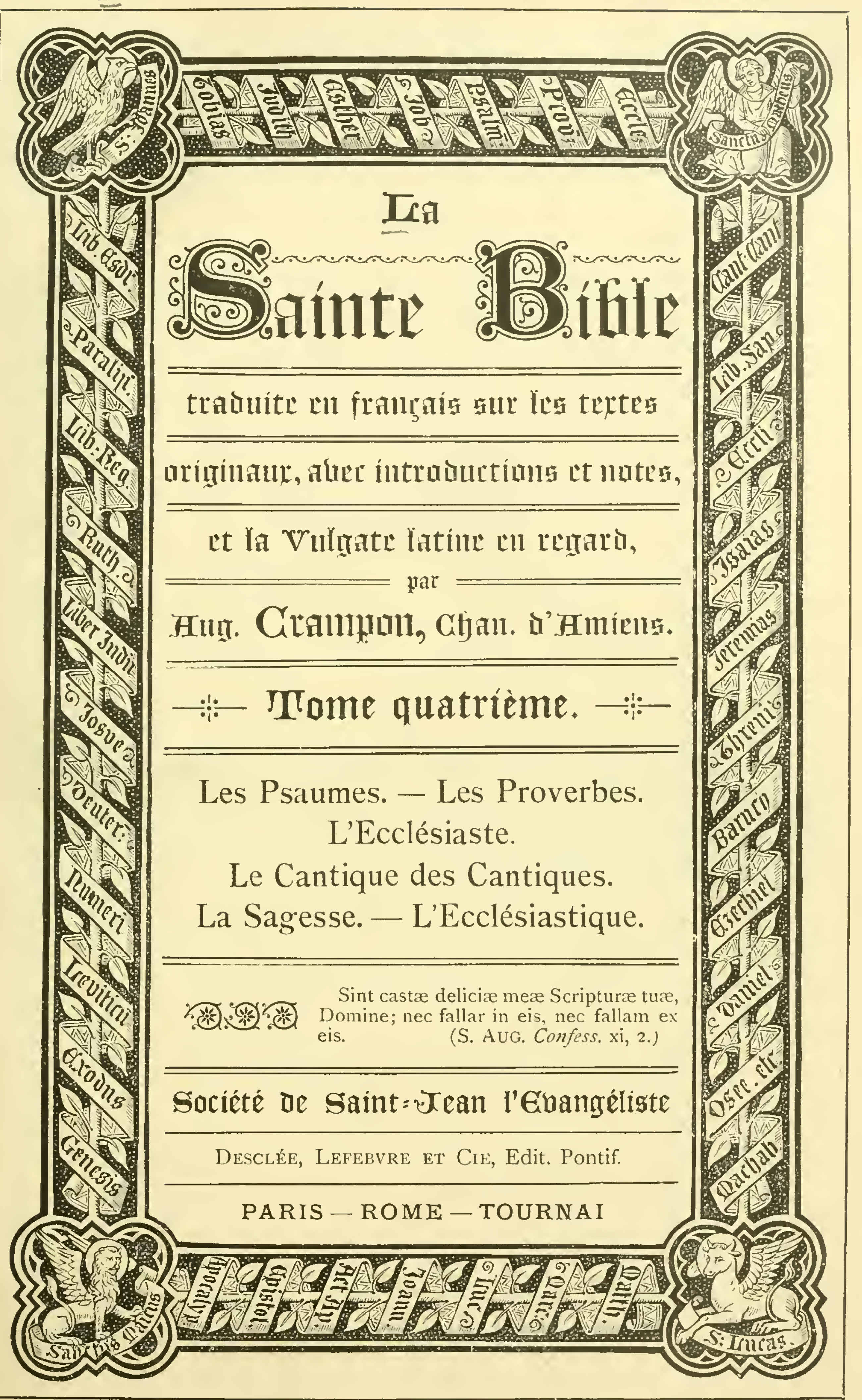






Edmond -J. Gelinas
Séminaire de Philosophie.
1912



La Sainte Bible

traduite en français sur les textes originaux, avec introductions et notes, et la Vulgate latine en regard,

par

Aug. Crampon, Chan. d'Amiens.

Tome quatrième.

Les Psaumes. — Les Proverbes.
L'Ecclésiaste.
Le Cantique des Cantiques.
La Sagesse. — L'Ecclésiastique.

Sint castæ deliciæ meæ Scripturæ tuæ, Domine; nec fallar in eis, nec fallam ex eis. (S. Aug. *Confess.* xi, 2.)

Société de Saint-Jean l'Evangéliste

Desclée, Lefebvre et Cie, Edit. Pontif.

PARIS — ROME — TOURNAI

Imprimatur.

Tornaci, 20ª Junii 1902

✠ C. G. Epûs Tornacen.

L'impression de cet ouvrage, interrompue après le Ier volume par la mort de l'auteur, a été continuée d'après le manuscrit laissé par M. Crampon, avec le concours du R. P. Corluy, S. J., du R. P. Piffard, et d'autres professeurs d'Écriture sainte de la même Société.



Les Psaumes.

Introduction.

Les Psaumes sont un recueil de chants religieux et nationaux en usage chez les Juifs, qui les appelaient *cantiques de louange* ou simplement *louanges*. Comme, chez les Hébreux, et en général dans l'antiquité, la poésie, le chant et la musique étaient étroitement unis, le traducteur grec donna à ces cantiques le nom de *Psaumes*, qui désigne une poésie destinée à être chantée avec accompagnement d'instruments à cordes, tels que la harpe ou la lyre; de même il appela *Psautier* la collection entière, et ces deux noms ont passé en latin et dans nos langues modernes.

Quelques Pères ont attribué tous les Psaumes au roi David; mais la différence de langage, le contenu et les titres mêmes ou inscriptions de ces chants sacrés prouvent qu'ils appartiennent à des auteurs divers et à des époques éloignées les unes des autres[1]. C'est ce que S. Jérôme reconnaissait déjà de son temps. David est celui qui en a composé le plus grand nombre, environ la moitié, et c'est pourquoi le recueil tout entier, qui en compte cent cinquante, porte justement son nom.

Moïse est désigné comme l'auteur du Psaume 89; il n'y a pas de raison sérieuse pour mettre en doute cette indication. — Douze sont attribués à Asaph, tous remarquables par la noblesse du style et l'élévation des idées; plusieurs d'entre eux sont de petits poèmes didactiques, contenant, non des prières, mais des leçons de morale. Asaph, que l'auteur des Paralipomènes appelle *le Voyant*, c'est-à-dire le chantre inspiré de Dieu, était l'un des principaux musiciens établis par David dans la maison du Seigneur. Mais tous les Psaumes qui portent son nom ne sont pas de lui; quelques-uns renferment des traces évidentes d'une époque postérieure; ils sont l'œuvre de l'un de ses descendants. — Onze Psaumes, également distingués parmi tous les autres par leur beauté littéraire, sont attribués aux enfants de Coré, autre famille de chantres de la tribu de Lévi. La plupart se rapportent aux derniers siècles de la royauté, à la captivité ou aux années qui l'ont suivie. — Deux enfin portent le nom de Salomon, mais un seul paraît lui appartenir, le 71ᵉ, qui décrit d'avance le règne du Messie. — Les autres sont sans nom d'auteur; les anciens rabbins les appelaient *orphelins*. Ils ont été composés à différentes époques, la plupart au retour de l'exil de Babylone, par divers auteurs inconnus; mais les Juifs aussi bien que les chrétiens les regardaient comme écrits sous l'inspiration divine. Rien ne prouve qu'aucun de nos Psaumes soit postérieur à Esdras, et qu'il en existe du temps des Macchabées.

Le nombre des Psaumes est de cent cinquante, répartis en cinq livres, d'inégale étendue; chacun d'eux a sa conclusion sous la forme d'une doxologie : *amen, amen*, pour les trois premiers; *amen, alleluia*, pour le qua-

[1] La plupart des Psaumes sont précédés d'un *titre* qui nous fait connaître soit leur auteur, soit leur caractère et la manière de les chanter, soit l'occasion historique de leur composition. La haute antiquité de ces titres leur assure une grande autorité; un petit nombre seulement paraissent donner des indications inexactes.

trième; *alleluia*, pour le cinquième. C'est Esdras qui, au retour de la captivité, mit la dernière main à cette collection[1]. Mais il existait dans les temps antérieurs des recueils particuliers, moins complets, de chants sacrés, puisque nous lisons au IIe livre des Paralipomènes (xxix, 30), que le roi Ezéchias donna l'ordre aux lévites de chanter les louanges de Dieu en se servant des paroles de David et d'Asaph le Voyant. De plus, on trouve à la fin du Psaume 71 une note ainsi conçue : " Ici finissent les hymnes ou prières de David, fils d'Isaï. " Cette note ne saurait être de l'auteur de la collection générale, puisqu'il se rencontre encore dans les livres suivants plusieurs Psaumes qui portent le nom de David. Il y avait donc, bien antérieurement à Esdras, des recueils particuliers de Psaumes; et ce sont ces recueils séparés que Néhémie fit réunir en une collection unique pour en former notre Psautier actuel.

Par qui et à quelle époque avaient été rassemblées ces collections partielles? On ne peut faire à ce sujet que des conjectures. Les Psaumes du premier livre, au nombre de quarante, tous composés par David, ont sans doute été réunis de son temps et par ce roi lui-même[2] pour servir à la prière publique auprès du tabernacle. — Les Psaumes 41 à 71 composent un second recueil ajouté au premier probablement sous le roi Ezéchias. Il s'ouvre par huit cantiques des fils de Coré, dont plusieurs sont postérieurs à David, et un d'Asaph, et se termine par un de Salomon; les autres sont des Psaumes de David recueillis après sa mort. Le P. Cornély[3] fait remarquer que, dans ce second livre, Dieu est appelé ordinairement *Elohim* (*Deus*), et non plus *Jéhovah* (*Dominus*), d'où ce savant exégète conjecture que le recueil avait pour destination prochaine plutôt l'usage privé des pieux Israélites, que les cérémonies publiques du culte. — La plupart des cantiques du troisième livre (Ps. 72-88) portent le nom d'Asaph; quelques-uns sont attribués aux fils de Coré, un seul à David. Ce recueil paraît avoir été aussi formé par l'ordre d'Ezéchias. — Le quatrième livre (Ps. 89-105) et le cinquième (Ps. 106-150) renferment, avec un Psaume de Salomon, treize cantiques attribués à David, qui avaient été omis dans les recueils précédents; les autres ne portent pas de nom d'auteur. Ces derniers ont été composés soit pendant la captivité, soit surtout après le retour de Babylone. Esdras est l'auteur probable de ces deux collections; il les joignit aux trois recueils déjà formés avant lui et réunit ainsi en un seul corps toutes les poésies religieuses d'Israël, pour les faire servir à la prière publique dans le nouveau temple et fournir en même temps un aliment à la piété dans les assemblées des synagogues et dans la vie privée. Cette poésie nationale, composée en grande partie de louanges et de prières, renfermait en même temps le souvenir et l'abrégé de l'histoire d'Israël. Il y avait un merveilleux accord entre tous ces chants, composés à de longs intervalles, dans les circonstances les plus diverses, mais formant dans leur ensemble une suite non interrompue de faits, de souvenirs, de pensées et de sentiments connus et compris de tous. L'âme religieuse des Hébreux y trouvait tout ce qui élève, tout ce qui console, tout ce qui encourage, tout ce qui attache la créature intelligente à Dieu, son Père et son Seigneur; c'était vraiment, comme on l'a dit, l'évangile d'Israël.[4]

---

[1] Le second livre des Macchabées (ii, 13) attribue ce travail à Néhémie; mais Néhémie en avait confié l'exécution à Esdras, qui était chargé de réorganiser le culte public.

[2] Voy. I *Par.* xiv; II, xxiv, 25.

[3] *Introductio in sacros Vet. Testamenti libros.* II-2. p. 112.

[4] Mabire.

L'Eglise chrétienne a recueilli l'héritage d'Israël. Dès l'origine, les Psaumes furent son livre de prière par excellence. Familiers aux fidèles, qui en recueillaient avidement l'explication de la bouche de leurs pasteurs, ils formaient et forment encore aujourd'hui la partie principale de l'Office divin. Tandis que les autres livres de la sainte Ecriture n'y figurent qu'une fois chaque année, et encore par fragments, l'Eglise veut que le Psautier soit à toutes les heures du jour entre les mains de ses ministres et de ses religieux, qu'il passe tout entier sur leurs lèvres une fois par semaine[1]. Ce n'est pas seulement à l'édification du premier peuple de Dieu que l'Esprit-Saint a destiné ces pieux et sublimes cantiques; ils conviennent à toutes les conditions et à toutes les situations de l'âme humaine; venus du ciel par l'inspiration, ils doivent y remonter, en aspirations vives et ardentes, jusqu'à la fin des siècles.

Les Psaumes ne sont donc pas une œuvre purement hébraïque, comme on pourrait le penser au premier coup d'œil. Plusieurs, nous le montrerons, annoncent directement le Messie futur, sa passion, sa résurrection, son règne glorieux : prophéties éclatantes qui attestent la vérité de l'Eglise chrétienne, et qu'elle se plaît à redire et à chanter dans ses jours de fête. Un certain nombre sont des hymnes en l'honneur de Dieu et de ses perfections infinies : sa toute-puissance, sa bonté pour toutes ses créatures, les rigueurs terribles de sa justice et les merveilleuses effusions de sa miséricorde; d'autres, des poésies didactiques qui célèbrent les charmes de la loi divine et le bonheur des justes : ceux-là aussi ont un caractère universel dont le temps ne les a pas dépouillés. La plupart, il est vrai, se rapportent soit à la personne de David, soit à l'histoire d'Israël, aux gloires et aux malheurs de Jérusalem. Mais David, c'est le type du Messie : Jésus-Christ reproduira dans sa vie les épreuves et les triomphes de celui dont il sera le fils selon la chair; lui seul réalisera dans leur plénitude les gloires promises à son royal ancêtre. Mais Jérusalem, c'est la figure de l'Eglise chrétienne, et dans l'existence de l'Eglise, toujours persécutée et toujours triomphante, se renouvelle et s'achève l'histoire du premier peuple de Dieu ; elle est la véritable Sion à laquelle doivent venir toutes les nations de la terre, pour apprendre à connaître et à adorer le vrai Dieu (*Is.* ii, 2 : comp. *Ps.* lxxxvi). Le Psautier renferme donc en abrégé toute l'histoire de la religion depuis la création jusqu'au jugement final : la lutte des bons et des méchants sur la terre, le choix d'une famille bénie d'où sortira le peuple de Dieu, les prodiges opérés en faveur de ce peuple singulier, qui est en même temps une prophétie et une grande figure de l'avenir; l'attente du Messie, le tableau de ses abaissements et la splendeur de son règne éternel, les persécutions et les victoires de son Eglise, son retour à la fin des temps, et la consommation du royaume de Dieu.

Il y a plus : chaque âme chrétienne trouve dans les Psaumes sa propre histoire : ses infidélités et ses regrets, ses joies et ses tristesses, ses inquiétudes et ses espérances. S'il est parlé du désert et du voyage qu'y firent les Hébreux pour arriver à la terre promise, elle se souvient que tout leur arrivait en figure; cette longue route, semée de tant d'épreuves et de fatigues, et plus encore de bienfaits divins et d'éclatants prodiges, c'est l'image de son pèlerinage sur la terre et des secours surnaturels de la grâce que Dieu lui ménage à chaque pas. Elle n'a pas de peine à trouver quelle

[1] Dans l'Office du temps.

est la manne, ce pain descendu du ciel, que le Seigneur lui donne en nourriture; quelles sont les eaux rafraîchissantes dont il étanche sa soif: S. Paul lui a appris que le rocher d'où elles jaillissent, c'est le Christ. La captivité de Babylone est finie depuis des siècles, mais la captivité du péché et du mal existe toujours, et les mêmes cantiques qui ne racontèrent d'abord que les tristesses de l'exil, disent maintenant les douleurs de l'âme éloignée de la patrie céleste, de l'âme surtout séparée de Dieu par le péché, et les joies de celle qu'ont ramenée à lui les larmes du repentir.

Et que dire, à ce point de vue, des Psaumes composés par David, l'homme qui a le mieux, peut-être, connu toutes les vicissitudes de la vie humaine? Petit pâtre, du haut des collines de Bethléem, il admirait déjà la beauté des cieux qui proclament la gloire du Seigneur; il entendait les voix secrètes du jour redisant au jour, de la nuit redisant à la nuit la louange divine (*Ps.* xviii). A ces premières impressions de l'adolescent, succèdent bientôt les émotions les plus diverses. Un prophète lui annonce qu'il sera roi et fait couler l'huile sainte sur son front. Armé de sa fronde et de sa confiance en Dieu, il renverse le géant Goliath. Tour à tour favori de Saül et l'objet de sa haine, il est traqué comme une bête fauve. Dans le même temps, il goûte la fraternelle amitié de Jonathas, et la trahison des hommes de cœur le remplit d'amertume et de colère. Le voilà enfin roi d'Israël; il triomphe de ses ennemis dans des guerres longues et difficiles. Sur le mont Sion, près de son propre palais, il dresse un riche tabernacle pour y recevoir l'arche sainte, gage de la faveur de Dieu, et symbole de sa présence au milieu de son peuple. Cependant un jour arrive où ce même homme qui avait vu les méchants à l'œuvre et qui avait crié vengeance contre la méchanceté et l'injustice, devient lui-même injuste et criminel. Mais à peine est-il tombé dans cet abîme, qu'il voit toute l'horreur de sa situation et qu'il se prend en haine et en pitié. Alors il confesse à ciel ouvert ses erreurs et ses crimes et sollicite son pardon comme le plus humble des mortels. Il l'obtient, mais au prix des plus dures expiations. Son propre fils, Absalon, se révolte contre lui, et le vieux roi s'enfuit de sa capitale en prenant Dieu à témoin de son bon droit. La mort du rebelle, en lui rendant le trône, fait à son cœur de père une incurable blessure, et il trouve à peine quelques jours de repos sur le bord de la tombe. C'est bien de lui qu'on peut dire qu'il a passé " par toutes les extrémités des choses humaines ", qu'il a connu tous les sentiments, toutes les émotions, depuis les plus douces jusqu'aux plus amères.

Or les Psaumes de David sont l'image fidèle de sa vie; et comme cette vie résume les vicissitudes presque infinies de toute existence humaine, c'est l'histoire, non d'une âme, mais de toutes les âmes, qu'ils racontent. Il n'est pas un sentiment du cœur qui n'y soit exprimé. La douleur, la tristesse, la crainte, l'espérance, le repentir, la joie, la confiance, la reconnaissance, y font entendre tour à tour, souvent dans le même Psaume, leurs accents joyeux ou déchirants. Est-ce un roi qui parle? Oui, dans quelques passages où l'Oint du Seigneur, dans la conscience du choix que le Seigneur a fait de lui et des sublimes promesses qu'il en a reçues, rappelle à ses ennemis qu'en l'outrageant c'est Dieu même qu'ils outragent. Mais habituellement c'est un homme, un homme comme nous, *ce pauvre*, comme il s'appelle (*Ps.* xxxiii, 7), qui se plaint et qui gémit, ou plutôt qui prie. Car " tous ses sentiments, toutes ses pensées, dit de Maistre, se tournent en prières." Et ces prières jaillissent de son âme avec

tant de foi et d'ardeur, qu'on sent qu'elles seront infailliblement exaucées; lancées vers le ciel de toute la force du désir et de la confiance, " elles atteindront sûrement leur but, elles iront tomber aux pieds de Dieu avec la vitesse et la précision d'une flèche [1]." Pour David, Dieu est vraiment le Dieu vivant; il lui parle, tantôt comme à son juge avec la terreur d'un coupable, tantôt comme à son ami avec l'assurance d'un juste persécuté; il se repent et il pleure comme un pécheur, il se tient assuré du triomphe de son droit comme un saint qui n'a jamais failli. De là un accent inimitable où sont fondues à la fois la grandeur et l'humilité, l'inquiétude et la confiance, et qui est l'accent vrai de la prière. Et c'est là aussi ce qui donne à ces prières un caractère d'universelle actualité : comme le *Pater*, elles sont applicables à tous les hommes sans exception; elles sont conformes à toutes les conditions et à toutes les situations de la vie. Le Psalmiste ne fait pour ainsi dire qu'un avec nous : ce qu'il confesse nous est arrivé hier, nous menace aujourd'hui, nous surprendra demain.

Les Psaumes conviennent donc aux fidèles de l'Eglise chrétienne, comme ils convenaient aux enfants d'Israël. Ce livre est le trésor commun de toutes les âmes qui connaissent et qui aiment le vrai Dieu, le Dieu juste et bon, le Dieu père et maître de toutes les créatures. Le chrétien y trouve, comme autrefois le pieux israélite, non seulement l'histoire de la religion et les grandes vérités qui sont l'objet de sa foi et le fondement de ses immortelles espérances, mais l'histoire intime de son âme.

De tous les livres de la sainte Ecriture, le Psautier a toujours été le plus populaire et le plus répandu. Non seulement l'Eglise lui a donné la place d'honneur dans sa liturgie, mais elle le regarde comme éminemment propre à la formation morale du chrétien et au développement de la piété dans les âmes. Dans les premiers siècles, ses ministres et ceux qui aspiraient à la vie religieuse devaient le savoir par cœur [2]. Ces pieux cantiques, dit S. Augustin, réconfortaient les martyrs au milieu des tourments, et leur inspiraient cette joie et cette intrépidité qui étonnaient leurs bourreaux.[3] Les fidèles les récitaient dans leurs maisons pendant qu'ils prenaient leurs repas et avant de se livrer au repos de la nuit; ils en faisaient retentir les places publiques.[4] Partout, dans les campagnes de la Palestine, au témoignage des saintes Paula et Eustochium, " le laboureur, tenant le manche de sa charrue, chantait *alleluia;* le moissonneur se reposait de ses fatigues par le chant d'un Psaume, et le vendangeur, la faucille à la main, modulait quelque hymne de David. [5]" Ces cantiques n'étaient pas moins populaires dans la Gaule chrétienne, et Sidoine Apollinaire, dans une de ses poésies, décrit en vers gracieux les mariniers et les passagers chantant des Psaumes en suivant le cours d'un fleuve, image de la vie.

Ce qu'ont été les Psaumes pour les Hébreux, ce qu'ils étaient pour les chrétiens des siècles passés, pourquoi ne le seraient-ils plus pour nous? Descendus du ciel, ces chants religieux ne vieillissent pas; dès qu'on les comprend, ils reprennent leur éclat et leur jeunesse primitive. En les récitant, nous parlons à Dieu un

[1] E. Montégut, *Op. cit.* p. 41.
[2] *Règle de S. Pacome*, 140.
[3] *Cité de Dieu*, xiii, 52.
[4] Clément d'Alex. : Psalmi autem dum cibus sumitur, et antequam eatur ad cubitum, etc. *Stromat.* vii, 7.
S. Basile : Psalmorum oracula et domi modulantur et in forum circumferunt. *In Ps.* i, 1.
[5] Quocumque te vertas, arator stivam tenens alleluia decantat, sudans messor Psalmis se avocat, et curva attendens vitem falce vinitor aliquid canit Davidicum. *SS. Paulæ et Eustoch. Epist. ad Marcell.*

langage qui lui est connu ; nous lui adressons des formules de prières, d'actes de contrition ou d'actions de grâces que lui-même a inspirées. Il y a plus encore : ces saints cantiques, Jésus les connaissait, il les a récités en son nom et au nôtre; beaucoup même ne pouvaient lui convenir qu'autant qu'il tenait notre place et s'appropriait nos états; les Apôtres et les disciples autour de lui les ont récités, et après eux tous les saints, tous les docteurs, tous les hommes pieux de toutes les contrées de la terre. Un grand nombre, à leur dernière heure, comme le Sauveur sur la croix, comme Etienne son premier martyr, en murmuraient des passages de leur bouche mourante. Les Psaumes s'offrent à nous comme embaumés de la ferveur, des saintes aspirations, des repentirs et de l'amour de toutes les âmes fortes et grandes qui s'en sont servi pour prier : semblables à ces pieuses images qui se transmettent dans les familles chrétiennes d'une génération à l'autre, rendues plus vénérables par toutes les mains qui les ont touchées, par toutes les lèvres qui les ont baisées, par toutes les larmes qui sont tombées sur elles, par la foi et l'ardeur des prières qu'elles ont inspirées.

Notre Psautier latin est la traduction littérale et comme le calque de la version grecque dite des Septante, et, de tous les livres de l'Ancien Testament, les Psaumes sont, avec l'Ecclésiaste, la partie la plus faible de cette version grecque. Expliquons cela brièvement.

Ce qu'on appelle version grecque des Septante n'est pas une œuvre homogène, d'une seule époque, ayant le même ou les mêmes auteurs. Les Septante primitifs, ceux de Ptolémée Philadelphe, ne traduisirent que la *Thorah*, la Loi, c'est-à-dire les cinq livres de Moïse, et ce travail a été exécuté par eux d'une manière supérieure. Les autres livres de l'Ancien Testament furent successivement traduits en grec par des auteurs inconnus, plus ou moins habiles. Or il est incontestable, dit Le Hir, que le traducteur des Psaumes "ne connaissait assez bien ni l'hébreu ni le grec [1]."

C'est sur cette version grecque, non sur l'original hébreu, qu'a été faite notre traduction latine des Psaumes; c'est la version d'une version, et d'une version quelque peu défectueuse. Elle participe donc à toutes les imperfections de celle-ci, si même elle n'y ajoute; car elle suit le grec de si près, qu'elle emploie des expressions et des constructions de phrase que l'usage de la langue grecque peut seul expliquer. Il est vrai que S. Jérôme, à la demande du pape S. Damase, retoucha à deux reprises différentes cette traduction latine primitive; mais il ne lui fit subir que des corrections légères et peu nombreuses, de peur, nous dit-il, de troubler par de trop grands changements les habitudes des prêtres et des fidèles, qui savaient les Psaumes par cœur sous leur ancienne formule, et en faisaient le plus fréquent usage aussi bien dans la vie privée que dans les offices publics de l'Eglise [2]. Lui-même se montra peu satisfait de ce premier travail. Afin, selon ses expressions favorites, de se rapprocher davantage de la *vérité hébraïque* et de puiser à la source même une *eau plus pure*, il entreprit une traduction des Psaumes toute nouvelle sur le texte hébreu. Cette version est une œuvre de grand mérite, que les travaux des exégètes modernes n'ont pu qu'amender sur des points de détail.[3] Néanmoins, toujours par res-

[1] *Op. cit.* Préface, p. xxxvi.

[2] " Ne nimia novitate lectoris studium terreremus. "

[3] On la trouve, non seulement dans les Œuvres de S. Jérôme, mais encore dans la courte Explication des Psaumes de Bossuet, ainsi que dans le volume des Psaumes qui complète les Commentaires de Corn. de Lapierre édités par M. Vivès.

pect pour les habitudes des fidèles, l'Eglise ne jugea pas à propos de l'adopter officiellement. De la première révision de S. Jérôme était sorti le *Psautier romain*, adopté en Italie et employé dans le Missel et le Bréviaire jusqu'à S. Pie V. La seconde recension porte le nom de *Psautier gallican*, parce que, apportée de Rome en Gaule par S. Grégoire de Tours, elle fut introduite dans les Offices de ce pays. Une plus haute fortune lui était réservée : c'est le Psautier gallican que S. Pie V adopta plus tard pour le Bréviaire; c'est lui que le Concile de Trente fit entrer dans l'édition authentique de la Bible.[1]

DU PARALLÉLISME.

Le caractère le plus saillant de la poésie hébraïque, c'est le parallélisme. Le Dr Lowth, qui a signalé le premier, vers le milieu du dernier siècle, ce mécanisme poétique, lui a aussi donné son nom. Il le définit *la correspondance d'un vers avec un autre.* C'est, dit M. l'abbé Vigouroux, une sorte de rime de la pensée, une relation de l'idée, exprimée ordinairement deux fois, quelquefois trois, en termes différents, tantôt synonymes, tantôt opposés. Exemple tiré du Ps. 113 (*In exitu*) :

Quand Israël sortit de l'Egypte,
La maison de Jacob *du milieu* d'un peuple barbare,
Juda devint son sanctuaire,
Israël son royaume.

La mer le vit, et elle s'enfuit,
Le Jourdain recula vers sa source;
Les montagnes bondirent comme des béliers,
Et les collines comme des agneaux.

Qu'avais-tu donc, ô mer, pour t'enfuir,
Et toi, Jourdain, pour reculer vers ta source?
Montagnes, pourquoi bondissiez-vous comme des béliers,
Et vous, collines, comme des agneaux?

Autres exemples :

Quid est homo, quod memor es ejus,
Aut filius hominis, quoniam visitas eum?
Ps. viii, 5.

Sitivit anima mea ad Deum fortem, vivum,
Quando veniam ... ante faciem Dei?
Ps. xli, 3.

Dans ces phrases où les membres de chaque verset se correspondent en exprimant le même sens en termes équivalents, le parallélisme est dit *synonymique*.

D'autres fois le parallélisme procède par opposition; on l'appelle alors *antithétique*. Ex.

Hi in curribus, et hi in equis (confidunt);
Nos autem in nomine Domini invocabimus.
Ipsi obligati sunt et ceciderunt,
Nos autem surreximus et erecti sumus.
Ps. xix. 8 sv.

Enfin il arrive souvent que le sens des membres parallèles n'est ni le même, ni opposé; le parallélisme consiste alors dans l'analogie de la structure de la phrase poétique, se développant en deux ou trois vers. Ex.

Voce mea ad Dominum clamavi,
Et exaudivit me de monte sancto suo.
Ps. iii, 5.

1. In Domino confido : quomodo dicitis animæ meæ :
Transmigra in montem, sicut passer?

2. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum,
Paraverunt sagittas suas in pharetra,
Ut sagittent in obscuro rectos corde.
Ps. x.

Le Psaume xviii, 8 sv. est surtout remarquable sous ce rapport :

Lex Domini immaculata,
Recreans (reficiens) animas;
Testimonium (lex) Domini fidele,
Sapientiam præstans parvulis;
Justitiæ (præcepta) Domini rectæ,
Lætificantes corda, etc.

[1] Les passages des Psaumes cités dans nos Missels, ainsi que l'Invitatoire de Matines, sont empruntés au Psautier romain; ce Psautier ne sert plus pour le Bréviaire que dans l'église de Saint-Pierre de Rome.

Ces notions brièvement rappelées, on comprend que la connaissance du parallélisme offre un moyen aussi efficace qu'ingénieux de mieux saisir le sens du texte sacré, et cela précisément dans les livres les plus obscurs et les plus difficiles, les livres poétiques. Prenons pour exemple le vers. 7 du Ps. 121, dont les deux membres donnent un parallélisme synonymique :

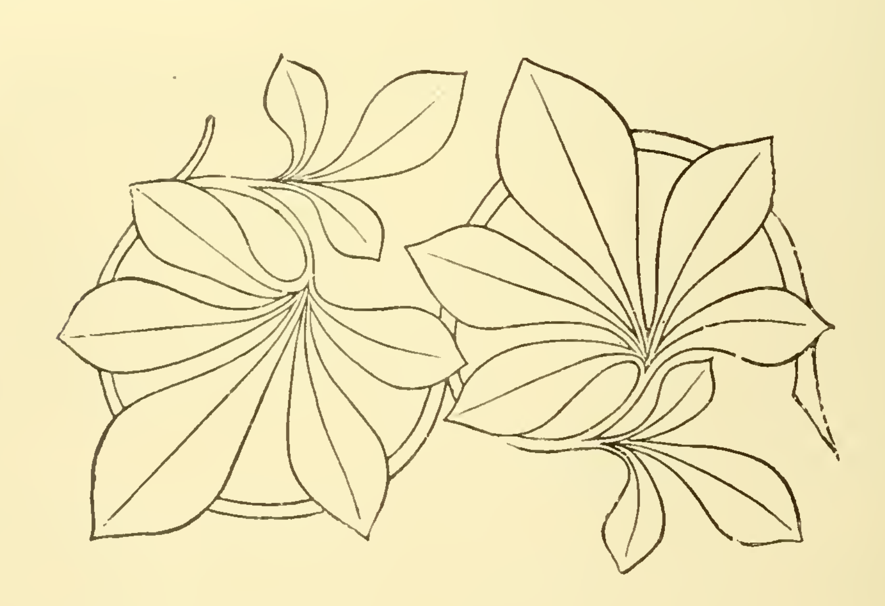
> Fiat pax in virtute tua,
> Et abundantia in turribus tuis.

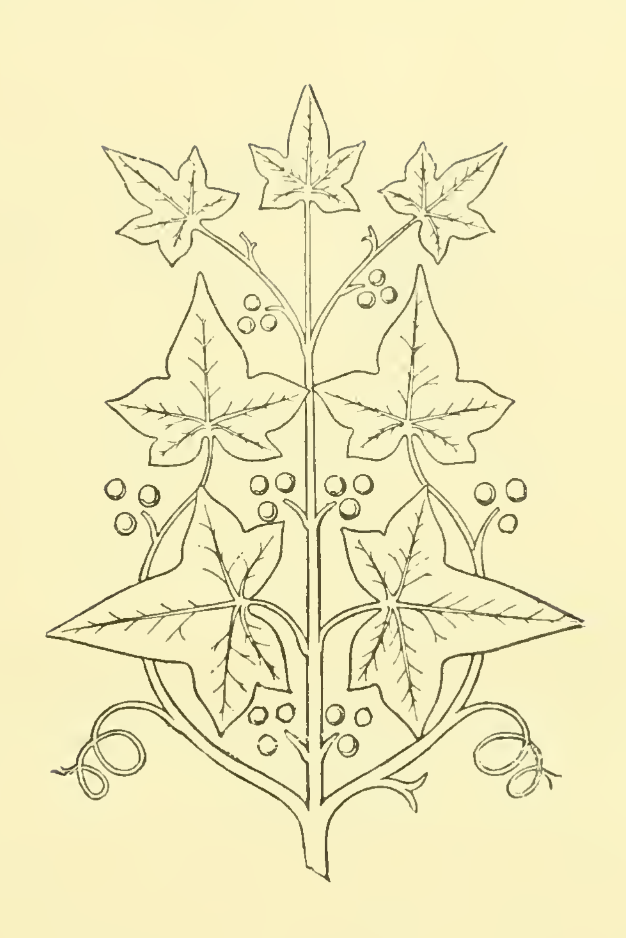
Quel sens faut-il attacher à *virtute*, mot susceptible de quatre ou cinq significations différentes? Les mots parfaitement clairs du membre correspondant, *in turribus tuis*, nous donnent la réponse : *in virtute tua* doit signifier quelque chose d'analogue, une chose qui fait la force et assure la paix de Jérusalem ; ce sont ses *remparts*, et c'est ainsi que S. Jérôme a traduit (*in muris tuis*) dans sa version latine des Psaumes sur l'hébreu.

Le parallélisme antithétique rendra le même service. Prenons un exemple tiré des *Proverbes*, où il se rencontre si fréquemment (*Prov.* XI, 2) :

> Simplicitas justorum diriget eos,
> Et supplantatio perversorum vastabit illos.

Le sens un peu obscur, un peu vague, de *diriget* et de *supplantatio* est clairement indiqué par celui des termes opposés, *vastabit* et *simplicitas*. Nous avons d'un côté la simplicité du juste, sa droiture, qui dirige ses pas et le fait marcher dans une voie sûre, à l'abri du danger; de l'autre, la perversité du méchant, qui le porte à tendre des pièges au prochain, mais qui aboutit à sa propre ruine.







Psaumes.



LIVRE PREMIER.



PSAUME I.

CE Psaume décrit le bonheur de l'homme pieux et le malheur réservé à l'impie. C'est un *court prologue*, dit S. Basile, mis en tête de tout le recueil, au moins du livre I. Voilà pourquoi S. Paul appelle *premier* le Psaume qui vient ensuite (*Act.* xiii, 33, texte grec). Il ne porte pas de nom d'auteur ; S. Jérôme, suivi par Hengstenberg et beaucoup d'autres interprètes, l'attribue à David ; mais le mot *letsim, moqueurs*, qui ne reparaît plus dans aucun autre Psaume, et qui revient souvent dans les *Proverbes* (i, 22 ; iii, 34 ; xiii, 1), indiquerait plutôt Salomon.

Ps. i.

1 Heureux l'homme qui ne marche pas dans le conseil des impies,
Qui ne se tient pas dans la voie des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas dans la compagnie des moqueurs,
2 Mais qui a son plaisir dans la loi de Jéhovah,
Et qui la médite jour et nuit !
3 Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau,
Qui donne son fruit en son temps,
Et dont le feuillage ne se flétrit pas :
Tout ce qu'il fait lui réussit.

4 Il n'en est pas ainsi des impies :
Ils sont comme la paille que chasse le vent.
5 C'est pourquoi les impies ne resteront pas debout au *jour du* jugement,
Ni les pécheurs dans l'assemblée des justes.
6 Car Jéhovah connaît la voie du juste.
Mais la voie des pécheurs mène à la ruine.

PSAUME II.

CE Psaume ne porte pas de nom d'auteur, mais les premiers chrétiens l'attribuaient à David (*Act.* iv, 25), et sa ressemblance avec *Ps.* cx vient à l'appui de cette tradition. Il annonce et proclame la domination victorieuse du Roi-Messie, c.-à-d. du Fils de Dieu fait homme, sur toutes les nations de la terre. Ainsi l'ont entendu les Apôtres réunis (*Act.* iv, 25) et spécialement S. Paul (*Hébr.* i, 5 ; v, 5. Comp. *Apoc.* ii, 27 ; xii, 5 ; xix, 5). Est-ce dans le sens littéral, ou seulement dans le sens typique, que cette application est faite à Jésus-Christ et à son royaume, c.-à-d. à son Eglise? La grandeur des images et la magnificence des expressions ne permettent guère de s'arrêter au dernier sentiment ; mais on peut admettre que les événements du règne de David forment le fond historique du tableau.

Ps. ii.

1 Pourquoi les nations s'agitent-elles en tumulte,
Et les peuples méditent-ils de vains projets?
2 Les rois de la terre se soulèvent,
Et les princes tiennent conseil ensemble
Contre Jéhovah et contre son Oint.
3 " Brisons leurs liens, *disent-ils*,
Et jetons loin de nous leurs chaînes ! "

4 Celui qui est assis dans les cieux rit,
Le Seigneur se moque d'eux.

Liber Psalmorum.

PSALMUS I.

Felicitas justorum, et impiorum miseria.

BEATUS vir, qui non
abiit in consilio impio-
rum, et in via peccato-
rum non stetit, et in
cathedra pestilentiæ non
[a] Jos. 1, 8. sedit : 2. [a]sed in lege Domini vo-
luntas ejus, et in lege ejus medita-
[b] Jer. 17, 8. bitur die ac nocte. 3. [b]Et erit tam-
quam lignum, quod plantatum est
secus decursus aquarum, quod fru-
ctum suum dabit in tempore suo :
et folium ejus non defluet : et om-
nia quæcumque faciet, prospera-
buntur.
4. Non sic impii, non sic : sed
tamquam pulvis, quem projicit ven-
tus a facie terræ. 5. Ideo non resur-
gent impii in judicio : neque pecca-
tores in concilio justorum. 6. Quo-
niam novit Dominus viam justo-
rum : et iter impiorum peribit.

PSALMUS II.

Christi imperium vanis conatibus homines expugnabunt.


UARE fremuerunt gen-
tes, [a]et populi meditati [a] Act. 4, 25.
sunt inania? 2. Astiterunt
reges terræ, et principes
convenerunt in unum adversus
Dominum, et adversus Christum
ejus. 3. Dirumpamus vincula eo-
rum : et projiciamus a nobis jugum
ipsorum.
4. Qui habitat in cœlis irridebit
eos : et Dominus subsannabit eos.
5. Tunc loquetur ad eos in ira
sua, et in furore suo conturbabit
eos. 6. Ego autem constitutus sum
rex ab eo super Sion montem san-
ctum ejus,

PSAUME I.

1. *Le conseil des impies*, ou *des méchants*, ce sont leurs sentiments ou leurs desseins mauvais; leur *voie*, ce sont leurs actes extérieurs. — *Moqueurs*, ceux qui tournent en dérision Dieu et ses lois. Vulgate ... *assis dans la chaire de corruption*, des hommes corrompus.

2. Comp. *Jos.* i, 8.

3. *Comme un arbre :* le palmier, aux rameaux toujours verts, aux fruits abondants et délicieux (*Ps.* cii, 13 : comp. *Jér.* xvii, 8).

5. *Ne resteront pas debout*, seront renversés, c.-à-d. condamnés (en lat. *causâ cadent*), *au jour* de la rétribution finale, *du jugement* dernier. L'expression, tout à fait générale, comprend aussi les jugements, c.-à-d. les châtiments dont la justice de Dieu frappe quelquefois les impies dans la vie présente. — *Dans l'assemblée des justes*, au dernier jour. Ici-bas les méchants vivent dans la société des bons, comme l'ivraie est mêlée au froment; le jugement de Dieu fera la séparation (*Sag.* v, 1; *Matth.* xiii, 30; xxv, 32).

6. *Connaît* d'une connaissance pleine de complaisance et d'amour (*Ps.* xxxvii, 18; *Jean*, x, 14). En ce sens, Dieu ne connaît pas les impies (*Matth.* vii, 23). — *A la ruine :* seule la voie des justes est une *voie d'éternité* (*Ps.* cxxxix, 24), conduisant à l'éternelle vie.

PSAUME II.

1. Comp. *Act.* iv, 27.

2. *Tiennent conseil;* litt., *sont assis pour délibérer.* — *Son Oint :* en général, celui qui a reçu l'onction royale; ici, l'Oint par excellence de Jéhovah, le Roi-Messie.

3. *Leurs liens... leurs chaînes* (comp. *Luc*, xix, 14) : ils appellent ainsi le joug si doux du service de Dieu et de l'obéissance à Jésus-Christ (*Matth.* xi, 28).

5 Alors il leur parlera dans sa colère,
Et dans sa fureur il les épouvantera :
6 " Et moi, j'ai établi mon roi
Sur Sion, ma montagne sainte." —

7 " Je publierai le décret :
Jéhovah m'a dit : Tu es mon Fils,
Je t'ai engendré aujourd'hui.
8 Demande, et je te donnerai les nations pour héritage,
Pour domaine les extrémités de la terre.
9 Tu les briseras avec un sceptre de fer,
Tu les mettras en pièces comme le vase du potier."

10 Et maintenant, rois, devenez sages;
Recevez l'avertissement, juges de la terre.
11 Servez Jéhovah avec crainte,
Tressaillez de joie avec tremblement.
12 Baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite
Et que vous ne périssiez dans votre voie;
Car bientôt s'allumerait sa colère.
Heureux ceux qui mettent en lui leur confiance !

PSAUME III.

DAvid, fuyant devant Absalon et ses partisans révoltés, courut les plus grands dangers (voy. II *Sam.* xv sv.). Il exprime dans ce Psaume les sentiments de foi et de confiance en Dieu dont il était alors pénétré. Dans quelle circonstance précise le composa-t-il? On ne saurait le dire avec certitude : probablement, dit Delitzsch, après une nuit (vers. 6) passée sans accident au milieu des plus extrêmes périls. Ce serait un chant du matin, comme le Psaume iv est un chant du soir.

Ps. iii. 1 CHANT de David. A l'occasion de sa fuite devant Absalon, son fils.

2 Jéhovah, que mes ennemis sont nombreux !
Quelle multitude se lève contre moi !
3 Nombreux sont ceux qui disent à mon sujet :
" Plus de salut pour lui auprès de Dieu ! " — *Séla.*

4 Mais toi, Jéhovah, tu es mon bouclier;
Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête.
5 De ma voix je crie vers Jéhovah,
Et il me répond de sa montagne sainte. — *Séla.*

6 Je me suis couché et me suis endormi;
Je me suis réveillé, car Jéhovah est mon soutien.
7 Je ne crains pas devant le peuple innombrable
Qui m'assiège de toutes parts.

8 Lève-toi, Jéhovah ! Sauve-moi, mon Dieu !
Car tu frappes à la joue tous mes ennemis,
Tu brises les dents des méchants.
9 A Jéhovah le salut !
Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! — *Séla.*

---

5. *Alors*, quand le temps sera venu.

6. *J'ai établi;* d'autres : *j'ai oint :* même sens. L'histoire d'Israël ne mentionne aucun roi qui ait reçu l'onction sacrée sur le mont Sion, si ce n'est Joas (II *Rois*, xiv). — Sion, la colline du Temple, sera le centre du royaume messianique.

D'après les anciennes versions, ce serait le Fils de Dieu qui parlerait dans ce verset, comme il le fait au vers. 7. LXX et Vulg. : *Et moi, j'ai été établi par lui roi sur Sion, sa montagne sainte.*

7. Le Roi-Messie répète aux rebelles *le décret* éternel de Jéhovah. — *Mon Fils*, non par l'adoption, comme l'était Israël (*Exod.* iv, 22 sv. *Deut* xiv, 1), mais dans le sens absolu du mot, mon Fils unique et l'héritier de mon souverain domaine (*Hébr.* i, 5). Les docteurs juifs l'entendaient si bien de la sorte, que le nom de *Fils de Dieu* leur servait

[b] Act. 13, 33. Hebr. 1, 5 et 5, 5.

[c] Apoc. 2, 27 et 19, 15.

Prædicans præceptum ejus. 7. [b] Do-
minus dixit ad me : Filius meus es
tu, ego hodie genui te. 8. Postula a
me, et dabo tibi gentes hereditatem
tuam, et possessionem tuam termi-
nos terræ. 9. [c] Reges eos in virga
ferrea, et tamquam vas figuli con-
fringes eos.
10. Et nunc reges intelligite : eru-
dimini qui judicatis terram. 11. Ser-
vite Domino in timore : et exsultate
ei cum tremore. 12. Apprehendite
disciplinam nequando irascatur Do-
minus, et pereatis de via justa.
13. Cum exarserit in brevi ira ejus,
beati omnes, qui confidunt in eo.

PSALMUS III.

David fugiens Absalom a Deo salutem sperat.

1. Psalmus David, Cum fugeret
a facie Absalom filii sui. (*2 Reg.
15, 14*).



OMINE quid multiplicati
sunt qui tribulant me?
multi insurgunt adversum
me. 3. Multi dicunt animæ
meæ : Non est salus ipsi in Deo ejus.
4. Tu autem Domine susceptor
meus es, gloria mea, et exaltans ca-
put meum. 5. Voce mea ad Domi-
num clamavi : et exaudivit me de
monte sancto suo.
6. Ego dormivi, et soporatus sum :
et exsurrexi, quia Dominus suscepit
me. 7. Non timebo millia populi
circumdantis me :
Exsurge Domine, salvum me fac
Deus meus. 8. Quoniam tu percus-
sisti omnes adversantes mihi sine
causa : dentes peccatorum contri-
visti. 9. Domini est salus : et super
populum tuum benedictio tua.

à désigner le Messie (*Jean*, i, 49; *Matth.* xxvi, 23). — *Je t'ai engendré aujourd'hui*, en un jour sans veille ni lendemain, de toute éternité. S. Paul (*Act.* xiii, 33) et les Saints Pères appliquent ces paroles à certains faits particuliers de la vie terrestre de J.-C., tels que sa naissance, sa résurrection, sans doute parce que ces faits ont leur fondement et leur raison dans la dignité même de Fils de Dieu, et qu'ils en sont comme la manifestation dans le temps.

8. Dieu le Père continue de parler au Verbe comme Messie, comme revêtu de la nature humaine. — *Les nations* païennes : ce qu'Israël seul était pour Jéhovah, tous les peuples le seront pour le Messie. Comp. *Matth.* xxviii, 18.

9. Sceptre de douceur et d'amour pour les hommes de bonne volonté (*Matth.* xii, 20), verge de fer pour les rebelles (cf. *Jér.* xix, 11).

Les anciennes versions ont lu *thireem* (de *raah*, mener paître) : *tu les conduiras*.

10 sv. Reprise du Psalmiste, pour donner un double avertissement aux grands de la terre, l'un relatif à Jéhovah (vers. 11), l'autre relatif au Messie (vers. 12).

11. *Tressaillez de joie* pour cet honneur, mais avec crainte, à la pensée d'une Majesté si haute.

12. *Baisez le Fils :* le baiser, ordinairement sur la main, était un acte d'hommage et d'adoration. Voy. I *Sam.* x, 1; I *Rois*, xix, 18. Seule de toutes les anciennes versions, la Peschitto (syriaque) a bien rendu le mot *bar*. LXX et Vulg., *attachez-vous à l'instruction* que je vous donne. — *De peur qu'il ne s'irrite. Dieu le Père* ou *le Fils?* Le Père, suivant Delitzsch, à cause du dernier membre du verset : c'est toujours à la *confiance en Jéhovah* qu'exhorte le Psalmiste.

PSAUME III.

1. *Chant*, hébr. *mizmor*.

3. *A mon sujet*, litt. au sujet de mon âme : hébraïsme. Delitzsch donne à cette locution un sens plus rigoureux : *au sujet de mon âme*, de sa situation morale devant Dieu. Comp. II *Sam.* xvi, 7.

4. *Mon bouclier*, litt. *un bouclier autour de moi*, ou *devant moi*. Vulgate, *mon protecteur.*

6. D'autres traduisent par le présent : *je me couche*, ou par le futur.

Les SS. Pères appliquent ce verset, dans le sens spirituel, à Jésus-Christ, dont la mort, semblable à un court sommeil, fut suivie d'une glorieuse résurrection.

7. *Lève-toi :* comp. *Nombr.* x, 35.

8. *Tu frappes*, etc. : c'est ce que Dieu fait constamment pour David. — *A la joue* ou *à la mâchoire :* blessure qui est en même temps un outrage (*Job*, xvi, 10 sv.).

Vulg., *car tu as frappé tous ceux qui étaient sans raison mes adversaires;* de même les LXX; ils ont dû lire *lechinnam* au lieu de *léchi.*

9. *A Jéhovah* appartient le salut; il en dispose et il le donne à qui il lui plaît. — *Que ta bénédiction :* ce souhait touchant en

PSAUME IV.

CE Psaume paraît avoir été composé pendant la révolte d'Absalon, dans les mêmes circonstances que le précédent. David implore le secours divin (vers. 2) il interpelle ses ennemis et les engage à revenir à de meilleurs sentiments (3-6); il affirme qu'en Dieu seul on trouve le bonheur et la paix (7-9). C'est aux chefs de la révolte, plutôt qu'à la foule des rebelles, qu'il semble s'adresser ici. L'Eglise a mis ce Psaume dans son Office du soir.

Ps. iv. 1 AU maître de chant, sur les instruments à cordes. Psaume de David.

2 Quand je t'invoque, réponds-moi, Dieu de ma justice,
Toi qui, dans ma détresse, me mets au large.
Aie pitié de moi et entends ma prière.

3 Fils des hommes, jusques à quand ma gloire sera-t-elle outragée?
Jusques à quand aimerez-vous la vanité
Et rechercherez-vous le mensonge? — *Séla.*
4 Sachez que Jéhovah s'est choisi un homme pieux.
Jéhovah entend quand je l'invoque.
5 Tremblez, et ne péchez plus!
Parlez-vous à vous-mêmes sur votre couche, et cessez! — *Séla.*
6 Offrez des sacrifices de justice,
Et confiez-vous en Jéhovah.

7 Beaucoup disent : " Qui nous fera voir le bonheur? "
Fais lever sur nous la lumière de ta face, Jéhovah!
8 Tu as mis dans mon cœur plus de joie qu'ils n'en ont
Au temps où abondent leur froment et leur vin nouveau.
9 En paix je me coucherai et je m'endormirai aussitôt;
Car toi, Jéhovah, toi seul,
Tu me fais habiter dans la sécurité.

PSAUME V.

CE Psaume est une prière du matin adressée à Dieu, qui protège le juste et punit le pécheur. D'après Le Hir, David l'aurait composé durant la persécution de Saül, contre Doëg l'Iduméen (I *Sam.* xxii, 9), qui serait visé vers. 7 et 10, et contre les autres mauvais conseillers du roi; d'autres en placent la composition à Jérusalem (vers. 8), peu de temps avant la révolte d'Absalon. Après une pressante invocation à Dieu (vers. 2-4), qui hait l'iniquité (5-7), le Psalmiste oppose sa piété (8-9) à la perversité de ses ennemis (10-11), et termine par une nouvelle expression de confiance (12-13).

Ps. v. 1 AU maître de chant. Sur les flûtes. Psaume de David.

2 Prête l'oreille à mes paroles, Jéhovah,
Entends mon secret gémissement;
3 Sois attentif à mes cris, ô mon Roi et mon Dieu;
Car c'est à toi que j'adresse ma prière.
4 Jéhovah, dès le matin, tu entendras ma voix;
Dès le matin je dispose pour toi *le sacrifice de ma prière*, et j'observe.

---

faveur de son peuple, jette une profonde lumière sur la grande âme de David (Ewald.)

PSAUME IV.

1. *Au maître de chant*, chargé d'adapter la musique à l'usage public du temple, et d'exercer à l'exécution les chœurs des lévites.

LXX et Vulg., *pour la fin*, ou *jusqu'à la fin, cantique de louange. Psaume de David.*

2. *Dieu de ma justice*, c.-à-d. mon Dieu juste, ou bien Dieu par qui je suis juste.

La Vulg. rend ce 1er membre : *quand je l'invoquais, le Dieu de ma justice m'a exaucé.*

3. *Fils des hommes*, hébraïsme pour *hommes* en général, ou, d'après quelques-uns, *les grands.* — *Gloire outragée.* Les LXX et la Vulg., d'après une autre leçon : *jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti*, endurci, obstiné dans la révolte?

4. *S'est choisi* (litt. *s'est distingué*) *un homme pieux*, David lui-même, l'oint du Seigneur.

PSALMUS IV.

David hortatur ad pacem et omnia bona a Deo speranda.

1. In finem in carminibus, Psalmus David.


UM invocarem exaudivit me Deus justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi. Miserere mei, et exaudi orationem meam.

3. Filii hominum usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium? 4. Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : Dominus exaudiet me
[a] Eph. 4, 26. cum clamavero ad eum. 5. [a] Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini. 6. Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : Multi dicunt : Quis ostendit nobis bona? 7. Signatum est super nos lumen vultus tui Domine : dedisti lætitiam in corde meo. 8. A fructu frumenti, vini, et olei sui multiplicati sunt. 9. In pace in idipsum dormiam, et requiescam; 10. quoniam tu Domine singulariter in spe constituisti me.

PSALMUS V.

Contra malignum justus auxilium divinum implorat.

1. In finem pro ea, quæ hereditatem consequitur, Psalmus David.


ERBA mea auribus percipe Domine, intellige clamorem meum. 3. Intende voci orationis meæ, rex meus et Deus meus. 4. Quoniam ad te orabo : Domine mane exaudies

5. *Tremblez* d'effroi, redoutez la colère de Dieu, qui m'a consacré par l'onction royale. Ou bien, avec la Vulg., suivie par Delitzsch : *mettez-vous en colère* contre moi, mais *ne péchez point* par votre rébellion. S. Paul paraît aussi l'entendre dans ce dernier sens (*Ephés.* iv, 26); mais il ne fait que suivre les LXX. — *A vous-mêmes*, litt. *dans vos cœurs.* — *Sur votre couche.* S. Jean Chrysostome : " Quand, avec le déclin de la lumière du jour, s'est levée la lumière de l'esprit, que le bruit des affaires et les soucis de la journée ont fait silence, c'est le temps favorable pour examiner, non seulement ce que nous avons fait ou dit, mais encore ce que nous avons pensé." — *Cessez* de vous agiter. La Vulg. traduit le 2e membre *: les vains projets que vous méditez dans votre cœur, regrettez-les sur votre couche.*

6. *Sacrifices de justice*, offerts avec un cœur droit.

7. *Beaucoup disent* avec découragement : *Qui nous fera voir* des jours meilleurs? Le pieux roi répond par une prière : Que Jéhovah laisse tomber sur nous un regard favorable, et notre cause est gagnée ! *La lumière de la face* de Dieu est le symbole du bonheur, comme les ténèbres sont celui du malheur. Comp. *Nombr.* vi, 25.

La Vulgate traduit le 2e membre : *la lumière de ton visage, Seigneur, a été imprimée sur nous comme un signe.*

8. *Leur froment*, des ennemis de David, ou bien des hommes en général. La Vulgate ajoute le mot *huile.*

9. *Toi seul;* ou bien avec Delitzsch, *dans la retraite* où je suis confiné.

PSAUME V.

1. *Nechiloth*, probablement *flûtes*, instrument en usage dans la musique hébraïque (I *Sam.* x, 5; I *Rois*, i, 40; *Is.* xxx, 29); selon d'autres, ce mot indiquerait un mode musical, ou serait le début d'un air connu.

Vulgate, *pour celle qui a reçu l'héritage* (de la vie éternelle), c.-à-d. pour l'Eglise, comme les Pères ont interprété cette traduction.

2. *Mon secret gémissement*, litt. *ma pensée*, ma prière intérieure; Vulg., *mon cri.*

3. *Mon Roi*, dans le sens théocratique : souverain de toute la terre, Jéhovah est à un titre particulier le roi propre d'Israël et le roi de David, qui n'est que son ministre et son représentant.

4. *Je dispose :* l'expression est empruntée aux fonctions des lévites, chargés par Moïse de *disposer* ou de préparer les choses nécessaires aux sacrifices, le feu de l'autel, les offrandes, les pains de proposition, etc. — *J'observe* l'arrivée du secours que tu dois m'envoyer; ou bien : allusion au prêtre qui regarde monter vers le ciel la fumée du sacrifice.

Vulg., ... *dès le matin je me présente devant toi, et j'observe.*

5 Car tu n'es pas un Dieu qui prenne plaisir au mal;
Avec toi le méchant ne saurait habiter.
6 Les insensés ne subsistent pas devant tes yeux;
Tu hais tous les artisans d'iniquité.
7 Tu fais périr les menteurs;
Jéhovah abhorre l'homme de sang et de fraude.

8 Pour moi, par ta grande miséricorde, j'irai dans ta maison;
Je me prosternerai, dans ta crainte, devant ton saint temple.
9 Seigneur, conduis-moi, dans ta justice, à cause de mes ennemis;
Aplanis ta voie sous mes pas.
10 Car il n'y a point de sincérité dans leur bouche;
Leur cœur n'est que malice;
Leur gosier est un sépulcre ouvert,
Leur langue se fait caressante.
11 Châtie-les, ô Dieu!
Qu'ils échouent dans leurs desseins;
A cause de leurs crimes sans nombre, précipite-les;
Car ils sont en révolte contre toi.

12 Alors se réjouiront tous ceux qui se confient en toi;
Ils seront dans une perpétuelle allégresse, et tu les protégeras;
Ils se livreront à de joyeux transports, ceux qui aiment ton nom.
13 Car tu bénis le juste, Jéhovah;
Tu l'entoures de bienveillance comme d'un bouclier.

PSAUME VI.

RÉduit à une extrême détresse, sans doute au commencement de la révolte d'Absalon (II *Sam.* xv, 1-6), et regardant avec raison ses maux comme le châtiment de son péché, David a recours à Dieu : il implore sa miséricorde (vers. 2-4); il lui expose sa triste situation (5-8); à la fin, il sent qu'il est exaucé et il annonce la ruine de ses ennemis (9-11).

Ce Psaume est le premier des sept que l'Eglise appelle *pénitentiaux;* il convient en effet à toutes les âmes touchées du repentir de leurs péchés.

Ps. vi. 1 AU maître de chant. Sur les instruments à cordes, à l'octave. Psaume de David.

2 Jéhovah, ne me punis pas dans ta colère,
Et ne me châtie pas dans ta fureur.
3 Aie pitié de moi, Jéhovah, car je suis sans force;
Guéris-moi, Jéhovah, car mes os sont tremblants.
4 Mon âme est dans un trouble extrême,
Et toi, Jéhovah, jusques à quand...?

5 Reviens, Jéhovah, délivre mon âme;
Sauve-moi à cause de ta miséricorde.
6 Car celui qui meurt n'a plus souvenir de toi;
Qui te louera dans le séjour des morts?
7 Je suis épuisé à force de gémir;
Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes,
Mon lit est arrosé de mes pleurs.

---

6. *Les insensés :* ce mot, chez les Hébreux, désigne très souvent les méchants ou les impies en général; d'autres, *les orgueilleux.*

8. *Ta maison... ton temple :* le tabernacle avec l'arche, qui était le signe et le gage de la présence de Jéhovah au milieu de son peuple. Pour l'expression, comp. *Jos.* vi, 24; ix, 23; II *Sam.* xii, 20; xxii, 7. On sait que saint Louis, roi de France, mourut en prononçant les paroles de ce verset.

9. *Dans ta justice*, comme il convient à ta justice, qui protège tes serviteurs. — *Sous mes pas*, litt. *devant moi;* Vulg., *devant toi.*

10. *Dans leur bouche;* litt. *dans sa bouche;* les anciennes versions ont lu le pluriel. — *Sépulcre ouvert :* n'exhale qu'infection, c.-à-d. des paroles de perfidie et de mort.

vocem meam. 5. Mane astabo tibi et videbo :

Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es. 6. Neque habitabit juxta te malignus : neque permanebunt injusti ante oculos tuos. 7. Odisti omnes, qui operantur iniquitatem : perdes omnes, qui loquuntur mendacium. Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus :

8. Ego autem in multitudine misericordiæ tuæ. Introibo in domum tuam : adorabo ad templum sanctum tuum in timore tuo. 9. Domine deduc me in justitia tua : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam. 10. Quoniam non est in ore eorum veritas : cor eorum vanum est. 11. [a]Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant, judica illos Deus. Decidant a cogitationibus suis, secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te Domine.

[a] Infra 13, Rom. 3, 13.

12. Et lætentur omnes, qui sperant in te, in æternum exsultabunt : et habitabis in eis. Et gloriabuntur in te omnes, qui diligunt nomen tuum, 13. quoniam tu benedices justo. Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos.

PSALMUS VI.

Oratio pœnitentis, Dei misericordiam implorantis.

1. In finem in carminibus, Psalmus David, pro octava.

OMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me, 3. miserere mei Domine quoniam infirmus sum : sana me Domine quoniam conturbata sunt ossa mea. 4. Et anima mea turbata est valde : sed tu Domine usquequo?

5. Convertere Domine, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam, 6. quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi? 7. Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum : lacrymis meis stratum

---

Leur langue, etc.; litt., *ils font leur langue douce.*

11. *A cause de*, ou *au milieu de leurs crimes*, *précipite-les* dans la ruine ou dans le scheol (*Gen.* xxxvii, 35).

12. *Alors se réjouiront;* ou bien avec la Vulg., *et que se réjouissent.* — *Tu les protégeras ;* Vulg., *tu habiteras au milieu d'eux.* — *Ils se livreront;* etc.; Vulg., *ils se glorifieront en toi.*

PSAUME VI.

1. Comp. *Ps.* iv. Les instruments à cordes devaient accompagner le chant *à l'octave*, probablement l'octave basse.

2. *Ta colère... ta fureur.* S. Jean Chrysostome : Quand vous entendez parler de la colère ou de la fureur de Dieu, n'imaginez rien de pareil à ce que ces mots expriment appliqués à des hommes; la colère de Dieu, c'est l'aversion, calme et sans trouble, que sa sainteté ressent pour le mal, aversion toujours accompagnée de miséricorde pour le pécheur repentant.

6. *Souvenir de toi :* le second membre explique le premier : il s'agit d'un souvenir de louange, des chants de louange adressés à Dieu dans les cérémonies du culte. — *Dans le séjour des morts*, ou des âmes, le *scheol* (Vulg., *les enfers*). Le livre des Psaumes ne connaît qu'un seul séjour pour tous les morts, dans les profondeurs de la terre, où ils sont vivants, mais comme dans une solitude silencieuse et sombre, séparée de la lumière de ce monde, et, ce qui est plus triste, de la lumière de la présence de Dieu, c.-à-d. de son tabernacle ou de son temple, ne pouvant plus prendre part aux fêtes religieuses et aux pieux cantiques qu'Israël faisait retentir dans ses solennités (*Ps.* xxx, 10; lxxxviii, 11 sv. Comp. *Is.* xxxviii, 18 sv.). La révélation n'avait encore rien appris de plus à cet égard. En fait, le scheol n'était pas, pour les justes mêmes de l'Anc. Testament, un séjour de joie et de bonheur. Avant que le Sauveur eût fait son entrée dans le sanctuaire du ciel comme vainqueur de la mort et comme grand prêtre de l'alliance éternelle (*Hébr.* ix, 11), le ciel restait fermé; il n'y avait pas d'Eglise triomphante composée des saints de la terre; l'œil du juste mourant n'entrevoyait alors qu'une vague et lointaine lueur. Ce n'est que depuis J.-C. que la mort a perdu ses tristesses, et que le *cupio dissolvi* a pu venir sur les lèvres humaines.

8 Mon œil est consumé par le chagrin;
Il a vieilli à cause de tous ceux qui me persécutent.

9 Eloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal!
Car Jéhovah a entendu la voix de mes larmes.
10 Jéhovah a entendu ma supplication,
Jéhovah accueillera ma prière.
11 Tous mes ennemis seront confondus et saisis d'épouvante;
Ils reculeront, soudain couverts de honte.

PSAUME VII.

CE Psaume appartient au temps des persécutions de Saül. Le titre porte que David le composa "à l'occasion des paroles de Chus, le Benjaminite." Ce personnage, inconnu d'ailleurs, paraît avoir été un de ces courtisans qui se plaisaient à calomnier David pour le rendre odieux au roi (voy. I *Sam.* xxiv, 10). David implore le secours de Dieu (vers. 2-3); proteste de son innocence (4-6); prie Jéhovah de se prononcer entre ses ennemis et lui (7-10); il menace le méchant de la justice divine (11-17). Il termine par un cri de reconnaissance (vers. 18).

Dans le sens spirituel, David représente le Messie, calomnié et crucifié par ses ennemis.

Ps. vii. [1]DITHYRAMBE de David, qu'il chanta à Jéhovah à l'occasion des paroles de Chus, le Benjaminite.

2 Jéhovah, mon Dieu, en toi je me confie;
Sauve-moi de tous mes persécuteurs et délivre-moi :
3 De peur qu'il ne *me* déchire, comme un lion
Emportant *sa proie* que nul ne lui arrache.

4 Jéhovah, mon Dieu, si j'ai fait cela,
S'il y a de l'iniquité dans mes mains;
5 Si j'ai rendu le mal à qui est en paix avec moi,
Si j'ai dépouillé celui qui m'opprime sans raison,
6 Que l'ennemi me poursuive et m'atteigne,
Qu'il foule à terre ma vie,
Qu'il couche ma gloire dans la poussière.

7 Lève-toi, Jéhovah, dans ta colère,
Porte-toi contre les fureurs de mes adversaires;
Veille sur moi, toi qui ordonnes un jugement.
8 Que l'assemblée des peuples t'environne!
Puis, t'élevant au-dessus d'elle, remonte dans les hauteurs.
9 Jéhovah juge les peuples :
Rends-moi justice, Jéhovah,
Selon mon droit et mon innocence.
10 Mets un terme à la malice des méchants,
Et affermis le juste,
Toi qui sondes les cœurs et les reins, ô Dieu juste!

11 Mon bouclier est en Dieu,
Qui sauve les hommes au cœur droit.
12 Dieu est un juste juge;
Tous les jours le Tout-Puissant fait entendre ses menaces.
13 Certes, de nouveau il aiguise son glaive,
Il bande son arc et il vise;

---

8. *Il a vieilli;* Vulg., *j'ai vieilli.*

9. L'expression de la douleur vient d'atteindre son plus haut degré; tout à coup, comme une lumière qui jaillit des ténèbres, un rayon de confiance brille au regard du Psalmiste. Il sent que sa prière est exaucée, et il s'écrie : *Eloignez-vous de moi!* (*Ps.* cxxvi, 5).

11. *Seront confondus;* ou bien, avec la Vulg., *que mes ennemis soient confondus.* David, selon l'esprit de la loi ancienne, souhaite que ses ennemis et ceux de Dieu

meum rigabo. 8. Turbatus est a furore oculus meus: inveteravi inter omnes inimicos meos.

[a] Matth. 7, 23 et 25, 41. Luc. 13, 27.

9. [a]Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei. 10. Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam suscepit. 11. Erubescant, et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valde velociter.

PSALMUS VII.

David orat ut ob suam innocentiam servetur, et ut consumatur nequitia peccatorum.

1. Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini. (*2 Reg. 16.*)

DOMINE Deus meus in te speravi : salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me. 3. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

4. Domine Deus meus si feci istud, si est iniquitas in manibus meis : 5. si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis. 6. Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam, et gloriam meam in pulverem deducat.

7. Exsurge Domine in ira tua : et exaltare in finibus inimicorum meorum. Et exsurge Domine Deus meus in præcepto quod mandasti : 8. et synagoga populorum circumdabit te. Et propter hanc in altum regredere : 9. Dominus judicat populos. Judica me Domine secundum justitiam meam, et secundum innocentiam meam super me. 10. Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum, [a]scrutans corda et renes Deus.

[a] 1 Par. 28, 9. Jer. 11, 20. 17, 10 et 20, 12.

11. Justum adjutorium meum a Domino, qui salvos facit rectos corde. 12. Deus judex justus, fortis, et patiens : numquid irascitur per singulos dies? 13. Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, et paravit illum.

---

soient ramenés au bien par la voie du châtiment.

PSAUME VII.

1. Hébr. *schiggaion;* le sens de ce mot est incertain. Suivant quelques interprètes, *dithyrambe*, *élégie* ou *complainte*. Vulg., *psaume*.

3. *Il me déchire :* le singulier après le pluriel; *il* désigne un des principaux ennemis de David, peut-être Saül.

4. *Cela*, ce dont l'accusaient ses ennemis.

5. Vulg., *si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en faisaient*, *que je tombe impuissant devant mes ennemis*, *je le mérite.*

6. *Ma gloire*, c.-à-d. mon âme ou ma vie (comp. *Gen.* XLIX, 6; *Ps.* XVI, 9) : l'âme, souffle de la bouche de Dieu et créée à son image, n'est-elle pas la gloire de l'homme, ce qui le distingue des animaux sans raison?

7. *Contre les fureurs de mes adversaires*, ou bien, *dans ta fureur*, contre *mes adversaires.*

8. *Que l'assemblée :* image empruntée à la manière de rendre la justice en Orient, où le roi, entouré d'une grande foule, prononce la sentence. — *Puis*, ton jugement rendu, *remonte dans* le ciel. Selon d'autres : *l'assemblée des peuples t'environne*, pour voir si tu laisseras triompher l'injustice et l'innocence opprimée; *monte* donc sur ton trône du ciel, d'où tu juges le monde, et prononce en ma faveur.

Au lieu de *au-dessus d'elle*, la Vulg. traduit, *à cause d'elle.*

10. *Mets un terme à la malice :* ce n'est pas le pécheur, c'est le péché que David demande à Dieu d'anéantir. Ce passage est à remarquer pour l'intelligence de plusieurs autres où le Psalmiste semble tenir un autre langage. — *Les cœurs*, siège de l'intelligence et du sentiment; *les reins,* siège des affections et des passions inférieures. — *O Dieu juste :* la Vulg. lie le mot *juste* à ce qui suit.

12. *Fait entendre ses menaces*, litt. *est irrité.*

Vulg. : *Dieu est un juge juste, fort et patient; est-ce qu'il est tous les jours en colère ?*

13. *Il vise;* litt., *il le dispose,* il y met la flèche dans telle ou telle direction; d'autres, *il le fixe.*

14 Il dirige sur lui des traits meurtriers,
Des flèches qui portent la flamme.

15 Voici *le méchant* en travail de l'iniquité :
Il a conçu le malheur, et il enfante le mensonge.
16 Il ouvre une fosse, il la creuse,
Et il tombe dans l'abîme qu'il préparait.
17 Son iniquité retombe sur sa tête;
Et sa violence redescend sur son front.

18 Je louerai Jéhovah pour sa justice,
Je chanterai le nom de Jéhovah, le Très-Haut.

PSAUME VIII.

DAns ce Psaume, écho lyrique du récit de la création (*Gen.* i), David commence par célébrer la grandeur de Dieu manifestée dans ses œuvres d'une manière si frappante, que les enfants mêmes la saisissent et la proclament à leur manière, à la confusion des impies (vers. 2-3). Cette grandeur de Dieu fait d'autant mieux ressortir sa bonté pour l'homme, être petit et faible, qu'il a établi roi de la création (4-9). Un refrain encadre le tout. — " Ce petit poème, qui ressemble au chant d'un pâtre contemplant pendant la nuit les splendeurs d'un ciel d'Orient, est sublime par sa simplicité même."

Ce qui est dit ici, à la lettre, de l'homme en général, convient dans un sens supérieur, à l'homme par excellence, au Verbe incarné, au Fils de Dieu fait homme, en qui et par qui la nature humaine a été rétablie dans son intégrité originelle, et qui a reçu du Père la domination universelle sur toutes les créatures. Comp. *Matth.* xxi, 16; *Cor.* xv, 26; *Hébr.* ii, 6 sv.

Ps. viii. 1 AU maître de chant, sur la Githhienne. Chant de David.

2 Jéhovah, notre souverain Maître,
Que ton nom est glorieux sur la terre,
Toi qui as revêtu les cieux de ta majesté!
3 Par la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle
Tu t'es fondé une force *victorieuse*, pour confondre tes ennemis,
Pour imposer silence à l'adversaire et au blasphémateur.

4 Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains,
La lune et les étoiles que tu as créées, *je m'écrie :*
5 Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui;
Et le fils de l'homme, pour que tu en prennes soin?
6 Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu,
Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
7 Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains;
Tu as mis toute la création sous ses pieds :
8 Brebis et bœufs, tous ensemble,
Et les animaux des champs,
9 Oiseaux du ciel et poissons de la mer,
Et tout ce qui parcourt les sentiers de l'océan.

10 Jéhovah, notre Seigneur,
Que ton nom est magnifique sur toute la terre!

---

14. *La flamme :* les anciens lançaient quelquefois contre l'ennemi des flèches enduites de matières inflammables, qu'on allumait au moment de tirer, ou qui prenaient feu dans le trajet (*Ephés.* vi, 16). Ces traits meurtriers et ces flèches brûlantes sont les éclairs et la foudre, ou tout autre fléau soudain que Dieu envoie.

16. *Une fosse :* les anciens, à la chasse ou à la guerre, creusaient des fosses, qu'ils recouvraient ensuite de branchages et de terre, pour y faire tomber les hommes ou les bêtes.

17. *Son iniquité*, etc. : tel fut Nabal. I *Sam.* xxv, 39; tel fut Saül. I *Sam.* xxxi, 4.

PSAUME VIII.

1. *Sur la Gitthienne*, soit un instrument de musique, soit un air venant de Geth, ville des Philistins. LXX et Vulg., *pour les pres-*

14. Et in eo paravit vasa mortis, sagittas suas ardentibus effecit.
[b] Job. 15, 35. Is. 59, 4. 15. [b] Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, et peperit iniquitatem. 16. Lacum aperuit, et effodit eum : et incidit in foveam, quam fecit. 17. Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.
18. Confitebor Domino secundum justitiam ejus : et psallam nomini Domini altissimi.

PSALMUS VIII.

In operibus suis mirabilis Dominus.

1. In finem pro torcularibus, Psalmus David.


OMINE Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra! Quoniam elevata est magnificentia tua, super cœlos.
3. [a] Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos, ut destruas inimicum et ultorem. [a] Matth. 21, 16.
4. Quoniam videbo cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas, quæ tu fundasti. 5. Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?
6. [b] Minuisti eum paulominus ab Angelis, gloria et honore coronasti eum : 7. et constituisti eum super [b] Hebr. 2, 7.
opera manuum tuarum. 8. [c] Omnia subjecisti sub pedibus ejus, oves et boves universas : insuper et pecora campi. 9. Volucres cœli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris. [c] Gen. 1, 28. 1 Cor. 15, 26.
10. Domine Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra!

---

soirs : peut-être les auteurs de ces versions entendaient-ils un chant vif et joyeux comme celui des vendangeurs; les Pères ont donné à ce mot divers sens mystiques.

2. Le *nom* de Dieu, c'est comme l'empreinte de son être, c'est Dieu lui-même tel qu'il se révèle dans les œuvres de la nature et de la grâce. — *Toi qui*, litt. *a mis ta gloire*, un reflet de ta splendeur et de ta majesté, *dans* (ou *sur*) *les cieux*, en y plaçant les astres. Comp. *Ps.* xix, 1.

3. *A la mamelle :* chez les Hébreux, les enfants prenaient le sein jusqu'à deux ans et plus. — *Blasphémateur*, litt. *vindicatif*, celui qui voudrait se venger de Dieu, qui se révolte contre lui. Sens du verset : un petit enfant éprouve déjà du plaisir à contempler la belle nature, et particulièrement le ciel étoilé; les cris à peine articulés par lesquels il manifeste son admiration sont un hymne de louange au Créateur. Pour confondre les impies qui le nient ou le blasphèment, il n'a pas besoin d'une autre *force* que celle de ces petits enfants.

Au lieu de, *tu t'es fondé une force*, les LXX et la Vulg. traduisent, *tu t'es préparé une louange :* c'est au fond le même sens, moins la métaphore.

J.-C. renvoie à ce verset les Pharisiens qui s'indignaient d'entendre les enfants crier : " Hosanna au Fils de David ! " Sa pensée n'est pas que le verset doive être entendu directement de lui; il veut seulement dire que les petits enfants, dont l'esprit simple et droit le reconnaît et le salue joyeusement comme le Messie, sont la condamnation de l'incrédulité orgueilleuse des Pharisiens.

4. En Palestine, à travers l'atmosphère limpide de l'Orient, la lune et les étoiles apparaissent avec un vif éclat.

6. *A Dieu*, hébr. *Elohim*, la divinité (S. Jérôme) : malgré la distance infinie qui sépare l'homme de Dieu, on peut parler ainsi de l'homme, parce que, créé à l'image de Dieu, il est comme son lieutenant sur la terre et le roi de la nature.

Les LXX et la Vulg. et bon nombre d'exégètes traduisent, *un peu inférieur aux anges*. S. Paul, dans son épître aux Hébreux (ii, 7), s'adressant aux Juifs hellénistes, qui ne se servaient que des LXX, cite aussi le passage d'après cette traduction, et l'applique aux abaissements de J.-C. et à son élévation à la droite du Père.

Tu l'as couronné de gloire, en le faisant à ton image et à ta ressemblance, prérogative d'où découle l'empire sur la création.

7. S. Paul (I *Cor.* xv, 27) applique également le second membre de ce verset à J.-C., dans le sens idéal et prophétique.

PSAUME IX.

CE Psaume est un chant de reconnaissance pour des victoires remportées sur les ennemis du dehors, à l'époque où l'arche reposait déjà sur le mont Sion, peut-être au retour de l'expédition contre les Syriens et les Philistins, ou après la guerre contre les Ammonites (II *Sam.* xii, 31).

Dans l'hébreu, le Psaume ix finit avec le vers. 21, et les 18 versets qui suivent forment le Psaume x; mais les anciennes versions (LXX, Vulg., etc.) réunissent les 39 versets en un Psaume unique. L'unité primitive du poème paraît indiquée par l'alphabétisme des deux parties. Chaque lettre de l'alphabet, sauf plusieurs exceptions, commence deux versets, et la série des lettres, non épuisée dans la première partie, s'achève dans la seconde.

Exorde, vers. 2-3; — récit de la victoire remportée, vers. 4-11; — action de grâce, vers. 12-21.

Ps. ix. 1 AU maître de chant. Sur *l'air* " Mort au fils. " Psaume de David.

2 Je louerai Jéhovah de tout mon cœur,
Je raconterai tes merveilles.
3 Je me réjouirai et je tressaillerai en toi,
Je chanterai ton nom, ô Très-Haut.

4 Mes ennemis reculent;
Il trébuchent et tombent devant ta face.
5 Car tu as pris en main mon droit et ma cause,
Tu t'es assis sur ton trône en juste juge.
6 Tu as châtié les nations, tu as fait périr l'impie;
Tu as effacé leur nom pour toujours et à jamais.
7 L'ennemi est anéanti! Des ruines pour toujours!
Des villes que tu as renversées!
Leur souvenir a disparu!

8 Mais Jéhovah siège à jamais,
Il a dressé son trône pour le jugement.
9 Il juge le monde avec justice,
Il juge les peuples avec droiture.
10 Jéhovah est un refuge pour l'opprimé,
Un refuge au temps de la détresse.
11 En toi se confient ceux qui connaissent ton nom;
Car tu ne délaisses pas ceux qui te cherchent, Jéhovah.

12 Chantez à Jéhovah, qui réside en Sion;
Publiez parmi les peuples ses hauts faits.
13 Car celui qui redemande le sang versé s'en est souvenu,
Il n'a point oublié le cri des affligés.
14 " Aie pitié de moi, Jéhovah, *disaient-ils;*
Vois l'affliction où m'ont réduit mes ennemis,
Toi qui me retires des portes de la mort,
15 Afin que je puisse raconter toutes les louanges
Aux portes de la fille de Sion,
Tressaillir de joie à cause de ton salut."
16 Les nations sont tombées dans la fosse qu'elles ont creusée;
Dans le lacet qu'elles ont caché s'est pris leur pied.
17 Jéhovah s'est montré, il a exercé le jugement;
Dans l'œuvre de ses mains il a enlacé l'impie. — *Higgaion. Séla.*
18 Les impies doivent retourner au séjour des morts,
Toutes les nations qui oublient Dieu.

PSAUME IX.

1. *Mort au fils*, ou *meurs pour le fils*: ces mots désignent probablement un chant connu, sur l'air duquel le Psaume devait être chanté. Vulg., *pour les secrets du fils*, les Pères l'entendent des mystères du Fils de Dieu.

3. *En toi*: Dieu est le fondement et la cause de ma joie.

4. *Ils trébuchent*, ou *qu'ils trébuchent*, etc.

6. *L'impie*, les nations idolâtres enne-

PSALMUS IX.

Celebratur potentia Dei qui impios
disperdit et pauperes tuetur.

1. In finem pro occultis filii, Psal-
mus David.
CONFITEBOR tibi Do-
mine in toto corde meo :
narrabo omnia mirabilia
tua. 3. Lætabor et exsul-
tabo in te : psallam nomini tuo Al-
tissime,
4. In convertendo inimicum meum
retrorsum : infirmabuntur, et per-
ibunt a facie tua. 5. Quoniam fecisti
judicium meum et causam meam :
sedisti super thronum qui judicas
justitiam. 6. Increpasti gentes, et
periit impius : nomen eorum delesti
in æternum et in sæculum sæculi.
7. Inimici defecerunt frameæ in
finem : et civitates eorum destruxi-
sti. Periit memoria eorum cum so-
nitu :
8. Et Dominus in æternum per-
manet. Paravit in judicio thronum
suum : 9. et ipse judicabit orbem
terræ in æquitate, judicabit populos
in justitia. 10. Et factus est Domi-
nus refugium pauperi : adjutor in
opportunitatibus, in tribulatione.
11. Et sperent in te qui noverunt
nomen tuum : quoniam non dereli-
quisti quærentes te Domine.
12. Psallite Domino, qui habitat
in Sion : annuntiate inter gentes
studia ejus : 13. quoniam requirens
sanguinem eorum recordatus est :
non est oblitus clamorem paupe-
rum. 14. Miserere mei Domine :
vide humilitatem meam de inimicis
meis. 15. Qui exaltas me de portis
mortis, ut annuntiem omnes lauda-
tiones tuas in portis filiæ Sion.
16. Exsultabo in salutari tuo : infixæ
sunt gentes in interitu, quem fece-
runt. In laqueo isto, quem abscon-
derunt, comprehensus est pes eorum.
17. Cognoscetur Dominus judicia
faciens : in operibus manuum sua-
rum comprehensus est peccator.
18. Convertantur peccatores in in-

---

mies du peuple de Dieu, prises collectivement.

7. Vulgate : *les épées de l'ennemi sont pour toujours réduites à l'impuissance; tu as détruit leurs villes; leur souvenir a disparu avec éclat.*

9. *Il juge.* Delitzsch traduit par le futur, *il jugera :* les vers. 8 et 9 ouvriraient ainsi une perspective sur le jugement final et universel.

10. *Un refuge*, litt. un fort bâti sur quelque rocher escarpé (II *Sam.* xxii, 3).

11. *Ceux qui connaissent ton nom*, les manifestations de ta puissance et de ta bonté. Voy. viii, 1.

12. *En Sion*, sur le mont Sion, où était déposée l'arche, le trône terrestre de Jéhovah. — *Tes hauts faits*, Vulg., *ses desseins* (*studia ejus*).

13. *Car celui*, dans le sens de : *dites que celui*, etc. — *S'en est souvenu*, s'est souvenu du sang (Vulg., *d'eux*, des affligés du verset 10) : d'après la loi de Moïse (*Nombr.* xxxv, 12), quand un meurtre avait été commis, le plus proche parent de la victime avait le droit et même le devoir de le venger dans le sang du meurtrier; on le désignait sous le nom de *goël*, c.-à-d. vengeur, ou vengeur du sang : Dieu est le goël ou vengeur du sang de toute l'humanité (*Gen.* ix, 5).

15. *Aux portes :* en Orient, devant les principales portes des villes se trouvait une place où les habitants se réunissaient pour les affaires, les jugements, etc.; c'était l'*agora* ou le *forum* des Grecs et des Romains. — *La fille de Sion :* hébraïsme, pour signifier simplement la *ville* de Sion, Jérusalem.

Beaucoup d'interprètes, au lieu de voir dans les vers. 14-15 une prière adressée à Dieu avant la délivrance par les Israélites opprimés (Delitzsch, Le Hir, etc.), y voient une prière actuelle de David après sa victoire, demandant à Dieu d'achever son œuvre. Les verbes des vers. 16 et suiv. seraient alors traduits par le futur.

16. L'image est empruntée à la chasse des animaux féroces, que les anciens prenaient au moyen de fosses recouvertes de branchages, ou de lacets habilement dissimulés.

17. *Higgaion :* indication musicale marquant peut-être un certain jeu des instruments.

18. D'après Delitzsch, ce verset ouvrirait aussi une vue sur l'avenir : voy. la note du vers. 9.

19 Car le malheureux n'est pas toujours oublié,
L'espérance des affligés ne périt pas à jamais.

20 Lève-toi, Jéhovah ! Que l'homme ne triomphe pas !
Que les nations soient jugées devant ta face !
21 Frappe-les d'épouvante, Jéhovah;
Que les peuples sachent qu'ils sont des hommes ! — *Séla.*

PSAUME X (VULG. XI).

LE Psalmiste se plaint à Dieu de ce qu'il semble délaisser ses fidèles, en butte aux persécutions de l'impie puissant et oppresseur (vers. 1-11); il le prie avec instance de leur venir en aide (12-15); sûr d'être exaucé, il contemple d'avance les méchants punis, les pauvres et les faibles délivrés (16-18).

Sur l'auteur du Psaume et sa réunion dans la Vulgate avec le Ps. IX selon l'hébreu, voyez le préambule de ce dernier Psaume.

A partir du *Ps.* X, il faut diminuer d'une unité le nombre marquant la série des Psaumes selon l'hébreu, pour avoir le Psaume correspondant selon la Vulgate.

Ps. X.

1 POURQUOI, Jéhovah, te tiens-tu éloigné?
Pourquoi te couvres-tu *les yeux* au temps de la détresse?
2 Pendant que le méchant s'enorgueillit, les malheureux se consument;
Ils sont pris dans les intrigues qu'il a conçues.
3 Car le méchant se glorifie de sa convoitise;
Le ravisseur maudit, méprise Jéhovah.
4 Dans son arrogance, le méchant dit : " Il ne punit pas !
Il n'y a pas de Dieu ! " Voilà toutes ses pensées.
5 Ses voies ne cessent pas d'être prospères;
Tes jugements sont trop élevés pour qu'il s'en inquiète;
Tous ses adversaires, il les dissipe d'un souffle.
6 Il dit dans son cœur : " Je ne serai pas ébranlé,
Je suis pour toujours à l'abri du malheur."
7 Sa bouche est pleine de malédiction, de tromperie et de violence;
Sous sa langue est la malice et l'iniquité.
8 Il se met en embuscade près des hameaux;
Dans des lieux couverts il assassine l'innocent;
Ses yeux épient l'homme sans défense.
9 Il est aux aguets dans le lieu couvert, comme un lion dans son fourré;
Il est aux aguets pour surprendre le pauvre;
Il s'en saisit, en le tirant dans son filet.
10 Il se courbe, il se baisse, et les malheureux tombent dans ses griffes.
11 Il dit dans son cœur : " Dieu a oublié !
Il a couvert sa face, il ne voit jamais rien."

12 Lève-toi, Jéhovah; ô Dieu, lève ta main !
N'oublie pas les affligés.
13 Pourquoi le méchant méprise-t-il Dieu?
Pourquoi dit-il en son cœur : " Tu ne punis pas? "
14 Tu as vu *pourtant;* car tu regardes la peine et la souffrance,
Pour prendre en main leur cause.
A toi s'abandonne le malheureux,
Tu viens en aide à l'orphelin.
15 Brise le bras du méchant;
L'impie, — si tu cherches son crime, ne le trouveras-tu pas?

16 Jéhovah est roi à jamais et pour l'éternité,
Les nations sont exterminées de sa terre.

---

19. *L'espérance;* Vulg., *la patience*, l'attente patiente de la délivrance, ne sera pas définitivement frustrée.

20. *Lève-toi :* c'est le cri de Moïse, *Nombr.* X, 35.

21. *Frappe-les d'épouvante*, hébr. *morah* (Aquila, Théod.); les LXX et la Vulg. ont lu *moréh : impose-leur un docteur*, un maître qui leur apprenne qu'ils ne sont rien devant Dieu.

fernum, omnes gentes quæ oblivi-
scuntur Deum. 19. Quoniam non in
finem oblivio erit pauperis : patien-
tia pauperum non peribit in finem.
20. Exsurge Domine, non con-
fortetur homo : judicentur gentes in
conspectu tuo : 21. constitue Domi-
ne legislatorem super eos : ut sciant
gentes quoniam homines sunt.

Psalm. X. secundum Hebræos.

1. Ut quid Domine recessisti
longe, despicis in opportunitatibus,
in tribulatione? 2. Dum superbit
impius, incenditur pauper : com-
prehenduntur in consiliis quibus
cogitant. 3. Quoniam laudatur pec-
cator in desideriis animæ suæ : et
iniquus benedicitur. 4. Exacerbavit
Dominum peccator, secundum mul-
titudinem iræ suæ non quæret. 5. Non
est Deus in conspectu ejus : inqui-
natæ sunt viæ illius in omni tem-
pore. Auferuntur judicia tua a facie
ejus : omnium inimicorum suorum
dominabitur. 6. Dixit enim in corde
suo : Non movebor a generatione
in generationem sine malo. 7. [a] Cu-
jus maledictione os plenum est, et
amaritudine, et dolo : sub lingua
ejus labor et dolor. 8. Sedet in insi-
diis cum divitibus in occultis, ut
interficiat innocentem. 9. Oculi ejus
in pauperem respiciunt : insidiatur
in abscondito, quasi leo in spelunca
sua. Insidiatur ut rapiat pauperem :
rapere pauperem dum attrahit eum.
10. In laqueo suo humiliabit eum,
inclinabit se, et cadet cum domina-
tus fuerit pauperum. 11. Dixit enim
in corde suo : Oblitus est Deus,
avertit faciem suam ne videat in
finem.
12. Exsurge Domine Deus, exal-
tetur manus tua : ne obliviscaris
pauperum. 13. Propter quid irrita-
vit impius Deum? dixit enim in
corde suo : Non requiret. 14. Vides,
quoniam tu laborem et dolorem
consideras : ut tradas eos in manus
tuas. Tibi derelictus est pauper :
orphano tu eris adjutor. 15. Contere
brachium peccatoris et maligni :
quæretur peccatum illius, et non
invenietur.
16. Dominus regnabit in æternum,

[a] Supra 5, 11. Infra 13, 3 Rom. 3, 14.

PSAUME X.

1. *Te couvres-tu* les yeux, pour ne pas voir la triste situation de tes fidèles; ou les oreilles, pour ne pas entendre leurs plaintes. Vulg., *es-tu dédaigneux* de tes fidèles, sans égard pour eux.

2. *Se consument* d'indignation, en voyant la prospérité et l'insolence du méchant (comp. *Is.* xiii, 18); d'autres, *dépérissent* dans leur misère et leur affliction.

3. *Se glorifie*, au lieu d'en rougir; il est fier de leur donner satisfaction, comme s'il n'avait ni Dieu ni maître. — *Le ravisseur*, l'homme cupide. — *Maudit*, litt. *bénit Jéhovah*, euphémisme cf. III *Reg.* xxi, 10. 13. *Job* i, 5; ii, 5. Vulgate : *on applaudit le pécheur qui assouvit ses désirs pervers, et le méchant reçoit des bénédictions.*

4. *Il* (Dieu) *ne punit* pas; litt. *il ne recherche pas* le crime pour le punir.

5. *Prospères*, litt. *fermes, assurées;* elles le mènent sûrement au but qu'il poursuit. — *D'un souffle.* Comp. ce passage de Plaute (*Mil. glor.* I, i, 17) :

Cujus tu legiones difflavisti spiritu
Quasi ventus folia.

Delitzsch traduit un peu autrement : *il leur donne un souffle :* il souffle sur eux avec dédain, il ne s'en soucie pas.

La Vulg. s'écarte d'une manière notable de l'hébr. dans les vers. 3-5 : " On glorifie le pécheur pour ses convoitises, et l'impie reçoit des bénédictions. Le pécheur aigrit de plus en plus le Seigneur; dans sa fureur aveugle, il ne tient compte de rien; Dieu n'est jamais présent à sa pensée. Ses voies en tout temps sont pleines de corruption. Vos jugements sont loin de son regard ; aussi traite-t-il en despote tous ses ennemis. "

8. *Près des hameaux* ou *des villages;* Vulg., *avec les riches.*

9. *Le pauvre*, ici, n'est pas l'homme dénué de biens, mais l'homme pacifique et doux, aussi incapable de commettre l'injustice que de la repousser. — *Dans son filet :* à l'image du *lion* succède celle du *chasseur.* Au verset 10 reparaîtra celle du lion.

10. *Il se courbe*, etc. D'autres : *écrasé, le malheureux s'affaisse et tombe dans ses griffes.*

11. *Il a couvert*, Vulg. *détourné.*

14. *Orphelin*, ici, par synecdoche, celui qui est privé de tout appui et secours humain.

16. Cette fin du Psaume rappelle le précédent (ix, 19 sv.), et vient à l'appui du sentiment qui regarde les deux comme une

17 Tu as entendu le désir des affligés, Jéhovah;
Tu affermis leur cœur, tu prêtes une oreille attentive,
18 Pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé,
Afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi.

PSAUME XI (VULG. X).

DAvid composa ce Psaume, soit pendant la persécution de Saül, soit lorsqu'il était encore à la cour, mais déjà l'objet de graves calomnies qui l'avaient rendu suspect ou odieux au roi. A ceux qui lui conseillaient de sauver sa vie par la fuite, il répond que toute sa confiance repose sur Dieu, qui châtie les méchants et récompense les justes.

Ps. xi. [1]AU maître de chant. De David.

En Jéhovah je me confie;
Comment dites-vous à mon âme :
" Fuyez à votre montagne, *comme* l'oiseau.
2 Car voici que les méchants bandent l'arc,
Ils ont ajusté leur flèche sur la corde,
Pour tirer dans l'ombre sur les hommes au cœur droit.
3 Quand les fondements sont renversés,
Que peut faire le juste? "

4 Jéhovah dans son saint temple,
Jéhovah, qui a son trône dans les cieux, —
A les yeux ouverts,
Ses paupières sondent les enfants des hommes.
5 Jéhovah sonde le juste;
Il hait le méchant et celui qui se plaît à la violence.
6 Il fera pleuvoir sur les méchants des lacets;
Feu, soufre et vent brûlant sont la coupe qu'ils auront en partage.
7 Car le Seigneur est juste, il aime la justice;
Les hommes droits contempleront sa face.

PSAUME XII (VULG. XI).

DAvid se plaint à Dieu de l'impiété et de la mauvaise foi qui règnent parmi les hommes et lui demande de réprimer les méchants (vers. 2-6); le Seigneur répond qu'il va en effet protéger les pauvres et les opprimés (vers. 6), et le Psalmiste, appuyé sur cette parole infaillible, se repose dans une douce et ferme confiance (7-9).

Ps. xii. [1]AU maître de chant. Sur l'octave. Chant de David.

2 Sauve, Jéhovah! car les hommes pieux s'en vont,
Les fidèles disparaissent d'entre les enfants des hommes.
3 On se dit des mensonges les uns aux autres;
On parle avec des lèvres flatteuses et un cœur double.
4 Que Jéhovah retranche toutes les lèvres flatteuses,
La langue qui discourt avec jactance,
5 Ceux qui disent : " Par notre langue nous sommes forts;
Nous avons avec nous nos lèvres : qui serait notre maître? "

6 " A cause de l'oppression des affligés, du gémissement des pauvres,
Je veux maintenant me lever, dit Jéhovah;
Je leur apporterai le salut après lequel ils soupirent."

7 Les paroles de Jéhovah sont des paroles pures,
Un argent fondu dans un creuset sur la terre,
Sept fois purifié.

---

seule et unique composition. — *Les nations* païennes. — *De sa terre* d'Israël, type de son royaume céleste, où les saints seront seuls admis.

et in sæculum sæculi : peribitis gentes de terra illius. 17. Desiderium pauperum exaudivit Dominus: præparationem cordis eorum audivit auris tua. 18. Judicare pupillo et humili, ut non apponat ultra magnificare se homo super terram.

PSALMUS X.

Animæ in Deo confidentis securitas.

1. In finem, Psalmus David.

IN Domino confido : quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer? 3. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde. 4. Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt : justus autem quid fecit?

Habac. 2, 20. 5. [a]Dominus in templo sancto suo, Dominus in cœlo sedes ejus : Oculi ejus in pauperem respiciunt : palpebræ ejus interrogant filios hominum. 6. Dominus interrogat justum et impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam. 7. Pluet super peccatores laqueos : ignis, et sulphur, et spiritus procellarum pars calicis eorum. 8. Quoniam justus Dominus et justitias dilexit : æquitatem vidit vultus ejus.

PSALMUS XI.

Oratio pro imploranda Dei ope contra impios.

1. In finem pro octava, Psalmus David.


SALVUM me fac Domine, quoniam defecit sanctus : quoniam diminutæ sunt veritates a filiis hominum. 3. Vana locuti sunt unusquisque ad proximum suum : labia dolosa, in corde et corde locuti sunt. 4. Disperdat Dominus universa labia dolosa, et linguam magniloquam. 5. Qui dixerunt : Linguam nostram magnificabimus, labia nostra a nobis sunt, quis noster Dominus est?

6. Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum nunc exsurgam, dicit Dominus. Ponam in salutari : fiducialiter agam in eo.

7. [a]Eloquia Domini, eloquia casta : argentum igne examinatum, [a] Prov. 30, 5.

PSAUME XI.

1. *A mon âme*, à moi. — *Fuyez :* ce pluriel s'adresse à David et à ses compagnons. — *Votre montagne*, où plus d'une fois déjà David avait trouvé un refuge. — *L'oiseau*, propr. le petit oiseau, le passereau. Plusieurs, donnant à ce mot un sens collectif, traduisent : *fuyez..., petits oiseaux.*

3. *Les fondements* de la justice et même de la société. — *Le juste*, que rien ne protège, n'a plus qu'à chercher son salut dans la fuite.

Voici la réponse de la foi.

4. Notre traduction reproduit exactement la marche assez peu régulière de la phrase hébraïque. — *Son saint temple* du ciel.

5. *Sonde*, connaît intimement, et par conséquent protège *le juste.* — *Il hait*, etc.; Vulg., *mais celui qui aime l'iniquité est l'ennemi de son âme.*

6. Allusion au châtiment qui détruisit Sodome et Gomorrhe (*Gen.* xix, 24). — *Lacets*, comme on en jette pour prendre les animaux sauvages (comp. *Job*, xviii, 9; xxi, 17; *Prov.* xxii, 5). Au lieu de *pachim* plusieurs lisent *pecham, charbons*, braise, ce qui va mieux avec le contexte. — *Vent brûlant*, le *simoun* des Arabes. — *La coupe*, etc.; litt. *la part de leur coupe*, c.-à-d. leur part ou leur partage. La figure est tirée de l'usage où était le père de famille de verser à chacun dans une coupe sa part de boisson.

7. *Les hommes droits*, etc. : cf. xvii, 15, cxl, 14 (hébr.) ou bien : *sa face regardera les hommes droits* d'un regard d'amour et de bienveillance. Vulg., *son visage considère l'équité.*

PSAUME XII.

1. Voy. v, 1.

2. *Les* hommes *fidèles;* litt., *les fidélités;* Vulg., *les vérités.*

3. *Cœur double :* comp. *Jacq.* i, 8; *Deut.* xxv, 13.

6. *Après lequel ils soupirent.* Vulg., *et en cela j'agirai avec une entière liberté.*

7. *Pures* de tout alliage de mensonge. — *Fondu dans le creuset* ou *le fourneau*, d'où il se répand *sur la terre;* Le Hir, *éprouvé par les travaux de la terre*, c.-à-d. de la mine; d'autres autrement. Vulg., *un argent*

8 Toi, Jéhovah, tu les garderas;
Tu les préserveras à jamais de cette génération.
9 Autour *d'eux* les méchants se promènent avec arrogance :
Autant ils s'élèvent, autant seront humiliés les enfants des hommes.

PSAUME XIII (VULG. XII).

VIvement poursuivi par ses ennemis, probablement vers la fin de la persécution de Saül, David se plaint de l'oubli où Dieu semble le laisser (vers. 1-3); il le conjure de lui venir en aide (4-5), et il exprime l'espoir de chanter bientôt le cantique de la délivrance (vers. 6).

Ps. xiii. 1 AU maître de chant. Chant de David.

2 Jusques à quand, Jéhovah, m'oublieras-tu toujours?
Jusques à quand me cacheras-tu ta face?
3 Jusques à quand mon âme formera-t-elle des projets,
Et chaque jour le chagrin remplira-il mon cœur?
Jusques à quand mon ennemi s'élévera-t-il contre moi?

4 Regarde, réponds-moi, Jéhovah mon Dieu!
Donne la lumière à mes yeux,
Afin que je ne m'endorme pas dans la mort,
5 Afin que mon ennemi ne dise pas : "Je l'ai vaincu!"
Et que mes adversaires ne se réjouissent pas en me voyant chanceler.

6 Moi, j'ai confiance en ta bonté;
Mon cœur tressaillira à cause de ton salut,
Je chanterai Jéhovah pour le bien qu'il m'a fait.

PSAUME XIV (VULG. XIII).

DAvid commence par faire le tableau de la corruption qui règne sur la terre (vers. 1-3); puis il montre le souverain Juge prêt à faire éclater sa vengeance sur les méchants, persécuteurs des justes (4-6); il termine par une prière pour la délivrance d'Israël (vers. 7).

Ce Psaume est identique au liiie, sauf quelques variantes. Tous deux nomment David comme auteur, et la situation décrite convient assez bien, en effet, à la révolte d'Absalom. Cependant, comme il est question de *captivité* au vers. 7, plusieurs critiques (D. Calmet, etc.) rapportent la composition du Psaume au temps de la captivité de Babylone. Mais ce verset peut s'entendre autrement, comme nous le verrons plus loin; on peut d'ailleurs supposer sans invraisemblance qu'il aurait été ajouté plus tard au chant primitif pour l'adapter à une situation nouvelle.

S. Paul (*Rom.* iii, 12 sv.) cite les premiers versets de ce Psaume pour montrer aux Juifs qu'aucun d'eux n'avait pu être justifié par la loi, puisque tous la transgressaient d'une manière si criante.

Ps. xiv. 1 AU maître de chant. De David.

L'insensé dit dans son cœur : "Il n'y a point de Dieu!
Les hommes sont corrompus, ils commettent des actions abominables;
Il n'en est aucun qui fasse le bien.
2 Jéhovah, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme,
Pour voir s'il est quelqu'un de sage qui cherche Dieu.
3 Tous sont égarés, tous sont pervertis;
Il n'en est pas un qui fasse le bien,
Pas un seul!

4 Ont-ils *à ce point* perdu le sens, ceux qui commettent l'iniquité?
Ils dévorent mon peuple comme ils mangent du pain;
Ils n'invoquent point Jéhovah.

éprouvé au feu, purifié de la terre, c.-à-d. de ses scories.

8. *Tu les garderas*, les opprimés du vers. 6. Vulg., *nous*. — *Cette génération* d'hommes

probatum terræ purgatum septuplum. 8. Tu Domine servabis nos : et custodies nos a generatione hac in æternum 9. In circuitu impii ambulant : secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.

PSALMUS XII.

Deprecatio animæ fidelis in tribulatione.

1. In finem, Psalmus David.


SQUEQUO Domine oblivisceris me in finem? Usquequo avertis faciem tuam a me? 2. Quamdiu ponam consilia in anima mea, dolorem in corde meo per diem? 3. Usquequo exaltabitur inimicus meus super me?

4. Respice, et exaudi me Domine Deus meus. Illumina oculos meos ne unquam obdormiam in morte : 5. ne quando dicat inimicus meus : Prævalui adversus eum. Qui tribulant me, exsultabunt si motus fuero :

6. Ego autem in misericordia tua speravi. Exsultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino qui bona tribuit mihi : et psallam nomini Domini altissimi.

PSALMUS XIII.

Impiorum malitiæ. Salus a Deo speranda.

1. In finem, Psalmus David.


[a] IXIT insipiens in corde suo : Non est Deus. Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis suis : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. 2. Dominus de cœlo prospexit super filios hominum, ut videat si est intelligens, aut requirens Deum. 3. [b]Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

[a] Infra 52, 1.

[b] Rom. 3, 12, 13.

Sepulcrum patens est guttur eorum : linguis suis dolose agebant, venenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. Contritio et infelicitas in viis eorum, et viam pacis non cognoverunt : non est timor Dei ante oculos eorum. 4. Nonne cognoscent omnes qui

---

corrompus et corrupteurs, la masse de la génération présente.

9. *Autour d'eux*, des justes; ou bien, *de tous côtés.* — Delitzsch et d'autres traduisent le 2e membre, *tandis que la bassesse règne parmi les enfants des hommes.* Le texte paraît altéré.

PSAUME XIII.

2. *Jusques à quand... toujours*, ou *pour toujours :* l'épreuve a été si longue, qu'il est près de désespérer, tout en espérant encore.

4. *La lumière à mes yeux* obscurcis par la tristesse et la douleur. Cette lumière vient du visage favorable que Dieu tourne vers ceux qu'il aime; elle leur apporte la joie, la force et la vie.

6. *De ton salut*, de la délivrance que tu m'accorderas.

Les LXX et la Vulg. ajoutent : *et je célébrerai le nom du Seigneur, le Très-Haut*, emprunté peut-être à *Ps.* vii, 18, ou à ix, 3.

PSAUME XIV.

1. *Dans son cœur*, le cœur est, pour les Hébreux, le siège de l'intelligence aussi bien que de la volonté. *Il n'en est aucun*, parmi les impies dont on vient de parler (S. Augustin, S. Hilaire); à côté d'eux, il y a *la race des justes* (vers. 5), en si petit nombre que le Psalmiste semble ici les perdre de vue.

3. Comp. *Is.* lxiv, 6; *Jér.* v, 1. *Pervertis*, Vulg. *inutiles :* en hébr. les idées de méchanceté et d'inutilité sont connexes; le juste seul porte du fruit (*Ps.* i, 3).

La Vulgate insère ici trois versets que S. Paul cite à la suite du vers. 3, et qu'il emprunte à d'autres passages de l'Ecriture (voy. *Rom.* iii, 13-18); ils ne figurent pas dans le *Ps.* liii; leur présence dans le *Ps.* xiv est due à une inadvertance de copiste. Les voici : " Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se servent de leurs langues pour tromper; un venin d'aspic est sous leurs lèvres. Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds agiles pour répandre le sang. L'affliction et le malheur sont dans leurs voies; ils ne connaissent pas le chemin de la paix; la crainte du Seigneur n'est pas devant leurs yeux."

5 Ils trembleront tout à coup d'épouvante,
Car le Seigneur est au milieu de la race juste.
6 Essayez de confondre les projets du malheureux!
C'est en vain, car le Seigneur est son refuge.

7 Oh! puisse venir de Sion la délivrance d'Israël!
Quand Jéhovah ramènera les captifs de son peuple,
Jacob sera dans la joie, Israël dans l'allégresse.

PSAUME XV (VULG. XIV).

Lorsque David fit transporter l'arche sur le mont Sion (II *Sam.* vi, 16 sv.), il composa pour la circonstance le *Ps.* xxiv. Le *Ps.* xv dut être composé à la même occasion, ou du moins peu de temps après, car il a beaucoup de rapport avec ce dernier (voy. surtout le verset 4). David y enseigne ce que doivent être les vrais serviteurs de Dieu, pour être admis à se présenter devant son tabernacle, sur sa montagne sainte, et pour avoir droit à sa protection. C'est un abrégé de la morale de l'Ancien Testament; le prophète Isaïe en donne une magnifique variante (ch. xxxiii, 13-16), et l'épître de saint Jacques en est comme le commentaire. — Sion et le tabernacle sont la figure de l'Eglise de la terre et du sanctuaire du ciel.

Ps. xv. 1 PSAUME de David.

Jéhovah, qui habitera dans ta tente?
Qui demeurera sur ta montagne sainte? —

2 Celui qui marche dans l'innocence, qui pratique la justice,
Et qui dit la vérité dans son cœur.
3 Il ne calomnie point avec sa langue,
Il ne fait point de mal à son frère,
Et ne jette point l'opprobre sur son prochain.
4 A ses yeux le réprouvé est digne de honte,
Mais il honore ceux qui craignent Jéhovah.
S'il a fait un serment à son préjudice, il n'y change rien.
5 Il ne prête point son argent à usure,
Et il n'accepte pas de présent contre l'innocent: —
Celui qui se conduit ainsi ne chancellera jamais.

PSAUME XVI (VULG. XV).

David composa ce cantique probablement pendant la persécution de Saül, alors qu'il était réduit à vivre sur une terre étrangère, entouré d'idolâtres (I *Sam.* xxvi, 19; xxx, 1.) Il conjure le Seigneur de le sauver de la mort. Jéhovah est son Dieu il n'a d'affection que pour lui et pour ses saints qui habitent le pays d'Israël (vers. 1-6). Dans la confiance que lui donne son union avec Dieu, il tressaille de joie, sentant qu'il n'a pas à craindre le tombeau et que des délices sans fin lui sont réservées devant la face du Seigneur (7-11).

Le caractère messianique du Psaume est indubitable pour quiconque reconnaît l'autorité du Nouveau Testament. En effet, S. Pierre et S. Paul, au livre des Actes (ii, 25; xiii, 35 sv.) l'expliquent de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ, et la tradition catholique l'a toujours entendu en ce sens. Ce n'est donc pas seulement en son propre nom, c'est aussi au nom du Messie que parle le Psalmiste, bien qu'il se serve d'expressions et d'images empruntées aux circonstances de sa propre vie. Mais ces expressions mêmes ont une portée qui dépasse la personne de David; elles n'ont eu leur parfaite réalisation qu'en la personne du Christ, à la fois fils de David et fils de Dieu, dont l'âme n'a pas été laissée au pouvoir du scheol, et dont la chair n'a pas connu la corruption du tombeau. Toutefois la prophétie s'accomplira aussi en David; non seulement il sera préservé de la mort jusqu'à ce qu'il ait achevé de remplir sa mission providentielle; mais un jour, par les mérites du Christ, il sera tiré du sombre séjour et admis à la véritable vie.

L'Eglise fait usage de ce Psaume dans l'office du Samedi-Saint; elle l'applique également à ceux qui, en entrant dans la cléricature, prennent le Seigneur pour la part de leur héritage (vers. 5-6).

operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam sicut escam panis?
5. Dominum non invocaverunt, illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor.
6. Quoniam Dominus in generatione justa est, consilium inopis confudistis : quoniam Dominus spes ejus est.
7. Quis dabit ex Sion salutare Israel? cum averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exsultabit Jacob, et lætabitur Israel.

PSALMUS XIV.

Quænam virtutes ad Deum perducant.

1. Psalmus David.



OMINE quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?
2. Qui ingreditur sine macula, et operatur justitiam :
3. qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in lingua sua : nec fecit proximo suo malum, et opprobrium non accepit adversus proximos suos.
4. Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus : timentes autem Dominum glorificat : qui jurat proximo suo, et non decipit,
5. qui pecuniam suam non dedit ad usuram, et munera super innocentem non accepit : qui facit hæc, non movebitur in æternum.

PSALMUS XV.

Justus invocat Deum partem hereditatis suæ; resurrectionem sperat.

1. Tituli inscriptio ipsi David.



ONSERVA me Domine, quoniam speravi in te.
2. Dixi Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges.
3. San-

5. *Ils trembleront tout à coup*, litt. *là ils trembleront.* — *D'épouvante :* la Vulg. ajoute, *là où il n'y avait pas* de cause *d'épouvante.*

7. *De Sion :* Sion avait été longtemps le sanctuaire où siégeait Jéhovah comme roi de son peuple, et le centre de son action en faveur d'Israël. A l'époque de la captivité, le temple était détruit de fond en comble; néanmoins les exilés espèrent toujours que leur délivrance viendra de Sion, non en ce sens que Jéhovah continuerait d'en habiter les ruines, mais parce que le moment de cette délivrance devait être celui de la reconstruction de l'ancien sanctuaire. Comp. *Dan.* vi, 10; *Is.* lxvi, 6. — *Quand Jéhovah ramènera les captifs*, litt. *la captivité.* Hengstenberg et d'autres donnent à ce dernier mot le sens figuré de *malheur*, *infortune*, qu'il a quelquefois, par ex. *Job*, xlii, 10; *Ezéch.* xvi, 53, et traduisent, *quand Jéhovah fera revenir* (litt. *tourner*), c.-à-d. cesser, *le malheur de son peuple;* cette interprétation admise, le vers. 7 appartiendrait au Psaume primitif.

PSAUME XV.

1. *Dans ta tente*, la tente sacrée, le tabernacle contenant l'arche d'alliance. — *Habitera... demeurera :* ces verbes marquent un état durable, l'état de ceux que S. Paul appelle *domestici Dei*, qui font partie de la maison de Dieu, étant unis à lui par la grâce sanctifiante.

4. *Le réprouvé*, le méchant que Dieu rejette : quels que soient ses talents, ses richesses et sa puissance, le juste le tient pour méprisable. Delitzsch préfère l'ancienne interprétation des rabbins : *il se déplaît à ses propres yeux*, il se regarde comme *digne de honte*, c.-à-d., le juste n'a aucune estime pour lui-même. Comp. II *Sam.* vi, 22 et *Ps.* cxxxi. — *Un serment :* voy. *Lév.* v, 4-6; xxvii, 10. Vulg., *il fait serment à son prochain, et ne trompe point.*

5. *A usure* (*Exod.* xxii, 25; *Lév.* xxv, 37; *Deut.* xxiii, 20) : la loi de Moïse défendait de prêter de l'argent à un Israélite contre un intérêt. Point d'entreprises commerciales ayant besoin de capitaux; les pauvres seuls empruntaient; c'eût été aggraver leur misère et blesser la charité que de leur demander un intérêt. — *De présent* (*Exod.* xxiii, 8; *Deut.* xvi, 19) *contre l'innocent*, de manière à ce que, juge inique, il donne gain de cause au coupable et condamne l'innocent. Comp. II *Par.* xix, 6 sv

PSAUME XVI.

1. *Hymne*, hébr. *miktham.* On n'est pas d'accord sur la signification de ce mot, qui se trouve encore dans les titres des Ps. lvi-lx. La traduction des LXX, suivie par la Vulgate, *Inscription monumentale*, semblerait indiquer un poème destiné à être gravé, en tout ou en partie, sur une stèle ou un autre monument, ou bien peut-être écrit en effet sur quelque muraille du palais de David.

Ps. xvi. 1 HYMNE de David.

2 Je dis à Jéhovah : "Tu es mon Seigneur,
Toi seul es mon bien."
3 Les saints qui sont dans le pays,
Ces illustres, sont l'objet de toute mon affection.
4 On multiplie les idoles, on court après les dieux étrangers;
Je ne répandrai point leurs libations de sang,
Je ne mettrai pas leurs noms sur mes lèvres.
5 Jéhovah est la part de mon héritage et de ma coupe,
C'est toi qui m'assures mon lot.
6 Le cordeau a mesuré pour moi une portion délicieuse;
Oui, un splendide héritage m'est échu.

7 Je bénis Jéhovah qui m'a conseillé;
La nuit même, mes reins m'avertissent.
8 Je mets Jéhovah constamment sous mes yeux,
Car il est à ma droite : je ne chancellerai point.
9 Aussi mon cœur est dans la joie, mon âme dans l'allégresse,
Mon corps lui-même repose en sécurité.
10 Car tu ne livreras pas mon âme au séjour des morts,
Tu ne permettras pas que celui qui t'aime voie la corruption.
11 Tu me feras connaître le sentier de la vie;
Il y a plénitude de joie devant ta face,
Des délices éternelles dans ta droite.

PSAUME XVII (VULG. XVI).

CE Psaume offre une grande analogie avec le précédent et appartient à la même époque. Comme le titre l'indique, il consiste en une *prière* adressée au Seigneur par David. Trois pensées le partagent : justice du Psalmiste (vers. 1-5); que Dieu le sauve de ses ennemis (6-12); que les méchants soient punis et le juste délivré (13-15).— Dans le sens spirituel, David représente le Sauveur persécuté par les Juifs, l'Eglise et les justes en butte à la méchanceté des impies.

Ps. xvii. 1 PRIÈRE de David.

Jéhovah, entends la justice,
Ecoute mon cri;
Prête l'oreille à ma prière
Qui n'est pas *proférée par* des lèvres trompeuses.
2 Que mon jugement sorte de ta face,
Que tes yeux regardent l'équité!
3 Tu as éprouvé mon cœur, tu l'as visité la nuit,
Tu m'as mis dans le creuset : tu ne trouves rien.
Avec ma pensée ma bouche n'est pas en désaccord.
4 Quant aux actions de l'homme, fidèle à la parole de tes lèvres,
J'ai pris garde aux voies des violents.
5 Mes pas se sont attachés à tes sentiers,
Et mes pieds n'ont pas chancelé.

---

2. *Toi seul es mon bien*, ou *tu es mon souverain bien;* litt., *mon bien n'est pas au-dessus* ou *à côté de toi*. Vulg., *tu n'as pas besoin de mes biens*.

3. *Les saints;* litt. *quant aux saints...*, *ils*, etc.; ou bien avec Delitzsch : *et* (j'ai dit) *aux saints*, etc. Ces *saints*, ces *illustres*, sont les notables d'Israël, à qui David, avant de régner, envoya plusieurs fois des présents (I *Sam.* xxx, 26). Vulgate, *c'est envers les saints qui sont dans le pays qu'il m'a donné de signaler ma libéralité.*

4. Autour de moi, sur la terre étrangère, *on multiplie*, etc. D'autres, *multipliées seront les douleurs de ceux qui courent après d'autres dieux*, ou bien *achètent* d'autres dieux, hébr. *maharou :* c'est le verbe dont se sert Moïse pour désigner l'acquisition d'une épouse moyennant une somme d'argent (hébr. *mohar*) payée au père (*Exod.* xxii, 15). — *Libations de sang* humain, selon l'usage des peuplades idolâtres au milieu desquelles David s'était réfugié. Delitzsch : *je ne répandrai pas comme eux des libations* avec des mains souillées *de sang*, de meurtres. — *Leurs noms*, le nom des idoles.

ctis, qui sunt in terra ejus, mirifica-
vit omnes voluntates meas in eis.
4. Multiplicatæ sunt infirmitates
eorum : postea acceleraverunt. Non
congregabo conventicula eorum de
sanguinibus : nec memor ero nomi-
num eorum per labia mea. 5. Domi-
nus pars hereditatis meæ, et calicis
mei : tu es, qui restitues hereditatem
meam mihi. 6. Funes ceciderunt
mihi in præclaris : etenim hereditas
mea præclara est mihi.
7. Benedicam Dominum, qui tri-
buit mihi intellectum : insuper et
usque ad noctem increpuerunt me
Act. 2, 25. renes mei. 8. [a] Providebam Domi-
num in conspectu meo semper : quo-
niam a dextris est mihi, ne commo-
vear. 9. Propter hoc lætatum est
cor meum, et exsultavit lingua mea :
insuper et caro mea requiescet in
Act. 2, 31 spe. 10. [b] Quoniam non derelinques
et 13, 35. animam meam in inferno : nec da-
bis sanctum tuum videre corruptio-
nem. Notas mihi fecisti vias vitæ,
adimplebis me lætitia cum vultu
tuo : delectationes in dextera tua
usque in finem.

PSALMUS XVI.

Justus ab inimicis liberari poscit; sperat beatitudinem.

1. Oratio David.
XAUDI Domine justi-
tiam meam : intende de-
precationem meam. Auri-
bus percipe orationem
meam, non in labiis dolosis. 2. De
vultu tuo judicium meum prodeat :
oculi tui videant æquitates. 3. Pro-
basti cor meum, et visitasti nocte :
igne me examinasti, et non est in-
venta in me iniquitas. 4. Ut non
loquatur os meum opera hominum :
propter verba labiorum tuorum ego
custodivi vias duras. 5. Perfice gres-
sus meos in semitis tuis : ut non
moveantur vestigia mea.

5. *Ma coupe :* voy. xi, 6. — *Qui m'assures mon lot,* qui me donnes un lot assuré, que je ne saurais perdre. En qualité de chef de la théocratie et comme type de celui qui sera oint prêtre roi et Seigneur de tous, David réclame pour lui l'héritage d'Aaron et de ses descendants (*Nombr.* xviii, 20).

7. *Qui m'a conseillé;* Vulg., *qui m'a donné l'intelligence,* qui m'a fait comprendre la vanité des idoles, etc. — *Mes reins,* siège des affections et du sentiment, *m'avertissent,* m'exhortent à la louange et à l'action de grâces.

8. *Car il est;* ou bien avec la Vulg. : *puisqu'il est à ma droite, je ne chancellerai point.*

9. *Mon âme,* litt. *ma gloire :* voy. vii, 6; Vulg., *ma langue.*

10. *Au séjour des morts,* au scheol (voy. vi, 6), considéré surtout comme puissance : au pouvoir du scheol; Vulg., *dans l'enfer.* C'est là que, après sa passion, l'âme du Sauveur descendit pour annoncer leur délivrance aux âmes des justes de l'ancienne Loi : voy. *Act.* ii, 24 sv. — *Celui qui t'aime,* litt. *ton pieux,* Vulg. *ton saint.* — *La corruption* du tombeau. Le mot hébr. signifie à la fois *corruption* et *fosse,* la fosse du tombeau où tout se corrompt : voy. *Act.* xiii, 35 sv., où S. Paul, s'attachant au sens strict des expressions, qui ne peuvent s'appliquer dans toute leur étendue à David, voit là une prophétie de la résurrection du Sauveur.

11. *Tu me feras connaître,* d'une connaissance d'expérience, en m'y faisant marcher, *le sentier* qui conduit à *la vie,* à la résurrection glorieuse. — *Devant,* litt. *avec ta face :* ces paroles marquent une union intime avec Dieu, source de cet ineffable bonheur : comp. iv, 7. Vulg., *tu me rempliras de joie avec ton visage.*

PSAUME XVII.

1. *Entends la justice,* la cause juste, le bon droit, et fais-le triompher : la justice en général, et spécialement celle de David. Le Psalmiste entend par là, non l'absence absolue de tout péché, mais la sincérité et la droiture, soit dans sa piété envers Dieu, soit dans ses relations avec les hommes, par ex. avec Saül.

2. *Que mon jugement,* etc. : que mon innocence soit en quelque sorte proclamée par ta bouche et apparaisse aux yeux de tous par le secours victorieux que tu m'accorderas.

4. *Quant* à ce qui est de la manière commune d'agir de l'homme, de l'homme naturel, né dans le péché et incliné au mal (*Gen.* viii, 21. Comp. *Job,* xxxi, 33; *Osée,* vi, 10), etc. — *Fidèle à la parole,* litt. *sur la parole,* appuyé sur ce fondement, à cause de ta parole. — *J'ai pris garde,* pour les éviter, *aux voies des violents,* des hommes de violence et de meurtre.

6 Je t'invoque, car tu m'exauces, ô Dieu;
Incline vers moi ton oreille, écoute ma prière.
7 Signale ta bonté, toi qui sauves ceux qui se réfugient
Dans ta droite contre leurs adversaires.
8 Garde-moi comme la prunelle de l'œil;
A l'ombre de tes ailes mets-moi à couvert
9 Des impies qui me persécutent,
Des ennemis mortels qui m'entourent.
10 Ils ferment leurs entrailles *à la pitié*,
Ils ont à la bouche des paroles hautaines.
11 Ils sont sur nos pas, ils nous entourent,
Ils nous épient pour nous renverser par terre.
12 On dirait un lion avide de dévorer,
Un lionceau campé dans son fourré.

13 Lève-toi, Jéhovah, marche à sa rencontre, terrasse-le,
Délivre mon âme du méchant par ton glaive;
14 Des hommes par ta main, de ces hommes du siècle
Dont la part est dans la vie *présente*,
Dont tu remplis le ventre de tes trésors,
Qui sont rassasiés de fils,
Et laissent leur superflu à leurs petits-fils.
15 Pour moi, dans mon innocence je contemplerai ta face;
A mon réveil, je me rassasierai de ton image.

PSAUME XVIII (VULG. XVII).

CE Psaume est un cantique d'action de grâces, composé par David après la soumission complète de ses ennemis extérieurs, ainsi que des partisans de la famille de Saül. L'auteur du second livre de Samuel l'a inséré dans son récit (ch. xxii), mais avec des variantes assez nombreuses. Quoiqu'il figure dans ce livre à la fin du règne de David, on lui assigne généralement une date antérieure à la révolte d'Absalom; la période décrite II *Sam.* vii-ix est celle qui paraît le mieux lui convenir. On peut l'analyser ainsi : Exorde (vers. 2-4) : louange à Jéhovah, libérateur de David. *Ire Partie* (5-8) : *a)* peinture de la délivrance sous l'image d'une théophanie, c.-à-d. d'une apparition extraordinaire de Jéhovah (5-20); *b)* raison de la délivrance (21-28). *IIe Partie* (29-46) : puissant secours que David a reçu de Jéhovah pour combattre victorieusement les ennemis d'Israël. *Conclusion* (47-51) : louange à Jéhovah.

Ce cantique est l'un des plus beaux du Psautier au point de vue littéraire. D'après le P. Berthier on y trouve des traits et des expressions qui dépassent les victoires de David et qui ne conviennent qu'au triomphe du Messie, étendant son empire sur toutes les nations. Comp. *Rom.* xv, 9.

Ps. xviii. 1 AU maître de chant. Psaume du serviteur de Jéhovah, de David, qui adresse à Jéhovah les paroles de ce cantique, lorsque Jéhovah l'eut délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül. 2 Il dit :

Je t'aime, Jéhovah ma force!
3 Jéhovah mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,
Mon Dieu, mon roc où je trouve un abri,
Mon bouclier, la corne de mon salut, ma citadelle!
4 J'invoque Jéhovah, digne objet de louange,
Et je suis délivré de mes ennemis.

5 Les liens de la mort m'environnaient,
Les torrents de la destruction me remplissaient d'épouvante,
6 Les liens du scheol m'entouraient,
Les filets de la mort étaient tombés sur moi.
7 Dans ma détresse, j'ai invoqué Jéhovah,
J'ai crié vers mon Dieu;

---

10. *Leurs entrailles*, litt. *leur graisse*, *omentum*, la membrane avec la graisse qui recouvre les intestins. Cela désigne ici le siège des émotions et des sentiments.

6. Ego clamavi, quoniam exau-
disti me Deus : inclina aurem tuam
mihi, et exaudi verba mea. 7. Miri-
fica misericordias tuas, qui salvos
facis sperantes in te. 8. A resisten-
tibus dexteræ tuæ custodi me, ut
pupillam oculi. Sub umbra alarum
tuarum protege me : 9. a facie im-
piorum qui me afflixerunt. Inimici
mei animam meam circumdederunt,
10. adipem suum concluserunt : os
eorum locutum est superbiam.
11. Projicientes me nunc circum-
dederunt me : oculos suos statue-
runt declinare in terram. 12. Susce-
perunt me sicut leo paratus ad præ-
dam : et sicut catulus leonis habi-
tans in abditis.
13. Exsurge Domine, præveni
eum,et supplanta eum:eripe animam
meam ab impio, frameam tuam
14. Ab inimicis manus tuæ. Domi-
ne a paucis de terra divide eos in
vita eorum : de absconditis tuis ad-
impletus est venter eorum. Saturati
sunt filiis : et dimiserunt reliquias
suas parvulis suis. 15. Ego autem
in justitia apparebo conspectui tuo :
satiabor cum apparuerit gloria tua.

PSALMUS XVII.

Gratiarum actio pro liberatione
ab inimicis.

1. *In finem puero Domini David,
qui locutus est Domino verba cantici
hujus, in die, qua eripuit eum Domi-
nus de manu omnium inimicorum
ejus, et de manu Saul, et dixit :*
(2 Reg. 22, 2.)



DILIGAM te Domine for-
titudo mea : 3. Dominus
firmamentum meum, et
refugium meum, et libe-
rator meus. [a] Deus meus adjutor [a] Hebr. 2,
meus, et sperabo in eum. Protector 13.
meus, et cornu salutis meæ, et sus-
ceptor meus. 4. Laudans invocabo
Dominum : et ab inimicis meis sal-
vus ero.
5. Circumdederunt me dolores
mortis : et torrentes iniquitatis con-
turbaverunt me. 6. Dolores inferni
circumdederunt me : præoccupave-
runt me laquei mortis. 7. In tribu-
latione mea invocavi Dominum, et
ad Deum meum clamavi : et exau-

11. *Ils nous entourent*; ou bien, d'après le chetib, *ils* m'entourent.

14. *Dont la part*, dont les aspirations ne dépassent pas les biens de cette vie terrestre, et qui jouissent en effet de ces biens, que Dieu donne indifféremment aux bons et aux méchants (comp. *Luc*, xvi, 8, 25). — *Qui sont rassasiés de fils*, en ont un grand nombre; ou bien, *dont les fils sont rassasiés*, héritent de grandes richesses. Comp. *Job*, xxii, 18.

15. *A mon réveil :* les Pères l'ont toujours entendu du réveil qui suit la mort du juste, admis à la bienheureuse contemplation de la vision divine. — *Ton image* ou *ta figure* (Vulg., *ta gloire*), c.-à-d. de ton Verbe, "reflet de la gloire, empreinte de la substance du Père." *Hébr.* i, 3.

PSAUME XVIII.

1. *Serviteur de Dieu*, qui a "servi le conseil de Dieu," comme l'explique S. Paul (*Act.* xiii, 36), c.-à-d. qui a été entre les mains de Dieu un fidèle instrument de ses desseins, comme Moïse et Josué, les seuls avant lui qui aient été honorés de cette appellation. — *De la main de Saül*, et, après sa mort, de l'opposition suscitée par les partisans de sa famille.

3. *La corne de mon salut*, la force qui m'a sauvé : image empruntée aux animaux pourvus de cornes pour leur défense. — *Citadelle*, propr. *hauteur fortifiée :* la plupart de ces expressions sont tirées de la nature du sol en Palestine, où des rochers et des cavernes sans nombre servent d'asile aux fugitifs et aux persécutés.

4. *Digne objet de louange*, *laudabilem*, comme la Vulg. a bien traduit II *Sam.* xxii, 4 ; ici elle met à tort *laudans*.

5. *Les liens de la mort :* la mort, et plus loin le *scheol*, lieu des âmes des trépassés (vers. 6), sont représentés comme des puissances mystérieuses se servant comme instruments des ennemis de David. Vulg., *les douleurs de la mort :* le mot hébr. a aussi ce sens, mais l'autre est préférable ici. — *Les torrents de la destruction*, qui entraînent dans la destruction et la ruine; litt. de *bélial*, que l'on peut aussi traduire, avec la Vulgate, *de l'iniquité*, c.-à-d. des hommes pervers qui en voulaient à ma vie.

7. *De son palais*, ou *de son temple*, du ciel, d'où il va descendre (vers. 10),

De son palais il a entendu ma voix,
Et mon cri devant lui est arrivé à ses oreilles.

8 Et la terre fut ébranlée et elle chancela,
Les fondements des montagnes tremblèrent,
Et ils furent ébranlés, parce qu'il était en courroux.
9 La fumée montait de ses narines,
Un feu dévorant sortait de sa bouche,
De lui jaillissaient des charbons ardents.
10 Il a abaissé les cieux, et il est descendu;
Une nuée épaisse était sous ses pieds.

11 Porté sur le chérubin, il a pris son essor;
Il planait sur les ailes du vent.
12 Les ténèbres l'enveloppaient comme un manteau; sa tente autour de lui,
C'étaient des eaux obscures et de sombres nuages.
13 De la splendeur qui l'entourait s'élancèrent ses nuées,
Portant la grêle et les charbons ardents.
14 Jéhovah a tonné dans les cieux,
Le Très-Haut a fait retentir sa voix :
Grêle et charbons ardents!
15 Il a envoyé ses flèches et dispersé mes ennemis;
Il a lancé ses foudres et les a mis en déroute.
16 Alors le lit des eaux apparut,
Les fondements de la terre furent découverts,
A ta menace, Jéhovah,
Au souffle impétueux de tes narines.

17 D'en haut, il a étendu *sa main*, il m'a pris,
Il m'a retiré des grandes eaux.
18 Il m'a délivré de mon terrible adversaire,
De mes ennemis qui étaient plus forts que moi.
19 Ils m'avaient surpris au jour de ma détresse;
Mais Jéhovah a été mon soutien.
20 Il m'a mis au large,
Il m'a sauvé, parce qu'il s'est complu en moi.

21 Jéhovah m'a traité selon ma justice,
Il m'a rendu selon la pureté de mes mains.
22 Car j'ai observé les voies de Jéhovah,
Et je n'ai rien fait d'impie qui m'éloignât de mon Dieu.
23 Toutes ses lois étaient devant mes yeux
Et je n'ai point rejeté loin de moi ses préceptes.
24 J'ai été sans reproche envers lui,
Et je me suis tenu en garde contre mon iniquité.
25 Aussi Jéhovah m'a rendu selon ma justice,
Selon la pureté de mes mains devant ses yeux,
26 Avec celui qui est pieux tu te montres pieux,
Avec l'homme intègre tu agis avec intégrité;
27 Avec celui qui es pur tu te montres pur,
Et avec le pervers tu te fais pervers.
28 Car tu sauves le peuple qu'on opprime,
Et tu abaisses les regards hautains.

29 Oui, tu fais briller mon flambeau;
Jéhovah, mon Dieu, illumine mes ténèbres!
30 Par toi je cours sur la troupe en armes,
Par mon Dieu je franchis la muraille.

---

10. *Une nuée épaisse* qui recèle la foudre, et annonce aux ennemis de Dieu et de son christ (oint) l'approche du châtiment. Comp. *Nahum.* i, 3.

11. *Le chérubin*, pris collectivement. Les chérubins sont des esprits célestes qui accompagnent Jéhovah dans les manifestations de sa puissance. Ils nous apparaissent

divit de templo sancto suo vocem
meam : et clamor meus in conspectu
ejus, introivit in aures ejus.
8. Commota est, et contremuit
terra : fundamenta montium con-
turbata sunt, et commota sunt,
quoniam iratus est eis. 9. Ascen-
dit fumus in ira ejus : et ignis a
facie ejus exarsit : carbones suc-
censi sunt ab eo. 10. Inclinavit
cœlos, et descendit : et caligo sub
pedibus ejus.
11. Et ascendit super Cherubim,
et volavit : volavit super pennas
ventorum. 12. Et posuit tenebras
latibulum suum, in circuitu ejus
tabernaculum ejus : tenebrosa aqua
in nubibus aeris. 13. Præ fulgore in
conspectu ejus nubes transierunt,
grando et carbones ignis. 14. Et
intonuit de cœlo Dominus, et Altis-
simus dedit vocem suam : grando
et carbones ignis. 15. Et misit sa-
gittas suas, et dissipavit eos : fulgu-
ra multiplicavit, et conturbavit eos.
16. Et apparuerunt fontes aqua-
rum, et revelata sunt fundamenta
orbis terrarum : ab increpatione
tua Domine, ab inspiratione spiri-
tus iræ tuæ.
17. Misit de summo, et accepit
me : et assumpsit me de aquis mul-
tis. 18. Eripuit me de inimicis meis
fortissimis, et ab his qui oderunt
me : quoniam confortati sunt super
me. 19. Prævenerunt me in die affli-
ctionis meæ : et factus est Dominus
protector meus. 20. Et eduxit me
in latitudinem : salvum me fecit,
quoniam voluit me.
21. Et retribuet mihi Dominus
secundum justitiam meam, et secun-
dum puritatem manuum mearum
retribuet mihi : 22. Quia custodivi
vias Domini, nec impie gessi a Deo
meo. 23. Quoniam omnia judicia
ejus in conspectu meo : et justitias
ejus non repuli a me. 24. Et ero
immaculatus cum eo : et observabo
me ab iniquitate mea. 25. Et retri-
buet mihi Dominus secundum justi-
tiam meam : et secundum puritatem
manuum mearum in conspectu ocu-
lorum ejus. 26. Cum sancto sanctus
eris, et cum viro innocente innocens
eris : 27. et cum electo electus
eris : et cum perverso perverteris.
28. Quoniam tu populum humi-
lem salvum facies : et oculos super-
borum humiliabis.
29. Quoniam tu illuminas lucer-
nam meam Domine : Deus meus
illumina tenebras meas. 30. Quo-
niam in te eripiar a tentatione, et

pour la première fois comme gardiens du paradis terrestre (*Gen.* iii, 24); mais leur fonction spéciale paraît être de porter le trône de Dieu; voilà pourquoi deux chérubins figurent sur l'arche, où résidait Jéhovah. Les Hébreux se les représentaient comme des animaux ailés, avec des formes empruntées d'abord à l'Egypte par Moïse, puis à l'Assyrie par Ezéchiel.

12. *Un manteau;* ou bien, *une retraite :* quand Dieu entre en rapport avec les hommes, il voile d'un nuage sa splendeur; ce nuage dérobe sa vue, mais dénote sa présence pleine de menaces.

13. *Charbons ardents*, éclairs.

14. *Grêle*, etc. : ce 3e membre est suspect à la critique; on ne le trouve ni dans les LXX, ni au livre de Samuel; il semble emprunté au verset précédent.

15. *Ses flèches*, c.-à-d. les éclairs et la foudre. — *Il lança;* ou, avec la Vulgate, *il multiplia* les coups de la foudre.

16. Effets de la tempête sur les eaux, mer et fleuves, dont les eaux se soulèvent, laissant le fond à nu; tremblements de terre, etc.

17. *Des grandes eaux*, des *torrents* du vers. 5, symbole de périls extrêmes et de grandes calamités.

21. *Ma justice :* voy. xvii, 1.

24. *Mon iniquité*, mes penchants au mal.

26. *Qui est pieux*, qui a de bons sentiments envers Dieu et envers les hommes. La pensée de ce verset et du suivant est que Dieu traite chacun selon son mérite, et cela parce qu'il est souverainement juste. Comp. *Lév.* xxvi, 23 : " Si vous marchez avec moi hostilement, je marcherai aussi avec vous en hostilité."

29. *Mon flambeau*, ou *ma lampe :* symbole de vie et de prospérité (I *Rois*, xi, 36). — *Ténèbres :* symbole de l'adversité et du malheur.

30. *Par toi*, avec ton secours, *je cours sur*, ou bien *je romps* les bataillons ennemis, et *je franchis la muraille* qui les abrite.

31 Les voies de Dieu sont parfaites,
La parole de Jéhovah est épurée,
Il est un bouclier pour tous ceux qui se confient en lui.

32 Car qui est Dieu, si ce n'est Jéhovah *seul?*
Et qui est un rocher, si ce n'est notre Dieu :
33 Le Dieu qui me ceint de force,
Qui rend ma voie parfaite;
34 Qui donne à mes pieds l'agilité des biches,
Et qui m'a placé sur mes hauteurs;
35 Qui exerce mes mains à combattre,
Mes bras à courber l'arc d'airain.
36 Tu m'as donné le bouclier de ton salut,
Ta droite me soutient,
Et c'est ta bonté qui m'a fait grand.
37 Tu as élargi le chemin sous mes pas,
Et mes pieds ne chancellent point.

38 Je poursuis mes ennemis et je les atteins,
Je ne reviens point que je ne les aie achevés.
39 Je les brise, et ils ne peuvent se relever;
Ils tombent sous mes pieds.
40 Tu me ceins de force pour le combat,
Tu fais plier sous moi mes adversaires.
41 Tu fais tourner le dos devant moi à mes ennemis,
Et j'extermine ceux qui me haïssent.
42 Ils crient, et personne pour les sauver!
Ils crient à Jéhovah, et il ne leur répond pas!
43 Je les broie comme la poussière qu'emporte le vent,
Je les balaie comme la boue des rues.

44 Tu m'as délivré des dissensions du peuple,
Tu m'as mis à la tête des nations;
Des peuples que je ne connaissais pas me sont asservis.
45 Au premier ordre ils m'obéissent,
Les fils de l'étranger me flattent.
46 Les fils de l'étranger tombent en défaillance,
Ils sortent en tremblant de leurs forteresses.

47 Vive Jéhovah, et béni soit mon Rocher!
Que le Dieu de mon salut soit exalté,
48 Le Dieu qui est mon vengeur,
Qui me soumet les peuples,
49 Qui me délivre de mes ennemis!
Oui, tu m'élèves au-dessus de mes adversaires,
Tu me sauves de l'homme de violence.
50 C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, Jéhovah;
Je chanterai à la gloire de ton nom :
51 *A la gloire d'un Dieu* qui accorde de merveilleuses délivrances à son roi,
Qui fait miséricorde à son oint,
A David et à sa postérité pour toujours.



31. *Les voies de Dieu sont parfaites :* elles conduisent au but qu'il veut atteindre, et cela d'une manière irréprochable, particulièrement en ce qui est de sa droiture et de sa fidélité envers ses serviteurs. — *La parole,* ici les promesses de Jéhovah envers les siens, sont un or pur, sans alliage : comp. xii, 7.

32. *Un rocher* inébranlable, un sûr abri.

in Deo meo transgrediar murum.
31. Deus meus impolluta via ejus :
eloquia Domini igne examinata :
protector est omnium sperantium
in se.

32. Quoniam quis Deus præter
Dominum? aut quis Deus præter
Deum nostrum? 33. Deus qui præ-
cinxit me virtute : et posuit imma-
[b] 2 Reg. 22, 34. Habac. 3, 19. culatam viam meam. 34. [b]Qui per-
fecit pedes meos tamquam cervo-
rum, et super excelsa statuens me.
[c] 2 Reg. 22, 35. 35. [c]Qui docet manus meas ad prœ-
lium : et posuisti, ut arcum æreum,
brachia mea. 36. Et dedisti mihi
protectionem salutis tuæ : et dex-
tera tua suscepit me : et disciplina
tua correxit me in finem : et disci-
plina tua ipsa me docebit. 37. Dila-
tasti gressus meos subtus me : et non
sunt infirmata vestigia mea :

38. Persequar inimicos meos, et
comprehendam illos : et non con-
vertar donec deficiant. 39. Confrin-
gam illos, nec poterunt stare : ca-
dent subtus pedes meos. 40. Et
præcinxisti me virtute ad bellum :
et supplantasti insurgentes in me
subtus me. 41. Et inimicos meos
dedisti mihi dorsum, et odientes me
disperdidisti. 42. Clamaverunt, nec
erat qui salvos faceret, ad Domi-
num : nec exaudivit eos. 43. Et
comminuam eos, et pulverem ante
faciem venti : et lutum platearum
delebo eos.

44. Eripies me de contradictioni-
bus populi : constitues me in caput
gentium. 45. Populus, quem non
cognovi, servivit mihi : in auditu
auris obedivit mihi. 46. Filii alieni
mentiti sunt mihi, filii alieni inve-
terati sunt, et claudicaverunt a se-
mitis suis.

47. Vivit Dominus, et benedictus
Deus meus, et exaltetur Deus salu-
tis meæ. 48. Deus qui das vindictas
mihi, et subdis populos sub me,
liberator meus de inimicis meis ira-
cundis. 49 [d]Et ab insurgentibus in [d] 2 Reg. 22, 49.
me exaltabis me : a viro iniquo eri-
pies me. 50. [e]Propterea confitebor [e] 2 Reg. 22, 50. Rom. 15, 9.
tibi in nationibus Domine : et no-
mini tuo psalmum dicam, 51. ma-
gnificans salutes regis ejus, et faciens
misericordiam christo suo David,
et semini ejus usque in sæculum.

---

33. *Ma voie parfaite*, à peu près dans le même sens qu'au vers. 31.

34. *Mes pieds :* les anciens prisaient beaucoup la légèreté à la course. Comp. *Achille aux pieds légers* dans l'Iliade. — *Mes hauteurs :* la Palestine appartient à qui en possède les lieux élevés.

43. *Je les balaie*, litt. *je leur fais vider la place;* selon d'autres, *je les foule*, litt. *je les amincis.*

44. *Des dissensions* ou *divisions du peuple*, dont une partie était pour David, l'autre pour Saül et ceux de sa famille.

45. *Me flattent*, litt. *me mentent*, ce qui peut aussi signifier : me font humblement des protestations de soumission que leur cœur dément.

46. *Tombent en défaillance*, sont tout à fait découragés.

47. *Vive*, etc. ; ou bien, *vivant est Jéhovah, et béni mon Rocher.*

48. *Qui est mon vengeur*, litt. *qui me donne les vengeances*, qui se sert de moi pour punir ses injustes adversaires.

50. *Parmi les nations.* S. Paul (*Rom.* xv, 9) rapporte ce verset au Messie et à son Eglise.

51. *A sa postérité :* allusion à II *Sam.* vii, 12-16, 26-29.

Ce Psaume renferme un élément messianique. Ce qui se rapporte à David et à *sa postérité pour toujours* ne peut avoir sa pleine vérité qu'en Jésus-Christ. Comp. vers. 10.

PSAUME XIX (VULG. XVIII).

Dieu s'est révélé dans la création; les cieux en particulier annoncent sa gloire (versets 2-7). Mais la loi de Jéhovah est dans le monde moral ce qu'est le soleil dans le monde physique, une prédication : elle aussi, par sa perfection et sa beauté, proclame la gloire de Dieu (8-12). Telles sont les deux parties essentielles du Psaume. A la fin le Psalmiste demande une double grâce : que Dieu lui pardonne les fautes légères qui auraient échappé à sa fragilité ou à sa vigilance, qu'il le préserve surtout de commettre des péchés volontaires qui seraient une révolte contre lui (13-15).

Le philosophe Kant se souvenait-il de ce Psaume lorsqu'il disait : " Il y a deux choses qui excitent en moi une continuelle admiration : le ciel étoilé au-dessus de ma tête et la loi morale dans mon cœur? "

Dans le sens spirituel, le Fils de Dieu, figuré par le soleil, se lève radieux du sein de Marie, comme du lit nuptial où il s'est uni à la nature humaine; il sort du ciel et rentre au ciel; il illumine le monde et nul ne peut se dérober à la chaleur de ses rayons (Le Hir). S. Paul applique aussi le vers. 5 aux Apôtres, dont la voix, comme celle du firmament, a été entendue de toute la terre (Rom. x, 18).

Ps. xix. 1 AU maître de chant. Chant de David.

2 Les cieux racontent la gloire de Dieu,
Et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.
3 Le jour crie au jour la louange,
La nuit l'apprend à la nuit.
4 Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles
Dont la voix ne soit pas entendue.
5 Leur son parcourt toute la terre,
Leurs accents vont jusqu'aux extrémités du monde.
C'est là qu'il a dressé une tente pour le soleil.
6 Cet astre, semblable à l'époux qui sort de la chambre nuptiale,
S'élance joyeux, comme un héros, pour fournir sa carrière.
7 Il part d'une extrémité du ciel,
Et sa course s'achève à l'autre extrémité :
Rien ne se dérobe à sa chaleur.

8 La loi de Jéhovah est parfaite : elle restaure l'âme;
Le témoignage de Jéhovah est sûr : il donne la sagesse aux simples.
9 Les ordonnances de Jéhovah sont droites : elles réjouissent les cœurs;
Le précepte de Jéhovah est pur : il éclaire les yeux;
10 La crainte de Jéhovah est sainte : elle subsiste à jamais;
Les décrets de Jéhovah sont vrais : ils sont tous justes.
11 Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin,
Plus doux que le miel, que le miel qui découle des rayons.
12 Ton serviteur aussi est éclairé par eux;
A les observer il y a une grande récompense.

13 Qui connaît ses égarements?
Pardonne-moi ceux que j'ignore!
14 Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux;
Qu'ils ne dominent point sur moi!
Alors je serai intègre, pur de grands péchés.

PSAUME XIX.

2. *Les cieux*, dont, en Orient, l'azur est si beau pendant le jour, et les astres si étincelants pendant la nuit. — *De Dieu*, hébr. *El*, le Dieu de la nature; quand il s'agira de la loi (vers. 8 sv.), le Psalmiste l'appellera *Jéhovah*, le Dieu de l'alliance (*Exod.* vi, 3).

3. *Au jour*, à un autre jour. Sens : chaque jour qui recommence, renouvelle, répète (litt. *fait jaillir;* Vulg., *eructat*) la louange du jour qui vient de finir. De même pour la *nuit*.

4. S. Paul (*Rom.* i, 20 sv.) . " Les perfections invisibles de Dieu, son éternelle puissance et sa divinité, sont, depuis la création du monde, aperçues par l'intelligence au moyen de ses œuvres. Ils (les païens) sont donc inexcusables puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu," etc.

5. *Leur son :* hébr. *qav*, litt. *leur corde*, d'où le *son* rendu par la corde et simplement

PSALMUS XVIII.

Deum prædicant creaturæ et lex divina. Peccatorum condonatio postulatur.

1. In finem, Psalmus David.
CŒLI enarrant gloriam
Dei, et opera manuum
ejus annuntiat firmamen-
tum. 3. Dies diei eructat
verbum, et nox nocti indicat scien-
tiam. 4. Non sunt loquelæ, neque
sermones, quorum non audiantur
Rom. 10, 8. voces eorum. 5. [a]In omnem terram
exivit sonus eorum : et in fines
orbis terræ verba eorum. 6. In sole
[b] Luc. 24, 46. posuit tabernaculum suum : [b]et ipse
tamquam sponsus procedens de tha-
lamo suo : exsultavit ut gigas ad
currendam viam, 7. a summo cœlo
egressio ejus : et occursus ejus usque
ad summum ejus : nec est qui se
abscondat a calore ejus.
8. Lex Domini immaculata con-
vertens animas : testimonium Do-
mini fidele, sapientiam præstans
parvulis. 9. Justitiæ Domini rectæ,
lætificantes corda : præceptum Do-
mini lucidum; illuminans oculos.
10. Timor Domini sanctus, perma-
nens in sæculum sæculi : judicia
Domini vera, justificata in semet-
ipsa. 11. Desiderabilia super au-
rum et lapidem pretiosum mul-
tum : et dulciora super mel et
favum. 12. Etenim servus tuus cu-
stodit ea, in custodiendis illis retri-
butio multa.
13. Delicta quis intelligit? ab oc-
cultis meis munda me : 14. et ab
alienis parce servo tuo. Si mei non
fuerint dominati, tunc immaculatus
ero : et emundabor a delicto maxi-

le *son*. D'autres, *sur toute la terre s'étend leur domaine*, le domaine assigné aux cieux pour y publier la gloire de Jéhovah; *qav* conserverait ainsi son sens ordinaire de cordeau à mesurer. Comp. *Jér.* xxxi, 39. S. Paul (*Rom.* x, 18) emploie ces expressions du psalmiste, en parlant de la *prédication évangélique* qui s'étend à tous les hommes. — *C'est là*, dans les cieux, et spécialement à l'extrémité du monde.

6. *Un* nouvel *époux*, litt. un fiancé. — *Chambre nuptiale* (*Joël*, ii, 16) : le mot hébr. désigne propr. le *baldaquin* qui surmonte la couche nuptiale. S. Ambroise salue sous cet emblème le Verbe incarné sortant du sein de la Vierge :

> Procedit a thalamo suo,
> Pudoris aula regia,
> Geminæ gigas substantiæ,
> Alacris ut currat viam.

8. Vulg., *elle ramène l'âme* de l'ignorance et de la mort. — *Le témoignage :* autre nom donné à la loi de Dieu, en tant qu'elle *atteste* la volonté divine; il désigne spécialement le Décalogue (*Exod.* xxv, 6). — *Sûr :* dont l'autorité et la divine origine excluent tout doute; *sûr* aussi dans le sens de *fidèle* (Vulg.): dont les promesses comme les menaces se réalisent toujours. La plupart des hommes étant *simples* et faciles à séduire, ils n'ont qu'à s'attacher à cette loi pour être *sages*.

9. *Les ordonnances* ou *commandements :* autre expression synonyme de *loi*. — *Pur*, comme la lumière du soleil (*Cant.* vi, 10). Salomon dit dans le même sens : " Le précepte est une lampe, et la loi une lumière," *Prov.* vi, 23. — *Il éclaire les yeux :* la clarté des yeux est souvent, dans l'Ecriture, le symbole de la joie et du bonheur, de même que leur obscurcissement signifie la tristesse et le malheur. Mais ici il s'agit plutôt de l'œil intérieur et de la lumière de la connaissance divine communiquée à l'âme.

10. *La crainte de Jéhovah*, ici, c'est la partie religieuse de la loi qui apprend la manière d'honorer Dieu, *la religion*. — *Sainte*, litt. *pure* comme l'or natif, et par conséquent inaltérable. En effet, les éléments essentiels de cette religion, la partie morale, subsistent toujours dans la religion chrétienne. — *Les décrets*, les diverses dispositions de la loi considérée comme *Corpus juris divini*, sont *vrais*, fondés sur une base morale immuable, et par conséquent *justes*. Vulg., *ils se justifient eux-mêmes*.

11. *D'or fin;* Vulg., *de pierres précieuses*. — *Le miel qui coule* spontanément *des rayons* est de qualité supérieure.

13. *Egarements*, fautes de fragilité et de faiblesse, dans lesquelles on tombe par surprise ou inadvertance, et qui ne laissent que peu de traces dans la conscience.

14. *Des orgueilleux* qui s'élèvent insolemment contre Dieu et méprisent sa loi. D'autres, *des fautes de malice*, qui supposent une révolte insolente et orgueilleuse contre Dieu. — Au lieu de *zédim*, les LXX suivis par la Vulg. ont lu *zérim*, *étrangers*. — *Grands péchés*, qui font perdre la grâce et l'amitié de Dieu.

15 Accueille avec faveur les paroles de ma bouche
Et les sentiments de mon cœur devant toi,
Jéhovah, mon rocher et mon libérateur!

PSAUME XX (VULG. XIX).

DAvid va partir pour une grande guerre, probablement celle qui fut entreprise contre les Ammonites et les Syriens (II *Sam.* xii). Le peuple, dans ce Psaume, demande à Dieu de donner la victoire à son roi (vers. 2-6), et il exprime sa pleine confiance dans l'heureuse issue de la guerre (7-10).

Sens spirituel. Le royaume de David étant la figure de celui du Messie, les victoires de ce roi sont aussi une image de celles de J.-C. et de son Eglise sur la puissance de Satan et sur toute puissance ennemie de Dieu. C'est pourquoi les SS. Pères (S. Jérôme, S. Aug.) se plaisent à voir dans ce Psaume la peinture prophétique des magnifiques triomphes que le christianisme, par lui-même faible et sans armes, mais soutenu par la force de Dieu (II *Cor.* xii, 10), a remportés et doit remporter encore sur le monde.

Ps. xx. [1] AU maître de chant. Psaume de David.

2 Que Jéhovah t'exauce au jour de la détresse,
Que le nom du Dieu de Jacob te protège!
3 Que du sanctuaire il t'envoie du secours,
Que de Sion il te soutienne!
4 Qu'il se souvienne de toutes tes oblations,
Et qu'il ait pour agréables tes holocaustes! — *Séla.*
5 Qu'il te donne ce que ton cœur désire,
Et qu'il accomplisse tous tes desseins!
6 Puissions-nous de nos cris joyeux saluer ta victoire,
Lever l'étendard au nom de notre Dieu!
Que Jéhovah exauce tous tes vœux!

7 Déjà je sais que Jéhovah a sauvé son Oint;
Il l'exaucera des cieux, sa sainte demeure,
Par le secours puissant de sa droite.
8 Ceux-ci mettent leur confiance dans leurs chars, ceux-là dans leurs chevaux;
Nous, nous invoquons le nom de Jéhovah, notre Dieu.
9 Eux, ils plient et ils tombent;
Nous, nous tenons ferme et restons debout.
10 Jéhovah, sauve le roi! —
Qu'il nous exauce au jour où nous l'invoquons.

PSAUME XXI (VULG. XX).

LE peuple célèbre les faveurs divines accordées à David (vers. 2-8); il lui prédit de nouvelles prospérités et de nouveaux triomphes (9-13); il termine par une prière et un cri de reconnaissance. Ce Psaume offre une certaine ressemblance avec le précédent, et beaucoup d'interprètes pensent qu'il a pour objet de célébrer la victoire demandée dans ce dernier cantique. D'après Hengstenberg, il serait l'expression de la reconnaissance d'Israël pour les promesses faites à David et à sa postérité (II *Sam.* vii). Les anciens rabbins le rapportaient au Messie, ce qui est vrai en ce sens que certains traits ne conviennent à aucun roi en particulier, et qu'en J.-C. seul les promesses ont reçu leur dernier et plus haut accomplissement.

Ps. xxi. [1] AU maître de chant. Psaume de David.

2 Jéhovah, le roi se réjouit de ta puissante protection;
Comme ton secours le remplit d'allégresse!
3 Tu lui as donné ce que son cœur désirait,
Tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres. — *Séla.*
4 Car tu l'as prévenu de bénédictions exquises,
Tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur.
5 Il te demandait la vie, tu la lui as donnée,
De longs jours à jamais et à perpétuité.
6 Sa gloire est grande grâce à ton secours;
Tu mets sur lui splendeur et magnificence.

mo. 15. Et erunt ut complaceant
eloquia oris mei : et meditatio cor-
dis mei in conspectu tuo semper.
Domine adjutor meus, et redemptor
meus.

PSALMUS XIX.

Oratio pro principe ad bellum proficiscente.

1. In finem, Psalmus David.
EXAUDIAT te Dominus
in die tribulationis : pro-
tegat te nomen Dei Jacob.
3. Mittat tibi auxilium de
sancto : et de Sion tueatur te. 4. Me-
mor sit omnis sacrificii tui : et holo-
caustum tuum pingue fiat. 5. Tri-
buat tibi secundum cor tuum : et
omne consilium tuum confirmet.
6. Lætabimur in salutari tuo : et in
nomine Dei nostri magnificabimur.
7. Impleat Dominus omnes peti-
tiones tuas : nunc cognovi quoniam
salvum fecit Dominus CHRI-
STUM suum. Exaudiet illum de
cœlo sancto suo : in potentatibus
salus dexteræ ejus. 8. Hi in curri-
bus, et hi in equis : nos autem in
nomine Domini Dei nostri invoca-
bimus. 9. Ipsi obligati sunt, et ceci-
derunt : nos autem surreximus et
erecti sumus. 10. Domine salvum
fac regem : et exaudi nos in die, qua
invocaverimus te.

PSALMUS XX.

Christi post devictos inimicos
gratiarum actio.

1. In finem, Psalmus David.

OMINE in virtute tua
lætabitur rex : et super
salutare tuum exsultabit
vehementer. 3. Deside-
rium cordis ejus tribuisti ei : et vo-
luntate labiorum ejus non fraudasti
eum. 4. Quoniam prævenisti eum
in benedictionibus dulcedinis : po-
suisti in capite ejus coronam de
lapide pretioso. 5. Vitam petiit a te :
et tribuisti ei longitudinem dierum
in sæculum, et in sæculum sæculi.
6. Magna est gloria ejus in salutari
tuo : gloriam et magnum decorem
impones super eum. 7. Quoniam
dabis eum in benedictionem in sæ-
culum sæculi : lætificabis eum in
gaudio cum vultu tuo. 8. Quoniam
rex sperat in Domino : et in miseri-
cordia Altissimi non commovebitur.
9. Inveniatur manus tua omnibus
inimicis tuis : dextera tua inveniat

PSAUME XX.

2. *Détresse :* la guerre contre les Ammonites et les Syriens offrait de sérieux dangers : voy. II *Sam.* x, 6, 18 sv. — *Le nom*, pour la personne même.

3. *Du sanctuaire :* l'arche résidait alors sur le mont Sion.

4. *Oblations* (*Lév.* ii, 1 sv.), sacrifices non sanglants, mis en parallèle avec les *holocaustes* (*Ps.* iii, 1). — *Qu'il ait pour agréables*, litt. *pour gras.*

6. *Puissions-nous saluer;* ou bien avec la Vulg., *nous saluerons.* — *Ta victoire*, litt. *ton salut.* — *Lever l'étendard* en signe de triomphe; d'autres, *nous célébrerons le nom*, etc.; S. Jérôme, *nous formerons des danses* sacrées. Les LXX et la Vulgate ont lu *negaddel* ou *negouddel, nous nous glorifierons.*

7. *A sauvé*, parfait prophétique. — *Chars, chevaux* de guerre. Dieu avait défendu d'avance (*Deut.* xvii, 16) aux rois d'Israël d'avoir une cavalerie nombreuse. Saül et David n'eurent en effet qu'un petit nombre de chevaux de guerre; mais Salomon les multiplia.

10. *Qu'il* (Jéhovah) *nous exauce;* ou bien, *il nous exaucera.*

PSAUME XXI.

4. *Bénédictions exquises*, litt. de bien, de bonheur, bénédictions qui apportent le véritable bonheur.

5. *La vie*, etc. : bien des fois David, au milieu de dangers extrêmes, avait demandé à Dieu de lui conserver la vie. Allant au-delà de ses vœux, Dieu lui a promis qu'il vivrait et régnerait éternellement dans sa postérité (II *Sam.* vii, 16), postérité qui devait aboutir au Messie. C'est cette promesse qui est rappelée dans le second membre du verset. Comp. *Hébr.* v, 7; *Apoc.* v, 18.

6. Pour l'application au Messie, comp *Ps.* xlv, 5 sv. *Hébr.* i, 2.

7 Tu le rends à jamais un objet de bénédictions,
Tu le combles de joie devant ta face.
8 Car le roi se confie en Jéhovah,
Et par la bonté du Très-Haut il ne chancelle point.

9 Ta main, *ô roi*, atteindra tous tes ennemis,
Ta droite atteindra ceux qui te haïssent.
10 Tu les rendras comme une fournaise ardente,
Au jour où tu montreras ta face;
Jéhovah les anéantira dans sa colère,
Et le feu les dévorera.
11 Tu feras disparaître de la terre leur postérité,
Et leur race d'entre les enfants des hommes.
12 Ils ont préparé ta ruine,
Ils ont conçu des desseins pervers, mais ils seront impuissants.
13 Car tu leur feras tourner le dos;
Sur la corde de ton arc tu disposeras des traits pour les frapper au visage.

14 Lève-toi, Jéhovah, dans ta force!
Nous voulons chanter et célébrer ta puissance.

PSAUME XXII (VULG. XXI).

LE Psalmiste, réduit à la dernière extrémité par ses ennemis (persécution de Saül : voy. I *Sam.* xxiii, 25 sv.), se plaint à Dieu de l'abandon où il le laisse (vers. 1-12), et lui fait la peinture de ses maux (13-22); puis changeant subitement de ton, il invite ses frères à se joindre à lui pour louer le Seigneur d'une délivrance accomplie, et annonce l'extension du royaume de Dieu à toutes les nations de la terre (23-32).

Nous avons, dit Bossuet, une raison particulière de rapporter ce Psaume à J.-C., parce que lui-même, étant à la croix, se l'est appliqué, en disant à son Père : " Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous délaissé?" Les Apôtres (*Jean*, xix, 24; *Hébr.* ii, 11), les SS. Pères, tous les interprètes catholiques et un grand nombre de protestants l'ont entendu de la même manière. La tradition juive y reconnaissait aussi " les plaintes du Messie souffrant." On y trouve, en effet, des traits dont plusieurs pris à part, les autres dans leur ensemble, ne sont pas applicables à la personne de David; ils ne conviennent qu'à l'Homme de douleurs et à lui seul. Mû par l'Esprit-Saint, David rappelle ses afflictions passées et exprime ses futures espérances dans un langage qui trouve son parfait accomplissement dans le Messie dont il est un des principaux types. Le Psaume a donc un double objet, l'un prochain, se rapportant à David, l'autre éloigné, se rapportant au Messie, et cela de telle sorte que, en certains endroits, les deux objets semblent se confondre, et qu'en d'autres endroits l'objet prochain disparaît entièrement pour ne laisser voir que l'objet éloigné.

Ps. xxii. 1 AU maître de chant. Sur " Biche de l'aurore." Psaume de David.

2 Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?
Je gémis, et le salut reste loin de moi!
3 Mon Dieu, je crie pendant le jour, et tu ne réponds pas;
La nuit, et je n'ai point de repos.
4 Pourtant tu es saint,
Tu habites parmi les hymnes d'Israël.
5 En toi se sont confiés nos pères;
Ils se sont confiés, et tu les as délivrés.
6 Ils ont crié vers toi, et ils ont été sauvés;
Ils se sont confiés en toi, et ils n'ont pas été confus.
7 Et moi, je suis un ver, et non un homme,
L'opprobre des hommes et le rebut du peuple.
8 Tous ceux qui me voient se moquent de moi;
Ils ouvrent les lèvres, ils branlent la tête, *en disant* :
9 " Qu'il s'abandonne à Jéhovah! qu'il le sauve,
Qu'il le délivre, puisqu'il l'aime!"
10 Oui, c'est toi qui m'a tiré du sein maternel,
Qui m'a donné confiance sur les mamelles de ma mère.

omnes, qui te oderunt. 10. Pones eos ut clibanum ignis in tempore vultus tui : Dominus in ira sua conturbabit eos, et devorabit eos ignis. 11. Fructum eorum de terra perdes : et semen eorum a filiis hominum. 12. Quoniam declinaverunt in te mala; cogitaverunt consilia, quæ non potuerunt stabilire. 13. Quoniam pones eos dorsum : in reliquiis tuis præparabis vultum eorum.

14. Exaltare Domine in virtute tua : cantabimus et psallemus virtutes tuas.

PSALMUS XXI.

Christus moriturus obsecrat ut sibi adsit Deus, et eum laudat.

1. In finem pro susceptione matutina. Psalmus David.

DEUS Deus meus respice in me : [a]quare me dereliquisti? longe a salute mea verba delictorum meorum. 3. Deus meus clamabo per diem, et non exaudies : et nocte, et non ad insipientiam mihi. 4. Tu autem in sancto habitas, laus Israel. 5. In te speraverunt patres nostri : speraverunt, et liberasti eos. 6. Ad te clamaverunt, et salvi facti sunt : in te speraverunt, et non sunt confusi. 7. Ego autem sum vermis, et non homo : opprobrium hominum, et abjectio plebis. 8. [b]Omnes videntes me, deriserunt me : locuti sunt labiis, et moverunt caput. 9. [c]Speravit in Domino, eripiat eum : salvum faciat eum, quoniam vult eum. 10. Quoniam tu es, qui extraxisti me de ventre : spes mea ab uberibus

[a] Matth. 27, 46. Marc. 15, 34.
[b] Matth. 27, 39. Marc. 15, 29.
[c] Matth. 27, 43.

7. *Un objet de bénédictions*, litt. *tu le rends bénédictions*, et cela dans un double sens : tu répands sur lui tes bénédictions, et, dans son union avec le Messie, tu le fais cause et source de bénédiction pour les hommes, comme autrefois Abraham, *Gen.* xii, 3.— Devant, ou *avec ta face*, en l'admettant dans ton intimité et en lui montrant un visage favorable.

8. Ce verset forme la transition entre la 1re partie, où la parole est adressée à Dieu, et la 2e, où elle est adressée à David.

10. *Tu les rendras comme une fournaise ardente :* image d'une rapide destruction (*Osée*, vii, 7; *Mal.* iii, 19); sens : tu les mettras dans le même état que s'ils étaient dans une fournaise; la comparaison n'est qu'indiquée. — *Le jour où tu leur montreras ta face* irritée.

PSAUME XXII.

1. *Sur Biche de l'aurore*, probablement sur l'air d'un chant connu où ces mots se rencontraient. Sous l'image de la *Biche du matin*, les Hébreux désignaient le soleil, lançant ses premiers rayons, qu'ils appelaient *cornes*. Le poète arabe Hariri s'exprime de même : " Lorsqu'eut paru la corne de la biche " c.-à-d. de l'aurore. Vulg., *pour le secours du matin*, ce qui signifie, selon l'interprétation la plus commune : prière de J.-C. à l'effet d'obtenir assistance de son Père céleste, pour passer de la nuit de ses souffrances à l'aurore de sa résurrection (Eusèbe).

2. *Mon Dieu*, etc. Chargé de l'iniquité de tous, victime volontaire pour le péché, Notre-Seigneur s'adressant à son Père prononça ces paroles sur la croix (*Matth.* xxvii, 46; *Marc*, xv, 34. Comp. *Hébr.* v, 7). Après le second *mon Dieu*, les LXX et la Vulg. ajoutent, *regardez-moi*. — *Je gémis ;* litt., *les paroles de mon gémissement sont loin de mon salut*, du secours qui me sauverait, il y a entre les deux un abîme. Vulg., *le cri de mes péchés* (des péchés des hommes que le Christ a pris sur lui pour les expier) *éloigne de moi le salut*, la délivrance. " Il fallait, dit Bourdaloue, que la réprobation sensible de l'Homme-Dieu remplît la mesure de la malédiction et de la punition due au péché."

3. *Et je n'ai point de repos*, aucun soulagement ne m'est accordé. Vulg., *et ce n'est point à moi*, accablé de maux comme je suis, *une folie* de me plaindre ainsi.

4. *Saint*, ou le *Saint*, sans aucune imperfection; tu dois donc me rendre justice. — *Les hymnes d'Israël* qui célèbrent tes promesses et tes bienfaits passés : serai-je le seul que tu délaisses?

7. *Un ver* de terre, qu'on croit pouvoir écraser impunément et sans qu'il ait droit de se plaindre.

9. *Abandonne-toi au Seigneur;* Vulg., *il a mis son espoir dans le Seigneur.*

C'est ce qui fut accompli, dit Bossuet, lorsque, par une dérision sanglante, *ceux qui passaient* devant la croix de J.-C. *blasphémaient contre lui, branlant la tête en disant : Il a sauvé les autres, il ne saurait se sauver lui-même... Il met sa confiance en Dieu; si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre*, etc. (*Matth.* xxvii, 39 suiv.).

10. Ce verset et le suivant conviennent d'une manière spéciale à J.-C., né miraculeusement d'une vierge.

11 Dès ma naissance, j'ai été porté sur tes genoux;
Depuis le sein de ma mère, c'est toi qui es mon Dieu.
12 Ne t'éloigne pas de moi, car l'angoisse est proche,
Car personne ne vient à mon secours.

13 Autour de moi sont de nombreux taureaux,
Les forts de Basan m'environnent.
14 Ils ouvrent contre moi leur gueule,
Comme un lion qui déchire et rugit.
15 Je suis comme de l'eau qui s'écoule,
Et tous mes os sont disjoints;
Mon cœur est comme de la cire,
Il se fond dans mes entrailles.
16 Ma force s'est desséchée comme un tesson d'argile,
Et ma langue s'attache à mon palais;
Tu me réduis à la poussière de la mort.
17 Car des chiens m'environnent,
Une troupe de scélérats rôdent autour de moi,
Ils ont percé mes pieds et mes mains.
18 Je pourrais compter tous mes os.
Eux, ils m'observent, ils me contemplent;
19 Ils se partagent mes vêtements,
Ils tirent au sort ma tunique.
20 Et toi, Jéhovah, ne t'éloigne pas!
Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours!
21 Délivre mon âme de l'épée.
Ma vie du pouvoir du chien!
22 Sauve-moi de la gueule du lion,
Tire-moi des cornes du buffle!

23 *Alors* j'annoncerai ton nom à mes frères,
Au milieu de l'assemblée je te louerai :
24 "Vous qui craignez Jéhovah, louez-le!
Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le!
Révérez-le, vous tous, postérité d'Israël!
25 Car il n'a pas méprisé, il n'a pas rejeté la souffrance de l'affligé,
Il n'a pas caché sa face devant lui,
Et quand l'affligé a crié vers lui, il a entendu."
26 Grâce à toi, mon hymne retentira dans la grande assemblée,
J'acquitterai mes vœux en présence de ceux qui te craignent.
27 Les affligés mangeront et se rassasieront;
Ceux qui cherchent Jéhovah le loueront.
Que votre cœur revive à jamais!
28 Les extrémités de la terre se souviendront et se tourneront vers Jéhovah,
Et toutes les familles des nations se prosterneront devant sa face.

---

11. *J'ai été porté sur tes genoux :* allusion à l'usage des anciens de présenter au père l'enfant nouveau-né. A ce propos, Delitzsch fait observer que, dans l'Anc. Testament, il est souvent fait mention de la mère du Messie, mais jamais d'un homme qui serait son père.

13. *Forts de Basan*, taureaux de la contrée de ce nom, située à l'E. du Jourdain et célèbre par ses pâturages. Ces taureaux représentent les ennemis de David et ceux de J.-C.

15. Peinture de la tristesse, de l'abattement, de l'épouvante et de la désolation qu'éprouva J.-C. au commencement de sa passion (*Matth.* xxvi, 38; *Jean*, xii, 27; *Marc*, xiv, 33; *Luc*, xxii, 13). Bossuet : "J.-C. paraissant comme un pécheur délaissé à lui-même, il convenait à cet état qu'il parût aussi une espèce d'opposition entre sa volonté et celle de Dieu. David exprime en un mot ce grand mystère, lorsqu'il lui fait dire : *Mon cœur s'est fondu*..., je ne me sens plus de courage, et je ne me trouve ni force, ni hardiesse, ni résolution, ni consistance."

16. *Ma force*, etc. Epuisé de sang, les membres disloqués par une torture et une suspension violente, le Sauveur éprouve une soif ardente, le plus cruel tourment des crucifiés. — *A la poussière de la mort*, c.-à-d. au tombeau. Cf. *Job*, xxi, 26.

17. *Ils ont percé*, hébr. *caarou*. L'hébreu actuel, tout en proposant cette leçon au

matris meæ. 11. In te projectus sum
ex utero : de ventre matris meæ
Deus meus es tu, 12. ne discesseris
a me : quoniam tribulatio proxima
est : quoniam non est qui adjuvet.
13. Circumdederunt me vituli
multi : tauri pingues obsederunt
me. 14. Aperuerunt super me os
suum, sicut leo rapiens et rugiens.
15. Sicut aqua effusus sum : et dispersa
sunt omnia ossa mea. Factum
est cor meum tamquam cera liquescens
in medio ventris mei. 16. Aruit
tamquam testa virtus mea, et lingua
mea adhæsit faucibus meis : et
in pulverem mortis deduxisti me.
17. Quoniam circumdederunt me
canes multi : concilium malignantium
obsedit me. Foderunt manus
meas et pedes meos : 18. Dinumeraverunt
omnia ossa mea. Ipsi vero
consideraverunt et inspexerunt me :
Matth. 27, 19. [d] Diviserunt sibi vestimenta mea,
35. Joann. et super vestem meam miserunt
19, 23, 24. sortem. 20. Tu autem Domine ne
elongaveris auxilium tuum a me :
ad defensionem meam conspice.
21. Erue a framea Deus animam
meam : et de manu canis unicam
meam. 22. Salva me ex ore leonis :
et a cornibus unicornium humilitatem
meam.
23. [e] Narrabo nomen tuum fratribus e Hebr. 2,
meis : in medio ecclesiæ lauda- 12.
bo te. 24. Qui timetis Dominum
laudate eum : universum semen
Jacob glorificate eum : 25. timeat
eum omne semen Israel : quoniam
non sprevit, neque despexit deprecationem
pauperis : nec avertit faciem
suam a me : et cum clamarem
ad eum exaudivit me. 26. Apud te
laus mea in ecclesia magna : vota
mea reddam in conspectu timentium
eum. 27. Edent pauperes, et
saturabuntur : et laudabunt Dominum
qui requirunt eum : vivent
corda eorum in sæculum sæculi.
28. Reminiscentur et convertentur
ad Dominum universi fines terræ :

---

qeri, porte au chetib *caari*, c.-à-d. *comme un lion*, ce qui laisse flottants les mots qui suivent, *mes pieds et mes mains*. Mais des indices sérieux, tirés de la tradition juive, établissent que la leçon primitive était caarou, et que caari est né, non d'une supercherie antichrétienne, comme le pensait Bossuet, mais d'une erreur de copiste qu'explique facilement la grande ressemblance des lettres *iod* et *vav*. En outre, toutes les anciennes versions (LXX, Vulg., Syr., etc.), à l'exception du Chaldéen, ont lu *caarou*, ils ont percé (comp. *Is.* liii, 5; *Zach.* xii, 10). Ajoutons que même la leçon *caari* donnerait le sens de *percer*, en prenant ce mot pour la forme apocopée de *caarim*, participe pluriel, *fodientes.*

18. *Ils me contemplent* avec orgueil et complaisance, comme on fait d'un ennemi vaincu.

19. Ce *partage des vêtements* de J.-C. est raconté par les Evangélistes (*Luc*, xxiii, 34; *Jean*, xix, 24).

20-22. Dans ces trois versets, le Messie demande à son Père d'échapper promptement, par la résurrection, aux étreintes de la mort qui va le saisir ou qui l'a déjà saisi. Cette prière forme la transition entre la 2e partie du Psaume et la 3e.

L'épée est le symbole d'une mort violente. — *Ma vie*, litt. *mon unique*, c.-à-d. mon âme, mon bien le plus précieux. — Le *chien*, le *lion* et le *buffle* (Vulg. *licorne*) représentent la mort personnifiée, qui croyait tenir le Messie dans ses liens.

Dans le sens historique et immédiat, David, sous ces images, demande à Dieu de le préserver de la mort.

23. Le Messie, maintenant exaucé, fait éclater sa reconnaissance; il fera connaître et aimer son Père, d'abord aux Apôtres, qu'il appelle ses *frères* (*Matth.* xxviii, 10), et aux Juifs, puis à tous les hommes par la prédication de l'Evangile. S. Paul applique expressément ce verset à J.-C. ressuscité (*Hébr.* ii, 11 suiv.).

25. *L'affligé*, Vulg. *le pauvre* : c'est ainsi que les prophètes désignent le Messie souffrant (*Is.* liii, 4; *Zach.* ix, 9).

26-27. *Grâce à toi*, à ton secours, *mon hymne* (litt. *ma louange*) de reconnaissance, etc. Selon d'autres : *sur toi* ou *de toi sera ma louange.* — *J'acquitterai mes vœux*, en offrant un sacrifice d'actions de grâces pour ma délivrance (*Lév.* vii, 16). Ces sortes de sacrifices étaient suivis d'un repas sacré dont la chair des victimes fournissait la matière, et auquel l'offrant invitait ses parents et amis.

Le sacrifice d'actions de grâces offert par le Messie, auquel tous ses frères sont invités, c'est le sacrifice de nos autels, avec le banquet sacré de l'Eucharistie, où les fidèles viennent manger le pain céleste qui donne la vie éternelle.

29 Car à Jéhovah appartient l'empire,
Il domine sur les nations.
30 Les puissants de la terre mangeront et se prosterneront;
Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent à la poussière,
Ceux qui ne peuvent prolonger leur vie.
31 La postérité le servira;
On parlera du Seigneur à la génération future.
32 Ils viendront et ils annonceront sa justice;
Au peuple qui naîtra, ils diront ce qu'il a fait.

PSAUME XXIII (VULG. XXII).

DOuce et riante peinture du bonheur dont jouit le Psalmiste sous la protection de Jéhovah, considéré surtout sous l'image d'un pasteur. Delitzsch et d'autres conjecturent que ce Psaume aurait été composé à l'occasion du fait raconté II *Sam.* xvii, 28.

Ps. xxiii. 1 PSAUME de David.

Jéhovah est mon pasteur; je ne manquerai de rien.
2 Il me fait reposer dans de verts pâturages,
Il me mène près des eaux rafraîchissantes.
3 Il restaure mon âme,
Il me conduit dans les droits sentiers,
A cause de son nom.
4 Même quand je marche dans une vallée d'ombre de mort,
Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi :
Ta houlette et ton bâton me rassurent.
5 Tu dresses devant moi une table en face de mes ennemis;
Tu répands l'huile sur ma tête;
Ma coupe déborde.
6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours de ma vie,
Et j'habiterai dans la maison de Jéhovah
Pour de longs jours.

PSAUME XXIV (VULG. XXIII).

IL n'y a guère de doute que ce Psaume ait été composé pour la solennité du transport de l'arche sur le mont Sion, à l'endroit qui lui avait été préparé dans la forteresse (II *Sam.* vi, 17; I *Par.* xv-xvi). On dut s'en servir plus tard dans des circonstances analogues, lorsque l'arche, après avoir été emportée pour une guerre, était ramenée triomphalement dans sa demeure.

Le Psaume a deux parties : l'une se chantait pendant le trajet (vers. 1-6); l'autre, devant les portes mêmes de la forteresse (7-10). Il paraît avoir été dialogué, c.-à-d. chanté par un chœur de lévites auquel un prêtre ou le grand prêtre répondait. La pensée générale est que la présence de Jéhovah au milieu de son peuple exige des Israélites un cœur pur et la pratique de la vertu.

Dans le sens spirituel, ce cantique a reçu diverses applications; la plus ordinaire parmi les Pères est l'entrée de J.-C. au ciel le jour de l'Ascension.

Ps. xxiv. 1 PSAUME de David.

A Jéhovah est la terre et ce qu'elle renferme,
Le monde et tous ceux qui l'habitent.
2 Car c'est lui qui l'a fondée sur les mers,
Qui l'a affermie sur les fleuves.

3 Qui pourra monter à la montagne de Jéhovah?
Qui se tiendra dans son lieu saint? —
4 Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur;
Celui qui ne livre pas son âme au mensonge,
Et qui ne jure pas pour tromper. —

29. *A Jéhovah*, par opposition aux faux dieux des idolâtres, etc.; mais nous savons que Jéhovah a donné cet empire au Messie (*Ps.* ii).

et adorabunt in conspectu ejus uni-
versæ familiæ gentium. 29. Quo-
niam Domini est regnum : et ipse
dominabitur gentium. 30. Mandu-
caverunt et adoraverunt omnes pin-
gues terræ : in conspectu ejus ca-
dent omnes qui descendunt in ter-
ram. 31. Et anima mea illi vivet : et
semen meum serviet ipsi. 32. An-
nuntiabitur Domino generatio ven-
tura : et annuntiabunt cœli justitiam
ejus populo qui nascetur, quem fecit
Dominus.

PSALMUS XXII.

Beneficia divina psaltes agnoscit.

1. Psalmus David.



[a] Is. 40, 11. Jer. 23, 4. Ez. 34, 11. 23. 1 Petr. 2, 25 et 5, 4.

OMINUS regit me, [a]et
nihil mihi deerit : 2. in
loco pascuæ ibi me collo-
cavit. Super aquam refe-
ctionis educavit me : 3. animam
meam convertit. Deduxit me super
semitas justitiæ, propter nomen
suum. 4. Nam, et si ambulavero in
medio umbræ mortis, non timebo
mala : quoniam tu mecum es. Virga
tua, et baculus tuus : ipsa me con-
solata sunt. 5. Parasti in conspectu
meo mensam, adversus eos, qui tri-
bulant me. Impinguasti in oleo ca-
put meum : et calix meus inebrians
quam præclarus est! 6. Et miseri-
cordia tua subsequetur me omnibus
diebus vitæ meæ : et ut inhabitem
in domo Domini, in longitudinem
dierum.

PSALMUS XXIII.

Dei in omnes creaturas dominium.
Dotes requisitæ ut cum Christo regnetur.

1. Prima sabbati, Psalmus David.
DOMINI est terra, et ple-
nitudo ejus : [a]orbis terra- [a] Ps. 49, 12. 1 Cor. 10, 26.
rum, et universi, qui ha-
bitant in eo. 2. Quia ipse
super maria fundavit eum : et super
flumina præparavit eum.
3. [b]Quis ascendet in montem Do- [b] Supra 14, 3.
mini? aut quis stabit in loco sancto
ejus? 4. Innocens manibus et mun-

30. *Les puissants* (litt. *les gras*) les riches qui ont tout en abondance, viendront aussi à ce banquet de la grâce et du salut. — *Ceux qui descendent dans la poussière*, les mortels.

31. *La postérité* la plus reculée.

32. *Ils viendront*, de nouvelles générations, se succédant tour à tour, *annonceront sa justice*, c.-à-d. tout ce que Dieu, par suite de son alliance et de ses promesses, a fait pour le salut du monde par J.-C. Dans la Vulg., le mot *cœli* trouble le sens; on ne trouve rien qui y corresponde ni en hébreu ni en grec, et il manque même dans plusieurs manuscrits latins. — *Ce qu'il a fait*, litt. *qu'il a fait* cela, savoir, l'œuvre de la rédemption et de la sanctification des hommes.

PSAUME XXIII.

1. *Mon pasteur :* Dieu est souvent représenté sous cette image : voy. *Is.* xl, 11; *Jér.* xxiii, 4; I *Pier.* ii, 25; *Apoc.* vii, 17. Comp. *Jean*, x, 11.

2. *Rafraîchissantes;* d'autres, *paisibles.*

3. *Il restaure mon âme*, lui rend force et vigueur : comp. xix, 8. — *Droits sentiers*, litt. *sentiers de justice :* qui conviennent aux besoins des brebis, qui les conduisent directement et sans danger au but. — *A cause de son nom :* Dieu se proclame en beaucoup d'endroits bon et miséricordieux : il doit donc, pour mériter cette louange, prendre soin de ceux qui se confient en lui.

4. *Une vallée d'ombre de mort*, très obscure, où les animaux sauvages sont à craindre.

5. *Table*, *huile* parfumée, etc. : images des bienfaits de Dieu envers ses serviteurs.

6. *La grâce*, la faveur de Dieu. — *J'habiterai dans la maison de Jéhovah :* cette locution n'exprime sans doute que des rapports familiers avec Dieu et la jouissance de ses faveurs. Delitzsch, qui met la composition du Psaume pendant la révolte d'Absalom (II *Sam.* xvii, 27-29), traduit, *je retournerai.*

PSAUME XXIV.

1. *A Jéhovah :* comp. I *Cor.* x, 26.

2. *Sur les mers :* allusion à l'émersion successive des continents, ensevelis auparavant sous les eaux (*Gen.* i, 9). — *Les fleuves*, les eaux en mouvement, aussi bien les flots et les courants de la mer (*Jon.* ii, 4) que les fleuves proprement dits. Le Psalmiste décrit les *apparences*, il ne fait point de théorie scientifique.

4. *Les mains* désignent les actes extérieurs; le cœur, les sentiments et les pensées. — *Mensonge*, chose vaine, souvent iniquité, et même idolâtrie.

5 Il obtiendra la bénédiction de Jéhovah,
La justice du Dieu de son salut.
6 Telle est la race de ceux qui le cherchent,
De ceux qui cherchent la face du Dieu de Jacob. — *Séla.*

7 Portes, élevez vos linteaux;
Elevez-vous, portes antiques!
Que le Roi de gloire fasse son entrée! —
8 Quel est-il ce roi de gloire? —
Jéhovah fort et puissant,
Jéhovah puissant dans les combats.
9 Portes, élevez vos linteaux;
Elevez-vous, portes antiques!
Que le Roi de gloire fasse son entrée! —
10 Quel est-il ce Roi de gloire? —
Jéhovah des armées,
Voilà le roi de gloire! — *Séla.*

PSAUME XXV (VULG. XXIV).

CE Psaume ne se rattache et ne fait allusion à aucun fait historique particulier; il est purement moral. David témoigne sa confiance en Dieu, dont il implore le secours et le pardon de ses péchés. La composition est alphabétique, c.-à-d. que chacune des lettres de l'alphabet hébreu commence un verset, sauf quelques exceptions, dues peut-être à des fautes de copiste. Les pensées ne se suivent pas dans un ordre bien rigoureux.

Ps. xxv. 1 PSAUME de David.

Vers toi, Jéhovah, j'élève mon âme.
2 Mon Dieu, en toi je me confie : que je n'aie pas de confusion!
Que mes ennemis ne se réjouissent pas à mon sujet!
3 Non, aucun de ceux qui espèrent en toi ne sera confondu;
Ceux-là seront confondus qui sont infidèles sans cause.

4 Jéhovah, fais-moi connaître tes voies,
Enseigne-moi tes sentiers.
5 Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi;
Car tu es le Dieu de mon salut,
Tu es tout le jour mon espérance.

6 Jéhovah, souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté,
Car elles sont éternelles.
7 Ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse ni de mes transgressions;
Souviens-toi de moi selon ta miséricorde,
A cause de ta bonté.

8 Jéhovah est bon et droit;
C'est pourquoi il indique aux pécheurs la voie.
9 Il conduit les humbles dans la justice,
Il enseigne aux humbles sa voie.

10 Tous les sentiers de Jéhovah sont miséricorde et fidélité
Pour ceux qui gardent son alliance et ses commandements.
11 A cause de ton nom, Jéhovah,
Tu pardonneras mon iniquité, car elle est grande.

12 Quel est l'homme qui craint Jéhovah?
Jéhovah lui montre la voie qu'il doit choisir.
13 Son âme repose dans le bonheur,
Et sa postérité possédera le pays.

---

5. *La justice*, la justification, l'état de grâce, qui rétablit dans l'homme l'image de Dieu. D'autres : la récompense qu'il mérite.

6. *La face du Dieu de Jacob*, d'après les LXX. L'hébreu porte : *ta face*, Jacob.

7. *Portes, élevez vos linteaux*, litt. *vos*

do corde, qui non accepit in vano
animam suam, nec juravit in dolo
proximo suo. 5. Hic accipiet bene-
dictionem a Domino : et misericor-
diam a Deo salutari suo. 6. Hæc
est generatio quærentium eum, quæ-
rentium faciem Dei Jacob.
7. Attollite portas principes ve-
stras, et elevamini portæ æternales :
et introibit rex gloriæ. 8. Quis est
iste rex gloriæ? Dominus fortis et
potens : Dominus potens in prœlio.
9. Attollite portas principes vestras,
et elevamini portæ æternales : et
introibit rex gloriæ. 10. Quis est
iste rex gloriæ? Dominus virtutum
ipse est rex gloriæ.

PSALMUS XXIV.

Psaltes precatur liberationem, peccatorum condonationem, et protectionem divinam.

1. In finem, Psalmus David.

D te Domine levavi ani-
mam meam : 2. Deus
meus in te confido, non
erubescam : 3. neque ir-
rideant me inimici mei : etenim
universi, qui sustinent te, non con-
fundentur.
4. Confundantur omnes iniqua
agentes supervacue. Vias tuas Do-
mine demonstra mihi : et semitas
tuas edoce me. 5. Dirige me in ve-
ritate tua, et doce me : quia tu es
Deus salvator meus, et te sustinui
tota die.
6. Reminiscere miserationum tua-
rum Domine, et misericordiarum
tuarum, quæ a sæculo sunt. 7. De-
licta juventutis meæ, et ignorantias
meas ne memineris. Secundum mi-
sericordiam tuam memento mei tu :
propter bonitatem tuam Domine.
8. Dulcis et rectus Dominus :
propter hoc legem dabit delinquen-
tibus in via. 9. Diriget mansuetos
in judicio : docebit mites vias suas.
10. Universæ viæ Domini, mise-
ricordia et veritas, requirentibus te-
stamentum ejus et testimonia ejus.
11. Propter nomen tuum Domine
propitiaberis peccato meo : multum
est enim.
12. Quis est homo qui timet Do-
minum? legem statuit ei in via,
quam elegit. 13. Anima ejus in bo-

sommets, faites-vous plus hautes et plus larges pour reconnaître la majesté du souverain Seigneur. Vulg., *princes, exhaussez vos portes :* on entendra par ces *princes* des officiers, des lévites ou des anges, selon que les *portes* seront prises pour celles de la ville, celles du tabernacle ou celles du ciel (Ascension de J.-C.).

10. *Jéhovah des armées* célestes, anges et astres (comp. *Ps.* ciii, 21; cxlviii, 2), expression qui implique l'idée de toute-puissance.

PSAUME XXV.

2. *Confusion*, pour avoir espéré vainement en Dieu.

3. *Infidèles*, propr. *perfides*, soit à l'égard de Dieu, soit vis-à-vis du prochain.

4. *Tes voies*, les voies de la justice et du salut, qui sont aussi celles du bonheur. La volonté de Dieu est exprimée dans ses lois écrites, mais c'est Dieu lui-même qui doit en donner l'intelligence.

5. *Conduis-moi :* après avoir demandé la grâce pour connaître, il demande la grâce pour agir. — *Dans ta vérité;* ou bien : dans le chemin tracé par ta volonté; ou bien : par un effet de ta fidélité dans tes promesses.

7. *De mes transgressions* plus réfléchies et plus coupables. Vulg., *de mes fautes d'ignorance.* — *Selon ta miséricorde*, et non selon la rigueur de ta justice.

8. *Aux pécheurs :* il s'agit surtout de ceux qui tombent par faiblesse ou ignorance. — *La voie* qui conduit à la vie, au salut.

10. *Les sentiers de Jéhovah*, ses desseins et sa conduite à l'égard des hommes, sont *miséricorde :* ils tendent au salut de tous, et *fidélité :* ils attestent que les promesses divines sont toujours réalisées.

11. *A cause de ton nom*, de ton être divin manifesté comme miséricorde et fidélité. — *Car elle est grande :* plus mon iniquité est grande, plus le pardon m'est nécessaire; plus aussi il fera éclater son infinie miséricorde. Comp. *Luc*, vii, 47.

12. *Lui montre la voie*, conformément à la prière du vers. 4. Dans la Vulg., il faudrait *eligat* au lieu de *elegit.*

13. *Son âme*, lui-même, par opposition à *sa postérité.* — *Possédera* (propr. *aura en héritage*) *le pays :* allusion aux passages de la loi où Dieu promet à son peuple, récemment sorti d'Egypte, la possession paisible et durable du pays de Chanaan, par ex.

14 La familiarité de Jéhovah est pour ceux qui le craignent;
Il leur fait connaître *les bénédictions de* son alliance.

15 J'ai les yeux constamment tournés vers Jéhovah,
Car c'est lui qui tirera mes pieds du lacet.
16 Regarde-moi et prends pitié de moi,
Car je suis délaissé et malheureux.
17 Les angoisses de mon cœur se sont accrues :
Tire-moi de ma détresse!
18 Vois ma misère et ma peine,
Et pardonne tous mes péchés.
19 Vois combien sont nombreux mes ennemis,
Et quelle haine violente ils ont contre moi!
20 Garde mon âme et sauve-moi!
Que je ne sois pas confus, car j'ai mis en toi ma confiance!
21 Que l'innocence et la droiture me protègent,
Car j'espère en toi.

22 O Dieu, délivre Israël
De toutes ses angoisses!

PSAUME XXVI (VULG. XXV).

ON n'est pas d'accord sur l'occasion de ce Psaume; plusieurs croient la trouver II *Sam.* xv, 25, où il est dit que David, fuyant devant Absalom, ordonna au prêtre Sadoc de reporter l'arche dans la ville sainte, que le pieux roi espérait revoir un jour. Quoi qu'il en soit, David, dans ce cantique, fait l'apologie de sa conduite et implore le secours divin.

Ps. xxvi. 1 DE David.

Rends-moi justice, Jéhovah, car j'ai marché dans l'innocence;
Je me confie en Jéhovah, je ne chancellerai pas.
2 Eprouve-moi, Jéhovah, sonde-moi,
Fais passer au creuset mes reins et mon cœur :
3 Car ta miséricorde est devant mes yeux,
Et je marche dans ta vérité.
4 Je ne me suis pas assis avec les hommes de mensonge,
Je ne vais pas avec les hommes dissimulés;
5 Je hais l'assemblée de ceux qui font le mal,
Je ne siège pas avec les méchants.
6 Je lave mes mains dans l'innocence,
Et j'entourerai ton autel, Jéhovah,
7 Pour faire entendre une voix de louange
Et raconter toutes tes merveilles.
8 Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison,
Le lieu où ta gloire réside.

9 N'enlève pas mon âme avec celle des pécheurs,
Ma vie avec celle des hommes de sang,
10 Qui ont le crime dans les mains,
Et dont la droite est pleine de présents.
11 Pour moi, je marche en mon innocence;
Délivre-moi et aie pitié de moi!
12 Mon pied se tient sur un sol uni :
Je bénirai Jéhovah dans les assemblées.



Exod. xx, 12. Sens : sa postérité sera comblée de bénédictions temporelles et spirituelles. Notre-Seigneur revêt de la même forme une pensée analogue, lorsqu'il promet aux *doux* qu'*ils posséderont la terre*, c.-à-d. le ciel, véritable terre promise, dont

nis demorabitur : et semen ejus hereditabit terram. 14. Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

15. Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos. 16. Respice in me, et miserere mei : quia unicus et pauper sum ego. 17. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : de necessitatibus meis erue me. 18. Vide humilitatem meam, et laborem meum : et dimitte universa delicta mea. 19. Respice inimicos meos quoniam multiplicati sunt, et [a] odio iniquo oderunt me. 20. Custodi animam meam, et erue me : non erubescam quoniam speravi in te. 21. Innocentes et recti adhæserunt mihi : quia sustinui te.

[a] Joann. 15, 25.

22. Libera Deus Israel, ex omnibus tribulationibus suis.

PSALMUS XXV.

David suæ innocentiæ conscius ad judicium Dei recurrit.

1. In finem, Psalmus David.

UDICA me Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum : et in Domino sperans non infirmabor. 2. Proba me Domine, et tenta me : ure renes meos et cor meum. 3. Quoniam misericordia tua ante oculos meos est : et complacui in veritate tua. 4. Non sedi cum concilio vanitatis : et cum iniqua gerentibus non introibo. 5. Odivi ecclesiam malignantium : et cum impiis non sedebo. 6. Lavabo inter innocentes manus meas : et circumdabo altare tuum Domine : 7. ut audiam vocem laudis, et enarrem universa mirabilia tua. 8. Domine dilexi decorem domus tuæ, et locum habitationis gloriæ tuæ.

9. Ne perdas cum impiis Deus animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam : 10. in quorum manibus iniquitates sunt : dextera eorum repleta est muneribus. 11. Ego autem in innocentia mea ingressus sum : redime me, et miserere mei. 12. Pes meus stetit in directo : in ecclesiis benedicam te Domine.

---

le pays de Chanaan n'était que la figure (*Matth.* v, 4).

14. *La familiarité* (Vulg., *le ferme appui*) : Jéhovah se communiquera familièrement à eux : comp. *Prov.* iii, 32; *Jean*, xv, 16; et comme exemple *Gen.* xviii, 17. — *Connaître* par expérience, goûter.

15. *Du lacet :* image d'une situation difficile et périlleuse.

21. Vulg. : *les hommes innocents et droits se sont attachés à moi; parce que j'ai mis en vous mon espoir.*

22. Ce verset, qui est en dehors de la série alphabétique, paraît avoir été ajouté plus tard, soit pendant la captivité, soit quand le Psaume eut été admis dans l'usage liturgique.

PSAUME XXVI.

2. *Fais passer au creuset*, éprouve par le feu mes affections et mes pensées (*Ps.* xvi, 7) : il n'y a en moi rien de criminel.

3. *Ta vérité*, c.-à-d. ta loi, cf. xxv, 5.

6. *Je lave mes mains*, comme les prêtres devaient le faire avant de s'approcher de l'autel (*Exod.* xxx, 17-21). *Se laver les mains* était chez les Hébreux une action symbolique signifiant qu'on était innocent de tout crime; c'est ce qu'expriment ici les mots *dans l'innocence*, ou plus exactement *en innocence* (*Deut.* xxi, 6). — *Et j'entourerai ton autel*, j'y viendrai souvent.

7. *Pour faire entendre;* Vulg., *pour entendre.*

8. *Le séjour;* Vulg., *la beauté.*

10. *Présents :* la vénalité des juges et des fonctionnaires a toujours été la plaie du despotisme oriental.

12. *Mon pied*, etc. : c.-à-d. je suis sorti des chemins dangereux; ou bien, selon d'autres, *mon pied s'est tenu dans la droiture*, dans la fidélité à Dieu; c'est pourquoi je serai bientôt exaucé, mon exil prendra fin, et je pourrai bénir le Seigneur, etc.

PSAUME XXVII (VULG. XXVI).

Exposé à de grands périls le Psalmiste exprime toute sa confiance en Dieu et son désir d'habiter près de lui, d'abord sur un ton de triomphe (vers. 1-6), puis sur celui de la supplication (7-14). Ce cantique peut être rapporté, soit à la persécution de Saül (I *Sam.* xxi sv.), soit à la révolte d'Absalom, peu de temps avant la dernière et décisive bataille (II *Sam.* xviii).

Ps. xxvii. 1 DE David.

Jéhovah est ma lumière et mon salut :
Qui craindrais-je?
Jéhovah est le rempart de ma vie :
De qui aurais-je peur?
2 Quand des méchants se sont avancés contre moi
Pour dévorer ma chair;
Quand mes adversaires et mes ennemis se sont avancés,
Ce sont eux qui ont chancelé et qui sont tombés.
3 Qu'une armée vienne camper contre moi,
Mon cœur ne craindra point;
Que contre moi s'engage le combat,
Alors même j'aurai confiance.

4 Je demande à Jéhovah une chose,
Je la désire ardemment :
Je voudrais habiter dans la maison de Jéhovah
Tous les jours de ma vie,
Pour jouir des amabilités de Jéhovah,
Pour me perdre dans la contemplation de son sanctuaire.
5 Car il m'abritera dans sa demeure
Au jour de l'adversité,
Il me cachera dans le secret de sa tente,
Il m'établira sur un rocher.
6 Alors ma tête s'élèvera au-dessus des ennemis
Qui sont autour de moi;
J'offrirai dans son tabernacle des sacrifices d'action de grâces,
Je chanterai et je dirai des hymnes à Jéhovah.

7 Jéhovah, écoute ma voix qui t'invoque;
Aie pitié de moi et exauce-moi!
8 *Tu as dit :* "Cherchez ma face"; mon cœur te répond :
"Je cherche ta face, Jéhovah."
9 Ne me cache pas ta face,
Ne repousse pas avec colère ton serviteur;
Tu es mon secours, ne me délaisse pas,
Et ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut!
10 Car mon père et ma mère m'ont abandonné.
Mais Jéhovah me recueillera.

11 Seigneur, enseigne-moi ta voie;
Dirige-moi dans un sentier uni, à cause de ceux qui m'épient.
12 Ne me livre pas à la fureur de mes adversaires,
Car contre moi s'élèvent des témoins de mensonge,
Et des gens qui ne respirent que violence.
13 Ah! si je ne croyais pas voir la bonté de Jéhovah
Dans la terre des vivants...
14 Espère en Jéhovah!
Aie courage et que ton cœur soit ferme!
Espère en Jéhovah!

PSAUME XXVII.

1. *Psaume de David.* Les LXX et la Vulg. ajoutent, *avant son sacre.* Si cette indication est exacte, il s'agit probablement de la deuxième onction que reçut David, lorsqu'il fut mis à la tête de la tribu de Juda (II *Sam.* ii, 4).

PSALMUS XXVI.

David suam profitetur fiduciam in Deo, et ejus implorat auxilium.

1. Psalmus David priusquam liniretur.


DOMINUS illuminatio mea, et salus mea, quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo? 2. Dum appropiant super me nocentes, ut edant carnes meas : qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt. 3. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. Si exsurgat adversum me prœlium, in hoc ego sperabo.

4. Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ : ut videam voluptatem Domini, et visitem templum ejus. 5. Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui. 6. In petra exaltavit me : et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos. Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : cantabo, et psalmum dicam Domino.

7. Exaudi Domine vocem meam, qua clamavi ad te : miserere mei, et exaudi me. 8. Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : faciem tuam Domine requiram. 9. Ne avertas faciem tuam a me : ne declines in ira a servo tuo. Adjutor meus esto : ne derelinquas me, neque despicias me Deus salutaris meus. 10. Quoniam pater meus, et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

11. Legem pone mihi Domine in via tua : et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos. 12. Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi. 13. Credo videre bona Domini in terra viventium. 14. Exspecta Dominum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Ma lumière. C'est le premier endroit de la Bible et le seul de l'Ancien Testament où ce nom est expressément donné à Jéhovah. Comp. *Is.* lx, 1 ; *Jean*, i, 7-9 ; I *Jean*, i, 5 ; *Apoc.* xxl, 23.

2. *Pour dévorer ma chair :* l'image est empruntée aux bêtes féroces.

4. Ce verset suppose que David est éloigné du tabernacle où résidait l'arche, et que, si elle n'était pas encore à Jérusalem, il avait le dessein de l'y transporter, peut-être même de lui bâtir un temple. — *Pour me perdre*, etc. ; ou bien avec Hengstenberg et Delitzsch, *pour méditer dans ton sanctuaire.* Vulg., *pour visiter ton sanctuaire.*

5. *Dans le secret de la tente*, c.-à-d. du tabernacle de Jéhovah, David sera en sûreté, comme *sur un rocher* inaccessible.

6. *Je dirai des hymnes* avec accompagnement de la cithare.

8. *Tu as dit*, etc. : c'est ainsi que la plupart des modernes expliquent ce verset, très elliptique en hébreu. *Chercher la face de Jéhovah*, c'est chercher Jéhovah lui-même, c.-à-d. rechercher son amitié, sa faveur, son secours. Vulg. : *mon cœur vous a parlé, mes yeux vous ont cherché;* toujours, *Seigneur, je chercherai votre face.*

9. *Avec colère*, propr. *étant en colère.*

10. *Mon père et ma mère*, etc. Poursuivi par Saül, David avait confié ses parents à la garde du roi de Moab (I *Sam.* xxii, 3); et c'est à ce fait que se rapporte le verset. Nous ne partageons pas ce sentiment. Ou bien *mon père et ma mère* sont mis ici, par manière de proverbe, pour *mes proches et mes amis;* ou bien nous traduirions avec Le Hir : *lors même que mon père et ma mère m'abandonneraient.* — *Me recueillera* comme son enfant dans sa maison.

11. *Ta voie*, le chemin où tu veux que je marche; en y marchant, je n'aurai rien à craindre de ceux *qui m'épient* pour me perdre.

13. *Dans la terre des vivants*, dans cette vie, par opposition au scheol, le séjour des morts. La phrase n'est pas achevée; on peut sous-entendre : Que je serais malheureux, Ma situation serait désespérée, ou quelque chose de semblable. Vulg., *je crois que je verrai*, etc.

PSAUME XXVIII (VULG. XXVII).

Avid persécuté, soit au temps de Saül, soit plutôt pendant la révolte d'Absalom, implore le secours de Dieu contre ses ennemis (vers. 1-5); puis, sûr d'être exaucé, il remercie le Seigneur à l'avance (6-9).

Ps. xxviii. 1 DE David.

C'est vers toi, Jéhovah, que je crie;
Mon rocher, ne reste pas sourd à ma voix,
De peur que, si tu gardes le silence,
Je ne ressemble à ceux qui descendent dans la fosse.
2 Ecoute la voix de mes supplications, quand je crie vers toi,
Quand j'élève mes mains vers ton saint sanctuaire.
3 Ne m'emporte pas avec les méchants et les artisans d'iniquité,
Qui parlent de paix à leur prochain,
Et qui ont la malice dans le cœur.
4 Rends-leur selon leurs œuvres et selon la malice de leurs actions,
Rends-leur selon l'ouvrage de leurs mains,
Donne-leur le salaire qu'ils méritent.
5 Car ils ne prennent pas garde aux œuvres de Jéhovah,
A l'ouvrage de ses mains :
Il les détruira et ne les bâtira pas.

6 Béni soit Jéhovah,
Car il a entendu la voix de mes supplications!
7 Jéhovah est ma force et mon bouclier;
En lui s'est confié mon cœur, et j'ai été secouru;
Aussi mon cœur est dans l'allégresse,
Et je le louerai par mes cantiques.
8 Jéhovah est la force de son peuple,
Il est une forteresse de salut pour son Oint.
9 Sauve ton peuple et bénis ton héritage!
Sois leur pasteur et porte-les à jamais!

PSAUME XXIX (VULG. XXVIII).

LA grandeur de Dieu manifestée par l'orage, tel est le sujet de ce cantique. Le Psalmiste se transporte au milieu des anges et les invite à louer et à adorer Jéhovah (vers. 1-2); suit la description de l'orage, qui part des montagnes du Liban au nord et arrive jusqu'au désert d'Arabie au sud; la *voix de Jéhovah* se fait entendre sept fois (3-9); il termine en exprimant la confiance que Jéhovah, maître de la nature, donnera force et paix à son peuple (10-11).

Ps. xxix. 1 PSAUME de David.

Donnez à Jéhovah, fils de Dieu,
Donnez à Jéhovah gloire et puissance!
2 Donnez à Jéhovah la gloire de son nom!
Adorez Jéhovah dans de saints ornements!

3 La voix de Jéhovah gronde au-dessus des eaux,
Le Dieu de la gloire tonne,
Jéhovah est sur les grandes eaux.

PSAUME XXVIII.

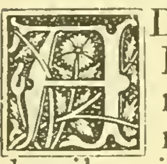
1. *Mon rocher* (Vulg. *mon Dieu*), appellation fréquente de Dieu, comparé à un lieu élevé qui sert d'abri et de défense.—*De peur que je ne ressemble à ceux qui descendent dans la fosse*, le tombeau ou le scheol (séjour des morts) : de peur que je ne meure de douleur de me voir abandonné de Jéhovah.

4. *Rends-leur*, etc. : le Psalmiste annonce, sous la forme d'une prière, le châtiment qui doit frapper les pécheurs, châtiment certain, puisqu'il est exigé par la justice divine. A ceux qu'étonnerait ce langage dans la bouche d'un auteur inspiré, nous rappellerons que le Christ, dont David était la figure prophétique, mais une figure nécessaire-

PSALMUS XXVII.

David ad Deum clamat, ejus auxilio adjutus non timet perire cum impiis.

Psalmus ipsi David.


D te Domine clamabo, Deus meus ne sileas a me : ne quando taceas a me, et assimilabor descendentibus in lacum. 2. Exaudi Domine vocem deprecationis meæ dum oro ad te : dum extollo manus meas ad templum sanctum tuum. 3. Ne simul trahas me cum peccatoribus : et cum operantibus iniqui-
Jer. 9, 8. tatem ne perdas me : [a]qui loquuntur pacem cum proximo suo, mala autem in cordibus eorum. 4. Da illis secundum opera eorum, et secundum nequitiam adinventionum ipsorum. Secundum opera manuum eorum tribue illis : redde retributionem eorum ipsis. 5. Quoniam non intellexerunt opera Domini, et in opera manuum ejus destrues illos, et non ædificabis eos.

6. Benedictus Dominus : quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ. 7. Dominus adjutor meus, et protector meus : in ipso speravit cor meum, et adjutus sum. Et refloruit caro mea : et ex voluntate mea confitebor ei. 8. Dominus fortitudo plebis suæ : et protector salvationum Christi sui est. 9. Salvum fac populum tuum Domine, et benedic hereditati tuæ : et rege eos, et extolle illos usque in æternum.

PSALMUS XXVIII.

Vocantur filii Dei ad adorandum Dominum, cujus vox describitur.

Psalmus David,

1. In consummatione tabernaculi.


FFERTE Domino filii Dei : afferte Domino filios arietum : 2. afferte Domino gloriam et honorem, afferte Domino gloriam nomini ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

3. Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit : Dominus super

---

ment imparfaite, n'était pas encore venu apporter au monde sa loi de grâce et d'amour. Voy. le Préambule du Ps. cix.

5. *Aux œuvres de Jéhovah :* le Psalmiste a surtout en vue le choix que Dieu a fait de David et la protection manifeste dont il l'a entouré; ses ennemis n'ont pas voulu voir ces signes évidents, — *Bâtir quelqu'un*, dans la Bible, c'est lui assurer une postérité : ni Saül ni Absalom n'ont laissé d'héritiers de leur puissance.

7. *Aussi mon cœur*, etc. LXX et Vulg., sans doute d'après une autre leçon : *ma chair a refleuri, et c'est de tout cœur que je te louerai.*

8. *Son Oint*, David, qui a reçu l'onction royale (*Ps.* xx, 6).

9. *Porte-les* dans tes bras, comme le berger porte ses brebis (*Deut.* i, 31; xxxii, 11. Comp. *Is.* xl, 11; lxiii, 9; *Luc*, xv, 4 sv.). D'autres, avec la Vulg., *exalte-les.*

PSAUME XXIX.

1. Au court titre de l'hébreu, les LXX et la Vulg. ajoutent une indication religieuse, *à la fin du tabernacle*, dont le sens probable est que le Psaume devait être chanté le dernier jour de la fête des Tabernacles, lequel était le plus solennel (*Lév.* xxiii, 36). Une tradition juive plus récente le fait figurer dans le rituel de la fête de la Pentecôte ou des Semaines.

Fils de Dieu : les esprits célestes, créés semblables à lui et formant en quelque sorte sa maison (*Job*, xxiii, 36). D'autres entendent par là soit les chefs des principales familles, soit les prêtres et les lévites. Ce sens est celui de la Vulg. où on lit, *apportez au Seigneur de jeunes agneaux* pour lui être offerts en sacrifice. Mais ces mots manquent dans l'hébreu, ou plutôt ils ne sont autre chose qu'une répétition maladroite, par suite de l'inadvertance d'un copiste, du premier membre du verset, avec le changement d'*Elim* (pour *Elohim*), Dieu, en *eilim*, béliers.

2. *Dans de saints ornements* (Vulg., *dans son saint parvis*), symbole de la beauté morale dont Dieu a revêtu les anges en les créant : l'image est empruntée aux prêtres lévitiques, qui revêtent des ornements sacrés pour remplir les fonctions du culte.

3. *La voix de Jéhovah*, le tonnerre, la foudre. — *Au-dessus des eaux* supérieures,

4 La voix de Jéhovah est puissante,
La voix de Jéhovah est majestueuse.
5 La voix du Seigneur brise les cèdres;
Le Seigneur brise les cèdres du Liban,
6 Il les fait bondir comme un jeune taureau,
Le Liban et le Sirion comme le petit du buffle.
7 La voix de Jéhovah fait jaillir des flammes de feu.
8 La voix de Jéhovah ébranle le désert;
Jéhovah ébranle le désert de Cadès.
9 La voix de Jéhovah fait enfanter les biches,
Elle dépouille les forêts *de leur feuillage*,
Et dans son temple tout dit : " Gloire ! ".

10 Jéhovah, au déluge, est assis *sur son trône*,
Jéhovah siège *sur son trône*, roi pour l'éternité.
11 Jéhovah donnera la force à son peuple;
Jéhovah bénira son peuple en lui donnant la paix.

PSAUME XXX (VULG. XXIX).

SAuvé miséricordieusement du danger d'une ruine totale (vers. 2-4), le Psalmiste invite tous les hommes pieux à célébrer avec lui la divine clémence (5-6). La prospérité avait fait naître en lui l'orgueil et la présomption, et Dieu lui avait témoigné sa colère (7-9); prière qu'il lui adressa dans son malheur (10-11); sa joie et sa reconnaissance d'avoir été exaucé (12-13).

Parmi les événements de la vie de David auxquels on pourrait rapporter ce Psaume, il en est un qui en explique de la manière la plus naturelle le titre et le contenu. On sait que David, oubliant qu'il n'était comme roi d'Israël que le représentant de Jéhovah, ordonna de faire le dénombrement du peuple, et que Dieu, pour l'en punir, fit périr par la peste 70 mille hommes en trois jours; après quoi l'Ange exterminateur apparut, au-dessus d'une aire située sur le mont Moria; et le fléau cessa. David consacra cette aire pour en faire l'emplacement du temple futur. (Voy. II *Sam.* xx, 14, 16-25; I *Par.* xxi, 18—xxii, 5). Telle fut, probablement, l'occasion de ce cantique, " le modèle, dit Ewald, des hymnes d'actions de grâces, composé dans le meilleur âge de la poésie hébraïque."

Ps. xxx. 1 PSAUME. Cantique pour la dédicace de la maison. De David.

2 Je t'exalte; Jéhovah, car tu m'as relevé,
Tu n'as pas réjoui mes ennemis à mon sujet.
3 Jéhovah, mon Dieu,
J'ai crié vers toi, et tu m'as guéri.
4 Jéhovah, tu as fait remonter mon âme du séjour des morts,
Tu m'as rendu la vie, pour que je ne descende pas dans la fosse.
5 Chantez Jéhovah, vous ses fidèles,
Célébrez son saint souvenir !
6 Car sa colère dure un instant,
Mais sa grâce toute la vie;
Le soir viennent les pleurs
Et le matin l'allégresse.

7 Je disais dans ma sécurité :
" Je ne serai jamais ébranlé ! "
8 Jéhovah, par ta grâce, tu avais affermi ma montagne; —
Tu as caché ta face, et j'ai été troublé.
9 Jéhovah, j'ai crié vers toi,
J'ai imploré Jéhovah :
10 " Que gagnes-tu à verser mon sang,
A me faire descendre dans la fosse?

---

des nuages amoncelés qui portent la foudre dans leurs flancs. — *Le Dieu de la gloire* (avec l'article), la gloire faisant en quelque sorte partie de son être.

6. Il fait bondir, en les ébranlant par le fracas du tonnerre, le *Liban* et le *Sirion :* ce dernier mot est le nom phénicien de l'Hermon (*Deut.* iii, 9), prolongement méri-

aquas multas. 4. Vox Domini in virtute : vox Domini in magnificentia. 5. Vox Domini confringentis cedros : et confringet Dominus cedros Libani : 6. et comminuet eas tamquam vitulum Libani : et dilectus quemadmodum filius unicornium. 7. Vox Domini intercidentis flammam ignis : 8. vox Domini concutientis desertum : et commovebit Dominus desertum Cades. 9. Vox Domini præparantis cervos, et revelabit condensa : et in templo ejus omnes dicent gloriam.

10. Dominus diluvium inhabitare facit : et sedebit Dominus rex in æternum. 11. Dominus virtutem populo suo dabit : Dominus benedicet populo suo in pace.

PSALMUS XXIX.

Gratiarum actio pro liberatione a morte et tribulationibus.

1. Psalmus Cantici
In dedicatione domus David.



EXALTABO te Domine quoniam suscepisti me : nec delectasti inimicos meos super me. 3. Domine Deus meus clamavi ad te, et sanasti me. 4. Domine eduxisti ab inferno animam meam : salvasti me a descendentibus in lacum. 5. Psallite Domino sancti ejus : et confitemini memoriæ sanctitatis ejus. 6. Quoniam ira in indignatione ejus : et vita in voluntate ejus. Ad vesperum demorabitur fletus : et ad matutinum lætitia.

7. Ego autem dixi in abundantia mea : Non movebor in æternum. 8. Domine in voluntate tua, præstitisti decori meo virtutem. Avertisti faciem tuam a me, et factus sum conturbatus. 9. Ad te Domine clamabo : et ad Deum meum deprecabor. 10. Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem? Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam?

---

dional de l'Anti-Liban. — *Buffle* ou bœuf sauvage; Vulg., *licorne.*

La Vulg. s'écarte notablement de l'hébreu dans ce verset; il nous est impossible d'en saisir le sens.

7. *Lance*, litt. *coupe*, *divise*, des flammes divisées en plusieurs jets : ce sont les zigzags des éclairs et de la foudre, *tela trisulca* des anciens.

8. *Désert de Cadès*, au S. de la Palestine.

9. *Fait enfanter les biches* avant le temps, par la terreur qu'elle leur inspire. — Et pendant que tout est ainsi bouleversé sur la terre, les anges disent à Dieu dans son *temple* céleste : " Gloire " à toi !

10. *Au déluge*, pendant que des torrents de pluie tombent sur la terre après l'orage. Le mot hébr. est le même qui est employé dans la Genèse pour désigner le déluge universel (*mabboul*); il y a donc ici une allusion à cette catastrophe. Plusieurs même traduisent : *Jéhovah*, *au déluge* universel, *était assis* sur son trône, comme il y siégeait pendant la tempête, et comme il y siégera éternellement.

11. Le cantique commence par le *gloria in excelsis Deo*, il se termine par le *pax in terra.*

PSAUME XXX.

1. *Cantique* composé à l'occasion de *la dédicace* ou inauguration *de la maison* de Dieu, inauguration qui ne consista pas seulement dans la désignation d'un emplacement, mais encore dans l'érection d'un " autel des holocaustes pour Israël." I *Par.* xxii, 1. D'autres, *Psaume-cantique*, c.-à-d. Psaume destiné à être chanté.

3. *Tu m'as guéri.* Delitzsch et quelques autres, qui rapportent le Psaume à une dédicace de la maison de David dans la forteresse de Sion (II *Sam.* v, 11), supposent que le roi relevait alors d'une grave maladie. Mais rien n'empêche de supposer que le Psalmiste représente ses souffrances morales sous l'image d'un mal physique, et par conséquent de donner à *guérir* un sens figuré.

4. *Séjour des morts*, le scheol : voy. *Ps.* vi, 6.

5. *Son saint souvenir*, c.-à-d. son saint nom, en tant que ce nom rappelle toutes les œuvres de miséricorde et de justice par lesquelles Dieu s'est manifesté.

8. *Ma montagne* de Sion, à la fois siège et symbole de la puissance de David.

10. *Verser mon sang :* se dit de toute espèce de mort violente ou prématurée : la

La poussière chantera-t-elle des louanges?
Annoncera-t-elle ta vérité?
11 Ecoute, Jéhovah, sois-moi propice;
Jéhovah, viens à mon secours! " —

12 Et tu as changé mes lamentations en allégresse,
Tu as délié mon sac et tu m'as ceint de joie,
13 Afin que mon âme te chante et ne se taise pas.
Jéhovah, mon Dieu, à jamais je te louerai.

PSAUME XXXI (VULG. XXX).

ENvironné de dangers, insulté par ses ennemis, abandonné par ses amis, David exprime dans une fervente prière sa confiance absolue en Dieu : il implore sa délivrance (vers. 2-9); il décrit sa triste situation (10-14); il exprime sa confiance en Jéhovah (15-19); il loue sa bonté à son égard et exhorte les justes à le louer avec lui. — On peut rapporter ce Psaume à la persécution de Saül, et spécialement aux circonstances mentionnées I *Sam.* xxiii, 26.

Le prophète Jérémie a fait quelques emprunts à ce cantique. Comp. vers. 10 et *Lament.* i, 20; — vers. 13 et *Jér.* xxii, 28; — vers. 14 et *Jér.* xx, 10. Comp. aussi vers. 7 et 23 et *Jon.* ii, 5 et 9.

Ps. xxxi. 1 AU maître de chant. Psaume de David.

2 Jéhovah, en toi j'ai placé mon refuge :
Que jamais je ne sois confondu!
Dans ta justice délivre-moi!
3 Incline vers moi ton oreille, hâte-toi de me secourir!
Sois pour moi un rocher protecteur,
Une forteresse où je trouve mon salut!
4 Car tu es mon rocher, ma forteresse,
Et à cause de ton nom tu me conduiras et me dirigeras.
5 Tu me tireras du filet qu'ils m'ont tendu,
Car tu es ma défense.
6 Entre tes mains je remets mon esprit;
Tu me délivreras, Dieu de vérité!
7 Je hais ceux qui révèrent de vaines idoles;
Pour moi, c'est en Jéhovah que je me confie.
8 Je tressaillirai de joie et d'allégresse à cause de ta bonté,
Car tu as regardé ma misère,
Tu as vu les angoisses de mon âme,
9 Et tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi;
Tu donnes à mes pieds un libre espace.

10 Aie pitié de moi, Jéhovah, car je suis dans la détresse;
Mon œil, mon âme, mes entrailles sont usées par le chagrin.
11 Ma vie se consume dans la douleur,
Et mes années dans les gémissements;
Ma force est épuisée à cause de mon iniquité,
Et mes os dépérissent.
12 Tous mes adversaires m'ont rendu un objet d'opprobre,
Un fardeau pour mes voisins, un objet d'effroi pour mes amis.
Ceux qui me voient dehors s'enfuient loin de moi.
13 Je suis en oubli, comme un mort, loin des cœurs;
Je suis comme un vase brisé.
14 Car j'ai appris les mauvais propos de la foule,
L'épouvante qui règne à l'entour,
Pendant qu'ils tiennent conseil contre moi :
Ils ourdissent des complots pour m'ôter la vie.

---

peste elle-même est conçue comme l'œuvre de l'Ange exterminateur tenant une épée dans sa main. — *La poussière :* les morts te rendront-ils un culte public et solennel, comme ils le faisaient sur la terre : voy. *Ps.* vi, 6, note. — *Ta vérité :* voy. *Ps.* xxvi, 3.

11. Audivit Dominus, et misertus est mei : Dominus factus est adjutor meus.

12. Convertisti planctum meum in gaudium mihi : conscidisti saccum meum, et circumdedisti me lætitia : 13. ut cantet tibi gloria mea, et non compungar : Domine Deus meus in æternum confitebor tibi.

PSALMUS XXX.

Precatio Christi et fidelium se Deo in mœrore committentium.

1. In finem, Psalmus David, pro extasi.



IN te Domine speravi non confundar in æternum : in justitia tua libera me. 3. Inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me. Esto mihi in Deum protectorem : et in domum refugii, ut salvum me facias. 4. Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu : et propter nomen tuum deduces me, et enutries me. 5. Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus. 6. [a]In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me Domine Deus veritatis. [a] Luc. 23, 46.
7. Odisti observantes vanitates, supervacue. Ego autem in Domino speravi : 8. exsultabo, et lætabor in misericordia tua. Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti de necessitatibus animam meam. 9. Nec conclusisti me in manibus inimici : statuisti in loco spatioso pedes meos.

10. Miserere mei Domine quoniam tribulor : conturbatus est in ira oculus meus, anima mea, et venter meus : 11. quoniam defecit in dolore vita mea : et anni mei in gemitibus. Infirmata est in paupertate virtus mea : et ossa mea conturbata sunt. 12. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium et vicinis meis valde : et timor notis meis. Qui videbant me, foras fugerunt a me : 13. oblivioni datus sum, tamquam mortuus a corde. Factus sum tamquam vas perditum : 14. quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu : in eo dum convenirent simul

---

12. *En allégresse*, litt. *en danse*, vive expression de la joie et de la reconnaissance : voy. *Exod.* xv, 20; II *Sam.* vi, 14, 16. — *Mon sac*, le vêtement de deuil et de pénitence dont je m'étais revêtu : voy. I *Par.* xxi, 16.

13. *Mon âme*, litt. *ma gloire*.

PSAUME XXXI.

3. *Un rocher* (Vulg. *un Dieu*) *protecteur*, litt. *de défense*.

4. *Tu me dirigeras*, Vulg. *tu me nourriras*. — A cause de ton nom : voy. *Ps.* xxiii, 3.

6. *Mon esprit*, ma vie, considérée dans son élément supérieur, le souffle sorti de la bouche de Dieu. Notre-Seigneur et, à son exemple, S. Etienne et beaucoup d'autres saints ont prononcé en mourant ces paroles (*Luc*, xxiii, 46; *Act.* vii, 58). — *Tu me délivreras*, litt. *tu m'a délivré*, prétérit de confiance analogue au prétérit prophétique : je sens que je suis délivré. — *Dieu de vérité*, qui ne trompe pas; probablement aussi avec l'idée de *Dieu véritable*, par opposition aux *vaines idoles* du vers. 7.

7. *Je hais;* LXX, Vulg., Syr., *tu hais.* — *Qui révèrent de vaines idoles*, litt. *des vanités de néant* ou *de mensonge :* expression qui paraît désigner ici, non seulement les idoles proprement dites, mais encore toutes les observances superstitieuses dont la Bible fait mention à l'époque de David : nécromancie, divination, théraphim, etc.

8. *Tu as regardé* avec amour et compassion. — *Tu as pris connaissance;* LXX, Vulg., *tu as sauvé mon âme de l'angoisse.*

11. *Mon iniquité;* LXX, Vulg., Syr., *ma misère*, ma triste situation. Cette leçon pourrait être la vraie, car David ne parle guère de son *iniquité* dans les Psaumes antérieurs à ses fautes publiques.

12. *Tous mes adversaires*, par leurs calomnies, et surtout à raison de leur nombre et de leur rang, ont réussi à me faire passer pour un ambitieux et un rebelle; mes amis eux-mêmes craignent de me donner asile. — *Un fardeau* (Delitzsch); ou, selon l'interprétation commune, *un grand opprobre.*

13. David fugitif est aussi oublié qu'un mort, qu'un vase usé, mis au rebut.

14. *A l'entour*, autour de moi, parmi mes amis. — *Ils ourdissent;* ou bien, en rattachant plus étroitement ce 4e membre au précédent : (pendant) *qu'ils ourdissent*, etc.

15 Et moi, je me confie en toi, Jéhovah;
Je dis : Tu es mon Dieu!
16 Mes destinées sont dans ta main;
Délivre-moi de la puissance de mes ennemis et de mes persécuteurs!
17 Fais luire ta face sur ton serviteur,
Sauve-moi par ta grâce!
18 Jéhovah, que je ne sois pas confondu quand je t'invoque!
Que la confusion soit pour les méchants!
Qu'ils descendent impuissants au séjour des morts!
19 Qu'elles deviennent muettes les lèvres menteuses,
Qui parlent avec arrogance contre le juste,
Avec orgueil et mépris.

20 Qu'elle est grande ta bonté,
Que tu tiens en réserve pour ceux qui te craignent,
Que tu témoignes à ceux qui mettent en toi leur refuge,
A la vue des enfants des hommes!
21 Tu les mets à couvert, dans l'asile de ta face, contre les machinations des hommes,
Tu les caches dans ta tente à l'abri des langues qui les attaquent.
22 Béni soit Jéhovah!
Car il a signalé sa grâce envers moi
En me mettant dans une ville forte.
23 Je disais dans mon trouble :
"Je suis rejeté loin de ton regard!"
Mais tu as entendu la voix de mes supplications,
Quand j'ai crié vers toi.

24 Aimez Jéhovah, vous tous qui êtes pieux envers lui.
Jéhovah garde les fidèles,
Et il punit sévèrement les orgueilleux.
25 Ayez courage, et que votre cœur s'affermisse,
Vous tous qui espérez en Jéhovah!

PSAUME XXXII (VULG. XXXI).

HYmne de joie et de reconnaissance du pécheur à qui Dieu a pardonné sa faute. On croit que David le composa après avoir reçu de Dieu le pardon de son adultère avec Bethsabée et du meurtre d'Urie (II *Sam.* xii, 13). Pensées principales : Bonheur de l'âme à laquelle Dieu a remis son iniquité (vers. 1-2); triste état de David après son péché (3-4); il a confessé son iniquité, et la joie lui a été rendue (5-7); il invite tous les hommes à la fidélité aux lois divines (8-11). C'est le développement d'une sentence des Proverbes (xxviii, 13).

Ce Psaume est le second des pénitentiaux. Les Juifs en font usage pour clore les cérémonies de la grande Expiation.

Ps. xxxii. 1 DE David. — *Pieuse* méditation.

Heureux celui dont la transgression a été remise,
Dont le péché est pardonné!
2 Heureux l'homme à qui Jéhovah n'impute pas l'iniquité,
Et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude!

3 Tant que je me suis tu, mes os se consumaient
Dans mon gémissement de chaque jour.
4 Car jour et nuit ta main s'appesantissait sur moi;
La sève de ma vie se desséchait aux ardeurs de l'été. — *Séla.*

5 Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai point caché mon iniquité;
J'ai dit : "Je veux confesser à Jéhovah mes transgressions."
Et toi, tu as remis l'iniquité de mon péché. — *Séla.*

15. *Mes destinées*, litt. *mes temps*, toutes les périodes de ma vie, avec leurs vicissitudes.

17. *Faites luire votre face :* l'éloignement de Dieu est ténèbres et tristesse; sa présence et sa faveur sont lumière et joie.

adversum me, accipere animam meam consiliati sunt.
15. Ego autem in te speravi Domine: dixi: Deus meus es tu: 16. in manibus tuis sortes meæ. Eripe me de manu inimicorum meorum, et a persequentibus me. 17. Illustra faciem tuam super servum tuum, salvum me fac in misericordia tua: 18. Domine non confundar, quoniam invocavi te. Erubescant impii, et deducantur in infernum: 19. muta fiant labia dolosa. Quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, in superbia, et in abusione.
20. Quam magna multitudo dulcedinis tuæ Domine, quam abscondisti timentibus te. Perfecisti eis, qui sperant in te, in conspectu filiorum hominum. 21. Abscondes eos in abscondito faciei tuæ a conturbatione hominum. Proteges eos in tabernaculo tuo a contradictione linguarum. 22. Benedictus Dominus: quoniam mirificavit misericordiam suam mihi in civitate munita. 23. Ego autem dixi in excessu mentis meæ: Projectus sum a facie oculorum tuorum. Ideo exaudisti vocem orationis meæ, dum clamarem ad te.
24. Diligite Dominum omnes sancti ejus: quoniam veritatem requiret Dominus, et retribuet abundanter facientibus superbiam. 25. Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.

PSALMUS XXXI.

Beatitudo eorum, quorum remittuntur peccata; peccatoris insipientia.

Ipsi David intellectus.

BEATI quorum remissæ
sunt iniquitates: [a] et quo- [a] Rom. 4, 7.
runt tecta sunt peccata.
2. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum, nec est in spiritu ejus dolus.
3. Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea, dum clamarem tota die.
4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua: conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.
5. Delictum meum cognitum tibi feci: et injustitiam meam non abscondi. [b] Dixi: Confitebor adversum [b] Is. 65, 24.
me injustitiam meam Domino: et tu remisisti impietatem peccati mei.

---

18. *Que les méchants soient confondus;* ou bien, *les méchants seront confondus, descendront*, etc. Voy. *Ps.* xxviii, 4, note.

20. *Que tu témoignes* (litt. *exerces*)... *à la vue*, etc., de manière que tous les hommes la reconnaissent.

21. La *face* de Dieu, symbole de sa faveur, est présentée d'abord comme un *asile*, puis comme une *tente*, où le juste est à l'abri.

22. Cette *ville forte*, c'est Dieu même et sa puissante protection. Peut-être, selon Delitzsch, ces mots pourraient-il s'entendre sans figure de la ville de Siceleg, que le roi Achis avait donnée pour résidence à David et à ses compagnons (I *Sam.* xxvii, 6).

24. *Jéhovah garde les fidèles;* d'autres, avec la Vulg., *garde la fidélité* à l'égard de ses serviteurs.

PSAUME XXXII.

1. *Méditation*, hébr. *maskil.* D'autres, poème *didactique*, litt. *qui rend intelligent*, sage, et par conséquent, dans le sens biblique, pieux (Gésénius); mais ce caractère ne convient qu'à deux des treize Psaumes qui portent ce titre (au XXXII[e] et au LXXVIII[e]). Ewald : *chant intelligent*, à exécuter avec un art particulier. Vulg., *pour l'instruction.*

Remise, litt. *ôtée.* — *Pardonné*, litt. *couvert* aux yeux de Dieu, et par là même détruit, effacé, comme l'indique d'ailleurs le parallélisme.

2. *Dans l'esprit*, etc. : qui reconnaît son péché et en a un sincère repentir.

S. Paul cite ces deux versets pour montrer que la justification est gratuite de la part de Dieu (*Rom.* iv, 6), c'est-à-dire qu'elle s'obtient par la foi, sans les œuvres de la Loi.

3. *Tant que je me suis tu :* David avait été plus d'un an sans faire à Dieu l'humble aveu de son double crime.

4. *La sève de ma vie*, ma vigueur, *se desséchait*, comme celle de l'arbre pendant les *ardeurs de l'été.* Vulg., *je me retournais dans ma douleur, et l'épine s'enfonçait davantage.*

5. *J'ai dit*, comme l'enfant prodigue (*Luc*, xv, 17). Comp. *Prov.* xxviii, 13.

6 Que tout homme pieux te prie donc au temps favorable!
Non, quand les grandes eaux déborderont,
Elles ne l'atteindront point.
7 Tu es mon asile, tu me préserveras de la détresse;
Tu m'entoureras de chants de délivrance. — *Séla.*
8 — " Je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre;
Je serai ton conseiller, mon œil sera sur toi." —

9 Ne soyez pas comme le cheval ou le mulet sans intelligence;
Il faut les gouverner avec le mors et le frein,
Autrement ils n'obéissent pas.
10 De nombreuses douleurs sont la part du méchant,
Mais celui qui se confie en Jéhovah est environné de sa grâce.
11 Justes, réjouissez-vous en Jéhovah et soyez dans l'allégresse!
Poussez des cris de joie, vous tous qui avez le cœur droit!

PSAUME XXXIII (VULG. XXXII).

LE Psalmiste, dans une sublime contemplation des œuvres de Dieu, la création et la providence, invite tous les justes à se joindre à lui pour faire retentir les louanges du Seigneur (vers. 1-3); Jéhovah est juste et fidèle (4-5); il est tout-puissant, c'est lui qui a fait le ciel et la terre (6-9); les nations sont sous sa dépendance, il déjoue leurs projets (10-11). Heureux donc le peuple qu'il protège! C'est lui qui gouverne tous les hommes (12-15); les ressources humaines ne peuvent rien par elles-mêmes; c'est lui qui donne le salut à ceux qui le craignent (16-19). Mettons donc en lui notre espérance et notre joie (20-21).

Le style est doux, calme et tempéré. Ce caractère et l'absence de titre en hébreu font douter que le Psaume soit de David, quoique les LXX et la Vulgate aient inscrit en tête le nom de ce roi.

Ps. xxxiii.

1 JUSTES, réjouissez-vous en Jéhovah!
Aux hommes droits sied la louange.
2 Célébrez Jéhovah avec la harpe;
Chantez-le sur le luth à dix cordes!
3 Chantez à sa gloire un cantique nouveau!
Unissez avec art vos instruments et vos voix.

4 Car la parole de Jéhovah est droite,
Et toutes ses œuvres s'accomplissent dans la fidélité.
5 Il aime la justice et la droiture;
La terre est remplie de la bonté de Jéhovah.

6 Par la parole de Jéhovah les cieux ont été faits,
Et toute leur armée par le souffle de sa bouche.
7 Il rassemble comme en un monceau les eaux de la mer;
Il met dans des réservoirs *les flots de* l'abîme.

8 Que toute la terre craigne Jéhovah!
Que tous les habitants de l'univers tremblent devant lui!
9 Car il a dit, et *tout* a été fait;
Il a ordonné, et *tout* a existé.

10 Jéhovah renverse les desseins des nations;
Il réduit à néant les pensées des peuples.
11 Mais les desseins de Jéhovah subsistent à jamais,
Et les pensées de son cœur dans toutes les générations.

6. *Au temps favorable*, litt. *au temps de te trouver*, pendant que dure le temps de la miséricorde. Comp. *Is.* lv, 6. — *Les grandes eaux*, les châtiments divins.

7. *Tu m'entoureras*, etc. La traduction de ces mots n'est pas sûre. Vulg., *toi, qui es ma joie, délivre-moi de ceux qui m'assiègent.*

8. Touchante réponse de Dieu. Keil et d'autres mettent ces paroles dans la bouche de David, d'après *Ps.* li, 15.

6. Pro hac orabit ad te omnis
sanctus, in tempore opportuno. Ve-
rumtamen in diluvio aquarum mul-
tarum, ad eum non approxima-
bunt. 7. Tu es refugium meum a
tribulatione, quæ circumdedit me :
exsultatio mea erue me a circum-
dantibus me. 8. Intellectum tibi
dabo, et instruam te in via hac,
qua gradieris : firmabo super te
oculos meos.
9. Nolite fieri sicut equus et mu-
lus, quibus non est intellectus. In
camo et fræno maxillas eorum con-
stringe, qui non approximant ad te.
10. Multa flagella peccatoris, spe-
rantem autem in Domino misericor-
dia circumdabit. 11. Lætamini in
Domino, et exsultate justi, et gloria-
mini omnes recti corde.

PSALMUS XXXII.

Commendatur laudatio et timor Dei qui justorum saluti invigilat.

Psalmus David.


XSULTATE justi in Do-
mino : rectos decet col-
laudatio. 2. Confitemini
Domino in cithara : in
psalterio decem chordarum psallite
illi. 3. Cantate ei canticum novum :
bene psallite ei in vociferatione.
4. Quia rectum est verbum Do-
mini, et omnia opera ejus in fide.
5. Diligit misericordiam et judi-
cium : misericordia Domini plena
est terra.
6. Verbo Domini cœli firmati
sunt : et spiritu oris ejus omnis vir-
tus eorum. 7. Congregans sicut in
utre aquas maris : ponens in the-
sauris abyssos.
8. Timeat Dominum omnis terra :
ab eo autem commoveantur omnes
inhabitantes orbem. 9. [a]Quoniam [a] Judith. 16,
ipse dixit, et facta sunt : ipse man- 17.
davit, et creata sunt.
10. Dominus dissipat consilia
gentium : reprobat autem cogitatio-
nes populorum, et reprobat consilia
principum. 11. Consilium autem
Domini in æternum manet : cogi-
tationes cordis ejus in generatione
et generationem.
12. Beata gens, cujus est Domi-
nus, Deus ejus : populus, quem ele-
git in hereditatem sibi. 13. De cœlo
respexit Dominus : vidit omnes
filios hominum. 14. De præparato
habitaculo suo respexit super om-

---

9. *Autrement ils* (ou avec la Vulg., *qui*) *n'obéissent pas*, litt. ne s'approchent pas de toi; cette expression est assez étrange et le texte paraît altéré. Comp. *Prov.* xxvi, 3. Le Hir et d'autres : *leur fierté*, leur allure impétueuse, *doit être contenue par le mors*, etc.

PSAUME XXXIII.

1. *Se réjouir en Jéhovah*, c'est être heureux de sa gloire et de sa faveur, de l'aimer et de le servir, etc. — *Justes ... droits :* le peuple de Dieu, Israël, par opposition aux nations païennes. — *Sied la louange :* comp. *Eccli.* xv, 19.

2. La *harpe* ou la cithare (hébr. *kinnor*), et le *luth* (hébreu *nébel*, le *psaltérion*), étaient deux instruments à cordes, qui différaient soit par la disposition des cordes, soit, selon Josèphe, en ce que le premier se jouait avec le *plectrum*, et le second avec les doigts.

3. *Cantique nouveau*, pour célébrer de nouveaux bienfaits de l'inépuisable bonté de Dieu.

La *matière* de la louange est développée dans les vers. 4-19.

5. *La justice;* LXX et Vulg., *la miséricorde.* — *La terre*, etc. : comp. *Ps.* cxix, 64.

6. *La parole de Jéhovah*, c'est le commandement qui appela toutes choses à l'existence; le *souffle de sa bouche*, c'est l'Esprit divin planant sur l'abîme et déposant dans les éléments confus un principe d'ordre et de vie (*Gen.* i, 1-2). Les Pères ont vu dans ce verset une indication de la Trinité des personnes divines, et du concours du Verbe et de l'Esprit-Saint avec le Père dans l'œuvre de la création. — *Leur armée*, les astres (*Gen.* ii, 1).

7. *Un monceau :* les anciens interprètes ont pris l'hébr. *ned*, tas, monceau, dans le sens de *nod*, outre : *il réunit comme dans une outre*, etc. — *L'abîme*, litt. *les abîmes*, les océans. Ce verset fait allusion au rassemblement des eaux au sein des mers (*Gen.* i, 9).

10. Les LXX et la Vulg. ajoutent un 3e membre : *Il rend vains les projets des princes.*

12 Heureuse la nation dont Jéhovah est le Dieu !
Heureux le peuple qu'il a choisi pour son héritage !
13 *Du haut* des cieux Jéhovah regarde,
Il voit tous les enfants des hommes ;
14 Du lieu de sa demeure, il observe
Tous les habitants de la terre,
15 Lui qui forme leur cœur à tous,
Qui est attentif à toutes leurs actions.

16 Ce n'est pas le nombre des soldats qui donne au roi la victoire,
Ce n'est pas une grande force qui fait triompher le guerrier.
17 Le cheval est impuissant à procurer le salut,
Et toute sa vigueur n'assure pas la délivrance.

18 L'œil de Jéhovah est sur ceux qui le craignent,
Sur ceux qui espèrent en sa bonté,
19 Pour délivrer leur âme de la mort,
Et les faire vivre au temps de la famine.

20 Notre âme attend avec confiance Jéhovah ;
Il est notre secours et notre bouclier ;
21 Car en lui notre cœur met sa joie,
Car en son saint nom nous mettons notre confiance.
22 Jéhovah, que ta grâce soit sur nous,
Comme nous espérons en toi !

PSAUME XXXIV (VULG. XXXIII).

POursuivi par Saül, David s'était réfugié chez les Philistins, auprès du roi Achis. Il espérait bien n'être pas reconnu par ceux auxquels il avait naguère infligé une sanglante défaite ; il le fut pourtant, et ne put s'échapper qu'en contrefaisant l'insensé (voy. I *Sam.* xxi). Il rend ici grâce au Seigneur pour sa délivrance, et il exhorte tous les justes à bénir avec lui un Dieu qui prend des siens un soin si touchant (vers. 2-11) ; puis, sur un ton plus simple et plus familier, il enseigne aux hommes le moyen de mériter la faveur divine (12-23).

Ce Psaume est alphabétique, comme le xxve. Il est vraisemblable que David le composa quelque temps après l'évènement pour l'édification du peuple.

Ps. xxxiv. 1 DE David : lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélech, et que, chassé par lui, il s'en alla.

2 JE veux bénir Jéhovah en tout temps ;
Sa louange sera toujours dans ma bouche.
3 En Jéhovah mon âme se glorifiera :
Que les humbles entendent et se réjouissent !
4 Exaltez avec moi Jéhovah !
Ensemble célébrons son nom !

5 J'ai cherché Jéhovah, et il m'a exaucé,
Et il m'a délivré de toutes mes frayeurs.
6 Quand on regarde vers lui, on est rayonnant de joie,
Et le visage ne se couvre pas de honte.
7 Ce pauvre a crié, et Jéhovah l'a entendu,
Et il l'a sauvé de toutes ses angoisses.
8 L'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent,
Et il les sauve du danger.
9 Goûtez et voyez combien Jéhovah est bon !
Heureux l'homme qui met en lui son refuge !
10 Craignez Jéhovah, vous ses saints !
Car il n'y a point d'indigence pour ceux qui le craignent.
11 Les lionceaux peuvent connaître la disette et la faim,
Mais ceux qui cherchent Jéhovah ne sont privés d'aucun bien.

12 Venez, *mes fils*, écoutez-moi,
Je vous enseignerai la crainte de Jéhovah.

nes, qui habitant terram. 15. Qui finxit sigillatim corda eorum : qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur rex per multam virtutem : et gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ. 17. Fallax equus ad salutem : in abundantia autem virtutis suæ non salvabitur.

Eccli. 34, 18. [b]Ecce oculi Domini super metuentes eum : et in eis, qui sperant super misericordia ejus. 19. Ut eruat a morte animas eorum : et alat eos in fame.

20. Anima nostra sustinet Dominum : quoniam adjutor et protector noster est. 21. Quia in eo lætabitur cor nostrum : et in nomine sancto ejus speravimus. 22. Fiat misericordia tua Domine super nos : quemadmodum speravimus in te.

PSALMUS XXXIII.

Benedicit Dominum qui est justorum lumen et tutela, et impiorum aversor.

1. Davidi, cum immutavit vultum suum coram Achimelech, et dimisit eum, et abiit. (*1. Reg.* 21.)

ENEDICAM Dominum in omni tempore : semper laus ejus in ore meo. 3. In Domino laudabitur anima mea : audiant mansueti, et lætentur. 4. Magnificate Dominum mecum : et exaltemus nomen ejus in idipsum.

5. Exquisivi Dominum, et exaudivit me : et ex omnibus tribulationibus meis eripuit me. 6. Accedite ad eum, et illuminamini : et facies vestræ non confundentur. 7. Iste pauper clamavit, et Dominus exaudivit eum : et de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum. 8. Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum : et eripiet eos. 9. Gustate, et videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir, qui sperat in eo. 10. Timete Dominum omnes sancti ejus : quoniam non est inopia timentibus eum. 11. [a]Divites eguerunt et esurierunt : inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono. [a] Luc. 1, 53.

12. Venite filii, audite me : timo-

---

12. *La nation :* le Psalmiste parle en général, mais c'est Israël qu'il a en vue.

15. *Qui forme leur cœur*, leur âme avec toutes ses facultés et ses puissances : comment n'en connaîtrait-il pas tous les ressorts et les plus secrets mouvements? — *Leur cœur à tous;* Vulgate, *à chacun en particulier.*

16 sv. *Toute sa force*, peut-être dans le sens de *grand nombre :* une nombreuse cavalerie. Comp. *Prov.* xxi, 31. Ces deux versets indiquent un état de choses qui convient plutôt à l'époque d'Asa ou de Josaphat qu'à celle de David.

20. Comp. pour le premier membre *Gen.* xlix, 18; pour le second, *Deut.* xxvi, 29.

22. Ce verset a été inséré dans le *Te Deum*, vers la fin.

PSAUME XXXIV.

1. *Il contrefit l'insensé;* Vulg., *il changea son visage.— Abimélech :* nom commun aux rois de Geth, comme *César* aux empereurs romains. Le nom propre du roi dont il s'agit était Achis.

Au lieu de *Abimélech*, la Vulg. actuelle met *Achimélech*, sans doute à la suite de quelques Pères qui, ignorant l'identité d'Achis et d'Abimélech, ont appliqué le Psaume à l'entrevue de David avec le grand prêtre Achimélech. Mais de bons manuscrits latins lisent encore *Abimélech*, comme dans l'hébreu et les LXX.

3. *Se glorifier en Jéhovah*, c'est être heureux de l'avoir pour protecteur.

5. *Mes frayeurs* à la cour d'Achis; Vulg., *mes tribulations.*

7. *Ce pauvre*, David lui-même; ou bien, dans un sens plus général : *quand le malheureux crie, Jéhovah entend.*

8. *Campe* (Vulg., *immittet*, probablement *se place*) : cette expression fait penser, non à un ange quelconque, mais à l'ange de l'alliance, le chef de l'armée de Jéhovah (*Jos.* v, 14; *Gen.* xxxii, 1 sv.).

9. *Goûtez*, par une expérience intime et directe, par le cœur, *et voyez*, comprenez, etc.

10. *Craignez* d'une crainte filiale, qui ne redoute rien tant que d'offenser et de déplaire. — *Il n'y a point d'indigence :* comp. *Matth.* vi, 33.

12. *La crainte*, le service de Dieu en général.

13 Quel est l'homme qui aime la vie,
Qui désire de longs jours pour jouir du bonheur? —
14 Préserve ta langue du mal,
Et tes lèvres des paroles trompeuses;
15 Eloigne-toi du mal et fais le bien,
Recherche la paix, et poursuis-la.
16 Les yeux de Jéhovah sont sur les justes,
Et ses oreilles sont attentives à leurs cris.
17 Jéhovah tourne sa face contre ceux qui font le mal,
Pour retrancher de la terre leur souvenir.
18 *Les justes* crient, et Jéhovah *les* entend,
Et il les délivre de toutes leurs angoisses.
19 Jéhovah est près de ceux qui ont le cœur brisé,
Il sauve ceux dont l'esprit est abattu.
20 Souvent le malheur atteint le juste,
Mais Jéhovah l'en délivre toujours.
21 Il garde tous ses os,
Aucun d'eux ne sera brisé.
22 Le mal tue le méchant,
Et les ennemis du juste sont châtiés.
23 Jéhovah délivre l'âme de ses serviteurs,
Et tous ceux qui l'ont pour refuge échappent au châtiment.

PSAUME XXXV (VULG. XXXIV).

CE Psaume est l'expression d'une âme en proie à une profonde douleur et une vive émotion; prières, imprécations, plaintes, cris d'espérance s'y succèdent brusquement. Le langage est rude, avec des formes archaïques et des termes obscurs. Tous ces caractères nous reportent à la première période de la vie de David, alors qu'il était en butte aux persécutions de Saül. Comp. I *Sam.* xxiv, 16. — On y distingue nettement 3 strophes, dont chacune contient ces trois éléments : plainte, prière et promesse de reconnaissance (vers. 8-10; 11-18; 19-28). — Notre-Seigneur s'est appliqué à lui-même un partie du vers. 19 (*Jean*, xv, 25); il ne s'en suit pas que le Psaume soit directement et exclusivement messianique.

Ps. xxxv. 1 DE David.¶

Jéhovah, combats ceux qui me combattent,
Fais la guerre à ceux qui me font la guerre!
2 Saisis le petit et le grand bouclier,
Et lève-toi pour me secourir!
3 Tire la lance et barre le passage à mes persécuteurs;
Dis à mon âme : " Je suis ton salut!"
4 Qu'ils soient honteux et confus ceux qui en veulent à ma vie!
Qu'ils reculent et rougissent ceux qui méditent ma perte!
5 Qu'ils soient comme la paille au souffle du vent,
Et que l'ange de Jéhovah les chasse devant lui!
6 Que leur voie soit ténébreuse et glissante,
Et que l'ange de Jéhovah les poursuive!
7 Car sans cause ils ont caché leur filet pour ma ruine,
Sans cause ils ont creusé la fosse pour me faire périr.
8 Que la ruine tombe sur lui à l'improviste,
Que le filet qu'il a caché le saisisse,
Qu'il y tombe et périsse!
9 Et mon âme aura de la joie en Jéhovah,
De l'allégresse dans son salut.
10 Tous mes os diront : " Jéhovah, qui est semblable à toi,
Délivrant le malheureux d'un plus fort que lui,
Le malheureux et le pauvre de celui qui le dépouille?"

13. Comp. I *Pier.* iii, 10 sv.
14. Comp. *Jacq.* iii, 2; I *Pier.* ii, 22.
15. "Autant qu'il est en vous, dit de même S. Paul, ayez la paix avec tous les hommes." (*Rom.* xii, 18).
21. *Ses os*, ce qui soutient le corps, et par

[b] 1 Petr, 3, 10.
rem Domini docebo vos. 13. [b]Quis
est homo qui vult vitam : diligit
dies videre bonos? 14. Prohibe lin-
guam tuam a malo : et labia tua ne
loquantur dolum. 15. Diverte a
malo, et fac bonum : inquire pacem,
et persequere eam. 16. Oculi Do-
mini [c]super justos : et aures ejus in
preces eorum. 17. Vultus autem
Domini super facientes mala : ut
perdat de terra memoriam eorum.
18. Clamaverunt justi, et Dominus
exaudivit eos : et ex omnibus tribu-
lationibus eorum liberavit eos.
19. Juxta est Dominus iis, qui tri-
bulato sunt corde : et humiles spi-
ritu salvabit. 20. Multæ tribulatio-
nes justorum : et de omnibus his
liberabit eos Dominus. 21. Custodit
Dominus omnia ossa eorum : unum
ex his non conteretur. 22. Mors
peccatorum pessima : et qui ode-
runt justum delinquent. 23. Re-
dimet Dominus animas servorum
suorum : et non delinquent omnes
qui sperant in eo.

[c] Eccli. 15, 20. Hebr. 4, 13.



PSALMUS XXXIV.

Inimicis excidium, et sibi salutem precatur.

1. Ipsi David.

UDICA Domine nocen-
tes me, expugna impu-
gnantes me. 2. Apprehen-
de arma et scutum : et
exsurge in adjutorium mihi. 3. Ef-
funde frameam, et conclude adver-
sus eos, qui persequuntur me : dic
animæ meæ : Salus tua ego sum.
4. [a]Confundantur et revereantur,
quærentes animam meam. Avertan-
tur retrorsum, et confundantur co-
gitantes mihi mala. 5. Fiant tam-
quam pulvis ante faciem venti : et
Angelus Domini coarctans eos.
6. Fiat via illorum tenebræ et lubri-
cum : et Angelus Domini perse-
quens eos. 7. Quoniam gratis abs-
conderunt mihi interitum laquei
sui : supervacue exprobraverunt
animam meam. 8. Veniat illi la-
queus, quem ignorat : et captio,
quam abscondit, apprehendat eum :
et in laqueum cadat in ipsum.
9. Anima autem mea exsultabit in
Domino : et delectabitur super sa-
lutari suo. 10. Omnia ossa mea di-

[a] Infra 39, 15.

là même la vie. — *Brisé*. Jésus-Christ, le juste par excellence, a réalisé à la lettre cet oracle (*Exod.* xii, 46; *Jean*, xix, 36).

22. *Le mal* personnifié, *la malice* même du pécheur amène sa perte.

Vulg., *la mort du pécheur est affreuse, et les ennemis des justes seront traités comme coupables.*

23. Ce verset dépasse la série alphabétique; il a dû être ajouté plus tard, probablement au temps de la captivité (comp. xxv, 22).

PSAUME XXXV.

1. *Combats :* l'amour des ennemis n'est pas étranger à l'Anc. Testament (*Exod.* xxiii, 4 sv. *Lév.* xix, 18; *Prov.* xx, 22; xxiv, 17; xxv, 21 sv. *Job*, xxxi, 29 sv.); et non seulement David avait conscience de ce devoir (*Ps.* vii, 5), mais il le remplit plus d'une fois à l'égard de Saül. Ici, c'est le zèle pour la cause de Dieu qui le fait parler. Si ce zèle paraît se rapporter à sa propre personne, c'est que, consacré par l'onction sainte, il représente le roi légitime en face de Saül révolté contre Dieu, et par conséquent la cause même de Jéhovah et les destinées d'Israël.

2. Les anciens avaient deux sortes de boucliers; le plus grand couvrait à peu près tout le corps.

3. *Tire* du fourreau.

5. *La paille*, la glume. — *L'ange de Jéhovah :* voy. xxxiv, 8. Comp. *Exod.* xiv, 15. — *Les presse*, ou *les frappe*.

7. Image empruntée aux chasseurs de bêtes féroces, qui tendent leur piège devant ou sur une fosse. La Vulg. traduit le second membre, *sans raison ils m'ont outragé.*

8. *Sur lui :* le chef ou le représentant de tous mes persécuteurs.

10. *Tous mes os*, ce qu'il y a en moi de plus intime, comme nous disons : Toutes les fibres de mon cœur.

11 Des témoins iniques se lèvent;
Ils m'accusent de choses que j'ignore.
12 Ils me rendent le mal pour le bien;
Mon âme est dans l'abandon.
13 Et moi, quand ils étaient malades, je revêtais un sac,
J'affligeais mon âme par le jeûne,
Et ma prière retournait sur mon sein.
14 Comme pour un ami, pour un frère, je me traînais lentement;
Comme pour le deuil d'une mère, je me courbais avec tristesse.
15 Et maintenant que je chancelle, ils se réjouissent et s'assemblent,
Contre moi des calomniateurs s'assemblent à mon insu;
Ils me déchirent sans relâche.
16 Comme d'impurs parasites à la langue moqueuse,
Ils grincent les dents contre moi.
17 Seigneur, jusques à quand le verras-tu?
Arrache mon âme à leurs persécutions,
Ma vie à *la fureur de* ces lions!
18 Je te louerai dans la grande assemblée,
Je te célébrerai au milieu d'un peuple nombreux.

19 Qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet, ceux qui m'attaquent sans raison!
Qu'ils ne clignent pas des yeux, ceux qui me haïssent sans cause!
20 Car leur langage n'est pas celui de la paix;
Ils méditent de perfides desseins contre les gens tranquilles du pays.
21 Ils ouvrent contre moi leur bouche,
Ils disent : "Ah! ah! notre œil a vu...!"
22 Jéhovah, tu le vois! Ne reste pas en silence!
Seigneur, ne t'éloigne pas de moi!
23 Eveille-toi, lève-toi pour me faire justice;
Mon Dieu et mon Seigneur, prends en main ma cause!
24 Juge-moi selon ta justice, Jéhovah, mon Dieu,
Et qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet!
25 Qu'ils ne disent pas dans leur cœur : "Notre âme est satisfaite!"
Qu'ils ne disent pas : "Nous l'avons englouti!"
26 Qu'ils rougissent et soient confondus tous ensemble,
Ceux qui se réjouissent de mon malheur!
Qu'ils soient couverts de honte et d'ignominie,
Ceux qui s'élèvent contre moi!
27 Qu'ils soient dans la joie et l'allégresse,
Ceux qui désirent *le triomphe de* mon droit;
Et que sans cesse ils disent : "Gloire à Jéhovah,
Qui veut la paix de son serviteur!"
28 Et ma langue célébrera ta justice,
Ta louange tous les jours.

PSAUME XXXVI (VULG. XXXV).

CE Psaume paraît avoir été composé par David dans la période paisible de son règne. Après avoir décrit la profonde perversité des méchants (vers. 2-5), il rassure et console les justes en leur rappelant la miséricorde et la fidélité de Dieu envers ses serviteurs (6-13). Comp. *Ps.* xii et xiv.

11. *Témoins iniques :* ceux qui, par leurs faux rapports, aigrissaient le cœur de Saül contre David. — *Ils m'accusent*, litt. *ils m'interpellent*, c.-à-d. *ils requièrent contre moi*, ils sont *demandeurs* en justice, faisant peser sur moi des griefs que je ne connais même pas : expression technique. Comp. II *Cor.* xv, 21.

13. *Quand ils étaient malades* (LXX et Vulg., *quand ils me harcelaient :* ce qui s'accorde moins bien avec le contexte), *je me revêtais d'un sac*, comme on le fait dans une grande affliction, tant je leur étais attaché. — *Ma prière* pour eux, que je faisais la tête penchée et comme abattue par la douleur, *retournait sur mon sein*, d'où elle était partie. Comp. I *Rois*, xviii, 42.

14. *Je me traînais lentement*, litt. *je marchais gravement*, comme fait une personne dans le deuil. D'autres, dans un sens plus général, *je marchais*, je me comportais. Vulg., *j'avais une* affectueuse compassion.

cent : Domine, quis similis tibi?
Eripiens inopem de manu fortio-
rum ejus : egenum et pauperem a
diripientibus eum.
11. Surgentes testes iniqui, quæ
ignorabam interrogabant me. 12. Re-
tribuebant mihi mala pro bonis :
sterilitatem animæ meæ. 13. Ego
autem cum mihi molesti essent, in-
duebar cilicio. Humiliabam in jeju-
nio animam meam : et oratio mea
in sinu meo convertetur. 14. Quasi
proximum, et quasi fratrem no-
strum, sic complacebam : quasi lu-
gens et contristatus sic humiliabar.
15. Et adversum me lætati sunt, et
convenerunt : congregata sunt su-
per me flagella, et ignoravi. 16. Dis-
sipati sunt, nec compuncti, tenta-
verunt me, subsannaverunt me sub-
sannatione : frenduerunt super me
dentibus suis. 17. Domine quando
respicies? restitue animam meam a
malignitate eorum, a leonibus uni-
cam meam. 18. Confitebor tibi in
ecclesia magna, in populo gravi lau-
dabo te.
19. Non supergaudeant mihi qui
Joann. 15, 5. adversantur mihi inique : [b] qui ode-
runt me gratis et annuunt oculis.
20. Quoniam mihi quidem pacifice
loquebantur : et iracundia terræ lo-
quentes, dolos cogitabant. 21. Et
dilataverunt super me os suum :
dixerunt : Euge, euge, viderunt
oculi nostri. 22. Vidisti Domine, ne
sileas : Domine ne discedas a me.
23. Exsurge et intende judicio meo :
Deus meus, et Dominus meus in
causam meam. 24. Judica me se-
cundum justitiam tuam Domine
Deus meus, et non supergaudeant
mihi. 25. Non dicant in cordibus
suis : Euge, euge, animæ nostræ : nec
dicant : Devoravimus eum. 26. Eru-
bescant et revereantur simul, qui
gratulantur malis meis. Induantur
confusione et reverentia qui magna
loquuntur super me. 27. Exsultent
et lætentur qui volunt justitiam
meam : et dicant semper : Magni-
ficetur Dominus, qui volunt pa-
cem servi ejus. 28. Et lingua mea
meditabitur justitiam tuam, tota
die laudem tuam.

— *D'une mère;* les LXX et la Vulg., au lieu de *em*, ont lu *im*, dans le sens de *ainsi.*

15. *Des calomniateurs*, litt. *des frappeurs* par la langue (comp. *Jér.* xviii, 18). — *A mon insu;* d'autres, *sans que je sache pourquoi.* Hengstenberg et Delitzsch traduisent ainsi le second membre : avec eux *s'assemble contre moi une vile populace*, des gens de rebut, *que je ne connais* même *pas.*

16. *Impurs parasites* qui, pour flatter celui qui les nourrit, déchirent de leurs moqueries ses adversaires. D'autres autrement.

La Vulg. rend ainsi les vers. 15-16 : *ils se sont réjouis contre moi et se sont assemblés; ils ont amassé sur moi des calomnies à mon insu* (ou *dont je n'avais pas le soupçon*). *Leur malice a été déjouée* une première fois, *mais ils ne se sont pas repenti; ils m'ont attaqué* de nouveau, *m'ont insulté avec moquerie et ont grincé*, etc.

17. *Le verras-tu* sans intervenir. — *Ma vie*, litt. *mon unique :* voy. xxii, 21.

18. *Peuple puissant*, parallèle à *grande assemblée*, c.-à-d. peuple nombreux.

19. *Clignent des yeux :* signe de moquerie et de mutuel concert entre les ennemis du Psalmiste. D'autres, ne reportant pas sur le second membre la négation du premier : *eux qui me haïssent sans motif et clignent des yeux* (Vulg.).

20. LXX et Vulg. : *ils me* (hébr. *li*, au lieu de *lo*) *disaient des paroles de paix*, *mais, parlant dans le pays avec colère*, *ils méditaient des embûches.*

21. *Leur bouche*, soit comme la bête féroce qui s'apprête à dévorer, soit pour faire éclater des rires insultants. — *Notre œil a vu* sa ruine; elle est irrémédiable.

22. *Tu le vois*, en opposition avec *notre œil a vu.*

25. *Notre âme*, notre désir. — *Englouti*, perdu totalement et sans retour.

Ps. xxxvi. [1] AU maître de chant. — De David, serviteur de Jéhovah.

2 L'iniquité parle au méchant dans le fond de son cœur;
La crainte de Dieu n'est pas devant ses yeux.
3 Car il se flatte lui-même, sous le regard divin,
Doutant que Dieu découvre jamais son crime et le déteste.
4 Les paroles de sa bouche sont injustice et tromperie;
Il a cessé d'avoir l'intelligence, de faire le bien.
5 Il médite l'iniquité sur sa couche;
Il se tient sur une voie qui n'est pas bonne;
Il ne rejette pas le mal.

6 Jéhovah, ta bonté atteint jusqu'aux cieux,
Ta fidélité jusqu'aux nues.
7 Ta justice est comme les montagnes de Dieu,
Tes jugements sont comme le vaste abîme.
Jéhovah, tu gardes les hommes et les bêtes.
8 Combien est précieuse ta bonté, ô Dieu!
A l'ombre de tes ailes les fils de l'homme cherchent un refuge.
9 Ils s'enivrent de la graisse de ta maison,
Et tu les abreuves au torrent de tes délices.
10 Car auprès de toi est la source de la vie,
Et dans ta lumière nous voyons la lumière.
11 Continue ta bonté à ceux qui te connaissent,
Et ta justice à ceux qui ont le cœur droit.
12 Que le pied de l'orgueilleux ne m'atteigne pas,
Et que la main des méchants ne me fasse pas fuir!

13 Les voilà tombés, ceux qui commettent l'iniquité!
Ils sont renversés, et ils ne peuvent se relever.

PSAUME XXXVII (VULG. XXXVI).

PSaume alphabétique et didactique (comp. *Ps.* xxv). L'auteur se présente comme un homme revêtu de l'autorité de l'âge et de l'expérience (vers. 25). Le titre nomme David; il l'aurait composé vers la fin de sa vie, et aucune raison sérieuse ne vient à l'encontre de cette indication. Le véritable but de ce poème est de réconforter les justes en présence de la prospérité des méchants : cette prospérité n'est qu'accidentelle et passagère; le malheur ne manque jamais d'atteindre ici-bas le méchant, et le juste affligé est sûr de retrouver le bonheur. Les Hébreux n'ignoraient pas l'existence d'une vie future; mais la nature et les conditions de cette vie leur étaient peu connues, et ils ne pouvaient se promettre d'en goûter les récompenses que dans un avenir fort éloigné. A part quelques esprits supérieurs, capables de s'élever assez haut pour se consoler d'une vie d'adversité par l'espérance des biens éternels que devait assurer le Rédempteur promis, la foi en l'immortalité de l'âme n'avait que peu d'influence sur la vie morale du peuple. La suprême joie de l'Hébreu, c'est d'habiter la terre de Chanaan, la terre promise à ses pères, où réside le sanctuaire de Jéhovah, de se sentir l'objet de sa puissante protection, et de savoir que sa postérité héritera de son bonheur. Comp. vi, 6, note.

Plusieurs sentences de ce Psaume sont reproduites dans le livre des Proverbes (iii, 31; xxiii, 17; xxiv, 1, 19. Comp. *Job*, xxi, 6, al.).

Ps. xxxvii [1] DE David.

Ne t'irrite pas au sujet des méchants,
Ne t'indigne pas à propos de ceux qui font le mal.
2 Car, comme l'herbe, ils seront vite coupés;
Comme la verdure du gazon, ils se dessècheront.

3 Mets ta confiance en Jéhovah, et fais le bien;
Habite le pays, et jouis de sa fidélité.

PSAUME XXXVI.

2. *L'iniquité*, etc. Litt., *un oracle de l'iniquité est au méchant dans le fond de son cœur* (en lisant *libbo* avec les anciennes versions, au lieu de la leçon massorétique *libbi*). L'iniquité est ici personnifiée; c'est elle, et

PSALMUS XXXV.

Impiorum malitia; justitia Dei; justorum gloria.

1. In finem, servo Domini ipsi David.

DIXIT injustus ut delinquat in semetipso : non est timor Dei ante oculos ejus.
Supra 13, 3. [a]Quoniam dolose egit in conspectu ejus : ut inveniatur iniquitas ejus ad odium. 4. Verba oris ejus iniquitas, et dolus : noluit intelligere ut bene ageret. 5. Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni viæ non bonæ, malitiam autem non odivit.

6. Domine in cœlo misericordia tua : et veritas tua usque ad nubes. 7. Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa. Homines et jumenta salvabis Domine : 8. quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam Deus. Filii autem hominum, in tegmine alarum tuarum sperabunt. 9. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ : et torrente voluptatis tuæ potabis eos. 10. Quoniam apud te est fons vitæ : et in lumine tuo videbimus lumen. 11. Prætende misericordiam tuam scientibus te, et justitiam tuam his, qui recto sunt corde. 12. Non veniat mihi pes superbiæ : et manus peccatoris non moveat me.

13. Ibi ceciderunt qui operantur iniquitatem : expulsi sunt, nec potuerunt stare.

PSALMUS XXXVI.

Bonorum et malorum dispares sunt spes et exitus.

1. Psalmus ipsi David.


NOLI æmulari in malignantibus : neque zelaveris facientes iniquitatem. 2. Quoniam tamquam fœnum velociter arescent : et quemadmodum olera herbarum cito decident.

3. Spera in Domino, et fac boni-

---

non la loi ou la crainte de Dieu, qui parle à l'impie, qui l'inspire, qui rend en quelque sorte des oracles au fond de son cœur pour l'exciter au mal. Vulg., *l'impie n'a pas d'autre pensée dans son cœur que celle de pécher.*

3. *Il se flatte lui-même*, il se fait illusion, et cela sous le regard divin, au point de douter que, etc., *et le déteste*, c.-à-d. le punisse. Ou bien : *il se flatte lui-même, sous le regard de Dieu, de* pouvoir *réaliser son crime pour assouvir sa haine.* D'autres, avec Le Hir : *car* l'iniquité *lui rend facile* (lui présente comme facile) *à ses yeux de réaliser son crime pour assouvir sa haine.* Vulg., *il agit de ruse sous le regard divin*, pour empêcher *que Dieu découvre son crime et le* déteste.

4. D'autres, dans le 2[e] membre, subordonnent les deux compléments : *il a cessé d'être sage pour faire le bien*, de savoir faire le bien.

7. *Les montagnes de Dieu*, les montagnes les plus élevées (*Gen.* xiii, 10). — *Le vaste abîme* des eaux (*Gen.* vii, 11).

9. *La graisse* fait allusion aux victimes immolées dans les sacrifices et figure l'abondance des biens exquis, naturels et surnaturels, dont le Seigneur comble les siens.

10. Au sens littéral, la vie et la lumière sont les symboles du bonheur que Dieu communique à ses serviteurs sur la terre, prélude du bonheur de la vie future où les saints contemplent les splendeurs divines.

12. *Ne me fasse pas fuir*, ne me rende pas fugitif et errant comme je l'ai été au temps de la révolte d'Absalon.

13. Le Psalmiste reçoit l'assurance qu'il est exaucé, et déjà il voit en esprit ses ennemis abattus.

PSAUME XXXVI.

2. *Seront coupés* (niph. de *malal : Gen.* xvii, 11); ou bien avec la Vulg., *ils se flétriront* (kal de *malal*).

3. *Habite*, etc. Ce 2e membre est diversement expliqué : les uns, avec Le Hir, y voient, sous la forme plus vive de l'impératif, l'expression d'une promesse : et alors *tu habiteras le pays et tu jouiras* des bienfaits d'un Dieu fidèle. D'autres, avec Delitzsch, Patrizi, etc., conservent à l'impératif son sens strict : *habite ... et repais-toi de fidélité*, que ta fidélité à Dieu soit comme

4 Fais de Jéhovah tes délices
Et il te donnera ce que ton cœur désire.

5 Remets ton sort à Jéhovah
Et confie-toi en lui : il agira :
6 Il fera resplendir ta justice comme la lumière,
Et ton droit comme le soleil à son midi.

7 Tiens-toi en silence devant Jéhovah et espère en lui;
Ne t'irrite pas au sujet de celui qui réussit dans ses voies,
De l'homme qui vient à bout de ses mauvais desseins.

8 Laisse la colère, abandonne la fureur;
Ne t'irrite pas, pour n'aboutir qu'au mal.
9 Car les méchants seront retranchés,
Mais ceux qui espèrent en Jéhovah posséderont le pays.

10 Encore un peu de temps, et le méchant n'est plus;
Tu regardes sa place, et il a disparu.
11 Mais les doux posséderont la terre,
Ils goûteront les délices d'une paix profonde.

12 Le méchant forme des projets contre le juste,
Il grince les dents contre lui.
13 Le Seigneur se rit du méchant,
Car il voit que son jour arrive.

14 Les méchants tirent le glaive,
Ils bandent leur arc,
Pour abattre le malheureux et le pauvre,
Pour égorger ceux dont la voie est droite.
15 Leur glaive entrera dans leur propre cœur,
Et leurs arcs se briseront.

16 Mieux vaut le peu du juste,
Que l'abondance de nombreux méchants;
17 Car le bras des méchants sera brisé,
Et Jéhovah soutient les justes.

18 Jéhovah connaît les jours des hommes intègres,
Et leur héritage dure à jamais.
19 Ils ne sont pas confondus au temps du malheur,
Et ils sont rassasiés aux jours de la famine.

20 Mais les méchants périssent;
Les ennemis de Jéhovah sont comme la gloire des prairies;
Ils s'en vont en fumée, ils s'évanouissent.

21 Le méchant emprunte, et il ne rend pas;
Le juste est compatissant, et il donne.
22 Car ceux que bénit Jéhovah possèdent le pays,
Et ceux qu'il maudit sont retranchés.

23 Jéhovah affermit les pas de l'homme *juste*,
Et il prend plaisir à sa voie.
24 S'il tombe, il n'est pas étendu par terre,
Car Jéhovah soutient sa main.

25 J'ai été jeune, me voilà vieux,
Et je n'ai point vu le juste abandonné,
Ni sa postérité mendiant son pain.
26 Toujours il est compatissant, et il prête,
Et sa postérité est en bénédiction.

tatem : et inhabita terram, et pasce-
ris in divitiis ejus. 4. Delectare in
Domino : et dabit tibi petitiones
cordis tui.
5. Revela Domino viam tuam, et
spera in eo : et ipse faciet. 6. Et edu-
cet quasi lumen justitiam tuam : et
judicium tuum tamquam meridiem :
7. Subditus esto Domino, et ora
eum. Noli æmulari in eo, qui prospe-
ratur in via sua : in homine faciente
injustitias.
8. Desine ab ira, et derelinque fu-
rorem : noli æmulari ut maligne-
ris. 9. Quoniam qui malignantur,
exterminabuntur : sustinentes au-
tem Dominum, ipsi hereditabunt
terram.
10. Et adhuc pusillum, et non
erit peccator : et quæres locum ejus,
et non invenies. 11. [a] Mansueti au-
tem hereditabunt terram, et dele-
ctabuntur in multitudine pacis.
12. Observabit peccator justum :
et stridebit super eum dentibus suis.
13. Dominus autem irridebit eum :
quoniam prospicit quod veniet dies
ejus.
14. Gladium evaginaverunt pec-
catores : intenderunt arcum suum,
ut dejiciant pauperem et inopem :
ut trucident rectos corde. 15. Gla-
dius eorum intret in corda ipsorum :
et arcus eorum confringatur.
16. Melius est modicum justo,
super divitias peccatorum multas.
17. Quoniam brachia peccatorum
conterentur : confirmat autem justos
Dominus.
18. Novit Dominus dies immacu-
latorum : et hereditas eorum in
æternum erit. 19. Non confunden-
tur in tempore malo, et in diebus
famis saturabuntur :
20. Quia peccatores peribunt.
Inimici vero Domini mox ut ho-
norificati fuerint et exaltati : de-
ficientes, quemadmodum fumus
deficient.
21. Mutuabitur peccator, et non
solvet : justus autem miseretur et
tribuet. 22. Quia benedicentes ei
hereditabunt terram : maledicentes
autem ei disperibunt.
23. Apud Dominum gressus ho-
minis dirigentur : et viam ejus volet.
24. Cum ceciderit, non collidetur :
quia Dominus supponit manum
suam.
25. Junior fui, etenim senui : et
non vidi justum derelictum, nec se-
men ejus quærens panem. 26. Tota

---

ton aliment; l'apodose ne viendrait qu'au 2e membre du vers. 4.

6. Comp. *Prov.* iv, 18.

7. *Garde devant Jéhovah* un respectueux *silence;* attends en paix ce qu'il fera.

8. *Pour n'aboutir*, cela n'aboutirait *qu'au mal.*

11. *Les doux,* qui auront patiemment supporté les injustices des méchants. Comp. *Matth.* v, 5; xi, 29.

13. *Son jour,* le jour du méchant, où il recevra son châtiment. Comp. *Job*, xviii, 20; xxi, 30.

17. *Les bras,* les forces, les ressources.

18. *Connaît,* d'une connaissance accompagnée d'amour et de sollicitude (i, 6. Comp. *Exod.* xxiii, 26).

20. *En fumée,* ou *comme la fumée* (Vulg.). — *La gloire* ou *la beauté des prairies,* la verdure, les fleurs. Vulg., *les ennemis du Seigneur, dès qu'ils sont arrivés aux honneurs et aux plus hautes dignités, s'évanouissent,* etc.

21. Sens : le méchant, riche naguère, est réduit à emprunter, sans même pouvoir rendre ; le juste, naguère si pauvre, a maintenant, non seulement pour soi, mais encore de quoi donner aux autres. Comp. *Deut.* xxviii, 12, 44.

22. *Que bénit Jéhovah.* LXX et Vulg., *qui bénissent le Seigneur;* de même au second membre, *qui le maudissent.*

24. *S'il tombe,* s'il fait un faux pas ; sens de l'image : s'il survient au juste quelque adversité, Dieu vient à son secours. Comp. *Prov.* xxiv, 16; II *Cor.* iv, 9.

25. Vérité morale de tous les temps, mais qui souffrait moins d'exceptions chez un peuple dont l'infirmité, dit Bossuet, demandait en général d'être soutenue par des bénédictions temporelles. Il s'agit d'ailleurs ici, non d'une épreuve passagère, telle que David lui-même en avait connue plus d'une fois, mais d'un abandon proprement dit, d'un état durable de privation des choses nécessaires à la vie.

26. Comp. vers. 21.

27 Détourne-toi du mal et fais le bien,
Et habite à jamais ta demeure.
28 Car Jéhovah aime la justice,
Et il n'abandonne pas ses fidèles;

Ils sont toujours sous sa garde,
Mais la postérité des méchants sera retranchée.
29 Les justes posséderont le pays,
Et ils y habiteront à jamais.

30 La bouche du juste annonce la sagesse,
Et sa langue proclame la justice.
31 La loi de son Dieu est dans son cœur;
Ses pas ne chancellent point.

32 Le méchant épie le juste,
Et il cherche à le faire mourir.
33 Jéhovah ne l'abandonne pas entre ses mains,
Et il ne le condamne pas quand vient son jugement.

34 Attends Jéhovah et garde sa voie,
Et il t'élèvera et tu posséderas le pays;
Quand les méchants seront retranchés, tu *le* verras.

35 J'ai vu l'impie au comble de la puissance;
Il s'étendait comme un arbre verdoyant.
36 J'ai passé, et il n'était plus;
Je l'ai cherché, et il ne se trouvait plus.

37 Observe celui qui est intègre, et regarde celui qui est droit;
Car il y a une postérité pour l'homme de paix.
38 Mais les rebelles seront tous anéantis,
La postérité des méchants sera retranchée.

39 De Jéhovah vient le salut des justes;
Il est leur protecteur au temps de la détresse.
40 Jéhovah leur vient en aide et les délivre;
Il les délivre des méchants et les sauve,
Parce qu'ils ont mis en lui leur confiance.

PSAUME XXXVIII (VULG. XXXVII).

DAvid composa ce Psaume quelque temps après son adultère avec Bethsabée, probablement dans le commencement de la révolte d'Absalon. Nathan lui avait apporté de la part de Dieu le pardon de son péché; mais, la faute remise, il lui restait à l'expier par de dures épreuves : mort du premier-né de Bethsabée, guerre terrible contre les Ammonites, crimes et révoltes dans sa propre famille, abandon et hostilité de ses amis. Il commence par peindre, sous la figure de souffrances corporelles, l'état de tristesse et d'accablement où il est réduit, vers. 2-9; il se plaint de l'abandon et même de l'hostilité que lui témoignent ses anciens amis (10-15); enfin il invoque le Seigneur, qui seul peut le secourir (16-23).

Ce Psaume est le troisième des *pénitentiaux;* les sentiments qu'il exprime conviennent à tous les pécheurs repentants. Au sens spirituel, S. Augustin l'applique au Messie, souffrant non pour ses propres fautes, mais pour l'expiation des péchés des hommes.

Ps. xxxviii. 1 PSAUME de David. Pour faire souvenir.

2 Jéhovah, ne me punis pas dans ta colère,
Et ne me châtie pas dans ta fureur.
3 Car tes flèches m'ont atteint,
Et ta main s'est appesantie sur moi.
4 Il n'y a rien de sain dans ma chair à cause de ta colère,
Il n'y a rien de sauf dans mes os à cause de mon péché.
5 Car mes iniquités s'élèvent au-dessus de ma tête;
Comme un lourd fardeau, elles m'accablent de leur poids.

die miseretur et commodat : et semen illius in benedictione erit.

27. Declina a malo, et fac bonum : et inhabita in sæculum sæculi. 28. Quia Dominus amat judicium, et non derelinquet sanctos suos :

In æternum conservabuntur. Injusti punientur : et semen impiorum peribit. 29. Justi autem hereditabunt terram : et inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

[b] Prov. 31, 6. 30. [b]Os justi meditabitur sapien-
tiam, et lingua ejus loquetur judi-
[c] Is. 51. cium. 31. [c]Lex Dei ejus in corde
ipsius : et non supplantabuntur gressus ejus.

32. Considerat peccator justum : et quærit mortificare eum. 33. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus : nec damnabit eum cum judicabitur illi.

34. Exspecta Dominum, et custodi viam ejus : et exaltabit te ut hereditate capias terram : cum perierint peccatores videbis.

35. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani. 36. Et transivi, et ecce non erat : et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.

37. Custodi innocentiam, et vide æquitatem : quoniam sunt reliquiæ homini pacifico. 38. Injusti autem disperibunt simul : reliquiæ impiorum interibunt.

39. Salus autem justorum a Domino : et protector eorum in tempore tribulationis. 40. Et adjuvabit eos Dominus, et liberabit eos : et eruet eos a peccatoribus, et salvabit eos : quia speraverunt in eo.

PALMUS XXXVII.

Orat Deum ut sibi propter peccatum multis modis afflicto opem ferat.

1. Psalmus David, in rememorationem de sabbato.



DOMINE ne in furore tuo
arguas me, [a]neque in ira [a] Supra 6, 2.
tua corripias me. 3. Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt mihi : et confirmasti super me manum tuam. 4. Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum. 5. Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : et sicut onus grave gravatæ sunt su-

---

27. *Et habite*, pour *tu habiteras* (comp. vers. 3, note), *ta demeure*, le pays que Dieu t'a donné.

33. *Son jugement*, le jugement du juste. Tertullien disait dans le même sens aux persécuteurs païens : "Lorsque vous nous condamnez, Dieu nous absout."

34. *Tu le verras* avec complaisance, et tu seras consolé en voyant ma justice.

35. *Comme un arbre :* l'expression hébr. indique un arbre qui croît sur son sol natal, qui n'a pas été transplanté, et par conséquent très vigoureux. LXX et Vulgate, d'après une autre leçon : *comme les cèdres du Liban.*

36. *J'ai passé :* c'est la leçon des versions anciennes, et très probablement la vraie. Le texte hébr. actuel porte : *il* (le méchant figuré par l'arbre) *a passé*, ce que Delitzsch traduit : *on a passé, et le méchant n'était plus.*

37. *Car*, dans le sens de : et tu verras qu'*il y a une postérité*, ou, dans un sens plus général, *un avenir* (*Prov.* xxiii, 18), *pour* etc. D'autres, avec la Vulg., *garde l'innocence* (litt. *l'innocent* abstrait) *et n'aie en vue que la justice*, car, etc.

38. Comp. *Prov.* xxiv, 20; *Sag.* iii, 16-19.

PSAUME XXXVIII.

1. *Pour faire souvenir* Dieu de David, qu'il semble avoir oublié : allusion à la partie de l'oblation nommée *ascarah*, c.-à-d. *souvenir*, que l'on brûlait sur l'autel; la fumée qui s'élevait vers le ciel faisait monter jusqu'à Dieu une sorte de *memento*, en français, *souvenez-vous de moi.* Les LXX et la Vulg. ajoutent une indication liturgique, *pour le sabbat*, pour servir aux assemblées tenues ce jour-là.

2. Comp. *Ps.* vi, 1.

3. *Flèches :* calamités que Dieu lance, comme des traits. Comp. *Job.* vi, 4.

4. *Il n'y a rien de sauf* (hébr. *schalom*, *intégrité, bon état) :* tous mes os sont malades.

5. *S'élèvent*, comme des eaux débordées.

6 Mes meurtrissures sont infectes et purulentes
Par l'effet de ma folie.
7 Je suis courbé, abattu à l'excès;
Tout le jour je marche dans le deuil.
8 Un mal brûlant dévore mes reins,
Et il n'y a rien de sain dans ma chair.
9 Je suis sans force, brisé outre mesure;
Le trouble de mon cœur m'arrache des gémissements.

10 Seigneur, tous mes désirs sont devant toi,
Et mes soupirs ne te sont pas cachés.
11 Mon cœur palpite, ma force m'abandonne,
Et la lumière même de mes yeux n'est plus avec moi.
12 Mes amis et mes compagnons s'éloignent de ma plaie,
Et mes proches se tiennent à l'écart.
13 Ceux qui en veulent à ma vie tendent leurs pièges;
Ceux qui cherchent mon malheur profèrent des menaces,
Et tout le jour ils méditent des embûches.
14 Et moi, je suis comme un sourd, je n'entends pas;
Je suis comme un muet, qui n'ouvre pas la bouche.
15 Je suis comme un homme qui n'entend pas,
Et dans la bouche duquel il n'y a point de réplique.

16 C'est en toi, Jéhovah, que j'espère;
Toi, tu répondras, Seigneur mon Dieu!
17 Car je dis : " Qu'ils ne se réjouissent pas à mon sujet,
Eux qui seront insolents contre moi, si mon pied chancelle."
18 Car je suis près de tomber,
Et ma douleur est toujours devant moi.
19 Car je confesse mon iniquité,
Je suis dans la crainte à cause de mon péché.
20 Et mes ennemis sont pleins de vie, ils sont puissants;
Ceux qui me haïssent sans cause se sont multipliés.
21 Ils me rendent le mal pour le bien;
Ils me sont hostiles, parce que je cherche la justice.

22 Ne m'abandonne pas, Jéhovah!
Mon Dieu, ne t'éloigne pas de moi!
23 Hâte-toi de me secourir,
Seigneur, toi qui es mon salut!

PSAUME XXXIX (VULG. XXXVIII).

CE Psaume est empreint de la plus touchante tristesse; au sentiment d'Ewald, c'est la plus belle élégie du Psautier. Le fond des pensées offre une grande analogie avec les discours de Job et le Ps. xc. On le rapporte avec vraisemblance aux dernières années de la vie de David, à l'époque de la révolte d'Absalon (comp. I *Par.* xxix, 15). Après avoir longtemps retenu l'expression de sa douleur (vers. 2-4), le Psalmiste l'exhale enfin en une plainte amère sur les misères de la vie rapprochées de sa briéveté et de la faiblesse de l'homme (5-7). Puis, reprenant confiance, il conjure le Seigneur de l'épargner et de lui accorder quelque répit avant de mourir (8-14).

Ps. xxxix. 1 AU maître de chant, à Idithun. Chant de David.

2 Je disais : " Je veillerai sur mes voies,
De peur de pécher par la langue;
Je mettrai un frein à ma bouche,
Tant que le méchant sera devant moi."
3 Et je suis resté muet, dans le silence;
Je me suis tu, *quoique* privé de tout bien,
Mais ma douleur s'est irritée;

6. *Mes meurtrissures*, résultat des châtiments divins. — *Folie*, ici et souvent ailleurs, synonyme de péché.

7. *Je marche* triste et sombre, comme *dans le deuil.*

8. *Car un mal brûlant*, etc. Vulg., *mes*

per me. 6. Putruerunt et corruptæ
sunt cicatrices meæ, a facie insipien-
tiæ meæ. 7. Miser factus sum, et
curvatus sum usque in finem : tota
die contristatus ingrediebar. 8. Quo-
niam lumbi mei impleti sunt illu-
sionibus : et non est sanitas in carne
mea. 9. Afflictus sum, et humiliatus
sum nimis : rugiebam a gemitu cor-
dis mei.

10. Domine, ante te omne desi-
derium meum : et gemitus meus a
te non est absconditus. 11. Cor
meum conturbatum est, dereliquit
me virtus mea : et lumen oculorum
meorum, et ipsum non est mecum.
[b] Job. 19, 12. [b] Amici mei, et proximi mei ad-
versum me appropinquaverunt, et
steterunt. Et qui juxta me erant, de
longe steterunt : 13. et vim faciebant
qui quærebant animam meam. Et qui
inquirebant mala mihi, locuti sunt
vanitates : et dolos tota die medita-
bantur. 14. Ego autem tamquam
surdus non audiebam : et sicut mu-
tus non aperiens os suum. 15. Et
factus sum sicut homo non audiens :
et non habens in ore suo redargu-
tiones.

16. Quoniam in te Domine spe-
ravi : tu exaudies me Domine Deus
meus. 17. Quia dixi : Nequando
supergaudeant mihi inimici mei : et
dum commoventur pedes mei, super
me magna locuti sunt. 18. Quoniam
ego in flagella paratus sum : et do-
lor meus in conspectu meo semper.
19. Quoniam iniquitatem meam an-
nuntiabo : et cogitabo pro peccato
meo. 20. Inimici autem mei vivunt,
et confirmati sunt super me : et mul-
tiplicati sunt qui oderunt me inique.
21. [c] Qui retribuunt mala pro bonis, [c] Ps. 34, 12.
detrahebant mihi : quoniam seque-
bar bonitatem.

22. Ne derelinquas me Domine
Deus meus : ne discesseris a me.
23. Intende in adjutorium meum,
Domine Deus salutis meæ.

PSALMUS XXXVIII.

Agit de vanitate et brevitate vitæ, Deum orat ut peccatum remittat et sibi adsit.

1. In finem, ipsi Idithun, Canti-
cum David.


DIXI : Custodiam vias meas :
ut non delinquam in lin-
gua mea. Posui ori meo
custodiam, cum consiste-
ret peccator adversum me. 3. Ob-

---

reins sont remplis d'illusions : expression diversement expliquée.

9. *Sans force*, ou bien *dans la torpeur*, comme un homme engourdi par le froid.

10. *Liaison :* mais à quoi bon m'étendre sur ces choses? Vous connaissez mes besoins et mes désirs (Le Hir).

12. *S'éloignent de ma plaie*, au lieu d'en approcher et de me consoler. Vulg., *se sont approchés vis-à-vis de moi, et*, au lieu de me secourir, *se sont arrêtés* à distance. — *Et mes proches :* Delitzsch voit dans ce second membre une variante du premier ou une glose, mais très ancienne, car on le trouve dans toutes les versions.

13. *Profèrent des menaces*, litt. *parlent de ruines*. Vulg., *publient des mensonges*.

14. Les SS. Pères appliquent ce verset à Jésus-Christ qui, pendant sa passion, ne voulut pas ouvrir la bouche pour se défendre. Comp. *Is.* liii, 7.

16. *Tu répondras* par des actes, en prenant ma défense.

17. *Car je* me *dis :* tu ne saurais permettre qu'ils triomphent de moi, et qu'ils s'affermissent ainsi dans leur insolence et leurs mauvais desseins.

18. *A tomber.* LXX et Vulg., *au châtiment.* — *Ma douleur*, mon péché et les châtiments qu'il provoque.

20. *Puissants*, probablement dans le sens de *nombreux*.

PSAUME XXXIX.

1. *Idithun*, un des trois chefs de la musique sacrée au temps de David (I *Par.* xvi, 41 sv. xxv, 1, 3; II *Par.* v, 12; xxxv, 15) : c'est à lui que le Psalmiste confia l'exécution de ce morceau.

2. *Mes voies*, ma conduite, ce qui comprend aussi les paroles. — *Tant que le méchant*, dont on doit attendre la ruine prochaine, *sera* encore *devant moi.*

3. *Quoique privé de tout bien*, au milieu des plus vives souffrances. La Vulg. peut s'entendre aussi de cette manière; ou bien : *je me suis tu*, abstenu, même *de bonnes paroles*, de peur d'en laisser échapper aussi de

4 Mon cœur s'est embrasé au-dedans de moi;
Dans mes réflexions un feu s'est allumé,
Et la parole est venue sur ma langue.

5 " Fais-moi connaître, Jéhovah, quel est le terme de ma vie,
Quelle est la mesure de mes jours;
Que je sache combien je suis périssable.
6 Tu as donné à mes jours la largeur de la main,
Et ma vie est comme un rien devant toi.
Oui, tout homme vivant n'est qu'un souffle. — *Séla.*
7 Oui, l'homme passe comme une ombre:
Oui, c'est en vain qu'il s'agite;
Il amasse, et il ignore qui recueillera."

8 Maintenant, que puis-je attendre, Seigneur?
Mon espérance est en toi.
9 Délivre-moi de toutes mes transgressions;
Ne me rends pas l'opprobre de l'insensé.
10 Je me tais, je n'ouvre plus la bouche,
Car c'est toi qui agis.
11 Détourne de moi tes coups;
Sous la rigueur de ta main, je succombe!
12 Quand tu châties l'homme en le punissant de son iniquité,
Tu détruis, comme fait la teigne, ce qu'il a de plus cher.
Oui, tout homme n'est qu'un souffle. — *Séla.*

13 Ecoute ma prière, Jéhovah,
Prête l'oreille à mes cris,
Ne sois pas insensible à mes larmes!
Car je suis un étranger chez toi,
Un voyageur, comme tous mes pères.
14 Détourne de moi le regard et laisse-moi respirer,
Avant que je m'en aille et que je ne sois plus!

PSAUME XL (VULG. XXXIX.)

PAtrizi rapporte ce cantique à la situation exposée I *Sam.* xxiv, lorsque David eut échappé aux mains de Saül à Engaddi. Le Psalmiste remercie le Seigneur de sa délivrance (2-6); il lui offrira en reconnaissance, non les sacrifices de la loi, mais un cœur obéissant et fidèle, et il publiera partout sa justice et sa bonté (7-11); enfin, comme il est encore environné de dangers, il le conjure de le sauver et de confondre ses ennemis (12-18).

S. Paul (*Hébr.* x, 5 sv.) applique les vers. 7-9 à la satisfaction de Jésus-Christ. Ces versets conviennent en effet, dans un sens spirituel et typique, au Sauveur du monde, en qui ils ont eu d'une façon plus haute leur accomplissement. Le Psaume n'en a pas moins David pour objet direct et immédiat.

Les cinq derniers versets (14-18), légèrement modifiés, sont devenus le Ps. lxx.

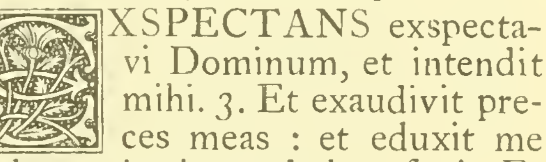
Ps. xl. 1 AU maître de chant. De David. Psaume.

2 J'ai mis en Jéhovah toute mon espérance :
Il s'est incliné vers moi, il a écouté ma prière.
3 Il m'a retiré de la fosse de perdition,
De la fange du bourbier;
Il a dressé mes pieds sur le rocher,
Il a affermi mes pas.
4 Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau,
Une louange à notre Dieu;
Beaucoup le voient, et ils vénèrent Jéhovah,
Et se confient en lui.
5 Heureux l'homme qui a mis en Jéhovah sa confiance,
Et qui ne se tourne pas vers les orgueilleux et les menteurs!
6 Tu as multiplié, Jéhovah, mon Dieu,
Tes merveilles et tes desseins en notre faveur :

mutui, et humiliatus sum, et silui
a bonis : et dolor meus renovatus
est. 4. Concaluit cor meum intra
me : et in meditatione mea exar-
descet ignis. 5. Locutus sum in
lingua mea :
Notum fac mihi Domine finem
meum, et numerum dierum meo-
rum quis est : ut sciam quid desit
mihi. 6. Ecce mensurabiles posuisti
dies meos : et substantia mea tam-
quam nihilum ante te. Verumtamen
universa vanitas, omnis homo vi-
vens. 7. Verumtamen in imagine
pertransit homo : sed et frustra
Eccles. 2, conturbatur. [a]Thesaurizat : et igno-
rat cui congregabit ea.
8. Et nunc quæ est exspectatio
mea? nonne Dominus? et substan-
tia mea apud te est. 9. Ab omni-
bus iniquitatibus meis erue me :
opprobrium insipienti dedisti me.
10. Obmutui, et non aperui os
meum, quoniam tu fecisti : 11. amo-
ve a me plagas tuas. 12. A for-
titudine manus tuæ ego defeci in
increpationibus : propter iniquita-
tem corripuisti hominem. Et tabe-
scere fecisti sicut araneam animam
ejus : verumtamen vane conturba-
tur omnis homo.
13. Exaudi orationem meam Do-
mine, et deprecationem meam : au-
ribus percipe lacrymas meas. Ne
sileas : quoniam advena ego sum
apud te, et peregrinus, sicut omnes
patres mei. 14. Remitte mihi, ut
refrigerer prius quam abeam, et am-
plius non ero.

PSALMUS XXXIX.

Christus ut hostiam se offert; petit a malis liberationem et remissionem peccatorum.

1. In finem, Psalmus ipsi David.

EXSPECTANS exspecta-
vi Dominum, et intendit
mihi. 3. Et exaudivit pre-
ces meas : et eduxit me
de lacu miseriæ, et de luto fæcis. Et
statuit super petram pedes meos :
et direxit gressus meos. 4. Et im-
misit in os meum canticum novum,
carmen Deo nostro. Videbunt multi,
et timebunt : et sperabunt in Do-
mino. 5. Beatus vir, cujus est no-
men Domini spes ejus : et non re-
spexit in vanitates et insanias falsas.
6. Multa fecisti tu Domine Deus
meus mirabilia tua : et cogitationi-
bus tuis non est qui similis sit tibi.

mauvaises. Delitzsch : *sans faire attention au bonheur*, sans m'arrêter à cette pensée, que le bonheur du méchant est le renversement de la justice divine. D'autres autrement.

5. *Fais-moi connaître :* le Psalmiste ne demande pas seulement à être pénétré lui-même du sentiment de la brièveté de la vie, il insinue que Dieu doit aussi en tenir compte dans sa conduite envers l'homme. — *Périssable*, litt. *finissant*.

6. *La largeur de la main*, de quatre doigts, un *palme*. — *Ma vie;* Vulg., *ma substance*, mon être. — *Vivant*, litt. *debout*.

7. *Il amasse*, etc. : comp. *Eccl.* ii, 18 sv.

8. *Mon espérance est en toi;* Vulg., *ma substance*, mon être, *dépend de vous*.

9. *Ne me rends pas;* Vulg., *tu m'as rendu*, à moins qu'on ne traduise interrogativement : *m'as-tu rendu*, etc.

10. Ici la soumission à la volonté divine ne laisse plus rien à désirer.

11. *La rigueur*, litt. *l'attaque*.

12. Les mots de la Vulg., in increpationibus, se lient dans l'hébreu au membre de phrase suivant. — *Ce qu'il a de plus cher*, sa vie, comme traduisent les anciennes versions. — *Oui :* répétition du refrain du vers. 6.

13. *Etranger... voyageur :* en hébreu les deux mots sont synonymes; ils désignent un étranger au pays qui y fait un séjour plus ou moins long, mais qui n'a pas le droit de bourgeoisie, qui n'est pas citoyen (*Gen.* xxiii, 4. Comp. I *Pier.* ii, 11; *Hebr.* xi, 13). " C'est à moi qu'est la terre (de Chanaan), avait dit Dieu aux Israélites (*Lév.* xxv, 33), car vous êtes des étrangers et des hôtes avec moi." Comp. I *Par.* xxix, 15).

14. *Le regard* de Dieu est ici un regard de colère. — *Avant que je ne sois plus* sur cette terre. Comp. *Job*, x, 20 sv.

PSAUME XL.

4. *Un cantique nouveau* pour une nouvelle délivrance.

6. *Ils surpassent tout récit;* Vulg., *leur multitude est sans nombre*.

Nul n'est comparable à toi.
Je voudrais les publier et les proclamer;
Ils surpassent tout récit.

7 Tu ne désires ni sacrifice ni oblation,
Tu m'as percé des oreilles;
Tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire.
8 Alors j'ai dit : " Voici que je viens
Avec le rouleau du livre écrit pour moi.
9 Je veux faire ta volonté, ô mon Dieu,
Et ta loi est au fond de mon cœur."
10 J'annoncerai la justice dans une grande assemblée;
Je ne fermerai pas mes lèvres,
Jéhovah, tu le sais.
11 Je ne tiendrai pas ta justice cachée dans mon cœur;
Je publierai ta fidélité et ton salut,
Je ne tairai pas ta bonté et ta vérité dans la grande assemblée.

12 Toi, Jéhovah, ne me ferme pas tes miséricordes;
Que ta bonté et ta vérité me gardent toujours!
13 Car des maux sans nombre m'environnent;
Mes iniquités m'ont saisi,
Et je ne puis voir;
Elles sont plus nombreuses que les cheveux de ma tête,
Et mon cœur m'abandonne.
14 Qu'il te plaise, Jéhovah, de me délivrer!
Jéhovah, hâte-toi de me secourir!
15 Qu'ils soient confus et honteux tous ensemble,
Ceux qui cherchent mon âme pour la perdre!
Qu'ils reculent et rougissent,
Ceux qui désirent ma ruine!
16 Qu'ils soient dans la stupeur à cause de leur honte,
Ceux qui me disent : " Ah! ah!"
17 Qu'ils soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi,
Tous ceux qui te cherchent!
Qu'ils disent sans cesse : " Gloire à Jéhovah,"
Ceux qui aiment ton salut!
18 Moi, je suis pauvre et indigent,
Mais le Seigneur prendra soin de moi.
Tu es mon aide et mon libérateur :
Mon Dieu, ne tarde pas!

PSAUME XLI (VULG. XL).

CE Psaume se compose de quatre strophes parfaitement régulières : Heureux l'homme qui pratique la miséricorde! Dieu lui viendra aussi en aide dans ses malheurs (versets 1-4); peinture du danger que court le Psalmiste entouré d'ennemis (5-7); un de ses amis mêmes s'est tourné contre lui (8-10); que Dieu lui vienne en aide (11-13)! — Le vers. 14 est une formule de conclusion ajoutée au premier livre du Psautier.

On rapporte généralement ce Psaume à la révolte d'Absalon; l'ami infidèle du vers. 10 serait le traître Achitophel (II *Sam.* xvii, 1 sv.).

Notre-Seigneur (*Jean*, xiii, 18) applique le vers. 10 à la trahison de Judas. D'où l'on conclut que le Psaume, à côté du sens littéral et historique où il s'agit de David, a un sens spirituel et typique où il s'agit du Messie et de Judas.

---

7. *Tu ne désires*, en ce sens relatif que les sacrifices de la loi ancienne n'avaient aucune valeur par eux-mêmes, qu'ils n'étaient agréables à Dieu que comme expression de la soumission parfaite de l'homme et comme figures du sacrifice de Jésus-Christ, que Dieu enfin attachait avant tout du prix à l'obéissance et à l'amour (I *Sam.* xv, 22; *Jér.* vii, 22; *Ps.* li, 18 sv.). Appliquées au Messie, ces paroles ont un sens absolu : Dieu rejette tous les sacrifices mosaïques. Jésus-Christ, dit Bossuet après S. Paul, se met à la place de toutes les victimes anciennes, et n'ayant rien dans sa divinité qui pût être immolé à Dieu, Dieu l'unit à une nature inférieure, il lui donne un corps

Annuntiavi et locutus sum : multiplicati sunt super numerum.
ebr. 10, 7. [a]Sacrificium et oblationem noluisti : aures autem perfecisti mihi. Holocaustum et pro peccato non postulasti : 8. tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me. 9. Ut facerem voluntatem tuam : Deus meus volui, et legem tuam in medio cordis mei. 10. Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna, ecce labia mea non prohibebo : Domine tu scisti. 11. Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et salutare tuum dixi. Non abscondi misericordiam tuam, et veritatem tuam a concilio multo.

12. Tu autem Domine ne longe facias miserationes tuas a me : misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me. 13. Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem. Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : et cor meum dereliquit me. 14. Complaceat tibi Domine ut eruas me : [b]Domine, ad adjuvandum me respice. 15. [c]Confundantur et revereantur simul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam. Convertantur retrorsum, et revereantur qui volunt mihi mala. 16. Ferant confestim confusionem suam, qui dicunt mihi : Euge, euge. 17. Exsultent et lætentur super te omnes quærentes te : et dicant semper : Magnificetur Dominus : qui diligunt salutare tuum. 18. Ego autem mendicus sum, et pauper : Dominus sollicitus est mei. Adjutor meus, et protector meus tu es : Deus meus ne tardaveris.

[b] Infra 69, 2. [c] Supra 34, 4.

---

propre à souffrir et accommodé à l'état de serviteur et de victime où il se met. — *Ni sacrifice* sanglant, *ni oblation* non sanglante. — *Tu m'as percé des oreilles*, tu m'as fait capable de recevoir tes ordres et de t'obéir, et c'est là ce que je ferai pour te plaire. Ou bien : *tu m'as percé les oreilles :* allusion à la loi (*Exod.* xxi, 6) d'après laquelle on perçait l'oreille à l'esclave juif qui, lorsqu'arrivait l'année sabbatique, ne voulait pas reprendre sa liberté et se constituait volontairement esclave perpétuel; comme si David disait à Dieu : Je me suis rendu volontairement obéissant et ton serviteur à jamais (Le Hir). Au lieu de, *tu m'as percé*, etc., on lit dans les LXX : *tu m'as façonné un corps.* S. Paul, dans l'application qu'il fait de ce passage à Jésus-Christ, suit cette leçon qui fait mieux ressortir l'incarnation du Verbe, sans changer essentiellement la pensée de l'hébreu actuel.

8. *Je viens* répond à *tu m'as percé des oreilles*, deux expressions parallèles indiquant l'obéissance parfaite, soit de David vis-à-vis de Dieu, soit du Messie vis-à-vis de son Père. — *Avec le rouleau :* autrefois les livres se composaient de feuilles de parchemin jointes ensemble et roulées sur un cylindre. — *Du livre*, le livre de la loi ou le Pentateuque. — *Ecrit pour moi*, pour être la règle de ma vie.

D'autres, liant ce membre avec le commencement du vers. 9 : *voici que je viens* (*c'est ce qui m'est prescrit dans le livre de la loi*), *pour faire ta volonté.* Ou bien : *voici que je viens, — c'est de moi qu'il est écrit dans le livre de la loi, — pour faire*, etc.

9. *Faire la volonté de Dieu :* comp. *Jean*, iv, 33; viii, 29.

10. *J'annoncerai :* l'expression hébr. renferme l'idée de *bonne nouvelle.* — *La justice*, ce que Dieu fait pour le salut de l'homme. — *Dans une grande assemblée*, à tout Israël.

11. *Ta fidélité* dans tes promesses. — *Ta vérité :* même sens.

12. *Ne me ferme pas tes miséricordes* répond à *je ne fermerai pas mes lèvres* (vers. 10).

13. *Mes iniquités m'ont saisi* dans leurs suites, dans les châtiments qu'elles ont fait tomber sur moi. — *Je ne puis voir*, la douleur obscurcit mes yeux : comp. xxxi, 9; xxxviii, 10. Delitzsch : *mes iniquités m'ont saisi*, elles m'investissent de toute part et de si près qu'elles arrêtent ma vue; au point que *je ne puis voir.* — *M'abandonne*, me fait défaut, comme un faux ami.

15. *Mon âme*, ma vie.

16. *Ah! ah!* cri de joie sarcastique en présence d'un ennemi que l'on croit vaincu.

17. *Qui aiment ton salut*, qui sont bien aises que tu me sauves.

Ps. xli.

1 AU maître de chant. Psaume de David.

2 Heureux celui qui prend souci du pauvre!
Au jour du malheur, Jéhovah le délivrera.
3 Jéhovah le gardera et le fera vivre;
Il sera heureux sur la terre,
Et tu ne le livreras pas au désir de ses ennemis.
4 Jéhovah l'assistera sur son lit de douleur;
Tu retourneras toute sa couche dans sa maladie.

5 Moi, je dis : " Jéhovah, aie pitié de moi!
Guéris mon âme, car j'ai péché contre toi!"
6 *Et* mes ennemis profèrent contre moi des malédictions :
" Quand mourra-t-il? Quand périra son nom?"
7 Si quelqu'un vient me visiter, il ne profère que mensonges;
Son cœur recueille l'iniquité;
Quand il s'en va, il parle au dehors.

8 Tous mes ennemis chuchotent ensemble contre moi,
Contre moi ils méditent le malheur.
9 " Un mal irrémédiable, disent-ils, a fondu sur lui;
Le voilà couché, il ne se relèvera pas!"
10 Même l'homme qui était mon ami,
Qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain,
Lève le talon contre moi.

11 Toi, Jéhovah, aie pitié de moi et relève-moi,
Et je leur rendrai ce qu'ils méritent.
12 Je connaîtrai que tu m'aimes,
Si mon ennemi ne triomphe pas de moi.
13 A cause de mon innocence tu m'as soutenu,
Et tu m'as établi pour toujours en ta présence.

14 Béni soit Jéhovah, le Dieu d'Israël, dans les siècles des siècles! Amen! Amen!

PSAUME XLI.

2. *Qui s'intéresse*, litt. *qui comprend*, prête attention; *au pauvre*, litt. à celui qui est *faible* et misérable.

3. *Tu ne livreras pas :* changement de personne assez fréquent dans le style biblique. — *Au désir*, au ressentiment; litt., *à l'âme.*

4. *Tu retourneras toute sa couche*, pour la rendre plus molle et plus douce, comme fait une mère pour son enfant. Selon d'autres, la couche est mise ici pour l'état du malade; sens : tu changeras sa couche de maladie et de douleur en un état de santé et de joie (S. Jean Chrysost. S. Augustin).

5. Ce miséricordieux dont on vient de parler, c'est David lui-même, mais devenu pauvre et faible, et implorant la pitié du Seigneur. — *Guéris mon âme*, guéris-moi : le mot *âme* est souvent employé à la place du pronom personnel. S'agit-il d'une maladie réelle; ou bien David a-t-il voulu, comme il le fait souvent ailleurs, peindre la souffrance de son âme sous les traits d'un mal physique? — *Car j'ai péché*, car mes péchés m'ont attiré des châtiments qui me rendent bien malheureux.

7. *Il ne profère que mensonges*, d'hypocrites protestations d'amitié. — *Son cœur*, etc. : il observe tout chez moi, pour recueillir matière à médire et à calomnier; et quand il sort de chez moi, il publie partout le résultat de ses malicieuses observations.



PSALMUS XL.

Eleemosynæ meritum; querimoniæ de hostium odio et amicorum perfidia.

1. In finem, Psalmus ipsi David.
BEATUS qui intelligit super egenum, et pauperem: in die mala liberabit eum Dominus. 3. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra: et non tradat eum in animam inimicorum ejus. 4. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus: universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

5. Ego dixi: Domine miserere mei: sana animam meam, quia peccavi tibi. 6. Inimici mei dixerunt mala mihi: Quando morietur, et peribit nomen ejus? 7. Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur, cor ejus congregavit iniquitatem sibi. Egrediebatur foras, et loquebatur

8. In idipsum. Adversum me susurrabant omnes inimici mei: adversum me cogitabant mala mihi.
9. Verbum iniquum constituerunt adversum me: Numquid qui dormit non adjiciet ut resurgat?
10. [a]Etenim homo pacis meæ, in quo speravi: qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem. [a] Infra 54, 14. Act. 1, 16.

11. Tu autem Domine miserere mei, et resuscita me: et retribuam eis. 12. In hoc cognovi quoniam voluisti me: quoniam non gaudebit inimicus meus super me. 13. Me autem propter innocentiam suscepisti: et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

14. Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo, et usque in sæculum: fiat, fiat.

---

8. Les mots *in idipsum* de la Vulg. signifient *ensemble*, et doivent se lier à ce qui suit. Les ennemis de David espèrent et publient que la maladie, les épreuves, la vieillesse l'obligeront à céder le trône à un autre.

9. *Un mal irrémédiable*, châtiment de son péché: une maladie réelle ou une épreuve d'un autre genre? Les LXX et la Vulg. peuvent s'interpréter dans le sens de l'hébreu: *ils répètent contre moi cette parole inique: " N'est-ce pas que celui qui est là couché ne se relèvera jamais? "*

10. *L'homme qui était mon ami*, litt. *l'homme de ma paix*, de mon intimité. — *Qui mangeait mon pain:* en Orient surtout l'hospitalité est chose sacrée; s'asseoir à la table d'un hôte, c'est contracter avec lui une étroite alliance. — *A levé le talon*, comme un cheval qui frappe du pied son maître, ou bien comme un vainqueur qui pose le pied sur son ennemi vaincu. Nous avons vu plus haut que cet *homme* désigne, dans le sens historique, Achitophel, et dans le sens figuratif et spirituel Judas qui, après s'être assis à la dernière cène avec Notre-Seigneur, le livra à ses ennemis.

11. *Je leur rendrai*, je les punirai: David parle ici en roi, en représentant de Jéhovah.

13. *Mon innocence:* il s'agit de l'innocence de David vis-à-vis de ses ennemis. — *Tu m'as soutenu* et tu me soutiendras, conformément à tes promesses (II *Sam.* VII, 16), ne permettant pas que je sois renversé. — *En ta présence*, dans la cité sainte de Jérusalem, où était le sanctuaire de Jéhovah, l'arche d'alliance et le tabernacle.

14. Doxologie qui sert de conclusion au livre premier du Psautier. — *Dans les siècles des siècles;* litt., *depuis l'éternité* dans le passé *jusqu'à l'éternité* dans l'avenir.





LIVRE DEUXIÈME.

PSAUMES XLII ET XLIII (VULG. XLI ET XLII).

LES *fils de Coré*, dont les 8 premiers Psaumes du 2e livre portent le nom, sont les descendants de ce Coré qui se révolta contre Moïse avec Dathan et Abiron (*Nombr.* xvi). L'histoire nous les montre, depuis le temps de David (I *Par.* vi, 33) jusqu'à celui de Josaphat (II *Par.* xx, 19), remplissant d'importantes fonctions lévitiques, entre autres celle de chantres. Plusieurs composèrent aussi des cantiques sacrés.

Les Psaumes xlii et xliii n'en forment évidemment qu'un seul, composé de 3 strophes, terminées chacune par le même refrain : xlii, 1-7; 7-12; xliii, 1-5. Eloigné du sanctuaire, le Psalmiste exprime un ardent désir de le revoir. Le souvenir des belles solennités auxquelles il prenait part autrefois augmente sa douleur. Dans son exil, il ne pense qu'à Jéhovah, et il le conjure de le ramener au plus tôt auprès de son tabernacle.

Le Hir rapporte ce Psaume, ainsi que les 7 suivants, à l'invasion de Sennachérib, qui avait forcé le Psalmiste à s'éloigner de la maison de Dieu et à se cacher au-delà du Jourdain. D'autres, avec Patrizi, font de l'auteur un contemporain de David qui, lors de la révolte d'Absalon, aurait accompagné le roi dans sa fuite. D'autres autrement.

Ps. xlii. 1 AU maître de chant. Cantique des fils de Coré.

2 Comme le cerf soupire après les sources d'eau,
Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu.
3 Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant :
Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu?
4 Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit,
Pendant qu'on me dit sans cesse : " Où est ton Dieu? "
5 Je me rappelle, et *à ce souvenir* mon âme se fond en elle-même,
Quand je marchais entouré de la foule,
Et que je m'avançais à sa tête vers la maison de Dieu,
Au milieu des cris de joie et des actions de grâces
D'une multitude en fête ! —
6 Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme, et t'agites-tu en moi?
Espère en Dieu, car je le louerai encore,
Lui, le salut de ma face et mon Dieu !

7 Mon âme est abattue au-dedans de moi;
Aussi je pense à toi, du pays du Jourdain,
De l'Hermon, de la montagne de Misar.
8 Les eaux mugissantes s'appellent et se répondent, quand grondent tes cataractes :
Ainsi toutes tes vagues et tes torrents fondent sur moi.
9 Le jour, Jéhovah commandait à sa grâce *de me visiter;*
La nuit, je chantais ses louanges,
J'adressais une prière au Dieu de ma vie.
10 Maintenant je dis à Dieu, mon rocher : " Pourquoi m'oublies-tu?
Pourquoi faut-il que je vive dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi? "
11 Je sens mes os se briser, quand mes persécuteurs m'insultent,
En me disant sans cesse : " Où est ton Dieu? " —
12 Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme, et t'agites-tu en moi?
Espère en Dieu, car je le louerai encore,
Lui, le salut de ma face et mon Dieu !

PSAUME XLII.

1. *Cantique*, hébr. *maskil;* ce mot désigne le caractère particulier du Psaume; beaucoup traduisent, *instruction.* Comp. xxxii, 1.

2. *O Dieu :* dans les Psaumes de ce 2e livre, Dieu est presque toujours désigné par le mot *Elohim*, et rarement par celui de *Jéhovah;* c'est le contraire dans le 1er livre. Cela vient sans doute de ce que les canti-

PSALMUS XLI.

Homo exsul et conturbatus anhelat ad meliorem vitam.

1. In finem,
Intellectus filiis Core.
2. QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te Deus.
3. Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum : quando veniam et apparebo ante faciem Dei?
4. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : dum dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus?
5. Hæc recordatus sum, et effudi in me animam meam : quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei : in voce exsultationis, et confessionis : sonus epulantis.
6. Quare tristis es anima mea? et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei,
7. et Deus meus.
Ad meipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tui de terra Jordanis, et Hermoniim a monte modico.
8. Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum. Omnia excelsa tua, et fluctus tui super me transierunt.
9. In die mandavit Dominus misericordiam suam : et nocte canticum ejus. Apud me oratio Deo vitæ meæ,
10. dicam Deo : Susceptor meus es, quare oblitus es mei? et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?
11. Dum confringuntur ossa mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei : dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus?
12. Quare tristis es anima mea? et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

---

ques du 2e livre ont été collectionnés à une époque où le nom de Jéhovah était devenu pour les Juifs le nom ineffable; on commença à lui substituer, dans l'usage liturgique, celui d'Elohim ou d'Adonaï.

5. *Se fond en elle-même* de pieux désirs, mêlés de regret et d'espérance. — Entouré *de la foule*, ce mot est douteux dans le texte. *D'une multitude en fête*, Vulg., *c'est comme le bruit d'un festin.*

6. *Le salut de ma face*, le salut que Dieu mettra un jour devant moi et me fera voir. Cette leçon est celle des LXX et de la Vulg., et en conformité avec les deux autres répétitions du refrain (vers. 12; xliii, 5). L'hébr. actuel porte : (je louerai) *le salut de sa face*, qui me viendra de la face bienveillante de Dieu; et *mon Dieu* est renvoyé au verset suivant. Ce léger changement dans le refrain n'aurait rien d'invraisemblable, car on en rencontre encore ailleurs de semblables.

7. *Pays du Jourdain*, au-delà du Jourdain, par opposition au pays de Chanaan. — *De l'Hermon*, au pluriel en hébreu, à cause des trois sommets de cette montagne, comme nous disons *les Alpes*. — *Misar*, nom d'une montagne inconnue, peut-être un des sommets de l'Hermon. *Misar* signifie proprement *petit*, et c'est ainsi que traduisent les LXX et la Vulg.

8. *Les eaux mugissantes*, etc.; litt. *l'abîme appelle l'abîme*, ou bien, *un flot appelle un autre flot*, le fait venir pour lui succéder. Ce 1er membre décrit un phénomène fréquent dans la contrée montagneuse et profondément ravinée d'au-delà du Jourdain : orage, pluie torrentielle, fracas du tonnerre; c'est l'image des dangers et des tribulations.

9. Ce verset paraît exprimer les souvenirs du passé, les *pensées* (vers. 7) que se rappelait le Psalmiste dans son exil. *Le jour*, *la nuit*, signifient ici simplement : tour à tour.

D'autres entendent ce verset, soit du temps présent : au milieu même de mes tribulations, Dieu fait luire à mes yeux quelques rayons de sa bonté; soit de l'avenir : *le jour viendra où tu commanderas à ta bonté*, etc..., *alors je dirai*, etc.

Ps. xliii.

1 Rends-moi justice, ô Dieu, prends en main ma cause contre une nation infidèle;
Délivre-moi de l'homme de fraude et d'iniquité!
2 Car tu es le Dieu de ma défense : pourquoi me repousses-tu?
Pourquoi faut-il que je vive dans la détresse sous l'oppression de l'ennemi?
3 Envoie ta lumière et ta fidélité; qu'elles me guident,
Qu'elles me conduisent à ta montagne sainte et à tes tabernacles!
4 J'irai à l'autel de Dieu, au Dieu qui est ma joie et mon allégresse,
Et je te célébrerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu! —
5 Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme, et t'agites-tu en moi?
Espère en Dieu, car je le louerai encore,
Lui, le salut de ma face et mon Dieu!

PSAUME XLIV (VULG. XLIII).

LE Psalmiste, faisant parler le peuple, rappelle au Seigneur les prodiges par lesquels il a établi Israël dans le pays de Chanaan et le supplie de prendre encore sa défense (vers. 2-9); vaincu par ses ennemis, devenu leur jouet, Israël est maintenant couvert de honte aux yeux des nations (10-17); cependant il est toujours resté fidèle à l'alliance du Seigneur (18-23); que Dieu s'éveille donc et qu'il vienne en aide à son peuple (24-27).

Les interprètes sont fort partagés sur les circonstances historiques qui ont donné lieu à la composition de ce Psaume. Le Hir le rapporte, comme les sept autres de cette série, à l'expédition de Sennachérib. Mais l'opinion la plus probable est qu'il a été composé sous le règne de David. Pendant que ce roi était occupé à combattre les Syriens en Arabie et sur l'Euphrate, les Edomites, poussés par leur vieille haine contre Israël, envahirent ce pays et y exercèrent de grands ravages : massacres, pillages, vente de captifs, etc. (comp. I *Rois*, xi, 15). Ils ne purent cependant s'emparer de la capitale, et David, vainqueur des Syriens, ne tarda pas à tirer des Edomites une vengeance éclatante (II *Sam.* viii, 13 sv.). Le fléau fit impression sur Israël qui, pénétré de la pensée qu'il était le peuple élu, était sensible au moindre revers. Aussi les fils de Coré ont-ils tracé de cette situation un tableau aux sombres et tragiques couleurs. Cf. le Psaume lx, composé par David à peu près sur le même sujet.

Les Juifs du temps des Macchabées avaient souvent sur leurs lèvres les strophes de notre Psaume (I *Macch.* i, 64), et S. Paul (*Rom.* viii, 36) en cite un verset (vers. 23) à propos des souffrances que les premiers chrétiens avaient à endurer. C'est donc à bon droit que les Pères l'ont entendu, dans le sens spirituel, des martyrs de l'Eglise chrétienne.

Ps. xliv.

1 AU maître de chant. Des fils de Coré. Cantique.

2 O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles,
Nos pères nous ont raconté
L'œuvre que tu as accomplie de leur temps, aux jours anciens.
3 De ta main tu as chassé des nations pour les établir,
Tu as frappé des peuples pour les étendre.
4 Car ce n'est point leur épée qui leur a conquis le pays,
Ce n'est point leur bras qui leur a donné la victoire,
Mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta face,
Parce que tu les aimais.

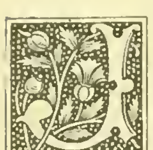
5 C'est toi qui es mon roi, ô Dieu :
Ordonne le salut de Jacob!
6 Par toi nous renverserons nos ennemis,
En ton nom nous écraserons nos adversaires.
7 Car ce n'est pas en mon arc que j'ai confiance;
Ce n'est pas mon épée qui me sauvera.
8 Mais c'est toi qui nous délivres de nos ennemis,
Et qui confonds ceux qui nous haïssent.
9 En Dieu nous nous glorifions chaque jour,
Et nous célébrons ton nom à jamais. — *Séla.*

10 Cependant tu nous repousses et nous couvres de honte;
Tu ne sors plus avec nos armées.
11 Tu nous fais reculer devant l'ennemi,
Et ceux qui nous haïssent nous dépouillent.

PSALMUS XLII.

Spem in Domino reponit a quo judicari exoptat.

1. Psalmus David.


JUDICA me Deus, et dis-
cerne causam meam de
gente non sancta, ab ho-
mine iniquo, et doloso
erue me. 2. Quia tu es Deus forti-
tudo mea : quare me repulisti? et
quare tristis incedo, dum affligit me
inimicus? 3. Emitte lucem tuam et
veritatem tuam : ipsa me deduxe-
runt, et adduxerunt in montem san-
ctum tuum, et in tabernacula tua.
4. Et introibo ad altare Dei : ad
Deum, qui lætificat juventutem
meam. Confitebor tibi in cithara
Deus Deus meus : 5. quare tristis
es anima mea? et quare conturbas
me? Spera in Deo, quoniam adhuc
confitebor illi : salutare vultus mei,
et Deus meus.

PSALMUS XLIII.

Israelitæ ut Dei opem implorent, beneficia recepta memorant et præsentes miserias exponunt.

1. In finem, Filiis Core ad intel-
lectum.

DEUS auribus nostris audi-
vimus : patres nostri an-
nuntiaverunt nobis. Opus,
quod operatus es in die-
bus eorum : et in diebus antiquis.
3. Manus tua gentes disperdidit, et
plantasti eos : afflixisti populos, et
expulisti eos : 4. nec enim in gladio
suo possederunt terram, et brachium
eorum non salvavit eos : sed dextera
tua, et brachium tuum, et illumina-
tio vultus tui : quoniam complacui-
sti in eis.
5. Tu es ipse rex meus et Deus
meus : qui mandas salutes Jacob.
6. In te inimicos nostros ventilabi-
mus cornu, et in nomine tuo sper-
nemus insurgentes in nobis. 7. Non
enim in arcu meo sperabo : et gla-
dius meus non salvabit me. 8. Sal-
vasti enim nos de affligentibus nos :
et odientes nos confudisti. 9. In
Deo laudabimur tota die : et in no-
mine tuo confitebimur in sæculum.
10. Nunc autem repulisti et con-
fudisti nos : et non egredieris Deus
in virtutibus nostris. 11. Avertisti
nos retrorsum post inimicos nostros :
et qui oderunt nos, diripiebant sibi.
12. Dedisti nos tamquam oves esca-
rum : et in gentibus dispersisti nos.
13. Vendidisti populum tuum sine
pretio : et non fuit multitudo in
commutationibus eorum. 14. Posui-
sti nos opprobrium vicinis nostris,

PSAUME XLIII.

1. *De l'homme*, pour *des hommes*.

3. *Ta lumière*, la lumière de ta grâce, de ta faveur. — *Tabernacles*, pluriel emphatique : ton divin tabernacle.

4. *Qui est ma joie et mon allégresse;* litt., *la joie de mon allégresse*. Les versions anciennes portent, *qui fait la joie de ma jeunesse*. — *O Dieu*, dans le second membre, a été sans doute mis plus tard pour *Jéhovah*.

PSAUME XLIV.

1. *Cantique*, hébr. *maskil :* voy. xlii, 1.

3. *Tu as chassé*, ou *dépossédé les nations* chananéennes, *pour établir*, litt. *planter*, comme un arbre, comme une vigne, nos pères, etc. — *Pour étendre*, faire croître les rameaux de cet arbre, multiplier les rejetons de cette vigne. Vulg., *et tu les a chassés*, les peuples chananéens.

4. *La lumière de ta face*, ta faveur, ta protection.

5. *Ordonne*, commande, comme il convient à un Dieu et à un roi, *le salut*, la délivrance *de Jacob :* ce nom fait sans doute allusion à *Gen.* xxv, 23 : " *l'aîné*, Esaü, père des Edomites ou Iduméens, *servira le cadet*, Jacob, père des Israélites."

6. *Nous renverserons*, litt. *nous frapperons de la corne* (Vulg.), comme fait le buffle. — *Nous écraserons*, hébr. *nabous;* les anciennes versions ont lu le piel de *bosch : nous couvrirons de honte* (Vulg.).

10. *Tu ne sors plus*, pour nous donner la victoire : les fils de Coré n'avaient sans doute pas de nouvelles de l'armée de David.

12 Tu nous livres comme des brebis destinées à la boucherie,
Tu nous disperses parmi les nations.
13 Tu vends ton peuple à vil prix,
Tu ne l'estimes pas à une grande valeur,
14 Tu fais de nous un objet d'opprobre pour nos voisins,
De moquerie et de risée pour ceux qui nous entourent.
15 Tu nous rends la fable des nations,
Et les peuples branlent la tête à notre sujet.
16 Ma honte est toujours devant mes yeux
Et la confusion couvre mon visage,
17 A la voix de celui qui *m*'insulte et *m*'outrage,
A la vue de l'ennemi et de celui qui respire la vengeance.

18 Tout cela nous arrive sans que nous t'ayons oublié,
Sans que nous ayons été infidèles à ton alliance.
19 Notre cœur ne s'est point détourné en arrière,
Nos pas ne se sont pas écartés de ton sentier,
20 Pour que tu nous écrases dans la retraite des chacals,
Et que tu nous couvres de l'ombre de la mort.
21 Si nous avions oublié le nom de notre Dieu,
Et tendu les mains vers un dieu étranger,
22 Dieu ne l'aurait-il pas aperçu,
Lui qui connaît les secrets du cœur?
23 Mais c'est à cause de toi qu'on nous égorge tous les jours,
Qu'on nous traite comme des brebis destinées à la boucherie.

24 Réveille-toi! Pourquoi dors-tu, Seigneur?
Réveille-toi, et ne nous repousse pas à jamais!
25 Pourquoi caches-tu ta face?
Pourquoi oublies-tu notre misère et notre oppression?
26 Car notre âme est affaissée jusqu'à la poussière,
Notre corps est attaché à la terre.
27 Lève-toi pour nous secourir!
Délivre-nous à cause de ta bonté!

PSAUME XLV (VULG. XLIV).

CE Psaume est un épithalame, ou chant en l'honneur des noces d'un grand roi. Les images sont tirées du temps des rois, et il a une première application historique au mariage de l'un d'eux, probablement de Salomon avec une princesse égyptienne. Mais cette application est loin d'en épuiser le sens. Ce roi magnifique, qui est appelé *Dieu* au vers. 7, c'est le roi Messie; la reine, c'est l'Eglise, c.-à-d. Israël converti par le Messie à la loi nouvelle de l'Evangile, et amenant avec elle au roi Sauveur ses compagnes, c.-à-d. les nations idolâtres. Rien de plus ordinaire dans la Bible que la figure de l'union nuptiale pour caractériser l'alliance de Dieu avec son peuple. C'est ainsi que la tradition juive et la tradition chrétienne ont toujours interprété ce beau cantique. S. Paul (*Hébr.* i, 8 sv.) en cite les vers. 7 et 8 comme adressés par le Père éternel à son Fils.

Outre l'exorde (vers. 2) et la conclusion (vers. 18), le Psaume comprend deux parties, dont l'une est consacrée au roi (3-10) et l'autre à la reine (11-17).

Ps. xlv. 1 AU maître de chant. Sur les lis. Cantique des fils de Coré. Chant d'amour.

2 De mon cœur jaillit un beau chant;
Je dis : "Mon œuvre est pour un roi!"
Ma langue est comme le roseau dans la main agile du scribe.

3 Tu es le plus beau des fils de l'homme,
La grâce est répandue sur tes lèvres;
C'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.
4 Ceins ton épée sur ta cuisse, ô héros,
Revêts ta splendeur et ta majesté,
5 Et dans ta majesté avance-toi, monte sur ton char,
Combats pour la vérité, la douceur et la justice,
Et que ta droite se signale par des faits merveilleux.

subsannationem et derisum his, qui sunt in circuitu nostro. 15. Posuisti nos in similitudinem gentibus : commotionem capitis in populis. 16. Tota die verecundia mea contra me est, et confusio faciei meæ cooperuit me. 17. A voce exprobrantis, et obloquentis : a facie inimici, et persequentis.

18. Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te : et inique non egimus in testamento tuo. 19. Et non recessit retro cor nostrum : et declinasti semitas nostras a via tua : 20. quoniam humiliasti nos in loco afflictionis, et cooperuit nos umbra mortis. 21. Si obliti sumus nomen Dei nostri, et si expandimus manus nostras ad deum alienum : 22. nonne Deus requiret ista? ipse enim novit abscondita cordis. [a] Quoniam propter te mortificamur tota die : æstimati sumus sicut oves occisionis.

[a] Rom. 8, 6.

23. Exsurge, quare obdormis Domine? exsurge, et ne repellas in finem. 24. Quare faciem tuam avertis, oblivisceris inopiæ nostræ et tribulationis nostræ? 25. Quoniam humiliata est in pulvere anima nostra : conglutinatus est in terra venter noster. 26. Exsurge Domine, adjuva nos : et redime nos propter nomen tuum.

PSALMUS XLIV.

Epithalamium Christi et Ecclesiæ sub typo connubii Salomonis et filiæ Pharaonis.

1. In finem, pro iis, qui commutabuntur, filiis Core, ad intellectum, Canticum pro dilecto.

ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : dico ego opera mea regi. Lingua mea calamus scribæ velociter scribentis.

3. Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum. 4. Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime, 5. specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna, propter veritatem et mansuetudinem, et justitiam : et deducet te

13. *A vil prix*, comme une chose dont tu ne te soucies pas, dont tu veux te débarrasser n'importe à quel prix. — *Tu ne l'estimes pas*, Vulg., *il n'y a pas beaucoup d'enchérisseurs à la vente que l'on en fait.*

23. *A cause de toi :* la cause d'Israël était celle de Dieu.

24. Dieu semble *dormir*, quand sa providence, c.-à-d. son action sur le monde, cesse de se manifester dans le châtiment des pécheurs et la protection des justes.

26. Si profonde est notre affliction, que *notre âme* semble *affaissée*, etc.

27. *A cause de ta bonté;* Vulg., *à cause de ton nom*, pour ne pas faire mentir ton nom, qui rappelle mille traits de ta puissance et de ta bonté en faveur des justes.

PSAUME XLV.

1. *Sur les lis :* nom ou premier mot d'un chant populaire dont l'air devait être adapté à ce Psaume; LXX et Vulg., *pour ceux qui seront changés* (de l'hébr. *schanah*, être changé). — *Chant d'amour*, de l'amour noble et sacré, comme l'insinue le terme hébreu. La représentation de l'amour spirituel sous l'image de l'amour inférieur et terrestre est tout à fait dans le style de la poésie orientale; on en trouve de nombreux exemples dans les littératures persane, arabe et turque. Vulg., *pour le bien-aimé*, le Roi-Messie.

2. *Ma langue :* l'expression me vient aussi heureuse et aussi rapide qu'au scribe qui écrit sous la dictée d'un autre. — *L'agile roseau*, propr. *style*, instrument pointu, de fer ou de roseau, avec lequel les anciens écrivaient.

3. *Le plus beau :* dans la Bible, la beauté physique est regardée comme un don de Dieu et suppose ordinairement la beauté morale. Pour l'application au Messie, voy. *Jean*, i, 14; *Luc*, iv, 22. Comp. *Is.* liii, 2 sv.

4. *Revêts*, etc. Ou bien : *vaillant guerrier, ceins ton épée*, (laquelle est) *ta parure et ta gloire.*

5. *Sur ton char* ou *ton cheval* de guerre, pour établir sur la terre le règne de *la vérité*, etc. Au lieu de, *la douceur et la justice*, ou bien au lieu de *douceur* pour la *soumission*, c.-à-d. pour les hommes soumis et fidèles. — *Que ta droite se signale*, litt. *t'apprenne*, te fasse accomplir de merveilleux exploits. On pourrait aussi traduire par le futur : *se signalera*, etc.

6 Tes flèches sont aiguës;
Des peuples tomberont à tes pieds;
Elles perceront le cœur des ennemis du roi.
7 Ton trône, ô Dieu, est établi pour toujours;
Le sceptre de ta royauté est un sceptre de droiture,
8 Tu aimes la justice et tu hais l'iniquité :
C'est pourquoi Dieu, ton Dieu t'a oint
D'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons.
9 La myrrhe, l'aloès et la casse s'exhalent de tes vêtements;
Des palais d'ivoire, les lyres te réjouissent.
10 Des filles de rois sont parmi tes bien-aimées;
La reine est à ta droite, parée de l'or d'Ophir.

11 "Ecoute, ma fille, regarde et prête l'oreille :
Oublie ton peuple et la maison de ton père,
12 Et le roi sera épris de ta beauté;
Car il est ton Seigneur : rends-lui tes hommages.
13 La fille de Tyr, avec des présents,
Et les plus riches du peuple rechercheront ta faveur."
14 Toute resplendissante est la fille du roi dans l'intérieur;
Des tissus d'or forment son vêtement.
15 En robe de couleurs variées, elle est présentée au Roi;
Après elle, des jeunes filles, ses compagnes, te sont amenées.
16 On les introduit au milieu des réjouissances et de l'allégresse;
Elles entrent dans le palais du Roi.

17 Tes enfants prendront la place de tes pères;
Tu les établiras princes sur toute la terre.
18 Je rappellerai ton nom dans tous les âges;
Et les peuples te loueront éternellement et à jamais.

PSAUME XLVI (VULG. XLV).

CE Psaume exprime la confiance absolue d'Israël en la protection de Dieu, protection qui vient de se manifester dans un grave péril. Quel est le fait historique auquel il fait allusion? Parmi les interprètes modernes, les uns indiquent l'invasion des armées réunies de Moab, d'Ammon et d'Edom sous le règne de Josaphat (II *Par.* xx); les autres, avec plus de raison, ce semble, l'expédition de Sennachérib et la destruction de son armée par un ange devant les portes de Jérusalem (voyez-en le récit *Is.* xxxvi sv.).

Le Psaume comprend 3 strophes, dont les deux dernières sont suivies d'un refrain; on pense que ce refrain existait aussi à la fin de la première, et que l'omission en est due à l'inadvertance d'un copiste. Au milieu des plus grands périls, Dieu est notre refuge assuré (vers. 2-4); il a délivré Jérusalem et confondu ses ennemis (5-8); que les peuples reconnaissent et révèrent sa puissance (9-12)!

Ps. xlvi. 1 AU maître de chant. Des fils de Coré. Sur le ton des vierges. Cantique.

2 Dieu est notre refuge et notre force;
Son secours ne manque jamais dans la détresse.
3 C'est pourquoi nous sommes sans crainte si la terre est bouleversée,
Si les montagnes s'abîment au sein de l'océan,
4 Si les flots de la mer s'agitent, bouillonnent,
Se soulèvent jusqu'à ébranler les montagnes. — *Séla.*

---

7. Comp. *Hébr.* i, 8 sv.

8. *Dieu, ton Dieu.* Le texte primitif portait probablement, *Jéhovah ton Dieu.* Voy. la note de *Ps.* xlii, 2. D'autres, avec S. Jérôme, prennent le 1er mot pour un vocatif : *ô Dieu.* — *D'une huile d'allégresse*, c.-à-d. de l'huile parfumée qu'on répandait sur les personnes qu'on voulait honorer.— *Tes compagnons*, les autres rois. Pour Jésus-Christ, l'onction d'huile parfumée, c'est son union avec l'Esprit-Saint habitant en lui dans sa plénitude. Voy. *Is.* lx, 3 sv.

9. *La myrrhe*, etc. : parfums que fournissent des plantes d'Arabie : symbole des perfections divines et des vertus humaines du Roi-Messie. — *Des palais* revêtus *d'ivoire* (comp. I *Rois*, xxii, 39; *Amos*, iii, 15) : lors-

mirabiliter dextera tua. 6. Sagittæ
tuæ acutæ, populi sub te cadent, in
Hebr. 1,8. corda inimicorum regis. 7. [a]Sedes
tua Deus in sæculum sæculi : virga
directionis virga regni tui. 8. Dile-
xisti justitiam, et odisti iniquita-
tem : propterea unxit te Deus
Deus tuus oleo lætitiæ præ con-
sortibus tuis. 9. Myrrha, et gutta,
et casia a vestimentis tuis, a do-
mibus eburneis : ex quibus delecta-
verunt te 10. filiæ regum in hono-
re tuo. Astitit regina ad dextris
tuis in vestitu deaurato : circumda-
ta varietate.

11. Audi filia, et vide, et inclina
aurem tuam : et obliviscere popu-
lum tuum, et domum patris tui.
12. Et concupiscet rex decorem
tuum : quoniam ipse est Dominus
Deus tuus, et adorabunt eum. 13. Et
filiæ Tyri in muneribus vultum tuum
deprecabuntur : omnes divites ple-
bis. 14. Omnis gloria ejus filiæ regis
ab intus, in fimbriis aureis 15. cir-
cumamicta varietatibus. Adducen-
tur regi virgines post eam : proximæ
ejus afferentur tibi. 16. Afferentur
in lætitia et exsultatione : adducen-
tur in templum regis.

17. Pro patribus tuis nati sunt
tibi filii : constitues eos principes
super omnem terram. 18. Memores
erunt nominis tui in omni genera-
tione et generationem. Propterea
populi confitebuntur tibi in æter-
num : et in sæculum sæculi.

PSALMUS XLV.

Ecclesia divino præsidio munita est inconcussa.

1. In finem, filiis Core pro arca-
nis, Psalmus.


DEUS noster refugium, et
virtus : adjutor in tribula-
tionibus, quæ invenerunt
nos nimis. 3. Propterea
non timebimus dum turbabitur
terra : et transferentur montes in
cor maris. 4. Sonuerunt, et turbatæ

---

que tu arrives dans le palais où t'attend la reine avec ses suivantes, *les lyres* (hébr. *minni*, pour *minnim*, instruments à cordes : comp. *Ps.* cl, 4) *te réjouissent.* La Vulg., après les LXX, joint la fin de ce verset au commencement du suivant : ... *de tes vêtements et de tes maisons d'ivoire qu'ont ornées pour toi des filles de rois en ton honneur.*

10. *Des filles de rois*, destinées à devenir tes épouses secondaires. — *La reine*, l'épouse principale, *parée* de vêtements brochés *d'or d'Ophir :* sur ce nom de lieu, voy. I *Rois*, x, 22. La Vulg. ajoute, *circumdata varietate*, c.-à-d. couverte de vêtements de diverses couleurs : ces mots sont empruntés au verset 14.

Dans le sens messianique, la *reine*, c'est Israël converti et devenu l'Eglise chrétienne; les *filles des rois*, les vierges du verset 15, figurent les nations païennes qui seront à leur tour amenées à Jésus-Christ.

13. *La fille de Tyr :* locution biblique pour *la ville de Tyr* (voy. la note de *Ps.* ix, 15) : l'opulente et orgueilleuse Tyr représente ici toutes les nations païennes.

14. Après l'allocution qui précède, l'épouse avec son cortège est conduite de la maison paternelle au palais du roi. Le Psalmiste la considère d'abord et l'admire dans l'intérieur de son appartement. *La fille du roi*, c.-à-d. la princesse.

D'autres, avec la Vulg., traduisent, *toute sa gloire est au-dedans*, consiste dans la beauté intérieure de l'âme, quoiqu'elle soit ornée des plus riches vêtements.

17. *Tes enfants :* le Psalmiste s'adresse au roi. — *Sur toute la terre* dans le sens messianique; *dans tout le pays*, si l'on ne considère que Salomon (comp. I *Rois*, iv, 7).

18. *Je rappellerai ton nom :* le Psalmiste parle ici au nom d'Israël ou du peuple de Dieu.

PSAUME XLVI.

1. *Sur le ton des vierges*, c.-à-d. sur un ton élevé, pour des voix de soprano telles qu'on en trouvait parmi les jeunes lévites (sens douteux). Vulg., *pour les secrets*, ou *les mystères.*

2. Comp. II *Par.* xxxii, 7. *Un secours*, etc, Vulg., *un secours dans les tribulations qui nous ont violemment atteints.*

3-4. *Si la terre est bouleversée*, etc. : à plus forte raison ne craignons-nous pas une armée ennemie. Plusieurs prennent ces versets au figuré, et entendent par les flots de la mer les innombrables armées de Sennachérib. Ce passage rappelle les vers d'Horace :

> Si fractus illabatur orbis,
> Impavidum ferient ruinæ.

5 Un fleuve réjouit de ses ondes la cité de Dieu,
Le sanctuaire où habite le Très-Haut.
6 Dieu est au milieu d'elle : elle est inébranlable;
Au lever de l'aurore Dieu vient à son secours.
7 Les nations s'agitent, les royaumes s'ébranlent;
Il fait entendre sa voix et la terre se fond d'épouvante.
8 Jéhovah des armées est avec nous;
Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle. — *Séla.*

9 Venez, contemplez les œuvres de Jéhovah,
Les dévastations qu'il a opérées sur la terre!
10 Il a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre,
Il a brisé l'arc, il a rompu la lance,
Il a consumé par le feu les chars de guerre. —
11 "Arrêtez et reconnaissez que je suis Dieu;
Je domine sur les nations, je domine sur la terre!"
12 Jéhovah des armées est avec nous,
Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle. — *Séla.*

PSAUME XLVII (VULG. XLVI).

CE Psaume est un chant de triomphe après une victoire remportée, grâce surtout à la protection divine. Cette victoire est celle de Josaphat sur les Moabites et d'autres peuples voisins ligués contre Israël (II *Par.* xx). Les fils de Coré assistaient à l'expédition, et il est raconté que, "le quatrième jour, les vainqueurs se rendirent dans la vallée de Bénédiction, pour adresser leurs actions de grâces à Jéhovah." C'est dans cette vallée que fut chanté ce Psaume pour la première fois.

Le vers. 6 nous montre Jéhovah, après être descendu, en quelque sorte, sur la terre pour combattre à la tête de son peuple, remontant dans sa demeure, c.-à-d. dans le sanctuaire de Sion et dans le sanctuaire plus élevé du ciel. Les Pères ont vu dans cette ascension le type de l'ascension de Jésus-Christ remontant au ciel après sa victoire sur la mort et l'enfer.

Ps. xlvii. 1 Au maître de chant. Des fils de Coré. Psaume.

2 Vous tous, peuples, battez des mains!
Célébrez Dieu par des cris d'allégresse!
3 Car Jéhovah est très haut, redoutable,
Grand roi sur toute la terre.
4 Il nous assujettit les peuples,
Il met les nations sous nos pieds.
5 Il nous choisit notre héritage,
La gloire de Jacob, son bien-aimé. — *Séla.*

6 Dieu monte *à son sanctuaire* au milieu des acclamations;
Jéhovah, au son de la trompette.
7 Chantez à Dieu, chantez!
Chantez à notre Roi, chantez!
8 Car Dieu est roi de toute la terre;
Chantez un cantique de louange.
9 Dieu règne sur les nations,
Il siège sur son trône saint.
10 Les princes des peuples se réunissent
Au peuple du Dieu d'Abraham;
Car à Dieu sont les boucliers de la terre;
Il est souverainement élevé.



sunt aquæ eorum : conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

5. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : sanctificavit tabernaculum suum Altissimus. 6. Deus in medio ejus, non commovebitur : adjuvabit eam Deus mane diluculo. 7. Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra. 8. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

9. Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : 10. Auferens bella usque ad finem terræ. Arcum conteret, et confringet arma : et scuta comburet igni : 11. Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra. 12. Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.



PSALMUS XLVI.

Deus omnis terræ Dominus ; ipsi psallendum.

1. In finem, pro filiis Core Psalmus.



OMNES gentes plaudite manibus : jubilate Deo in voce exsultationis. 3. Quoniam Dominus excelsus, terribilis : Rex magnus super omnem terram. 4. Subjecit populos nobis : et gentes sub pedibus nostris. 5. Elegit nobis hereditatem suam : speciem Jacob, quam dilexit.

6. [a] Ascendit Deus in jubilo : et Dominus in voce tubæ. 7. Psallite Deo nostro, psallite : psallite Regi nostro, psallite. 8. Quoniam Rex omnis terræ Deus : psallite sapienter. 9. Regnabit Deus super gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam. 10. Principes populorum congregati sunt cum Deo Abraham : quoniam dii fortes terræ, vehementer elevati sunt.

[a] 2 Reg. 6, 15.

5. Ce *fleuve* est l'image des bénédictions et de la protection divine. Comp. *Is.* xxxiii, 21 ; *Apoc.* xxii, 1. — *Le sanctuaire*, la cité sainte elle-même. La Vulg. traduit ce second membre : *le Très-Haut a sanctifié sa demeure*, et par conséquent il la couvrira de sa protection.

6. *Au lever de l'aurore*, c.-à-d. promptement, dès qu'il en est besoin.

7. *Les nations s'agitent*, se liguent contre Israël; Dieu parle, et non seulement rois et peuples ennemis disparaissent, mais la terre elle-même semble s'évanouir devant la colère du Seigneur.

8. *Jéhovah des armées*, qui combat pour Israël en tête des armées. Selon d'autres, Seigneur des armées célestes, c.-à-d. des astres.

9. *Les dévastations*, la destruction des armées ennemies d'Israël. Ou bien avec la Vulg., *les prodiges*, litt. *les étonnements.*

10. Comp. *Is.* xiv, 4 sv. *L'arc*, etc. : toutes les armes des ennemis d'Israël. — *Ses chars de guerre;* LXX et Vulg., *les boucliers.*

11. *Arrêtez*, cessez de combattre : c'est Jéhovah qui parle ainsi aux adversaires de son peuple.

PSAUME XLVII.

2. *Peuples*, témoins des merveilles accomplies par le Seigneur en faveur d'Israël.

4. *Les peuples*, en général, avec une relation spéciale à ceux que Josaphat venait de combattre victorieusement.

5. Jéhovah *nous a choisi* lui-même *notre héritage*, le pays de Chanaan, et il continue, pour ainsi dire, de le choisir en le défendant contre les envahisseurs.

6. La victoire remportée, Dieu remonte dans son sanctuaire (voy. le préambule), comme la première fois (II *Sam.* vi, 15), au bruit des *acclamations*, etc. Comp. I *Par.* xv, 28.

8. *Chantez un cantique de louange*, hébr. un *maskil*, cantique d'un genre spécial : voy. *Ps.* xxxii, 1.

10. *Les princes des peuples*, les nations idolâtres se réunissent *au peuple de Dieu* (Vulg. *au Dieu*) *d'Abraham* pour adorer le vrai Dieu : c'est surtout l'Eglise qui, par la conversion des Gentils, a réalisé cet oracle. — *Les boucliers*, les puissants *de la terre*, appartiennent à Dieu, Souverain de tous les hommes. Vulg., *car les dieux puissants de la terre se sont extraordinairement élevés.*

PSAUME XLVIII (VULG. XLVII).

CE Psaume a été composé sur le même sujet et dans la même occasion que le précédent; on pourrait aussi, avec le Hir, le rapporter à la défaite de Sennachérib. Le Psalmiste contemple plein de joie la dignité et la splendeur de Jérusalem, cité du Très-Haut, miraculeusement préservée de l'attaque de ses ennemis.

Au sens spirituel, les Pères ont vu dans l'ancienne Jérusalem la figure de l'Eglise, véritable cité de Dieu, dont Jésus-Christ est l'invincible défenseur.

Ps. xlvii. 1 CANTIQUE. Psaume des fils de Coré.

2 Jéhovah est grand, il est l'objet de toute louange,
Dans la cité de notre Dieu, sur sa montagne sainte.
3 Elle s'élève gracieuse, joie de toute la terre,
La montagne de Sion, vers le septentrion,
La cité du grand Roi.
4 Dieu, dans ses palais, s'est montré comme un rempart.

5 Car voici que les rois s'étaient réunis,
Ensemble ils s'étaient avancés.
6 Ils ont vu, soudain ils ont été dans la stupeur;
Eperdus, ils ont pris la fuite.
7 Là un tremblement les a saisis,
Une douleur comme celle de la femme qui enfante.
8 Par le vent d'Orient tu brises les vaisseaux de Tharsis.
9 Ce que nous avions entendu dire, nous l'avons vu
Dans la cité de Jéhovah des armées,
Dans la cité de notre Dieu :
Dieu l'affermit pour toujours. — *Séla.*

10 O Dieu, nous rappelons la mémoire de ta bonté
Au milieu de ton temple.
11 Comme ton nom, ô Dieu, ainsi ta louange
Arrive jusqu'aux extrémités de la terre.
Ta droite est pleine de justice.
12 Que la montagne de Sion se réjouisse,
Que les filles de Juda soient dans l'allégresse,
A cause de tes jugements!

13 Parcourez Sion et faites-en le tour,
Comptez ses forteresses;
14 Observez son rempart,
Examinez ses palais,
Pour le raconter à la génération future.
15 Voilà le Dieu qui est notre Dieu à jamais et toujours;
Il sera notre guide dans tous les siècles.

PSAUME XLIX (VULG. XLVIII).

PSaume didactique et tout moral, dont le sujet est analogue à celui des *Ps.* xxxvii (de David) et lxxiii (d'Asaph) : que le juste voie sans crainte, comme sans scandale, les méchants, ses persécuteurs, prospérer sur la terre; l'inévitable mort va les dépouiller de leurs richesses; le juste aussi mourra; mais, aimé de Dieu, il sera racheté par lui de la puissance même du scheol (voy. *Ps.* vi, 6).

On ne saurait fixer la date de ce petit poème. Mais, à en juger par le style, la couleur et le ton général de la pensée, il appartient à la dernière portion du grand âge de la poésie gnomique des Hébreux, lequel commence à David, atteint son épanouissement sous Salomon et se continue avec des alternatives d'obscurité et d'éclat jusqu'au règne d'Ezéchias.

La structure en est clairement marquée : d'abord une introduction solennelle, telle qu'on en trouve dans plusieurs discours du livre de Job (vers. 2-5. Comp. *Job*, xxxiv, 1 sv.), puis deux strophes de 8 versets chacune, se terminant par un refrain.

Ce Psaume assez difficile est un des plus imparfaitement traduits dans la Vulgate. J.-B. Rousseau en a fait une heureuse imitation dans ses odes sacrées (i, 3).

PSALMUS XLVII.

Magnus et laudabilis Dominus qui fundavit Sion.

1. Psalmus Cantici filiis Core
secunda sabbati.
MAGNUS Dominus, et lau-
dabilis nimis in civitate
Dei nostri, in monte san-
cto ejus. 3. Fundatur ex-
sultatione universæ terræ mons
Sion, latera aquilonis, civitas Regis
magni. 4. Deus in domibus ejus co-
gnoscetur, cum suscipiet eam.
5. Quoniam ecce reges terræ con-
gregati sunt : convenerunt in unum.
6. Ipsi videntes sic admirati sunt,
conturbati sunt, commoti sunt :
7. Tremor apprehendit eos. Ibi do-
lores ut parturientis, 8. in spiritu
vehementi conteres naves Tharsis.
9. Sicut audivimus, sic vidimus in
civitate Domini virtutum, in civi-
tate Dei nostri : Deus fundavit eam
in æternum.
10. Suscepimus Deus misericor-
diam tuam, in medio templi tui.
11. Secundum nomen tuum Deus,
sic et laus tua in fines terræ : justi-
tia plena est dextera tua. 12. Læte-
tur mons Sion, et exsultent filiæ
Judæ, propter judicia tua Domine.
13. Circumdate Sion, et comple-
ctimini eam : narrate in turribus
ejus. 14. Ponite corda vestra in vir-
tute ejus : et distribuite domos ejus,
ut enarretis in progenie altera.
15. Quoniam hic est Deus, Deus
noster in æternum, et in sæculum
sæculi : ipse reget nos in sæcula.



PSAUME XLVIII.

1. La Vulg. ajoute au titre une indication liturgique, disant que le Psaume devait être chanté *le second jour de la semaine.*

2. *Il est l'objet*, ou bien *il est digne* (Vulg.), *de toute louange*, *dans la cité de notre Dieu*, dans Jérusalem : c'est là surtout qu'il manifeste sa puissance et son amour pour son peuple.

3. Ce qui faisait la gloire de Jérusalem, c'était la colline de Sion, où se trouvait la cité de David, et la colline de Moria, au N. O. de Sion, où était bâti le temple, cité de Dieu.

Le Hir, sans faire cette distinction, entend par *Sion* Jérusalem en général; elle serait appelée ici *le côté*, ou plus littér. *les extrémités*, la partie la plus reculée *du septentrion*, par allusion à la croyance des anciens qui plaçaient au pôle nord, comme au point le plus élevé, le séjour de leurs dieux. cf. *Is.* xiv, 13 sv.

6. *Ils ont vu :* campés dans le désert de Thécué (II *Par.* xx, 2), les rois ennemis pouvaient apercevoir de là les hauteurs de Jérusalem. — *Ils ont pris la fuite;* ou bien, avec les LXX et la Vulg., *ils se sont agités*, ils ont tremblé de trouble et d'effroi.

7. *Une douleur :* comp. *Is.* xiii, 8 ; xxi, 3.

8. *Les vaisseaux de Tharsis*, les plus forts navires, ceux qui faisaient ordinairement le voyage de Tartessus en Espagne. Sens : ta puissance est irrésistible; ce qui revient à dire : de même que par le vent d'Orient tu brises les vaisseaux de Tharsis, ainsi tu as brisé la force de nos ennemis.

9. Les antiques prodiges que tu avais opérés jadis en faveur d'Israël, tu les as renouvelés sous nos yeux.

11. *Comme ton nom*, etc. Sens : tu es loué partout où est connu ton nom. — *Ta droite* n'accomplit que des actes de justice.

12. *Les filles de Juda*, les villes qui entourent Sion (Jérusalem).

14. *Pour raconter* à la génération future dans quel état florissant vous l'avez vue après les menaces de ses ennemis. Ou bien : *pour redire* ce qui suit, savoir : *Voilà le Dieu*, etc.

15. *Dans tous les siècles*, en lisant comme les LXX et la Vulg., *olamoth*, plur. de *olam*. On lit aujourd'hui *al-mouth*, que plusieurs traduisent, *jusqu'à la mort*, comme s'il y avait *al-maveth*. D'autres, avec Delitzsch, prennent *al-mouth* pour une indication musicale, la même que celle du *Ps.* ix *sur la mort* (du fils), et qui appartiendrait soit à notre Psaume (comp. *Hab.* iii, 19), soit au suivant. Dans cette dernière hypothèse, le sens du vers. 15 resterait suspendu.

Ps. XLIX. 1 AU maître de chant. Psaume des fils de Coré.

2 Ecoutez tous ceci, ô peuples;
Prêtez l'oreille, vous tous habitants du monde,
3 Hommes du commun et hommes de condition,
Tous, riches et pauvres.
4 Ma bouche va faire entendre des paroles sages,
Et mon cœur a des pensées pleines de sens.
5 Je prête l'oreille aux sentences *que Dieu m'inspire;*
J'accompagne de la harpe mon chant mystérieux.

6 Pourquoi craindrais-je aux jours du malheur,
Lorsque l'iniquité de mes persécuteurs m'assiège,
7 Eux qui mettent leur confiance dans leurs biens,
Leur gloire dans leurs grandes richesses?
8 Un homme ne peut racheter son frère,
Ni payer à Dieu sa rançon,
9 (Le prix de leur vie est trop grand;
Le rachat en sera à jamais impossible),
10 Pour qu'il vive éternellement,
Et qu'il ne voie jamais la fosse.
11 *Non*, il *la* verra; les sages meurent,
L'insensé et le stupide périssent également,
Laissant à d'autres leurs biens.
12 Ils s'imaginent que leurs maisons seront éternelles,
Que leurs demeures subsisteront d'âge en âge,
Et ils donnent leurs noms à leurs domaines.
13 Mais au milieu de sa splendeur l'homme ne dure pas;
Il est semblable aux bêtes qui périssent.

14 Tel est leur sort, à ces hommes si confiants,
Et à ceux qui les suivent en approuvant leurs discours. — *Séla.*
15 Comme un troupeau, ils sont poussés dans le scheol,
La mort est leur pasteur;
Le matin, les hommes droits dominent sur eux,
Et leur ombre se consumera au scheol, sans autre demeure.
16 Mais Dieu rachètera mon âme de la puissance du scheol,
Car il me prendra *avec lui.* — *Séla.*
17 Ne crains donc pas, quand un homme s'enrichit,
Quand s'accroît l'opulence de sa maison.
18 Car il n'emportera rien à sa mort,
Son opulence ne descendra pas avec lui.
19 Il aura beau s'estimer heureux pendant sa vie;
On aura beau te louer des jouissances que tu te donnes :
20 Tu iras rejoindre la génération de tes pères,
Qui jamais ne reverront la lumière.
21 L'homme au milieu de sa splendeur ne comprend pas,
Il est semblable aux bêtes qui périssent.

PSAUME XLIX.

5. *J'accompagne*, etc. Litt., *j'ouvre*, j'expose *au son de la harpe ma chidah*, l'énigme, l'enseignement proposé sous une certaine forme qui pique l'attention.

6. *L'iniquité de mes persécuteurs*, litt. *de ceux qui veulent me supplanter.*

8. Ces persécuteurs mourront : aucun homme, si riche qu'il soit, ne peut en racheter un autre de la mort.

9. *De leur vie*, litt. *de leur âme :* allusion à *Exod.* XXI, 30, où il est question du rachat de la vie moyennant le paiement d'une somme d'argent. Ce verset forme parenthèse.

10. *La fosse*, la mort.

11. *Il la verra*, la fosse; ou bien : *il verra* ce qui suit, savoir, que les sages meurent, etc. : spectacle bien propre à dissiper ses folles illusions.

12. *Ils s'imaginent que;* ou mieux, en lisant avec les LXX *qiberam*, au lieu de *qirebam*, des *tombeaux* sont leurs demeures éternelles. — *Ils donnent leurs noms*, etc.; d'autres : *eux dont les noms sont honorés sur la terre.*

13. *Ne dure pas*, litt. *ne passe pas la nuit :* comp. vers. 15. — *Il est semblable*, uniquement au point de vue de l'égalité devant la mort. — *Qui périssent*, qu'on égorge sans façon

PSALMUS XLVIII.

Nihil prosunt opes contra infernum.

1. In finem, filiis Core Psalmus.
AUDITE hæc omnes gen-
tes : auribus percipite om-
nes, qui habitatis orbem :
3. quique terrigenæ, et
filii hominum : simul in unum di-
ves et pauper. 4. Os meum loquetur
sapientiam : et meditatio cordis mei
nfra 77, 2. prudentiam. 5. [a] Inclinabo in para-
atth. 13, bolam aurem meam : aperiam in
psalterio propositionem meam.
6. Cur timebo in die mala? ini-
quitas calcanei mei circumdabit me :
7. qui confidunt in virtute sua : et
in multitudine divitiarum suarum
gloriantur. 8. Frater non redimit,
redimet homo : non dabit Deo pla-
cationem suam. 9. Et pretium red-
emptionis animæ suæ : et laborabit
in æternum, 10. et vivet adhuc in
finem. 11. Non videbit interitum,
cum viderit sapientes morientes :
simul insipiens, et stultus peribunt.
Et relinquent alienis divitias suas :
12. et sepulcra eorum domus illo-
rum in æternum. Tabernacula eo-
rum in progenie et progenie : vocave-
runt nomina sua in terris suis. 13. Et
homo, cum in honore esset, non in-
tellexit : comparatus est jumentis
insipientibus, et similis factus est
illis.
14. Hæc via illorum scandalum
ipsis : et postea in ore suo compla-
cebunt. 15. Sicut oves in inferno
positi sunt : mors depascet eos. Et
dominabuntur eorum justi in matu-
tino : et auxilium eorum veterascet
in inferno a gloria eorum. 16. Ve-
rumtamen Deus redimet animam
meam de manu inferi, cum accepe-
rit me. 17. Ne timueris cum dives
factus fuerit homo : et cum multi-
plicata fuerit gloria domus ejus.
18. Quoniam cum interierit, non
sumet omnia : neque descendet cum
eo gloria ejus. 19. Quia anima ejus
in vita ipsius benedicetur : confite-
bitur tibi cum benefeceris ei. 20. In-
troibit usque in progenies patrum
suorum : et usque in æternum non
videbit lumen. 21. Homo, cum in
honore esset, non intellexit : com-

---

14. D'autres : *voilà leur voie; folie est à eux! et ceux qui viennent après approuveraient leurs discours!*

15. *Le scheol*, le séjour des morts (*Ps.* vi, 6). — *La mort* personnifiée (*Job*, xviii, 14) *est leur pasteur*, le berger qui conduira désormais leur troupeau. D'autres, *la mort en fait sa pâture.* — *Le matin*, bientôt (comp. verset 13), *les hommes droits*, les justes, préservés de la mort, *domineront sur eux*, ou *les fouleront aux pieds.* — *Leur ombre*, litt. *leur forme* (d'autres, *leur gloire*), leur figure (S. Jérôme), la forme humaine qui reste après la mort, leur *ombre, se consumera au scheol.*

16. *Car*, ou *quand il me prendra.* C'est la même expression qui est employée en parlant d'Hénoch, que Dieu enleva de cette terre pour le prendre avec lui (*Gen.* v, 24). Le rachat ou la délivrance dont il s'agit ici est donc quelque chose de plus que la préservation d'une mort violente ou prématurée; le Psalmiste exprime, avec les faibles lumières de l'Anc. Testament, la croyance, ou si l'on veut le pressentiment et la pieuse confiance du peuple hébreu, que les amis de Dieu ne seraient pas abandonnés dans le triste séjour des ombres, mais que ce Dieu les *prendrait* un jour pour les introduire dans sa lumineuse demeure (Herder). Cette délivrance n'est autre que la rédemption même de Jésus-Christ, par laquelle les justes sont arrachés à la puissance de l'enfer et à la mort éternelle, qui est le partage des méchants.

19. *S'estimer heureux;* litt., *bénir son âme*, c.-à-d. se féliciter de sa prospérité et contenter ses désirs. Comp. *Luc*, xii, 19. — *Te louer :* le Psalmiste interpelle directement le riche impie.

20. *La génération* ou *la race de tes pères :* tes ancêtres et tes prédécesseurs en perversité.

21. *Ne comprend pas* le néant des richesses, et, oubliant Dieu, met en elles toute sa confiance.

En comparant ce verset avec le 13[e], on constate une modification dans le refrain : *ne comprend pas* (hébr. *iabin*) au lieu de *ne dure pas* (hébr. *ialin*). Les anciennes versions ont lu partout *iabin;* mais rien ne prouve que cette légère modification du refrain soit le résultat d'une erreur de copiste, et non le fait de l'auteur même du Psaume. Voy. un changement analogue *Ps.* xlii, 6.

PSAUME L (VULG. XLIX).

CE Psaume est le premier de ceux qui sont attribués à Asaph; le troisième livre en contient un groupe assez considérable (*Ps.* lxxiii-lxxxiii). Ils sont caractérisés par une solennité exceptionnelle, une allure pleine de majesté et de graves avertissements donnés sous la forme des oracles des prophètes. Asaph était un lévite du temps de David et l'un des principaux chefs de la musique sacrée; ses descendants remplirent les mêmes fonctions sous les rois et jusqu'après la captivité. Le Hir rapporte tous les *Psaumes d'Asaph* au temps d'Ochosias et d'Athalie; mais celui qui nous occupe convient également à l'époque de David, et rien n'empêche d'en considérer l'auteur comme contemporain de ce roi.

Sujet : Dieu demande avant tout un culte intérieur. Le Psalmiste débute par une introduction où Dieu est représenté apparaissant sur le mont Sion (comme il avait apparu autrefois sur le Sinaï) pour juger son peuple au sujet de l'accomplissement de la loi (vers. 1-6). S'adressant d'abord aux Israélites fidèles, mais trop attachés aux formalités extérieures du culte, il leur rappelle que le sacrifice vraiment agréable au Seigneur est celui d'un cœur rempli de reconnaissance et d'amour (7-15); ensuite il reprend les Israélites violateurs de la loi et les menace de châtiments s'ils ne se convertissent (16-23).

Ps. l. 1 PSAUME d'Asaph.

Dieu, Elohim, Jéhovah parle,
Il convoque la terre du levant au couchant.
2 De Sion, beauté parfaite, Dieu resplendit.
3 Il vient, notre Dieu, et il ne se taira point;
Devant lui est un feu dévorant,
Autour de lui se déchaîne la tempête.
4 Il appelle les cieux en haut,
Et la terre, pour juger son peuple.
5 "Rassemblez-moi mes fidèles,
Qui ont fait alliance avec moi sur le sacrifice."
6 Et les cieux proclament sa justice,
Car Dieu va juger. — *Séla.*

7 Ecoute, mon peuple, et je parlerai;
Israël, et je te reprendrai :
Je suis Elohim ton Dieu.
8 Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te fais des reproches;
Tes holocaustes sont constamment devant moi.
9 Je ne prendrai point un taureau dans ta maison,
Ni des boucs dans tes bergeries.
10 Car à moi sont tous les animaux des forêts,
Toutes les bêtes des montagnes par milliers;
11 Je connais tous les oiseaux du ciel,
Et tout ce qui se meut dans les champs est sous ma main.
12 Si j'avais faim, je ne te le dirais pas,
Car le monde est à moi, et tout ce qu'il renferme.
13 Est-ce que je mange la chair des taureaux?
Est-ce que je bois le sang des boucs?
14 Offre en sacrifice à *Dieu* l'action de grâces,
Et acquitte tes vœux envers le Très-Haut.
15 Et invoque-moi au jour de la détresse :
Je te délivrerai, et tu me glorifieras.

16 Mais au méchant Dieu dit :
Quoi donc! tu énumères mes préceptes,
Et tu as mon alliance à la bouche,
17 Toi qui détestes la discipline,
Et qui jettes mes paroles derrière toi!
18 Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui,
Et tu fais cause commune avec les adultères.
19 Tu abandonnes ta bouche au mal,
Et ta langue ourdit la fraude.

paratus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis.

PSALMUS XLIX.

In die judicii non victimæ immolatæ, sed animi puritas, et sacrificium laudis hominem justificabunt.

1. Psalmus Asaph.
DEUS deorum Dominus locutus est : et vocavit terram. A solis ortu usque ad occasum : 2. ex Sion
species decoris ejus. 3. Deus manifeste veniet : Deus noster et non silebit. Ignis in conspectu ejus exardescet : et in circuitu ejus tempestas valida. 4. Advocabit cœlum desursum : et terram discernere populum suum. 5. Congregate illi sanctos ejus : qui ordinant testamentum ejus super sacrificia. 6. Et annuntiabunt cœli justitiam ejus : quoniam Deus judex est.

7. Audi populus meus, et loquar : Israel, et testificabor tibi : Deus Deus tuus ego sum. 8. Non in sacrificiis tuis arguam te : holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper. 9. Non accipiam de domo tua vitulos : neque de gregibus tuis hircos. 10. Quoniam meæ sunt omnes feræ silvarum, jumenta in montibus et boves. 11. Cognovi omnia volatilia cœli : et pulchritudo agri mecum est. 12. Si esuriero, non dicam tibi : meus est enim orbis terræ, et plenitudo ejus. 13. Numquid manducabo carnes taurorum? aut sanguinem hircorum potabo? 14. Immola Deo sacrificium laudis : et redde Altissimo vota tua. 15. [a]Et invoca me in die tribulationis : eruam te, et honorificabis me.

[a] Infra 90, 15.

16. Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? 17. Tu vero odisti disciplinam : et projecisti sermones meos retrorsum : 18. si videbas furem, currebas cum eo : et cum adulteris portionem tuam ponebas. 19. Os

PSAUME L.

1. Dieu (hébr. *El*), etc. : trois noms de Dieu (comp. *Jos.* xxii, 22) mis en gradation, *El* désignant la puissance, *Elohim* la plénitude et *Jéhovah* l'essence de l'Etre divin ; leur réunion ajoute à la majesté de la scène. LXX et Vulg., *le Dieu des dieux, Jéhovah*. — *La terre*, et les cieux (vers. 4), pour assister comme témoins au jugement d'Israël, comme ils l'avaient été de l'alliance (*Deut.* iv, 26; xxxi, 28; xxxii, 1).

2. *De Sion*, où Dieu a son trône comme roi d'Israël, *beauté parfaite*, surtout en tant que demeure de Jéhovah : comp. *Ps.* xlviii, 3; I *Mach.* ii, 12. LXX et Vulg., *de Sion resplendit sa beauté*, la beauté de Dieu.

3. *Il ne se taira point*, il dira ce qui suit à partir du vers. 7. — *Un feu dévorant*, symbole de la colère de Dieu et de sa justice vengeresse. Comp. *Deut.* iv, 24; ix, 3; xxxii, 22; I *Rois*, xix, 11 sv. — *La tempête :* comp. la théophanie plus longuement décrite *Ps.* xviii, 8-16.

4. *Pour* assister au jugement que Dieu va rendre.

5. *Rassemblez-moi :* Dieu s'adresse aux anges, ses hérauts ordinaires (*Matth.* xiii, 41; xxiv, 31). — *Mes fidèles*, mes pieux, Israël, nation sainte par sa vocation et son alliance avec Jéhovah, comme les chrétiens sont appelés *saints* (*Rom.* i, 7). Ici cette expression laisse percer une ironie. — *Sur le* fondement ou la condition du *sacrifice*, de sacrifices à m'offrir. D'autres, *par le sacrifice :* allusion aux sacrifices solennels par lesquels avait été scellée l'alliance de Dieu avec son peuple (*Exod.* xiii, 9; xxiv, 3-9).

7. *Je te reprendrai*, litt. *je te rendrai témoignage*, je dirai ce que tu as fait de mal.

9. Les sacrifices, en tant que cérémonies extérieures, ne sont rien pour moi. Je n'ai pas besoin de recevoir et je ne réclame pas d'Israël des bœufs ou des boucs, puisque j'en ai par milliers dans les forêts et les montagnes. Cf. *Isaïe*, i, 11 sv.

10. *Par milliers;* LXX et Vulg., et les bœufs.

11. *Du ciel* (LXX, Vulg.) : c'est probablement la vraie leçon; dans l'hébr. actuel, *des montagnes*. — *Tout ce qui se meut*, Vulg. *toute la beauté des champs;* le mot hébr. vient d'un verbe qui signifie *briller* et *se mouvoir*. — *Sous ma main*, litt. *avec moi*, à ma disposition.

13. Comp. *Dan.* xiv, 5.

14. *L'action de grâces*, la reconnaissance du cœur, par opposition aux sacrifices purement extérieurs.

16 sv. Comp. *Rom.* ii, 17-25.

17. *La discipline*, la loi morale.

20 Tu t'assieds, *et* tu parles contre ton frère,
Tu diffames le fils de ta mère.
21 Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu.
Tu t'es imaginé que j'étais pareil à toi;
Mais je vais te reprendre et tout mettre sous tes yeux.

22 Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu,
De peur que je ne déchire, sans que personne délivre.
23 Celui qui offre en sacrifice l'action de grâces m'honore,
Et à celui qui dispose sa voie
Je ferai voir le salut de Dieu.

PSAUME LI (VULG. L).

LE titre attribue ce Psaume à David, lorsque ce roi, après son adultère avec Bethsabée, eut reçu du prophète Nathan l'assurance du pardon divin (II *Sam.* xii). Loin de mettre fin à la douleur de l'illustre pénitent, ce pardon lui fit sentir plus vivement encore la grandeur de sa faute. Faisant donc appel à la miséricorde du Seigneur, il demande, non seulement d'être lavé plus complètement encore de son péché, mais encore d'être guéri de la blessure morale que ce péché a faite à son âme (vers. 3-14); en reconnaissance, il invitera les pécheurs à revenir à Dieu, il célébrera ses louanges et lui offrira le sacrifice d'un cœur humble et contrit (15-19). Les vers. 20-28, ajoutés pendant la captivité, renferment une prière pour la restauration de Jérusalem et du temple.

Ce Psaume est le quatrième des pénitentiaux; il est devenu l'acte de contrition que se sont plu à répéter de siècle en siècle les pécheurs repentants.

Ps. li. [1]AU maître de chant. Psaume de David. [2]Lorsque Nathan le prophète vint le trouver, après qu'il eût été avec Bethsabée.

3 Aie pitié de moi, ô Dieu, selon ta bonté;
Selon ta grande miséricorde efface mes transgressions.
4 Lave-moi complètement de mon iniquité,
Et purifie-moi de mon péché.
5 Car je reconnais mes transgressions,
Et mon péché est constamment devant moi.
6 C'est contre toi seul que j'ai péché,
J'ai fait ce qui est mal à tes yeux,
Afin que tu sois trouvé juste dans ta sentence,
Sans reproche dans ton jugement.
7 Je suis né dans l'iniquité,
Et ma mère m'a conçu dans le péché.
8 Et tu veux que la vérité soit au fond du cœur :
Fais donc que je connaisse la sagesse au-dedans de moi.

9 Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur;
Lave-moi, et je serai plus blanc que la neige.
10 Annonce-moi la joie et l'allégresse,
Et les os que tu as brisés se réjouiront.
11 Détourne ta face de mes péchés,
Efface toutes mes iniquités.
12 O Dieu, crée en moi un cœur pur,
Et renouvelle au-dedans de moi un esprit ferme.
13 Ne me rejette pas loin de ta face,
Ne me retire pas ton esprit saint.
14 Rends-moi la joie de ton salut,
Et soutiens-moi par un esprit de bonne volonté.

15 J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent,
Et les pécheurs reviendront à toi.
16 O Dieu, Dieu de mon salut, délivre-moi du sang versé,
Et ma langue célébrera ta justice.

20. *Tu t'assieds* indique un acte réfléchi et persistant.

21. *Pareil à toi*, indifférent ou même favorable vis-à-vis du mal.

tuum abundavit malitia : et lingua
tua concinnabat dolos. 20. Sedens
adversus fratrem tuum loquebaris,
et adversus filium matris tuæ pone-
bas scandalum : 21. hæc fecisti, et
tacui. Existimasti inique quod ero
tui similis : arguam te, et statuam
contra faciem tuam.
22. Intelligite hæc qui oblivisci-
mini Deum : nequando rapiat, et
non sit qui eripiat. 23. Sacrificium
laudis honorificabit me : et illic iter,
quo ostendam illi salutare Dei.

PSALMUS L.

Pœnitentis animæ amara contritio.

1. In finem, Psalmus David.
2. Cum venit ad eum Nathan
propheta, quando intravit ad Beth-
sabee. (2 *Reg.* 12.)

ISERERE mei Deus, se-
cundum magnam miseri-
cordiam tuam. Et secun-
dum multitudinem mise-
rationum tuarum, dele iniquitatem
meam. 4. Amplius lava me ab ini-
quitate mea: et a peccato meo munda
me. 5. Quoniam iniquitatem meam
ego cognosco : et peccatum meum
contra me est semper. 6. Tibi soli
peccavi, et malum coram te feci :
[a]ut justificeris in sermonibus tuis, et [a] Rom. 3, 4.
vincas cum judicaris. 7. Ecce enim
in iniquitatibus conceptus sum : et
in peccatis concepit me mater mea.
8. Ecce enim veritatem dilexisti :
incerta, et occulta sapientiæ tuæ
manifestasti mihi.
9. [b]Asperges me hyssopo, et mun- [b] Lev. 14,
dabor : lavabis me, et super nivem Num. 19.
dealbabor. 10. Auditui meo dabis
gaudium et lætitiam : et exsulta-
bunt ossa humiliata. 11. Averte fa-
ciem tuam a peccatis meis: et omnes
iniquitates meas dele. 12. Cor mun-
dum crea in me Deus : et spiritum
rectum innova in visceribus meis.
13. Ne projicias me a facie tua : et
spiritum sanctum tuum ne auferas
a me. 14. Redde mihi lætitiam sa-
lutaris tui : et spiritu principali con-
firma me.
15. Docebo iniquos vias tuas : et
impii ad te convertentur. 16. Libera

---

22. *Que je ne déchire* (Vulg., *que Dieu ne déchire*) *:* l'image est empruntée au lion, à qui personne ne peut arracher sa proie.

23. *L'action de grâces*, comme au vers. 14. — *Qui dispose sa voie*, règle sa conduite sur la loi de Dieu. D'autres : *il marche dans une voie où je lui montrerai le salut de Dieu;* c'est aussi pour le fond le sens des LXX et de la Vulg.

PSAUME LI.

6. *Contre toi seul :* quoique la faute de David fût tout d'abord un attentat contre les personnes, puisqu'il avait outragé Bethsabée et fait mourir Urie, il n'y voit plus, en véritable Israélite qu'il est, qu'un péché contre Dieu. Et en effet, de même que l'amour du prochain se résout en dernière analyse dans l'amour de Dieu, ainsi l'injure faite au prochain est en même temps et principalement une injure faite au Dieu de toute sainteté et de toute justice. — *Afin que*, etc. : je fais l'aveu de mon péché, *afin que tu sois trouvé juste* dans le châtiment, quel qu'il soit, que tu prononceras contre moi.

7-8. Sens de ces deux versets : la nature humaine est déjà souillée par le péché d'origine (c'est ainsi que les Pères ont toujours expliqué le vers. 7), et cependant Dieu demande à l'homme une justice intérieure et véritable : qu'il fasse donc lui-même, par sa grâce, briller en moi la divine sagesse qui m'aide à acquérir cette justice.

9. *Avec l'hysope :* allusion au mode de purification employé pour les lépreux; on faisait sur eux des aspersions avec une branche d'hysope trempée dans le sang d'un passereau (*Lév.* xiv, 6. Comp. *Nombr.* xix, 20).

10. *Annonce-moi*, litt. *fais entendre* à l'oreille de mon âme, *la joie*, la joyeuse assurance que tu m'as rendu ta faveur. — *Que tu as brisés* par la conscience que tu m'as donnée de la gravité de mon crime.

12. *Ferme* dans sa résolution d'être fidèle à la loi divine.

13. *Ton esprit saint*, " l'esprit de Jéhovah " que David avait reçu au jour de son sacre (I *Sam.* xvi, 13. Comp. I *Sam.* x, 6, 10; *Is.* xi, 2).

14. *La joie* que donne *ton salut*, ici tout d'abord la pleine rémission de mes fautes. — *Esprit de bonne volonté*, généreux. Vulg. *Spiritu principali* rend le grec des LXX ἡγεμονικῷ.

16. *Du sang* d'Urie que j'ai fait verser et qui crie vengeance contre moi (*Gen.* iv, 10; ix, 5).

17 Seigneur, ouvre mes lèvres,
Et ma bouche publiera ta louange.
18 Car tu ne désires pas de sacrifices, — je t'en offrirais. —
Tu ne prends pas plaisir aux holocaustes.
19 Les sacrifices de Dieu, c'est un esprit brisé;
O Dieu, tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit.

20 Dans ta bonté, répands tes bienfaits sur Sion,
Bâtis les murs de Jérusalem!
21 Alors tu agréeras les sacrifices de justice,
L'holocauste et le don parfait;
Alors on offrira des taureaux sur ton autel.

PSAUME LII (VULG. LI).

CE Psaume appartient au temps de la persécution de Saül. L'Iduméen Doëg, pour faire la cour à ce roi, lui avait dénoncé le grand prêtre Achimélech comme ayant donné asile à David, puis, sur son ordre, l'avait fait périr avec quatre-vingt-cinq prêtres (I *Sam.* xxii, 9-18). Saisi d'horreur à cette nouvelle, David interpelle le cruel courtisan (vers. 3-6) et lui prédit sa ruine prochaine (7-9); pour lui, il met sa confiance en Dieu qui le préservera de tout péril (10-11).

Ps. lii. 1 AU maître de chant. Cantique de David. 2 Lorsque Doëg l'Edomite vint faire à Saül ce rapport : David s'est rendu dans la maison d'Achimélech.

3 Pourquoi te glorifies-tu dans le mal, ô héros? —
La bonté de Dieu subsiste toujours! —
4 Ta langue ne médite que malice,
Comme une lame affilée, fourbe que tu es!
5 Tu aimes le mal plutôt que le bien,
Le mensonge plutôt que la droiture. — *Séla.*
6 Tu aimes toutes les paroles de perdition,
O langue menteuse!

7 Aussi Dieu va te renverser pour toujours,
Il te saisira et t'arrachera de ta tente,
Il te déracinera de la terre des vivants. — *Séla.*
8 Les justes le verront et ils seront effrayés,
Et ils se riront de lui :
9 "Voilà l'homme qui ne prenait pas Dieu pour sa forteresse,
Mais qui se confiait dans la grandeur de ses richesses,
Et se faisait fort de sa malice!"

10 Et moi, je suis comme un olivier verdoyant dans la maison de Dieu,
Je me confie dans la bonté de Dieu éternellement et à jamais.
11 Je te louerai sans cesse, parce que tu as fait *cela;*
Et j'espérerai en ton nom, car il est bon,
En présence de tes fidèles.

PSAUME LIII (VULG. LII).

CE Psaume ne diffère du xive que par de légères variantes, destinées à adapter un cantique de David à quelque événement postérieur. A en juger par le vers. 6, cet événement serait la délivrance d'un ennemi puissant, subitement frappé par la colère divine : soit les Ammonites sous Josaphat (II *Par.* xx, 22), soit plutôt les Assyriens sous Ezéchias (*Is.* xxxvii, 33).

Pour les notes, voy. le Ps. xiv.

---

18. *De sacrifices :* il s'agit, non des sacrifices commandés par la loi, mais de ceux que les pieux Israélites offraient librement à Dieu après un bienfait reçu. Dieu *ne les désire pas, il n'y prend pas plaisir*, en ce sens qu'il préfère et demande avant tout le sacrifice d'un cœur humble et repentant, qui s'attache à Dieu par l'amour et une inviolable fidélité.

20. *Bâtis*, rebâtis. Les interprètes qui

me de sanguinibus Deus, Deus sa-
lutis meæ : et exsultabit lingua mea
justitiam tuam. 17. Domine, labia
mea aperies : et os meum annuntia-
bit laudem tuam. 18. Quoniam si
voluisses sacrificium, dedissem uti-
que : holocaustis non delectaberis.
19. Sacrificium Deo spiritus contri-
bulatus : cor contritum, et humilia-
tum Deus non despicies.
20. Benigne fac Domine in bona
voluntate tua Sion : ut ædificentur
muri Jerusalem. 21. Tunc accepta-
bis sacrificium justitiæ, oblationes,
et holocausta : tunc imponent super
altare tuum vitulos.

PSALMUS LI.

Frustra in divitiis sperant impii : salus est sperantibus in Domino.

1. In finem, Intellectus David,
2. Cum venit Doeg Idumæus, et
nuntiavit Sauli : Venit David in do-
mum Achimelech (1 *Reg.* 22. 9).

UID gloriaris in malitia,
qui potens es in iniquitate?
4. Tota die injustitiam co-
gitavit lingua tua : sicut
novacula acuta fecisti dolum. 5. Di-
lexisti malitiam super benignitatem :
iniquitatem magis quam loqui æqui-
tatem. 6. Dilexisti omnia verba præ-
cipitationis, lingua dolosa.
7. Propterea Deus destruet te in
finem, evellet te, et emigrabit te de
tabernaculo tuo : et radicem tuam
de terra viventium. 8. Videbunt
justi, et timebunt, et super eum ri-
debunt, et dicent : 9. ecce homo,
qui non posuit Deum adjutorem
suum : sed speravit in multitudine
divitiarum suarum : et prævaluit in
vanitate sua.
10. Ego autem, sicut oliva fructi-
fera in domo Dei, speravi in miseri-
cordia Dei in æternum : et in sæcu-
lum sæculi. 11. Confitebor tibi in
sæculum quia fecisti : et exspectabo
nomen tuum, quoniam bonum est
in conspectu sanctorum tuorum.

---

attribuent à David les vers. 20-21 conjecturent que, dans la pensée du Psalmiste, ces *murs* sont ceux qui furent achevés au début du règne de Salomon (I *Rois*, iii, 1).

21. *Sacrifices de justice*; tels que la loi les demande, soit pour la qualité des victimes, soit pour les dispositions de ceux qui les offrent. — *Le don parfait*, litt. *la victime entière*, même sens que *holocauste*. — *Alors on offrira*, litt. *alors monteront*, etc. : ce qui désigne encore un holocauste.

PSAUME LII.

3. *O héros*, ou bien *ô vaillant* : le Psalmiste appelle ainsi par ironie Doëg qui avait traitreusement massacré Achimélech et 85 prêtres. Comp. *Is.* v, 22. D'autres, *ô puissant* : Doëg était l'intendant des troupeaux du roi. D'autres, *ô tyran*. — *La bonté de Dieu* : ses serviteurs peuvent donc se rassurer; il saura les défendre et es venger.

4. *Ta langue médite* : cela est dit de la langue en tant qu'elle est l'instrument de l'âme. — *Malice*, soit dans le sens de méchanceté, soit dans celui de malheur et de perdition. — *Comme une lame affilée* : cf. *Ps.* lvii, 5; lxiv, 4.

7. *De ta tente* : l'expression convient bien à un intendant de troupeaux.

8. *Les justes* eux-mêmes *seront effrayés* de la chute de l'impie, tant elle sera terrible.

10. *Olivier verdoyant* (comp. *Jer.* xi, 16), planté *dans la maison de Dieu*, par conséquent dans une bonne terre : le tabernacle était alors à Nobé, non loin du sommet septentrionnal du mont des Oliviers (I *Sam.* xxii, 17).

11. *Tu as fait* cela : la confiance absolue de David en Dieu lui rend présente sa prochaine délivrance, dont il avait d'ailleurs reçu le gage dans son élection à la royauté. — *J'espérerai en ton nom*, litt. *j'attendrai ton nom*, c.-à-d. la manifestation de ta justice et ta bonté, qui sont comme impliquées dans ton nom.

Ps. liii. [1] AU maître de chant. Sur le ton plaintif. Cantique de David.

2 L'insensé dit dans son cœur : " Il n'y a pas de Dieu ! "
Les hommes sont corrompus, ils commettent des crimes abominables,
Il n'en est aucun qui fasse le bien.
3 Dieu, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme,
Pour voir s'il se trouve quelqu'un d'intelligent,
Quelqu'un qui cherche Dieu.
4 Tous sont égarés, tous sont pervertis;
Il n'en est aucun qui fasse le bien,
Pas même un seul.
5 Ont-ils perdu le sens ceux qui commettent l'iniquité,
Qui dévorent mon peuple comme ils mangent du pain,
Qui n'invoquent point Dieu?
6 Soudain ils ont tremblé d'épouvante,
Sans qu'il y eût sujet d'épouvante;
Car Dieu a dispersé les os de celui qui campait contre toi;
Tu les as confondus, car Dieu les a rejetés.

7 Oh ! puisse venir de Sion la délivrance d'Israël !
Quand Dieu ramènera les captifs de son peuple,
Jacob se réjouira, Israël sera dans l'allégresse.

PSAUME LIV (VULG. LIII).

CAché dans le désert de Ziph, mais trahi et dénoncé à Saül par les habitants de ces lieux, David appelle Dieu à son secours (vers. 3-5); il exprime l'assurance d'être exaucé et promet des sacrifices d'actions de grâce (6-9). Comp. I *Sam.* xxiii, 19.

Ps. liv. 1 AU maître de chant. Avec instruments à cordes. Cantique de David. 2 Lorsque les Ziphéens vinrent dire à Saül : David est caché parmi nous.

3 O Dieu, sauve-moi par ton nom,
Et rends-moi justice par ta puissance.
4 O Dieu, écoute ma prière,
Prête l'oreille aux paroles de ma bouche.
5 Car des étrangers se sont levés contre moi,
Des hommes violents en veulent à ma vie;
Ils ne mettent pas Dieu devant leurs yeux. — *Séla.*

6 Voici que Dieu est mon secours;
Le Seigneur est le soutien de mon âme.
7 Il fera retomber le mal sur mes adversaires;
Dans ta vérité, anéantis-les !
8 De tout cœur je t'offrirai des sacrifices;
Je louerai ton nom, Jéhovah, car il est bon;
9 Il me délivre de toute angoisse,
Et mes yeux s'arrêtent avec joie sur mes ennemis.

PSAUME LV (VULG. LIV).

LE Psalmiste prie Dieu de le sauver de la situation désespérée où il se trouve réduit (vers. 2-9); il dépeint ensuite le désordre qui règne à Jérusalem et se plaint amèrement de la trahison de l'un de ses amis (10-16); enfin il exprime la confiance que Dieu le délivrera des hommes impies, hypocrites et cruels qui l'oppriment (17-24).

Ce Psaume est ordinairement rapporté à la révolte d'Absalon, servi par le traître Achitophel (II *Sam.* xv, 22), et à la fuite de David hors de Jérusalem. Hengstenberg n'y voit qu'une prière du juste en général en butte aux attaques des méchants, prière dans laquelle David ferait naturellement allusion à diverses circonstances de sa vie.

Dans le sens spirituel, ces révoltés, ce sont les Juifs; ce traître, c'est Judas, et ce juste persécuté, c'est Jésus-Christ.

PSALMUS LII.

Impiorum insipientia, numerus et pœna.

1. In finem, Pro Maeleth intelli-
gentiæ David.
ıpra 13, DIXIT [a]insipiens in corde
suo : Non est Deus. 2. Cor-
rupti sunt, et abominabi-
les facti sunt in iniquitati-
bus : non est qui faciat bonum.
ıpra 13, 3. [b]Deus de cœlo prospexit super
filios hominum : ut videat si est
intelligens, aut requirens Deum.
Rom. 2, 4. [c]Omnes declinaverunt, simul
inutiles facti sunt : non est qui fa-
ciat bonum, non est usque ad unum.
5. Nonne scient omnes qui operan-
tur iniquitatem, qui devorant ple-
bem meam ut cibum panis? 6. Deum
non invocaverunt : illic trepidave-
runt timore, ubi non erat timor.
Quoniam Deus dissipavit ossa eo-
rum qui hominibus placent : con-
fusi sunt, quoniam Deus sprevit
eos.
7. Quis dabit ex Sion salutare
Israel? cum converterit Deus capti-
vitatem plebis suæ, exsultabit Jacob,
et lætabitur Israel.

PSALMUS LIII.

David auxilium Dei implorat adversus hostium insidias.

1. In finem,
In carminibus intellectus David.
2. Cum venissent Ziphæi, et di-
xissent ad Saul : Nonne David abs-
conditus est apud nos? (1 *Reg.* 23,
19 *et* 26, 1.)



DEUS in nomine tuo sal-
vum me fac : et in virtute
tua judica me. 4. Deus
exaudi orationem meam :
auribus percipe verba oris mei.
5. Quoniam alieni insurrexerunt
adversum me, et fortes quæsierunt
animam meam : et non proposue-
runt Deum ante conspectum suum.
6. Ecce enim Deus adjuvat me :
et Dominus susceptor est animæ
meæ. 7. Averte mala inimicis meis :
et in veritate tua disperde illos.
8. Voluntarie sacrificabo tibi, et
confitebor nomini tuo Domine :
quoniam bonum est : 9. quoniam
ex omni tribulatione eripuisti me :
et super inimicos meos despexit
oculus meus.

PSAUME LIII.

1. *Sur le ton plaintif*, le ton de l'élégie (de *chalah*); d'autres, *sur la flûte* (de *chalal*). Les LXX, et après eux la Vulg., ignorant sans doute le sens du mot hébreu, l'ont conservé tel quel : *pour* ou *sur Maeleth*. — *Cantique*, propr. *maskil :* Voy. *Ps.* xxxii.

2. *Dieu*, au lieu de *Jéhovah :* nous avons déjà remarqué que, dans les derniers temps de la royauté, on évitait souvent, par respect, de prononcer ou même d'écrire ce dernier nom.

5. *Du pain :* comp. *Nombr.* xiv, 9; *Jér.* xxx, 16.

6. Sens : des ennemis étaient campés contre Israël; tout à coup, au moment où aucun danger ne semblait les menacer, une terreur panique les saisit; leurs cadavres sans sépulture couvrent la plaine et sont la proie des bêtes féroces; par le secours de ton Dieu, ô Israël, tu les confonds, eux qui, assurés de la victoire, se préparaient à te dévorer, comme on fait une bouchée de pain. Le vers. 5, dans la pensée du dernier rédacteur, est rapporté aussi aux ennemis extérieurs.

7. Voy. la note de *Ps.* xiv, 7.

PSAUME LIV.

3. *Ton nom :* la manifestation des attributs que le nom de Dieu signifie : bonté, puissance, vérité.

5. *Des étrangers :* les Ziphéens appartenaient à la tribu de Juda, comme David; c'est donc par le cœur et la conduite qu'ils lui sont *étrangers*, ennemis.

7. *Il fera retomber* (qeri *iaschib*) *le mal* qu'ils veulent me faire; ou bien, *le mal retournera* (khetib *iaschoub*). Vulg., *fais retomber;* de bons manuscrits lisent *avertet* (au lieu de *averte*), comme dans l'hébreu. — *Dans ta vérité*, au nom de ta fidélité à accomplir tes promesses.

9. *Son nom :* comp. viii, 1; lii. 11. — *Mes yeux s'arrêtent avec joie*, ou *avec confiance;* litt. *se repaissent*, *sur mes ennemis :* je les vois d'avance réduits à l'impuissance.

Ps. lv. 1 AU maître de chant, avec instruments à cordes. Cantique de David.

2 O Dieu, prête l'oreille à ma prière,
Ne te dérobe pas à mes supplications.
3 Ecoute-moi et réponds-moi!
J'erre çà et là, plaintif et gémissant,
4 Devant les menaces de l'ennemi, devant l'oppression du méchant;
Car ils font tomber sur moi le malheur,
Et ils me poursuivent avec colère.
5 Mon cœur tremble au-dedans de moi,
Et sur moi fondent les terreurs de la mort.
6 La crainte et l'épouvante m'assaillent,
Et le frisson m'enveloppe.
7 Et je dis : Oh! si j'avais les ailes de la colombe,
Je m'envolerais et m'établirais en repos;
8 Je fuirais bien loin,
Et je demeurerais au désert; — *Séla.*
9 Je me hâterais de chercher un asile
Loin du vent impétueux, loin de l'ouragan.

10 Réduis-les à néant, Seigneur, divise leurs langues!
Car je vois dans la ville la violence et la discorde.
11 Jour et nuit ils font le tour de ses remparts;
L'iniquité et la vexation sont au milieu d'elle,
12 La perversité est dans son sein,
L'oppression et l'astuce ne quittent point ses places.
13 Car ce n'est pas un ennemi qui m'outrage : je le supporterais;
Ce n'est pas un adversaire qui s'élève contre moi :
Je me cacherais devant lui.
14 Mais toi, tu étais un autre moi-même,
Mon confident et mon ami.
15 Nous vivions ensemble dans une douce intimité,
Nous allions avec la foule à la maison de Dieu.
16 Que la mort les surprenne,
Qu'ils descendent vivants au séjour des morts!
Car la méchanceté est dans leur demeure, au milieu d'eux.

17 Pour moi, je crie vers Dieu,
Et Jéhovah me sauvera.
18 Le soir, le matin, au milieu du jour, je me plains et je gémis,
Et il entendra ma voix.
19 Il délivrera en paix mon âme du combat qui m'est livré,
Car ils sont nombreux ceux qui me font la guerre.
20 Dieu entendra, et il les humiliera,
Lui qui siège éternellement *sur son trône.* — *Séla.*
Car il n'y a point en eux de changement,
Et ils n'ont pas la crainte de Dieu.
21 Il porte la main sur ceux qui étaient en paix avec lui,
Il viole la foi jurée.
22 De sa bouche sortent des paroles douces comme le lait,
Et la guerre est dans son cœur.
Ses discours sont plus onctueux que l'huile,
Mais ce sont des épées nues.

23 Repose-toi sur Jéhovah, et il te soutiendra;
Il ne laissera pas à jamais chanceler le juste.

PSAUME LV.

1. *Cantique;* hébr. *maskil :* voy. *Ps.* xxxii.
3. *Gémissant;* d'autres, *agité, bouleversé.*
8. *Dans le désert :* voy. II *Sam.* xv, 28; xvii, 16.

9. *Loin du vent impétueux*, de la tempête déchaînée contre moi par mes ennemis, comme la colombe se hâte de se mettre à l'abri contre l'ouragan. Ou bien, *plus rapide que le vent impétueux*, etc. Vulg., là, *j'attendrai celui qui m'a sauvé de l'abattement*

PSALMUS LIV.

David postulat inimicorum et fictorum amicorum confusionem.

1. In finem,
In carminibus intellectus David.

EXAUDI Deus orationem meam, et ne despexeris deprecationem meam : 3. intende mihi, et exaudi me. Contristatus sum in exercitatione mea : et conturbatus sum 4. a voce inimici, et a tribulatione peccatoris. Quoniam declinaverunt in me iniquitates : et in ira molesti erant mihi. 5. Cor meum conturbatum est in me : et formido mortis cecidit super me. 6. Timor et tremor venerunt super me : et contexerunt me tenebræ : 7. et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ, et volabo, et requiescam? 8. Ecce elongavi fugiens : et mansi in solitudine. 9. Exspectabam eum, qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus, et tempestate.

10. Præcipita Domine, divide linguas eorum : quoniam vidi iniquitatem, et contradictionem in civitate. 11. Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas : et labor in medio ejus, 12. et injustitia. Et non defecit de plateis ejus usura, et dolus. 13. Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, sustinuissem utique. Et si is, qui oderat me, super me magna locutus fuisset : abscondissem me forsitan ab eo. 14. Tu vero homo unanimis : dux meus, et notus meus : 15. qui simul mecum dulces capiebas cibos : in domo Dei ambulavimus cum consensu. 16. Veniat mors super illos : et descendant in infernum viventes : quoniam nequitiæ in habitaculis eorum : in medio eorum.

17. Ego autem ad Deum clamavi : et Dominus salvabit me. 18. Vespere, et mane, et meridie narrabo et annuntiabo : et exaudiet vocem meam. 19. Redimet in pace animam meam ab his, qui appropinquant mihi : quoniam inter multos erant mecum. 20. Exaudiet Deus, et humiliabit illos, qui est ante sæcula. Non enim est illis commutatio, et non timuerunt Deum : 21. extendit manum suam in retribuendo. Contaminaverunt testamentum ejus, 22. divisi sunt ab ira vultus ejus : et appropinquavit cor illius. Molliti sunt sermones ejus super oleum : et ipsi sunt jacula.

23. [a]Jacta super Dominum cu-

[a] Matth. 6, 25. Luc. 12, 22. 1 Petr. 5, 7.

de l'esprit et du danger, j'attendrai le secours de Dieu, qui tant de fois déjà m'a sauvé.

10. *Divise leurs langues*, leur langage, afin qu'ils ne s'entendent plus.

11. *Ils* (les partisans d'Absalon) *font le tour des remparts*, soit pour épier les mouvements du roi fugitif, soit pour assurer la défense en cas d'une attaque de sa part.

12. *L'oppression*, Vulg. *l'usure.*

13. *Je me cacherais devant lui*, je me tiendrais en garde contre lui.

14. *Un autre moi-même*, litt. *un mortel de ma valeur*, que j'estimais autant que moi. — *Mon confident;* Vulg., *mon chef;* l'hébr. *alloaphi* signifie aussi *chef* (de tribu ou de famille), mais cette acception ne convient pas ici.

15. Vulg., *tu partageais avec moi les doux mets de ma table, et nous allions d'un commun accord*, etc.

17. *Que la mort*, en suivant le qeri : *iaschi maveth.* Le khétib, *ieschimoth*, est peut-être préférable : *dévastation sur eux!* — *Vivants*, subitement, sans avoir le temps de se reconnaître.

18. *Le soir*, etc., la journée tout entière, désignée par ses principaux moments; c'étaient aussi, au moins dans les derniers temps, les heures de la prière.

19. *Du combat;* d'autres, *de l'approche* de mes ennemis : il empêchera mes ennemis de m'approcher.

20. *Il les humiliera*, les châtiera; ou bien, *il leur répondra*, il répondra aux menaces et aux malédictions qu'ils profèrent contre le Psalmiste. — *De changement* moral, d'amendement.

21. *Il*, le traître du vers. 14.

Ce verset et la 1re partie du suivant ne présentent aucun sens dans les anciennes versions.

22. *Le lait*, ou la crême; Vulg., *comme l'huile.*

23. *Repose-toi*, litt. *mets ton fardeau sur...*

24 Et toi, ô Dieu, tu les feras descendre dans la fosse de perdition;
Les hommes de sang et de ruse ne verront pas la moitié de leurs jours.
Pour moi, je mets en toi ma confiance.

PSAUME LVI (VULG. LV).

Poursuivi par Saül et ne trouvant de sûreté nulle part dans son pays, David s'était réfugié chez les Philistins. Mais le vainqueur de Goliath fut reconnu et conduit au roi comme un ennemi dangereux. Il sauva sa vie en contrefaisant l'insensé (I *Sam.* xxi, 10-15). Comp. *Ps.* xxxiv.

Dans ce Psaume, il se plaint au Seigneur des ennemis qui le pressent; il le remercie de sa délivrance et le conjure de ne pas oublier sa vie errante et ses larmes; enfin il lui promet des sacrifices eucharistiques.

Ps. lvi. 1 AU maître de chant. Sur la Colombe muette des pays lointains. Hymne de David. Lorsque les Philistins le saisirent à Geth.

2 Aie pitié de moi, ô Dieu, car l'homme s'acharne après moi;
Tout le jour on me fait la guerre, on me persécute.
3 Tout le jour mes adversaires me harcèlent;
Car ils sont nombreux ceux qui me combattent le front levé.
4 Quand je suis dans la crainte,
Je me confie en toi.
5 Par *le secours de* Dieu, je célébrerai *l'accomplissement de* sa parole.
Je me confie en Dieu, je ne crains rien :
Que peut me faire un faible mortel?

6 Sans cesse ils enveniment mes paroles,
Toutes leurs pensées sont contre moi pour me perdre.
7 Ils complotent, ils apostent des espions, ils observent mes démarches,
Parce qu'ils en veulent à ma vie.
8 Chargés de tant de crimes, échapperont-ils?
Dans ta colère, ô Dieu, abats les peuples *impies!*

9 Tu as compté les pas de ma vie errante,
Tu as recueilli mes larmes dans ton outre,
Oui, elles sont inscrites dans ton livre.
10 Alors mes ennemis retourneront en arrière,
Au jour où je t'invoquerai;
Je le sais, Dieu est pour moi.
11 Par *le secours de* Dieu, je célébrerai *l'accomplissement de* sa parole;
Par *le secours de* Jéhovah, je célébrerai *l'accomplissement de* sa promesse.
12 Je me confie en Dieu, je ne crains rien :
Que peut me faire un faible mortel?

13 Les vœux que je t'ai faits, ô Dieu, j'ai à les acquitter;
Je t'offrirai des sacrifices d'actions de grâces.
14 Car tu as délivré mon âme de la mort,
Tu as préservé mes pieds de la chute,
Afin que je marche devant Dieu à la lumière des vivants.

PSAUME LVII (VULG. LVI).

Comme le titre l'indique, ce Psaume fut composé lorsque David, fuyant Saül, se trouvait *dans la caverne*. Est-ce la caverne d'Odollam (I *Sam.* xxii, 1), ou celle d'Engaddi (I *Sam.* xxiv, 4)? Plus probablement la première. Le Psalmiste prie Dieu de le sauver; il voit déjà ses ennemis tomber dans leurs propres pièges; aussi prélude-t-il avec transport aux actions de grâces.

Ps. lvii. 1 AU maître de chant. "Ne détruis pas." Hymne de David, lorsque, poursuivi par Saül, il se réfugia dans la caverne.

24. *La fosse de perdition*, le scheol (verset 16), peut-être le scheol spécial des impies. — *Les hommes*, etc.

ram tuam, et ipse te enutriet : non
dabit in æternum fluctuationem ju-
pra 5,7. sto. 24. [b]Tu vero Deus deduces eos,
in puteum interitus. Viri sangui-
num, et dolosi non dimidiabunt
dies suos : ego autem sperabo in te
Domine.

PSALMUS LV.

Promissionibus Dei fretus eum invocat pro adversariorum exitio.

1. In finem,
Pro populo, qui a Sanctis longe factus est, David in tituli inscriptionem, cum tenuerunt eum Allophyli in Geth. (1 *Reg.* 21, 12.)


ISERERE mei Deus, quo-
niam conculcavit me ho-
mo : tota die impugnans
tribulavit me. 3. Concul-
caverunt me inimici mei tota die :
quoniam multi bellantes adversum
me. 4. Ab altitudine diei timebo: ego
vero in te sperabo. 5. In Deo lauda-
bo sermones meos, in Deo speravi :
non timebo quid faciat mihi caro.
6. Tota die verba mea exsecra-
bantur : adversum me omnes cogi-
tationes eorum, in malum. 7. Inha-
bitabunt et abscondent : ipsi calca-
neum meum observabunt. Sicut
sustinuerunt animam meam, 8. pro
nihilo salvos facies illos : in ira po-
pulos confringes. Deus,
9. Vitam meam annuntiavi tibi :
posuisti lacrymas meas in conspectu
tuo, sicut et in promissione tua :
10. tunc convertentur inimici mei
retrorsum : in quacumque die invo-
cavero te : ecce cognovi quoniam
Deus meus es. 11. In Deo laudabo
verbum, in Domino laudabo ser-
monem : in Deo speravi, [a]non time- [a] Hebr. 13, 6.
bo quid faciat mihi homo.
12. In me sunt Deus vota tua, quæ
reddam, laudationes tibi. 13. Quo-
niam eripuisti animam meam de
morte, et pedes meos de lapsu : ut
placeam coram Deo in lumine vi-
ventium.

PSALMUS LVI.

De inimicis victoriam rogat : Dei misericordiam et veritatem exaltat.

1. In finem,
Ne disperdas, David in tituli inscriptionem, cum fugeret a facie Saul in speluncam. (2 *Reg.* 22. 1 *et* 24, 4.)

PSAUME LVI.

1. *Colombe muette*, etc. Les anciens donnaient à ces mots un sens allégorique. Les modernes préfèrent y voir le début d'un chant connu, à l'air duquel ce Psaume était adapté. Plusieurs traduisent : *sur Colombe des térébinthes* (en lisam *elim*) *lointains*. — *Hymne*, hébr. *miktham* : voy. *Ps.* xvi, 1.

2. *L'homme* (pris collectivement), hébr. *enosch*, l'homme faible et mortel. — *S'acharne après moi*, litt. *inhiat in me*, comme l'animal féroce s'apprête à engloutir sa proie.

4. La Vulgate, rattachant au vers. 4 le mot hébr. *marom* qui termine le vers. 3 et que nous avons rendu, *le front levé*, traduit : *dès la hauteur du jour*, quand le jour s'élève, arrive à son plein, *je suis dans la crainte, mais j'espère en toi.*

5. *L'accomplissement de sa parole*, Vulg. *sermones meos.*

6. *Ils enveniment mes paroles*, ils les interprètent malignement pour faire croire à Saül que je suis son ennemi. D'autres, *ils portent atteinte à mes affaires* ou *à mes droits.* — *Contre moi*, ou *sur moi.*

7. *Ils complotent*, litt. *ils s'assemblent.* — *Ils apostent des espions;* d'autres, *ils cachent des pièges.*

8. *Chargés de tant de crimes*, etc.; ou bien : *leur iniquité les sauvera-t-elle?* D'autres, sans interrogation : *par l'iniquité ils espèrent échapper.* Vulg., *vous ne les sauverez nullement*, ou *à aucun prix.*

9. *Les pas*, etc.; litt. *mon exil*, *ma fuite.* — *Tu as recueilli*, ou bien *recueille.* — *Dans ton livre*, de manière à n'être pas oubliées : comp. *Malach.* iii, 16.

11. Refrain : comp. vers. 5.

13. *J'ai à les acquitter*, ils m'obligent, car déjà je suis exaucé, je suis assuré de ma délivrance.

PSAUME LVII.

1. *Ne détruis pas.* Ces mots, qui se retrouvent en tête des Ps. lviii, lix, lxxv, sont, au sentiment général des modernes, l'indication de l'air sur lequel le Psaume devait

2 Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi,
Car en toi mon âme cherche un refuge;
Je m'abriterai à l'ombre de tes ailes,
Jusqu'à ce que les jours mauvais soient passés.
3 Je crie vers le Dieu très haut,
Le Dieu qui fait tout pour moi.
4 Il m'enverra du ciel le salut : —
Mon persécuteur m'accable d'outrages! — *Séla.*
Dieu enverra sa bonté et sa vérité.

5 Je couche au milieu des lions,
Au milieu d'hommes qui vomissent la flamme,
Qui ont pour dents la lance et les flèches,
Et dont la langue est un glaive tranchant.
6 Elève-toi au-dessus des cieux, ô Dieu,
Que ta gloire brille par toute la terre!
7 Ils avaient tendu un piège devant mes pas :
Déjà mon âme se courbait;
Ils avaient creusé une fosse devant moi :
Ils y sont tombés! — *Séla.*

8 Mon cœur est affermi, ô Dieu, mon cœur est affermi;
Je chanterai et ferai retentir de joyeux instruments.
9 Eveille-toi, ma gloire!
Eveillez-vous, ma lyre et ma harpe!
Que j'éveille l'aurore!
10 Je te louerai parmi les peuples, Seigneur,
Je te chanterai parmi les nations.
11 Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux,
Et ta vérité jusqu'aux nues.
12 Elève-toi au-dessus des cieux, ô Dieu,
Que ta gloire brille sur toute la terre!

PSAUME LVIII (VULG. LVII).

CE Psaume, comme le précédent et le suivant, paraît se rapporter à la persécution de Saül; en effet, les *juges injustes*, c.-à-d. les conseillers et les courtisans du roi, dont David se plaint, paraissent en même temps comme ses ennemis personnels et ses persécuteurs acharnés. Le Psalmiste les interpelle vivement et dépeint leur méchanceté (vers. 2-6); il demande leur châtiment (7-10), qu'il voit déjà réalisé pour la joie des justes et la gloire de Dieu (11-12).

Dans le sens spirituel, ce Psaume s'applique très bien aux Juifs meurtriers du Sauveur et punis d'une manière si éclatante, ainsi qu'aux persécuteurs de l'Eglise.

Ps. lviii. 1 AU maître de chant. Ne détruis pas. Hymne de David.

2 Est-ce donc en restant muets que vous rendez la justice?
Est-ce selon le droit que vous jugez, fils des hommes?
3 Non : au fond du cœur vous tramez vos desseins iniques,
Dans le pays vous vendez au poids la violence de vos mains.
4 Les méchants sont pervertis dès le sein maternel,
Dès leur naissance les fourbes se sont égarés.
5 Leur venin est semblable au venin du serpent,
De la vipère sourde qui ferme ses oreilles,
6 Et n'entend pas la voix de l'enchanteur,
La voix du charmeur habile dans son art.

7 O Dieu, brise leurs dents dans leur bouche;
Jéhovah, arrache les mâchoires des lionceaux!
8 Qu'ils se dissipent, comme le torrent qui s'écoule!
Qu'ils ne lancent que des flèches émoussées!

être chanté. — *Hymne*, hébr. *mikhtam* : voy. *Ps.* lvi.

3. *Qui fait tout*, litt. *qui achève pour moi*, ce qui peut s'entendre de plusieurs manières.


ISERERE mei Deus, mi-
serere mei : quoniam in te
confidit anima mea. Et in
umbra alarum tuarum spe-
rabo, donec transeat iniquitas. 3. Cla-
mabo ad Deum altissimum : Deum
qui benefecit mihi. 4. Misit de cœlo,
et liberavit me : dedit in opprobrium
conculcantes me. Misit Deus mise-
ricordiam suam, et veritatem suam,
5. Et eripuit animam meam de
medio catulorum leonum : dormivi
conturbatus. Filii hominum dentes
eorum arma et sagittæ : et lingua
eorum gladius acutus. 6. Exaltare
super cœlos Deus : et in omnem
terram gloria tua. 7. Laqueum pa-
raverunt pedibus meis : et incurva-
verunt animam meam. Foderunt
ante faciem meam foveam : et inci-
derunt in eam.
8. Paratum cor meum Deus, pa-
ratum cor meum : cantabo, et psal-
mum dicam. 9. Exsurge gloria mea,
exsurge psalterium et cithara : ex-
surgam diluculo. 10. Confitebor tibi
in populis Domine : et psalmum di-
cam tibi in gentibus : 11. quoniam
magnificata est usque ad cœlos mi-
sericordia tua, et usque ad nubes ve-
ritas tua. 12. Exaltare super cœlos
Deus : et super omnem terram glo-
ria tua.

PSALMUS LVII.

Objurgatio contra calumniatores et iniquos judices.

1. In finem,
Ne disperdas, David in tituli in-
scriptionem.


I vere utique justitiam lo-
quimini : recta judicate
filii hominum. 3. Etenim
in corde iniquitates ope-
ramini : in terra injustitias manus
vestræ concinnant. 4. Alienati sunt
peccatores a vulva, erraverunt ab
utero : locuti sunt falsa. 5. Furor
illis secundum similitudinem ser-
pentis : sicut aspidis surdæ, et obtu-
rantis aures suas, 6. quæ non exau-
diet vocem incantantium : et vene-
fici incantantis sapienter.
7. Deus conteret dentes eorum
in ore ipsorum : molas leonum con-
fringet Dominus. 8. Ad nihilum

Le Hir, après la Vulg. : *qui achève* ses bienfaits *pour moi*, qui les porte au comble. D'autres : *qui achève*, qui mène à bonne fin toutes choses en ma faveur.

4. *Dieu enverra*, il mettra en jeu, *sa bonté* gratuite, et *sa fidélité* dans l'accomplissement de ses promesses.

6. *Elève-toi au-dessus des cieux*... au-dessus de tous les êtres, pour le jugement.

7. *Mon âme se courbait*, penchait déjà pour tomber dans le piège. Ou bien : *ils* (litt. *il*) *avaient courbé mon âme*, déjà inclinée et prête à tomber.

Les vers. 8-11 forment le commencement du *Ps*. cviii.

8. Les mots, *mon cœur est affermi*, ne sont pas répétés au *Ps*. cviii; peut-être ne le sont-ils ici que par une erreur de copiste.

9. *Ma gloire*, mon âme, comme *Ps*. vii, 6. — *Que j'éveille l'aurore*, en la devançant par mes chants. Vulg., *je me lèverai dès l'aurore*.

12. Répétition du vers. 6.

PSAUME LVIII.

1. *Ne détruis pas :* voy. *Ps*. lvii, 1. — *Hymne*, hébr. *mikthan :* voy. *Ps*. lvi, 1.

2. *En restant muets*, hébr. *élem*, litt. *mutisme :* ce mot est douteux; les versions anciennes ne l'ont pas lu, et les interprètes l'expliquent diversement. Vulg., *parlez-vous vraiment selon la justice?*

3. *Non*, loin de là, hébr. *aph*, que la Vulg. traduit ordinairement par *etenim*. — *Vous vendez au poids* (litt. *vous pesez*) *la violence de vos mains*, vos décisions injustes, vous mettez à prix votre conscience de juges.

5 sv. *Leur venin;* Vulg. *leur fureur*. — *La vipère sourde* (ou *l'aspic sourd*) : les Arabes appellent *sourds* et regardent comme très dangereux les serpents sur lesquels ils croient que les enchanteurs ne peuvent rien.

7. *Brise leurs dents :* les ennemis de David sont maintenant représentés sous l'image de bêtes féroces; les versets suivants nous offriront d'autres figures encore : ce brusque changement d'images trahit la vive émotion du Psalmiste. Sur ces imprécations : voy. xxviii, 4.

9 Qu'ils soient comme la limace qui va en se fondant!
Comme l'avorton d'une femme, qu'ils ne voient point le soleil!
10 Avant que vos chaudières sentent l'épine,
Verte ou enflammée, l'ouragan l'emportera.

11 Le juste sera dans la joie, à la vue de la vengeance,
Il baignera ses pieds dans le sang des méchants.
12 Et l'on dira : " Oui, il y a une récompense pour le juste;
Oui, il y a un Dieu qui juge sur la terre!"

PSAUME LIX (VULG. LVIII).

L'Occasion de ce Psaume est indiquée dans le titre (voy. I *Sam.* xix, 11 sv.). Saül avait fait entourer par des soldats la maison de David, avec ordre de le tuer dès qu'il en sortirait le lendemain; mais David fut sauvé par une ruse de sa femme Michol, et sa fuite fut le point de départ d'une longue et cruelle persécution. Dans ce cantique, composé quelque temps après le danger passé, le Psalmiste ne retrace que les traits généraux de l'événement. Il commence par implorer le secours divin; puis il décrit la méchanceté de ses ennemis et demande leur châtiment, en exprimant à plusieurs reprises sa confiance d'être exaucé.

Les Pères font une juste application de ce Psaume à Jésus-Christ persécuté par les Juifs et à la dispersion de ces derniers.

Ps. lix. 1 AU maître de chant. Ne détruis pas! Hymne de David. Lorsque Saül envoya cerner sa maison pour le mettre à mort.

2 Délivre-moi de mes ennemis, ô mon Dieu,
Protège-moi contre mes adversaires.
3 Délivre-moi de ceux qui commettent l'iniquité,
Et sauve-moi des hommes de sang.
4 Car voici qu'ils sont aux aguets pour m'ôter la vie;
Des hommes violents complotent contre moi,
Sans que je sois coupable, sans que j'aie péché, Jéhovah.
5 Malgré mon innocence, ils accourent et s'embusquent :
Eveille-toi, viens au-devant de moi et regarde!
6 Toi, Jéhovah, Dieu des armées, Dieu d'Israël,
Lève-toi pour châtier toutes les nations,
Sois sans pitié pour ces traîtres *et ces* malfaiteurs! — *Séla.*

7 Ils reviennent le soir, ils grondent comme le chien,
Ils font le tour de la ville.
8 De leur bouche l'injure s'échappe à flots,
Il y a des glaives sur leurs lèvres :
" Qui est-ce qui entend?" *disent-ils.*
9 Et toi, Jéhovah, tu te ris d'eux,
Tu te moques de toutes les nations.
10 Ma force, c'est vers toi que je me tournerai,
Car Dieu est ma forteresse.

11 Mon Dieu par sa bonté viendra au-devant de moi;
Dieu me fera contempler avec joie mes ennemis.
12 Ne les tue pas, de peur que mon peuple n'oublie;
Fais-les errer par ta puissance et renverse-les,
O Seigneur, notre bouclier.

---

9. *La limace*, en s'avançant, semble perdre de sa substance et par conséquent s'épuiser. LXX et Vulg., *comme la cire.* — *Comme l'avorton d'une femme.* Les LXX et la Vulg. ont lu autrement; *le feu* (de la vengeance divine) *est tombé, et ils n'ont plus vu le soleil.*

10. *Avant que vos chaudières*, etc. : locution proverbiale empruntée à un usage de l'Orient. Ceux qui voyagent dans le désert font cuire leurs aliments dans une chaudière dressée sur un tas d'épines (spécialement les branches d'un buisson épineux qu'on appelle rhamnier ou nerprun); mais il arrive que, avant la fin de l'opération, un ouragan éteint le feu, emporte le bois et détruit tous les apprêts. Au lieu de *enflammée*, on pourrait aussi traduire *desséchée.* Sens : Dieu

devenient tamquam aqua decur-
rens : intendit arcum suum donec
infirmentur. 9. Sicut cera, quæ fluit,
auferentur : supercecidit ignis, et
non viderunt solem. 10. Priusquam
intelligerent spinæ vestræ rham-
num : sicut viventes, sic in ira ab-
sorbet eos.
11. Lætabitur justus cum viderit
vindictam : manus suas lavabit in
sanguine peccatoris. 12. Et dicet
homo : Si utique est fructus justo :
utique est Deus judicans eos in terra.

PSALMUS LVIII.

Orat ut inimici disperdantur; liberatus Deum laudat.

In finem,
Ne disperdas, David in tituli inscriptionem, quando misit Saul, et custodivit domum ejus, ut eum interficeret. (1 *Reg.* 19, 11.)

RIPE me de inimicis meis
Deus meus : et ab insur-
gentibus in me libera me.
3. Eripe me de operanti-
bus iniquitatem : et de viris sangui-
num salva me. 4. Quia ecce cepe-
runt animam meam : irruerunt in
me fortes. 5. Neque iniquitas mea,
neque peccatum meum Domine :
sine iniquitate cucurri, et direxi.
6. Exsurge in occursum meum, et
vide : et tu Domine Deus virtu-
tum, Deus Israel, intende ad visi-
tandas omnes gentes : non mise-
rearis omnibus, qui operantur ini-
quitatem.
7. Convertentur ad vesperam :
et famem patientur ut canes, et
circuibunt civitatem. 8. Ecce lo-
quentur in ore suo, et gladius in
labiis eorum : quoniam quis au-
divit? 9. Et tu Domine deridebis
eos : ad nihilum deduces omnes
gentes. 10. Fortitudinem meam ad
te custodiam, quia Deus susceptor
meus es :
11. Deus meus misericordia ejus
præveniet me. 12. Deus ostendet
mihi super inimicos meos, ne occi-
das eos : nequando obliviscantur
populi mei. Disperge illos in virtute
tua : et depone eos protector meus

dissipera les desseins des méchants avant qu'ils aient pu les mettre à exécution.

Les LXX, au lieu du mot hébreu *sîr*, chaudière, ont vu ici le mot *sîr*, épine. La Vulg. traduit fidèlement la version grecque "priusquam intelligerent *spinæ vestræ* rhamnum."

11. Ce verset exprime dans toute sa force et par une image saisissante l'idée de rétribution telle que la comprenait l'Ancien Testament. Ce n'est pas la main du juste qui fait couler le sang des méchants; mais quand Dieu les a frappés, il reconnaît dans leur mort l'effet d'un juste jugement de Dieu rendu en sa faveur.

PSAUME LIX.

4. *Ils sont aux aguets*, etc. Vulg., *ils ont pris mon âme*, ils ont ma vie en leur pouvoir. — *Sans que* j'aie attiré sur moi la colère divine par aucune faute publique : comp. vii, 4 sv.

6. *Toutes les nations :* ce mot désigne ordinairement les nations idolâtres; il semble devoir se restreindre ici (et au vers. 9) aux seuls ennemis de David qui, quoique appartenant au peuple de Dieu, se conduisent comme des païens en persécutant le serviteur et l'oint de Jéhovah.

7. Ce verset paraît décrire les divers mouvements des émissaires de Saül.

Le Hir : *ils s'en retournent pendant la nuit*, n'ayant trouvé, grâce à la ruse de Michol, qu'un mannequin à la place de David; aussi ils *grondent comme des chiens* qui ont manqué ou à qui on a arraché leur proie.

8. *Qui est-ce :* y a-t-il un Dieu pour nous entendre et nous punir, disent dans leur cœur ces méchants.

9. *Tu te moques;* Vulg., tu réduis à néant. — *Les nations :* voy. la note du vers. 6.

10. *Ma force :* c'est ainsi qu'ont lu les LXX : comp. vers. 18. Le texte massorétique porte *sa force*, Vulg., *je garde ma force auprès de toi*, c'est en me tenant auprès de toi que je suis fort.

11. *Dieu par sa bonté :* c'est le kétib; le qeri est moins bon : *le Dieu de ma bonté*, qui me témoigne constamment sa faveur. — *Mes ennemis* abattus.

12. *Ne les tue pas* de suite, *de peur que mon peuple* (David avait déjà reçu des mains de Samuel l'onction royale) *n'oublie* la leçon de leur châtiment. Plusieurs Pères ont vu dans ce verset une prophétie de la dispersion des Juifs par toute la terre.

13 Leur bouche pèche à chaque parole de leurs lèvres;
Qu'ils soient pris dans leur propre orgueil,
A cause des malédictions et des mensonges qu'ils profèrent!
14 Détruis-les dans ta fureur, détruis-les, et qu'ils ne soient plus!
Qu'ils sachent que Dieu règne sur Jacob
Jusqu'aux extrémités de la terre! — *Séla.*

15 Ils reviennent le soir, ils grondent comme le chien,
Ils font le tour de la ville.
16 Ils errent çà et là, cherchant leur proie,
Et ils grognent s'ils ne sont pas rassasiés.
17 Et moi, je chanterai ta force;
Et le matin je célébrerai ta bonté,
Car tu es ma forteresse,
Un refuge au jour de mon angoisse.
18 O ma force, je te célébrerai dans mes chants,
Car Dieu est ma forteresse, mon Dieu plein de bonté.

PSAUME LX (VULG. LIX).

CE Psaume a été composé par David sur le même sujet que le xlive, savoir l'invasion des Iduméens au sud de la Palestine, tandis que le roi faisait la guerre au nord contre les Syriens. Voyez II *Sam.* viii, 1 sv. x, 7; I *Par.* xviii, 1 sv. Vainqueur des Syriens, David retourna toutes ses forces contre les envahisseurs, et Abisaï, qui combattait sous les ordres de Joab, les défit dans la vallée du Sel, au sud de la mer Morte. Le Psalmiste fait parler le peuple : il commence par pousser un cri de détresse, mêlé pourtant d'espérance (vers. 3-6); Dieu a promis et donné déjà à son peuple la possession de Chanaan et la domination sur tous ses voisins (7-10); qu'il lui accorde aussi la victoire sur Edom (11-14).

Ps. lx. 1 AU maître de chant. Sur le Lis du témoignage. Hymne de David, à enseigner.
2 Lorsqu'il fit la guerre aux Syriens de Mésopotamie et aux Syriens de Soba, et que Joab revint et battit Edom dans la vallée du Sel, *lui tuant* douze mille hommes.

3 O Dieu, tu nous a rejetés, tu nous as dispersés;
Tu étais irrité : rends-nous ta faveur!
4 Tu as ébranlé le pays, tu l'as déchiré :
Répare ses brèches, car il chancelle!
5 Tu as fait voir à ton peuple de rudes épreuves,
Tu nous a fait boire un vin de vertige.
6 Mais tu as donné à ceux qui te craignent une bannière,
Afin qu'elle s'élève à cause de ta vérité. — *Séla.*

7 Afin que tes bien-aimés soient délivrés,
Sauve par ta droite, et exauce-moi.
8 Dieu a parlé dans sa sainteté : Que je tressaille de joie!
J'aurai Sichem en partage, et je mesurerai la vallée de Succoth.
9 Galaad est à moi, à moi Manassé!
Ephraïm est l'armure de ma tête,
Et Juda mon sceptre.
10 Moab est le bassin où je me lave;

16. Au lieu de *loun, passer la nuit*, lire, avec les mêmes consonnes ponctuées autrement, le *hiph* de *loun, murmurer.* (LXX, Vulg.)

PSAUME LX.

1. *Sur le lis du témoignage*, probablement indication d'une mélodie connue. — *Hymne*, hébr. *miktham* : voy. *Ps.* lvi, 1. — *A enseigner* au peuple : ce qui indique la destination publique et nationale de ce cantique.

2. *Syriens de Mésopotamie* (litt. *Aram des deux fleuves*), du pays situé entre le Tigre et l'Euphrate. — *Syriens de Soba* : pays au nord de Damas, entre l'Euphrate et l'Oronte. — *Douze mille*, probablement faute de copiste pour *dix-huit mille* : comp. II *Sam.* viii, 13; I *Par.* xviii, 12.

3. *Tu nous a rejetés*, etc. : ces expressions supposent de graves échecs infligés aux Israélites par les Iduméens. — *Rends-nous ta faveur*, litt. *tu feras revenir pour nous* : on peut sous-entendre ou bien *ta faveur*, ou bien *le succès*, la prospérité : tu rétabliras nos affaires.

Domine : 13. delictum oris eorum, sermonem labiorum ipsorum : et comprehendantur in superbia sua. Et de exsecratione et mendacio annuntiabuntur 14. in consummatione : in ira consummationis, et non erunt. Et scient quia Deus dominabitur Jacob : et finium terræ.

15. Convertentur ad vesperam, et famem patientur ut canes : et circuibunt civitatem. 16. Ipsi dispergentur ad manducandum : si vero non fuerint saturati, et murmurabunt. 17. Ego autem cantabo fortitudinem tuam : et exsultabo mane misericordiam tuam. Quia factus es susceptor meus, et refugium meum, in die tribulationis meæ. 18. Adjutor meus tibi psallam, quia Deus susceptor meus es : Deus meus misericordia mea.

PSALMUS LIX.

Querimonia de Dei derelictione : nixus promissione Dei ejus opem et victoriam sperat.

1. In finem,

Pro his, qui immutabuntur, in tituli inscriptionem ipsi David in doctrinam,

2. Cum succendit Mesopotamiam Syriæ, et Sobal, et convertit Joab, et percussit Idumæam in valle Salinarum duodecim millia. (2 *Reg.* 8, 1 *et* 10, 7 *et* 1 *Par.* 18, 1.)

DEUS repulisti nos, et destruxisti nos : iratus es, et misertus es nobis. 4. Commovisti terram, et conturbasti eam : sana contritiones ejus, quia commota est. 5. Ostendisti populo tuo dura : potasti nos vino compunctionis. 6. Dedisti metuentibus te significationem : ut fugiant a facie arcus :

Ut liberentur dilecti tui : 7. salvum fac dextera tua, et exaudi me. 8. Deus locutus est in sancto suo : Lætabor, et partibor Sichimam : et convallem tabernaculorum metibor. 9. Meus est Galaad, et meus est Manasses : et Ephraim fortitudo capitis mei. Juda rex meus : 10. Moab

---

4. *Ebranlé le pays* d'Israël : l'image est prise des tremblements de terre, auxquels le Psalmiste compare les ravages causés par les Iduméens.

5. *Vin de vertige*, ou *d'étourdissement* (*Is.* li, 17) : l'attaque soudaine des Iduméens avait jeté les Israélites dans un état de trouble et d'effarement où ils ne savaient plus quel parti prendre.

6. La *bannière*, le signe de ralliement que Dieu a donné à son peuple et qui doit s'élever dans les airs pour faire éclater la véracité divine, c'est la promesse qui va être rappelée dans les vers. 7 sv. Tel est le sens probable de ce passage difficile. LXX, Vulg.; Sym., S. Jérôme ont lu *qescheth*, *arc*, au lieu de *qoschet*, *vérité*, et ont traduit *pour fuir devant l'arc.* Il y a difficulté de part et d'autre.

8. *Dans sa sainteté*, en tant que saint, pur de toute imperfection, et par conséquent incapable de tromper. Le Psalmiste a ici en vue l'ensemble des promesses contenues dans le Pentateuque touchant la possession de Chanaan et la domination sur les peuples voisins (*Gen.* xlix, 9 sv. *Nombr.* xxiv, 17 sv. *Deut.* xxxiii), mais d'une manière plus spéciale la grande promesse que Dieu lui avait faite à lui-même II *Sam.* vii, 9 sv., et qu'il traduit avec toute la liberté du langage poétique. — *Sichem*, au centre de la Palestine. — *Je mesurerai* au cordeau, comme étant ma propriété, *Succoth* ou *Socoth*, sur la rive gauche du Jourdain. Ces deux villes représentent donc le pays à l'ouest et le pays à l'est de ce fleuve, la Palestine tout entière. Elles sont choisies à dessein par le Psalmiste sans doute à cause du séjour qu'y fit Jacob à son retour de Mésopotamie (*Gen.* xxxiii, 17 sv.), séjour qui était comme le prélude de la prise de possession de tout le pays par ses descendants. Les LXX et la Vulg. prennent *Succoth* pour un nom commun : *vallée des tentes* ou *des huttes.*

9. *Galaad* représente les deux tribus de Gad et de Ruben, et *Manassé* la demi-tribu de ce nom, situées toutes les trois à l'E. du Jourdain; *Ephraïm* et *Juda*, la Palestine proprement dite, dont elles étaient les tribus les plus importantes, l'une au nord, l'autre au sud. La Vulg., faisant parler le peuple, traduit, *Juda est mon roi;* d'autres, *mon législateur :* comp. *Gen.* xlix, 10.

10. Israël dominera aussi sur les nations voisines de Chanaan. *Où je me lave* les pieds : sarcasme humiliant pour la nation arrogante (*Is.* xvi, 6), que David venait d'assujettir (II *Sam.* viii, 12). LXX et Vulg., *Moab est le vase de mon espérance*, en pre-

Sur Edom je jette ma sandale;
Pays des Philistins, pousse des acclamations en mon honneur!

11 Qui me mènera à la ville forte?
Qui me conduira à Edom?
12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous avais rejetés,
O Dieu, qui ne sortais plus avec nos armées?
13 Prête-nous ton secours contre l'oppresseur!
Le secours de l'homme n'est que vanité.
14 Avec Dieu nous accomplirons des exploits;
Il écrasera nos ennemis.

PSAUME LXI (VULG. LX).

LOin du tabernacle et de Jérusalem, d'où l'avait chassé la révolte d'Absalon, David implore le secours de Dieu, son seul espoir (vers. 2-5); il lui demande de prolonger les jours du roi, et promet de lui témoigner sa reconnaissance (6-9).

Ps. lxi. [1] AU maître de chant. Sur les instruments à cordes. De David.

2 O Dieu, entends mes cris,
Sois attentif à ma prière.
3 De l'extrémité de la terre je crie vers toi dans l'angoisse de mon cœur;
Conduis-moi sur le rocher que je ne puis atteindre.
4 Car tu es pour moi un refuge,
Une tour puissante contre l'ennemi.
5 Je voudrais demeurer à jamais dans ta tente,
Me réfugier à l'abri de tes ailes! — *Séla.*

6 Car toi, ô Dieu, tu exauces mes vœux,
Tu m'as donné l'héritage de ceux qui révèrent ton nom.
7 Ajoute des jours aux jours du roi!
Que ses années se prolongent d'âge en âge!
8 Qu'il demeure *sur le trône* éternellement devant Dieu!
Ordonne à ta bonté et à ta vérité de le garder!
9 Alors je célébrerai ton nom à jamais,
Et j'accomplirai mes vœux chaque jour.

PSAUME LXII (VULG. LXI).

CE Psaume offre une grande ressemblance de style et de structure avec le xxxix[e], dont le titre nomme aussi Idithun. Quelques indices font penser à l'époque de la persécution d'Absalon. On y distingue trois strophes : calme et confiance du Psalmiste en face de ses ennemis (vers. 2-5); Dieu est un sûr abri pour ses serviteurs (6-9); les hommes ne sont rien, à Dieu seul appartiennent la puissance et la bonté (10-13).

Ps. lxii. [1] AU maître de chant... Idithun. Psaume de David.

2 Oui, à Dieu mon âme en paix s'abandonne,
De lui vient mon secours.
3 Oui, il est mon rocher et mon salut;
Il est ma forteresse : je ne chancellerai point.
4 Jusques à quand vous jetterez-vous sur un homme,
Pour l'abattre tous ensemble,
Comme une muraille qui penche,
Comme une clôture qui s'écroule?
5 Oui, ils complotent pour le précipiter de sa hauteur;
Ils se plaisent au mensonge;
Ils bénissent de leur bouche,
Et ils maudissent dans leur cœur. — *Séla.*

6 Oui, ô mon âme, à Dieu abandonne-toi en paix
Car de lui vient mon espérance.

olla spei meæ. In Idumæam extendam calceamentum meum : mihi alienigenæ subditi sunt.

11. Quis deducet me in civitatem munitam? quis deducet me usque in Idumæam? 12. Nonne tu Deus, qui repulisti nos : et non egredieris Deus in virtutibus nostris? 13. Da nobis auxilium de tribulatione: quia
ra 107, vana salus hominis. 14. [a]In Deo
4. faciemus virtutem : et ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

PSALMUS LX.

Exsul petit reditum, longam vitam, et ampliationem regni Christi.

1. In finem,
In hymnis David.



XAUDI Deus deprecationem meam : intende orationi meæ. 3. A finibus terræ ad te clamavi : dum anxiaretur cor meum, in petra exaltasti me. Deduxisti me, 4. quia factus es spes mea : turris fortitudinis a facie inimici. 5. Inhabitabo in tabernaculo tuo in sæcula : protegar in velamento alarum tuarum.

6. Quoniam tu Deus meus exaudisti orationem meam : dedisti hereditatem timentibus nomen tuum. 7. Dies super dies regis adjicies : annos ejus usque in diem generationis et generationis. 8. Permanet in æternum in conspectu Dei : misericordiam et veritatem ejus quis requiret? 9. Sic psalmum dicam nomini tuo in sæculum sæculi : ut reddam vota mea de die in diem.

PSALMUS LXI.

Securitas ejus qui Deo subjectus in eo solo fiduciam habet.

1. In finem,
Pro Idithun, Psalmus David.



ONNE Deo subjecta erit anima mea? ab ipso enim salutare meum. 3. Nam et ipse Deus meus, et salutaris meus : susceptor meus, non movebor amplius. 4. Quousque irruitis in hominem? interficitis universi vos : tamquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ? 5. Verumtamen pretium meum cogitaverunt repellere, cucurri in siti : ore suo benedicebant, et corde suo maledicebant.

6. Verumtamen Deo subjecta esto

---

nant le sens araméen du mot hébreu *rachats*. — *Sur Edom*, etc. : d'après Rosenmuller, les rois d'Abyssinie jetaient leur sandale sur un objet ou une terre dont ils voulaient prendre possession : cet usage existait-il ou était-il connu en Palestine au temps de David?

11. *La ville forte*, la capitale d'Edom, Pétra, au S. de la mer Morte.

PSAUME LXI.

1. *Sur les instruments à cordes*, hébr. *al neginath*, probablement avec le même sens que *bineginoth* du Ps. iv.

3. *Du bout de la terre :* David était sans doute alors à Mahanaïm ou aux environs (II *Sam.* xvii, 24), de l'autre côté du Jourdain : cette distance de Jérusalem paraissait longue à l'exilé. — *Sur le rocher*, dans un lieu où je serai en sûreté, peut-être vers Dieu lui-même, souvent appelé de ce nom.

5. *Dans ta tente*, le tabernacle. D'autres prennent ce mot métaphoriquement : Dieu est une *tente* dans le même sens qu'il est une *tour*, c.-à-d. un lieu de refuge.

6. *L'héritage de ceux*, etc., le pays de Chanaan, la terre sainte de tes serviteurs.

8. *Qu'il demeure*, etc. David fait ici allusion à la promesse d'un règne éternel qu'il avait reçue de la bouche de Nathan (II *Sam.* vii, 12 sv.), promesse qui n'eut son accomplissement que dans le Messie. — *Ordonne :* souvent, dans la Bible, Dieu est dit commander à ses attributs personnifiés; sens : fais par ta bonté, etc. Vulg., *qui sondera sa miséricorde et sa bonté?*

PSAUME LXII.

1. ...*Idithun*, le sens de la préposition qui précède est douteux, *sur*, *d'après?*

3. Le texte porte *je ne chancellerai pas beaucoup;* ce dernier mot est suspect : il manque au refrain (vers. 7), et il offre ici un sens étrange.

5. *De sa hauteur*, de la dignité royale; ou dans le sens physique, du lieu élevé où il s'était réfugié. — *Ils se plaisent au mensonge :* ils me trahissent avec d'hypocrites protestations de fidélité. Vulg., *j'ai couru ayant soif.*

7 Oui, il est mon rocher et mon salut ;
Il est ma forteresse : je ne chancellerai point.
8 Sur Dieu reposent mon salut et ma gloire;
Le rocher de ma force, mon refuge, est en Dieu.
9 En tout temps, ô peuple, confie-toi en lui;
Epanchez devant lui vos cœurs :
Dieu est notre refuge. — *Séla.*

10 Oui, les mortels sont vanité, les fils de l'homme sont mensonge;
Dans la balance ils monteraient,
Tous ensemble plus légers qu'un souffle.
11 Ne vous confiez pas dans la violence,
Et ne mettez pas un vain espoir dans la rapine;
Si vos richesses s'accroissent,
N'y attachez pas votre cœur.
12 Dieu a dit une parole,
Ou deux, que j'ai entendues :
" La puissance est à Dieu;
13 A toi aussi, Seigneur, la bonté."
Car tu rends à chacun selon ses œuvres.

PSAUME LXIII (VULG. LXII).

CE Psaume présente une grande analogie avec les deux précédents, surtout avec le lxie. David le composa au commencement de la révolte d'Absalon, probablement la première nuit qu'il passa, après s'être enfui de Jérusalem, dans le désert de Juda, qui s'étend de cette ville à la mer Morte (II *Sam.* xvi, 2, 14). On y trouve, comme dans la plupart des poésies de David, une tendresse exquise et un profond amour de Dieu, joints à l'énergie et même à quelque rudesse dans l'expression. Le Psalmiste exprime le désir et l'espoir de revoir la maison du Seigneur, lequel est sa joie et son salut (vers. 2-9); il prédit la ruine de ses ennemis et son propre triomphe (10-12).

Ce cantique est une prière du matin, et il avait cette destination dans la liturgie de la primitive Eglise (*Constit. apostol.* ii, 59); il en est de même dans la liturgie actuelle, où il figure dans l'office des *Laudes.*

Ps. lxiii. 1 PSAUME de David. Lorsqu'il était dans le désert de Juda.

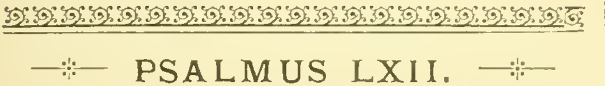
2 O Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche *dès l'aurore;*
Mon âme a soif de toi, ma chair languit après toi,
Dans une terre aride, desséchée et sans eau.
3 C'est ainsi que je te contemplais dans le sanctuaire,
Pour voir ta puissance et ta gloire.
4 Car ta grâce est meilleure que la vie;
Que mes lèvres célèbrent tes louanges!
5 Ainsi te bénirai-je toute ma vie,
En ton nom j'élèverai mes mains.
6 Mon âme sera rassasiée comme de moëlle et de graisse,
Et, la joie sur les lèvres, je chanterai tes louanges.

7 Quand je pense à toi sur ma couche,
Je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.
8 Car tu es mon secours,
Et je suis dans l'allégresse à l'ombre de tes ailes.
9 Mon âme est attachée à toi,
Ta droite me soutient.
10 Mais eux, *mes ennemis,* cherchent à m'ôter la vie :
Ils iront dans les profondeurs de la terre.
11 On les livrera au glaive,
Ils seront la proie des chacals.
12 Et le roi se réjouira en Dieu;
Quiconque jure par lui se glorifiera,
Car la bouche des menteurs sera fermée.

anima mea : quoniam ab ipso patientia mea. 7. Quia ipse Deus meus, et salvator meus : adjutor meus, non emigrabo. 8. In Deo salutare meum, et gloria mea : Deus auxilii mei, et spes mea in Deo est. 9. Sperate in eo omnis congregatio populi, effundite coram illo corda vestra : Deus adjutor noster in æternum.

10. Verumtamen vani filii hominum, mendaces filii hominum in stateris : ut decipiant ipsi de vanitate in idipsum. 11. Nolite sperare in iniquitate, et rapinas nolite concupiscere : divitiæ si affluant, nolite cor apponere. 12. Semel locutus est Deus, duo hæc audivi, quia potestas Dei est, 13. et tibi Domine misericordia : [a]quia tu reddes unicuique juxta opera sua.

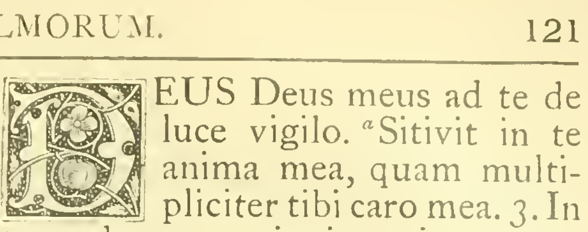
[a] Matth. 16, 27. Rom. 2, 6. 1 Cor. 3, 8. Gal. 6, 5.



PSALMUS LXII.

Exsul se in Dei laudibus consolatur : prædicit hostium ruinam.

1. Psalmus David,
Cum esset in deserto Idumææ. (1 *Reg.* 22, 5.)



DEUS Deus meus ad te de luce vigilo. [a]Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. 3. In terra deserta, et invia, et inaquosa : sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam. 4. Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te. 5. Sic benedicam te in vita mea : et in nomine tuo levabo manus meas. 6. Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea : et labiis exsultationis laudabit os meum.

[a] Supra 41, 3.

7. Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : 8. quia fuisti adjutor meus. Et in velamento alarum tuarum exsultabo, 9. adhæsit anima mea post te : me suscepit dextera tua. 10. Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : 11. tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt. 12. Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo : quia obstructum est os loquentium iniqua.

---

9. *Peuple*, la partie du peuple restée fidèle à David.

10. La seconde partie du verset est mal coupée et mal traduite dans la Vulg.

12-13. *Une parole... ces deux paroles :* locution hébraïque (comp. *Prov.* vi, 16; xxx, 15, 18, al.) dont le sens est : Dieu a dit et j'ai entendu ces deux choses, savoir : il est puissant, il est bon. Le Psalmiste présente cette double vérité comme une révélation divine imprimée dans sa conscience par le spectacle de la Providence de Dieu dans l'ordre moral. Au méchant qui résiste à sa volonté, il fait sentir sa puissance par le châtiment; au juste qui le sert, il fait sentir sa bonté par la récompense.

PSAUME LXIII.

2. *O Dieu*, hébr. *Elohim :* la rédaction primitive portait sans doute *Jéhovah :* voy. la note de *Ps.* xlii, 2. — *Mon âme... ma chair*, l'homme tout entier. — *Dans une terre aride*, etc., image, dans la pensée du Psalmiste, de la désolation de son âme loin du sanctuaire de son Dieu.

3. *C'est ainsi*, animé des mêmes désirs, que souvent je t'ai visité dans ton sanctuaire, pour méditer tes infinies perfections.

5. *Ainsi :* même sens qu'au vers. 3. — *J'élèverai mes mains :* geste de la prière.

6. *De moëlle et de graisse*, symboles des bénédictions divines (*Deut.* xxxii, 14; *Jér.* xxxi, 14) : ces mots doivent être pris au figuré.

10. *Les profondeurs de la terre*, le scheol, séjour des âmes après la mort.

11. *Chacals* (Vulg. *renards*), animaux qui dévorent les cadavres : comp. II *Sam.* xviii, 8.

12. *Le roi*, David rétabli sur son trône. — *Jure par lui*, par Dieu (*Deut.* vi, 13), le Dieu d'Israël et de David, et reconnaît sa toute-puissance. — *Se glorifiera :* les faits lui montreront la justice de cette reconnaissance et de cet hommage. — *La bouche des menteurs* qui, en refusant l'obéissance à l'oint du Seigneur, se sont par là même révoltés contre Dieu.

PSAUME LXIV (VULG. LXIII).

ENvironné de pièges et de calomnies, David implore le secours de Dieu (vers. 2-7); il voit ses ennemis frappés d'un châtiment divin, qui remplit les hommes de terreur et les justes de joie (8-11). Ce Psaume paraît se rapporter à la persécution de Saül. Les Pères en ont fait l'application au Messie, poursuivi par la haine et les calomnies des Juifs.

Ps. lxiv. [1] AU maître de chant. Psaume de David.

2 O Dieu, écoute ma voix, quand je fais entendre mes plaintes;
Défends ma vie contre un ennemi qui m'épouvante;
3 Protège-moi contre les complots des malfaiteurs,
Contre la troupe soulevée des hommes iniques,
4 Qui aiguisent leurs langues comme un glaive,
Qui préparent leurs flèches — leur parole amère! —
5 Pour les décocher dans l'ombre contre l'innocent :
Ils les décochent contre lui à l'improviste, sans rien craindre.
6 Il s'affermissent dans leurs desseins pervers,
Ils se concertent pour tendre leurs pièges;
Ils disent : "Qui les verra?"
7 Ils ne méditent que forfaits :
"Nous sommes prêts, *disent-ils*, notre plan est bien dressé."
L'intérieur de l'homme et son cœur sont un abîme!

8 Mais Dieu a lancé sur eux ses traits :
Soudain les voilà blessés!
9 Ils sont jetés par terre; les traits de leur langue retombent sur eux!
Tous ceux qui les voient branlent la tête!
10 Tous les hommes sont saisis de crainte;
Ils publient l'œuvre de Dieu,
Ils comprennent ce qu'il a fait.
11 Le juste se réjouit en Jéhovah et se confie en lui;
Tous ceux qui ont le cœur droit se glorifient.

PSAUME LXV (VULG. LXIV).

LE peuple rassemblé autour du sanctuaire de Sion remercie Dieu de ses bienfaits : d'abord du pardon des péchés (vers. 2-5); ensuite des biens physiques qu'il répand sur tous les peuples, et surtout sur Israël, qu'il protège contre les nations idolâtres (6-9); enfin de l'abondance de la récolte (10-14).

Delitzsch et d'autres placent la composition du Psaume sous Ezéchias, au printemps de la 3e année après l'extermination des Assyriens (*Is.* xxxi, 30). Mais rien n'oblige à contredire le titre, qui l'attribue à David. Ce roi l'aurait composé pour la fête des Tabernacles, et nous montrerons que tous les détails conviennent bien à cette circonstance.

Ps. lxv. [1] AU maître de chant. Psaume de David. Cantique.

2 A toi est due la louange, ô Dieu, dans Sion;
On accomplit les vœux qu'on te fait.
3 O toi, qui écoutes la prière,
Tous les hommes viennent à toi.
4 Un amas d'iniquités pesait sur moi :
Tu pardonnes nos transgressions.
5 Heureux celui que tu choisis et que tu admets en ta présence,
Pour qu'il habite dans tes parvis!
Puissions-nous être rassasiés des biens de ta maison,
De ton saint temple!

PSAUME LXIV.

4. *Qui aiguisent :* de bons manuscrits de la Vulg. lisent *qui* (comme dans l'hébr. et les LXX) au lieu de *quia*. — *Préparent*, litt. *foulent du pied leur flèche.* Pour bander un arc, les anciens appuyaient le pied dessus : d'où la locution, *fouler un arc*, et par extension *fouler une flèche.*

PSALMUS LXIII.

Implorat Dei opem contra inimicos : peribunt et lætabitur justus.

1. In finem, Psalmus David.


XAUDI Deus orationem meam cum deprecor : a timore inimici eripe animam meam. 3. Protexisti me a conventu malignantium : a multitudine operantium iniquitatem. 4. Quia exacuerunt ut gladium linguas suas : intenderunt arcum
Supra 10, rem amaram, 5. [a]ut sagittent in occultis immaculatum. 6. Subito sagittabunt eum, et non timebunt : firmaverunt sibi sermonem nequam. Narraverunt ut absconderent laqueos : dixerunt : Quis videbit eos? 7. Scrutati sunt iniquitates : defecerunt scrutantes scrutinio. Accedet homo ad cor altum :

8. Et exaltabitur Deus. Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum : 9. et infirmitatæ sunt contra eos linguæ eorum. Conturbati sunt omnes qui videbant eos : 10. et timuit omnis homo. Et annuntiaverunt opera Dei : et facta ejus intellexerunt. 11. Lætabitur justus in Domino, et sperabit in eo, et laudabuntur omnes recti corde.

PSALMUS LXIV.

Deus laudandus propter beneficia quibus homines cumulat.

1. In finem, Psalmus David. Canticum Hieremiæ et Ezechielis populo transmigrationis, cum inciperent exire.


E decet hymnus Deus in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem. 3. Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet. 4. Verba iniquorum prævaluerunt super nos : et impietatibus nostris tu propitiaberis. 5. Beatus, quem elegisti, et

5. *Dans l'ombre*, litt. *dans des cachettes.* — *Sans rien craindre*, ni de Dieu, ni des hommes.

6. *Qui les verra* (comp. x, 11; lix, 7).

7. *Nous sommes*, etc. D'autres, *ils sont prêts, leur plan*, etc.; ou bien, *ils exécutent un plan bien combiné.* — *Un abîme* de perversité (*Jér.* xvii, 9).

Les deux derniers membres ne présentent aucun sens dans la Vulg.; le texte même n'en est pas sûr, car de bons manuscrits lisent *scrutinia* au lieu de *scrutinio*, et *et cor* au lieu de *ad cor*.

8. *A lancé :* passé de certitude, pour *va lancer.* La Vulg. après les LXX ayant lu autrement traduit : *et Dieu sera exalté; les flèches des insensés* (hébr. *pethaïm* au lieu de *pitheom*) *sont devenues leurs blessures*, ils se sont percés de leurs propres flèches.

9. *Ils sont renversés*, litt. *on le* (pour *les*) *précipite : on*, une force supérieure au service de Dieu, que le Psalmiste ne détermine pas : comp. *Luc*, xii, 20. D'autres autrement. Vulg., *leurs langues réduites à l'impuissance se sont retournées contre eux.* — *Branlent* ou *secouent la tête :* geste d'étonnement, mêlé d'approbation et de raillerie.

11. *Se glorifient*, s'applaudissent de s'être attachés fidèlement à Dieu (Le Hir).

PSAUME LXV.

1. La Vulg. ajoute au titre : *cantique de Jérémie et d'Ezéchiel pour le peuple de la captivité, lorsqu'il commença à partir :* ces mots ne se trouvent ni dans les LXX ni dans le Syriaque; on sait d'ailleurs que Jérémie n'alla jamais à Babylone, et qu'Ezéchiel mourut très probablement avant le retour des exilés.

2. *Est due*, ou *convient;* c'est ainsi que les LXX et la Vulg. traduisent l'hébr. *doumiah.* D'autres avec S. Jérôme : *le silence est ta louange :* l'âme qui se met en présence de Dieu, pénétrée et comme effrayée de ses infinies perfections, ne trouve pas d'abord de paroles pour exprimer tout ce qu'elle découvre et tout ce qu'elle sent. Delitzsch, comparant *Ps.* lxii, 1, entend par *doumiah* la soumission intérieure.

3. *Qui écoutes la prière :* par opposition aux idoles sourdes et muettes (*Ps.* cxv, 4-7; cxxxv, 16). — *Tous les hommes*, litt. *toute chair :* l'homme désigné par sa partie la plus fragile. — *Viennent à toi*, comme à leur suprême refuge.

5. *Tes parvis... ton saint temple :* l'emphase poétique admet ces expressions en parlant du tabernacle. — *Rassasiés*, comblés : le sanctuaire est la maison de Dieu

6 Par des prodiges où se montre ta justice, tu nous exauces, Dieu de notre salut,
Espoir des extrémités de la terre et des mers lointaines.
7 — Il affermit les montagnes par sa force,
Il est ceint de puissance;
8 Il apaise la fureur des mers, la fureur de leurs flots,
Et le tumulte des peuples. —
9 Les habitants des pays lointains révèrent tes prodiges,
Tu remplis d'allégresse l'Orient et l'Occident.

10 Tu as visité la terre pour lui donner l'abondance,
Tu la combles de richesses;
La source divine est remplie d'eau :
Tu prépares le blé, quand tu la fertilises ainsi.
11 Arrosant ses sillons, aplanissant ses mottes,
Tu l'amollis par des ondées,
Tu bénis ses germes.
12 Tu couronnes l'année de tes bienfaits,
Sur tes pas ruisselle la graisse.
13 Les pâturages du désert sont abreuvés,
Et les collines se revêtent d'allégresse.
14 Les prairies se couvrent de troupeaux,
Et les vallées se parent d'épis;
Tout se réjouit et chante.

PSAUME LXVI (VULG. LXV).

CE Psaume est un chant d'actions de grâces à la suite d'une grande victoire, peut-être l'extermination de l'armée de Sennachérib. Auteur inconnu. Il se divise en deux parties : dans la 1re, l'auteur parle au pluriel, au nom du peuple (vers. 1-13); dans la 2e, au nom du grand prêtre entrant dans le temple pour offrir des sacrifices à Jéhovah (14-20).

Ps. lxvi. 1 AU maître de chant. Cantique. Psaume.

Pousse vers Dieu des cris de joie, terre entière!
2 Chantez la gloire de son nom,
Célébrez ses louanges magnifiquement!
3 Dites à Dieu : " Que tes œuvres sont redoutables!
A cause de ta toute-puissance, tes ennemis te flattent.
4 Que toute la terre se prosterne devant toi et chante en ton honneur!
Qu'elle chante ton nom!" — *Séla.*

5 Venez et contemplez les grandes œuvres de Dieu!
Il est redoutable dans ses desseins sur les fils de l'homme.
6 Il a changé la mer en une terre sèche,
On a passé le fleuve à pied;
Alors nous nous réjouîmes en lui.
7 Il règne éternellement par sa puissance;
Ses yeux observent les nations :
Que les rebelles ne s'élèvent point! — *Séla.*

8 Peuples, bénissez notre Dieu,
Faites retentir sa louange!
9 Il a conservé la vie à notre âme,
Et n'a pas permis que notre pied chancelât.
10 Car tu nous as éprouvés, ô Dieu,
Tu nous as fait passer au creuset, comme l'argent.
11 Tu nous as conduits dans le filet,
Tu as mis sur nos reins un pesant fardeau.

---

dans laquelle, comme un hôte magnifique, il reçoit ses amis et les comble de ses biens.

8. *Il apaise :* les versions (ayant lu probablement *schabats* au lieu de *schabach*) disent tout le contraire : *il trouble*, il agite *les profondeurs des mers*, etc.

Si, comme le pense Delitzsch, le Psaume a été composé sous Ezéchias, on peut voir ici une imitation d'Isaïe, vii, 12-14.

assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis. Replebimur in bonis domus tuæ : sanctum est templum tuum,

6. Mirabile in æquitate. Exaudi nos Deus salutaris noster, spes omnium finium terræ, et in mari longe. 7. Præparans montes in virtute tua, accinctus potentia : 8. qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus. Turbabuntur gentes, 9. et timebunt qui habitant terminos a signis tuis : exitus matutini et vespere delectabis.

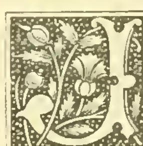
10. Visitasti terram, et inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam. Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus. 11. Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans. 12. Benedices coronæ anni benignitatis tuæ : et campi tui replebuntur ubertate. 13. Pinguescent speciosa deserti : et exsultatione colles accingentur. 14. Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento : clamabunt, etenim hymnum dicent.



PSALMUS LXV.

Hortatio ad laudandum Deum ob ejus mirabilia opera et beneficia.

1. In finem,
Canticum Psalmi resurrectionis.

UBILATE Deo omnis terra, 2. Psalmum dicite nomini ejus : date gloriam laudi ejus. 3. Dicite Deo, quam terribilia sunt opera tua Domine! in multitudine virtutis tuæ mentientur tibi inimici tui. 4. Omnis terra adoret te, et psallat tibi : psalmum dicat nomini tuo.

5. Venite, et videte opera Dei : terribilis in consiliis super filios hominum. 6. Qui convertit mare in aridam, in flumine pertransibunt pede : ibi lætabimur in ipso. 7. Qui dominatur in virtute sua in æternum, oculi ejus super gentes respiciunt : qui exasperant non exaltentur in semetipsis.

8. Benedicite gentes Deum nostrum : et auditam facite vocem laudis ejus, 9. qui posuit animam meam ad vitam : et non dedit in
commotionem pedes meos. 10.[a] Quo- [a] Prov. 17,
niam probasti nos Deus : igne nos 3.
examinasti, sicut examinatur argentum. 11. Induxisti nos in la-

---

10. *Pour lui donner* (litt. *et tu lui donnes*) *l'abondance*. Le Hir et d'autres : *et tu répands sur elle* les pluies. — *La source divine*, ou *le ruisseau divin*, c'est la rosée et la pluie que Dieu fait tomber sur le sol pour le féconder.

12. *Tu couronnes*, etc. : l'année entière a été une série non interrompue de bienfaits. — *Sur tes pas*, litt. *dans tes ornières*, les ornières du char sur lequel Dieu est censé parcourir le pays.

13. *Les collines* personnifiées (comp. *Ps.* xcvi, 11 sv. xcviii, 7 sv. *Is.* xliv, 23; xlix, 13) : leur luxuriante verdure est comparée à une parure joyeuse qui revêt leurs flancs jadis dénudés.

PSAUME LXVI.

1. Les LXX et la Vulg. ajoutent, *de la résurrection :* ce mot indique le sens spirituel du Psaume, lequel exprime la reconnaissance des élus au jour de la résurrection.

2. *Célébrez*, etc.; litt. *placez gloire sa louange*, c.-à-d. offrez-lui une glorieuse louange; d'autres autrement. Vulg., *donnez gloire à sa louange*.

3. *Te flattent*, t'adressent des hommages peu sincères, que l'effroi leur arrache.

4. Ce vœu ne sera réalisé que dans les temps messianiques.

5. *Les grandes œuvres de Dieu*, ce qu'il a fait en faveur de son peuple à partir de la sortie d'Egypte. — *Ses desseins*, plus exactement *son action*, *son gouvernement*.

6. *La mer* Rouge. — *Le fleuve* du Jourdain (*Jos.* iii, 14, 16).

7. *Il règne*, etc. Son règne est sans fin; il peut renouveler en notre faveur les merveilles passées. — *Ses yeux observent*, pour récompenser ou punir. — *Ne s'élèvent point*, ne se croient pas, dans leur fol orgueil, à l'abri de tes vengeances.

12 Tu as fait marcher des hommes sur nos têtes;
Nous avons passé par le feu et par l'eau;
Mais tu nous en as tirés pour nous conduire au sein de l'abondance.

13 Je viens dans ta maison avec des holocaustes,
Pour m'acquitter envers toi de mes vœux,
14 Que mes lèvres ont proférés,
Que ma bouche a prononcés au jour de ma détresse.
15 Je t'offre des brebis grasses en holocauste,
Avec la fumée des béliers;
J'immole le taureau et le jeune bouc. — *Séla.*

16 Venez, écoutez, et je vous raconterai, à vous tous qui craignez Dieu,
Ce qu'il a fait à mon âme.
17 J'ai crié vers lui de ma bouche,
Et sa louange était sur ma langue.
18 Si j'avais vu l'iniquité dans mon cœur,
Le Seigneur ne m'exaucerait pas.
19 Mais Dieu m'a exaucé,
Il a été attentif à la voix de ma prière.
20 Béni soit Dieu,
Qui n'a pas repoussé ma prière,
Et n'a pas éloigné de moi sa grâce!

PSAUME LXVII (VULG. LXVI).

CE cantique, sans nom d'auteur, traite un sujet analogue à celui du Ps. lxv : le Psalmiste remercie Dieu de ses bienfaits en général, et en particulier de la récolte, et il invite tous les peuples à s'unir à cette action de grâces. Dans sa pensée, cette heureuse récolte est pour Israël l'accomplissement de la bénédiction divine donnée à ses pères *Lév.* xxvi, 4, bénédiction qui doit se communiquer par lui à toutes les nations de la terre.

Au sens spirituel, ce cantique, dit Théodoret, annonce l'incarnation du Verbe divin et le salut apporté par lui à tous les peuples.

Ps. lxvii. 1 AU maître de chant. Avec instruments à cordes. Psaume. Cantique.

2 Que Dieu nous soit favorable et qu'il nous bénisse!
Qu'il fasse luire sur nous sa face, — *Séla.*
3 Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie,
Et parmi toutes les nations ton salut!

4 Que les peuples te louent, ô Dieu,
Que les peuples te louent tous!

5 Que les nations se réjouissent, qu'elles soient dans l'allégresse!
Car tu juges les peuples avec droiture,
Et tu conduis les nations sur la terre. — *Séla.*

6 Que les peuples te louent, ô Dieu,
Que les peuples te louent tous!

7 La terre a donné ses produits;
Que Dieu, notre Dieu nous bénisse!
8 Que Dieu nous bénisse,
Et que toutes les extrémités de la terre le révèrent!

PSAUME LXVIII (VULG. LXVII).

PAR sa magnificence poétique et le caractère archaïque du style, ce Psaume rappelle le cantique de Débora. L'opinion la plus probable en place la composition après la longue et terrible guerre que David soutint contre les Ammonites et les Syriens. L'arche avait accompagné l'armée d'Israël; la victoire remportée, on dut la ramener à Jérusalem et la replacer dans le tabernacle du mont Sion (II *Sam.* xi, 11). Ce retour

queum, posuisti tribulationes in dor-
so nostro : 12. imposuisti homines
super capita nostra. Transivimus
per ignem et aquam : et eduxisti
nos in refrigerium.
13. Introibo in domum tuam in
holocaustis : reddam tibi vota mea,
14. quæ distinxerunt labia mea. Et
locutum est os meum, in tribula-
tione mea. 15. Holocausta medul-
lata offeram tibi cum incenso arie-
tum : offeram tibi boves cum hircis.
16. Venite, audite, et narrabo,
omnes qui timetis Deum, quanta
fecit animæ meæ. 17. Ad ipsum ore
meo clamavi, et exaltavi sub lingua
mea. 18. Iniquitatem si aspexi in
corde meo, non exaudiet Dominus.
19. Propterea exaudivit Deus, et
attendit voci deprecationis meæ.
20. Benedictus Deus, qui non amo-
vit orationem meam, et misericor-
diam suam a me.



PSALMUS LXVI.

Orat ut Deus ab omnibus gentibus cogno-
scatur et laudetur.

In finem,
1. In hymnis, Psalmus Cantici
David.

EUS misereatur nostri, et
benedicat nobis : illumi-
net vultum suum super
nos, et misereatur nostri.
3. Ut cognoscamus in terra viam
tuam : in omnibus gentibus saluta-
re tuum.
4. Confiteantur tibi populi Deus :
confiteantur tibi populi omnes.
5. Lætentur et exsultent gentes :
quoniam judicas populos in æqui-
tate, et gentes in terra dirigis.
6. Confiteantur tibi populi Deus :
confiteantur tibi populi omnes :
7. Terra dedit fructum suum.
Benedicat nos Deus, Deus noster,
8. benedicat nos Deus : et metuant
eum omnes fines terræ.

12. *Tu as fait marcher :* tu nous as fait écraser sous les pieds des chevaux : image de la plus horrible calamité. Sur plusieurs monuments de l'ancienne Egypte on trouve représenté un conquérant poussant son char de guerre sur ses ennemis couchés par terre.

15. *La fumée*, la graisse des béliers brûlée sur l'autel.

17. *De ma bouche*, non seulement du fond du cœur, mais à haute voix, avec force. — *Sa louange était* déjà *sur ma langue,* tant j'étais sûr d'être exaucé.

18. *Si j'avais vu*, si j'avais eu conscience d'avoir gravement offensé Dieu; ou bien, *si j'avais eu en vue*, si j'avais formé dans mon cœur le dessein de commettre l'iniquité.

19. *Mais*, ou avec la Vulg., *c'est pourquoi*, parce que, au-dessous de ma prière, il y avait un cœur pur.

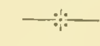
PSAUME LXVII.

2. *Qu'il fasse luire*, etc. : qu'il nous accorde sa faveur. Comp. *Nombr.* iv, 24, 26.

3. *Ta voie*, ta conduite dans le monde, la réalisation progressive de tes desseins, pour le *salut*, non seulement d'Israël, mais aussi de toutes les nations.

5. *Tu conduis* les nations dans les voies que ta sagesse leur a assignées.

7. *Ses produits;* Vulg., *son fruit :* dans le sens spirituel, le Messie, Sauveur du monde.





triomphal est le sujet du cantique; mais l'enthousiasme de l'auteur déborde bien au-delà de ce cadre; il y fait entrer toute l'histoire passée et future d'Israël. L'auguste char part, non pas de Rabbath-Ammon, mais du Sinaï, et traverse le désert en vainqueur pour arriver sur la colline de Sion, que Jéhovah s'est choisie pour demeure; puis, jetant un coup d'œil sur l'avenir, le Psalmiste aperçoit tous les peuples idolâtres représentés par l'Egypte et l'Ethiopie, qui viennent rendre hommage au Dieu d'Israël.

Le véritable sujet du Psaume est donc la victoire du Dieu d'Israël sur le monde. L'auteur débute par les paroles qui servaient de signal au départ de l'arche dans la traversée du désert (vers. 2); après un court développement de ces paroles (3-4), il rappelle les principales merveilles que Dieu opéra alors en faveur de son peuple (5-15), puis le choix qu'il fit de la colline de Sion pour y établir son sanctuaire (16-17); il décrit ensuite la cérémonie elle-même (18-28), et demande à Dieu d'achever son œuvre, c.-à-d. de soumettre tous les peuples à son empire (29-32); il conclut par une louange à Jéhovah (33-36).

S. Paul (*Ephés.* iv, 8) applique ce cantique à Jésus-Christ remontant au ciel, où il reçoit les hommages de l'humanité rachetée par son sang.

Ps. lxviii. [1]AU maître de chant. Psaume de David. Cantique.

2 Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dispersés,
Et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face!
3 Comme se dissipe la fumée, dissipe-les;
Comme la cire se fond au feu,
Que les méchants disparaissent en face de Dieu!
4 Mais que les justes se réjouissent et tressaillent devant Dieu;
Qu'ils soient transportés d'allégresse!

5 Chantez à Dieu, célébrez son nom!
Frayez le chemin à celui qui s'avance à travers les plaines!
Jéhovah est son nom; tressaillez devant lui!
6 Il est père des orphelins et juge des veuves,
Notre Dieu dans sa sainte demeure.
7 Aux abandonnés Dieu donne une maison;
Il délivre les captifs et les rend au bonheur;
Mais les rebelles restent au désert brûlant.

8 O Dieu, quand tu sortais à la tête de ton peuple,
Quand tu t'avançais dans le désert, — *Séla.*
9 La terre fut ébranlée,
Les cieux eux-mêmes se fondirent devant Dieu,
Le Sinaï *trembla* devant Dieu, le Dieu d'Israël.
10 Tu fis tomber, ô Dieu, une pluie de bienfaits sur ton héritage;
Il était épuisé, tu le réconfortas.
11 Envoyés par toi, des animaux vinrent s'y abattre;
C'est ainsi que ta bonté prépare *leur aliment* aux malheureux.

12 Le Seigneur a fait entendre sa parole;
Les femmes qui annoncent la victoire sont une troupe nombreuse.
13 " Les rois des armées fuient, fuient,
Et celle qui habite la maison partage le butin. "
14 Quand vous étiez couchés au milieu des bercails,
Les ailes de la colombe étaient recouvertes d'argent,
Et ses plumes brillaient de l'éclat de l'or.
15 Lorsque le Tout-Puissant dispersait les rois dans le pays,
La neige tombait sur le Selmon,

PSAUME LXVIII.

5. *Chantez :* l'invitation est adressée au cortège qui accompagnait l'arche. — *A travers les plaines*, les steppes où l'arche doit passer pour revenir à Jérusalem : allusion aux plaines du désert. Vulg., *à celui qui monte sur le couchant*, le mont Sion, situé à l'occident du pays des Ammonites.

6. *Juge*, qui rend justice, défenseur. — *Sa sainte demeure*, le tabernacle du mont Sion.

7. Ce que Dieu fait maintenant pour nous, il l'avait fait autrefois pour nos pères, *abandonnés* et *captifs* en Egypte, en leur donnant une *maison*, un pays à eux, une patrie, le pays de Chanaan. D'autres, comparant *sterilem in domo* du Ps. cxiii, 9, entendent par *maison*, non une habitation, mais une fa-

PSALMUS LXVII.

Cantus triumphalis quo exaltatur summa Dei benignitas et providentia.

In finem,
1. Psalmus Cantici ipsi David.
EXSURGAT Deus, et dissipentur inimici ejus, et
fugiant qui oderunt eum,
a facie ejus. 3. Sicut defi-
cit fumus, deficiant : sicut fluit cera a facie ignis, sic pereant peccatores
a facie Dei. 4. Et justi epulentur, et
exsultent in conspectu Dei : et delectentur in lætitia.
5. Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus : iter facite ei, qui ascendit super occasum : Dominus nomen illi. Exsultate in conspectu
ejus, turbabuntur a facie ejus, 6. pa-
tris orphanorum, et judicis viduarum. Deus in loco sancto suo :
7. Deus qui inhabitare facit unius moris in domo : qui educit vinctos in fortitudine, similiter eos, qui exasperant, qui habitant in sepulcris.
8. Deus cum egredereris in conspectu populi tui, cum pertransires
in deserto : 9. terra mota est, etenim cœli distillaverunt a facie Dei Sinai, a facie Dei Israel. 10. Pluviam voluntariam segregabis Deus hereditati tuæ et infirmata est, tu vero perfecisti eam. 11. Animalia tua habitabunt in ea : parasti in dulcedine tua pauperi, Deus.
12. Dominus dabit verbum evan-
gelizantibus, virtute multa. 13. Rex
virtutum dilecti dilecti : et speciei domus dividere spolia. 14. Si dor-
miatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ, et posteriora dorsi ejus in pallore auri. 15. Dum

mille. — *Les rebelles*, les Hébreux qui murmurèrent contre Dieu et se révoltèrent contre Moïse : ils périrent dans le désert (*Hebr.* iii, 17).

9. *Se fondirent :* le Psalmiste décrit par ce mot, la tempête, accompagnée peut-être de torrents de pluie, qui environnait la montagne pendant que Dieu parlait à Moïse. Le Hir : *les cieux firent tomber de devant Dieu la manne.* — *Le Sinaï*, litt. *ce Sinaï* (hébr. *ze Sinaï*) est probablement une glose insérée plus tard.

10. *Pluie de bienfaits*, plus exactement *de générosités :* soit l'ensemble des bénédictions que Dieu répandit sur le sol de Chanaan (*Deut.* xi, 11-14), soit plutôt les moyens miraculeux par lesquels Dieu nourrit les Hébreux dans le désert : manne, cailles, eau du rocher.

11. Allusion aux cailles qui vinrent s'abattre dans le camp des Hébreux (*Exod.* xvi). Telle est l'explication de Le Hir. La plupart traduisent : *ton troupeau* (Israël. Comp. *Ps.* lxxiv, 19; *Mich.* vii, 14) *établit sa demeure dans le pays; tu prépares dans ta bonté aux malheureux*, tu pourvois aux besoins de ce peuple encore pauvre et faible.

Suit l'histoire de la conquête.

12. *Sa parole*, une parole de commandement : Dieu commande le combat et en même temps la victoire des Hébreux. — *Les femmes*, messagères et chantres du triomphe, comme Marie (*Exod.* xv, 20), comme Débora (*Jug.* v) : comp. I *Sam.* xviii, 6. Le vers. 13 renferme l'expression de leur message et de leur chant.

13. Comp. *Jug.* v, 3, 19, 30. *Fuient*, hébr. *iddodoun*, de *nadad.* Les LXX et la Vulg. font venir ce mot de *iadad*, aimer, et le traduisent par *dilecti* (gén. sing.), ce qui ne donne aucun sens. — *Celle qui habite la maison*, qui y reste : la femme, surtout en Orient; les guerriers lui apportent les dépouilles de l'ennemi (II *Sam.* i, 24).

14. *Couchés au milieu des bercails*, des parcs où sont enfermés les troupeaux : image de la paix et du repos. — La *colombe* est le peuple hébreu (*Os.* vii, 11; xi, 11); l'argent et l'or qui brille sur ses ailes figurent, soit les richesses du sol, soit les dépouilles prises à l'ennemi.

15. Le *Selmon* (*Jug.* ix, 48) est une petite montagne près de Sichem, au centre de la Palestine. L'interprétation de ce second membre reste douteuse; presque chaque exégète a la sienne. Delitzsch : *la neige brillait* (litt. *il neigeait*) *sur le Selmon :* cette montagne, toute couverte des dépouilles (armes, objets précieux) des fugitifs, brillait comme si la neige y était tombée : voy. dans Homère (*Il.* xix, 357 sv.) une comparaison analogue. — Patrizi rapporte les vers. 14-15 à Débora (comp. *Jug.* v, 16) qui était de la tribu d'Ephraïm : *quand vous étiez couchés*, etc., il y avait une colombe aux ailes couvertes d'or et d'argent dont Dieu se servit pour disperser les rois de Chanaan, et qui était blanche et pure comme le Selmon cou-

16 Montagne de Dieu, montagne de Basan,
Montagne aux cimes élevées, montagne de Basan,
17 Pourquoi regardez-vous avec envie, montagnes aux cimes élevées,
La montagne que Dieu a voulue pour séjour?
Oui, Jéhovah y habitera à jamais!
18 Le char de Dieu, ce sont des milliers et des milliers;
Le Seigneur vient du Sinaï dans son sanctuaire.
19 Tu montes sur la hauteur, emmenant la foule des captifs;
Tu reçois les présents des hommes,
Même les rebelles habiteront près de Jéhovah Dieu!

20 Béni soit le Seigneur!
Chaque jour il porte notre fardeau;
Il est le Dieu qui nous sauve. — *Séla.*
21 Dieu est pour nous le Dieu des délivrances;
Jéhovah, le Seigneur, peut retirer de la mort.
22 Oui, Dieu brisera la tête de ses ennemis,
Le front chevelu de celui qui marche dans l'iniquité.
23 Le Seigneur a dit " Je les ramènerai de Basan,
Je les ramènerai du fond de la mer,
24 Afin que tu plonges ton pied dans le sang,
Et que la langue de tes chiens ait sa part des ennemis."

25 On voit ta marche, ô Dieu,
La marche triomphale de mon Dieu, de mon roi, vers le sanctuaire.
26 En avant sont les chanteurs, puis les musiciens;
Au milieu, des jeunes filles battant du tambourin.
27 " Bénissez Dieu dans les assemblées,
Bénissez le Seigneur, descendants d'Israël."
28 Voici Benjamin, le plus petit, qui domine sur eux;
Voici les princes de Juda avec leur troupe,
Les princes de Zabulon, les princes de Nephthali.

29 Commande, ô Dieu, à ta puissance,
Affermis, ô Dieu, ce que tu as fait pour nous.
30 A ton sanctuaire *qui s'élève* au-dessus de Jérusalem,
Les rois t'offriront des présents.
31 Menace la bête des roseaux,
La troupe des taureaux et les troupeaux des peuples,
Afin qu'ils se prosternent avec des pièces d'argent.
Disperse les nations qui se plaisent aux combats!
32 Que les grands viennent de l'Egypte,
Que l'Ethiopie s'empresse de tendre les mains vers Dieu.

---

vert de neige. — Le Hir joint le vers. 15 aux suivants : le Selmon se présenta aux regards d'Israël comme une belle et haute montagne, puisqu'il était couvert de neige, bien supérieure à la colline de Sion ; et cependant c'est cette dernière que Dieu choisit pour y établir son sanctuaire. — Cook conjecture que ce verset (comme le 13[e]) est extrait textuellement d'un ancien chant, ce qui explique la difficulté que nous avons à comprendre l'allusion renfermée dans les paroles.

Dans les vers. 16-17, le Psalmiste fait ressortir la gloire du mont Sion choisi de Dieu pour y établir son sanctuaire.

16. *Montagne de Dieu,* ainsi appelée à cause de son élévation : pourtant Dieu lui préférera pour séjour la petite colline de Sion. D'autres traduisent, *montagne des dieux*, sur les sommets de laquelle les fausses divinités avaient leurs sanctuaires. — *Montagne de Basan*, à l'E. du Jourdain, au S. de l'Hermon.

17. *Pourquoi*, etc. Le Hir, avec la Vulg. : *pourquoi*, ô Israélites, *regardez-vous ces montagnes aux cimes nombreuses?* Ce n'est point elles, c'est Sion que Dieu a choisie.

Puis Jéhovah reprend possession de son sanctuaire.

18. *Des milliers* d'anges (*Matth.* xxvi, 53) forment ou entourent le char divin. Litt., *deux myriades de mille redoublés.* Delitzsch : *les chars* (litt. *le char*, pris collectivement) *de Dieu*, qui forment l'armée céleste de Jéhovah, *sont des milliers*, etc. — *Le Seigneur vient du Sinaï*, en lisant avec beaucoup de critiques modernes *bâ mi Sinai*, au lieu de *bam* etc.

19. *Sur la hauteur* de Sion. — *Emmenant la foule des captifs*, image de l'entière

discernit cœlestis reges super eam,
nive dealbabuntur in Selmon :
16. Mons Dei, mons pinguis.
Mons coagulatus, mons pinguis :
17. ut quid suspicamini montes
coagulatos? Mons, in quo benepla-
citum est Deo habitare in eo : et-
enim Dominus habitabit in finem.
18. Currus Dei decem millibus mul-
tiplex, millia lætantium : Dominus
in eis in Sina in sancto. 19. Ascen-
disti in altum, cepisti captivitatem :
1. 4, 8. [a]accepisti dona in hominibus : et-
enim non credentes, inhabitare Do-
minum Deum.
20. Benedictus Dominus die quo-
tidie : prosperum iter faciet nobis
Deus salutarium nostrorum. 21. Deus
noster, Deus salvos faciendi : et Do-
mini, Domini exitus mortis. 22. Ve-
rumtamen Deus confringet capita
inimicorum suorum : verticem ca-
pilli perambulantium in delictis
suis. 23. Dixit Dominus : Ex Basan
convertam, convertam in profun-
dum maris : 24. ut intingatur pes
tuus in sanguine : lingua canum
tuorum ex inimicis, ab ipso.
25. Viderunt ingressus tuos Deus,
ingressus Dei mei : regis mei qui est
in sancto. 26. Prævenerunt princi-
pes conjuncti psallentibus, in me-
dio juvencularum tympanistriarum.
27. In ecclesiis benedicite Deo Do-
mino, de fontibus Israel. 28. Ibi
Benjamin adolescentulus, in mentis
excessu. Principes Juda, duces eo-
rum : principes Zabulon, principes
Nephthali.
29. Manda Deus virtuti tuæ :
confirma hoc Deus, quod operatus
es in nobis. 30. A templo tuo in
Jerusalem, tibi offerent reges mu-
nera. 31. Increpa feras arundinis,
congregatio taurorum in vaccis po-
pulorum : ut excludant eos, qui pro-
bati sunt argento. Dissipa gentes,
quæ bella volunt : 32. [b]venient le- [b] Is. 19, 21.

soumission des ennemis. — *Tu reçois*, etc. S. Paul (*Ephés.* iv, 8) applique ce verset à l'ascension de Jésus-Christ; mais, au lieu de *reçois*, il dit (comme le Targum et la version Syriaque) : *tu donnes des présents aux hommes.* Le Hir : " L'arche représente l'humanité de Notre-Seigneur s'élevant au ciel au jour de l'ascension et traînant captifs les princes des ténèbres (*Col.* ii, 15). Tout ce qu'il reçoit, il le reçoit avec son Eglise à laquelle il le donne. C'est le sens que S. Paul donne à ce verset. "

20. *Il porte notre fardeau* (comp. *Is.* liii,4), il nous aide à triompher des ennemis qui nous entourent. Vulg., *il nous fait un chemin prospère.*

22. *Le front* (litt. *le sommet de la tête*) *chevelu*, comme celui de Samson, d'Absalon : symbole de jeunesse et de force.

23. Vainement les ennemis se cacheraient dans les forêts de Basan, etc., Dieu saurait les y atteindre.

24. *Tu plonges;* ou, en lisant *thirchats*, comme a fait la Vulg., *tu laves.*

Suit une description du cortège qui accompagne l'arche.

25. *La marche*, ou *le cortège.*

26. *Chanteurs* (hébr. *scharim*)*;* les LXX et la Vulg. ont lu *sarim*, princes.

27. *Bénissez*, chantent-ils : allusion au cantique de la mer Rouge. — *Descendants*, litt. *vous qui êtes de la source*, *d'Israël.*

28. *Le plus petit*, le plus jeune des fils de Jacob. — *Qui domine sur eux*, sans doute parce que le premier roi, Saül, était sorti de cette tribu ; peut-être aussi parce que le sanctuaire de Sion était sur son territoire (*Deut.* xxxiii, 12). D'autres, *qui les dépasse*, qui marche au premier rang dans la procession. Vulg., *tout hors de lui* (de l'hébr. *radam*). — *Leur troupe*, Vulg. leurs chefs. Benjamin et Juda représentent la Palestine du sud ; Zabulon et Nephthali (nommés aussi dans le cantique de Débora, *Jug.* v, 18), la Palestine du nord.

La désignation distincte de ces tribus est un puissant indice que le Psaume est antérieur au schisme.

29. Toutes les anciennes versions ont lu *Dieu* au lieu de *ton Dieu.*

30. *A ton sanctuaire;* probablement il faut lire dans le texte hébreu la préposition *b* au lieu de *m.* (Minocchi).

31. *Menace*, frappe d'épouvante, *la bête des roseaux*, le crocodile ou l'hippopotame, symbole de l'Egypte (*Job*, xl, 16; *Is.* xxx, 6), la plus ancienne ennemie du peuple de Dieu. — *La troupe des taureaux*, les princes, *et les troupeaux* (litt. *les veaux*) *des peuples*, la multitude à la suite des chefs. — *Qu'ils se prosternent* devant toi et t'offrent des tributs en argent.

32. *Les grands* ou *les puissants;* litt. *les gras:* Vulg., *les ambassadeurs.* — *Viennent* faire leur soumission, te reconnaître pour le vrai Dieu.

33 Royaumes de la terre, chantez à Dieu,
Célébrez le Seigneur! — *Séla.*
34 *Chantez* à celui qui est porté sur les cieux, les cieux antiques.
Voici qu'il fait entendre sa voix, sa voix puissante.
35 Reconnaissez la puissance de Dieu!
Sa majesté est sur Israël,
Et sa puissance est dans les nuées.
36 De ton sanctuaire, ô Dieu, tu es redoutable!
Le Dieu d'Israël donne à son peuple force et puissance.
Béni soit Dieu!

PSAUME LXIX (VULG. LXVIII).

CE Psaume a été composé par David à l'occasion d'une de ses persécutions; mais l'auteur, sous l'influence de l'Esprit de Dieu, peint ses souffrances sous des traits qui n'ont eu leur véritable et entier accomplissement que dans la personne du Messie souffrant. Aussi plusieurs versets de ce cantique sont-ils cités dans le Nouveau Testament et appliqués au Sauveur, ce qui prouve qu'il n'y avait aucun doute à cette époque sur son caractère messianique. Comme le xxi[e], il nous révèle les sentiments intimes de Jésus pendant sa passion.

Tableau des maux qui accablent le juste (vers. 2-5); il prie Dieu de lui venir en aide, car c'est pour sa cause qu'il souffre (6-13); que Dieu se hâte donc de le délivrer (14-22); imprécations prophétiques contre ses persécuteurs (23-29); dans la confiance qu'il sera exaucé, il promet à Dieu de lui rendre des actions de grâces (30-34); le ciel et la terre béniront avec lui le protecteur de Sion (35-37).

Ps. lxix. 1 AU maître de chant. Sur les lis. De David.

2 Sauve-moi, ô Dieu,
Car les eaux montent jusqu'à mon âme.
3 Je suis enfoncé dans une fange profonde,
Et il n'y a pas où poser le pied.
Je suis tombé dans un gouffre d'eau,
Et les flots me submergent.
4 Je m'épuise à crier; mon gosier est en feu;
Mes yeux se consument dans l'attente de mon Dieu.
5 Ils sont plus nombreux que les cheveux de ma tête,
Ceux qui me haïssent sans cause;
Ils sont puissants ceux qui veulent me perdre,
Qui sont sans raison mes ennemis.
Ce que je n'ai pas dérobé, il faut que je le rende.

6 O Dieu, tu connais ma folie,
Et mes fautes ne te sont point cachées.
7 Que ceux qui espèrent en toi n'aient pas à rougir à cause de moi,
Seigneur, Jéhovah des armées!
Que ceux qui te cherchent ne soient pas confondus à mon sujet,
Dieu d'Israël!
8 Car c'est pour toi que je porte l'opprobre,
Que la honte couvre mon visage.
9 Je suis devenu un étranger pour mes frères,
Un inconnu pour les fils de ma mère.
10 Car le zèle de ta maison me dévore,
Et les outrages de ceux qui t'insultent retombent sur moi.
11 Je verse des larmes et je jeûne :
On m'en fait un sujet d'opprobre.
12 Je prends un sac pour vêtement,
Et je suis l'objet de leurs sarcasmes.
13 Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi,
Et les buveurs de liqueurs fortes font sur moi des chansons.

---

33. C'est par le Messie et dans les temps messianiques que ce vœu sera réalisé.

34. *Antiques :* le ciel où Dieu habite est plus ancien que les cieux créés le deuxième

gati ex Ægypto : Æthiopia præveniet manus ejus Deo.

33. Regna terræ, cantate Deo : psallite Domino : psallite Deo, 34. qui ascendit super cœlum cœli, ad orientem. Ecce dabit voci suæ vocem virtutis, 35. date gloriam Deo super Israel, magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus. 36. Mirabilis Deus in sanctis suis, Deus Israel ipse dabit virtutem, et fortitudinem plebi suæ, benedictus Deus.

PSALMUS LXVIII.

Christus patiens orat pro salute sua et inimicorum exitio; promittit Deum laudare.

1. In finem, pro iis, qui commutabuntur, David.



SALVUM me fac Deus : quoniam intraverunt aquæ usque ad animam meam. 3. Infixus sum in limo profundi : et non est substantia. Veni in altitudinem maris : et tempestas demersit me. 4. Laboravi clamans, raucæ factæ sunt fauces meæ : defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum. 5. Multiplicati sunt
super capillos capitis mei, [a]qui oderunt me gratis. Confortati sunt qui [a] Joann. 15, 25.
persecuti sunt me inimici mei injuste : quæ non rapui, tunc exsolvebam.

6. Deus tu scis insipientiam meam : et delicta mea a te non sunt abscondita. 7. Non erubescant in me qui exspectant te Domine, Domine virtutum. Non confundantur super me qui quærunt te, Deus Israel. 8. Quoniam propter te sustinui opprobrium : operuit confusio faciem meam. 9. Extraneus factus sum fratribus meis, et peregrinus filiis matris meæ. 10. [b]Quoniam zelus do-
mus tuæ comedit me : et [c]opprobria [b] Joann. 2, 17.
exprobrantium tibi, ceciderunt super me. [c] Rom. 15, 3.
11. Et operui in jejunio animam meam : et factum est in opprobrium mihi. 12. Et posui vestimentum meum cilicium : et factus sum illis in parabolam. 13. Adversum me loquebantur qui sedebant in porta : et in me psallebant qui bibebant vinum.

---

jour; on pourrait traduire, *éternels*. Vulg., *du côté de l'Orient*.

35. *Sa majesté*, litt. *sa magnificence*, s'exerce et se manifeste sur Israël, par la protection dont il le couvre, les grâces dont il le comble. — *Sa puissance* a pour théâtre, non seulement la terre, mais aussi les régions du ciel.

36. *De ton sanctuaire* (litt. *tes sanctuaires :* pluriel poétique), etc. : c'est de là que Dieu est censé déployer sa puissance et opérer ses prodiges.

PSAUME LXIX.

1. *Sur les lis :* voy. *Ps.* xlv, 1.

3. *Et il n'y a pas*, litt. *de point d'appui*.

4. *Mes yeux se consument*, s'épuisent, à force de regarder si Dieu vient me secourir.

5. *Qui me haïssent sans cause :* Notre-Seigneur s'applique ces paroles (comp. xxxv, 19) *Jean*, xv, 25. — *Qui sont sans raison*, etc. : l'authenticité de ce membre est douteuse. — *Ce que je n'ai point dérobé :* locution proverbiale, pour peindre l'injustice de ses ennemis. Comp. II. *Sam.* xvi, 8.

6. *Ma folie*, dans le sens moral, synonyme de *fautes*. Quand David parle de son innocence, il l'entend toujours vis-à-vis de ses persécuteurs, auxquels il n'a donné aucun sujet de le haïr; mais, du côté de Dieu, il reconnaît que ses malheurs sont le juste châtiment de ses péchés. Dans l'application au Messie, ces péchés sont les iniquités des hommes qu'il a prises sur lui pour les expier.

8. *Pour toi*, pour ta cause. Dans le sens le plus élevé, ce verset convient aussi au Verbe incarné, venu dans le monde pour glorifier son Père en réconciliant avec lui tous les hommes.

9. Comp. *Jean*, i, 11 : " Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. "

10. S. Jean (ii, 17) fait l'application du premier membre à Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple; le second lui est appliqué par S. Paul (*Rom.* xv, 3), qui en tire pour les fidèles une leçon de patience et d'abnégation.

11-12. Les Juifs dénigraient ainsi de parti pris Notre-Seigneur (*Matth.* xi, 16 sv.).

13. *Assis à la porte :* soit les magistrats et les juges (*Job*, v, 4), soit la foule oisive, qui se réunissait là pour apprendre ou débiter des nouvelles (comp. *Ps.* ix, 15).

14 Et moi, je t'adresse ma prière, Jéhovah, dans le temps favorable;
O Dieu, dans ta grande bonté exauce-moi,
Selon la vérité de ton salut.
15 Retire-moi de la boue, et que je n'y reste plus enfoncé;
Que je sois délivré de mes ennemis et des eaux profondes!
16 Que les flots ne me submergent plus,
Que l'abîme ne m'engloutisse pas,
Que la fosse ne se ferme pas sur moi!
17 Exauce-moi, Jéhovah, car ta bonté est compatissante;
Dans ta grande miséricorde, tourne-toi vers moi,
18 Et ne cache pas ta face à ton serviteur;
Je suis dans l'angoisse, hâte-toi de m'exaucer.
19 Approche-toi de mon âme, délivre-la;
Sauve-moi à cause de mes ennemis.
20 Tu connais mon opprobre, ma honte, mon ignominie;
Tous mes persécuteurs sont devant toi.
21 L'opprobre a brisé mon cœur et je suis malade;
J'attends de la pitié, mais en vain;
Des consolateurs, et je n'en trouve aucun.
22 Pour nourriture ils me donnent l'herbe amère;
Dans ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.

23 Que leur table soit pour eux un piège,
Un filet au sein de leur sécurité!
24 Que leurs yeux s'obscurcissent pour ne plus voir;
Fais chanceler leurs reins pour toujours.
25 Déverse sur eux ta colère,
Et que le feu de ton courroux les atteigne!
26 Que leur demeure soit dévastée,
Qu'il n'y ait plus d'habitants dans leurs tentes!
27 Car ils persécutent celui que tu frappes,
Ils racontent les souffrances de celui que tu blesses.
28 Ajoute l'iniquité à leur iniquité,
Et qu'il n'aient point part à ta justice.
29 Qu'ils soient effacés du livre de vie,
Et qu'ils ne soient point inscrits avec les justes.

30 Moi, je suis malheureux et souffrant;
Que ton secours, ô Dieu, me relève!
31 Je célébrerai le nom de Dieu par des cantiques,
Je l'exalterai par des actions de grâces;
32 Et Jéhovah les aura pour agréables
Plus qu'un jeune taureau avec cornes et sabots.
33 Les malheureux, en le voyant, se réjouiront,
Et vous qui cherchez Dieu, votre cœur revivra.
34 Car Jéhovah écoute les pauvres,
Et il ne méprise point ses captifs.

35 Que les cieux et la terre le célèbrent,
Les mers et tout ce qui s'y meut!
36 Car Dieu sauvera Sion [et bâtira les villes de Juda],
On s'y établira et l'on en prendra possession;
37 La race de ses serviteurs l'aura en héritage,
Et ceux qui aiment son nom y auront leur demeure.

---

14. *Selon la vérité*, la certitude *de ton salut*. D'autres partagent un peu autrement ce verset : *je t'adresse ma prière au temps favorable à cause de ta grande bonté; exauce-moi avec* ou *selon la vérité de ton salut*.

15. Comp. vers. 3.

19. *De mon âme*, de moi. — *A cause de mes ennemis*, pour qu'ils ne triomphent pas de la chute de ton serviteur.

21. *L'opprobre*, etc. LXX et Vulg., mon cœur n'attend (en lisant *saberah* au lieu de *schaberah*) que l'opprobre et le malheur.

22. *L'herbe amère* et vénéneuse : les deux idées sont connexes en hébreu. Comp. *Matth.* xxvii, 34; *Jean*, xix, 28.

14. Ego vero orationem meam
ad te Domine : tempus beneplaciti
Deus. In multitudine misericor-
diæ tuæ exaudi me, in veritate
salutis tuæ : 15. eripe me de luto,
ut non infigar : libera me ab iis,
qui oderunt me, et de profundis
aquarum. 16. Non ne demergat
tempestas aquæ, neque absorbeat
me profundum : neque urgeat su-
per me puteus os suum. 17. Ex-
audi me Domine, quoniam benigna
est misericordia tua : secundum
multitudinem miserationum tuarum
respice in me. 18. Et ne avertas fa-
ciem tuam a puero tuo : quoniam
tribulor, velociter exaudi me. 19. In-
tende animæ meæ, et libera eam :
propter inimicos meos eripe me.
20. Tu scis improperium meum, et
confusionem meam, et reverentiam
meam. 21. In conspectu tuo sunt
omnes qui tribulant me, imprope-
rium exspectavit cor meum, et mi-
seriam. Et sustinui qui simul con-
tristaretur, et non fuit : et qui con-
tth. 27, solaretur, et non inveni. 22. [d]Et
dederunt in escam meam fel : et in
siti mea potaverunt me aceto.
m. 11, 23. [e]Fiat mensa eorum coram
ipsis in laqueum, et in retributiones,
et in scandalum. 24. Obscurentur
oculi eorum ne videant : et dorsum
eorum semper incurva. 25. Effunde
super eos iram tuam : et furor iræ
tuæ comprehendat eos. 26. [f]Fiat [f]Act. 1, 20.
habitatio eorum deserta : et in ta-
bernaculis eorum non sit qui inha-
bitet. 27. Quoniam quem tu per-
cussisti, persecuti sunt : et super
dolorem vulnerum meorum addi-
derunt. 28. Appone iniquitatem
super iniquitatem eorum : et non
intrent in justitiam tuam. 29. De-
leantur de Libro viventium : et
cum justis non scribantur.

30. Ego sum pauper et dolens :
salus tua Deus suscepit me. 31. Lau-
dabo nomen Dei cum cantico : et
magnificabo eum in laude : 32. et
placebit Deo super vitulum novel-
lum : cornua producentem et ungu-
las. 33. Videant pauperes et læten-
tur : quærite Deum, et vivet anima
vestra : 34. quoniam exaudivit pau-
peres Dominus : et vinctos suos
non despexit.

35. Laudent illum cœli et terra,
mare, et omnia reptilia in eis.
36. Quoniam Deus salvam faciet
Sion : et ædificabuntur civitates Ju-
da. Et inhabitabunt ibi, et heredi-
tate acquirent eam. 37. Et semen
servorum ejus possidebit eam, et
qui diligunt nomen ejus, habitabunt
in ea.

---

23. *Leur table*, leurs plaisirs, leurs prospérités : le mot est amené par le vers. 22. — La traduction : *au sein de leur sécurité* est douteuse.

24. *Que leurs yeux :* aveuglement spirituel des Juifs. — *Chanceler leurs reins* (comp. *Dan.* v, 6; II *Esdr.* ii, 10), de manière qu'ils soient sans force, et par suite assujettis aux autres nations. Comp. *Rom.* xi, 9 sv.

26. S. Pierre (*Act.* i, 20) applique ce verset à Judas.

28. *Ajoute l'iniquité :* sur le livre où sont inscrites les actions des hommes, ne cesse pas d'ajouter à leur compte de nouvelles iniquités : ce qui suppose que Dieu ne pardonnera pas les anciennes, et que ces pécheurs, endurcis dans le mal, ne cesseront pas d'en commettre de nouvelles. Il va de soi, d'ailleurs, que le châtiment répondra au nombre des péchés. — *Et qu'ils n'aient point part à ta justice*, qu'ils ne rentrent jamais en grâce avec toi.

29. *Effacés du livre de vie*, rayés du nombre des vivants. Cette expression qui, dans le Nouv. Testament, se rapporte à la vie éternelle, semble, dans l'Ancien, avoir un rapport immédiat avec la vie présente.

32. *Avec cornes et sabots :* ces mots se rapportent aux conditions légales des victimes à immoler au sacrifice; la présence des cornes indique un animal dans toute sa vigueur, la présence des sabots un animal pur (*Lév.* xi). Sens : une victime ayant toutes les qualités requises. Comp. *Ps.* li, 18 sv.

34. *Ses captifs*, ceux qui souffrent persécution pour sa cause.

36. *Sion :* dans le sens spirituel, l'Eglise, dont Sion était la figure.

Plusieurs interprètes conjecturent que les vers. 35-37 auraient été ajoutés au Psaume primitif au temps de la captivité; mais les raisons alléguées ne sont pas décisives, sauf peut-être pour les mots, *et bâtira les villes de Juda.*

PSAUME LXX (VULG. LXIX).

CE petit Psaume reproduit à peu près littéralement la dernière partie du Ps. xl, dont il a été détaché pour un usage liturgique. On l'a placé dans le Psautier à la suite du lxixe, à cause de la ressemblance du contenu (comp. vers. 6 avec lxix, 30).

Ps. xx. 1 AU maître de chant. De David. Pour faire souvenir.

2 O Dieu, hâte-toi de me délivrer!
Seigneur, *hâte-toi* de me secourir!
3 Qu'ils soient honteux et confus
Ceux qui en veulent à ma vie!
Qu'ils reculent et rougissent
Ceux qui désirent ma perte!
4 Qu'ils retournent en arrière, couverts de honte,
Ceux qui me disent : "Ah! ah!"
5 Qu'ils soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi
Ceux qui te cherchent!
Qu'ils disent sans cesse : "Gloire au Seigneur",
Ceux qui aiment ton salut!
6 Moi, je suis pauvre et indigent :
O Dieu, hâte-toi vers moi!
Tu es mon aide et mon libérateur :
Seigneur, ne tarde pas!

PSAUME LXXI (VULG. LXX).

CE cantique est en grande partie composé de réminiscences et même de citations directes de plusieurs Psaumes précédents, spécialement des xxiie, xxxie, xxxve et xle. Il n'a pas de titre en hébreu; mais celui que lui donnent les LXX et la Vulg. indique probablement sa véritable origine. Il aurait été rédigé avec des paroles de David soit par Jérémie, soit par l'un des Réchabites, fils de Jonadab (voy. *Jér.* xxxv), emmenés en captivité à la première invasion de Nabuchodonosor. L'auteur parle tantôt en son propre nom, tantôt au nom des captifs. Il rappelle à Dieu le secours et la protection qu'il a reçus de lui dès son enfance (vers. 1-8); il le conjure de ne pas l'abandonner dans sa vieillesse au milieu de nombreux ennemis qui en veulent à sa vie (9-18); il promet en reconnaissance d'offrir à Dieu des cantiques de louanges et d'actions de grâces (19-24).

Ps. lxxi. 1 En toi, Jéhovah, j'ai placé mon refuge;
Que je ne sois pas confondu à jamais!
2 Dans ta justice délivre-moi et sauve-moi,
Incline vers moi ton oreille et secours-moi!
3 Sois pour moi un asile inaccessible,
Où je puisse toujours me retirer.
Tu as commandé de me secourir,
Car tu es mon rocher et ma forteresse.
4 Mon Dieu, délivre-moi de la main du méchant,
De la main de l'homme inique et cruel.
5 Car tu es mon espérance, Adonaï Jéhovah!
L'objet de ma confiance depuis ma jeunesse.
6 C'est sur toi que je m'appuie depuis ma naissance,
Toi qui m'as fait sortir du sein maternel :
A toi mes louanges à jamais!
7 Je suis pour la foule comme un prodige,
Mais toi, tu es mon puissant refuge.
8 Que ma bouche soit pleine de ta louange,
Que chaque jour elle exalte ta magnificence!

9 Ne me rejette pas aux jours de ma vieillesse;
Au déclin de mes forces ne m'abandonne pas.
10 Car mes ennemis conspirent contre moi,
Et ceux qui épient mon âme se concertent entre eux,
11 Disant : "Dieu l'a abandonné!
Poursuivez-le, saisissez-le; il n'y a personne pour le défendre!"

PSALMUS LXIX.

Oratio ad opem Dei petendam in magnis periculis.

1. In finem, Psalmus David,
In rememorationem, quod salvum
fecerit eum Dominus.

DEUS in adjutorium meum
intende : Domine ad adju-
vandum me festina. 3. Con-
fundantur, et revereantur,
tur, qui quærunt animam meam :
4. avertantur retrorsum, et erube-
scant, qui volunt mihi mala : aver-
tantur statim erubescentes, qui di-
cunt mihi : Euge, euge. 5. Exsul-
tent et lætentur in te omnes qui
quærunt te, et dicant semper : Ma-
gnificetur Dominus : qui diligunt
salutare tuum. 6. Ego vero egenus,
et pauper sum : Deus adjuva me.
Adjutor meus, et liberator meus es
tu : Domine ne moreris.

PSALMUS LXX.

Opem Dei implorat adversus persecutores; promittit se Deo gratias acturum.

1. Psalmus David,
Filiorum Jonadab, et priorum
captivorum.



IN te Domine speravi, non
confundar in æternum :
2. in justitia tua libera
me, et eripe me. Inclina
ad me aurem tuam, et salva me.
3. Esto mihi in Deum protectorem,
et in locum munitum : ut salvum
me facias, quoniam firmamentum
meum, et refugium meum es tu.
4. Deus meus eripe me de manu
peccatoris, et de manu contra legem
agentis et iniqui : 5. quoniam tu es
patientia mea Domine : Domine
spes mea a juventute mea. 6. In te
confirmatus sum ex utero : de ven-
tre matris meæ tu es protector
meus : in te cantatio mea semper :
7. tamquam prodigium factus sum
multis : et tu adjutor fortis. 8. Re-
pleatur os meum laude, ut cantem
gloriam tuam : tota die magnitudi-
nem tuam.

9. Ne projicias me in tempore
senectutis : cum defecerit virtus
mea, ne derelinquas me. 10. Quia
dixerunt inimici mei mihi : et qui
custodiebant animam meam, consi-
lium fecerunt in unum, 11. dicen-
tes : Deus dereliquit eum, persequi-
mini, et comprehendite eum : quia
non est qui eripiat. 12. Deus ne
elongeris a me : Deus meus in auxi-
lium meum respice. 13. Confun-
dantur, et deficiant detrahentes
animæ meæ : operiantur confusione,
et pudore qui quærunt mala mihi.
14. Ego autem semper sperabo : et
adjiciam super omnem laudem tuam.
15. Os meum annuntiabit justitiam
tuam : tota die salutare tuum. Quo-
niam non cognovi litteraturam,
16. introibo in potentias Domini :

PSAUME LXX.

1. *Pour faire souvenir :* voy. *Ps.* xxxviii, 1. LXX et Vulg., *en souvenir de ce que Dieu le sauva.*

Les versets suivants sont expliqués au Ps. xl.

PSAUME LXXI.

Titre dans les LXX et la Vulg. : *Psaume de David, des fils de Jonadab et des premiers captifs.*

Les vers. 1-3 sont empruntés à *Ps.* xxxi, 2-4.

3. *Un asile inaccessible,* hébr. *un roc d'habitation.* Les versions anciennes ont lu un peu différemment le mot hébreu *habitation*, et ont traduit : un asile *fortifié.* — *Tu as commandé* à ta puissance, tu as résolu *de me secourir.*

5. *Adonaï*, c.-à-d. Seigneur, souverain maître.

6. *Qui m'as fait sortir*, hébr. *gozi*, de *gouz;* ou bien avec la Vulg., *qui es mon bienfaiteur*, de *gazah.* Comp. *Ps.* xxii, 10.

7. *Un prodige*, par mes épreuves et mes cruelles souffrances. Comp. *Is.* viii, 18; *Zach.* iii, 8; I *Cor.* iv, 9.

8. Comp. *Ps.* xl, 4.

10. *Qui épient mon âme*, guettent ma vie.

12 O Dieu, ne t'éloigne pas de moi;
Mon Dieu, hâte-toi de me secourir!
13 Qu'ils soient confus, qu'ils périssent,
Ceux qui en veulent à ma vie!
Qu'ils soient couverts de honte et d'opprobre,
Ceux qui cherchent ma perte!
14 Pour moi, j'espérerai toujours;
A toutes tes louanges, j'en ajouterai de nouvelles.
15 Ma bouche publiera ta justice,
Et tout le jour tes faveurs,
Car je n'en connais pas le nombre.
16 Je dirai tes œuvres puissantes, Adonaï Jéhovah;
Je rappellerai ta justice, la tienne seule.
17 O Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse,
Et jusqu'à ce jour je proclame tes merveilles.
18 Encore jusqu'à la vieillesse et aux cheveux blancs,
O Dieu, ne m'abandonne pas,
Afin que je fasse connaître *la force de* ton bras à la génération *présente*,
Ta puissance à la génération future.

19 Ta justice, ô Dieu, atteint jusqu'au ciel;
Toi, qui accomplis de grandes choses, — ô Dieu, qui est semblable à toi? —
20 Toi qui nous a fait éprouver bien des détresses, bien des souffrances;
Mais tu nous rendras la vie,
Et des abîmes de la terre tu nous feras remonter.
21 Tu relèveras ma grandeur,
Et de nouveau tu me consoleras.
22 Et je louerai au son du luth,
Je chanterai ta fidélité, ô mon Dieu,
Je te célébrerai avec la harpe, Saint d'Israël.
23 L'allégresse sera sur mes lèvres, quand je te chanterai,
Et dans mon âme, que tu as délivrée.
24 Et ma langue chaque jour publiera ta justice,
Tandis qu'ils seront couverts de honte et d'ignominie
Ceux qui cherchent ma perte.

PSAUME LXXII (VULG. LXXI).

CE cantique, attribué dans le titre à Salomon, porte de forts indices de son authenticité : le style ressemble à celui des *Proverbes*, et diffère de celui des Psaumes davidiques; de brillantes images empruntées à la nature, des allusions à des contrées lointaines, à une domination étendue et pacifique, enfin un ton de calme et sereine réflexion caractérisent le fils de David. Salomon le composa sans doute au commencement de son règne. C'est une prière, destinée peut-être à un usage liturgique, dans laquelle le jeune roi demande à Dieu de bénir son règne, et il exprime ses loyales et pieuses aspirations. Mais le langage et les espérances du roi théocratique, de l'oint de Jéhovah, dépassent de beaucoup la sphère du petit souverain de Jérusalem ; ils ne conviennent qu'à une royauté qui doit être sans limite aussi bien dans l'espace que dans le temps, à la royauté du Messie, dont le pacifique Salomon était la figure.

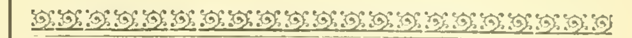
Ps. lxxii. 1 De Salomon.

O Dieu, donne tes jugements au roi,
Et ta justice au fils du roi.
2 Qu'il dirige ton peuple avec justice,
Et les malheureux avec équité!
3 Que les montagnes produisent la paix au peuple,
Ainsi que les collines, par la justice.
4 Qu'il fasse droit aux malheureux de son peuple,
Qu'il assiste les enfants du pauvre,
Et qu'il écrase l'oppresseur!

5 Qu'on te révère, tant que subsistera le soleil,
Tant que brillera la lune, d'âge en âge!

Domine memorabor justitiæ tuæ solius. 17. Deus docuisti me a juventute mea : et usque nunc pronuntiabo mirabilia tua. 18. Et usque in senectam et senium : Deus ne derelinquas me, donec annuntiem brachium tuum generationi omni, quæ ventura est : potentiam tuam,

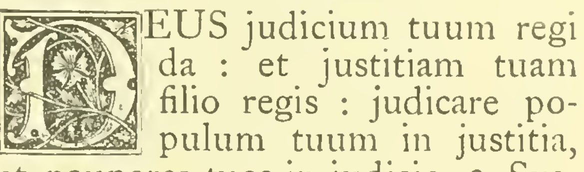
19. Et justitiam tuam Deus usque in altissima, quæ fecisti magnalia : Deus quis similis tibi? 20. Quantas ostendisti mihi tribulationes multas, et malas : et conversus vivificasti me : et de abyssis terræ iterum reduxisti me : 21. multiplicasti magnificentiam tuam : et conversus consolatus es me. 22. Nam et ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam : Deus psallam tibi in cithara, sanctus Israel. 23. Exsultabunt labia mea cum cantavero tibi : et anima mea, quam redemisti. 24. Sed et lingua mea tota die meditabitur justitiam tuam : cum confusi et reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.



PSALMUS LXXI.

Christi regnum justum, pacificum et felix precatur.

1. Psalmus,
In Salomonem.



DEUS judicium tuum regi da : et justitiam tuam filio regis : judicare populum tuum in justitia, et pauperes tuos in judicio. 3. Suscipiant montes pacem populo : et colles justitiam. 4. Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum : et humiliabit calumniatorem.

5. Et permanebit cum sole, et ante lunam, in generatione et generationem. 6. Descendet sicut pluvia in vellus : et sicut stillicidia stillantia super terram. 7. Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis : donec auferatur luna.

8. [a] Et dominabitur a mari usque ad mare : et a flumine usque ad terminos orbis terrarum. 9. Coram illo

[a] Zach. 9, 10.

---

12. Comp. *Ps.* xxii, 12, 20; xl, 14.

13. Comp. *Ps.* xxxv, 4, 26.

15. *Ta justice :* la justice de Dieu est l'attribut sur lequel repose tout espoir de salut; elle seule nous donne l'assurance que Dieu est favorable aux justes et qu'il tiendra ses promesses de miséricorde et de pardon en faveur du pécheur repentant. — *Le nombre :* le mot *litteratura* de la Vulg. peut s'entendre d'une relation écrite par des scribes, ou d'annales relatant les merveilles opérées par Dieu en faveur de son peuple.

17-18. *Tu m'as instruit,* tu m'as enseigné tes voies. — *Je proclame :* grâce à tes bienfaits, j'ai matière à proclamer tes merveilles. — *A la génération* présente; Delitzsch, *à la postérité.*

19. *Atteint jusqu'au ciel :* elle s'élève au-dessus de toutes les créatures, de toutes les œuvres divines accomplies sur la terre.

20. *Tu nous a fait éprouver : nous* désigne le Psalmiste et ses frères exilés comme lui. Le qeri, suivi par les LXX et la Vulg., met le singulier; de même pour les pronoms suivants.

21. *Tu relèveras,* litt. *tu multiplieras.* Vulg., *tu multiplieras* les œuvres de *ta grandeur,* tes merveilles.

22. *Saint d'Israël,* expression inconnue à David, mais familière à Isaïe; on la rencontre seulement deux fois dans les Psaumes et deux fois dans Jérémie.

PSAUME LXXII.

1. *Tes jugements,* ton droit de juger; *ta justice,* pour juger selon l'équité. Salomon, roi et fils de roi, obtint cette grâce; mais le Roi-Messie en eut la plénitude : " Le Père, lisons-nous *Jean,* v, 22, 27, a donné au Fils le jugement tout entier ... Il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est fils de l'homme." Et S. Pierre (*Act.* x, 42) : " Jésus de Nazareth a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. "

3. Que *les montagnes* et *les collines :* ce qui caractérise le sol montueux de la Palestine, pour la Palestine elle-même. — *Produisent* pour le peuple le fruit béni de *la paix,* grâce au règne de la justice. Comp. *Is.* lv, 12; *Joël,* iii, 18. Vulg., *et* que *les collines* produisent *la justice.*

5. *Qu'on te révère,* litt. *qu'on te craigne :* la *crainte du Seigneur* comprend tous les devoirs religieux envers lui. Vulg., *il* (le roi) *durera tant que,* etc.

6 Qu'il descende comme la pluie sur le gazon,
Comme l'ondée qui arrose la terre!
7 Qu'en ses jours le juste fleurisse,
Avec l'abondance de la paix jusqu'à ce que la lune ait cessé d'exister!

8 Il dominera d'une mer à l'autre,
Du Fleuve aux extrémités de la terre.
9 Devant lui se prosterneront les habitants du désert,
Et ses ennemis mordront la poussière.
10 Les rois de Tharsis et des îles paieront des tributs;
Les rois de Saba et de Méroé offriront des présents.
11 Tous les rois se prosterneront devant lui;
Toutes les nations lui seront soumises.
12 Car il délivrera le pauvre qui crie *vers lui*,
Et le malheureux dépourvu de tout secours.
13 Il aura pitié du misérable et de l'indigent,
Et il sauvera la vie du pauvre.
14 Il les affranchira de l'oppression et de la violence,
Et leur sang aura du prix à ses yeux.
15 Ils vivront, et lui donneront de l'or de Saba;
Ils feront sans cesse des vœux pour lui, ils le béniront chaque jour.

16 Que les blés abondent dans le pays, jusqu'au sommet des montagnes!
Que leurs épis s'agitent comme les arbres du Liban!
Que les hommes fleurissent dans la ville comme l'herbe des champs!
17 Que son nom dure à jamais!
Tant que brillera le soleil, que son nom se propage!
Qu'on cherche en lui la bénédiction!
Que toutes les nations le proclament heureux!

18 Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël,
Qui seul fait des prodiges!
19 Béni soit à jamais son nom glorieux!
Que toute la terre soit remplie de sa gloire!
Amen! Amen!

20 Fin des prières de David, fils d'Isaï.

---

6. *Qu'il descende :* que l'avènement du roi soit *comme une pluie*, la chose la plus désirée en Orient, *sur le gazon* récemment coupé. Isaïe (xlv, 8) compare aussi la venue du Messie à une rosée et à une pluie bienfaisante. LXX et Vulg., *sur la toison :* allusion à la toison de Gédéon (*Jug.* vi, 37), qui n'a rien à faire ici. Les Pères voient dans ce verset l'indication du caractère pacifique de la venue du Sauveur sur la terre.

7. *Le juste*, Vulg. *la justice*. — *L'abondance de la paix :* comp. *Luc.* ii, 14; *Is.* ii, 3 sv. — *Jusqu'à ce que :* l'idée d'un roi dont le règne doit durer jusqu'à la fin des siècles était donc présente à l'esprit du Psalmiste.

8. *Il dominera*, ou *qu'il domine*, de la Méditerranée à la mer des Indes, et de l'Euphrate, etc. : c'était tout le monde connu des anciens. La souveraineté de Salomon s'étendait sur les peuplades riveraines de l'Euphrate.

9. *Les habitants du désert* (LXX et Vulg., *les Ethiopiens*), probablement les nomades du désert arabique, lequel confinait à la mer Rouge et au golfe Elanitique.

procident Æthiopes : et inimici ejus
terram lingent. 10. Reges Tharsis,
et insulæ munera offerent : reges
Arabum, et Saba dona adducent :
11. Et adorabunt eum omnes reges
terræ : omnes gentes servient ei :
12. quia liberabit pauperem a po-
tente : et pauperem, cui non erat
adjutor. 13. Parcet pauperi et inopi :
et animas pauperum salvas faciet.
14. Ex usuris et iniquitate redimet
animas eorum : et honorabile nomen
eorum coram illo. 15. Et vivet, et
dabitur ei de auro Arabiæ, et adora-
bunt de ipso semper : tota die be-
nedicent ei.
16. Et erit firmamentum in terra
in summis montium, superextolle-
tur super Libanum fructus ejus : et
florebunt de civitate sicut fœnum
terræ. 17. Sit nomen ejus benedi-
ctum in sæcula : ante solem perma-
net nomen ejus. Et benedicentur in
ipso omnes tribus terræ : omnes
gentes magnificabunt eum.
18. Benedictus Dominus Deus
Israel, qui facit mirabilia solus :
19. et benedictum nomen majesta-
tis ejus in æternum : et replebitur
majestate ejus omnis terra : fiat, fiat.
20. Defecerunt laudes David filii
Jesse.

---

10. *Tharsis*, Tartessus, colonie phénicienne sur la côte méridionale d'Espagne. — *Iles :* les Hébreux appelaient ainsi les pays riverains de la Méditerranée, qu'ils se figuraient entourés par la mer. — *Saba et Méroé*, hébr. *Scheba et Seba : Scheba* est Saba (*Gen.* x, 28 sv.) dans l'Yémen, dont la reine vint visiter Salomon; Vulg. *Arabes.* D'après Josèphe, *Seba* désigne l'île formée par deux affluents du Nil, qu'on appela plus tard Méroé.

Le royaume du Messie embrassera le monde entier : l'Europe, représentée par Tharsis et les îles; l'Asie, représentée par Saba, et l'Afrique, représentée par Méroé : les anciens ne connaissaient pas d'autres parties du monde.

12. *Qui crie* (piel de *schava*) LXX et Vulg., *des mains du puissant.*

13. *Il aura pitié :* comp. *Tit.* iii, 4.

14. *Leur sang* (LXX et Vulg. *leur nom :* on soupçonne que le texte grec portait primitivement αἷμα, au lieu de ὄνομα) *aura du prix :* il ne permettra pas qu'on le répande.

15. *Ils vivront;* litt. *il vivra : il*, chacun des malheureux sauvés par le Roi. Ou bien, avec la Vulg., *il* (le Roi) *vivra, et on lui donnera*, etc.; ou, *qu'il vive, et qu'on lui donne.* — *Ils feront des vœux pour lui.* Dans l'application au Messie, cette prière ne peut être que celle que lui-même nous a apprise : " Que votre règne arrive ! " Des manuscrits latins lisent *orabunt*, au lieu de *adorabunt* (Vulg.).

16. *Que les blés :* au lieu de *firmamentum* de la Vulg., des manuscrits lisent *frumentum.* — *Leurs épis* (litt. *leur fruit*) s'agiteront avec bruit, comme le vent agite les rameaux des cèdres du Liban. — *Fleurissent* et se multiplient de ville en ville.

17. *Que son nom dure;* Vulg. *soit béni.* — *Qu'on cherche en lui la bénédiction*, selon la promesse faite à Abraham (*Gen.* xxii, 18).

18 sv. Doxologie servant de conclusion au 2e livre ou recueil des Psaumes.

20. *Fin :* comp. *Job*, xxxi, 40. — *Prières*, Vulg. *louanges :* les Psaumes sont l'un et l'autre. — *Fils de Jessé :* comp. II *Sam.* xxiii, 1.

Ce verset final semble indiquer que, antérieurement à notre collection complète de Psaumes en 5 livres, il en exista un recueil moindre, ne comprenant que les deux premiers livres.



LIVRE TROISIÈME.

Des 18 Psaumes que ce livre contient, 11 portent le nom d'Asaph, 4 celui des fils de Coré, 1 celui d'Ethan; un seul est attribué à David. Ils appartiennent pour la plupart au genre didactique, et se distinguent par un ton grave, solennel et sententieux. A côté de peintures navrantes des calamités qui affligeaient alors la nation, ils ouvrent sur l'avenir des perspectives de bénédiction et de félicité.

PSAUME LXXIII (VULG. LXXII).

LE Psalmiste expose qu'il a été ébranlé dans sa foi en la Providence par l'insolente prospérité des méchants (vers. 1-9), qui est un scandale pour le peuple fidèle (10-15); pour se raffermir, il pénètre par la méditation et la prière dans les secrets de Dieu et découvre que cette prospérité est de courte durée (16-20), que l'homme qui s'éloigne de Dieu va à sa perte, et que près de lui il trouve le bonheur (21-28). Ce sujet, on le voit, est le même que celui des Psaumes xxxvii et xlix; le même aussi que celui du livre de Job. Le Psalmiste répond à la difficulté d'une manière plus victorieuse; il s'attache à Dieu avec une confiance inébranlable.

L'auteur est-il Asaph contemporain de David, ou l'un de ses descendants, par exemple le voyant de ce nom qui vivait à l'époque d'Ezéchias et de Manassé (II *Rois*, xviii, 18, 37; II *Par.* xxix, 30; *Is.* xxxvi)? Le Hir soutient ce dernier sentiment. D'après Cook, qui s'appuie surtout sur le caractère de la diction, le Psaume appartiendrait à l'époque salomonienne, soit aux dernières années de Salomon, alors qu'une noblesse turbulente et corrompue avait toute licence; soit aux premières années du règne de son fils. L'apostasie dont parle le Psalmiste serait donc plutôt morale que cérémonielle, et l'impiété plutôt un athéisme pratique qu'un culte idolâtrique.

Ps. lxxiii. 1 PSAUME d'Asaph.

Oui, Dieu est bon pour Israël,
Pour ceux qui ont le cœur pur!
2 Toutefois j'étais sur le point de fléchir,
Mon pied a presque glissé.
3 Car je m'indignais contre les impies,
En voyant le bonheur des méchants.
4 Pour eux, point de douleurs jusqu'à la mort;
Leur corps est plein de vigueur.
5 Ils n'ont point de part au labeur des mortels,
Ils ne sont point frappés comme le reste des hommes.
6 Aussi l'orgueil est la parure de leur cou,
Et la violence, la robe précieuse qui les couvre.
7 L'iniquité sort de leurs entrailles,
Les pensées de leur cœur se font jour.
8 Ils raillent, ils tiennent des discours pervers,
Ils profèrent des paroles hautaines.
9 Leur bouche affronte le ciel même,
Et leur langue s'exerce sur la terre.

10 C'est pourquoi mon peuple se tourne de leur côté,
Il avale l'eau à grands traits.
11 Il dit : " Comment Dieu saurait-il?
Comment le Très-Haut connaîtrait-il? —
12 Ainsi sont les méchants :
Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses.
13 C'est donc en vain que j'ai gardé mon cœur pur,
Que j'ai lavé mes mains dans l'innocence;

PSALMUS LXXII.

Impii felices in hac vita peribunt : Domino adhærere bonum est.

1. Psalmus Asaph.
QUAM bonus Israel Deus
his, qui recto sunt corde!
2. Mei autem pene moti
sunt pedes : pene effusi
sunt gressus mei. 3. Quia zelavi su-
per iniquos, pacem peccatorum vi-
dens. 4. Quia non est respectus
morti eorum : et firmamentum in
plaga eorum. 5. In labore hominum
non sunt, et cum hominibus non
flagellabuntur : 6. ideo tenuit eos
superbia, operti sunt iniquitate et
impietate sua. 7. Prodiit quasi ex
adipe iniquitas eorum : transierunt
in affectum cordis. 8. Cogitaverunt,
et locuti sunt nequitiam : iniquita-
tem in excelso locuti sunt. 9. Po-
suerunt in cœlum os suum : et lin-
gua eorum transivit in terra.
10. Ideo convertetur populus
meus hic : et dies pleni invenientur
in eis. 11. Et dixerunt : Quomodo
scit Deus, et si est scientia in excel-
so? 12. Ecce ipsi peccatores, et
abundantes in sæculo, obtinuerunt
divitias. 13. Et dixi : Ergo sine
causa justificavi cor meum, et lavi
inter innocentes manus meas : 14. et
fui flagellatus tota die, et castigatio
mea in matutinis. 15. Si dicebam :
Narrabo sic : ecce nationem filio-
rum tuorum reprobavi.
16. Existimabam ut cognosce-
rem hoc, labor est ante me : 17. do-
nec intrem in Sanctuarium Dei :
et intelligam in novissimis eorum.
18. Verumtamen propter dolos po-
suisti eis : dejecisti eos dum alle-
varentur. 19. Quomodo facti sunt
in desolationem, subito defece-
runt : perierunt propter iniqui-
tatem suam. 20. Velut somnium
surgentium Domine, in civitate tua
imaginem ipsorum ad nihilum re-
diges.
21. Quia inflammatum est cor
meum, et renes mei commutati
sunt : 22. et ego ad nihilum reda-
ctus sum, et nescivi. 23. Ut jumen-
tum factus sum apud te : et ego
semper tecum. 24. Tenuisti manum
dexteram meam : et in voluntate
tua deduxisti me, et cum gloria
suscepisti me. 25. Quid enim mihi
est in cœlo? et a te quid volui super
terram? 26. Defecit caro mea, et
cor meum : Deus cordis mei, et pars
mea Deus in æternum. 27. Quia
ecce, qui elongant se a te, peribunt :
perdidisti omnes, qui fornicantur
abs te. 28. Mihi autem adhærere
Deo bonum est : ponere in Domino
Deo spem meam : ut annuntiem

PSAUME LXXIII.

1. *Oui*, ou *vraiment :* ce début fait deviner le résultat d'une lutte intérieure, de doutes apaisés, de graves questions longtemps agitées et enfin résolues.

4. *Plein de vigueur*, litt. *gras*, dans le sens de *vigoureux*.

Ce verset, très obscur dans la Vulg., *pour eux, nul souci de la mort, et leurs blessures sont vite guéries.*

6. Sens : loin de rougir de leurs crimes, ils s'en font comme une parure (litt. *un collier*), un titre de gloire.

7. *L'iniquité :* ainsi ont lu les anciennes versions, et cette leçon paraît préférable à celle de l'hébreu actuel : *leurs yeux sortent* comme *hors de la graisse*, d'un visage rebondi. — *De leurs entrailles*, litt. *de la graisse*, d'un cœur charnel, qui ne connaît que les passions grossières. — *Se font jour*, débordent au dehors, se donnent libre carrière.

8. Comp. *Is.* lix, 13. Vulg., *ils ne pensent et ne disent que le mal, ils tiennent hautement des discours criminels.*

10. *C'est pourquoi :* pour avoir leur part des jouissances du méchant. — *Mon peuple*, leçon meilleure que celle de l'hébreu actuel : *son peuple*, le peuple de Dieu. — *L'eau* figure ici la licence de tout faire et de tout dire à laquelle le peuple s'abandonne, à l'exemple des grands. Vulg., *et des jours pleins seront trouvés en eux :* en voyant qu'une plénitude de jours leur est accordée.

11. *Saurait-il* ce qui se passe sur la terre.

13. *En vain :* comp. *Mal.* iii, 14 sv.

14 Tout le jour je suis frappé,
Chaque matin mon châtiment est là."
15 Si j'avais dit : "Je veux parler comme eux",
J'aurais trahi la race de tes enfants.

16 Quand j'ai réfléchi pour comprendre ce mystère,
La difficulté fut grande à mes yeux.
17 Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans le sanctuaire de Dieu,
Et pris garde au sort final des méchants.
18 Oui, tu les places sur des voies glissantes;
Tu les fais tomber, et ils ne sont plus que ruines.
19 Eh quoi! en un instant les voilà détruits!
Ils sont anéantis, ils disparaissent dans une terrible catastrophe!
20 Comme *on fait d'*un songe au réveil,
Seigneur, à ton réveil tu repousses leur image.

21 Lorsque mon cœur s'aigrissait,
Et que je me sentais ému profondément,
22 J'étais stupide et sans intelligence,
Comme une brute devant toi.
23 Mais je serai à jamais avec toi :
Tu m'as saisi la main droite.
24 Par ton conseil tu me conduiras,
Et tu me recevras ensuite dans la gloire.
25 Quel autre ai-je au ciel *que toi?*
Avec toi, je ne désire rien sur la terre.
26 Ma chair et mon cœur se consument :
Le rocher de mon cœur et mon partage, c'est Dieu à jamais.
27 Car ceux qui s'éloignent de toi périssent;
Tu extermines tous ceux qui te sont infidèles.
28 Pour moi, être uni à Dieu, c'est mon bonheur;
En Adonaï Jéhovah je mets ma confiance,
Afin de raconter toutes tes œuvres.

PSAUME LXXIV (VULG. LXXIII).

LES interprètes sont partagés sur l'occasion historique de ce Psaume; les uns la trouvent dans la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor : il aurait été composé par un Asaphide du temps d'Esdras, qui, après avoir assisté à la ruine de sa patrie, serait resté en Palestine durant l'exil de ses frères; d'autres descendent jusqu'au temps des Machabées, alors qu'Antiochus Epiphane pilla Jérusalem et profana le temple. Ces deux sentiments, le second surtout, sont sujets à de graves objections. Nous remonterions plutôt à l'invasion du roi d'Egypte, Sésac, sous Roboam (I *Rois*, XIV, 25 sv. Comp. II *Par.* XII, 2-9).

Invocation à Dieu (vers. 1-2); tableau des calamités causées par l'ennemi (3-9); que Dieu, qui tant de fois, dans les temps anciens, nous a prodigué ses bienfaits (10-17), se souvienne encore de son peuple et venge sa gloire outragée (18-23).

Ps. LXXIV. 1 CANTIQUE d'Asaph.

Pourquoi, ô Dieu, *nous* as-tu rejetés pour toujours?
Pourquoi ta colère est-elle allumée contre le troupeau de ton pâturage?
2 Souviens-toi de ton peuple que tu as acquis aux jours anciens,
Que tu as racheté pour être la tribu de ton héritage;
Souviens-toi de la montagne de Sion où tu faisais ta résidence.
3 Porte tes pas vers ces ruines irréparables;
L'ennemi a tout ravagé dans le sanctuaire;
4 Tes adversaires ont rugi au milieu de tes saints parvis;
Ils ont établi pour emblêmes leurs emblêmes.
5 On les a vus, pareils au bûcheron
Qui lève la cognée dans une épaisse forêt.
6 Et maintenant ils ont brisé toutes les sculptures
A coups de hache et de marteau.

omnes prædicationes tuas, in portis
filiæ Sion.

PSALMUS LXXIII.

Oratio qua in populi et templi calamitate in auxilium appellatur Deus.

1. Intellectus Asaph.

T quid Deus repulisti in
finem : iratus est furor
tuus super oves pascuæ
tuæ? 2. Memor esto con-
gregationis tuæ, quam possedisti ab
initio. Redemisti virgam hereditatis
tis tuæ : mons Sion, in quo habi-
tasti in eo. 3. Leva manus tuas in
superbias eorum in finem : quanta
malignatus est inimicus in sancto!
4. Et gloriati sunt qui oderunt te : in
medio solemnitatis tuæ. Posuerunt
signa sua, signa : 5. et non cogno-
verunt sicut in exitu super sum-
mum. Quasi in silva lignorum secu-
ribus. 6. Exciderunt januas ejus in
idipsum : in securi, et ascia dejece-

16. *Ce mystère*, l'apparente anomalie qui existe dans le gouvernement du monde.

17. *Pénétré dans le sanctuaire :* soit qu'Asaph soit allé réellement dans le temple pour demander à Dieu de l'éclairer, soit qu'il ait simplement eu recours à lui dans la prière. — *Sort final :* puisque le méchant est représenté plus haut comme heureux jusqu'à la mort, ce *sort final* ne peut se rapporter qu'à la destinée de l'homme après la vie présente.

18. *Ils ne sont plus que ruines;* LXX et Vulg., *au moment de leur élévation.*

20. Dieu, après avoir assisté comme endormi à la prospérité des méchants, s'éveillera pour le jugement. Cette prospérité aura passé comme un songe.

A ton réveil, hébr. *baïr*, syncope de *behaïr;* LXX et Vulg., *dans ta ville.*

22. *Stupide;* Vulg. *réduit à néant.*

23. *Mais je serai*, etc.; ou bien : *cependant je suis toujours resté avec toi. Tu m'as saisi la main droite*, pour m'empêcher de tomber : voy. vers. 2.

24. *Tu me conduiras* (ou bien, *tu m'as conduit)*, et je me livre avec confiance à ta conduite. — *Tu me recevras*, litt. *tu me prendras* (comp. *Gen.* v, 24; xlix, 16). — *Dans la gloire;* ou bien, *en gloire*, *avec gloire :* à défaut d'une révélation extérieure et positive, la foi du Psalmiste en la justice de Dieu pénètre l'obscurité qui enveloppe le monde d'au-delà, et lui fait apercevoir une issue glorieuse aux épreuves de la vie présente.

25. Sens : avec toi, dès lors que je te possède, je ne désire rien autre chose au ciel et sur la terre.

26. *Le rocher* (Vulg. *Dieu*), le sûr abri.

Delitzsch : le sentiment de l'amour de Dieu, que David (*Ps.* xvi, 2) exprime en ces brèves paroles : " Tu es mon Seigneur, toi seul es mon bien," se déploie ici avec une profondeur et une beauté mystique incomparable.

28. *Tes œuvres*, qui mettent en lumière et en action ta justice, ta bonté et ta sagesse dans le gouvernement du monde. Vulg., *afin de publier toutes tes louanges aux portes de la fille de Sion :* comp. ix, 15.

PSAUME LXXIV.

1. *Cantique*, hébr. *maskil :* voy. *Ps.* xxxii. — *Troupeau de ton pâturage :* locution familière aux Asaphides (comp. *Jér.* xxiii, 1).

2. *Aux jours anciens*, probablement au temps de Moïse : la sortie d'Egypte est présentée comme une acquisition du peuple hébreu par Jéhovah, et comme un rachat dans lequel Dieu a rempli le rôle de *goël* ou proche parent. — *La tribu*, ici, désigne toute la communauté d'Israël, formant, au milieu des autres peuples, une tribu et comme une grande famille qui est l'héritage spécial du Seigneur. D'autres : *souviens-toi de cette tribu de ton héritage que tu as rachetée :* allusion à *Gen.* xlix, 8-10, où la prééminence est promise à Juda. Tel paraît être aussi le sens de la Vulgate, qui met *sceptre* au lieu de *tribu;* le mot hébreu a en effet les deux sens.

3. *Ruines irréparables*, litt. *d'éternité*, que nul autre que Dieu ne peut relever. La Vulg. traduit le 1er membre : *lève tes mains contre leur insolence qui ne finit pas.*

4. *Ont rugi*, ont fait entendre des cris sauvages; Vulg., se sont enorgueillis. — *Tes saints parvis :* le mot hébr. désigne le lieu où, d'après la loi (*Nombr.* xvii, 19. Comp. *Lament.* ii, 6 sv.) Dieu se mettait en relation directe avec son peuple. — *Ils ont mis leurs emblèmes* (litt. *leurs signes*), non seulement les étendards militaires, mais en général tous les signes extérieurs qui rappellent le paganisme et l'idolâtrie, à la place des emblèmes religieux d'Israël, qui rappelaient le culte du vrai Dieu. Comp. I *Mach.* i, 45-49.

5. Ce verset, mal compris par les anciennes versions, donne l'idée générale des sauvages dévastations de l'ennemi; le suivant en décrit un épisode relatif aux *sculptures* (Vulg. *portes*) du temple.

7 Ils ont livré au feu ton sanctuaire;
Ils ont abattu et profané la demeure de ton nom.
8 Ils disaient dans leur cœur : " Détruisons-les tous ensemble!"
Ils ont brûlé dans le pays tous les lieux saints.
9 Nous ne voyons plus nos signes;
Il n'y a plus de prophète,
Et personne parmi nous qui sache jusques à quand ...

10 Jusques à quand, ô Dieu, l'oppresseur insultera-t-il,
L'ennemi blasphèmera-t-il sans cesse ton nom?
11 Pourquoi retires-tu ta main et ta droite?
Tire-la de son sein et détruis-*les!*
12 *Pourtant* Dieu est mon roi dès les temps anciens,
Lui qui *tant de fois* a opéré des délivrances sur la terre.
13 C'est toi qui as divisé la mer par ta puissance,
Toi qui as brisé la tête des monstres dans les eaux;
14 C'est toi qui as écrasé les têtes de Léviathan,
Et l'as donné en pâture au peuple du désert.
15 C'est toi qui as fait jaillir la source et le torrent,
Toi qui as mis à sec des fleuves qui ne tarissent pas.
16 A toi est le jour, à toi est la nuit;
C'est toi qui a créé la lune et le soleil.
17 C'est toi qui as fixé toutes les limites de la terre;
L'été et l'hiver, c'est toi qui les as établis.

18 Souviens-toi : l'ennemi insulte Jéhovah,
Un peuple insensé blasphème ton nom!
19 Ne livre pas aux bêtes l'âme de ta tourterelle,
N'oublie pas pour toujours la vie de tes pauvres.
20 Prends garde à ton alliance! car tous les coins du pays
Sont pleins de repaires de violence.
21 Que l'opprimé ne s'en retourne pas confus!
Que le malheureux et le pauvre puissent bénir ton nom!
22 Lève-toi, ô Dieu, prends en main ta cause;
Souviens-toi des outrages que t'adresse chaque jour l'insensé.
23 N'oublie pas les clameurs de tes adversaires;
L'insolence toujours croissante de ceux qui te haïssent.

PSAUME LXXV (VULG. LXXIV).

CE Psaume et le suivant ont été composés à l'occasion de l'invasion de Sennachérib. L'un, faisant écho à la prophétie d'Isaïe (xxxvii, 33), annonce comme prochaine la victoire d'Israël; l'autre en célèbre les fruits et rend à Dieu des actions de grâces.

Louange à Dieu (vers. 2) qui a promis de sauver son peuple (3-4); que les fiers envahisseurs ne se glorifient pas (5-6) : Dieu, qui élève et abaisse les peuples comme il lui plaît, va exercer son jugement (7-11).

Le style est archaïque, abrupt et en quelques endroits obscur, mais plein d'énergie et de grandeur. On rencontre quelques réminiscences du cantique d'Anne (I *Sam.* ii).

Ps. lxxv. [1] AU maître de chant. " Ne détruis pas!" Psaume d'Asaph. Cantique.

2 Nous te louons, ô Dieu, nous te louons;
Ton nom est proche :
On raconte tes merveilles.

3 " Quand le temps sera venu,
Je jugerai avec justice.

8. *Tous les lieux saints* (litt. *les lieux de réunion de Dieu* et de son peuple : comp. vers. 4), probablement le temple avec ses divers parvis et ses vastes dépendances : comp. *Is.* iv, 5.

La Vulg. traduit ce verset : *Ils ont dit dans leur cœur, eux et toute leur bande : Faisons cesser dans le pays toutes les fêtes de Dieu.*

9. *Nos signes :* tout ce qui rappelle notre religion, notre culte, comme au vers. 4 (comp. *Eccli.* xxxvi, 6); peut-être : les mira-

. Reg. 25, runt eam. 7. [a]Incenderunt igni San-
ctuarium tuum : in terra polluerunt
tabernaculum nominis tui. 8. Dixe-
runt in corde suo cognatio eorum
simul : quiescere faciamus omnes
dies festos Dei a terra. 9. Signa no-
stra non vidimus, jam non est pro-
pheta: et nos non cognoscet amplius.
10. Usquequo Deus improperabit
inimicus : irritat adversarius nomen
tuum in finem? 11. Ut quid avertis
manum tuam, et dexteram tuam,
uc. 1, 68. de medio sinu tuo in finem? 12. [b]Deus
autem rex noster ante sæcula : ope-
ratus est salutem in medio terræ.
13. Tu confirmasti in virtute tua
mare : contribulasti capita draco-
num in aquis. 14. Tu confregisti
capita draconis : dedisti eum escam
populis Æthiopum. 15. Tu dirupisti
fontes, et torrentes : tu siccasti flu-
vios Ethan. 16. Tuus est dies, et tua
est nox : tu fabricatus es auroram et
solem. 17. Tu fecisti omnes termi-
nos terræ : æstatem et ver tu plas-
masti ea.
18. Memor esto hujus, inimicus
improperavit Domino : et populus
insipiens incitavit nomen tuum.
19. Ne tradas bestiis animas confi-
tentes tibi, et animas pauperum
tuorum ne obliviscaris in finem.
20. Respice in testamentum tuum :
quia repleti sunt, qui obscurati sunt
terræ domibus iniquitatum. 21. Ne
avertatur humilis factus confusus :
pauper et inops laudabunt nomen
tuum. 22. Exsurge Deus, judica
causam tuam : memor esto impro-
periorum tuorum, eorum quæ ab
insipiente sunt tota die. 23. Ne obli-
viscaris voces inimicorum tuorum :
superbia eorum, qui te oderunt,
ascendit semper.

PSALMUS LXXIV.

Recte vivendum quia imminet judicium Dei.

1. In finem, Ne corrumpas,
Psalmi Cantici Asaph.



CONFITEBIMUR tibi
Deus : confitebimur, et
invocabimus nomen tuum.
Narrabimus mirabilia tua:
3. Cum accepero tempus, ego ju-

cles d'autrefois. — *Plus de prophète :* il n'y a plus parmi nous, en ce moment, aucun homme inspiré de Dieu qui puisse nous dire quand finiront nos malheurs.

11. La Vulg. peut se ramener au sens de l'hébr., en la traduisant ainsi : *Pourquoi ne tournes-tu pas* contre l'ennemi *ta main et ta droite, sans la laisser constamment dans ton sein :* celui qui laisse sa main dans son sein indique qu'il ne veut pas agir.

12. Le Psalmiste a en vue les merveilles opérées en Egypte et dans le désert en faveur des Hébreux.

13. *Divisé la mer :* passage de la mer Rouge. Vulg., *affermi* les eaux de *la mer*.— *La tête des monstres :* symbole des grands d'Egypte.

14. *Léviathan*, le crocodile, emblème de Pharaon et de la puissance égyptienne. — *Au peuple du désert*, aux bêtes fauves; Vulg., *aux peuples d'Ethiopie*.

15. *Jaillir* du rocher, à la voix de Moïse. — *Des fleuves qui ne tarissent pas;* hébr. *ethan*, d'éternité : passage du Jourdain à pied sec. Vulg., *fleuves d'Ethan*.

16. *La lune*, litt. *le luminaire* de la nuit, qui vient d'être nommée. Vulg., *l'aurore*.

17. *Les limites de la terre*, non seulement celles qui la séparent de la mer, mais encore celles qui partagent la terre elle-même en diverses contrées, au moyen des fleuves et des montagnes : comp. *Deut.* xxxii, 8; *Act.* xvii, 26. — *L'hiver*, Vulg. *le printemps*.

19. *Ta tourterelle :* comp. *Cant.* ii, 14; *Ps.* lxviii, 14. Vulg., *les âmes qui te louent*, suit les LXX qui ont lu autrement.

20. *Ton alliance* (*Gen.* xvii, 7 sv.) : ne serait-elle pas comme non avenue, si ton peuple était chassé de la terre promise à nos pères? — *Tous les coins*, litt. *les lieux sombres :* les nombreuses retraites que fournit le sol montueux de la Palestine sont occupées par les ennemis, et sans doute aussi par des brigands qui pillent à l'envi les Israélites.

PSAUME LXXV.

1. Voy. *Ps.* lvii, 1.

2. *Ton nom est proche* (comp. *Is.* xxx, 27) : la manifestation de tes attributs, et particulièrement de ta justice, n'est pas éloignée de nous; tu vas châtier les ennemis d'Israël, et déjà, d'avance, *on raconte*, etc. Cette confiance était inspirée au peuple par la promesse qu'Isaïe (xxxvii, 33) lui avait faite du secours divin.

4 La terre est ébranlée avec tous ceux qui l'habitent;
Moi, j'affermis ses colonnes. " — *Séla.*

5 Je dis aux orgueilleux : Ne vous enorgueillissez pas!
Et aux méchants : Ne levez pas la tête!
6 Ne levez pas si haut la tête,
Ne parlez pas avec tant d'arrogance!
7 Car ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident,
Ni du désert des montagnes ... *que viendra le secours.*
8 Non; c'est Dieu qui exerce le jugement :
Il abaisse l'un et il élève l'autre.
9 Car il y a dans la main de Jéhovah une coupe,
Où bouillonne un vin plein d'aromates.
Et il en verse :
Oui, ils en suceront la lie,
Ils boiront tous les méchants de la terre.
10 Et moi, je publierai ces choses à jamais,
Je chanterai les louanges du Dieu de Jacob.

11 Et j'abattrai toutes les cornes des méchants;
Et les cornes du juste seront élevées.

PSAUME LXXVI (VULG. LXXV).

Cantique d'actions de grâces après la victoire sur les Assyriens, annoncée dans le Psaume précédent.

Ps. lxxvi. [1] AU maître de chant. Avec instruments à cordes. Psaume d'Asaph, cantique.

2 Dieu s'est fait connaître en Juda,
En Israël son nom est grand.
3 Il a son tabernacle à Salem,
Et sa demeure sur *la montagne* de Sion.
4 C'est là qu'il a brisé les éclairs de l'arc,
Le bouclier, l'épée et la guerre. — *Séla.*

5 Tu resplendis dans ta majesté,
Sur les montagnes d'où tu fonds sur ta proie.
6 Ils ont été dépouillés, ces héros pleins de cœur;
Ils se sont endormis de leur sommeil;
Ils n'ont pas su, ces vaillants, se servir de leurs bras
7 A ta menace, Dieu de Jacob,
Char et coursier sont restés immobiles.

8 Tu es redoutable, toi!
Qui peut se tenir devant toi, quand ta colère éclate?
9 Du haut du ciel tu as proclamé la sentence;
La terre a tremblé et s'est tue,
10 Lorsque Dieu s'est levé pour faire justice,
Pour sauver tous les malheureux du pays. — *Séla.*

11 Ainsi la fureur de l'homme tourne à la gloire
Et les restes de sa colère ......
12 Faites des vœux et acquittez-les à Jéhovah votre Dieu;
Que tous ceux qui l'environnent apportent des dons au Dieu terrible!
13 Il abat l'orgueil des puissants,
Il est redoutable aux rois de la terre.

---

4. *La terre est ébranlée* (litt. *en dissolution*), toute bouleversée par les ravages des Assyriens.

5-6. *Je dis :* est-ce Dieu qui continue à parler, comme le pense Delitzsch; ou bien est-ce le Psalmiste qui, s'adressant aux ennemis, et faisant peut-être allusion à la vantardise de Rabsacès (II *Rois*, xviii, 19. Comp. *Is.* xxxvii, 23), traduit en un conseil pratique l'oracle divin? — *La tête*, litt. *la corne*, symbole de la puissance.

7. Le *désert des montagnes* est le désert

stitias judicabo. 4. Liquefacta est terra, et omnes qui habitant in ea : ego confirmavi columnas ejus.

5. Dixi iniquis : Nolite inique agere : et delinquentibus : Nolite exaltare cornu : 6. Nolite extollere in altum cornu vestrum : nolite loqui adversus Deum iniquitatem. 7. Quia neque ab oriente, neque ab occidente, neque a desertis montibus : 8. quoniam Deus judex est. Hunc humiliat, et hunc exaltat : 9. quia calix in manu Domini vini meri plenus misto. Et inclinavit ex hoc in hoc : verumtamen fæx ejus non est exinanita : bibent omnes peccatores terræ. 10. Ego autem annuntiabo in sæculum : cantabo Deo Jacob.

11. Et omnia cornua peccatorum confringam : et exaltabuntur cornua justi.

PSALMUS LXXV.

Gratiarum actio post reportatam victoriam.

1. In finem, in Laudibus, Psalmus Asaph, Canticum ad Assyrios.



OTUS in Judæa Deus : in Israel magnum nomen ejus. 3. Et factus est in pace locus ejus : et habitatio ejus in Sion. 4. Ibi confregit potentias arcuum, scutum, gladium, et bellum.

5. Illuminans tu mirabiliter a montibus æternis : 6. turbati sunt omnes insipientes corde. Dormierunt somnum suum : et nihil invenerunt omnes viri divitiarum in manibus suis. 7. Ab increpatione tua Deus Jacob dormitaverunt qui ascenderunt equos.

8. Tu terribilis es, et quis resistet tibi? ex tunc ira tua. 9. De cœlo auditum fecisti judicium : terra tremuit et quievit, 10. cum exsurgeret in judicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ.

11. Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi : et reliquiæ cogitationis diem festum agent tibi. 12. Vovete, et reddite Domino Deo vestro : omnes qui in circuitu ejus affertis munera. Terribili 13. et ei

---

de Juda, qui sépare la Palestine de l'Egypte. Le *nord* n'est pas mentionné : c'est de là que sont venus les Assyriens.

9. *Plein d'aromates* (litt, *de mélange*), qui ajoutent à sa vertu enivrante et en font le symbole de la colère divine.

11. Résumé de tout le Psaume. Les *cornes*, pour la *puissance*.

Comme le cantique se terminait bien avec le verset 10, plusieurs soupçonnent que le vers. 11 où Dieu reprend si brusquement la parole, aurait souffert une transposition par l'inadvertance d'un copiste; sa véritable place serait après le vers. 4.

PSAUME LXXVI.

1. Voy. *Ps.* iv. Après *cantique*, les LXX et la Vulg. ajoutent, *sur les Assyriens*.

2. *Israël*, dont le royaume particulier avait cessé d'exister, est ici synonyme de *Juda*.

3. *Son tabernacle*, ou *sa tente*, *est à Salem* (Vulg., *dans la paix*), c.-à-d. à *Jérusalem* désignée par son ancien nom : malheur à celui qui s'attaque à la cité sainte où Dieu réside!

4. *Les éclairs de l'arc*, les flèches, qui brillent comme l'éclair en sortant de l'arc.

5. *Tu resplendis* (comp. *Dan.* ii, 22; I *Tim.* vi, 16). — *Sur les montagnes*, etc.; litt. *Tes montagnes de proie :* les collines de Jérusalem, et particulièrement celle de Sion, sur laquelle le temple était bâti. Tel est le sens le plus satisfaisant de ce verset difficile.

Le Hir : *tu resplendis, ô Majestueux*, comme le soleil qui se lève *des montagnes où habitent les fauves*.

Vulg., *tu lances des clartés merveilleuses des montagnes éternelles :* soit des hauteurs célestes, soit de la colline de Sion (comp. *Ps.* lxxxvi, 1).

6. *Dépouillés* de leurs armes. — *Ces héros :* ironique. — *De leur* dernier *sommeil :* c'est pendant leur sommeil que les Assyriens furent frappés par l'ange de Dieu.

Ce verset est bien défiguré dans la Vulgate.

11. Le dernier mot *tu te ceins*, lu autrement par les LXX, ne donne aucun sens satisfaisant, ou simplement intelligible.

12. *Que tous ceux qui l'environnent*, le Psalmiste s'adresse aux peuples environnants, témoins du désastre des Assyriens. — *Au Dieu terrible :* comp. *Is.* viii, 13.

13. *Il abat l'orgueil*, litt. *il coupe le souffle* (hébr. *rouach*); ou bien, *il moissonne la vie*. Comp. *Joël*, iii, 13; *Apoc.* xiv, 18-20.

PSAUME LXXVII (VULG. LXXVI).

DAns une grande calamité, probablement nationale, le Psalmiste adresse à Dieu sa plainte (vers. 2-7); il semble d'abord désespérer du secours divin (8-11); mais la confiance renaît dans son cœur au souvenir des anciennes merveilles que le Seigneur a opérées en faveur de son peuple à la sortie d'Egypte (12-21).

Habacuc, au chap. iii de son livre, paraît s'être inspiré de ce Psaume.

Ps. lxxvii. 1 AU maître de chant. ... Idithun. Psaume d'Asaph.

2 Ma voix s'élève vers Dieu, et je crie;
Ma voix s'élève vers Dieu : qu'il m'entende!
3 Au jour de ma détresse, je cherche le Seigneur;
Mes mains sont étendues la nuit sans se lasser;
Mon âme refuse toute consolation.
4 Je me souviens de Dieu, et je gémis;
Je médite, et mon esprit est abattu. — *Séla.*

5 Tu tiens mes paupières *ouvertes;*
Et, dans mon agitation, je ne puis parler.
6 *Alors* je pense aux jours anciens,
Aux années d'autrefois.
7 Je me rappelle mes cantiques pendant la nuit,
Je réfléchis au dedans de mon cœur,
Et mon esprit se demande :

8 Le Seigneur rejettera-t-il pour toujours?
Ne sera-t-il plus favorable?
9 Sa bonté est-elle épuisée pour jamais?
En est-ce fait de ses promesses pour les âges futurs?
10 Dieu a-t-il oublié sa clémence?
A-t-il, dans sa colère, retiré sa miséricorde? — *Séla.*

11 Je dis : " Ce qui fait ma souffrance,
C'est que la droite du Très-Haut n'est plus la même!"
12 Je veux rappeler les œuvres de Jéhovah,
Car je me souviens de tes merveilles d'autrefois.
13 Je veux réfléchir sur toutes tes œuvres,
Et méditer sur tes hauts faits.

14 O Dieu, tes voies sont saintes.
Quel dieu est grand comme *notre* Dieu?
15 Tu es le Dieu qui fait des prodiges;
Tu as manifesté ta puissance parmi les nations.
16 Par ton bras tu as délivré ton peuple,
Les fils de Jacob et de Joseph. — *Séla.*

17 Les eaux t'ont vu, ô Dieu,
Les eaux t'ont vu, et elles ont tremblé;
Les abîmes se sont émus.
18 Les nuées déversèrent leurs eaux,
Les nues firent entendre leur voix,
Et tes flèches volèrent de toutes parts.
19 Ton tonnerre retentit dans le tourbillon;
Les éclairs illuminèrent le monde;
La terre frémit et trembla.
20 La mer fut ton chemin,
Les grandes eaux ton sentier,
Et l'on ne put reconnaître tes traces.
21 Tu as conduit ton peuple comme un troupeau,
Par la main de Moïse et d'Aaron.

qui aufert spiritum principum, terribili apud reges terræ.

PSALMUS LXXVI.

Afflictus clamat ad Dominum ; recogitans Dei mirabilia in spem erigitur.

1. In finem, pro Idithun, Psalmus Asaph.
VOCE mea ad Dominum clamavi : voce mea ad Deum, et intendit mihi.
3. In die tribulationis meæ Deum exquisivi, manibus meis nocte contra eum : et non sum deceptus. Renuit consolari anima mea,
4. memor fui Dei et delectatus sum, et exercitatus sum : et defecit spiritus meus.
5. Anticipaverunt vigilias oculi mei : turbatus sum, et non sum locutus.
6. Cogitavi dies antiquos : et annos æternos in mente habui.
7. Et meditatus sum nocte cum corde meo, et exercitabar, et scopebam spiritum meum.
8. Numquid in æternum projiciet Deus : aut non apponet ut complacitior sit adhuc?
9. Aut in finem misericordiam suam abscindet, a generatione in generationem?
10. Aut obliviscetur misereri Deus? aut continebit in ira sua misericordias suas?
11. Et dixi : Nunc cœpi : hæc mutatio dexteræ Excelsi.
12. Memor fui operum Domini : quia memor ero ab initio mirabilium tuorum.
13. Et meditabor in omnibus operibus tuis : et in adinventionibus tuis exercebor.
14. Deus in sancto via tua : quis Deus magnus sicut Deus noster?
15. Tu es Deus qui facis mirabilia. Notam fecisti in populis virtutem tuam :
16. redemisti in brachio tuo populum tuum, filios Jacob, et Joseph.
17. Viderunt te aquæ Deus, viderunt te aquæ : et timuerunt, et turbatæ sunt abyssi.
18. Multitudo sonitus aquarum : vocem dederunt nubes. Etenim sagittæ tuæ transeunt :
19. vox tonitrui tui in rota. Illuxerunt coruscationes tuæ orbi terræ : commota est et contremuit terra.
20. In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis : et vestigia tua non cognoscentur.
21. [a] Deduxisti sicut oves populum tuum, in manu Moysi et Aaron.

[a] Exod. 14, 29.

PSAUME LXXVII.

1. ... *Idithun.* Voir Psaume lxii, 1.
2. *Le Seigneur*, hébr. *Adonaï.*
3. *Mes mains sont étendues :* geste de la prière. — *Sans se lasser ;* litt. *sans s'engourdir;* Vulg., *et je n'ai pas été déçu.*
4. *Je me souviens*, etc., probablement dans le sens que Delitzsch développe ainsi : quand je veux me souvenir de Dieu, le rendre présent à ma pensée, lui qui jadis était près de moi, maintenant il se dérobe, et je gémis.
5. *Tu tiens*, etc. : Tu me laisses dans une douleur qui me prive de sommeil.
6. *Aux jours anciens*, où tu nous prodiguais tes faveurs.
7. *Mes cantiques* d'actions de grâces pour tes bienfaits.
11. *N'est plus la même* à notre égard. Tel est le sens qui nous paraît le plus probable de ce verset difficile et diversement expliqué.
16. *Joseph* est nommé comme étant le plus illustre des fils de Jacob. Le nom du père d'Ephraïm et de Manassé est peut-être aussi, en cet endroit, une allusion à la captivité des Israélites des dix tribus, et à la réunion au royaume de Juda de ceux qui avaient échappé à l'exil.
17. *Les eaux* de la mer Rouge.
18. *Leur voix*, le tonnerre. — *Tes flèches*, les éclairs. Un violent orage accompagna-t-il, pour le protéger, le passage des Hébreux (comp. *Sag.* xix, 12); ou bien ne faut-il voir, ici et vers. 19, qu'une description poétique de la grande manifestation de Jéhovah, le tonnerre et les éclairs figurant habituellement dans les théophanies bibliques (comp. *Ps.* xviii, 14)?
19. *Dans le tourbillon :* l'ouragan se joignit à l'orage.
20 Pendant que la nature était ainsi bouleversée, Dieu, guide invisible d'Israël, se fraye un chemin à travers les eaux, entraînant son peuple après lui.
21. *Comme* le berger conduit son *troupeau :* le Psalmiste s'arrête sur cette douce et gracieuse image, que nous retrouvons dans les cantiques d'Asaph.

PSAUME LXXVIII (VULG. LXXVII).

L'Histoire d'Israël, brièvement esquissée et sans ordre chronologique, depuis l'Exode jusqu'au règne de David, tel est le sujet de ce Psaume, destiné sans doute à un usage liturgique. Le but de l'auteur est de rappeler au peuple les témoignages de bonté dont il a été l'objet de la part du Seigneur, comme aussi ses ingratitudes et ses transgressions suivies de châtiments. Mais à côté de ce but principal, une autre intention se révèle dans plusieurs passages (vers. 9 sv. 60, 67-72) : le Psalmiste veut, à l'encontre de la puissante tribu d'Ephraïm, qui groupait autour d'elle les autres tribus du nord, établir la légitimité de la royauté de David (comp. II *Sam.* xix, 41-43), et justifier la translation de l'arche de Silo sur le mont Sion. Ce petit poème historique s'arrêtant au règne de David, il est naturel de penser que l'*Asaph* dont il porte le nom était le contemporain et l'ami de ce roi.

Préambule (vers. 1-4); les faits merveilleux de l'histoire d'Israël doivent être transmis par les pères aux enfants (5-8); infidélité d'Ephraïm (9-11); prodiges de la mer Rouge et du désert (12-16); murmures des Israélites (17-20); la manne (21-25); les cailles, nouveaux murmures suivis de châtiments (26-33); fausse conversion du peuple à Dieu, qui pardonne encore (34-39); révoltes des Israélites au désert, oublieux des prodiges accomplis en Egypte (40-51); établissement d'Israël en Chanaan (52-55); ses infidélités dans la Terre promise (56-58); Dieu abandonne le sanctuaire de Silo et livre Israël à ses ennemis (59-64); il répudie Ephraïm, et choisit Juda et Sion (65-67); royauté de David (68-72).

Ps. lxxviii. 1 CANTIQUE d'Asaph.

Ecoute, mon peuple, mon enseignement;
Prête l'oreille aux paroles de ma bouche.
2 Je vais ouvrir ma bouche *pour dire* des sentences,
Je publierai la sagesse des temps anciens.
3 Ce que nous avons entendu, ce que nous avons appris,
Ce que nos pères nous ont raconté,
4 Nous ne le cacherons pas à leurs enfants;
Nous dirons à la génération future les louanges de Jéhovah,
Et sa puissance, et les prodiges qu'il a opérés.

5 Il a mis une règle en Jacob,
Il a établi une loi en Israël,
Quand il a enjoint à nos pères
D'apprendre ces choses à leurs enfants,
6 Pour qu'elles soient connues des générations suivantes,
Des enfants qui naîtraient,
Et que ceux-ci à leur tour les racontent à leurs enfants.
7 Ainsi ils mettraient en Dieu leur confiance,
Ils n'oublieraient point les œuvres de Dieu,
Et ils observeraient ses préceptes;
8 Ils ne seraient point, comme leurs pères,
Une race indocile et rebelle,
Une race au cœur volage,
Dont l'esprit n'est pas fidèle à Dieu.

9 Les fils d'Ephraïm, archers habiles à tirer de l'arc,
Ont tourné le dos au jour du combat;
10 Ils n'ont pas gardé l'alliance de Dieu,
Ils ont refusé de marcher selon sa loi;
11 Ils ont mis en oubli ses grandes œuvres,
Et les merveilles qu'il leur avait montrées.

12 Devant leurs pères, il avait fait des prodiges,
Au pays d'Egypte, dans les campagnes de Tanis.
13 Il ouvrit la mer pour les faire passer,
Il retint les eaux dressées comme une muraille.
14 Il les conduisit le jour par la nuée,
Et toute la nuit par un feu brillant.
15 Il fendit les rochers dans le désert,
Et il donna à boire comme des flots abondants.

PSALMUS LXXVII.

Judæos excitat memorando beneficia et flagella Dei.

1. Intellectus Asaph.
ATTENDITE popule
meus legem meam : in-
clinate aurem vestram in
verba oris mei. 2. Ape-
riam in parabolis os meum : loquar
propositiones ab initio. 3. Quanta
audivimus et cognovimus ea : et pa-
tres nostri narraverunt nobis. 4. Non
sunt occultata a filiis eorum, in ge-
neratione altera. Narrantes laudes
Domini, et virtutes ejus, et mirabi-
lia ejus quæ fecit.
5. Et suscitavit testimonium in
Jacob : et legem posuit in Israel.
Quanta mandavit patribus nostris
nota facere ea filiis suis : 6. ut co-
gnoscat generatio altera. Filii qui
nascentur, et exsurgent, et narra-
bunt filiis suis, 7. ut ponant in Deo
spem suam, et non obliviscantur
operum Dei : et mandata ejus ex-
quirant : 8. ne fiant sicut patres
eorum : generatio prava et exaspe-
rans. Generatio, quæ non direxit
cor suum : et non est creditus cum
Deo spiritus ejus.
9. Filii Ephrem intendentes et
mittentes arcum : conversi sunt in
die belli. 10. Non custodierunt te-
stamentum Dei : et in lege ejus no-
luerunt ambulare. 11. Et obliti sunt
benefactorum ejus, et mirabilium
ejus quæ ostendit eis.
12. Coram patribus eorum fecit
mirabilia in terra Ægypti, in campo
Taneos. 13. [a]Interrupit mare, et [a] Exod. 14,
perduxit eos : et statuit aquas quasi 22.
in utre. 14. Et deduxit eos in nube
diei : et tota nocte in illuminatione
ignis. 15. [b]Interrupit petram in ere- [b] Exod. 17,
mo : et adaquavit eos velut in abys- 6. Ps. 104,
so multa. 16. Et eduxit aquam de 41.
petra : et deduxit tamquam flumina
aquas.
17. Et apposuerunt adhuc pec-
care ei : in iram excitaverunt Ex-
celsum in inaquoso. 18. Et tentave-
runt Deum in cordibus suis : ut
peterent escas animabus suis. 19. Et
male locuti sunt de Deo : dixerunt :
Numquid poterit Deus parare men-
sam in deserto? 20. Quoniam per-
cussit petram, et fluxerunt aquæ, et
torrentes inundaverunt. Numquid
et panem poterit dare, aut parare
mensam populo suo?
21. [c]Ideo audivit Dominus, et [c] Num. 11,
distulit : et ignis accensus est in 1.
Jacob, et ira ascendit in Israel :
22. quia non crediderunt in Deo,
nec speraverunt in salutari ejus :
23. et mandavit nubibus desuper,
et januas cœli aperuit. 24. [d]Et pluit [d] Exod. 16,
illis manna ad manducandum, et 4. Num. 11, 7.
panem cœli dedit eis. 25. [e]Panem [e] Joann. 6,
Angelorum manducavit homo : ci- 31. 1 Cor.
baria misit eis in abundantia. 10, 3.

PSAUME LXXVIII.

1. *Cantique*, hébr. *maskil :* voy. *Ps.* xxxii. — *Ecoute :* comp. à ce préambule *Deut.* xxxii, 1; *Is.* i, 2; *Ps.* xlix, 2.

2. *Je vais ouvrir :* cité et appliqué au Sauveur par S. Matthieu (xiii, 35). — *La sagesse*, hébr. *chîdoth*, paroles obscures, énigmes, cachant un sens profond qu'on n'aperçoit pas tout d'abord.

3. Cf. *Exode* x, 2; xiii, 8, 14. *Deut.* iv, 9.

9 sv. *Les fils d'Ephraïm :* comme la puissante tribu de ce nom eut la prépondérance dans la nation depuis Josué jusqu'à David, plusieurs interprètes pensent que ces mots sont ici synonymes de *tout Israël* (comp. *Osée*, iv, 7). Cette opinion est nettement contredite par le vers. 67. Elle est vraie seulement en ce sens que l'affirmation du Psalmiste s'applique également aux Israélites en général (vers. 57); mais il nomme avec intention la redoutable tribu du nord, afin de préparer la conclusion de son cantique, savoir le rejet de Silo et d'Ephraïm. — *Ont tourné le dos*, etc. : aucun fait historique connu ne vient appuyer cette assertion prise à la lettre. Aussi les interprètes sont-ils d'accord pour lui donner un sens figuré.

12. *Tanis*, hébr. *Tsoan*, auj. *San*, sur un large bras du Nil, résidence favorite du pharaon contemporain de Moïse.

16 Du rocher il fit jaillir des sources
Et couler l'eau par torrents.

17 Mais ils continuèrent de pécher contre lui,
De se révolter contre le Très-Haut dans le désert.
18 Ils tentèrent Dieu dans leur cœur,
En demandant de la nourriture selon leur convoitise.
19 Ils parlèrent contre Dieu et dirent :
" Dieu pourra-il dresser une table dans le désert?
20 Voici qu'il a frappé le rocher, et des eaux ont coulé,
Et des torrents se sont répandus;
Pourra-t-il aussi nous donner du pain?
Pourra-t-il procurer de la viande à son peuple?

21 Jéhovah entendit et il fut irrité,
Un feu s'alluma contre Jacob,
Et la colère s'éleva contre Israël,
22 Parce qu'ils n'avaient pas eu foi en Dieu
Et n'avaient pas espéré en son secours.
23 *Cependant* il commanda aux nuées d'en-haut,
Et il ouvrit les portes du ciel;
24 Il fit pleuvoir sur eux la manne pour les nourrir,
Et leur donna le froment du ciel.
25 Chacun mangea le pain des anges,
Il leur envoya de la nourriture à satiété.

26 Il fit souffler dans le ciel le vent d'orient,
Il amena par sa puissance le vent du midi;
27 Il fit pleuvoir sur eux la viande comme de la poussière,
Et les oiseaux ailés comme le sable des mers.
28 Il les fit tomber au milieu de leur camp,
Autour de leurs tentes.
29 Ils mangèrent et se rassasièrent à l'excès;
Dieu leur donna ce qu'ils avaient désiré.
30 Ils n'avaient pas encore satisfait leur convoitise,
Et leur nourriture était encore à leur bouche,
31 Quand la colère de Dieu s'éleva contre eux;
Il frappa de mort les mieux repus,
Il abattit les jeunes hommes d'Israël.

32 Après tout cela, ils péchèrent encore,
Et n'eurent pas foi dans ses prodiges.
33 Alors il dissipa leurs jours comme un souffle,
Et leurs années par une fin soudaine.
34 Quand il les frappait de mort, ils le cherchaient,
Ils revenaient, empressés à retrouver Dieu.
35 Ils se rappelaient que Dieu était leur rocher,
Et le Dieu Très-Haut leur libérateur.
36 Mais ils le trompaient par leurs paroles,
Et leur langue lui mentait.
37 Leur cœur n'était pas ferme avec lui,
Ils n'étaient pas fidèles à son alliance.
38 Mais lui est miséricordieux :
Il pardonne le péché et ne détruit pas;
Souvent il retint sa colère,
Et ne se livra pas à toute sa fureur.
39 Il se souvenait qu'ils n'étaient que chair,
Un souffle qui s'en va et ne revient plus.

40 Que de fois ils se révoltèrent contre lui dans le désert!
Que de fois ils l'irritèrent dans la solitude?
41 Ils ne cessèrent de tenter Dieu
Et de provoquer le Saint d'Israël.
42 Ils ne se souvinrent plus de sa puissance,
Du jour où il les délivra de l'oppresseur,

um. 11, 26. [f]Transtulit Austrum de cœ-
lo : et induxit in virtute sua Afri-
cum. 27. Et pluit super eos sicut
pulverem carnes : et sicut arenam
maris volatilia pennata. 28. Et ceci-
derunt in medio castrorum eorum :
circa tabernacula eorum. 29. Et
manducaverunt et saturati sunt ni-
mis, et desiderium eorum attulit
eis : 30. non sunt fraudati a deside-
um. 11, rio suo. [g]Adhuc escæ eorum erant
in ore ipsorum : 31. et ira Dei
ascendit super eos. Et occidit pin-
gues eorum, et electos Israel impe-
divit.

32. In omnibus his peccaverunt
adhuc : et non crediderunt in mira-
bilibus ejus. 33. Et defecerunt in
vanitate dies eorum : et anni eorum
cum festinatione. 34. Cum occide-
ret eos, quærebant eum : et reverte-
bantur, et diluculo veniebant ad
eum. 35. Et rememorati sunt quia
Deus adjutor est eorum : et Deus ex-
tth. 15, celsus redemptor eorum est. 36. [h]Et
dilexerunt eum in ore suo, et lingua
sua mentiti sunt ei : 37. cor autem
eorum non erat rectum cum eo :
nec fideles habiti sunt in testamento
ejus. 38. Ipse autem est misericors,
et propitius fiet peccatis eorum : et
non disperdet eos. Et abundavit ut
averteret iram suam : et non accen-
dit omnem iram suam : 39. et re-
cordatus est quia caro sunt : spiritus
vadens, et non rediens.

40. Quoties exacerbaverunt eum
in deserto, in iram concitaverunt
eum in inaquoso? 41. Et conversi
sunt, et tentaverunt Deum : et san-
ctum Israel exacerbaverunt. 42. Non
sunt recordati manus ejus, die qua
redemit eos de manu tribulantis,
43. sicut posuit in Ægypto signa
sua, et prodigia sua in campo Ta-
neos.

44. [i]Et convertit in sanguinem [i] Exod. 7,
flumina eorum, et imbres eorum, ne 20.
biberent. 45. [j]Misit in eos cœno- [j] Exod. 8,
myiam, et comedit eos : et ranam, 6. 24.
et disperdidit eos. 46. [k]Et dedit [k] Exod. 10,
ærugini fructus eorum : et labores 15.
eorum locustæ. 47. [l]Et occidit in [l] Exod. 9,
grandine vineas eorum : et mores 25.
eorum in pruina. 48. Et tradidit
grandini jumenta eorum : et posses-
sionem eorum igni. 49. Misit in eos
iram indignationis suæ : indigna-
tionem, et iram, et tribulationem :
immissiones per angelos malos.
50. Viam fecit semitæ iræ suæ, non
pepercit a morte animabus eorum :
et jumenta eorum in morte conclu-
sit. 51. [m]Et percussit omne primo- [m] Exod. 12,
genitum in terra Ægypti : primitias 29.
omnis laboris eorum in tabernaculis
Cham.

52. Et abstulit sicut oves popu-
lum suum : et perduxit eos tam-
quam gregem in deserto. 53. Et de-
duxit eos in spe, et non timuerunt :
[n]et inimicos eorum operuit mare. [n] Exod. 14,
54. Et induxit eos in montem san- 27.
ctificationis suæ, montem, quem

---

18. *Ils tentèrent Dieu* en mettant en question, *dans leur cœur*, sa puissance et sa bonté : comp. I *Cor.* x, 9. — *En demandant*, sans foi, et comme par défi. — *Leurs désirs* sensuels. Voy. *Exod.* xvi, 3; *Nombr.* xi, 4.

19. Comp. *Marc*, viii, 4.

21. *Il fut irrité* (*Nombr.* xi, 1, 10); Vulg., *il différa*, il attendit un peu : en effet, Dieu accueillit favorablement la première demande des Hébreux relative à la manne; ce n'est que plus tard qu'il s'irrita.

22. *Nombr.* xiv, 11. Comp. *Hébr.* iii, 18.

24. *Le froment du ciel*, envoyé du ciel, non produit par la terre : en quoi surtout la manne est la figure de l'Eucharistie (*Jean*, vi, 31, 59).

25. *Le pain des anges*; non dont les anges se nourrissent (*Tob.* xi, 19); mais qui semble venir du séjour des anges, ou même être envoyé par eux.

26 sv. Miracle des cailles : voy. *Nombr.* xi, 31.

31. *Les mieux repus*, litt. *les plus gros*; d'autres, *les plus vigoureux*. Voy. *Nombr.* xi, 33.

32. *Et n'eurent pas foi* : se rapporte probablement au retour des espions envoyés en Chanaan (*Nombr.* xiv, 11).

33. Tous les Israélites âgés de plus de 20 ans furent condamnés à périr dans le désert (*Nombr.* xiv, 23. Comp. xxi, 6).

41. *Tenter Dieu* : voy. vers. 18.

43 Où il montra ses prodiges en Egypte,
Ses actions merveilleuses dans les campagnes de Tanis.

44 Il changea leurs fleuves en sang,
Et ils ne purent boire à leurs ruisseaux.
45 Il envoya contre eux le moucheron qui les dévora,
Et la grenouille qui les fit périr.
46 Il livra leurs récoltes à la sauterelle,
Le produit de leur travail à ses innombrables essaims.
47 Il détruisit leurs vignes par la grêle,
Et leurs sycomores par les grêlons.
48 Il abandonna leur bétail à la grêle,
Et leurs troupeaux aux coups de la foudre.
49 Il déchaîna contre eux le feu de son courroux,
La fureur, la rage et la détresse,
Toute une armée d'anges de malheur.
50 Il donna libre carrière à sa colère,
Il ne sauva pas leur âme de la mort,
Il livra leur vie à la destruction.
51 Il frappa tous les premiers-nés en Egypte,
Les prémices de la force sous les tentes de Cham.

52 Il fit partir son peuple comme des brebis,
Il les mena comme un troupeau dans le désert.
53 Il les dirigea sûrement, sans qu'ils eussent rien à craindre,
Et la mer engloutit leurs ennemis.
54 Il les fit arriver jusqu'à sa frontière sainte,
Jusqu'à la montagne que sa droite a conquise.
55 Il chassa les nations devant eux,
Leur assigna par le sort leur part d'héritage,
Et fit habiter dans leurs tentes les tribus d'Israël.

56 Cependant ils ont encore tenté et provoqué le Dieu Très-Haut,
Et ils n'ont pas observé ses ordonnances.
57 Ils se sont détournés et ont été infidèles comme leurs pères,
Ils se sont détournés, comme un arc trompeur.
58 Ils l'ont irrité par leurs hauts lieux,
Ils ont excité sa jalousie par leurs idoles.

59 Dieu entendit et s'indigna,
Il prit Israël en grande aversion.
60 Il dédaigna le demeure de Silo,
La tente où il habitait parmi les hommes.
61 Il livra sa force à la captivité,
Et sa majesté aux mains de l'ennemi.
62 Il abandonna son peuple au glaive,
Et il s'indigna contre son héritage.
63 Le feu dévora ses jeunes hommes,
Et ses vierges n'entendirent point le chant nuptial.
64 Ses prêtres tombèrent par l'épée,
Et ses veuves ne se lamentèrent point.

65 Le Seigneur se réveilla, comme un homme endormi,
Pareil au guerrier subjugué par le vin.
66 Il frappa ses ennemis par derrière,
Il leur infligea une honte éternelle.
67 Mais il prit en aversion la tente de Joseph,
Et il répudia la tribu d'Ephraïm.

---

43. *Tanis :* voy. vers. 12.
Suit l'énumération des principales plaies d'Egypte.

44. *Leurs fleuves,* le Nil avec ses branches et ses canaux. — *Et ils ne purent,* etc.; ou bien, *ainsi que leurs ruisseaux, et ils ne purent en boire.*

47. *Leurs vignes :* les découvertes modernes ont prouvé que la vigne était cultivée dans l'ancienne Egypte. Comp. *Gen.* xl, 9.

acquisivit dextera ejus. Et ejecit a
13,16. facie eorum gentes : et [o]sorte divisit
eis terram in funiculo distributionis.
55. Et habitare fecit in tabernaculis
eorum tribus Israel.

56. Et tentaverunt, et exacerbaverunt Deum excelsum : et testimonia ejus non custodierunt. 57. Et averterunt se, et non servaverunt pactum : quemadmodum patres eorum, conversi sunt in arcum pravum. 58. In iram concitaverunt eum in collibus suis : et in sculptilibus suis ad æmulationem eum provocaverunt.

59. Audivit Deus, et sprevit : et
ad nihilum redegit valde Israel.
.eg. 4, .7, 12. 60. [p]Et repulit tabernaculum Silo,
tabernaculum suum, ubi habitavit in hominibus. 61. Et tradidit in captivitatem virtutem eorum : et pulchritudinem eorum in manus inimici. 62. Et conclusit in gladio populum suum : et hereditatem suam sprevit. 63. Juvenes eorum comedit ignis : et virgines eorum non sunt lamentatæ. 64. Sacerdotes eorum in gladio ceciderunt : et viduæ eorum non plorabantur.

65. Et excitatus est tamquam
dormiens Dominus, tamquam po-
tens crapulatus a vino. 66. [q]Et per- [q] I Reg. 5, 6.
cussit inimicos suos in posteriora :
opprobrium sempiternum dedit
illis. 67. Et repulit tabernaculum
Joseph : et tribum Ephraim non

---

49. Résumé de tous les maux déchaînés contre les Egyptiens. *Toute une armée*, litt. *mission, d'anges de malheur :* le Psalmiste appelle ainsi les fléaux personnifiés. Ou bien, avec Le Hir : *envoi d'anges de malheurs*, probablement de bons anges (*Exod.* xii, 12. Comp. *Sag.* xviii, 15), exécuteurs des justices de Dieu.

50. *Leur vie*, ou avec la Vulg., *leur bétail.* — *A la destruction*, ou *à la peste* (5e plaie. *Exod.* ix, 1-7).

51. Dixième plaie. *Les prémices de la force* virile, comme nous dirions : la fleur de la jeunesse. — *Tentes de Cham*, l'Egypte, ainsi appelée parce que Mitsraïm, fils de Cham, est regardé comme le père des Egyptiens.

Le Psalmiste reprend l'histoire d'Israël à partir du désert.

53. *La mer* Rouge.

54. *La frontière* de la Terre sainte. — *La montagne*, le pays montagneux de Chanaan (*Is.* xi, 9).

55. *Les nations*, les peuplades chananéennes.

56 sv. Arrivés dans la Terre promise, les Israélites furent infidèles à Dieu, tombèrent dans l'idolâtrie, comme leurs pères du désert. — *Ils se détournèrent* de Dieu, seul objet légitime de leurs adorations, semblables à *un arc trompeur*, faussé, qui lance la flèche loin du but.

58. *Hauts lieux*, tertres ou collines où les Israélites rendaient un culte à des divinités païennes.

60. *Où il habitait;* ou bien, *qu'il avait dressée.* Le tabernacle resta à Silo depuis Josué (*Jos.* xviii, 1) jusqu'à Samuel (I *Sam.* i, 3).

61. *Sa force... sa majesté :* l'arche d'alliance qui fut prise par les Philistins (I *Sam.* iv, 10). Le Hir, avec la Vulgate : *sa force... sa gloire*, l'arche qui faisait la force et la gloire d'*Israël.*

62. *Au glaive*, à l'épée des Philistins.

63. *Le feu* de la guerre. — *Ses vierges*, etc. : il n'y avait plus de jeunes gens pour les épouser. Vulg., *ne furent point pleurées*, sans doute par leurs fiancés ou leurs pères tués à la guerre.

64. *Ses prêtres*, par ex. Ophni et Phinées (I *Sam.* iv, 17). — *Ne se lamentèrent point*, ne purent, à cause de la guerre, célébrer avec les cérémonies accoutumées le deuil de leurs maris : l'omission de ces rites funéraires était l'indice d'une extrême désolation. Vulg., *on ne fit point le deuil de leurs veuves.*

65. *Le Seigneur* qui paraissait dormir pendant qu'Israël était sous le joug des idolâtres, *s'éveilla* pour le délivrer : comp. *Ps.* xliv, 24; lxxiii, 20. — *Au guerrier subjugué par le vin*, ou *excité* par le vin; le mot est obscur : le premier sens va mieux pour le parallélisme.

66. *Par derrière*, après les avoir mis en fuite; peut-être aussi allusion à I *Sam.* v, 6 sv. En tout cas, le verset vise toutes les victoires remportées sur les Philistins depuis Samuel jusqu'à David.

67. *La tente* ou *le tabernacle de Joseph*, c.-à-d. d'Ephraïm, fils de Joseph. Durant la période des Juges, le tabernacle renfermant l'arche d'alliance fut gardé à Silo, ville de la tribu d'Ephraïm ; cette ville était alors le centre religieux et national où se réunissaient les chefs des tribus (*Jos.* xviii, 1, 10). Dieu changea cet état de choses en faveur de la tribu de Juda, à laquelle appartenait David, et qui devait avoir la prééminence dans la nation (*Gen.* xlix, 10). Après diverses

68 Il choisit la tribu de Juda,
La montagne de Sion qu'il aimait.
69 Et il bâtit son sanctuaire comme les hauteurs *du ciel*,
Comme la terre qu'il a fondée pour toujours.

70 Il choisit David, son serviteur,
Et le tira des bergeries;
71 Il le prit derrière les brebis mères,
Pour paître Jacob, son peuple,
Et Israël, son héritage.
72 Et David les guida dans la droiture de son cœur,
Et il les conduisit d'une main habile.

PSAUME LXXIX (VULG. LXXVIII).

CE Psaume a le même auteur, le même style et probablement se rapporte au même sujet que le lxxiv[e]. Asaph, après avoir représenté à Dieu l'état déplorable de la ville sainte et du peuple fidèle (vers. 1-4), implore sa miséricorde et son secours (5-13).

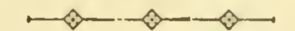
Ps. lxxix. [1]PSAUME d'Asaph.

O Dieu, les nations ont envahi ton héritage,
Elles ont profané ton saint temple.
Elles ont fait de Jérusalem un monceau de pierres.
2 Elles ont livré les cadavres de tes serviteurs
En pâture aux oiseaux du ciel,
Et la chair de tes fidèles aux bêtes de la terre.
3 Elles ont versé leur sang comme de l'eau
Tout autour de Jérusalem,
Et personne pour leur donner la sépulture!
4 Nous sommes devenus un objet d'opprobre pour nos voisins,
De risée et de moquerie pour ceux qui nous entourent.

5 Jusques à quand, Jéhovah, seras-tu irrité pour toujours,
Et ta colère s'allumera-t-elle comme le feu?
6 Répands ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas,
Sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom.
7 Car ils ont dévoré Jacob
Et ravagé sa demeure.

8 Ne te souviens plus contre nous des iniquités de nos pères;
Que ta compassion vienne en hâte au-devant de nous,
Car notre misère est au comble.
9 Secours-nous, Dieu de notre salut, pour la gloire de ton nom,
Délivre-nous et pardonne nos péchés à cause de ton nom.
10 Pourquoi les nations diraient-elles : "Où est leur Dieu?"
Qu'on sache parmi les nations, et que nos yeux en soient témoins,
Que tu venges le sang de tes serviteurs, le sang répandu!

11 Que les gémissements des captifs montent jusqu'à toi;
Selon la grandeur de ton bras sauve ceux qui vont périr.
12 Fais retomber sept fois dans le sein de nos voisins
Les outrages qu'ils t'ont faits, Seigneur!
13 Et nous, ton peuple, le troupeau de ton pâturage,
Nous te rendrons gloire à jamais;
D'âge en âge nous publierons tes louanges.



elegit : 68. sed elegit tribum Juda, montem Sion quem dilexit. 69. Et ædificavit sicut unicornium sanctificium suum in terra, quam fundavit in sæcula.

70. Et elegit David servum suum, et sustulit eum de gregibus ovium : de post fœtantes accepit eum, 71. pascere Jacob servum suum, et Israel hereditatem suam : 72. et pavit eos in innocentia cordis sui : et in intellectibus manuum suarum deduxit eos.

PSALMUS LXXVIII.

Deplorat urbis et templi ruinam, et implorat Dei opem.

1. Psalmus Asaph.



EUS venerunt gentes in hereditatem tuam, polluerunt templum sanctum tuum : posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. 2. Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cœli : carnes sanctorum tuorum bestiis terræ. 3. Effuderunt sanguinem eorum tamquam aquam in circuitu Jerusalem : et non erat qui sepeliret. 4. Facti sumus opprobrium vicinis nostris : subsannatio et illusio his, qui in circuitu nostro sunt.

5. Usquequo Domine irasceris in finem : accendetur velut ignis zelus tuus? 6. [a]Effunde iram tuam in gentes, quæ te non noverunt : et in regna, quæ nomen tuum non invocaverunt : 7. quia comederunt Jacob : et locum ejus desolaverunt.

[a] Jer. 10, 25.

8. [b]Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum, cito anticipent nos misericordiæ tuæ : quia pauperes facti sumus nimis. 9. Adjuva nos Deus salutaris noster : et propter gloriam nominis tui Domine libera nos : et propitius esto peccatis nostris, propter nomen tuum : 10. ne forte dicant in gentibus : Ubi est Deus eorum? et innotescat in nationibus coram oculis nostris. Ultio sanguinis servorum tuorum, qui effusus est :

[b] Is. 64, 9.

11. Introeat in conspectu tuo gemitus compeditorum. Secundum magnitudinem brachii tui, posside filios mortificatorum. 12. Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum : improperium ipsorum, quod exprobraverunt tibi Domine. 13. Nos autem populus tuus, et oves pascuæ tuæ, confitebimur tibi in sæculum : in generationem et generationem annuntiabimus laudem tuam.

---

stations, l'arche fut transportée définitivement sur le mont Sion, et Jérusalem devint la capitale religieuse et politique d'Israël.

69. *Comme les hauteurs* du ciel : le Psalmiste compare le sanctuaire de Sion au sanctuaire même du ciel pour la hauteur et la sainteté (comp. *Job*, xxi, 22; xxii, 12); à la terre, pour la solidité et la durée.

71. *Les brebis mères*, qui allaitent. Ainsi le pasteur de brebis devint le pasteur d'Israël, comme Pierre le pêcheur sera choisi plus tard pour être un pêcheur d'hommes.

PSAUME LXXIX.

1. *Un monceau de pierres*, ou *de ruines*. LXX et Vulg., *une cabane à garder les récoltes* ou *les fruits*. Comp. I *Rois*, xiv, 25 sv. II *Par.* xii, 2-10.

2. Ce verset et le suivant, combinés ensemble, sont cités, comme un oracle connu, par l'auteur du 1er livre des Machabées (vii, 17), et appliqués aux calamités de cette époque.

3. La privation de sépulture était pour les Juifs le comble du malheur et de l'ignominie. Comp. *Jér.* viii, 2; xiv, 16, al.

5. *Jusques à quand... pour toujours :* voy. la note de *Ps.* lxxiv, 1.

6. Ce verset et le suivant sont textuellement dans Jérémie (x, 25).

7. *Ils ont*, litt. *on a.*

11. *Ceux qui vont périr*, litt. *les fils de la mort*, ceux qui sont destinés à la mort. Vulg., *les fils de ceux* qu'on a fait mourir. Les monuments de Karnac montrent que Sésac emmena en captivité un certain nombre d'Israélites de distinction, et que plusieurs devaient être immolés en l'honneur de ses dieux.

PSAUME LXXX (VULG. LXXIX).

UN poète inspiré de l'école d'Asaph adresse une prière à Dieu, le Pasteur d'Israël, en faveur des dix tribus emmenées captives par Salmanazar, roi d'Assyrie. Que le Pasteur d'Israël aie pitié de son peuple (vers. 2-4), accablé de maux (5-8); ce peuple, c'est la vigne que le Seigneur avait transplantée d'Egypte (9-12) ses ennemis la livrent au pillage (13-15); que Dieu le protège, et Israël lui sera désormais fidèle (16-20).

L'exquise beauté des images, la grâce et la noblesse du style font de ce cantique une des plus remarquables productions de l'école d'Asaph. Un refrain termine la 1re, la 2e et la dernière strophe.

Ps. lxxx. 1 AU maître de chant. Sur les lis du témoignage. Psaume d'Asaph.

2 Pasteur d'Israël, prête l'oreille,
Toi qui conduis Joseph comme un troupeau;
Toi qui trônes sur les Chérubins,
Parais dans ta splendeur.
3 Devant Ephraïm, Benjamin et Manassé
Réveille ta force,
Et viens à notre secours.
4 O Dieu, rétablis-nous;
Fais briller *sur nous* ta face, et nous serons sauvés.

5 Jéhovah, Dieu des armées,
Jusques à quand seras-tu irrité quand ton peuple te prie?
6 Tu les a nourris d'un pain de larmes,
Tu les a abreuvés de larmes abondantes.
7 Tu as fait de nous un objet de dispute pour nos voisins,
Et nos ennemis se raillent de nous.
8 Dieu des armées, rétablis-nous;
Fais briller *sur nous* ta face, et nous serons sauvés.

9 Tu as arraché de l'Egypte une vigne;
Tu as chassé les nations et tu l'as plantée.
10 Tu as ménagé de la place devant elle,
Et elle a enfoncé ses racines et rempli la terre.
11 Son ombre couvrait les montagnes,
Et ses rameaux les cèdres de Dieu;
12 Elle étendait ses branches jusqu'à la Mer,
Et ses rejetons jusqu'au Fleuve.

13 Pourquoi as-tu rompu ses clôtures,
En sorte que tous les passants la dévastent?
14 Le sanglier de la forêt la dévore,
Et les bêtes des champs en font leur pâture.
15 Dieu des armées, reviens,
Regarde du haut du ciel, et vois,
Considère cette vigne!
16 Protège ce que ta droite a planté,
Et le fils que tu t'es choisi! ...

17 Elle est brûlée par le feu, elle est coupée!
Devant ta face menaçante, tout périt.
18 Que ta main soit sur l'homme de ta droite,
Sur le fils de l'homme que tu t'es choisi,

PSAUME LXXX.

2. Le peuple est nommé d'abord *Israël*, comme descendant de Jacob, puis *Joseph* (père d'Ephraïm), qui désigne le royaume des dix tribus ou au moins les tribus du nord; ce sont elles, comme le montre le vers. 3, que le Psalmiste a principalement en vue. — *Sur les Chérubins :* les Chérubins vivants du ciel et ceux de l'arche, images des premiers, forment également le trône de Dieu. — *Parais dans ta splendeur*, dans ta gloire de juge et de sauveur, en délivrant ton peuple.

PSALMUS LXXIX.

Oratio Hebræorum captivorum rogantium Deum ut ipsis opem ferat.

1. In finem, Pro iis, qui commutabuntur, testimonium Asaph, Psalmus.

QUI regis Israel, intende : qui deducis velut ovem Joseph. Qui sedes super Cherubim, manifestare
3. coram Ephraim, Benjamin, et Manasse. Excita potentiam tuam, et veni, ut salvos facias nos. 4. Deus converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

5. Domine Deus virtutum, quousque irasceris super orationem servi tui? 6. Cibabis nos pane lacrymarum : et potum dabis nobis in lacrymis in mensura? 7. Posuisti nos in contradictionem vicinis nostris : et inimici nostri subsannaverunt nos. 8. Deus virtutum converte nos : et ostende faciem tuam, et salvi erimus.

9. Vineam de Ægypto transtulisti : ejecisti gentes, et plantasti eam. 10. Dux itineris fuisti in conspectu ejus : plantasti radices ejus, et implevit terram. 11. Operuit montes umbra ejus : et arbusta ejus cedros Dei. 12. Extendit palmites suos usque ad mare : et usque ad flumen propagines ejus.

13. Ut quid destruxisti maceriam ejus : et vindemiant eam omnes, qui prætergrediuntur viam? 14. Exterminavit eam aper de silva : et singularis ferus depastus est eam. 15. Deus virtutum convertere : respice de cœlo, et vide, et visita vineam istam. 16. Et perfice eam, quam plantavit dextera tua : et super filium hominis, quem confirmasti tibi.

17. Incensa igni, et suffossa ab increpatione vultus tui peribunt. 18. Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ : et super filium homi-

3. *Ephraïm, Benjamin*, etc., sont nommés ensemble, probablement comme fils de Rachel, l'épouse bien-aimée de Jacob. Au moment du schisme, la tribu de Benjamin resta unie au royaume de Juda; mais la partie de son territoire qui comprenait les villes de Bethel, de Galgala et de Jéricho suivit Jéroboam et fit partie du royaume d'Israël (I *Rois*, xii, 29; xvi, 34).

4. *Rétablis-nous* dans notre ancien état, restaure-nous, en général. D'autres, *fais-nous revenir* de la captivité. *Fais briller ta face*, sois-nous favorable. Dans ce 1er refrain, Dieu est appelé simplement *Elohim*; dans le 2e (vers. 8), *Elohim Tsebaoth*, Dieu des armées; dans le 3e (vers. 20), *Jéhovah Elohim Tsebaoth*, Jéhovah, Dieu des armées. Cette gradation est due sans doute à l'intensité croissante de la prière.

6. *Un pain* fait *de larmes*. — *A pleines coupes*; litt., *tu les a abreuvés de pleurs au schalisch*, au boisseau; le *schalisch* est le tiers de l'épha.

7. *Nos voisins* se disputent entre eux à qui aura notre héritage.

9. *Arraché*, ou *transporté* (Vulg.). — *Une vigne*, Israël. On retrouve souvent cette belle allégorie dans les prophètes : *Is.* v, 1 sv. xxvii, 2 sv., al.; Notre-Seigneur la reproduit aussi *Matth.* xxi, 33. Comp. *Gen.* xlix, 22. Une vigne d'or figurait au-dessus de la porte du temple d'Hérode : c'était une allusion à cet emblème. — *Plantée* : comp. *Exod.* xv, 17.

10. *La terre* de Chanaan, étendue jusqu'aux limites indiquées dans les versets suiv.

11-12. *Les montagnes* de Juda au midi; d'autres, *les montagnes* de la Palestine en général. — *Les cèdres de Dieu*, les grands cèdres du Liban au nord. Plusieurs, pour éviter une trop forte hyperbole, traduisent, *et ses rameaux étaient comme les cèdres de Dieu*. — *La mer* Méditerranée à l'ouest. — *Le Fleuve*, l'Euphrate, frontière idéale du peuple de Dieu à l'est, presque atteinte par Salomon.

13. *Sa clôture* : la protection du Seigneur.

14. Ces bêtes sauvages figurent soit les Assyriens, soit les tribus pillardes du voisinage d'Israël.

15. *Reviens* à ta vigne, après l'avoir si longtemps abandonnée; ou bien *regarde de nouveau*.

16. *Le fils*, Israël, le premier-né du Seigneur (*Exod.* iv, 22. Comp. *Osée*, xi, 1).

17. *Elle*, ta vigne.

18. *L'homme de ta droite*, le peuple d'Israël; plus tard ce sera le Messie, idéal et représentant de la nation entière; peut-être allusion au nom de *Benjamin* (*Gen.* xxxv, 18).

19 Et nous ne nous éloignerons plus de toi.
Rends-nous la vie, et nous invoquerons ton nom.
20 Jéhovah, Dieu des armées, rétablis-nous;
Fais briller *sur nous* ta face, et nous serons sauvés.

PSAUME LXXXI (VULG. LXXX).

LE Psalmiste invite le peuple à célébrer joyeusement une fête (vers. 2-6); après lui avoir rappelé sa délivrance de la servitude d'Egypte (7-8), il l'exhorte à la fidélité (9-17).

Cette fête est, soit la fête des Trompettes (1er tisri, ou 7e mois : *Lév.* xxiii, 24; *Nombr.* xxix, 1), qui servait de préparation à celle des Tabernacles; soit plutôt la fête de Pâque, peut-être la Pâque qu'Ezéchias fit célébrer avec une solennité extraordinaire (II *Par.* xxx : comp. xxix, 30) : c'est ce qu'insinue le souvenir de la sortie d'Egypte.

Ps. lxxxi. 1 AU maître de chant. Sur la Githienne. D'Asaph.

2 Faites retentir des chants d'allégresse en l'honneur de Dieu, notre force,
Des cris de joie en l'honneur du Dieu de Jacob!
3 Entonnez l'hymne; au son du tambourin,
De la harpe harmonieuse et du luth!
4 Sonnez de la trompette à la nouvelle lune,
A la pleine lune, pour le jour de notre fête.
5 Car c'est un précepte pour Israël,
Une ordonnance du Dieu de Jacob.
6 Il en fit une loi pour Joseph,
Quand il marcha contre le pays d'Egypte.
J'entends une voix qui m'est inconnue :

7 "J'ai déchargé son épaule du fardeau,
Et ses mains ont quitté la corbeille."
8 Tu as crié dans la détresse, et je t'ai délivré;
Je t'ai répondu du sein de la nuée orageuse;
Je t'ai éprouvé aux eaux de Mériba. — *Séla.*
9 Ecoute, mon peuple, je veux te donner un avertissement;
Israël, puisses-tu m'écouter!
10 Qu'il n'y ait point au milieu de toi de dieu étranger;
N'adore pas le dieu d'un autre peuple.
11 C'est moi, Jéhovah, ton Dieu,
Qui t'ai fait monter du pays d'Egypte.
Ouvre la bouche, et je la remplirai.
12 Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix,
Israël ne m'a pas obéi.
13 Alors je les ai abandonnés à l'endurcissement de leur cœur,
Et ils ont suivi leurs propres conseils.
14 Ah! si mon peuple m'écoutait,
Si Israël marchait dans mes voies!
15 Bientôt je confondrais leurs ennemis,
Je tournerais ma main contre leurs oppresseurs.
16 Ceux qui haïssent Jéhovah le flatteraient,
Et la durée *d'Israël* serait assurée pour toujours.
17 Je le nourrirais de la fleur du froment,
Et je le rassasierais du miel du rocher.

PSAUME LXXXI.

1. *La Gitthienne :* voy. *Ps.* viii, 1.

4. *Trompette* ou *cor*, de forme plus ou moins recourbée. — *A la nouvelle lune :* chaque néoménie, ou nouvelle lune, était célébrée par des sacrifices (*Nombr.* xxviii, 11) et par des sonneries de trompettes. — *A la pleine lune :* les fêtes de la Pâque et des Tabernacles se célébraient à la pleine lune.

6. *Une loi*, litt. *un témoignage*, une institution destinée à rappeler à la postérité le souvenir d'un événement mémorable. — *Joseph* est ici synonyme d'*Israël* et de *Jacob*. C'est avec une intention spéciale que le Psalmiste nomme le chef des deux principales tribus du royaume d'Israël (Ephraïm

nis, quem confirmasti tibi. 19. Et
non discedimus a te, vivificabis
nos : et nomen tuum invocabimus.
20. Domine Deus virtutum con-
verte nos : et ostende faciem tuam,
et salvi erimus.

PSALMUS LXXX.

Incitat ad festa pie celebranda; Dei beneficia et Judæorum ingratitudinem exponit.

1. In finem,
Pro torcularibus, Psalmus
ipsi Asaph.

EXSULTATE Deo adju-
tori nostro : jubilate Deo
Jacob. 3. Sumite psalmum,
et date tympanum : psal-
terium jucundum cum cithara.
4. Buccinate in Neomenia tuba, in
insigni die solemnitatis vestræ :
5. quia præceptum in Israel est : et
Gen. 41, judicium Deo Jacob. 6. [a]Testimo-
nium in Joseph posuit illud, cum
exiret de terra Ægypti : linguam,
quam non noverat, audivit.
7. Divertit ab oneribus dorsum
ejus : manus ejus in cophino servie-
runt. 8. In tribulatione invocasti me,
et liberavi te : exaudivi te in abs-
condito tempestatis : [b]probavi te [b] Exod. 17,
apud aquam contradictionis. 9. Audi 5. Num. 20,
populus meus, et contestabor te : 13.
Israel si audieris me, 10. non [c]erit [c] Exod. 20,
in te deus recens, neque adorabis 3.
deum alienum. 11. Ego enim sum
Dominus Deus tuus, qui eduxi te
de terra Ægypti : dilata os tuum,
et implebo illud. 12. Et non audivit
populus meus vocem meam : et
Israel non intendit mihi. 13. [d]Et [d] Act. 14,
dimisi eos secundum desideria cor- 15.
dis eorum, ibunt in adinventionibus
suis. 14. [e]Si populus meus audisset [e] Baruch. 3,
me : Israel si in viis meis ambulas- 13.
set : 15. pro nihilo forsitan inimi-
cos eorum humiliassem : et super
tribulantes eos misissem manum
meam. 16. Inimici Domini mentiti
sunt ei : et erit tempus eorum in
sæcula. 17. Et cibavit eos ex adipe
frumenti : et de petra, melle satu-
ravit eos.

---

et Manassé), dont les habitants devaient aussi venir célébrer à Jérusalem la solennité de la Pâque (II *Par.* xxx, 1).

J'entends une voix qui m'est inconnue, celle de Dieu, adressant au peuple le discours qui suit.

Vulgate : ... *pour Joseph* (Israël), *lorsqu'il sortit de l'Egypte, et qu'il entendit une langue qu'il ne connaissait pas. Une langue*, c.-à-d. une loi et des vérités qu'Israël ne connaissait pas auparavant.

7. *J'ai déchargé :* allusion aux corvées des Israélites en Egypte, où ils portaient de lourds fardeaux et des corbeilles remplies d'argile pour la fabrication des briques.

8. *La nuée orageuse* (litt. *la retraite du tonnerre*), dans laquelle Dieu se cachait et se manifestait en même temps pour frapper les ennemis de son peuple (plaies d'Egypte, passage de la mer Rouge, etc.). Comp. *Ps.* xviii, 17-19. — *Eaux de Mériba :* voy. *Exod.* xvii, 1-7. Le résultat de l'épreuve n'est pas exprimé; mais chacun connaissait la tradition historique sur cet événement.

Suivent les paroles que Dieu adressa à Israël dans le désert.

13. *A l'endurcissement;* d'autres, avec la Vulgate, *aux désirs*, aux penchants *de leur cœur*. Comp. *Deut.* xxix, 19.

14. *M'écoutait;* d'autres, *m'avait écouté*, et ainsi jusqu'à la fin du Psaume.

16. *Le flatteraient*, lui rendraient hommage : à Dieu, ou à Israël? plus probablement à Israël. — *La durée*, ou *le bonheur*, litt. *le temps*, avec l'idée accessoire de *bien-être*.

17. *Je le nourrirais :* en hébr., comme dans la Vulg., le verbe est à la 3e personne, peut-être par suite d'une erreur de copiste : *on* ou *Dieu le nourrirait.* — *Fleur*, litt. *graisse.* — *Miel du rocher :* il arrive souvent, en Palestine, que les abeilles déposent leur miel dans le creux des rochers.

La fin un peu brusque du Psaume est dans la manière d'Asaph : voy. les *Ps.* lxxvii et suiv.

PSAUME LXXXII (VULG. LXXXI).

DEux discours de Dieu forment le fond du Psaume : dans le premier, il intime aux juges l'ordre d'être justes; dans le second, il les menace de ses châtiments. Rien dans ce petit poème ne fait deviner la date de sa composition. On conjecture que l'auteur se proposait de venir en aide à quelque roi de Juda désireux de rétablir dans ses Etats la bonne administration de la justice, soit Josaphat (II *Par.* xix, 11), soit Ezéchias (comp. *Prov.* xxxi, 8 sv.).

Les magistrats d'Israël sont appelés *élohim*, c.-à-d. dieux, nom que leur donnait déjà l'Exode (xxi, 6; xxii, 8. Comp. *Jean*, 35). Aux yeux de tous les peuples, le juge, investi du droit de vie et de mort, remplit une fonction sacrée; chez les Hébreux, nation théocratique, dont Jéhovah était le véritable souverain, il tenait plus directement encore la place de Dieu, juge suprême de toute la terre.

Ps. lxxxii. 1 CANTIQUE d'Asaph.

Dieu se tient dans l'assemblée du Tout-Puissant;
Au milieu des dieux il rend son arrêt :
2 " Jusques à quand jugerez-vous injustement,
Et prendrez-vous parti pour les méchants? — *Séla.*
3 Rendez justice au faible et à l'orphelin,
Faites droit au malheureux et au pauvre,
4 Sauvez le misérable et l'indigent,
Délivrez-les de la main des méchants.

5 Ils n'ont ni savoir ni intelligence,
Ils marchent dans les ténèbres;
Tous les fondements de la terre sont ébranlés.
6 J'ai dit : Vous êtes des dieux,
Vous êtes tous les fils du Très-Haut.
7 Cependant vous mourrez comme des hommes,
Vous tomberez comme le premier venu des princes."

8 Lève-toi, ô Dieu, juge la terre,
Car toutes les nations t'appartiennent.

PSAUME LXXXIII (VULG. LXXXII).

LE Psalmiste implore le secours de Jéhovah à l'occasion d'une coalition formidable des Etats voisins contre le royaume de Juda, probablement celle des Moabites, des Ammonites, etc., sous le règne de Josaphat (II *Par.* xx, 5-12). Le cantique a sans doute pour auteur un lévite de la famille d'Asaph, nommé Jahaziel, "qui était poussé par l'Esprit de Dieu à promettre une complète délivrance (*ibid.* 14-17)."

Que Dieu défende Israël contre ses ennemis conjurés pour sa perte (vers. 2-9); qu'il les châtie comme il a châtié autrefois les Madianites et les Chananéens (10-13); qu'il les disperse et les confonde, et les amène ainsi à reconnaître la toute-puissance de Jéhovah (14-19).

Ps. lxxxiii. 1 CANTIQUE. Psaume d'Asaph.

2 O Dieu, ne reste pas dans l'inaction;
Ne te tais pas et ne te repose pas, ô Dieu !
3 Car voici que tes ennemis s'agitent bruyamment,
Ceux qui te haïssent lèvent la tête.
4 Ils forment contre ton peuple un dessein perfide,
Ils conspirent contre ceux que tu protèges.
5 " Venez, disent-ils, exterminons-les d'entre les nations,
Et qu'on ne prononce plus le nom d'Israël !"

6 Ils se concertent tous d'un même cœur,
Contre toi ils forment une alliance :
7 Les tentes d'Edom et les Ismaélites,
Moab et les Agaréniens,
8 Gébal, Ammon et Amalec,
Les Philistins avec les habitants de Tyr

PSALMUS LXXXI.

Dominus deorum terræ judex, judices improbos arguit.

1. Psalmus Asaph.


DEUS stetit in synagoga deorum : in medio autem deos dijudicat. 2. Usquequo judicatis iniquitatem : et facies peccatorum sumitis? 3. Judicate egeno, et pupillo : humilem,
et pauperem justificate. 4. [a] Eripite ['rov. 24,]
pauperem : et egenum de manu peccatoris liberate.

5. Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant : moventur omnia fundamenta terræ.
6. [b] Ego dixi : Dii estis, et filii ex- [›ann. 10,]
celsi omnes. 7. Vos autem sicut homines moriemini : et sicut unus de principibus cadetis.

8. Surge Deus, judica terram : quoniam tu hereditabis in omnibus gentibus.

PSALMUS LXXXII.

Exponit hostium improperia et illis exitium imprecatur.

1. Canticum Psalmi Asaph.

DEUS, quis similis erit tibi? ne taceas, neque compescaris Deus : 3. quoniam ecce inimici tui sonuerunt : et qui oderunt te, extulerunt caput. 4. Super populum tuum malignaverunt consilium : et cogitaverunt adversus sanctos tuos. 5. Dixerunt : Venite, et disperdamus eos de gente : et non memoretur nomen Israel ultra.

6. Quoniam cogitaverunt unanimiter : simul adversum te testamentum disposuerunt, 7. tabernacula Idumæorum et Ismahelitæ : Moab, et Agareni, 8. Gebal, et Ammon, et Amalec : alienigenæ cum habitantibus Tyrum. 9. Etenim Assur venit cum illis : facti sunt in adjutorium filiis Lot.

10. Fac illis sicut [a] Madian, [b] et [a] Judic. 7, 22.
Sisaræ : sicut [c] Jabin in torrente Ci- [b] Judic. 4, 15.
son. 11. Disperierunt in Endor : [c] Judic. 4, 24.
facti sunt ut stercus terræ. 12. [d] Pone [d] Judic. 7, 25.
principes eorum sicut Oreb, et Zeb,
et [e] Zebee, et Salmana : omnes prin- [e] Judic. 8, 21.
cipes eorum : 13. qui dixerunt : Hereditate possideamus Sanctuarium Dei.

14. Deus meus pone illos ut rotam : et sicut stipulam ante faciem venti. 15. Sicut ignis, qui comburit

---

PSAUME LXXXII.

1. *L'assemblée des cieux*, litt. *du Tout-Puissant* (hébr. *El*, le Fort), c'est le ciel où Dieu siège sur son trône, environné de ses anges. — *Au milieu des dieux*, des juges de la terre, par conséquent des coupables, Dieu va rendre ses arrêts. D'après Delitzsch, *l'assemblée du Tout-Puissant*, ou *de Dieu*, serait la communauté même d'Israël : comp. *Nombr.* xxvii, 17; xxxi, 16; *Jos.* xxii, 16 sv. Plusieurs, par *au milieu des dieux*, entendent, au milieu des anges qui forment la cour de Jéhovah (*Job*, i, 6; I *Rois*, xxii, 19). La pensée générale du verset reste au fond la même : Dieu juge les juges de la terre.

5. *Tous les fondements de la terre*, toutes les bases de l'ordre social. Comp. *Prov.* xiv, 34.

6. Notre-Seigneur cite ce passage pour prouver aux Juifs, par un argument *a minori ad majus*, qu'il a le droit de se dire Dieu (*Jean*, x, 34 sv.).

7. *Cependant* votre dignité ne vous défendra pas contre le châtiment dû à votre injustice : *vous mourrez comme les hommes* du commun, comme un de ces *princes* coupables frappés par la vengeance divine (voy. *Jug.* xvi, 7).

PSAUME LXXXIII.

2. *Ne reste pas inactif* (de l'hébr. *damam*) dans le danger pressant qui menace ton peuple. LXX et Vulg., *qui est semblable à toi* (de *damah*)?

6-9. Enumération des peuples coalisés : les Edomites nomades et les Ismaélites au sud ; les Moabites et les Agaréniens à l'est; *Gébal*, entre la mer Morte et les monts Séïr;... *les Philistins* (Vulg. *les étrangers* : c'est la signification propre du mot hébreu) et les Tyriens : comp. *Amos*, i, 9; *Assur* : déjà, à cette époque, les Assyriens avaient soumis au tribut Tyr et Sidon, et ils songeaient sans doute à conquérir le reste de la Palestine; ils prêtent donc leur appui à la

9 Assur aussi se joint à eux
Et prête son bras aux enfants de Lot. — *Séla.*

10 Traite-les comme Madian,
Comme Sisara, comme Jabin au torrent de Cison.
11 Ils ont été anéantis à Endor,
Ils ont servi d'engrais à la terre.
12 Traite leurs chefs comme Oreb et Zeb,
Et tous leurs princes comme Zébée et Salmana.
13 Car ils disent : " Emparons-nous
Des demeures de Dieu ! "

14 Mon Dieu, rends-les semblables au tourbillon,
Au chaume qu'emporte le vent !
15 Comme le feu dévore la forêt,
Comme la flamme embrase les montagnes,
16 Ainsi poursuis-les de ta tempête,
Epouvante-les de ton ouragan.
17 Couvre leurs faces d'ignominie,
Afin qu'ils cherchent ton nom, Jéhovah.
18 Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante,
Dans la honte et dans la ruine !
19 Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah,
Tu es le Très-Haut sur toute la terre !

PSAUME LXXXIV (VULG. LXXXIII).

SEmblable pour le fond et pour la forme au Psaume xlii, ce cantique paraît avoir été composé par un compagnon d'exil du roi David, vers la fin de la révolte d'Absalon, lorsque l'auteur entrevoyait déjà la possibilité de retourner bientôt à Jérusalem et de revoir le sanctuaire bien-aimé de Sion. Patrizi a émis une autre conjecture qui ne manque pas de vraisemblance. Le lévite de la famille de Coré auteur de ce Psaume aurait vécu à l'époque où Jéroboam I, pour empêcher ses nouveaux sujets de se rendre au temple de Jérusalem, érigea dans ses Etats un nouveau sanctuaire. On sait que la plupart des prêtres et des lévites de son royaume, ne voulant pas s'associer à cette impiété, émigrèrent dans le royaume de Juda. Ce serait pour les encourager à faire ce sacrifice que le pieux lévite aurait composé ce cantique.

Désir de revoir la maison de Dieu (vers. 2-5); auprès de Dieu on trouve force et bonheur (6-9); que le Seigneur exauce sa prière : le séjour dans la maison de Dieu est préférable à tous les biens (10-13).

Ps. lxxxiv. 1 AU maître de chant. Sur la Gitthienne. Psaume des fils de Coré.

2 Que tes demeures sont aimables,
Jéhovah Sabaoth !
3 Mon âme s'épuise en soupirant après les parvis de Jéhovah,
Mon cœur et ma chair tressaillent vers le Dieu vivant.
4 Le passereau même trouve une demeure,
Et l'hirondelle un nid où elle dépose ses petits :
Tes autels, Jéhovah Sabaoth,
Mon roi et mon Dieu !
5 Heureux ceux qui habitent ta maison !
Ils peuvent te louer encore. — *Séla.*

6 Heureux les hommes qui ont en toi leur force;
Ils ne pensent qu'aux *saintes* montées.
7 Lorsqu'ils traversent la vallée des Larmes
Ils la changent en un lieu plein de sources,
Et la pluie d'automne la couvre aussi de bénédictions.
8 Pendant la marche s'accroît leur vigueur,
Et ils paraissent devant Dieu à Sion :
9 " Jéhovah, Dieu des armées, *disent-ils*, écoute ma prière;
Prête l'oreille, Dieu de Jacob." — *Séla.*

silvam : et sicut flamma comburens montes : 16. ita persequeris illos in tempestate tua : et in ira tua turbabis eos. 17. Imple facies eorum ignominia: et quærent nomen tuum, Domine. 18. Erubescant, et conturbentur in sæculum sæculi : et confundantur, et pereant. 19. Et cognoscant quia nomen tibi Dominus : tu solus Altissimus in omni terra.

PSALMUS LXXXIII.

Desiderat atria Domini, et felicitatem in his habitantium exponit.

1. In finem,
Pro torcularibus filiis Core, Psalmus.



UAM dilecta tabernacula tua Domine virtutum :
3. concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini. Cor meum, et caro mea exsultaverunt in Deum vivum.
4. Etenim passer invenit sibi domum : et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos. Altaria tua Domine virtutum : rex meus, et Deus meus.
5. Beati, qui habitant in domo tua Domine : in sæcula sæculorum laudabunt te.

6. Beatus vir, cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo disposuit,
7. in valle lacrymarum in loco, quem posuit.
8. Etenim benedictionem dabit legislator, ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus deorum in Sion.
9. Domine Deus virtutum exaudi orationem meam : auribus percipe Deus Jacob.

10. Protector noster aspice Deus : et respice in faciem Christi tui :
11. quia melior est dies una in atriis tuis, super millia. Elegi abjectus esse in domo Dei mei : magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.
12. Quia misericordiam, et veritatem diligit Deus : gratiam, et gloriam dabit Dominus.
13. Non privabit bonis eos, qui ambulant in innocentia : Domine virtutum, beatus homo, qui sperat in te.



confédération. — *Les enfants* ou descendants *de Lot*, neveu d'Abraham, sont les Ammonites et les Moabites.

10. Allusion aux anciennes victoires remportées par Gédéon, Barac et Débora contre les Madianites et les Chananéens (*Jug.* vii, 22; iv, 15, 24; v, 21). Le torrent de Cison (écrit ici par exception *Cisson*) descend des montagnes d'Ephraïm et se jette dans la Méditerranée.

11. *Endor*, au S. du Thabor : défaite des Chananéens, *Jug.* v, 19.

12. Voy. *Jug.* vii, 25; viii, 12, 21.

13. *Des demeures de Dieu*, du pays de Chanaan, héritage propre du peuple de Dieu. Vulg., *du sanctuaire de Dieu.*

14. Le *tourbillon* est l'image frappante d'une armée en déroute.

15. *Qui embrase les montagnes* boisées et n'y laisse que des sommets dénudés.

19 *Qu'ils sachent*, litt. *que toi seul, ton nom, Jéhovah, es le Très-Haut*, etc. Les mots *ton nom* forment un second sujet, synonyme de *toi seul.* Comp. pour la pensée II *Par.* xx, 29. D'autres : *qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est Jéhovah, es le Très-Haut*, etc. Vulg., *qu'ils sachent que ton nom est Jéhovah, et que seul tu es*, etc.

PSAUME LXXXIV.

1. Voy. *Ps.* viii, 1 et xlii, 1.

2. *Tes demeures :* pluriel emphatique, pour *ton sanctuaire*, soit le tabernacle du mont Sion, soit le temple.

4. *Tes autels* (avec le signe de l'accusatif en hébr.) : la phrase est incomplète, mais la pensée se devine facilement : moi, je trouve tes autels; ou bien : fais-moi trouver tes autels. Quelques interprètes soupçonnent une légère altération dans le texte primitif de ce verset et du suivant.

6. *En toi*, et non dans les hommes. — *Aux saintes montées* (litt. *les montées sont dans leur cœur*), c.-à-d. aux pèlerinages à Jérusalem. On sait que les Evangélistes disent toujours *monter à Jérusalem.*

7-9. *Vallée des Larmes*, suivant toutes les versions anciennes. La plupart des modernes traduisent vallée de *Baca*, nom propre qui serait tiré de *baca*, arbuste balsamique.

10 Toi qui es notre bouclier, vois, ô Dieu,
Et regarde la face de ton Oint!
11 Car mieux vaut un jour dans tes parvis que mille *loin de toi;*
Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu,
Plutôt que d'habiter sous les tentes des méchants.
12 Car Jéhovah Dieu est un soleil et un bouclier;
Il donne la grâce et la gloire,
Il ne refuse aucun bien à ceux qui marchent dans l'innocence.
13 Jéhovah Sabaoth,
Heureux celui qui se confie en toi!

PSAUME LXXXV (VULG. LXXXIV).

PRofitant de l'édit de Cyrus, les Israélites exilés à Babylone étaient revenus joyeux dans leur patrie. Mais là de nouvelles épreuves les attendaient : ils se trouvèrent en butte à la jalousie de leurs voisins, qui voulaient les empêcher de rebâtir les murailles de Jérusalem et le temple. C'est à cette situation que convient ce cantique. Le Psalmiste remercie Dieu de la délivrance (vers. 2-4); puis, changeant brusquement de pensée et de ton, il le conjure d'apaiser sa colère et de secourir son peuple (5-8); à la fin, il fait entrevoir à Israël un avenir brillant et prospère (9-14).

Comme d'autres Psaumes attribués aux fils de Coré, celui-ci porte un cachet bien marqué de ressemblance avec la seconde partie d'Isaïe.

Dans le sens spirituel, le peuple ramené de la servitude et pour qui s'ouvrent de si joyeuses perspectives, est le peuple chrétien racheté de la mort et du péché par le Christ sauveur.

Ps. lxxxv. 1 AU maître de chant. Psaume des fils de Coré.

2 Tu as été favorable à ton pays, Jéhovah,
Tu as ramené les captifs de Jacob;
3 Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple,
Tu as couvert tous ses péchés; — *Séla.*
4 Tu as retiré toute ton indignation,
Tu es revenu de l'ardeur de ta colère.

5 Rétablis-nous, Dieu de notre salut;
Mets fin à ton ressentiment contre nous.
6 Seras-tu toujours irrité contre nous?
Prolongeras-tu ton courroux éternellement?
7 Ne nous feras-tu pas revenir à la vie,
Afin que ton peuple se réjouisse en toi?
8 Jéhovah, fais-nous voir ta bonté,
Et accorde-nous ton salut.

9 Je veux écouter ce que dira le Dieu Jéhovah : —
Il a des paroles de paix pour son peuple et pour ses fidèles
Pourvu qu'ils ne retournent pas à leur folie.
10 Oui, son salut est proche de ceux qui le craignent,
Et la gloire habitera *de nouveau* dans notre pays.
11 La bonté et la vérité vont se rencontrer,
La justice et la paix s'embrasseront;
12 La vérité germera de la terre,
Et la justice regardera du haut du ciel.
13 Jéhovah lui-même accordera tout bien,
Et notre terre donnera son fruit.
14 La justice marchera devant lui,
Et tracera le chemin à ses pas.

PSALMUS LXXXIV.

De fine captivitatis gratias agit; adventum Christi sperat.

1. In finem, Filiis Core, Psalmus.
BENEDIXISTI Domine terram tuam : avertisti captivitatem Jacob. 3. Remisisti iniquitatem plebis tuæ: operuisti omnia peccata eorum.
4. Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.
5. Converte nos Deus salutaris noster : et averte iram tuam a nobis.
6. Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam a generatione in generationem? 7. Deus tu conversus vivificabis nos : et plebs tua lætabitur in te. 8. Ostende nobis Domine misericordiam tuam : et salutare tuum da nobis.
9. Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : quoniam loquetur pacem in plebem suam. Et super sanctos suos : et in eos, qui convertuntur ad cor. 10. Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius : ut inhabitet gloria in terra nostra.
11. Misericordia, et veritas obviaverunt sibi : justitia, et pax osculatæ sunt. 12. Veritas de terra orta est : et justitia de cœlo prospexit. 13. Etenim Dominus dabit benignitatem : et terra nostra dabit fructum suum.
14. Justitia ante eum ambulabit : et ponet in via gressus suos.

---

10. *Ton oint*, le roi David; dans l'hypothèse de Patrizi, Roboam, resté fidèle à Jéhovah; peut-être l'ordre même des lévites.

11. *Car :* que Dieu fasse triompher David, et le désir du Psalmiste se réalisera : il pourra retourner auprès du sanctuaire de Jérusalem. — *Me tenir sur le seuil*, être gardien de la porte : c'est l'office que remplissaient les fils de Coré (I *Par.* xxvi, 13-19).

12. *Un soleil et un bouclier :* on trouve auprès de lui lumière et protection. Nulle part ailleurs dans l'Anc. Testament Dieu n'est appelé directement un *soleil*. Vulg., *Dieu aime la miséricorde et la vérité.* — *Aucun bien :* comp. *Matth.* vi, 33.

PSAUME LXXXV.

1. *Fils de Coré :* voy. *Ps.* xlii.

5. *Rétablis-nous*, rends-nous notre ancienne prospérité.

7. Ce verset est affirmatif dans la Vulgate : *tu nous feras revenir à la vie*, etc.

9. La Vulg. traduit le dernier membre, *et pour ceux qui reviennent à leur cœur*, qui rentrent en eux-mêmes pour se repentir et revenir à Dieu.

10. *La gloire :* c'est surtout la présence de Jéhovah dans son sanctuaire relevé de ses ruines, avec tous les privilèges et toutes les bénédictions dont cette présence était pour Israël le gage et la source (*Zach.* xii, 8 sv.). Le temple rebâti par Zorobabel n'eut pas la magnificence du premier, construit par Salomon; mais un honneur plus grand lui était réservé : dans la plénitude des temps, le Verbe fait chair y révéla sa gloire, " une gloire comme celle d'un Fils unique, né du Père." *Jean*, i, 14 sv.

11. La *grâce* et la *vérité*, la *justice* et la *paix* sont conçues sous l'image de figures célestes qui descendent sur cette terre réconciliée avec Dieu et s'y rencontrent dans une fraternelle union. Comp. des allégories toutes semblables dans Isaïe (xxxii, 16 sv. xlv, 8; lix, 14 sv.). La grâce et la vérité, selon Patrizi, c'est la bonté gratuite de Dieu et sa fidélité dans ses promesses; la justice et la paix, c'est la fidélité d'Israël à la loi divine, récompensée par l'abondance de tous les biens. Ce passage ouvre une perspective sur le règne messianique.

La justice de Dieu, souriant du haut du ciel à la fidélité du peuple, et la récompensant par toutes sortes de bénédictions. Dans le sens spirituel et prophétique, la vérité, c'est le Verbe incarné.

13. *Son fruit*, tous les fruits qu'on doit attendre d'une terre ainsi bénie de Dieu. (*Lévit.* xxvi, 4). Dans le sens prophétique, ce fruit est celui que la vertu du Très-Haut a fait germer dans le sein virginal de Marie. Comp. *Is.* xliv, 3; *Zach.* viii, 12.

14. *Marchera devant lui*, le précédera comme son héraut. — *Et tracera le chemin à ses pas*, expression synonyme et parallèle du membre précédent. D'après Baethgen, le sens est tout différent : *Le salut* (*la justice*) *marche devant lui, et considère la trace de ses pas* (pour la suivre); en d'autres termes : *le salut le précède et le suit.*

PSAUME LXXXVI (VULG. LXXXV).

Cette belle prière du juste dans l'adversité est composée en grande partie de pensées empruntées à des Psaumes davidiques. Est-ce David lui-même qui l'a ainsi rédigée? Ou bien doit-on la regarder comme une œuvre postérieure, rédigée peut-être par un fils de Coré, et destinée à un ouvrage liturgique? Cette dernière hypothèse est la plus vraisemblable; on aurait mis le nom de David en tête des Psaumes pour indiquer la véritable source où on l'avait puisé.

Viens au secours de ton serviteur (vers. 1-6), toi qui es le Dieu suprême (7-10); sois mon guide, et je te glorifierai (11-13); délivre-moi des ennemis qui me persécutent (14-17).

Ps. lxxxvi. 1 PRIÈRE de David.

Prête l'oreille, Jéhovah, exauce-moi,
Car je suis malheureux et indigent.
2 Garde mon âme, car je suis pieux;
Sauve ton serviteur, ô mon Dieu;
Il met sa confiance en toi.
3 Aie pitié de moi, Seigneur,
Car je crie vers toi tout le jour.
4 Réjouis l'âme de ton serviteur,
Car vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.
5 Car tu es bon, Seigneur, et clément,
Et plein de compassion pour tous ceux qui t'invoquent.
6 Jéhovah, prête l'oreille à ma prière,
Sois attentif à la voix de mes supplications.

7 Je t'invoque au jour de ma détresse,
Et tu m'exauceras.
8 Nul ne t'égale parmi les dieux, Seigneur,
Rien ne ressemble à tes œuvres.
9 Toutes les nations que tu as faites
Viendront se prosterner devant toi, Seigneur,
Et rendre gloire à ton nom.
10 Car tu es grand et tu opères des prodiges;
Toi seul, tu es Dieu.

11 Enseigne-moi tes voies, Jéhovah;
Je veux marcher dans ta fidélité;
Attache mon cœur à la crainte de ton nom.
12 Je te louerai de tout mon cœur, Seigneur, mon Dieu,
Et je glorifierai ton nom à jamais.
13 Car ta bonté est grande envers moi,
Tu as tiré mon âme du fond du scheol.

14 O Dieu, des orgueilleux se sont levés contre moi,
Une troupe d'hommes violents en veulent à ma vie,
Sans tenir aucun compte de toi.
15 Mais toi, Seigneur, tu es un Dieu miséricordieux et compatissant,
Lent à la colère, riche en bonté et en fidélité.
16 Tourne vers moi tes regards et aie pitié de moi;
Donne ta force à ton serviteur,
Et sauve le fils de ta servante.
17 Signale ta bonté envers moi;
Que mes ennemis le voient et soient confondus!
Car c'est toi, Jéhovah, qui m'assistes et me consoles.

PSALMUS LXXXV.

Petit a Deo custodiri, regi, et contra hostes protegi.

Oratio ipsi David.


NCLINA Domine aurem
tuam, et exaudi me : quo-
niam inops, et pauper sum
ego. 2. Custodi animam
meam, quoniam sanctus sum : sal-
vum fac servum tuum, Deus meus,
sperantem in te. 3. Miserere mei
Domine, quoniam ad te clamavi tota
die : 4. lætifica animam servi tui,
quoniam ad te Domine animam
el. 2,13. meam levavi. 5. [a]Quoniam tu Do-
mine suavis, et mitis : et multæ mi-
sericordiæ omnibus invocantibus te.
6. Auribus percipe Domine oratio-
nem meam : et intende voci depre-
cationis meæ.
7. In die tribulationis meæ cla-
mavi ad te : quia exaudisti me.
8. Non est similis tui in diis Domine:
et non est secundum opera tua.
9. Omnes gentes quascumque feci-
sti, venient, et adorabunt coram te
Domine : et glorificabunt nomen
tuum. 10. Quoniam magnus es tu,
et faciens mirabilia : tu es Deus
solus.
11. Deduc me Domine in via tua,
et ingrediar in veritate tua : lætetur
cor meum ut timeat nomen tuum.
12. Confitebor tibi Domine Deus
meus in toto corde meo, et glorifi-
cabo nomen tuum in æternum :
13. quia misericordia tua magna est
super me : et eruisti animam meam
ex inferno inferiori.
14. Deus, iniqui insurrexerunt
super me, et synagoga potentium
quæsierunt animam meam : et non
proposuerunt te in conspectu suo.
15. Et tu Domine Deus miserator
et misericors, patiens, et multæ mi-
sericordiæ, et verax, 16. respice in
me, et miserere mei, da imperium
tuum puero tuo : et salvum fac
filium ancillæ tuæ. 17. Fac mecum
signum in bonum, ut videant qui
oderunt me, et confundantur : quo-
niam tu Domine adjuvisti me, et
consolatus es me.

PSAUME LXXXVI.

1. Comp. *Ps.* xl, 18.

2. *Pieux* (comp. iv, 4; xvi, 10) Vulg. *saint.* Le mot hébreu en effet correspond au grec *agios* dans le Nouv. Testament, mais avec cette différence que, dans le Nouv. Testament, *agios* n'est jamais employé pour un chrétien déterminé, un *individu.* Ici le mot *pieux* exprime simplement la conviction intime qu'a le Psalmiste d'appartenir au peuple de Dieu, d'être dans sa grâce. Pour la suite du verset, comp. *Is.* xxv, 2c; xxxi, 7.

3. Comp. *Ps.* lvii, 2 sv. *Seigneur*, hébr. *Adonaï*.

4. Comp. *Ps.* xxv, 1.

6. Comp. *Ps.* cxxx, 2.

8. *A tes œuvres :* comp. *Deut.* iii, 24.

9. Comp. *Ps.* xxii, 28 sv. La croyance du Psalmiste à la future conversion des *nations*, c.-à-d. des païens, repose sur la création de l'homme par Dieu, et les manifestations de la puissance divine, comme aussi sur les promesses messianiques. Comp. *Apoc.* xv, 4.

10. Comp. *Ps.* lxxii, 18.

11. *Attache* (ou unis : hébr. *iached*, impér. de *iachad*) *mon cœur à la crainte de ton nom*, à ton culte et à ton service, de manière qu'il soit à toi tout entier et sans partage. LXX et Vulg. *que mon cœur se réjouisse* (comme s'il y avait *ichad*, fut. apocopé de *chadah*, se réjouir) *dans la crainte de ton nom*, d'être à ton service.

13. *Du fond du scheol*, litt. *du scheol qui est au-dessous* de la terre, du séjour des morts (*Deut.* xxxii, 22). La suite fait connaître l'extrême danger dont Dieu a tiré jusqu'ici le Psalmiste.

14. Comp. *Ps.* liv, 5.

15. Comp. *Exod.* xxxiv, 6.

16. *Le fils de ta servante*, à toi par conséquent dès le sein de sa mère : le fils de l'esclave était la propriété du maître.

17. *Signale ta bonté*, etc. (litt. *fais avec moi un signe pour le bonheur*) *:* fais en ma faveur une chose qui soit un signe visible, une preuve irrécusable de ta bonté pour moi et de ta protection.

PSAUME LXXXVII (VULG. LXXXVI).

Éloge de Jérusalem : Dieu l'aime d'un amour de prédilection (vers. 1-3); elle est la mère de tous les peuples (4-6) et la source de leur salut (7).

Ce Psaume paraît avoir été composé sous le règne d'Ezéchias, après la destruction de l'armée de Sennachérib. Cette délivrance miraculeuse avait jeté sur Jérusalem un extraordinaire éclat; jamais la ville sainte n'avait été plus glorieuse ni attiré davantage l'attention des peuples (comp. II *Par.* xxxii, 23).

Tous les interprètes reconnaissent le sens prophétique de ce Psaume. Ce n'est qu'au temps du Messie que les nations sont arrivées à la connaissance du vrai Dieu et sont venues se ranger autour de la cité sainte; Sion est donc ici la figure de la Jérusalem spirituelle, c'est-à-dire de l'Eglise, à qui il a été dit : " Instruisez toutes les nations." Comparez Isaïe ii, 2-4; xi, 10; xviii; xix, 23-25; xx; xxiii.

Ps. lxxxvii. 1 PSAUME des fils de Coré. Cantique.

IL l'a fondée sur les saintes montagnes !
2 Jéhovah aime les portes de Sion
Plus que toutes les demeures de Jacob.
3 Des choses glorieuses ont été dites sur toi,
Cité de Dieu ! — *Séla.*

4 " Je nommerai Rahab et Babylone parmi ceux qui me connaissent;
Voici les Philistins, et Tyr, avec l'Ethiopie :
C'est dans Sion qu'ils sont nés."
5 Et l'on dira de Sion : Celui-ci et celui-là est né dans son sein;
C'est le Très-Haut qui l'a fondée.
6 Jéhovah inscrira au rôle des peuples :
" Il est né dans Sion." — *Séla.*

7 Et chanteurs et musiciens *disent :*
" Toutes mes sources sont en toi."

PSAUME LXXXVIII (VULG. LXXXVII).

UN Israélite, accablé de maux, délaissé même de ses amis, se plaint amèrement à Dieu (vers. 2-10); Dieu le laissera-t-il descendre dans le scheol (11-13)? Pourquoi l'abandonne-t-il en proie à tant de souffrances (14-19)? Le Psaume se termine sans une parole d'espérance. L'auteur paraît avoir été familier avec le livre de Job, auquel il emprunte plusieurs expressions caractéristiques. La date qui convient le mieux à cette élégie est le règne de Roboam, époque de cruelles épreuves pour tous les Israélites, et spécialement pour tous les pieux lévites : rupture de l'unité nationale, idolâtrie de Jéroboam et persécution des prêtres et lévites restés fidèles à l'ancien culte, invasion du pharaon Sésac et assujettissement momentané de tout le royaume de Juda, etc. Plusieurs interprètes soupçonnent que l'*affligé* qui parle dans ce Psaume n'est pas un individu réel, mais qu'il représente la nation juive sous le règne de Roboam. — Dans le sens spirituel, les Pères ont vu en lui une figure du Messie souffrant.

Ps. lxxxviii. 1 CANTIQUE. Psaume des fils de Coré. Au maître de chant. A chanter sur le ton plaintif. Cantique d'Héman l'Ezrahite.

2 Jéhovah, Dieu de mon salut,
Quand je crie la nuit devant toi,
3 Que ma prière arrive en ta présence,
Prête l'oreille à mes supplications !
4 Car mon âme est rassasiée de maux,
Et ma vie touche au séjour des morts,
5 On me compte parmi ceux qui descendent dans la fosse,
Je suis comme un homme à bout de forces,

PSAUME LXXXVII.

1. Le Psalmiste commence brusquement l'éloge de Jérusalem sans la nommer, et sans nommer Jéhovah qui l'a fondée. Peut-être manque-t-il quelques vers au début.

2. *Les portes de Sion*, pour la ville elle-

PSALMUS LXXXVI.

Excellentia civitatis Dei.

1. Filiis Core, Psalmus Cantici.

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : 3. diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob. 4. Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei.

5. Memor ero Rahab, et Babylonis scientium me. Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum, hi fuerunt illic. Numquid Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea : et ipse fundavit eam Altissimus? 6. Dominus narrabit in scripturis populorum, et principum: horum, qui fuerunt in ea.

7. Sicut lætantium omnium habitatio est in te.

PSALMUS LXXXVII.

Afflictus et ab amicis derelictus se Deo commendat.

1. Canticum Psalmi.

Filiis Core, in finem, pro Maheleth ad respondendum, intellectus Eman Ezrahitæ.



DOMINE Deus salutis meæ : in die clamavi, et nocte coram te. 3. Intret in conspectu tuo oratio mea : inclina aurem tuam ad precem meam : 4. quia repleta est malis anima mea : et vita mea inferno appropinquavit. 5. Æstimatus sum cum descendentibus in lacum : fa-

même. — *Les demeures de Jacob*, où Dieu avait manifesté sa présence et où l'arche avait résidé, telles que Silo et Béthel.

3. *Des choses glorieuses*, soit les anciennes promesses faites à Jérusalem d'une éternelle durée et d'un glorieux avenir, promesses que le Psalmiste va développer par la bouche de Dieu; soit les paroles mêmes que Dieu va prononcer.

4. *Rahab* (tumulte) est le nom d'un monstre mythique, et le nom symbolique de l'Egypte (*Is.* xxx, 7; li, 9; *Ps.* lxxxix, 11); *Babylone* est le grand empire du nord : le jour viendra où ces deux empires connaîtront et honoreront le vrai Dieu. Les *Philistins*, Tyr et l'Ethiopie, avec lesquels Ezéchias avait eu des relations, sont nommés ensuite. Dieu pourra dire de chacun de ces peuples : *Celui-ci est né là*, dans Sion; Sion est devenue leur mère, la mère de tous les peuples; ils ont chez elle droit de cité, (comp. *Is.* lxvi, 7; liv, 1-3; *Zach.* viii, 23). Comment cela se fera-t-il? Il s'agit évidemment d'un changement moral, d'une naissance spirituelle, de ce que le Nouv. Testament appelle : " renaître de l'eau et de l'Esprit (*Jean*, iii, 8) " : l'eau du baptême, et l'Esprit d'adoption qui fait les enfants de Dieu.

5. *De Sion*, ou *à Sion*. — *Celui-ci et celui-là*, litt. *un homme et un homme*, c.-à-d. une multitude d'hommes appartenant aux peuples les plus divers. — *Qui l'a fondée*, ou *qui l'affermit* et la rend invincible à ses ennemis. Cette promesse assure la perpétuité de l'Eglise, après qu'elle a reçu dans son sein les païens convertis. Comp. *Matth.* xvi, 18.

6. Le Psalmiste représente Jéhovah les *inscrivant au rôle des peuples*, c.-à-d. sur un grand livre où les peuples sont recensés avec tout ce qui les concerne.

7. Joie des païens convertis : ils sont représentés venant en procession, avec des chants et des danses, faire leur entrée dans Sion; ils s'écrient : *Toutes les sources* de mon salut et de ma félicité *sont en toi*. Comp. *Is.* xii, 3.

PSAUME LXXXVIII.

1. *Sur le ton plaintif :* voy. *Ps.* liii. — *Cantique*, hébr. *maskil :* voy. *Ps.* xxxii. — *Héman* l'Ezrahite (fils de Zara), personnage contemporain de Salomon, célèbre par sa sagesse (1 *Par.* ii, 6; I *Rois*, iv, 31). Un lévite de ce nom figure avec Asaph comme l'un des chefs préposés par David à la musique sacrée (1 *Par.* vi, 33-44).

Tout cela semble à beaucoup d'interprètes faire deux titres distincts, juxtaposés par erreur, et dont le dernier serait seul authentique. D'autres conservent le tout : les fils de Coré ne viendraient là que pour la partie musicale, et le véritable auteur du cantique serait Héman; ou bien le Coraïte de la première partie du titre et l'Ezrahite Héman ne seraient qu'un seul et même personnage.

2. *Dieu de mon salut :* c'est le seul rayon d'espoir qui brille à travers la profonde tristesse de ce Psaume. — *Quand je crie*, etc. D'autres, *le jour je t'invoque, la nuit je suis devant toi.*

6 Délaissé parmi les morts,
Pareil aux cadavres étendus dans le sépulcre,
Dont tu n'as plus le souvenir,
Et qui sont soustraits à ta main.
7 Tu m'as jeté au fond de la fosse,
Dans les ténèbres, dans les abîmes.
8 Sur moi s'appesantit ta fureur,
Tu m'accables de tous tes flots. — *Séla.*
9 Tu as éloigné de moi mes amis,
Tu m'as rendu pour eux un objet d'horreur;
Je suis emprisonné sans pouvoir sortir.
10 Mes yeux se consument dans la souffrance,
Je t'invoque tous les jours, Seigneur,
J'étends les mains vers toi.

11 Feras-tu un miracle pour les morts?
Les ombres se lèveront-elles pour te louer? — *Séla.*
12 Publie-t-on ta bonté dans le sépulcre,
Ta fidélité dans l'abîme?
13 Tes prodiges sont-ils connus dans la région des ténèbres,
Et ta justice dans la terre de l'oubli?

14 Et moi, Jéhovah, je crie vers toi,
Ma prière va au-devant de toi dès le matin.
15 Pourquoi, Jéhovah, repousses-tu mon âme?
Pourquoi me caches-tu ta face?
16 Je suis malheureux et moribond depuis ma jeunesse;
Sous le poids de tes terreurs, je ne sais que devenir.
17 Tes fureurs passent sur moi,
Tes épouvantes m'accablent.
18 Comme des eaux *débordées* elle m'environnent tout le jour;
Elles m'assiègent toutes ensemble.
19 Tu as éloigné de moi mes amis et mes proches;
Mes compagnons, ce sont les ténèbres *de la tombe.*

PSAUME LXXXIX (VULG. LXXXVIII).

CE Psaume a pour auteur Ethan, frère d'Héman, l'auteur du Psaume précédent (I *Par.* ii, 6; I *Rois*, iv, 31), le même peut-être que le lévite *Ethan*, préposé par David, avec Asaph et Héman, à la musique sacrée (I *Par.* vi, 29; xv, 17) Il paraît avoir été composé sous le règne de Roboam, après le schisme des dix tribus et à l'occasion de l'invasion du roi d'Egypte Sésac (voy. I *Rois*, xiv, 25-27; II *Par.* xii, 2-9). Témoin, dans sa vieillesse, des calamités du royaume de David et de Salomon, le Psalmiste commence par rappeler en général les promesses faites à David (vers. 2-5) par un Dieu tout-puissant (6-15), capable d'assurer le bonheur de son peuple (16-19); puis il donne le texte même de ces promesses (20-38), et il demande à Dieu d'accorder un prompt secours au roi et au peuple (39-52).

La prophétie qui remplit la deuxième partie du Psaume est essentiellement messianique. La race de David a été dépouillée de tout, sauf de l'honneur de donner le Messie au monde : c'est là la grande *grâce* qui lui sera certainement accordée, le grand objet de la *fidélité* de Dieu dans ses promesses (*Eccli.* xlvii, 24; *Luc*, i, 72 sv.).

Ps. lxxxix.

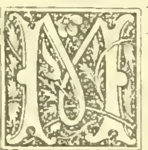
1 CANTIQUE d'Ethan l'Ezrahite.

2 Je veux chanter à jamais les bontés de Jéhovah;
A toutes les générations ma bouche fera connaître ta fidélité.
3 Car je dis : La bonté est un édifice éternel,
Dans les cieux tu as établi ta fidélité.
4 " J'ai contracté alliance avec mon élu;
J'ai fait ce serment à David, mon serviteur :
5 Je veux affermir ta race pour toujours,
Etablir ton trône pour toutes les générations." — *Séla.*

ctus sum sicut homo sine adjutorio,
6. inter mortuos liber : sicut vulne-
rati dormientes in sepulcris, quo-
rum non es memor amplius : et ipsi
de manu tua repulsi sunt. 7. Posue-
runt me in lacu inferiori : in tene-
brosis, et in umbra mortis. 8. Super
me confirmatus est furor tuus : et
omnes fluctus tuos induxisti super
me. 9. Longe fecisti notos meos a
me : posuerunt me abominationem
sibi. Traditus sum, et non ingredie-
bar : 10. oculi mei languerunt præ
inopia. Clamavi ad te Domine tota
die : expandi ad te manus meas.
11. Numquid mortuis facies mi-
rabilia : aut medici suscitabunt, et
confitebuntur tibi? 12. Numquid
narrabit aliquis in sepulcro miseri-
cordiam tuam, et veritatem tuam
in perditione? 13. Numquid cogno-
scentur in tenebris mirabilia tua : et
justitia tua in terra oblivionis?
14. Et ego ad te Domine clamavi :
et mane oratio mea præveniet te.
15. Ut quid Domine repellis ora-
tionem meam : avertis faciem tuam
a me? 16. Pauper sum ego, et in
laboribus a juventute mea : exalta-
tus autem, humiliatus sum et con-
turbatus. 17. In me transierunt iræ
tuæ : et terrores tui conturbaverunt
me. 18. Circumdederunt me sicut
aqua tota die : circumdederunt me
simul. 19. Elongasti a me amicum,
et proximum : et notos meos a mi-
seria.

PSALMUS LXXXVIII.

Enarrat fœdus Dei cum Davide, et queritur de Christi dilatione ac persecutionibus, a quibus petit liberari.

1. Intellectus Ethan Ezrahitæ.

ISERICORDIAS Domi-
ni in æternum cantabo. In
generationem et genera-
tionem annuntiabo verita-
tem tuam in ore meo. 3. Quoniam
dixisti : In æternum misericordia
ædificabitur in cœlis : præparabitur
veritas tua in eis. 4. Disposui testa-
mentum electis meis, [a]juravi David [a] 2 Reg. 7, 12.
servo meo : 5. usque in æternum
præparabo semen tuum. Et ædifi-
cabo in generationem, et generatio-
nem sedem tuam.

6. *Délaissé*, Vulg. *liber* que les Pères entendent du Sauveur *libre* en face de la mort et de ses persécuteurs. Le Hir et d'autres, *gisant parmi les morts*, litt. *ma couche est parmi les morts*. Le mot hébreu est obscur ici et probablement fautif. — *Soustraits à ta main*, à l'action de ta providence. Vulg., *repoussés de ta main*.

7. *Fosse, ténèbres*, etc., expressions qui désignent le séjour des morts (scheol) et le sépulcre.

9. Pris à la lettre, tous ces traits conviennent soit à un lépreux, soit à un prisonnier; au figuré, ils peignent un malheureux accablé de souffrances (comp. *Job*, xxxi, 34), et c'est probablement dans ce dernier sens qu'on doit les entendre.

11-13. Pensée : les hommes descendus au scheol ne peuvent plus célébrer les louanges de Dieu comme on le fait sur la terre : pourquoi donc Dieu me laisse-t-il mourir? Voy. *Ps.* vi, 6, note.

Un miracle, pour rappeler les morts à la vie. — *Les ombres*, hébr. *les rephaim*, litt. les êtres sans consistance, tels que sont les morts dans le scheol. — *La terre de l'oubli*, où les ombres, oubliées de Dieu, ne se souviennent plus de lui.

15. *Mon âme*, moi; Vulg., *ma prière*.

17. *Tes épouvantes*, comparées à des flots soulevés, m'anéantissent, m'engloutissent.

19. *Mes compagnons*, etc. : il ne m'en reste plus d'autres. Comp. *Job*, xvii, 14.

PSAUME LXXXIX.

1. *Cantique*, hébr. *maskil :* voy. *Ps.* xxxii.

2. *Bontés*, miséricordes gratuites... *fidélité* à tenir les promesses : toute l'espérance d'Israël reposait sur ce double fondement, qu'Israël appelle les *miséricordes fidèles*, c.-à-d. *assurées à David* et à sa postérité (*Is.* lv, 3).

3. *Dans les cieux*, c.-à-d. dans une région où tout est immuable. La Vulgate rapporte à tort *in cœlis* à ce qui précède; en outre, elle traduit (habituellement : voy. vers. 5) par *préparer* le verbe hébreu *coun*, qui signifie presque toujours *affermir*, *consolider*.

Suit un résumé des promesses faites à David (voy. II *Sam.* vii), placé dans la bouche de Dieu.

4. *Mon élu*, David : comp. I *Rois*, viii, 16. Vulg., *mes élus :* David et ses descendants.

6 Les cieux célèbrent tes merveilles, Jéhovah,
Et ta fidélité dans l'assemblée des saints.
7 Car qui pourrait, dans le ciel, se comparer à Jéhovah?
Qui est semblable à Jéhovah parmi les fils de Dieu?
8 Dieu est terrible dans la grande assemblée des saints,
Il est redoutable pour tous ceux qui l'entourent.
9 Jéhovah, Dieu des armées, qui est comme toi?
Tu es puissant, Jéhovah, et ta fidélité t'environne.

10 C'est toi qui domptes l'orgueil de la mer;
Quand ses flots se soulèvent, c'est toi qui les apaises.
11 C'est toi qui écrases Rahab comme un cadavre,
Qui disperses tes ennemis par la force de ton bras.
12 A toi sont les cieux, à toi aussi la terre;
Le monde et ce qu'il contient, c'est toi qui l'as fondé.
13 Tu as créé le nord et le midi;
Le Thabor et l'Hermon tressaillent à ton nom.
14 Ton bras est armé de puissance
Ta main est forte, ta droite élevée.
15 La justice et l'équité sont le fondement de ton trône,
La bonté et la fidélité se tiennent devant ta face.

16 Heureux le peuple qui connaît les joyeuses acclamations,
Qui marche à la clarté de ta face, Jéhovah!
17 Il se réjouit sans cesse en ton nom,
Et il s'élève par ta justice.
18 Car tu es sa gloire et sa puissance,
Et ta faveur élève notre force.
19 Car de Jéhovah vient notre bouclier,
Et du Saint d'Israël notre roi.

20 Tu parlas jadis dans une vision à ton bien-aimé, en disant :
" J'ai prêté assistance à un héros,
J'ai élevé un jeune homme du milieu du peuple.
21 J'ai trouvé David, mon serviteur,
Je l'ai oint de mon huile sainte.
22 Ma main sera constamment avec lui,
Et mon bras le fortifiera.
23 L'ennemi ne le surprendra pas,
Et le fils d'iniquité ne l'emportera pas sur lui.
24 J'écraserai devant lui ses adversaires,
Et je frapperai ceux qui le haïssent.
25 Ma fidélité et ma bonté seront avec lui,
Et par mon nom grandira sa puissance.
26 J'étendrai sa main sur la mer
Et sa droite sur les fleuves.
27 Il m'invoquera " Tu es mon père,
Mon Dieu et le rocher de mon salut. "
28 Et moi je ferai de lui le premier-né,
Le plus élevé des rois de la terre.
29 Je lui conserverai ma bonté à jamais,
Et mon alliance avec lui sera indissoluble,

6-19. Comme la valeur d'une promesse se mesure à la dignité de celui qui l'a faite, le Psalmiste entonne une hymne pour célébrer la grandeur de Dieu, spécialement sa toute-puissance et sa fidélité.

6. Les *saints*, comme les *fils de Dieu* au verset suivant, sont les anges, qui composent la cour céleste (*Job*, i, 6; v, 1; xv, 15).

8. *Terrible dans la grande asemblée;* ou bien, *grandement terrible dans l'assemblée des saints*, c.-à-d. des anges.

9. *Ta fidélité*, comme un tribut inséparable de toi, etc.

11. *Comme un cadavre*, propr. *comme un guerrier frappé du glaive.*

13. *Le Thabor* à l'ouest du Jourdain, l'Hermon à l'est, marquant les deux autres points cardinaux. Sens : Dieu est le souverain maître de la terre créée par lui.

6. Confitebuntur cœli mirabilia
tua Domine: etenim veritatem tuam
in ecclesia sanctorum. 7. Quoniam
quis in nubibus æquabitur Domino :
similis erit Deo in filiis Dei? 8. Deus,
qui glorificatur in consilio sancto-
rum : magnus et terribilis super
omnes qui in circuitu ejus sunt.
9. Domine Deus virtutum quis si-
milis tibi? potens es Domine, et ve-
ritas tua in circuitu tuo.

10. Tu dominaris potestati ma-
ris: motum autem fluctuum ejus tu
mitigas. 11. Tu humiliasti sicut vul-
neratum, superbum: in brachio vir-
tutis tuæ dispersisti inimicos tuos.
en. 1, 1. 12. [b]Tui sunt cœli, et tua est terra,
orbem terræ et plenitudinem ejus tu
fundasti : 13. aquilonem, et mare
tu creasti. Thabor et Hermon in
nomine tuo exsultabunt : 14. tuum
brachium cum potentia. Firmetur
manus tua, et exaltetur dextera tua:
15. Justitia et judicium præparatio
sedis tuæ. Misericordia et veritas
præcedent faciem tuam :

16. Beatus populus, qui scit jubi-
lationem. Domine, in lumine vultus
tui ambulabunt, 17. et in nomine
tuo exsultabunt tota die : et in justi-
tia tua exaltabuntur. 18. Quoniam
gloria virtutis eorum tu es : et in
beneplacito tuo exaltabitur cornu
nostrum. 19. Quia Domini est as-
sumptio nostra : et sancti Israel re-
gis nostri.

20. Tunc locutus es in visione
sanctis tuis, et dixisti : Posui adju-
torium in potente : et exaltavi ele-
ctum de plebe mea. 21. [c]Inveni [c] 1 Reg. 16,
David servum meum : oleo sancto 1. 12. Act.
meo unxi eum. 22. Manus enim 13, 22.
mea auxiliabitur ei : et brachium
meum confortabit eum. 23. Nihil
proficiet inimicus in eo, et filius ini-
quitatis non apponet nocere ei.
24. Et concidam a facie ipsius ini-
micos ejus : et odientes eum in fu-
gam convertam. 25. Et veritas mea,
et misericordia mea cum ipso : et in
nomine meo exaltabitur cornu ejus.
26. Et ponam in mari manum ejus :
et in fluminibus dexteram ejus.
27. Ipse invocabit me : [d]Pater meus [d] 2 Reg. 7,
es tu : Deus meus, et susceptor sa- 14.
lutis meæ. 28. Et ego primogenitum
ponam illum excelsum præ regibus
terræ. 29. In æternum servabo illi

15. *Se tiennent devant ta face*, comme des serviteurs qui attendent les ordres de leur maître.

16. *Le peuple*, celui du royaume de Juda, où le culte de Jéhovah s'était maintenu. — *Les joyeuses acclamations* et le son des trompettes qui annonçaient les fêtes religieuses (*Lév.* xxiii, 24; xxv, 9).

17. *En ton nom*, en Dieu manifesté par ses révélations et ses prodiges. — *Par ta justice*, la fidélité de Dieu aux engagements et aux promesses de son alliance.

18. *Notre force*, litt. *notre corne.*

19. Sens : c'est Jéhovah qui nous donne notre bouclier et notre roi, notre roi qui est en même temps notre bouclier : il est donc impossible qu'Israël devienne la proie d'une puissance païenne. D'autres traduisent : *Jéhovah est notre bouclier, et le Saint d'Israël notre roi.*

20. *Ton bien-aimé*, le prophète Samuel (I *Sam.* xvi, 12 sv.), ou Nathan (I *Par.* xvii, 7-15), peut-être David lui-même. Plusieurs manuscrits hébreux et toutes les anciennes versions ont le pluriel, *à mes bien-aimés*, Samuel et Nathan. — *A un héros*, un vaillant : cette assistance avait donc pour but de lui donner la victoire sur ses ennemis (par ex. Goliath). — *Un jeune homme*, David; Vulg., *à mon élu.*

Les verbes sont au parfait dans les vers. 20 et 21, parce que David était déjà sacré et établi roi sur tout Israël, quand il reçut de la bouche de Nathan les promesses mentionnées II *Sam.* vii.

23. Allusion à Saül et aux autres ennemis de David.

25. *Par mon nom :* même sens qu'au vers. 17. — *Puissance*, litt. *corne.*

26. Allusion à la promesse faite (*Deut.* xi, 14; *Jos.* i, 4. Comp. *Ps.* lxxii, 8). Le royaume de Salomon touchait d'un côté à la Méditerranée, de l'autre à l'Euphrate. Celui du Messie s'étendra d'un bout du monde à l'autre.

27. *Il m'invoquera*, en me donnant le nom de *père.* Ce mot a dans la Bible un sens très étendu; il exprime toutes les tendres affections. David est fils de Dieu par adoption; de même Salomon (I *Par.* xvii, 13); le Messie le sera par nature.

28. *Le premier-né :* David aura le droit d'aînesse parmi les rois de la terre.

30 J'établirai sa postérité pour une durée éternelle,
Et son trône aura les jours des cieux.
31 Si ses fils abandonnent ma loi,
Et ne marchent pas selon mes ordonnances;
32 S'ils violent mes préceptes,
Et n'observent pas mes commandements;
33 Je punirai de la verge leurs transgressions,
Et par des coups leurs iniquités;
34 Mais je ne lui retirerai pas ma bonté,
Et je ne ferai pas mentir ma fidélité;
35 Je ne violerai pas mon alliance,
Et je ne changerai pas la parole sortie de mes lèvres.
36 Je l'ai juré une fois par ma sainteté;
Non, je ne mentirai pas à David.
37 Sa postérité subsistera éternellement,
Son trône sera devant moi comme le soleil;
38 Comme la lune, il est établi pour toujours.
Et le témoin qui est au ciel est fidèle." *Séla.*

39 Et toi, tu as rejeté, et tu as dédaigné,
Et tu t'es irrité contre ton Oint!
40 Tu as pris en dégoût l'alliance avec ton serviteur,
Tu as jeté à terre son diadème profané.
41 Tu as renversé toutes ses murailles,
Tu as mis en ruines ses forteresses.
42 Tous les passants le dépouillent;
Il est devenu l'opprobre de ses voisins.
43 Tu as élevé la droite de ses oppresseurs,
Tu as réjoui tous ses ennemis.
44 Tu as fait retourner en arrière le tranchant de son glaive,
Et tu ne l'as pas soutenu dans le combat.
45 Tu l'as dépouillé de sa splendeur,
Et tu as jeté par terre son trône,
46 Tu as abrégé les jours de sa jeunesse,
Et tu l'as couvert d'ignominie. — *Séla.*

47 Jusques à quand, Jéhovah, te cacheras-tu pour toujours,
Et ta fureur s'embrasera-t-elle comme le feu?
48 Rappelle-toi la briéveté de ma vie,
Et pour quelle éphémère existence tu as créé les fils de l'homme!
49 Quel est le vivant qui ne verra pas la mort,
Qui soustraira son âme au pouvoir du scheol? — *Séla.*
50 Où sont, Seigneur, tes bontés d'autrefois,
Que tu juras à David dans ta fidélité?
51 Souviens-toi, Seigneur, de l'opprobre de tes serviteurs;
Souviens-toi que je porte dans mon sein les outrages de tant de peuples nombreux;
52 *Souviens-toi* des outrages de tes ennemis, Jéhovah,
De leurs outrages contre les pas de ton Oint.

53 Béni soit à jamais Jéhovah!
Amen! Amen!

---

30. *Les jours des cieux*, une durée sans limite. Cette promesse ne sera complètement réalisée dans la postérité de David que dans le sens messianique.

33. Emprunté à II *Sam.* vii, 14-16.

38. *Le témoin :* Dieu lui-même, qui atteste ce qu'il décrète (*Job*, xvi, 20; *Hébr.* vi, 19); il y a ainsi gradation.

39. *Tu t'es irrité;* Vulg., *tu as différé* retardé *ton Oint.*

misericordiam meam : et testamen-
tum meum fidele ipsi. 30. Et ponam
in sæculum sæculi semen ejus : et
thronum ejus sicut dies cœli. 31. Si
autem dereliquerint filii ejus legem
meam : et in judiciis meis non am-
bulaverint : 32. si justitias[d] meas
profanaverint : et mandata mea non
custodierint : 33. visitabo in virga
iniquitates eorum : et in verberibus
peccata eorum. 34. Misericordiam
autem meam non dispergam ab eo :
neque nocebo in veritate mea :
35. neque profanabo testamentum
meum : et quæ procedunt de labiis
meis non faciam irrita. 36. Semel
juravi in sancto meo, si David men-
tiar : 37. semen ejus in æternum
Reg. 7, manebit. 38. Et [e]thronus ejus sicut
sol in conspectu meo, et sicut luna
perfecta in æternum : et testis in
cœlo fidelis.

39. Tu vero repulisti et despe-
xisti : distulisti Christum tuum.
40. Evertisti testamentum servi tui :
profanasti in terra Sanctuarium ejus.
41. Destruxisti omnes sepes ejus :
posuisti firmamentum ejus formidi-
nem. 42. Diripuerunt eum omnes
transeuntes viam : factus est oppro-
brium vicinis suis. 43. Exaltasti
dexteram deprimentium eum : læti-
ficasti omnes inimicos ejus. 44. Aver-
tisti adjutorium gladii ejus : et non
es auxiliatus ei in bello. 45. Destru-
xisti eum ab emundatione : et sedem
ejus in terram collisisti. 46. Mino-
rasti dies temporis ejus : perfudisti
eum confusione.

47. Usquequo Domine avertis in
finem : exardescet sicut ignis ira
tua? 48. Memorare quæ mea sub-
stantia : numquid enim vane consti-
tuisti omnes filios hominum? 49. Quis
est homo, qui vivet, et non videbit
mortem : eruet animam suam de
manu inferi? 50. Ubi sunt miseri-
cordiæ tuæ antiquæ Domine, [f]sicut [f] 2 Reg. 7,
jurasti David in veritate tua? 11.
51. Memor esto Domine opprobrii
servorum tuorum (quod continui
in sinu meo) multarum gentium.
52. Quod exprobraverunt inimici
tui Domine, quod exprobraverunt
commutationem Christi tui.

53. Benedictus Dominus in æter-
num : fiat, fiat.

---

40. *Ton serviteur*, David. — *Son diadème*, enlevé avec d'autres dépouilles précieuses par Sésac. Vulg. *son sanctuaire*, peut-être en ce sens que le diadème des rois d'Israël, représentants de Jéhovah, était l'insigne sacré de la puissance même de Dieu.

41. *Tu as mis en ruines;* Vulg., *tu as répandu la frayeur dans ses forteresses.*

46. Roboam avait 46 ans, quand il fut vaincu par Sésac; il vécut encore 12 ans dans l'humiliation et la honte (II *Par.* xii, 2, 13).

Que Dieu mette fin à cette contradiction entre ses promesses et la situation actuelle.

47. Comp. *Ps.* lxxix, 5.

48. *Pour quelle éphémère existence*, litt. *pour quelle vanité.* Sens : hâte-toi de nous secourir, afin que la génération présente aie part aux bénédictions promises!

52. *Contre les pas*, la conduite de ton roi; ce sens est loin d'être sûr. Vulg., *au sujet de ton changement à l'égard de ton Oint.*

53. Doxologie servant de conclusion au 3e livre des Psaumes.



LIVRE QUATRIÈME.

Le Psaume cii, composé sur la fin de la captivité de Babylone, indique que les Psaumes dont se compose ce livre ont été recueillis peu avant l'époque où, sous Esdras, le canon des Juifs fut formé. La plupart n'ont pas de titre, et trois seulement portent un nom d'auteur. Ils ne se rapportent, en général, à aucune circonstance particulière; ce sont des chants à la gloire de Jéhovah, dont la puissance s'étend sur tout l'univers (d'après Le Hir).

PSAUME XC (VULG. LXXXIX).

LE titre de ce Psaume, la couleur antique du style et de nombreux traits de ressemblance avec le Pentateuque, particulièrement le Deutéronome, autorisent à l'attribuer à Moïse, qui l'aurait composé à l'occasion de la mort prématurée des enfants d'Israël dans le désert. Il se distingue par la magnificence des images et une mélancolie pénétrante.

Contraste entre l'éternité de Dieu et la brièveté de la vie humaine (vers. 1-6); peinture des misères de l'homme (7-12); que Dieu vienne en aide à ses serviteurs (13-17).

Ps. xc. 1 PRIÈRE de Moïse, homme de Dieu.

Seigneur, tu as été pour nous un refuge d'âge en âge.
2 Avant que les montagnes fussent nées,
Et que tu eusses enfanté la terre et le monde,
De l'éternité à l'éternité tu es, ô Dieu.
3 Tu réduis les mortels en poussière,
Et tu dis : " Retournez, fils de l'homme! "
4 Car mille ans sont, à tes yeux,
Comme le jour d'hier, quand il passe,
Et comme une veille de la nuit.
5 Tu les emportes, semblables à un songe;
Le matin, comme l'herbe ils repoussent :
6 Le matin, elle fleurit et pousse;
Le soir, elle se flétrit et se dessèche.

7 Ainsi nous sommes consumés par ta colère,
Et ta fureur nous terrifie.
8 Tu mets devant toi nos iniquités,
Nos fautes cachées à la lumière de ta face.
9 Tous nos jours disparaissent par ton courroux,
Nous voyons nos années s'évanouir comme un son léger.
10 Nos jours s'élèvent à soixante-dix ans,
Et dans leur pleine mesure à quatre-vingts ans;
Et leur splendeur n'est que peine et misère,
Car ils passent vite, et nous nous envolons!
11 Qui comprend la puissance de ta colère,
Et ton courroux, égal à ta majesté redoutable?
12 Enseigne-nous à bien compter nos jours,
Afin que nous acquérions un cœur sage.

13 Reviens, Jéhovah; jusques à quand...?
Aie pitié de tes serviteurs.
14 Rassasie-nous le matin de ta bonté,
Et nous serons tous nos jours dans la joie et l'allégresse
15 Réjouis-nous autant de jours que tu nous a humiliés,
Autant d'années que nous avons connu le malheur.

PSALMUS LXXXIX.

Oratio qua homo vitæ instabilitatem spectans ad Deum confugit.

Oratio Moysi hominis Dei.
DOMINE, refugium factus
es nobis : a generatione in
generationem. 2. Prius-
quam montes fierent, aut
formaretur terra, et orbis : a sæculo
et usque in sæculum tu es Deus.
3. Ne avertas hominem in humili-
tatem : et dixisti : Convertimini filii
hominum. 4. Quoniam mille anni
ante oculos tuos, tamquam dies
hesterna, quæ præteriit, et custodia
in nocte, 5. quæ pro nihilo haben-
. 40, 6. tur, eorum anni erunt. 6. [a]Mane
sicut herba transeat, mane floreat,
et transeat : vespere decidat, indu-
ret, et arescat.
7. Quia defecimus in ira tua, et in
furore tuo turbati sumus. 8. Posuisti
iniquitates nostras in conspectu tuo :
sæculum nostrum in illuminatione
vultus tui. 9. Quoniam omnes dies
nostri defecerunt : et in ira tua de-
fecimus. Anni nostri sicut aranea
meditabuntur : 10. [b]dies annorum [b] Eccli. 18.
nostrorum in ipsis, septuaginta anni. 8.
Si autem in potentatibus octoginta
anni : et amplius eorum, labor et
dolor. Quoniam supervenit mansue-
tudo : et corripiemur. 11. Quis no-
vit potestatem iræ tuæ : et præ
timore tuo iram tuam 12. Dinume-
rare? Dexteram tuam sic notam
fac : et eruditos corde in sapientia.
13. Convertere Domine usque-
quo? et deprecabilis esto super ser-
vos tuos. 14. Repleti sumus mane
misericordia tua : et exsultavimus,
et delectati sumus omnibus diebus
nostris. 15. Lætati sumus pro die-

PSAUME XC.

1. *Homme de Dieu* (comp. *Deut.* xxxiii, 1; *Jug.* xiv, 6) : ce titre honorifique donné aux anciens prophètes exprime un rapport d'union intime avec Dieu.

2. *Les montagnes*, qui sont pourtant l'emblême de la durée et de la force.

3. *Retournez* en poussière : allusion à la sentence portée contre Adam pécheur (*Gen.* iii, 19). D'autres : *Et tu dis* à une nouvelle génération : *A ton tour viens* à la vie : contraste entre l'immuable éternité de Dieu et l'existence mobile de l'homme (comp. *Eccl.* i, 4).

4. *Mille ans* écoulés ne paraissent pas aux yeux de Dieu une durée plus longue que ne nous paraît le jour d'hier considéré au moment où il se termine. Cf. II *Pet.* iii, 8 : " Mille ans sont devant le Seigneur (Jésus-Christ) comme un seul jour." — *Comme une veille :* la nuit se partageait alors en trois veilles.

5. Vulg., *choses qui ne comptent pour rien*, voilà *ce que sont leurs années;* elles sont en très petit nombre. Au vers. 6, elle donne à *chalaf* le sens de *passer : leur vie passe en un matin, comme l'herbe qui fleurit et passe, et qui le soir tombe et se dessèche.* Le mot *induret* ne répond à rien dans l'hébreu.

7. Ce verset nous ramène à l'histoire d'Israël dans le désert, où le plus grand nombre fut condamné à mourir en punition de ses fautes. Comp. *Nombr.* xiv, 29; *Deut.* i, 35.

8. *Nos fautes cachées*, par opposition aux *iniquités* ou transgressions publiques. Vulg. *notre vie.*

9. *Comme un son léger ;* d'autres, *comme un soupir;* ou bien, *comme une pensée* (comp. Homère, *Odyss.* vii, 36). Vulg., *nos années s'exerceront* (ou méditeront) *comme l'araignée;* cette traduction, qui ne donne aucun sens satisfaisant, rend fidèlement celle des LXX provenant sans doute d'une leçon fautive.

10. *Dans leur pleine mesure*, au maximum. D'autres, avec la Vulgate, *pour les plus robustes.* Le Psalmiste donne le chiffre de la vie *moyenne.* — *Leur splendeur*, litt. *leur orgueil*, ce qu'il y a de plus brillant et de meilleur dans ces années : richesses, beauté, considération. Vulgate, *ce qui dépasse ce nombre d'années :* en contradiction avec ce qui précède immédiatement, et peu en harmonie avec l'ensemble. — *Ils passent vite*, etc. La Vulg. est ici fort obscure.

12. *A bien compter nos jours*, à comprendre la brièveté de notre vie et à la bien employer. Vulg., *fais que nous reconnaissions ta main* dans ces châtiments, *et qu'ainsi nos cœurs soient instruits dans la sagesse.*

15. *Jours ... années :* les formes poétiques de ces mots en hébreu ne se retrouvent que dans le Deutéronome.

16. Vulg., *jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et dirige leurs enfants.*

16 Que ton œuvre se manifeste à tes serviteurs,
Et ta gloire, pour leurs enfants!
17 Que la faveur de Jéhovah, notre Dieu, soit sur nous;
Affermis pour nous l'ouvrage de nos mains;
Oui, affermis l'ouvrage de nos mains!

PSAUME XCI (VULG. XC).

CE beau Psaume, sans titre en hébreu, est intitulé dans les LXX et la Vulg., *chant de louange, de David.* On ne peut faire que des conjectures sur son auteur et sur l'époque de sa composition. Il est le développement poétique de cette pensée que S. Paul formule en deux mots : " Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" *Rom.* viii, 31. Le refrain du vers. 9 marque nettement la division en deux parties. Les brusques changements de personne qu'on y remarque (vers. 2, 9, 14) ne répugnent pas au génie des poètes hébreux. Plusieurs interprètes les expliquent ici par la supposition que c'était un cantique de pèlerinage, chanté par deux chœurs se répondant l'un à l'autre.

Ps. xci.

1 Celui qui s'abrite sous la protection du Très-Haut
Repose à l'ombre du Tout-Puissant.
2 Je dis à Jéhovah : " *Tu es* mon refuge et ma forteresse,
Mon Dieu en qui je me confie. "
3 Car c'est lui qui te délivre du filet de l'oiseleur
Et de la peste funeste.
4 Il te couvrira de ses ailes,
Et sous ses plumes tu trouveras un refuge.
Sa fidélité est un bouclier et une cuirasse.
5 Tu n'auras à craindre ni les terreurs de la nuit,
Ni la flèche qui vole pendant le jour,
6 Ni la peste qui marche dans les ténèbres,
Ni la contagion qui ravage en plein midi.
7 Que mille tombent à ton côté,
Et dix mille à ta droite,
Tu ne seras pas atteint.
8 De tes yeux seulement tu regarderas,
Et tu verras la rétribution des méchants.
9 Car *tu as dit :* " Tu es mon refuge, Jéhovah!"
Tu as fait du Très-Haut ton asile.

10 Le malheur ne viendra pas jusqu'à toi,
Aucun fléau n'approchera de ta tente.
11 Car il ordonnera pour toi à ses anges
De te garder dans toutes tes voies.
12 Ils te porteront sur leurs mains,
De peur que ton pied ne heurte contre la pierre.
13 Tu marcheras sur le lion et sur l'aspic,
Tu fouleras le lionceau et le dragon. —

14 " Puisqu'il s'est attaché à moi, je le délivrerai;
Je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom.
15 Il m'invoquera, et je l'exaucerai;
Je serai avec lui dans la détresse,
Pour le délivrer et le glorifier.
16 Je le rassasierai de longs jours,
Et je lui ferai voir mon salut. "

PSAUME XCII (VULG. XCI).

CE Psaume, d'après le titre, confirmé par le Talmud, était chanté le jour du sabbat, et l'on remarque que le nom de Jéhovah y figure sept fois : c'était le nombre sabbatique. L'auteur en est inconnu. Il commence par louer Dieu comme créateur et modérateur de cet univers (vers. 2-7); puis il exalte sa justice dans le monde moral, justice par laquelle il punit les méchants (8-10) et récompense les bons (11-16).

bus, quibus nos humiliasti : annis,
quibus vidimus mala. 16. Respice
in servos tuos, et in opera tua : et
dirige filios eorum. 17. Et sit splen-
dor Domini Dei nostri super nos,
et opera manuum nostrarum dirige
super nos : et opus manuum nostra-
rum dirige.

PSALMUS XC.

Canticum quo prædicatur securitas ejus qui spem in Deo ponit.

Laus Cantici David.
QUI habitat in adjutorio
Altissimi, in protectione
Dei cœli commorabitur.
2. Dicet Domino : Sus-
ceptor meus es tu, et refugium
meum : Deus meus sperabo in eum.
3. Quoniam ipse liberavit me de
laqueo venantium, et a verbo aspero.
4. Scapulis suis obumbrabit tibi : et
sub pennis ejus sperabis. 5. Scuto
circumdabit te veritas ejus : non ti-
mebis a timore nocturno, 6. a sagitta
volante in die, a negotio perambu-
lante in tenebris : ab incursu, et
dæmonio meridiano. 7. Cadent a
latere tuo mille, et decem millia a
dextris tuis : ad te autem non appro-
pinquabit. 8. Verumtamen oculis
tuis considerabis : et retributionem
peccatorum videbis. 9. Quoniam tu
es Domine spes mea : Altissimum
posuisti refugium tuum.
10. Non accedet ad te malum : et
flagellum non appropinquabit ta-
bernaculo tuo. 11. [a]Quoniam An- [a] Matth. 4,
gelis suis mandavit de te : ut custo- 6. Luc. 4,
diant te in omnibus viis tuis. 12. In 10.
manibus portabunt te : ne forte
offendas ad lapidem pedem tuum.
13. Super aspidem, et basiliscum
ambulabis : et conculcabis leonem
et draconem.
14. Quoniam in me speravit, li-
berabo eum : protegam eum, quo-
niam cognovit nomen meum. 15. Cla-
mabit ad me, et ego exaudiam eum :
cum ipso sum in tribulatione : eri-
piam eum et glorificabo eum.
16. Longitudine dierum replebo
eum : et ostendam illi salutare
meum.



17. *La faveur;* Vulg., *la splendeur*, la clarté du visage, signe de faveur.

PSAUME XCI.

1. Plusieurs commentateurs voient dans ce verset, ainsi coupé, une tautologie. Baethgen, par exemple, coupe autrement et traduit : Quand je m'abrite sous la protection du Très-Haut, et quand je me repose à l'ombre du Tout-Puissant, je dis ...

2. *Je dis*, hébr. *omar*. LXX et Vulg., *il dit*.

3. *Qui te délivre*, etc.; Vulg., *qui me délivre*. — *De la peste*, dans le sens large : de toute cause de ruine. LXX et Vulg., *de la parole dure*, comme s'il y avait en hébreu *middabar*.

4. Comparez *Deut.* xxxii, 11; *Ps.* xvii, 8.

5. *Les terreurs de la nuit*, causées par l'ennemi, les brigands ou les bêtes féroces (*Cant.* iii, 8).

6. *La peste;* Vulg., *l'affaire :* le mot hébreu a été lu encore *dabar* au lieu de *débér*. — *La contagion*, ou d'une manière plus générale, *la destruction qui ravage*, dévaste; Vulg., *de l'attaque du démon*.

9. *Tu as dit :* ces mots sous-entendus expliquent naturellement le changement de personne (Le Hir).

11. *Il ordonnera;* ou bien, avec la Vulg., *il a ordonné*, *pour toi*, dans ton intérêt.

Satan allègue ce texte, en le tronquant, pour porter Jésus à se précipiter du haut du temple (*Matth.* iv, 6).

12. *De peur que ton pied*, etc. : cette image s'accorde bien avec la supposition qui voit dans ce Psaume un cantique de pèlerinage.

13. *Le lion;* Vulg., *l'aspic :* comp. *Luc*, x, 19. Ces animaux féroces, que l'on rencontre souvent en Palestine, figurent aussi tous les genres de périls qui peuvent menacer le serviteur de Dieu.

Ps. xcii.

1 PSAUME. Cantique pour le jour du sabbat.

2 Il est bon de louer Jéhovah,
Et de célébrer ton nom, ô Très-Haut,
3 De publier le matin ta bonté,
Et ta fidélité pendant la nuit,
4 Sur l'instrument à dix cordes et sur le luth,
Avec les accords de la harpe.

5 Tu me réjouis, Jéhovah, par tes œuvres,
Et je tressaille d'allégresse devant les ouvrages de tes mains.
6 Que tes œuvres sont grandes, Jéhovah,
Que tes pensées sont profondes!
7 L'homme stupide n'y connaît rien,
Et l'insensé n'y peut rien comprendre.

8 Quand les méchants croissent comme l'herbe,
Et que fleurissent tous ceux qui font le mal,
C'est pour être exterminés à jamais.
9 Mais toi, tu es élevé pour l'éternité, Jéhovah!
10 Car voici que tes ennemis, Jéhovah,
Voici que tes ennemis périssent,
Tous ceux qui font le mal sont dispersés.

11 Et tu élèves ma corne, comme celle du buffle,
Je suis arrosé avec une huile fraîche.
12 Mon œil se plaît à contempler mes ennemis,
Et mon oreille à entendre les méchants qui s'élèvent contre moi.
13 Le juste croîtra comme le palmier,
Il s'élèvera comme le cèdre du Liban.
14 Plantés dans la maison de Jéhovah,
Ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu.
15 Ils porteront encore des fruits dans la vieillesse;
Ils seront pleins de sève et verdoyants,
16 Pour proclamer que Jéhovah est juste :
Il est mon rocher, et il n'y pas en lui d'injustice.

PSAUME XCIII (VULG. XCII).

LES Psaumes xciii et xcvi-c, sans titre en hébreu, ont la plus grande analogie entre eux et avec les dernières prophéties d'Isaïe. Ils paraissent l'ouvrage d'un seul et même auteur, qui les aurait composés dans les premières années d'Ezéchias, à l'occasion de la restauration du culte, et qui aurait imité le grand prophète son contemporain. Beaucoup de Pères appliquent ce Psaume au règne du Messie, soit dans son premier, soit dans son second avènement.

Le Psaume xciii célèbre la royauté de Jéhovah, créateur et souverain maître de l'univers. Il a pour titre, dans les LXX et la Vulg., *Cantique de louange*, *de David*, *pour la veille du sabbat*, *quand la terre fut peuplée* (ou *fondée*).

Ps. xciii.

1 Jéhovah est roi, il est revêtu de majesté,
Jéhovah est revêtu, il est ceint de force :
Aussi le monde est ferme, il ne chancelle pas.
2 Ton trône est établi dès l'origine,
Tu es dès l'éternité.
3 Les fleuves élèvent, ô Jéhovah,
Les fleuves élèvent leur voix,
Les fleuves élèvent leurs flots retentissants :
4 Plus que la voix des grandes eaux,
Des vagues puissantes de la mer,
Jéhovah est magnifique dans les hauteurs *célestes*.

PSAUME XCII.

2. Le sabbat est le jour que Dieu a sanctifié et que l'homme doit sanctifier pour Dieu, en cessant ses occupations ordinaires et en chantant les louanges du Seigneur. Cela est *bon*, non seulement aux yeux de

PSALMUS XCI.

Laudanda opera Dei qui bonos tuetur
et malos perdit.

1. Psalmus Cantici, In die sabbati.
BONUM est confiteri Do-
mino : et psallere nomini
tuo Altissime. 3. Ad an-
nuntiandum mane miseri-
cordiam tuam : et veritatem tuam
per noctem. 4. In decachordo, psal-
terio : cum cantico, in cithara.
5. Quia delectasti me Domine in
factura tua : et in operibus manuum
tuarum exsultabo. 6. Quam magni-
ficata sunt opera tua Domine! nimis
profundæ factæ sunt cogitationes
tuæ. 7. Vir insipiens non cognoscet :
et stultus non intelliget hæc.
8. Cum exorti fuerint peccatores
sicut fœnum : et apparuerint omnes,
qui operantur iniquitatem : ut in-
tereant in sæculum sæculi : 9. tu
autem Altissimus in æternum Do-
mine. 10. Quoniam ecce inimici tui
Domine, quoniam ecce inimici tui
peribunt : et dispergentur omnes,
qui operantur iniquitatem.
11. Et exaltabitur sicut unicor-
nis cornu meum : et senectus mea
in misericordia uberi. 12. Et despe-
xit oculus meus inimicos meos : et
in insurgentibus in me malignanti-
bus audiet auris mea. 13. Justus, ut
palma florebit : sicut cedrus Libani
multiplicabitur. 14. Plantati in domo
Domini, in atriis domus Dei nostri
florebunt. 15. Adhuc multiplicabun-
tur in senecta uberi : et bene pa-
tientes erunt, 16. ut annuntient :
quoniam rectus Dominus Deus no-
ster : et non est iniquitas in eo.

PSALMUS XCII.

Domini regnum prædicat a creaturarum
administratione.

Laus Cantici ipsi David in die
ante sabbatum, quando fundata est
terra.



DOMINUS regnavit, deco-
rem indutus est : indutus
est Dominus fortitudi-
nem, et præcinxit se. Et-
enim firmavit orbem terræ, qui non
commovebitur. 2. Parata sedes tua
ex tunc : a sæculo tu es. 3. Eleva-
verunt flumina Domine : elevave-
runt flumina vocem suam. Eleva-
verunt flumina fluctus suos, 4. a
vocibus aquarum multarum. Mira-

Dieu, mais aussi pour l'homme, qui y trouve la joie de l'âme et la grâce du ciel.

5. *Tes œuvres :* la création du monde et les prodiges opérés en faveur d'Israël, pour préparer le salut des hommes.

7. *L'insensé*, l'impie ne comprend rien au gouvernement de la Providence.

8 En Orient le gazon arrive très vite à maturité, sous l'influence de la pluie et de la chaleur; mais les ardeurs du soleil l'ont bien vite aussi flétri et desséché. Comp. *Ps.* xxxvii, 25 sv.

10. *Dispersés;* peut-être mieux, *séparés* de l'assemblée des justes, comme la paille est séparée du grain par le vanneur (*Matth.* xiii, 30; xxv, 32).

11. *Ma corne :* emblème de la puissance. — *Buffle :* voy. *Ps.* xxii, 22. — *Je suis arrosé :* symbole de santé, de vigueur et de joie. Vulg., *et ma vieillesse jouira d'une miséricorde abondante.*

12. Pensée : l'œil du juste qui n'osait s'ouvrir ou qui se remplissait de larmes devant ses ennemis triomphants ; son oreille qui tressaillait de crainte rien qu'en entendant prononcer leur nom, contempleront ou entendront désormais sans effroi, et même avec satisfaction, ces ennemis frappés par la main de Dieu et réduits à l'impuissance.

15. Les mots *bene patientes* de la Vulgate sont un héllénisme traduisant litt. le grec *eupathoûntes*, *valentes*, vigoureux.

PSAUME XCIII.

1. *Jéhovah est roi :* le règne théocratique de Jéhovah sur Israël, commencé à l'époque de Moïse, fut comme inauguré de nouveau sous Ezéchias, non seulement par la restauration de son culte, mais encore par la victoire remportée sur les Assyriens. La *majesté* et la *force* sont comme les insignes de cette royauté. — *Le monde*, œuvre de Jéhovah, est donc inébranlable.

2. *Ton trône :* tu règnes sur l'univers depuis qu'il existe.

5 Tes témoignages sont immuables;
La sainteté convient à ta maison,
Jéhovah, pour toute la durée des jours.

PSAUME XCIV (VULG. XCIII).

CE Psaume est une plainte contre les exactions et les injustices des princes du peuple et des magistrats. Il répond à la situation décrite dans les premiers chapitres d'Isaïe (i, 23; x, 2). Les LXX et la Vulg. lui donnent pour titre : *Psaume de David, pour le quatrième jour de la semaine*, titre exact pour la dernière partie, mais inacceptable pour la première. Comp. le *Ps.* lxxxii.

Que Jéhovah soit notre juge contre ceux qui nous oppriment (vers. 1-7); quoi qu'ils en pensent, Dieu connaît leurs crimes (8-11); que les opprimés espèrent, leur délivrance est certaine (12-15); Dieu est là pour les secourir (16-19); il châtiera les méchants (20-23).

Ps. xciv.

1 Dieu des vengeances, Jéhovah,
Dieu des vengeances, parais!
2 Lève-toi, juge de la terre,
Rends aux superbes selon leurs œuvres!
3 Jusques à quand les méchants, Jéhovah,
Jusques à quand les méchants triompheront-ils?
4 Ils se répandent en discours arrogants,
Ils se glorifient, tous ces artisans d'iniquité.
5 Jéhovah, ils écrasent ton peuple,
Ils oppriment ton héritage,
6 Ils égorgent la veuve et l'étranger,
Ils massacrent les orphelins.
7 Et ils disent : " Jéhovah ne regarde pas,
Le Dieu de Jacob ne fait pas attention."

8 Comprenez donc, stupides enfants du peuple!
Insensés, quand aurez-vous l'intelligence?
9 Celui qui a planté l'oreille n'entendrait-il pas?
Celui qui a formé l'œil ne verrait-il pas?
10 Celui qui châtie les nations ne punirait-il pas?
Celui qui donne à l'homme l'intelligence *ne connaîtrait-il pas?*
11 Jéhovah connaît les pensées des hommes,
Il sait qu'elles sont vaines.

12 Heureux l'homme que tu instruis, Jéhovah,
Et à qui tu donnes l'enseignement de ta loi,
13 Pour l'apaiser aux jours du malheur,
Jusqu'à ce que la fosse soit creusée pour le méchant.
14 Car Jéhovah ne rejettera pas son peuple,
Il n'abandonnera pas son héritage;
15 Mais le jugement redeviendra conforme à la justice,
Et tous les hommes au cœur droit y applaudiront.

16 Qui se lèvera pour moi contre les méchants?
Qui me soutiendra contre ceux qui font le mal?
17 Si Jéhovah n'était pas mon secours,
Mon âme habiterait bientôt le séjour du silence.
18 Quand je dis : " Mon pied chancelle,"
Ta bonté, Jéhovah, me soutient.
19 Quand les angoisses s'agitent en foule dans ma pensée,
Tes consolations réjouissent mon âme.

20 A-t-il rien de commun avec toi le tribunal de perdition
Qui fait le mal dans les formes légales?
21 Ils s'empressent contre la vie du juste,
Et ils condamnent le sang innocent.

---

5. *Tes témoignages*, ta révélation, la loi et les promesses qui y sont jointes, sont *vrais et fidèles* (*Apoc.* xix, 9; xxii, 6).

biles elationes maris, mirabilis in
altis Dominus. 5. Testimonia tua
credibilia facta sunt nimis : domum
tuam decet sanctitudo Domine in
longitudinem dierum.

PSALMUS XCIII.

Deum prædicat malos punientem
et justos consolantem.

Psalmus ipsi David, Quarta sabbati.
DEUS ultionum Dominus :
Deus ultionum libere egit.
2. Exaltare qui judicas
terram : redde retributio-
nem superbis. 3. Usquequo pecca-
tores Domine : usquequo peccatores
gloriabuntur : 4. effabuntur, et lo-
quentur iniquitatem : loquentur
omnes, qui operantur injustitiam?
5. Populum tuum Domine humi-
liaverunt : et hereditatem tuam
vexaverunt. 6. Viduam, et advenam
interfecerunt : et pupillos occide-
runt. 7. Et dixerunt : Non videbit
Dominus, nec intelliget Deus Jacob.
8. Intelligite insipientes in popu-
lo : et stulti aliquando sapite. 9. Qui
plantavit aurem, non audiet? aut
qui finxit oculum, non considerat?
10. Qui corripit gentes, non ar-
guet: qui docet hominem scientiam?
11. Dominus scit cogitationes homi-
num, quoniam vanæ sunt.
12. Beatus homo, quem tu eru-
dieris Domine : et de lege tua do-
cueris eum. 13. Ut mitiges ei a die-
bus malis : donec fodiatur peccatori
fovea. 14. Quia non repellet Domi-
nus plebem suam : et hereditatem
suam non derelinquet. 15. Quoad-
usque justitia convertatur in judi-
cium : et qui juxta illam omnes qui
recto sunt corde.
16. Quis consurget mihi adver-
sus malignantes? aut quis stabit me-
cum adversus operantes iniquita-
tem? 17. Nisi quia Dominus adjuvit
me : paulominus habitasset in infer-
no anima mea. 18. Si dicebam : Mo-
tus est pes meus : misericordia tua
Domine adjuvabat me. 19. Secun-
dum multitudinem dolorum meo-
rum in corde meo : consolationes
tuæ lætificaverunt animam meam.
20. Numquid adhæret tibi sedes
iniquitatis : qui fingis laborem in
præcepto? 21. Captabunt in ani-
mam justi : et sanguinem innocen-

PSAUME XCIV.

1. *Parais*, montre-toi et agis. Vulgate, *le Dieu des vengeances va agir en toute liberté.*

6. Comp. *Exod.* xxii, 21 sv. Ce verset montre bien qu'ici les oppresseurs ne sont ni les Chaldéens, ni les Perses, mais les princes et les juges de la nation israélite.

7. *Ne regarde*, ou *ne voit pas.*

8. Ces enfants du peuple à qui manque la sagesse, ce sont, non plus les juges oppresseurs, mais les Israélites opprimés qui, ne voyant pas la main de Dieu dans leurs épreuves, se laissent aller au découragement et au murmure.

10. *Les nations* païennes. — *Ne punirait-il pas* des Israélites, dont les prévarications sont plus coupables à ses yeux que celles des idolâtres?

11. *Il sait qu'elles sont vaines;* d'autres, *car ils* (les hommes) *sont vanité* et néant, en regard de l'être infini de Dieu.

S. Paul cite ce verset, avec un léger changement, I *Cor.* iii, 20.

12. *Que tu instruis* par le châtiment. — *L'enseignement de la loi* apprend à voir la main de Dieu dans les épreuves de la vie, et montre comme prochaine, ou du moins assurée, la délivrance. Comp. *Deut.* viii, 5; *Job*, v, 17; *Prov.* iii, 11.

14. Comp. *Rom.* xi, 1 sv.

15. Les jugements rendus par des juges iniques seront réformés, et Dieu en rendra d'autres en conformité avec la justice éternelle.

Il devrait y avoir dans la Vulg. *et juxta illud (erunt) omnes*, etc.

16. Si ceux dont l'office est de défendre le peuple l'oppriment, où trouver du secours?

17. *Le séjour* où règne un perpétuel *silence*, le scheol, ou demeure des âmes après la mort.

19. Comp. II *Cor.* i, 5; vii, 4.

20. *Dans les formes légales*, *d'après la loi;* d'autres traduisent *contre la loi.*

Vulgate (en lisant avec plusieurs manuscrits *fingit* au lieu de *fingis*) : (siège) *qui enfante la douleur* aux justes *par des sentences* iniques.

22 Mais Jéhovah est ma forteresse,
Mon Dieu est le rocher où je m'abrite.
23 Il fera retomber sur eux leur iniquité,
Il les exterminera par leur propre malice,
Il les exterminera, Jéhovah, notre Dieu!

PSAUME XCV (VULG. XCIV).

CE Psaume, sans titre en hébreu, est attribué à David par les LXX et la Vulg., probablement à tort. S. Paul, il est vrai, cite le vers. 8 en ajoutant : " Comme dit le Saint-Esprit dans David " *Hébr.* iii, 7; iv, 7; mais ces derniers mots ne signifient pas autre chose sinon que le passage allégué se trouve dans le Psautier, dont David est le principal auteur. Il a un caractère liturgique évident; la Synagogue l'avait inséré dans la liturgie du sabbat, et c'est par lui que débute l'office de matines dans la liturgie de l'Eglise catholique. On lui donne souvent le nom de Psaume *invitatoire*, à cause des invitations à adorer Dieu contenues dans les vers. 1, 2, 6.

Le Psaume comprend deux parties nettement tranchées : une invitation à louer Dieu (vers. 1-7), un avertissement solennel de ne manquer ni de foi ni d'obéissance (8-11). Cet avertissement, dit Hengstenberg, " conserve pour l'Eglise chrétienne toute sa signification. Car, vis-à-vis du second avènement du Sauveur, dont nous ne savons ni le jour ni l'heure, et qui doit nous surprendre, nous sommes dans le même rapport que le peuple de l'Ancien Testament vis-à-vis du premier. "

Le Psautier liturgique contient ce Psaume selon l'ancienne Italique; d'où quelques différences avec le texte de la Vulgate.

Ps. xcv.

1 Venez, chantons avec allégresse à Jéhovah!
Poussons des cris de joie vers le Rocher de notre salut!
2 Allons au-devant de lui avec des louanges,
Faisons retentir des hymnes en son honneur!
3 Car c'est un grand Dieu que Jéhovah,
Un grand roi au-dessus de tous les dieux.
4 Il tient dans sa main les fondements de la terre,
Et les sommets des montagnes sont à lui.
5 A lui la mer, car c'est lui qui l'a faite;
La terre aussi : ses mains l'ont formée.
6 Venez, prosternons-nous et adorons,
Fléchissons le genou devant Jéhovah, notre Créateur.
7 Car il est notre Dieu,
Et nous sommes le peuple de son pâturage,
Le troupeau que sa main conduit.

Oh! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix!
8 N'endurcissez pas votre cœur comme à Mériba,
Comme à la journée de Massa, dans le désert,
9 Où vos pères m'ont tenté,
M'ont éprouvé, quoiqu'ils eussent vu mes œuvres.
10 Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût,
Et je dis : C'est un peuple au cœur égaré;
Et ils n'ont pas connu mes voies.
11 Aussi je jurai dans ma colère :
Ils n'entreront pas dans mon repos.

PSAUME XCVI (VULG. XCV).

LOrsque David transféra l'arche dans le tabernacle ou tente sacrée qu'il avait fait disposer sur le mont Sion, on chanta un assez long cantique (I *Par.* xvi) dont la moitié à peu près forme notre Psaume. Sans titre en hébreu, il est intitulé dans les LXX : *Cantique de David, quand on construisait la maison après la captivité*, c'est-à-dire qu'on le chanta de nouveau, avec quelques changements pour l'adapter aux circonstances, lorsque les Israélites, revenus de Babylone, construisirent un nouveau temple et restaurèrent le culte de Jéhovah. David s'y montre spécialement prophète. Il avait entrevu dans plusieurs de ses cantiques (*Ps.* ii, 8; xxii, 28; lxviii, 31 sv.) le règne universel de

tem condemnabunt. 22. Et factus
est mihi Dominus in refugium : et
Deus meus in adjutorium spei meæ.
23. Et reddet illis iniquitatem ipso-
rum : et in malitia eorum disperdet
eos : disperdet illos Dominus Deus
noster.

PSALMUS XCIV.

Invitatio ad Dei cultum, et ad gratiæ bonum usum.

Laus Cantici ipsi David.

VENITE, exsultemus Do-
mino : jubilemus Deo sa-
lutari nostro : 2. præoc-
cupemus faciem ejus in
confessione : et in psalmis jubilemus
ei. 3. Quoniam Deus magnus Do-
minus : et rex magnus super omnes
deos. 4. Quia in manu ejus sunt
omnes fines terræ : et altitudines
montium ipsius sunt. 5. Quoniam
ipsius est mare, et ipse fecit illud :
et siccam manus ejus formaverunt.
6. Venite adoremus, et procidamus :
et ploremus ante Dominum, qui fe-
cit nos. 7. Quia ipse est Dominus
Deus noster : et nos populus pascuæ
ejus, et oves manus ejus.
8. [a]Hodie si vocem ejus audieri- [a] Hebr. 3,
tis, nolite obdurare corda vestra; 7 et 4, 7.
9. Sicut in irritatione secundum
diem tentationis in deserto : ubi
tentaverunt me patres vestri, pro-
baverunt me, et viderunt opera
mea. 10. [b]Quadraginta annis offen- [b] Num. 14,
sus fui generationi illi, et dixi : 34.
Semper hi errant corde. 11. Et isti
non cognoverunt vias meas : [c]ut [c] Hebr. 4, 3.
juravi in ira mea : Si introibunt in
requiem meam.



PSAUME XCV.

3. *Tous les dieux* imaginaires des idolâtres, mais auxquels on supposait une existence et une puissance réelles. Le Psautier liturgique ajoute ici : *car le Seigneur ne rejettera pas son peuple*, emprunté au Ps. précédent (vers. 14).

4. *Les fondements*, ou *les profondeurs*. Vulg., *les confins*, les extrémités.

5. *La terre*, par opposition à la *mer* : le continent.

6. *Fléchissons le genou;* Vulg., *pleurons*.

8. *Mériba*, c.-à-d. provocation; *Massa*, c.-à-d. tentation : deux localités qui doivent leur nom à des révoltes des Hébreux au désert (*Exod.* xvii, 1 sv. *Nombr.* xx, 2 sv). La Vulg. fait de ces mots des noms communs.

9. *Mes œuvres*, les merveilles que j'opérais tous les jours en leur faveur.

10. *J'ai eu cette race en dégoût*, ou *en aversion;* dans le Psautier romain, *j'ai été près de cette génération.*

11. *Ils n'entreront pas :* tous les Hébreux âgés de plus de 20 ans, excepté Caleb et Josué, furent condamnés à mourir dans le désert, sans avoir vu le pays de Chanaan, où Dieu fit *reposer* son peuple. Ce repos terrestre est la figure de l'éternel repos réservé aux justes de l'autre vie (*Hébr.* iv, 1-8).



Jéhovah par son Christ; ici il le voit et l'annonce avec une netteté, une clarté qu'Isaïe seul dépassera plusieurs siècles après.

Qu'on publie parmi les nations la grandeur de Jéhovah (vers. 1-6); que tous les peuples viennent lui rendre hommage (7-10); que son avènement réjouisse toute la terre (11-13).

Ps. cxvi.

1 Chantez à Jéhovah un cantique nouveau!
Chantez à Jéhovah, vous tous habitants de la terre!
2 Chantez à Jéhovah, bénissez son nom,
Annoncez de jour en jour son salut.
3 Racontez sa gloire parmi les nations,
Ses merveilles parmi tous les peuples.
4 Car Jéhovah est grand et digne de toute louange,
Il est redoutable par-dessus tous les dieux.
5 Car tous les dieux des peuples sont néant,
Mais Jéhovah a fait les cieux.
6 La splendeur et la magnificence sont devant lui,
La puissance et la majesté sont dans son sanctuaire.

7 Rendez à Jéhovah, familles des peuples,
Rendez à Jéhovah gloire et puissance!
8 Rendez à Jéhovah la gloire due à son nom!
Apportez l'offrande et venez dans ses parvis.
9 Proternez-vous devant Jéhovah avec l'ornement sacré;
Tremblez devant lui, vous tous habitants de la terre!
10 Dites parmi les nations : " Jéhovah est roi;
Aussi le monde sera stable et ne chancellera pas;
Il jugera les peuples avec droiture. "

11 Que les cieux se réjouissent et que la terre soit dans l'allégresse!
Que la mer s'agite avec tout ce qu'elle contient!
12 Que la campagne s'égaie avec tout ce qu'elle renferme,
Que tous les arbres des forêts poussent des cris de joie,
13 Devant Jéhovah, car il vient,
Car il vient pour juger la terre;
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples selon sa fidélité.

PSAUME XCVII (VULG. XCVI).

CE Psaume célèbre le triomphe de Jéhovah sur les idoles du paganisme et la protection dont il couvre ses serviteurs. Il n'a pas de titre en hébreu, et l'auteur ainsi que l'occasion en sont inconnus. Les LXX et la Vulg. l'attribuent à David, qui l'aurait composé après l'apaisement de la révolte d'Absalon. Mais on y remarque de nombreuses réminiscences des écrits de David, d'Asaph, d'Isaïe et d'autres prophètes, qui accusent une époque beaucoup plus récente; il date probablement du retour de la captivité.

L'instrument de ce triomphe de Jéhovah et de son jugement souverain sera Jésus-Christ; le Psaume doit donc s'entendre indirectement du Messie et de l'établissement de son règne, tant à son premier qu'à son second avènement.

Ps. xcvii.

1 Jéhovah est roi : que la terre soit dans l'allégresse,
Que les îles nombreuses se réjouissent!
2 La nuée et l'ombre l'environnent,
La justice et l'équité sont la base de son trône.
3 Le feu s'avance devant lui,
Et dévore à l'entour ses adversaires.
4 Ses éclairs illuminent le monde;
La terre *le* voit et tremble.
5 Les montagnes se fondent, comme la cire, devant Jéhovah,
Devant le Seigneur de toute la terre.

PSAUME XCVI.

1. *Le cantique nouveau* n'est pas ce Psaume lui-même; le Psalmiste appelle ainsi la louange qui retentira dans le monde pour célébrer le nouvel ordre de choses inauguré par le Messie (*Is.* xlii, 10).

2. *Annoncez*, prêchez "l'évangile du royau-

PSALMUS XCV.

Ad laudandum Deum omnes invitantur.

Canticum ipsi David,
Quando domus ædificabatur post captivitatem. (1 *Par.* 15.)

CANTATE Domino canticum novum: cantate Domino omnis terra. 2. Cantate Domino, et benedicite nomini ejus: annuntiate de die in diem salutare ejus. 3. Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus. 4. Quoniam magnus Dominus, et laudabi-
li. 43, lis nimis: [a] terribilis est super omnes deos. 5. Quoniam omnes dii gentium dæmonia: Dominus autem cœlos fecit. 6. Confessio, et pulchritudo in conspectu ejus: sanctimonia, et magnificentia in sanctificatione ejus.

7. Afferte Domino patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem: 8. afferte Domino gloriam nomini ejus. Tollite hostias, et introite in atria ejus: 9. adorate Dominum in atrio sancto ejus. Commoveatur a facie ejus universa terra: 10. dicite in gentibus quia Dominus regnavit. Etenim correxit orbem terræ qui non commovebitur: judicabit populos in æquitate.

11. Lætentur cœli, et exsultet terra, commoveatur mare, et plenitudo ejus: 12. gaudebunt campi, et omnia, quæ in eis sunt. Tunc exsultabunt omnia ligna silvarum 13. a facie Domini, quia venit: quoniam venit judicare terram. Judicabit orbem terræ in æquitate, et populos in veritate sua.

PSALMUS XCVI.

Hortatio ad regem Christum celebrandum et adorandum.

1. Huic David,
Quando terra ejus restituta est.


DOMINUS regnavit, exsultet terra: lætentur insulæ multæ. 2. Nubes, et caligo in circuitu ejus: justitia, et judicium correctio sedis ejus. 3. Ignis ante ipsum præcedet, et inflammabit in circuitu inimicos ejus. 4. Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ: vidit, et commota est terra. 5. Montes, sicut cera fluxerunt a facie Domini: a facie Domini omnis

---

me" de Dieu (*Matth.* iv, 23. Comp. *Is.* lii, 7; lx, 6).

5. *Néant*, litt. *des riens* (hébreu *elîlim*, fréquent dans Isaïe), des *idoles* (I *Cor.* viii, 4). Vulgate, *sont des démons* (comp. I *Cor.* x, 20), qui se faisaient adorer dans les idoles.

7. *Familles des peuples*, peuples de toute race.

8. *L'offrande :* allusion à la coutume des Orientaux d'offrir des présents au souverain qui les admet en sa présence. — *Dans ses parvis;* les Paralipomènes disent *en sa présence.*

9. *L'ornement sacré :* il s'agit d'un acte religieux (*Ps.* xxix, 2; cx, 3). Vulg., *dans son saint parvis.*

10. *Est roi;* le Psautier romain ajoute *a ligno*, par le bois de la croix. Ces mots ne sont pas authentiques; l'Eglise, qui n'a pas admis ces mots dans son édition de la Vulgate, les a conservés dans sa liturgie. — *Il jugera les peuples,* il les gouvernera par son Messie, *avec droiture :* le christianisme amena un changement complet dans la vie, les mœurs, les idées, etc.

11. Toute la création, animée et inanimée, avait gémi sous le poids de la malédiction originelle; elle témoignera tout entière, ciel, terre et mer, la joie de sa délivrance par le Messie. Comp. *Is.* xxxv, 1; xlii, 4; xlix, 13; *Rom.* viii, 21.

PSAUME XCVII.

1. *Les îles :* les Hébreux paraissent avoir entendu par là les contrées séparées d'eux par la mer Méditerranée; dans Isaïe, les *habitants des îles* sont synonymes de monde païen. Comp. *Is.* xlii, 4 avec *Matth.* xii, 21.

2. Jéhovah est représenté sous des traits empruntés à des théophanies plus anciennes. Comp. *Ps.* xviii; *Hab.* iii.

5. *De toute la terre;* la Vulg. met *omnis terra*, au nominatif, contrairement aux LXX: il aurait fallu le génitif, *omnis terræ.*

6 Les cieux proclament sa justice,
Et tous les peuples contemplent sa gloire.

7 Ils seront confondus tous les adorateurs d'images,
Qui sont fiers de leurs idoles.
Tous les dieux se prosternent devant lui.
8 Sion a entendu et s'est réjouie,
Les filles de Juda sont dans l'allégresse,
A cause de tes jugements, Jéhovah.
9 Car toi, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre,
Tu es souverainement élevé au-dessus de tous les dieux.

10 Vous qui aimez Jéhovah, haïssez le mal!
Il garde les âmes de ses fidèles,
Il les délivre de la main des méchants.
11 La lumière est semée pour le juste,
Et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.
12 Justes, réjouissez-vous en Jéhovah,
Et rendez gloire à son saint nom.

PSAUME XCVIII (VULG. XCVII).

CE Psaume offre de grandes ressemblances avec le précédent : non seulement il traite le même sujet, mais encore il lui emprunte son début et sa conclusion; enfin il est composé comme lui, en grande partie, de pensées et d'expressions empruntées à des cantiques antérieurs.

Il s'applique directement aux victoires du Messie à son premier et à son second avènement.

Ps. xcviii. [1] PSAUME.

Chantez à Jéhovah un cantique nouveau,
Car il a fait des prodiges;
Sa droite et son bras saints lui ont donné la victoire.
2 Jéhovah a manifesté son salut,
Il a révélé sa justice aux yeux des nations.
3 Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël;
Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

4 Poussez vers Jéhovah des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre!
Faites éclater votre allégresse au son de vos instruments;
5 Célébrez Jéhovah sur la harpe,
Qu'aux accords de la harpe se mêle la voix des cantiques!
6 Avec les trompettes d'argent et au son du cor
Poussez des cris de joie devant le Roi Jéhovah!

7 Que la mer s'agite avec tout ce qu'elle renferme,
Que la terre et ses habitants *fassent éclater leurs transports*,
8 Que les fleuves applaudissent,
Que toutes les montagnes poussent des cris de joie
9 Devant Jéhovah! Car il vient pour juger la terre;
Il jugera le monde avec justice,
Et les peuples avec équité.

PSAUME XCIX (VULG. XCVIII).

CE Psaume est le troisième qui commence par ces mots : *Jéhovah est roi.* Il annonce, comme les précédents, l'avènement, c'est-à-dire la reconnaissance par tous les peuples de la royauté de Jéhovah sur toute la terre (vers. 1-5); il rappelle ses bienfaits et sa justice envers son peuple (6-8); il conclut que tous doivent l'adorer sur sa montagne sainte (vers. 9). Le trisagion d'Isaïe, *Il est saint*, s'y trouve comme enclavé (vers. 3, 5, 9). Les LXX l'attribuent à David; la plupart des interprètes le placent sous le règne d'Ezéchias.

terra. 6. Annuntiaverunt cœli justi-
tiam ejus : et viderunt omnes populi
gloriam ejus.
xod. 20, 7. [a] Confundantur omnes, qui
ev.26,1. adorant sculptilia : et qui glorian-
ut. 5, 8. tur in simulacris suis. [b] Adorate eum
ebr. 1,6. omnes Angeli ejus : 8. audivit, et
lætata est Sion. Et exsultaverunt
filiæ Judæ, propter judicia tua Do-
mine : 9. quoniam tu Dominus al-
tissimus super omnem terram : ni-
mis exaltatus es super omnes deos.
mos. 5, 10. [c] Qui diligitis Dominum, odite
Rom. malum : custodit Dominus animas
9. sanctorum suorum, de manu pecca-
toris liberabit eos. 11. Lux orta est
justo, et rectis corde lætitia. 12. Læ-
tamini justi in Domino : et confite-
mini memoriæ sanctificationis ejus.

PSALMUS XCVII.

Hortatio ad congratulandum Christo venturo.

1. Psalmus ipsi David.

ANTATE Domino can-
ticum novum : quia mi-
rabilia fecit. Salvavit sibi
dextera ejus : et brachium
sanctum ejus. 2. Notum fecit Do-
minus salutare suum : in conspectu
gentium revelavit justitiam suam.
3. Recordatus est misericordiæ suæ,
et veritatis suæ domui Israel. [a] Vi- [a] Is. 52, 10.
derunt omnes termini terræ salutare Luc. 3, 6.
Dei nostri.
4. Jubilate Deo omnis terra : can-
tate, et exsultate, et psallite. 5. Psal-
lite Domino in cithara, in cithara et
voce psalmi : 6. in tubis ductilibus,
et voce tubæ corneæ. Jubilate in
conspectu regis Domini :
7. Moveatur mare, et plenitudo
ejus : orbis terrarum, et qui habitant
in eo. 8. Flumina plaudent manu,
simul montes exsultabunt. 9. A
conspectu Domini : quoniam venit
judicare terram. Judicabit orbem
terrarum in justitia, et populos in
æquitate.

6. *Les cieux proclament sa justice*, par la joie qu'ils manifestent (*Ps.* xcvi, 11) en voyant réaliser ses desseins pour le salut du monde, et l'humanité tout entière adorant le vrai Dieu.

7. Comp. *Is.* xlii, 17; xliv, 9; *Jér.* x, 14. *D'images* sculptées, de statues. — *Tous les dieux* (hébr. *Elohim*) *se prosternent*; ou bien sous la forme un peu brusque de l'impératif, *prosternez-vous*, etc. Il s'agit probablement des puissances cosmiques qui étaient déifiées, non seulement par le monde païen, mais même, à certaines époques, par un certain nombre d'Israélites toujours enclins à l'idolâtrie.

Vulg., *vous tous*, *ses anges*, *adorez-le*. S. Paul (*Hébr.* i, 6) cite ainsi ce passage, qu'il emprunte, soit à notre Psaume, soit au Deutéronome (xxxii, 43, dans les LXX), en l'appliquant au Verbe incarné. Cette application n'a rien de contraire à la signification générale de ce passage si l'on comprend sous le nom d'anges les bons et les mauvais. Comp. *Philip.* ii, 10.

8. *Sion*, Jérusalem; *les filles de Juda*, les villes ou les habitants de la Judée.

11. *La lumière est semée.* — Vulg. (avec LXX, S. Jérôme, Targ. Syr.) : *La lumière s'est levée*, suppose une leçon légèrement différente.

PSAUME XCVIII.

1. *Un cantique nouveau* : voy. *Ps.* xcvi, 1.

2. *Son salut... sa justice* : le salut du monde par le Messie; ou, selon le pape S. Léon, le Messie lui-même, dans la personne de Jésus-Christ manifesté aux mages le jour de l'Epiphanie. Comp. pour ce verset et le suivant *Is.* xl, 10; lii, 10; lix, 16.

3. *Il s'est souvenu* : comp. *Luc*, iii, 6. — *Le salut* envoyé ou opéré par *notre Dieu*.

4. Comp. *Is.* xliv, 23; xlix, 13; lii, 9.

6. *Trompettes d'argent* : voy. *Nombr.* x, 1 sv. On en sonnait à l'inauguration d'un nouveau règne. — *Cor*, fait d'une corne recourbée.

7. Comp. *Ps.* xcvi, 11.

8. *Applaudissent*, litt. *battent des mains* : on acclamait un nouveau souverain (II *Rois*, xi, 12). Comp. *Is.* lv, 12; *Hab.* iii, 10. Le bruit des eaux justifie suffisamment cette métaphore.

L'héritière de la gloire et des bénédictions promises à Sion, c'est l'Eglise du Nouveau Testament.

Ps. xcix.

1 Jéhovah est roi : les peuples tremblent;
Il est assis sur les Chérubins : la terre chancelle.
2 Jéhovah est grand dans Sion,
Il est élevé au-dessus de tous les peuples.
3 Qu'on célèbre ton nom grand et redoutable!
Il est saint!
4 *Qu'on célèbre* la puissance du Roi qui aime la justice!
Tu affermis la droiture,
Tu exerces en Jacob la justice et l'équité.
5 Exaltez Jéhovah, notre Dieu,
Et prosternez-vous devant l'escabeau de ses pieds.
Il est saint!

6 Moïse et Aaron parmi ses prêtres,
Et Samuel parmi ceux qui invoquent son nom,
Invoquaient Jéhovah, et il les exauçait.
7 Il leur parlait dans la colonne de nuée;
Ils observaient ses commandements
Et la loi qu'il leur avait donnée.
8 Jéhovah, notre Dieu, tu les exauces,
Tu fus pour eux un Dieu clément,
Et tu les punis de leurs fautes.

9 Exaltez Jéhovah, notre Dieu,
Et prosternez-vous sur sa montagne sainte,
Car il est saint, Jéhovah, notre Dieu!

PSAUME C (VULG. XCIX).

CE Psaume clôt la série des *Ps.* xci-c, dont il forme comme la doxologie. La pensée générale en est indiquée par le titre : louez Dieu, car il est digne de toute louange.

Ps. c.

1 PSAUME de louange.

Poussez des cris de joie vers Jéhovah,
Vous tous habitants de la terre.
2 Servez Jéhovah avec joie,
Venez en sa présence avec allégresse.
3 Reconnaissez que le Seigneur est Dieu.
C'est lui qui nous a faits et nous lui appartenons;
Nous sommes son peuple et le troupeau de son pâturage.
4 Venez à ses portiques avec des louanges,
A ses parvis avec des cantiques;
Célébrez-le, bénissez son nom.
5 Car Jéhovah est bon, sa miséricorde est éternelle,
Et sa fidélité demeure d'âge en âge.

PSAUME XCIX.

1. Comp. *Apoc.* xi, 15-18. *Les peuples tremblent* (ou, avec la Vulg., *que les peuples tremblent;* de même au membre suiv.) de respect et de crainte. — *Assis sur les Chérubins :* allusion aux Chérubins figurés au-dessus de l'arche, et dont les ailes étendues formaient comme le trône de Dieu : voy. *Ps.* xviii, 11.

3. *Ton nom grand et redoutable :* comp. *Deut.* x, 17. — *Il* (Jéhovah : comp. vers. 5 et 9; Vulg., *son nom*) *est saint :* comp. *Is.* vi, 3.

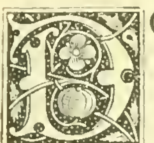
4. *Qu'on célèbre*, etc. : telle est l'explication ordinaire de ce verset difficile. Delitzsch : *tu as affermi en droiture* (hébr. *meischarim*, pris adverbialement) *la puissance d'un roi qui aime la justice;* ce roi serait David ou Ezéchias, tous deux figures du Messie. On pourrait encore rattacher *meischarim* à ce qui suit : *tu as affermi la puissance ...; tu exerces en Jacob la droiture, la justice et l'équité.* La Vulg. et les anciennes versions : *la gloire*, plus exactement *la force du roi*, un roi fort, *aime la justice; tu affermis la droiture, la justice*, etc.

5. *L'escabeau de ses pieds*, l'arche d'alliance,

PSALMUS XCVIII.

Exaltatur Christi potestas, et omnes ad eum colendum provocantur.

Psalmus ipsi David.


OMINUS regnavit, ira-
scantur populi : qui sedet
super Cherubim, movea-
tur terra. 2. Dominus in
Sion magnus : et excelsus super
omnes populos. 3. Confiteantur no-
mini tuo magno : quoniam terribile,
et sanctum est : 4. et honor regis
judicium diligit. Tu parasti directio-
nes : judicium et justitiam in Jacob
tu fecisti. 5. Exaltate Dominum
Deum nostrum, et adorate scabel-
lum pedum ejus : quoniam sanctum
est.

6. Moyses, et Aaron in sacerdo-
tibus ejus : et Samuel inter eos, qui
invocant nomen ejus : invocabant
Dominum, et ipse exaudiebat eos :
7. in columna nubis loquebatur ad
eos. Custodiebant testimonia ejus,
et præceptum quod dedit illis.

8. Domine Deus noster tu exaudie-
bas eos : Deus tu propitius fuisti
eis, et ulciscens in omnes adinven-
tiones eorum.

9. Exaltate Dominum Deum no-
strum, et adorate in monte sancto
ejus : quoniam sanctus Dominus
Deus noster.

PSALMUS XCIX.

Ad laudes Dei omnes invitantur.

1. Psalmus in confessione.


UBILATE Deo omnis
terra : servite Domino in
lætitia. Introite in conspe-
ctu ejus, in exsultatione.
2. Scitote quoniam Dominus ipse
est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi
nos : populus ejus, et oves pascuæ
ejus : 3. introite portas ejus in con-
fessione, atria ejus in hymnis : con-
fitemini illi. Laudate nomen ejus :
4. quoniam suavis est Dominus, in
æternum misericordia ejus, et usque
in generationem et generationem
veritas ejus.

---

indiquée ici, non comme objet, mais comme lieu d'adoration. Dans le sens messianique, les Pères ont appliqué cette expression à la sainte humanité du Sauveur, dont l'arche d'alliance était la figure, et qui a droit à nos adorations à cause de son union personnelle avec la divinité.

6. Pour montrer que Jéhovah est un Dieu vivant, toujours miséricordieux et juste, le Psalmiste rappelle trois personnages célèbres des temps anciens, qui furent les intercesseurs du peuple, savoir : Moïse, qui remplissait les fonctions sacerdotales avant l'institution du sacerdoce lévitique (*Exod.* xxiv ; xl, 22 sv. *Lév.* viii), le grand prêtre Aaron, son frère, et le prophète Samuel, simple lévite, dont le rôle fut surtout celui d'intercesseur, mais qui offrit exceptionnellement des sacrifices (I *Sam.* vii, 9, 17 : comp. ix, 13). — *Il les exauçait :* Moïse : voy. *Exod.* xvii, 11 ; xxxii, 30 sv *Nombr.* xii, 13 ; Samuel : voy. I *Sam.* vii, 8 sv. xii, 16 sv.

7. *Il leur parlait : leur* s'applique, non plus à Samuel, mais à Moïse et Aaron, peut-être même à tout le peuple dont ils étaient les représentants.

8. *Et tu les punis :* le Dieu d'Israël manifeste sa sainteté par son amour comme par sa colère (*Exod.* xxxiv, 6-7).

PSAUME C.

Nous lui appartenons : comp. *Is.* xliii, 1. Le *chétib* ou texte reçu au temps des Massorètes portait *lo* par un *aleph*, en lat. *non*, et c'est ainsi qu'ont lu les anciennes versions : *et non pas nous*, c.-à-d. ce n'est pas nous qui nous sommes faits (comp. *Ezéch.* xxix, 3). Mais comme il y a quelque chose de dur dans cette opposition, les Massorètes ont proposé de lire (*qeri*) *lo* par un *vav*, en lat. *illi*, scil. *Deo*, et c'est cette leçon que nous avons suivie dans notre traduction. Quelques interprètes, tout en admettant *lo* par un *aleph*, traduisent, *et non nos*, c.-à-d. alors que nous n'étions pas.

PSAUME CI (VULG. C).

On a appelé ce Psaume le *miroir des rois*, parce qu'il expose les principaux devoirs de la royauté, comme le xv[e] trace ceux du véritable Israélite. David le composa vraisemblablement lorsque, ayant reçu de nouveau l'onction sacrée, il commença son règne sur toutes les tribus et occupa la ville de Jérusalem (II *Sam.* v, 7-9). Le livre des Proverbes y fait plusieurs allusions (*Prov.* xi, 20; xx, 4).

Ps. ci. [1] PSAUME de David.

Je veux chanter la bonté et la justice;
C'est toi, Jéhovah, que je veux célébrer.
2 Je prendrai garde à la voie de l'innocence. —
Quand viendras-tu à moi? —
Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur
Au milieu de ma maison.
3 Je ne mettrai devant mes yeux aucune action mauvaise;
Je hais la conduite perverse;
Elle ne s'attachera point à moi.
4 Un cœur faux ne sera jamais le mien,
Je ne veux pas connaître le mal.
5 Le détracteur qui déchire en secret son prochain,
Je l'exterminerai;
L'homme au regard hautain et au cœur gonflé d'orgueil,
Je ne le supporterai pas.
6 J'aurai les yeux sur les hommes fidèles du pays,
Pour qu'ils demeurent auprès de moi;
Celui qui marche dans une voie intègre
Sera mon serviteur.
7 Il n'aura point de place dans ma maison,
Celui qui agit avec fourberie;
Il ne subsistera pas devant mes yeux,
Celui qui profère le mensonge.
8 Chaque matin j'exterminerai tous les méchants du pays,
Afin de retrancher de la cité de Jéhovah
Tous ceux qui commettent l'iniquité.

PSAUME CII (VULG. CI).

Ce Psaume paraît avoir été composé vers la fin de la captivité, alors que les exilés, sur la foi des oracles de Jérémie, regardaient comme prochaine l'heure de la délivrance. L'auteur est inconnu. Il expose à Dieu ses souffrances personnelles, causées par les malheurs de Sion; mais comme ses souffrances sont celles de tous ses compatriotes, il leur fournit ainsi une prière que chacun d'eux pourra redire à son tour du fond de son exil. Le titre, de date postérieure, indique pour le Psaume une destination plus générale : il en fait une prière pour toute personne affligée.

Humble demande de secours (vers. 2-3); peinture de sa misère (4-12); ferme espérance du rétablissement de Sion (13-23); Dieu qui est éternel et immuable ne saurait manquer à ses promesses; Israël continuera d'habiter le pays donné à ses pères (24-29).

Dans la liturgie de l'Eglise c'est le cinquième des Psaumes pénitentiaux.

Ps cii. [1] PRIÈRE du malheureux, lorsqu'il est accablé et qu'il répand sa plainte devant Jéhovah.

2 Jéhovah, écoute ma prière,
3 Et que mon cri arrive jusqu'à toi.
Ne me cache pas ton visage au jour de ma détresse;
Incline vers moi ton oreille;
Quand je crie, hâte-toi de m'exaucer.

4 Car mes jours s'évanouissent comme la fumée,
Et mes os sont embrasés comme par un feu.
5 Frappé comme l'herbe, mon cœur se dessèche;
J'oublie même de manger mon pain.

PSALMUS C.

Virtutes boni principis depingit,
et colere proponit.

1. Psalmus ipsi David.
ISERICORDIAM, et ju-
dicium cantabo tibi Do-
mine : Psallam, 2. et intel-
ligam in via immaculata,
quando venies ad me. Perambula-
bam in innocentia cordis mei, in
medio domus meæ. 3. Non propo-
nebam ante oculos meos rem inju-
stam : facientes prævaricationes
odivi. Non adhæsit mihi 4. cor
pravum : declinantem a me mali-
gnum non cognoscebam. 5. Detra-
hentem secreto proximo suo, hunc
persequebar. Superbo oculo, et insa-
tiabili corde, cum hoc non edebam.
6. Oculi mei ad fideles terræ ut
sedeant mecum : ambulans in via
immaculata, hic mihi ministrabat.
7. Non habitabit in medio domus
meæ qui facit superbiam : qui lo-
quitur iniqua, non direxit in con-
spectu oculorum meorum. 8. In
matutino interficiebam omnes pec-
catores terræ : ut disperderem de
civitate Domini omnes operantes
iniquitatem.

PSALMUS CI.

Gemit de vitæ miseriis; consolatur consi-
derans immutabilitatem Dei et ecclesiæ
quam fundavit.

1. Oratio pauperis,
Cum anxius fuerit, et in conspectu
Domini effuderit precem suam.
OMINE exaudi orationem
meam : et clamor meus ad
te veniat. 3. Non avertas
faciem tuam a me : in qua-
cumque die tribulor, inclina ad me
aurem tuam. In quacumque die in-
vocavero te, velociter exaudi me.
4. Quia defecerunt sicut fumus
dies mei : et ossa mea sicut cremium
aruerunt. 5. Percussus sum ut fœ-
num, et aruit cor meum : quia obli-
tus sum comedere panem meum.
6. A voce gemitus mei adhæsit os
meum carni meæ. 7. Similis factus
sum pellicano solitudinis : factus
sum sicut nycticorax in domicilio.
8. Vigilavi, et factus sum sicut pas-
ser solitarius in tecto. 9. Tota die
exprobrabant mihi inimici mei : et
qui laudabant me adversum me ju-
rabant. 10. Quia cinerem tamquam
panem manducabam, et potum
meum cum fletu miscebam. 11. A

PSAUME CI.

1. *La bonté et la justice* de Dieu, deux attributs divins qui doivent se réfléchir dans le roi qui le représente sur la terre.

2. L'enchaînement des pensées, assez difficile à saisir, s'explique peut-être par *Exode* xx, 24 : " *Partout où je ferai* (lire probablement *où on fera*) *mémoire de mon nom, je viendrai à toi et je te bénirai.* "

3. *Mettre devant ses yeux*, c'est se proposer, former un dessein.

4. *Connaître le mal*, entretenir en moi la pensée du mal.

5. *Je l'exterminerai;* les LXX et la Vulgate ont une expression moins forte : *je le poursuivrai;* plusieurs modernes traduisent d'une manière plus adoucie encore : *je le réduirai au silence* (de même au vers. 8).

6. *Pour qu'ils demeurent auprès de moi*, qu'ils soient mes intimes et mes conseillers. — *Mon serviteur*, mon ministre; je lui confierai des fonctions publiques.

8. *Chaque matin*, sans aucun retard : j'exterminerai soigneusement.

PSAUME CII.

1. *Prière* à l'usage *d'un malheureux*, etc.

4. *Comme la fumée*, litt. *en fumée.* — *Mes os sont embrasés*, dévorés par la fièvre, *comme par un feu :* ou bien, *comme dans un foyer.* D'autres avec la Vulg., *comme une brindille;* ou bien, *comme un tison.*

5 *Frappé* par le malheur et par le chagrin, *comme l'herbe* est frappée, soit par les ardeurs du soleil, soit par la faux du moissonneur. — *Mon cœur*, centre et organe principal de la vie. — *J'ai oublié :* signe d'une extrême douleur (I *Sam.* i, 17; *Job*, xxxiii, 20; *Dan.* vi, 18).

6 A force de crier et de gémir
Mes os s'attachent à ma chair.
7 Je ressemble au pélican du désert,
Je suis devenu comme le hibou des ruines.
8 Je passe les nuits sans sommeil,
Comme l'oiseau solitaire sur le toit.
9 Tout le jour mes ennemis m'outragent;
Dans leur fureur, ils jurent ma ruine.
10 Je mange la cendre comme du pain,
Et je mêle des larmes à mon breuvage,
11 A cause de ta colère et de ton indignation,
Car tu m'as soulevé et jeté au loin.
12 Mes jours sont comme l'ombre qui s'allonge,
Et je me dessèche comme l'herbe.

13 Mais toi, Jéhovah, tu es assis sur un trône éternel,
Et ta mémoire vit d'âge en âge.
14 Tu te lèveras, tu auras pitié de Sion,
Car c'est le temps de lui faire grâce,
Le moment fixé est venu.
15 Car tes serviteurs en chérissent les pierres,
Sa poussière même attendrit leur cœur.
16 Alors les nations révéreront le nom de Jéhovah,
Et tous les rois de la terre ta majesté,
17 Parce que Jéhovah a rebâti Sion;
Il s'est montré dans sa gloire;
18 Il s'est incliné vers la prière du misérable,
Il n'a pas dédaigné sa supplication.
19 Que cela soit écrit pour la génération future,
Et que le peuple qui sera créé célèbre Jéhovah,
20 Parce qu'il a regardé de sa sainte hauteur,
Parce que Jéhovah a regardé des cieux sur la terre,
21 Pour écouter les gémissements des captifs,
Pour délivrer ceux qui sont voués à la mort,
22 Afin qu'ils publient dans Sion le nom de Jéhovah,
Et sa louange dans Jérusalem,
23 Quand s'assembleront tous les peuples
Et tous les royaumes pour servir Jéhovah.

24 Il a brisé ma force sur le chemin,
Il a abrégé mes jours.
25 Je dis : Mon Dieu, ne m'enlève pas au milieu de mes jours,
Toi, dont les années durent d'âge en âge.
26 Au commencement tu as fondé la terre,
Et les cieux sont l'ouvrage de tes mains.
27 Ils périront, mais toi, tu subsistes;
Ils s'useront tous comme un vêtement;
Tu les changeras comme un manteau, et ils seront changés :
28 Mais toi, tu restes le même,
Et tes années n'ont point de fin.
29 Les fils de tes serviteurs habiteront leur pays,
Et leur postérité sera stable devant toi.

PSAUME CIII (VULG. CII).

CE Psaume est plutôt une imitation des chants de David (vers. 8-10) qu'une œuvre de David lui-même; certaines particularités de style (vers. 3, 4, etc.) accusent un auteur plus moderne, soit de la fin, soit même du retour de la captivité. On pourrait l'intituler le cantique des miséricordes du Seigneur. Il y respire un souffle de foi tout évangélique; la tendre et sincère émotion qui y règne fait deviner dans l'auteur une âme qui a senti réellement l'amère douleur du péché et que le pardon divin a rendue à l'espérance et à la joie.

Bienfaits de Dieu envers le Psalmiste (vers. 1-5), envers les hommes en général (6-10); sa bonté paternelle (11-18); que les anges et toutes les créatures le louent (19-22)!

facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me. 12. Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fœnum arui.

13. Tu autem Domine in æternum permanes : et memoriale tuum in generationem et generationem. 14. Tu exsurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus. 15. Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus : et terræ ejus miserebuntur. 16. Et timebunt gentes nomen tuum Domine, et omnes reges terræ gloriam tuam. 17. Quia ædificavit Dominus Sion : et videbitur in gloria sua. 18. Respexit in orationem humilium : et non sprevit precem eorum. 19. Scribantur hæc in generatione altera : et populus, qui creabitur, laudabit Dominum : 20. quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de cœlo in terram aspexit : 21. ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum : 22. ut annuntient in Sion nomen Domini : et laudem ejus in Jerusalem. 23. In conveniendo populos in unum, et reges ut serviant Domino.

24. Respondit ei in via virtutis suæ : Paucitatem dierum meorum nuntia mihi. 25. Ne revoces me in dimidio dierum meorum : in generationem et generationem anni tui. 26. Initio tu Domine terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt cœli. 27. Ipsi peribunt, tu autem permanes : et omnes sicut vestimentum veterascent. Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : 28. tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient. 29. Filii servorum tuorum habitabunt : et semen eorum in sæculum dirigetur.

---

6. *A ma chair*, c.-à-d. *à ma peau* par une maigreur excessive.

7. *Pélican ... hibou :* oiseaux impurs, qui ne se mêlent pas aux autres : image d'Israël délaissé par Jéhovah au milieu des nations païennes.

8. *Un oiseau solitaire*, le passereau qui a perdu sa compagne.

9. *Dans leur fureur*, litt. *furieux*, hébr. *meholalai ;* LXX et Vulg. ont lu *mehollelai*, *ceux qui me louaient.*

10. *La cendre* sur laquelle il est assis et qu'il répand sur sa tête et ses vêtements en signe d'affliction, il la mange au lieu de pain, ou mêlée à son pain. Comp. *Lament.* iii, 16.

11. *De ta colère :* ce qui ajoute à la douleur du Psalmiste, c'est la pensée que l'exil d'Israël est un châtiment de Dieu, et un châtiment mérité. — *Car*, comme un tourbillon qui emporte un objet dans les airs et le laisse retomber sur le sol (*Job*, xxvii, 21), ainsi Dieu a enlevé Israël de la Terre promise pour le jeter en exil à Babylone.

12. Dans cet exil, *mes jours* sont comme *l'ombre qui s'allonge* à mesure que s'abaisse le soleil, et qui disparaît avec lui (*Jér.* vi, 4), *comme une herbe* qui se dessèche.

13. *Ta mémoire*, ce qui te rappelle, ton nom.

14. *Le moment fixé* par les oracles de Jérémie (xxv, 11; xxix, 10). Comp. *Dan.* ix, 12).

15. Voy. *Néh.* iv, 2; *Lament.* iv, 1. Comp. *Ps.* cxxxvii, 6.

17. *Parce que Jéhovah a rebâti :* le Psalmiste voit la chose comme déjà faite. Ou bien, *quand Jéhovah aura rebâti.* D'autres continuent le futur : *oui, Jéhovah rebâtira*, etc.

19. *Que cela soit écrit ;* ou bien, *cela sera écrit.* — *Le peuple qui sera créé*, le peuple à naître. Les Pères entendent par cette expression le peuple spirituel, les chrétiens, création nouvelle de l'Esprit-Saint.

20-22. Comp. *Is.* xlii, 7; lxi, 1; liii, 15.

23. Prophétie bien remarquable : le retour de la captivité sera le signal de la conversion générale des peuples au vrai Dieu; et cette conversion a été réalisée par la prédication de l'Evangile.

24. *Sur le chemin* de ma vie. Dans les anciennes versions, le sens de ce verset est complètement défiguré.

26. *Au commencement*, litt. *anciennement.*

27. *Ils périront :* la terre et les cieux, soumis à de perpétuels changements qui les renouvellent sans cesse, et finiront par les *user :* après quoi, Dieu fera une terre nouvelle et de nouveaux cieux (*Is.* li, 6, 16; lxv, 17; lxvi, 22. Comp. *Apoc.* xxi, 1).

S. Paul (*Hébr.* i, 10-12) applique au Fils de Dieu fait homme, en tout égal à son Père, les vers. 26-28, ce qui prouve que les Juifs de son temps les entendaient du Messie.

Ps. ciii. 1 DE David.

Mon âme, bénis Jéhovah,
Et que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom!
2 Mon âme, bénis Jéhovah,
Et n'oublie pas ses nombreux bienfaits.
3 C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités,
Qui guérit toutes tes maladies;
4 C'est lui qui délivre ta vie de la fosse,
Qui te couronne de bonté et de miséricorde;
5 C'est lui qui comble de biens tes désirs;
Et ta jeunesse renouvelée a la vigueur de l'aigle.

6 Jéhovah exerce la justice,
Il fait droit à tous les opprimés.
7 Il a manifesté ses voies à Moïse,
Ses grandes œuvres aux enfants d'Israël.
8 Jéhovah est miséricordieux et compatissant,
Lent à la colère et riche en bonté.
9 Ce n'est pas pour toujours qu'il réprimande,
Il ne garde pas à jamais sa colère.
10 Il ne nous traite pas selon nos péchés,
Et ne nous châtie pas selon nos iniquités.

11 Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre,
Autant sa bonté est grande envers ceux qui le craignent.
12 Autant l'orient est loin de l'occident,
Autant il éloigne de nous nos transgressions.
13 Comme un père a compassion de ses enfants,
Jéhovah a compassion de ceux qui le craignent.
14 Car il sait de quoi nous sommes formés,
Il se souvient que nous sommes poussière.

15 L'homme! Ses jours sont comme l'herbe,
Il fleurit comme la fleur des champs.
16 Qu'un souffle passe sur lui, il n'est plus,
Et le lieu qu'il occupait ne le connaît plus.
17 Mais la bonté de Jéhovah dure à jamais pour ceux qui le craignent,
Et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
18 Pour ceux qui gardent son alliance,
Et se souviennent de ses commandements pour les observer.

19 Jéhovah a établi son trône dans les cieux,
Et son empire s'étend sur toutes choses.
20 Bénissez Jéhovah, vous ses anges,
Qui êtes puissants et forts et qui exécutez ses ordres,
En obéissant à la voix de sa parole.
21 Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses armées,
Qui êtes ses serviteurs et qui exécutez sa volonté!
22 Bénissez Jéhovah, vous toutes, ses œuvres,
Dans tous les lieux de sa domination!
Mon âme, bénis Jéhovah!

PSAUME CIV (VULG. CIII).

CE Psaume, étincelant de poésie, est un hymne au Créateur, dont il célèbre les merveilles dans l'ordre de la nature. L'auteur, probablement postérieur à David, malgré l'indication contraire des LXX, a présent à l'esprit le récit de la création qui ouvre le livre de la Genèse, et il le suit dans ses grandes lignes, librement.

Exorde (vers. 1); l'espace céleste, les mers et les continents (2-9); les sources et courants d'eau et le monde des plantes (10-18); la lune et le soleil (19-23); la mer et les poissons (24-26); les animaux en général (27-30); gloire et puissance à Jéhovah (31-35)!

Le souvenir de la création matérielle rappelle une autre création plus merveilleuse,

PSALMUS CII.

Omnes creaturas invitat ad recolenda Dei beneficia.

1. Ipsi David.

BENEDIC anima mea Do-
mino : et omnia, quæ intra
me sunt, nomini sancto
ejus. 2. Benedic anima mea
Domino : et noli oblivisci omnes
retributiones ejus : 3. qui propitia-
tur omnibus iniquitatibus tuis : qui
sanat omnes infirmitates tuas. 4. Qui
redimit de interitu vitam tuam : qui
coronat te in misericordia et mise-
rationibus. 5. Qui replet in bonis
desiderium tuum : renovabitur ut
aquilæ juventus tua :

6. Faciens misericordias Domi-
nus : et judicium omnibus injuriam
patientibus. 7. Notas fecit vias suas
Moysi, filiis Israel voluntates suas.
od. 34, 8. [a]Miserator, et misericors Domi-
um. 14, nus : longanimis, et multum mise-
ricors. 9. Non in perpetuum ira-
scetur : neque in æternum commi-
nabitur. 10. Non secundum peccata
nostra fecit nobis : neque secundum
iniquitates nostras retribuit nobis.

11. Quoniam secundum altitudi-
nem cœli a terra : corroboravit mi-
sericordiam suam super timentes
se. 12. Quantum distat ortus ab
occidente : longe fecit a nobis ini-
quitates nostras. 13. Quomodo mi-
seretur pater filiorum, misertus est
Dominus timentibus se : 14. quo-
niam ipse cognovit figmentum no-
strum. [b]Recordatus est quoniam [b] 1 Petr. 1,
pulvis sumus : 24.

15. Homo, sicut fœnum dies ejus,
tamquam flos agri sic efflorebit.
16. Quoniam spiritus pertransibit
in illo, et non subsistet : et non
cognoscet amplius locum suum.
17. Misericordia autem Domini ab
æterno, et usque in æternum super
timentes eum. Et justitia illius in
filios filiorum, 18. his qui servant
testamentum ejus : et memores
sunt mandatorum ipsius, ad facien-
dum ea.

19. Dominus in cœlo paravit se-
dem suam : et regnum ipsius omni-
bus dominabitur. 20. Benedicite
Domino omnes Angeli ejus : poten-
tes virtute, facientes verbum illius,
ad audiendam vocem sermonum
ejus. 21. Benedicite Domino omnes
virtutes ejus : ministri ejus, qui fa-
citis voluntatem ejus. 22. Benedi-
cite Domino omnia opera ejus : in
omni loco dominationis ejus, bene-
dic anima mea Domino.

PSAUME CIII.

1. *Que tout ce qui est en moi :* que mon intelligence, que mon cœur et toutes mes facultés s'unissent pour bénir le Seigneur!

4. *De la fosse*, du tombeau.

5. *Tes désirs*, litt. *tes joues*, ou *ta bouche* à remplir. D'autres, *ta vieillesse ;* on n'est pas d'accord sur la signification précise du mot hébreu.

7. *Ses voies*, ses desseins ; *ses grandes œuvres*, les merveilles qu'il devait accomplir en faveur de son peuple.

9. Comp. *Exod.* xxxiv, 6; *Nombr.* xiv, 18.

16. *Sur lui*, sur l'homme ; d'autres, *sur elle*, la fleur : les deux noms sont du masculin en hébreu et en latin.

17. *Sa justice*, sa fidélité à accomplir ses promesses ; d'ailleurs, envers les bons, la justice de Dieu a les mêmes effets que la miséricorde.

19. " Vous avez pitié de tous, dit l'auteur de la Sagesse (xi, 24), parce que vous pouvez tout. "

21. *Ses armées*, tous les anges d'un rang inférieur.



celle du monde spirituel, de l'Eglise du Nouv. Testament, œuvre de Jésus-Christ et de l'Esprit-Saint, qui fut réalisée le jour de la Pentecôte. De même que toute créature *retourne à sa poussière* (vers. 29) si Dieu lui retire son souffle, ainsi l'âme de l'homme a besoin de l'Esprit divin pour vivre de la vie surnaturelle. Ce Psaume a donc été choisi pour l'office de la Pentecôte.

Ps. civ.

1 MON âme, bénis Jéhovah!
Jéhovah, mon Dieu, tu es infiniment grand,
Tu es revêtu de majesté et de splendeur!

2 Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau,
Il déploie les cieux comme une tente,
3 Dans les eaux *du ciel* il bâtit sa demeure,
Des nuées il fait son char,
Il s'avance sur les ailes du vent.
4 Des vents il fait ses messagers,
Des flammes de feu ses serviteurs.
5 Il a affermi la terre sur ses bases :
Elle est à jamais inébranlable.
6 Tu l'avais enveloppée de l'abîme comme d'un vêtement;
Les eaux recouvraient les montagnes.
7 Elles s'enfuirent devant ta menace;
Au bruit de ton tonnerre, elles reculèrent épouvantées.
8 Les montagnes surgirent, les vallées se creusèrent,
Au lieu que tu leur avais assigné.
9 Tu poses une limite que les eaux ne sauraient franchir :
Elles ne reviendront plus couvrir la terre.

10 Il envoie les sources dans les vallées;
Elles s'écoulent entre les montagnes.
11 Elles abreuvent tous les animaux des champs,
L'onagre vient y étancher sa soif.
12 Les oiseaux du ciel habitent sur leurs bords,
Et font résonner leur voix dans le feuillage.
13 De sa haute demeure il arrose les montagnes;
La terre se rassasie du fruit de tes œuvres.
14 Il fait croître l'herbe pour les troupeaux,
Et les plantes pour l'usage de l'homme;
Il tire le pain du sein de la terre,
15 Et le vin qui réjouit le cœur de l'homme;
Il lui donne l'huile qui brille sur sa face,
Et le pain qui affermit son cœur.
16 Les arbres de Jéhovah sont pleins de sève,
Et les cèdres du Liban qu'il a plantés.
17 C'est là que les oiseaux font leurs nids,
Et la cigogne qui habite dans les cyprès.
18 Les montagnes élevées sont pour les chamois,
Et les gerboises s'abritent dans le creux des rochers.

PSAUME CIV.

1. Les LXX et la Vulgate mettent ce titre : Psaume *de David;* quelques manuscrits des LXX ajoutent : *sur la création* du monde.

2. *Il s'enveloppe;* ou bien, *tu t'enveloppes;* les interprètes ne sont pas d'accord sur la *personne* de ce verbe et de ceux qui suivent (la Vulg. met partout la 2e personne). — *De lumière :* il ne s'agit pas ici de la gloire essentielle de Dieu avant tous les siècles (*Jude*, 25), mais de la lumière dont il s'est revêtu depuis la création du monde (*Job*, xl, 10) et qui forme comme le manteau royal du Souverain de l'univers (*Dan.* vii, 9). — *Une tente*, litt. *une tenture* (*Is.* xl. 22), la peau ou l'étoffe en général qui recouvre la tente. Cette expression répond à *l'étendue* (Vulg. *firmament*) de la Genèse (i, 6), c.-à-d. à l'espace atmosphérique et planétaire.

3. Au sein des eaux supérieures *il bâtit sa demeure*, litt. *sa chambre haute*. l'appartement le plus honorable d'une maison orientale. Vulg., *tu couvres ses hauteurs* (la partie la plus élevée du ciel) *par les eaux*. — *Des nuées*, qui recèlent le tonnerre et les éclairs, etc. (*Is.* xix, 1). — *Les ailes du vent :* comp. xviii, 10.

PSALMUS CIII.

Benedicendus Deus propter ejus opera et providentiam.

1. Ipsi David.

BENEDIC anima mea Domino : Domine Deus meus magnificatus es vehementer. Confessionem, et decorem induisti :

2. Amictus lumine sicut vestimento : extendens cœlum sicut pellem : 3. qui tegis aquis superiora ejus. Qui ponis nubem ascensum tuum : qui ambulas super pennas
or. 1,7. ventorum. 4. [a]Qui facis Angelos tuos, spiritus : et ministros tuos ignem urentem. 5. Qui fundasti terram super stabilitatem suam : non inclinabitur in sæculum sæculi. 6. Abyssus, sicut vestimentum, amictus ejus : super montes stabunt aquæ. 7. Ab increpatione tua fugient : a voce tonitrui tui formidabunt. 8. Ascendunt montes : et descendunt campi in locum, quem fundasti eis. 9. Terminum posuisti, quem non transgredientur : neque convertentur operire terram.

10. Qui emittis fontes in convallibus : inter medium montium pertransibunt aquæ. 11. Potabunt omnes bestiæ agri : exspectabunt onagri in siti sua. 12. Super ea volucres cœli habitabunt : de medio petrarum dabunt voces. 13. Rigans montes de superioribus suis : de fructu operum tuorum satiabitur terra : 14. producens fœnum jumentis, et herbam servituti hominum : ut educas panem de terra : 15. et vinum lætificet cor hominis : ut exhilaret faciem in oleo : et panis cor hominis confirmet. 16. Saturabuntur ligna campi, et cedri Libani, quas plantavit : 17. illic passeres nidificabunt. Herodii domus dux est eorum : 18. montes excelsi cervis : petra refugium herinaciis.

---

4. *Les flammes de feu*, la foudre. Le verbe *faire* a ici (et souvent ailleurs) deux compléments, en latin comme en hébreu; l'un (*messagers*, *serviteurs*) est l'attribut, l'autre (*vents*, *flammes*) indique la matière ou l'instrument. Les LXX au contraire traduisent : *il fait de ses anges des vents, et de ses ministres des flammes de feu*, ce qui veut dire que les anges remplissent en quelque sorte les fonctions de ces éléments, en les dirigeant pour le service de Dieu. La Vulgate se prête aux deux sens; mais son auteur avait en vue celui des LXX.

S. Paul (*Hébr.* i, 7) cite ce verset d'après les LXX pour montrer l'infériorité des anges, *messagers* et *ministres* de Dieu, vis-à-vis du Verbe incarné. Il aurait pu raisonner de même en suivant le texte hébreu, où des créatures matérielles de l'ordre le moins élevé sont assimilées aux anges.

7-9. La terre séparée des eaux par le soulèvement des montagnes sur certains points du globe et par l'affaissement du sol sur d'autres points : mers et continents.

9. *Une limite* : comp. *Job*, xxvi, 10; xxxviii, 8-11.

10. *Il conduit;* d'autres, *il envoie*, ou *il fait jaillir*.

11. *Les onagres* ou ânes sauvages *y étanchent leur soif*, hébr. *ischbarou*. Les anciennes versions ont lu par un *sin* : *ils attendent après*.

12. *Dans le feuillage* ou *les branches*, hébr. *aphaïm;* LXX et Vulg., du milieu des rochers, hébr. *kephaïm*.

13. *Du fruit de tes œuvres*, de la pluie, selon la plupart des interprètes. Delitzsch : *les habitants de la terre*, hommes et bêtes, *se rassasient du fruit de tes œuvres*, des produits du monde végétal, dont il va être parlé. La Palestine produisait surtout le blé, le vin et l'huile.

14. *Pour l'usage*, litt. *pour le service*, ce que Le Hir entend des animaux au service de l'homme.

15. *Le vin :* comp. *Prov.* xxxi, 6 sv. *Eccle.* x, 19; *Eccli.* xl, 20. — *Face* est opposé à *cœur*, comme l'extérieur à l'intérieur.

16. *Les arbres de Jéhovah*, plantés par Jéhovah, *sont pleins de sève;* d'autres, *se rassasient* de pluie.

17. *La cigogne*, litt. *la pieuse*, l'*avis pia* des Latins, ainsi appelée à cause de sa tendresse pour ses petits. Vulg., *la demeure du héron est leur chef;* cette traduction, qui ne donne pas un sens satisfaisant, vient d'une lecture de l'hébreu un peu différente.

18. *Gerboises*, plus exactement le saphan ou daman, *hyrax Syriacus*, assez semblable à la marmotte.

19 Il a fait la lune pour marquer les temps,
Et le soleil qui connaît l'heure de son coucher.
20 Il amène les ténèbres, et il est nuit;
Aussitôt se mettent en mouvement toutes les bêtes de la forêt.
21 Les lionceaux rugissent après la proie,
Et demandent à Dieu leur nourriture.
22 Le soleil se lève : ils se retirent,
Et se couchent dans leurs tanières.
23 L'homme sort alors pour sa tâche,
Et pour son travail jusqu'au soir.

24 Que tes œuvres sont nombreuses, Jéhovah!
Tu les as toutes faites avec sagesse;
La terre est remplie de tes biens.
25 Voici la mer, large et vaste :
Là fourmillent sans nombre
Des animaux petits et grands;
26 Là se promènent les navires,
Et le léviathan que tu as formé pour se jouer dans les flots.
27 Tous attendent de toi
Que tu leur donnes la nourriture en son temps.
28 Tu la leur donnes, et ils la recueillent;
Tu ouvres ta main, et ils se rassasient de tes biens.
29 Tu caches ta face : ils sont dans l'épouvante;
Tu leur retires le souffle : ils expirent
Et retournent dans leur poussière.
30 Tu envoies ton souffle : ils sont créés
Et tu renouvelles la face de la terre.

31 Qu'à jamais gloire soit à Jéhovah!
Que Jéhovah se réjouisse de ses œuvres!
32 Il regarde la terre, et elle tremble;
Il touche les montagnes, et elles fument.
33 Je veux chanter Jéhovah tant que je vivrai,
Célébrer mon Dieu tant que j'existerai.
34 Puisse mon cantique lui être agréable!
Moi, je mets ma joie en Jéhovah.
35 Que les pécheurs disparaissent de la terre,
Et que les méchants ne soient plus!

Mon âme, bénis Jéhovah!
Alleluia!

PSAUME CV (VULG. CIV).

CE Psaume contient le récit de tous les bienfaits que Dieu a accordés au peuple hébreu depuis le temps d'Abraham jusqu'à l'occupation de la terre promise (comp. *Ps.* lxxviii). Il est en relation avec les deux précédents et avec le suivant : la louange est empruntée dans le Ps. ciii à l'ordre de la grâce, dans le Ps. civ à l'ordre de la nature, et dans les Ps. cv-cvi à l'ordre de l'histoire.

Le 1er livre des Paralipomènes (xvi, 7), nous apprend que les 15 premiers versets de ce Psaume furent chantés dans la cérémonie du transport de l'arche sur le mont Sion. Ces 15 versets sont donc du temps de David; peut-être faut-il en dire autant du reste du Psaume, logiquement lié à cette première partie. Est-ce David lui-même, ou Asaph, ou quelque autre qui l'a composé? On ne saurait le décider.

Invitation à louer Dieu (vers. 1-6); vocation d'Abraham, promesses, sollicitude pour le peuple choisi (7-15); histoire de Joseph (16-22); Jacob et ses fils en Egypte (23-25); les plaies d'Egypte (26-36); sortie d'Egypte, miracles dans le désert (37-41); conclusion : Dieu a été fidèle à ses promesses et à son alliance, qu'Israël le soit aussi (42-45).

Ps. cv.

1 Célébrez Jéhovah, invoquez son nom,
Faites connaître parmi les nations ses grandes œuvres.
2 Chantez-le, célébrez-le!
Proclamez toutes ses merveilles.

19. Fecit lunam in tempora : sol
cognovit occasum suum. 20. Posui-
sti tenebras, et facta est nox : in ipsa
pertransibunt omnes bestiæ silvæ.
21. Catuli leonum rugientes, ut ra-
piant, et quærant a Deo escam sibi.
22. Ortus est sol, et congregati sunt :
et in cubilibus suis collocabuntur.
23. Exibit homo ad opus suum : et
ad operationem suam usque ad ve-
sperum.

24. Quam magnificata sunt opera
tua Domine! omnia in sapientia fe-
cisti : impleta est terra possessione
tua. 25. Hoc mare magnum, et spa-
tiosum manibus : illic reptilia, quo-
rum non est numerus. Animalia
pusilla cum magnis : 26. illic naves
pertransibunt : draco iste, quem
formasti ad illudendum ei. 27. Om-
nia a te exspectant ut des illis
escam in tempore. 28. Dante te
illis, colligent : aperiente te manum
tuam, omnia implebuntur bonita-
te. 29. Avertente autem te faciem,
turbabuntur : auferes spiritum eo-
rum, et deficient, et in pulverem
suum revertentur. 30. Emittes spi-
ritum tuum, et creabuntur : et re-
novabis faciem terræ.

31. Sit gloria Domini in sæcu-
lum : lætabitur Dominus in operi-
bus suis : 32. qui respicit terram,
et facit eam tremere : qui tangit
145, montes, et fumigant. 33. [b]Cantabo
Domino in vita mea : psallam Deo
meo quamdiu sum. 34. Jucundum
sit ei eloquium meum : ego vero
delectabor in Domino. 35. Defi-
ciant peccatores a terra, et iniqui
ita ut non sint :

Benedic anima mea Domino.

PSALMUS CIV.

Hortatur ad cultum Dei, memorans ejus beneficia.

Alleluia. (1 *Par.* 16, 8.)

CONFITEMINI Domi-
no, [a]et invocate nomen [a] 1 Par. 16,
ejus : annuntiate inter 8. Is. 12. 4.
gentes opera ejus. 2. Can-
tate ei, et psallite ei : narrate omnia
mirabilia ejus. 3. Laudamini in no-
mine sancto ejus : lætetur cor quæ-
rentium Dominum. 4. Quærite Do-
minum, et confirmamini : quærite
faciem ejus semper. 5. Mementote
mirabilium ejus, quæ fecit : prodigia
ejus, et judicia oris ejus. 6. Semen
Abraham, servi ejus : filii Jacob
electi ejus.

7. Ipse Dominus Deus noster : in
universa terra judicia ejus. 8. Me-
mor fuit in sæculum testamenti sui :
verbi, quod mandavit in mille gene-
rationes : 9. [b]quod disposuit ad [b] Gen. 22,
Abraham : et juramenti sui ad Isaac : 16.
10. et statuit illud Jacob in præce-
ptum : et Israel in testamentum
æternum : 11. dicens : Tibi dabo
terram Chanaan, funiculum heredi-
tatis vestræ. 12. Cum essent numero
brevi, paucissimi, et incolæ ejus :
13. et pertransierunt de gente in
gentem, et de regno ad populum
alterum. 14. Non reliquit hominem

---

19. *La lune :* c'est elle surtout qui réglait la vie civile et religieuse d'Israël (*Eccli.* xliii, 7). — *Quand*, et sans doute aussi *où il doit se coucher.*

24. *De tes biens*, propr. de choses que tu as créées et qui, à ce titre, t'appartiennent.

26. *Le léviathan* (Vulg. *le dragon*) : ce mot désigne dans Job (xl, 20) le crocodile, ici les monstres marins en général, peut-être la baleine.

31. *Se réjouisse de* ou *dans ses œuvres :* qu'il répète éternellement ce qu'il dit à la suite de la création : " Elles sont très bonnes." *Gen.* i, 31.

32. *Elles fument :* allusion soit au Sinaï, soit aux effets de la foudre quand elle frappe le sommet des montagnes.

35. *Alleluia*, c.-à-d. *louez Jéhovah!* C'est la première fois que nous rencontrons ce mot dans les Psaumes. Cet *alleluia*, dans les LXX et la Vulg., est reporté en tête du Ps. suivant.

PSAUME CV.

1. Ce Psaume, sans titre en hébreu, porte en tête, dans les LXX et la Vulg., le mot *alleluia*, qui paraît transporté ici du dernier verset du Ps. précédent.

3 Glorifiez-vous de son saint nom;
Joyeux soit le cœur de ceux qui cherchent Jéhovah !
4 Cherchez Jéhovah et sa force,
Ne cessez pas de chercher sa face.
5 Souvenez-vous des merveilles qu'il a opérées,
De ses prodiges et des jugements sortis de sa bouche,
6 Race d'Abraham, son serviteur,
Enfants de Jacob, ses élus.

7 Lui, Jéhovah, est notre Dieu;
Ses jugements atteignent toute la terre.
8 Il se souvient éternellement de son alliance,
De la parole qu'il a affirmée pour mille générations,
9 — Alliance qu'il a contractée avec Abraham, —
Et du serment qu'il a fait à Isaac.
10 Il l'a érigé pour Jacob en loi,
Pour Israël en alliance éternelle,
11 Disant : " Je te donnerai le pays de Chanaan
Comme la part de ton héritage. "
12 Comme ils étaient alors en petit nombre,
Fort peu nombreux et étrangers dans le pays,
13 Qu'ils allaient d'une nation à l'autre,
Et d'un royaume vers un autre peuple,
14 Il ne permit à personne de les opprimer,
Et il châtia des rois à cause d'eux :
15 " Ne touchez pas à mes oints,
Et ne faites pas de mal à mes prophètes ! "

16 Il appela la famine sur le pays,
Il les priva du pain qui les soutenait.
17 Il envoya devant eux un homme :
Joseph fut vendu comme esclave.
18 On serra ses pieds dans des liens,
On le jeta dans les fers,
19 Jusqu'au jour où s'accomplit sa prédiction,
Et où la parole de Dieu le justifia.
20 Le roi fit ôter ses liens,
Le souverain des peuples le mit en liberté.
21 Il l'établit seigneur sur sa maison,
Et gouverneur de tous ses domaines,
22 Afin de lier les princes, selon son gré,
Et pour enseigner la sagesse à ses anciens.

23 Alors Israël vint en Egypte,
Et Jacob séjourna dans le pays de Cham.
24 *Dieu* accrut grandement son peuple,
Et le rendit plus puissant que ses oppresseurs.
25 Il changea leur cœur, au point qu'ils haïrent son peuple,
Et usèrent de perfidie envers ses serviteurs.

26 Il envoya Moïse, son serviteur,
Et Aaron qu'il avait choisi.
27 Ils accomplirent ses prodiges parmi eux,
Ils firent des miracles dans le pays de Cham.
28 Il envoya des ténèbres et il fit la nuit,
Et ils ne furent pas rebelles à sa parole.
29 Il changea leurs eaux en sang,
Et fit périr leurs poissons.
30 Leur pays fourmilla de grenouilles,
Jusque dans les chambres de leurs rois.
31 A sa voix, vint une nuée d'insectes,
Des moucherons sur tout leur territoire.
32 Il leur donna pour pluie de la grêle,
Des flammes de feu dans leur pays.

nocere eis : et corripuit pro eis re-
Reg. 1, 1 Par. 22. ges. 15. [c]Nolite tangere christos
meos : et in prophetis meis nolite
malignari.
16. Et vocavit famem super ter-
ram : et omne firmamentum panis
Gen. 37, contrivit. 17. [d]Misit ante eos vi-
rum : in servum venundatus est
Gen. 39, Joseph. 18. [e]Humiliaverunt in com-
pedibus pedes ejus, ferrum per-
transiit animam ejus, 19. donec ve-
niret verbum ejus. Eloquium Do-
Gen. 41, mini inflammavit eum : 20. [f]misit
rex, et solvit eum; princeps popu-
lorum, et dimisit eum. 21. Consti-
tuit eum dominum domus suæ : et
principem omnis possessionis suæ :
22. ut erudiret principes ejus sicut
semetipsum : et senes ejus pruden-
tiam doceret.
Gen. 46, 23. [g]Et intravit Israel in Ægy-
ptum : et Jacob accola fuit in
Exod. 1, Act. 7, terra Cham. 24. [h]Et auxit popu-
lum suum vehementer : et firmavit
eum super inimicos ejus. 25. Con-
vertit cor eorum ut odirent popu-
lum ejus : et dolum facerent in
servos ejus.
26. [i]Misit Moysen servum suum: [i] Exod. 3, 10 et 4, 29.
Aaron, quem elegit ipsum. 27. [j]Po- [j] Exod. 7, 10.
suit in eis verba signorum suorum,
et prodigiorum in terra Cham.
28. [k]Misit tenebras, et obscuravit : [k] Exod. 10, 21.
et non exacerbavit sermones suos.
29. [l]Convertit aquas eorum in san- [l] Exod. 7, 20.
guinem : et occidit pisces eorum.
30. [m]Edidit terra eorum ranas in [m] Exod. 8, 6.
penetralibus regum ipsorum. 31. [n]Di- [n] Exod. 8, 16, 24.
xit, et venit cœnomyia : et cinifes
in omnibus finibus eorum. 32. Po-
suit pluvias eorum grandinem :
ignem comburentem in terra ipso-
rum. 33. Et percussit vineas eorum,
et ficulneas eorum : et contrivit li-
gnum finium eorum. 34. [o]Dixit, et [o] Exod. 10, 12.
venit locusta, et bruchus, cujus non
erat numerus : 35. et comedit omne
fœnum in terra eorum : et come-
dit omnem fructum terræ eorum.
36. [p]Et percussit omne primogeni- [p] Exod. 12, 29.

---

3. *Glorifiez-vous*, soyez fiers d'avoir un Dieu tel que Jéhovah.

5. *Des jugements de sa bouche*, de ses décrets relatifs à son peuple et aux ennemis d'Israël.

8. *De la parole* désigne exactement la même chose que *de son alliance. — Pour mille générations*, pour toujours (*Deut.* vii, 9).

10. Comp. *Gen.* xxviii, 13 sv.

12. *Alors*, quand Abraham arriva pour la première fois à Sichem (*Gen.* xii, 6).

13-14. Allusion aux pérégrinations des patriarches Abraham, Isaac et Jacob dans le pays de Chanaan et les contrées voisines, et à la protection dont Dieu les couvrit : Abraham en Egypte (*Gen.* xii, 10 sv.), à Gérare (*ibid.* xx); Isaac à Gérare (*Gen.* xxvi); Jacob en Mésopotamie (*ibid.* xxviii). — *Des rois* d'Egypte et de Gérare : voir la Genèse aux endroits cités.

15. *Mes oints*, dans le sens large : remplis de l'esprit de Dieu. — *Mes prophètes :* à qui Dieu révèle directement ses volontés, et qui les font connaître aux hommes.

16. *La famine*, au temps de Jacob (*Gen.* xlii). — Litt. *Il brisa tout bâton de pain.* Comp. *Lév.* xxvi, 26.

17. Voy. *Gen.* xxxvii, 36.

19. *Sa prédiction* relative à sa grandeur future : comp. *Gen.* xlii, 9. — *La parole de Dieu*, en s'accomplissant, donna raison à Joseph.

22. *Afin de lier* (de l'hébr. *asar*) *ses princes*, litt. *par son âme*, l'âme de Joseph, c.-à-d. de faire dépendre de *sa personne* (ou de *son bon vouloir*), les officiers et les grands du royaume. Vulg., *pour qu'il instruisît* (de l'hébr. *iasar*) *les princes* de l'Egypte, *comme lui-même* était instruit. — *Et pour qu'il enseignât*, etc., c.-à-d. probablement que Joseph fut mis à la tête des collèges des prêtres et des scribes de l'Egypte. Voy. *Gen.* xli, 39 sv.).

23. *Alors :* voy. *Gen.* xlvi, 6. — *Le pays de Cham*, l'Egypte : comp. *Gen.* x, 6; *Ps.* lxxiii, 51.

27. *Ses prodiges*, les prodiges que Dieu leur commanda d'opérer. LXX et Vulg., *il mit en eux les paroles de ses prodiges et de ses miracles*, des paroles ayant la vertu d'opérer des prodiges, etc. Cette leçon paraît préférable.

28. *Ténèbres :* 9e plaie, *Exod.* x, 21 sv. — *Ils ne furent pas rebelles :* s'agit-il de Moïse et d'Aaron, ou bien de Pharaon et des Egyptiens, qui promirent d'obéir à la suite du fléau (*Exod.* x, 16, 24)? Vulgate, *il ne rendit pas vaines ses paroles :* il les accomplit.

29. *En sang :* 1re plaie, *Exod.* vii, 14 sv.

30. *Grenouilles :* 2e plaie, *Exod.* viii, 2 sv.

31. *Mouches :* 3e plaie, *Exod.* viii, 12 sv.

32-33. *Grêle :* 7e plaie, *Exod.* ix, 18 sv. — *Flammes de feu*, éclairs.

33 Il frappa leurs vignes et leurs figuiers,
Et brisa les arbres de leur contrée.
34 Il dit, et arriva la sauterelle,
Des sauterelles sans nombre;
35 Elles dévorèrent toute l'herbe de leur pays,
Elles dévorèrent les produits de leurs champs.
36 Il frappa tous les premiers-nés de leurs pays,
Les prémices de toute leur vigueur.

37 Il fit sortir son peuple avec de l'argent et de l'or,
Et nul dans ses tribus ne fut arrêté par la maladie.
38 Les Egyptiens se réjouirent de leur départ,
Car la crainte d'Israël les avait saisis.
39 Il étendit la nuée pour les couvrir,
Et le feu pour *les* éclairer la nuit.
40 A leur demande, il fit venir des cailles,
Et il les rassasia du pain du ciel.
41 Il ouvrit le rocher, et des eaux jaillirent;
Elles coulèrent comme un fleuve à travers le désert.

42 Car il se souvint de sa parole sainte,
D'Abraham, son serviteur.
43 Il fit sortir son peuple dans l'allégresse,
Ses élus au milieu des cris de joie.
44 Il leur donna les terres des nations,
Et ils possédèrent le *fruit du* travail des peuples.
45 A la condition de garder ses préceptes
Et d'observer ses lois.
Alleluia!

PSAUME CVI (VULG. CV).

CE Psaume historique offre de grandes analogies avec le lxxviii[e] et le cv[e]. Dans le lxxviii[e], le Psalmiste raconte les bienfaits du Seigneur pour faire ressortir l'ingratitude du peuple; dans le cv[e], il est tout entier à la reconnaissance pour les merveilles opérées en faveur d'Israël; dans le cvi[e], il *confesse* simplement les péchés du peuple, comme le feront plus tard Daniel (ix) et Néhémie (ix, 5 sv.). Toutefois comme son but ici est de rendre le courage et l'espoir à sa nation dans le malheur, il a soin de faire remarquer que les Israélites, malgré leurs fautes, n'ont jamais été complètement abandonnés du Seigneur.

Trois versets de ce Psaume (1, 47 et 48) figurent I *Par.* xvi, comme faisant partie d'une hymne chantée dans la cérémonie du transport de l'arche sur le mont Sion.

Début : hommage et prière à Jéhovah (vers. 1-5). Péchés du peuple à la sortie d'Egypte (6-12); au désert : murmures pour la viande et révolte de Dathan (13-18); veau d'or (19-23), découragement (24-27), Béelphégor et eaux de Mériba (28-33); péchés dans le pays de Chanaan (34-39), châtiments (40-46); prière pour la fin de la captivité (47); doxologie du 4[e] livre des Psaumes.

Alleluia!
Ps. cvi. 1 LOUEZ le Seigneur, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.
2 Qui dira les hauts faits de Jéhovah?
Qui publiera toute sa gloire?
3 Heureux ceux qui observent la loi,
Qui accomplissent la justice en tout temps!
4 Souviens-toi de moi, Jéhovah, dans ta bonté pour ton peuple,
Visite-moi avec ton secours,
5 Afin que je voie le bonheur de tes élus,
Que je me réjouisse de la joie de ton peuple,
Et que je me glorifie avec ton héritage.

6 Nous avons péché comme nos pères,
Nous avons commis l'iniquité, nous avons fait le mal.
7 Nos pères en Egypte n'eurent pas égard à tes prodiges,
Ils ne se souvinrent pas de la multitude de tes grâces,
Ils se sont révoltés à la mer, à la mer Rouge.

tum in terra eorum : primitias om-
nis laboris eorum.
Exod. 12, 37. [q] Et eduxit eos cum argento
et auro : et non erat in tribubus
eorum infirmus. 38. Lætata est
Ægyptus in profectione eorum :
quia incubuit timor eorum super
Exod. 13, eos. 39. [r] Expandit nubem in pro-
Ps. 77, tectionem eorum, et ignem ut luce-
1 Cor. x, 1. ret eis per noctem. 40. [s] Petierunt,
Exod. 16, et venit coturnix : et pane cœli
Num. 20, saturavit eos. 41. [t] Dirupit petram,
et fluxerunt aquæ : abierunt in sicco
flumina;
Gen. 17, 42. [u] Quoniam memor fuit verbi
sancti sui, quod habuit ad Abraham
puerum suum. 43. Et eduxit popu-
lum suum in exsultatione, et electos
suos in lætitia. 44. Et dedit illis re-
giones gentium : et labores populo-
rum possederunt : 45. ut custodiant
justificationes ejus, et legem ejus
requirant.

PSALMUS CV.

Deus ob suam bonitatem laudandus;
Judæorum ingratitudo.

Alleluia. (*Judith* 13, 21.)

CONFITEMINI Domino
dith. 13, quoniam bonus : [a] quo-
Ps. 106, niam in sæculum miseri-
ccli. 43, cordia ejus. 2. [b] Quis lo-
quetur potentias Domini, auditas
faciet omnes laudes ejus? 3. Beati,
qui custodiunt judicium, et faciunt
justitiam in omni tempore. 4. Me-
mento nostri Domine in beneplacito
populi tui : visita nos in salutari tuo :
5. ad videndum in bonitate electo-
rum tuorum, ad lætandum in lætitia
gentis tuæ : ut lauderis cum here-
ditate tua.
6. [c] Peccavimus cum patribus no- [c] Judith. 7,
stris : injuste egimus, iniquitatem 19.
fecimus. 7. Patres nostri in Ægy-
pto non intellexerunt mirabilia tua :
non fuerunt memores multitudinis
misericordiæ tuæ. Et irritaverunt
ascendentes in mare, Mare rubrum.
8. Et salvavit eos propter nomen
suum : ut notam faceret potentiam
suam. 9. [d] Et increpuit Mare rubrum, [d] Exod. 14,
et exsiccatum est : et deduxit eos in 21.
abyssis sicut in deserto. 10. Et sal-
vavit eos de manu odientium : et
redemit eos de manu inimici. 11. [e] Et [e] Exod. 14,
operuit aqua tribulantes eos : unus 27.
ex eis non remansit. 12. Et credi-
derunt verbis ejus : et laudaverunt
laudem ejus.
13. Cito fecerunt, obliti sunt ope-
rum ejus : et non sustinuerunt con-
silium ejus. 14. [f] Et concupierunt [f] Exod. 17,
concupiscentiam in deserto : et ten- 2.
taverunt Deum in inaquoso. 15. [g] Et [g] Num. 11,
dedit eis petitionem ipsorum : et 31.
misit saturitatem in animas eorum.
16. Et irritaverunt Moysen in
castris : Aaron sanctum Domini.
17. [h] Aperta est terra, et deglutivit [h] Num. 16, 32.

35-35. *Sauterelles :* 8e plaie, *Exod.* x, 13 sv.
36. *Premiers-nés :* 10e plaie, *Exod.* xi. — *Les prémices*, etc. : périphrase qui désigne les *premiers-nés.* Comp. *Ps.* lxxviii, 51; *Gen.* xlix, 3.
37. *Avec de l'argent et de l'or :* voy. *Exod.* xii, 35. — *Ne fut arrêté*, ne fut retenu en Egypte ou arrêté sur la route; litt. *ne chancela.*
39. *La nuée* (*Exod.* xiii, 21) *pour les couvrir*, les abriter contre les ardeurs du soleil.
40. *Cailles : Exod.* xvi, 12. — *Pain du ciel*, manne : comp. *Ps.* lxxviii, 24.
41. Voy. *Exod.* xvii, 6; *Nombr.* xx, 11. Comp. I *Cor.* x, 14.
42. Voy. *Gen.* xvii, 7 sv.
43. Comp. *Exod.* xv, 1-21.
44. *Le fruit du travail :* maisons, vignes, oliviers, etc., les champs cultivés : comp. *Jean*, iv, 38.
45. *Alleluia :* renvoyé par les anciennes versions au commencement du Psaume suivant.

PSAUME CVI.

1. Ce verset est peut-être un *répons* que le peuple répétait après chaque verset du Psaume (comp. cxviii, 1); on le retrouve *Jud.* xiii, 21; *Jér.* xxxiii, 11 et I *Mach.* iv, 24.
5. *Et que je me glorifie;* Vulg. *et que tu sois glorifié.*
6. Comp. *Judith*, vii, 19.
7. *Nos pères :* comp. *Exod.* v, 21; vi, 9. — *A la mer Rouge* (litt. *à la mer de Souf*, c.-à-d. des algues ou des roseaux), lorsque les Hébreux se virent acculés entre la mer et l'armée égyptienne (*Exod.* x, 19).

8 Il les sauva *pourtant* à cause de son nom,
Pour faire éclater sa puissance.
9 Il menaça la mer Rouge, et elle se dessécha;
Et il les fit marcher à travers l'abîme comme dans un désert.
10 Il les sauva de la main des ennemis,
Il les délivra de la main des oppresseurs.
11 Les flots engloutirent leurs adversaires,
Pas un seul n'échappa.
12 Ils crurent alors à ses paroles,
Ils chantèrent ses louanges.

13 Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres,
Ils n'attendirent pas qu'il exécutât ses desseins.
14 Ils furent pris de convoitise dans le désert,
Et ils tentèrent Dieu dans la solitude.
15 Il leur accorda ce qu'ils demandaient,
Mais il les frappa de consomption.

16 Puis ils furent jaloux de Moïse dans le camp,
Et d'Aaron, le saint de Jéhovah.
17 La terre s'ouvrit et engloutit Dathan,
Et elle se referma sur la troupe d'Abiron;
18 Le feu dévora leur troupe,
La flamme consuma les méchants.

19 Ils firent un veau au mont Horeb,
Ils se prosternèrent devant une image de métal fondu,
20 Ils échangèrent leur gloire
Contre la figure d'un bœuf qui broute l'herbe.
21 Ils oublièrent Dieu, leur libérateur,
Qui avait fait de grandes choses en Egypte,
22 Des miracles dans le pays de Cham,
Des prodiges à la mer Rouge.
23 Il parlait de les exterminer,
Si Moïse, son élu, ne se fût tenu sur la brèche devant lui,
Pour empêcher sa colère de les détruire.

24 Ils dédaignèrent la terre de délices,
Ils ne crurent pas à la parole de Jéhovah;
25 Ils murmurèrent dans leurs tentes,
Et n'obéirent pas à sa voix.
26 Alors il leva la main contre eux,
Jurant de les faire périr dans le désert,
27 De rejeter leur race parmi les nations,
Et de les disperser en d'autres contrées.

28 Ils s'attachèrent à Béelphégor
Et mangèrent des victimes offertes à des dieux sans vie.
29 Ils irritèrent Jéhovah par leurs actions,
Et un fléau fit irruption parmi eux.
30 Phinées se leva et donna satisfaction,
Et le fléau s'arrêta.
31 Cette action lui fut imputée à justice
D'âge en âge à jamais.

32 Ils arrêtèrent Jéhovah aux eaux de Mériba,
Et Moïse eut à souffrir à cause d'eux;
33 Car ils aigrirent son esprit,
Et il prononça des paroles inconsidérées.

34 Ils n'exterminèrent point les peuples
Que Jéhovah leur avait ordonné de détruire.
35 Ils se mêlèrent aux nations,
Et ils apprirent leurs œuvres.

Dathan : et operuit super congre-
gationem Abiron. 18. Et exarsit
ignis in synagoga eorum : flamma
combussit peccatores.
Exod. 32, 19. [i]Et fecerunt vitulum in Ho-
reb : et adoraverunt sculptile. 20. Et
mutaverunt gloriam suam in simili-
tudinem vituli comedentis fœnum.
21. Obliti sunt Deum, qui salvavit
eos, qui fecit magnalia in Ægypto,
22. mirabilia in terra Cham : terri-
Exod. 32, bilia in mari rubro. 23. [j]Et dixit ut
disperderet eos : si non Moyses ele-
ctus ejus stetisset in confractione in
conspectu ejus : ut averteret iram
ejus ne disperderet eos :
24. Et pro nihilo habuerunt ter-
ram desiderabilem : non credide-
runt verbo ejus, 25. et murmura-
verunt in tabernaculis suis : non
Num. 14, exaudierunt vocem Domini. 26. [k]Et
elevavit manum suam super eos : ut
prosterneret eos in deserto : 27. et
ut dejiceret semen eorum in natio-
nibus : et dispergeret eos in regio-
nibus.
28. Et initiati sunt Beelphegor :
et comederunt sacrificia mortuorum.
29. Et irritaverunt eum in adinven-
tionibus suis : et multiplicata est in
eis ruina. 30. [l]Et stetit Phinees, et [l] Num. 25,
placavit : et cessavit quassatio. 31. Et 7.
reputatum est ei in justitiam, in ge-
nerationem et generationem usque
in sempiternum.
32. [m]Et irritaverunt eum ad Aquas [m] Num. 20,
contradictionis : et vexatus est Moy- 8o.
ses propter eos : 33. quia exacerba-
verunt spiritum ejus. Et distinxit
in labiis suis :
34. Non disperdiderunt gentes,
quas dixit Dominus illis. 35. Et
commisti sunt inter gentes, et didi-
cerunt opera eorum : 36. et servie-
runt sculptilibus eorum : et factum
est illis in scandalum. 37. Et im-
molaverunt filios suos, et filias suas
dæmoniis. 38. Et effuderunt san-
guinem innocentem : sanguinem
filiorum suorum et filiarum sua-
rum, quas sacrificaverunt sculptili-
bus Chanaan. Et infecta est terra
in sanguinibus, 39. et contaminata
est in operibus eorum : et fornicati
sunt in adinventionibus suis.
40. Et iratus est furore Dominus
in populum suum : et abominatus
est hereditatem suam. 41. Et tradi-
dit eos in manu gentium : et domi-
nati sunt eorum qui oderunt eos.

---

9. Comp. *Sag.* xix, 7.

12. *Ils chantèrent* le cantique de Moïse (*Exod.* xv).

13. *Bientôt :* 3 jours après ils murmurèrent pour avoir de l'eau (*Exod.* xv, 22 sv.). — *Ils n'attendirent pas*, avec confiance, s'en rapportant entièrement à la sagesse et à la bonté de Dieu.

14. *Ils tentèrent Dieu*, lui demandant des viandes : voy. *Nombr.* xi, 4 sv.

15. Le Hir : *il envoya à leur âme contentement.* Vulg. *de quoi se* rassasier.

16. Voy. *Nombr.* xvi.

18. Voy. *Nombr.* xvi, 35.

19. Voy. *Exod.* xxxii, 4.

20. *Leur gloire*, Jéhovah, Dieu glorieux et la gloire de son peuple, qui marchait à leur tête dans la colonne de nuée et de feu. Comp. *Deut.* iv, 6-8.

23. *A la brèche*, comme un guerrier qui se tient sur la brèche d'un rempart, pour empêcher l'ennemi de pénétrer par là dans la place. Comp. *Exod.* xxxii, 10; *Deut.* ix, 25.

24. *Ils dédaignèrent :* quand les messagers envoyés en Chanaan revinrent au camp des Hébreux faire leur rapport (*Nombr.* xiii sv.).

26. *Il leva la main :* geste de celui qui fait un serment. Cf. *Deut.* xxxii, 40.

27. Comp. *Lév.* xxvi, 33; *Deut.* xxviii, 64.

28. Voy. *Nombr.* xxv. *Ils s'attachèrent*, ils entrèrent en communion intime : comp. I *Cor.* vi, 16 sv. x, 18. — *A Béelphégor*, au Baal des Moabites, honoré sur le mont Phogor. — *A des dieux sans vie*, et non au Dieu vivant.

30. *Donna satisfaction* à la justice divine, en perçant de son épée l'Israélite et la femme dans la tente de prostitution (*Nombr.* xxv, 8).

32. *Aux eaux de Mériba*, ou *de Contradiction :* ce fut là que Moïse fut condamné à ne pas entrer dans la Terre promise (*Nombr.* xx, 12).

33. *Son esprit*, l'esprit de Moïse. D'autres avec Delitzsch, *l'esprit de Dieu.*

34. Une fois entrés dans le pays de Chanaan, les Israélites n'exterminèrent pas complètement ces nations idolâtres et profondément corrompues (voy. *Jos.* i-iii).

36 Ils servirent leurs idoles,
Qui furent pour eux un piège.
37 Ils immolèrent leurs fils
Et leurs filles aux démons.
38 Ils versèrent le sang innocent,
Le sang de leurs fils et de leurs filles,
Qu'ils sacrifiaient aux idoles de Chanaan,
Et le pays fut profané par des meurtres.
39 Ils se souillèrent par leurs œuvres,
Ils se prostituèrent par leurs actions.

40 La colère de Jéhovah s'alluma contre son peuple,
Et il prit en horreur son héritage.
41 Il les livra entre les mains des nations;
Ceux qui les haïssaient dominèrent sur eux.
42 Leurs ennemis les opprimèrent,
Et ils furent humiliés sous leur main.
43 Plusieurs fois il les délivra,
Mais ils se montrèrent rebelles dans leurs desseins,
Et se perdirent par leurs iniquités.
44 Néanmoins il regarda leur détresse,
Lorsqu'il entendit leurs supplications.
45 Il se souvint en leur faveur de son alliance,
Il eut pitié d'eux selon sa grande bonté,
46 Et il en fit l'objet de ses miséricordes
Devant tous ceux qui les tenaient captifs.

47 Sauve-nous, Jéhovah, notre Dieu,
Et rassemble-nous du milieu des nations,
Afin que nous célébrions ton saint nom,
Et que nous mettions notre gloire à te louer.

48 Béni soit Jéhovah, Dieu d'Israël
D'éternité en éternité!
Et que tout le peuple dise :
Amen! Alleluia!

---

37. *Aux démons*, hébr. *schédim* (comp. *Deut.* xxxii, 17).

40-43. Période des Juges.

44-46. Ici le regard du Psalmiste embrasse, non plus seulement la période des Juges, mais tous les temps qui l'ont suivie jusqu'à la captivité, et il y retrouve le trait caractéristique de l'histoire du peuple de Dieu : l'infidélité d'Israël laisse toujours subsister la fidélité de Dieu.

Il vit leur détresse, pour leur venir en aide.



42. Et tribulaverunt eos inimici eorum, et humiliati sunt sub manibus eorum : 43. sæpe liberavit eos. Ipsi autem exacerbaverunt eum in consilio suo : et humiliati sunt in iniquitatibus suis. 44. Et vidit cum tribularentur : et audivit orationem
Deut. 30. eorum. 45. ᵃEt memor fuit testamenti sui : et pœnituit eum secundum multitudinem misericordiæ suæ. 46. Et dedit eos in misericordias in conspectu omnium qui ceperant eos.

47. Salvos nos fac Domine Deus noster : et congrega nos de nationibus : ut confiteamur nomini sancto suo : et gloriemur in laude tua.

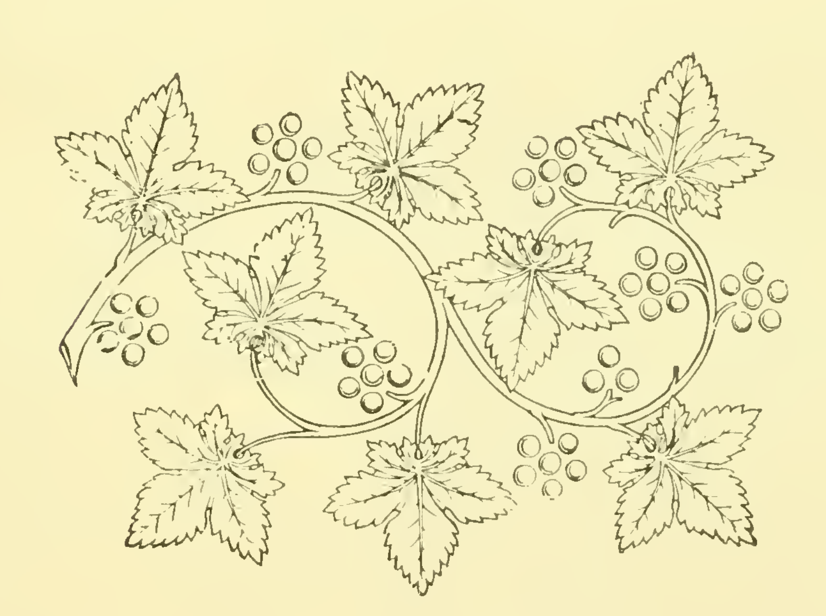
48. Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo et usque in sæculum : et dicet omnis populus : Fiat, fiat.

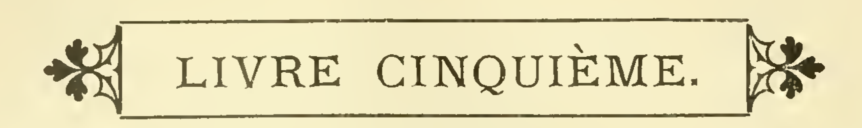
---

45. *Il eut pitié d'eux;* Vulg., *il se repentit,* c.-à-d. il cessa de les châtier.

46. C'est ce que Salomon demandait à Dieu dans sa prière (I *Rois*, viii, 50).

48. Doxologie du 4e livre des Psaumes, que l'auteur de cette collection emprunte telle quelle à I *Par.* xvi, 36. Les mots, *et que tout le peuple dise,* sont une rubrique, indiquant au peuple ce qu'il doit répondre ici : *Amen,* qu'il en soit ainsi, *Alleluia,* louez Jéhovah.





LIVRE CINQUIÈME.

PSAUME CVII (VULG. CVI).



Cantique d'actions de grâces, composé après le retour de la captivité (vers. 3), peut-être à l'occasion de la cérémonie de la fondation du second temple (*Esdr.* iii, 10-11). Il consiste en une série de tableaux où sont peints divers accidents de la vie humaine. Après le début (vers. 1-3), le Psalmiste représente : 1° des hommes égarés, errants dans le désert, que Dieu remet dans la voie (4-9); 2° des captifs dont il brise les fers (10-16); 3° des malades qu'il retire des portes du tombeau (17-22); 4° des navires assaillis par la tempête qu'il conduit au port (23-32); 5° enfin des affamés dont la terre était stérile, et auxquels il rend l'abondance (33-42). Conclusion : que cette providence divine soit l'objet de la méditation des sages (43).

Parmi les interprètes, les uns se refusent à reconnaître à ce cantique un sens historique : le Psalmiste célébrerait simplement la Providence délivrant les hommes des divers dangers qui peuvent les assaillir en cette vie. Les autres, avec Théodoret parmi les anciens, lui donnent un sens historique : ce sont les malheurs de la captivité que l'auteur aurait en vue, soit que, avec Delitzsch, on prenne à la lettre les tableaux représentant sous forme d'exemples les divers maux soufferts sur la terre étrangère; soit que, avec Patrizi, on regarde ces tableaux comme des représentations allégoriques des souffrances de l'exil.

Dans le sens spirituel, le Psaume nous met sous les yeux, en cinq tableaux, les bienfaits de la rédemption, par laquelle Dieu nous retire des égarements du péché, nous délivre de ses liens, nous guérit de ses blessures, nous protège contre les orages des passions (*Matth.* viii, 26), et nous fait trouver dans son Eglise l'abondance des grâces, au lieu de la famine qui règne dans le monde (Le Hir).

Ps. cvii.

1 LOUEZ Jéhovah, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.
2 Qu'ainsi disent les rachetés de Jéhovah,
Ceux qu'il a rachetés des mains de l'ennemi,
3 Et qu'il a rassemblés de tous les pays,
De l'orient et de l'occident, du nord et de la mer!

4 Ils erraient dans le désert, dans une solitude sans chemin,
Sans trouver une ville à habiter.
5 En proie à la faim, à la soif,
Ils sentaient leur âme défaillir.
6 Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah,
Et il les délivra de leurs angoisses.
7 Il les mena par le droit chemin,
Pour les faire arriver à une ville habitable.
8 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté,
Et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme.
9 Car il a désaltéré l'âme dévorée par la soif,
Et il a comblé de bien l'âme épuisée par la faim.

10 Ils habitaient les ténèbres et l'ombre de la mort,
Prisonniers dans la souffrance et dans les fers,
11 Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les oracles de Dieu,
Et qu'ils avaient méprisé le conseil du Très-Haut :
12 Il humilia leur cœur par la souffrance;
Ils s'affaissèrent, et personne ne les secourut.
13 Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah
Et il les sauva de leurs angoisses;
14 Il les tira des ténèbres et de l'ombre de la mort,
Et il brisa leurs chaînes.
15 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté,
Et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme.

PSALMUS CVI.

Laudandus Deus qui suos bonis cumulat, et se invocantes a periculis liberat.

Alleluia. (*Judith* 13, 21.)

CONFITEMINI Domino
quoniam bonus : quoniam
in sæculum misericordia
ejus. 2. Dicant qui redempti
sunt a Domino, quos redemit de
manu inimici : et de regionibus congregavit eos : 3. a solis ortu, et occasu : ab aquilone, et mari.

4. Erraverunt in solitudine in
inaquoso : viam civitatis habitaculi non invenerunt, 5. esurientes,
et sitientes : anima eorum in ipsis
defecit. 6. Et clamaverunt ad Dominum cum tribularentur : et de
necessitatibus eorum eripuit eos.
7. Et deduxit eos in viam rectam :
ut irent in civitatem habitationis.
8. Confiteantur Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis
hominum. 9. Quia satiavit animam
inanem : et animam esurientem
satiavit bonis.

10. Sedentes in tenebris, et umbra mortis : vinctos in mendicitate,
et ferro. 11. Quia exacerbaverunt
eloquia Dei : et consilium Altissimi
irritaverunt. 12. Et humiliatum est
in laboribus cor eorum : infirmati
sunt, nec fuit qui adjuvaret. 13. Et
clamaverunt ad Dominum cum tribularentur : et de necessitatibus eorum liberavit eos. 14. Et eduxit eos
de tenebris, et umbra mortis : et
vincula eorum disrupit. 15. Confiteantur Domino misericordiæ ejus :
et mirabilia ejus filiis hominum.
16. Quia contrivit portas æreas : et
vectes ferreos confregit.

17. Suscepit eos de via iniquitatis
eorum : propter injustitias enim
suas humiliati sunt. 18. Omnem
escam abominata est anima eorum :
et appropinquaverunt usque ad
portas mortis. 19. Et clamaverunt
ad Dominum cum tribularentur : et
de necessitatibus eorum liberavit
eos. 20. Misit verbum suum, et sanavit eos : et eripuit eos de interitionibus eorum. 21. Confiteantur
Domino misericordiæ ejus : et mirabilia ejus filiis hominum. 22. Et
sacrificent sacrificium laudis : et
annuntient opera ejus in exsultatione.

23. Qui descendunt mare in navibus, facientes operationem in aquis
multis. 24. Ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo.
25. Dixit, et stetit spiritus procellæ :
et exaltati sunt fluctus ejus. 26. Ascendunt usque ad cœlos, et descendunt usque ad abyssos : anima eorum in malis tabescebat. 27. Turbati
sunt, et moti sunt sicut ebrius : et
omnis sapientia eorum devorata est.
28. Et clamaverunt ad Dominum
cum tribularentur, et de necessitatibus eorum eduxit eos. 29. Et statuit procellam ejus in auram : et siluerunt fluctus ejus. 30. Et lætati
sunt quia siluerunt : et deduxit eos

PSAUME CVII.

1. La Vulg. met en tête de ce Psaume l'*alleluia* qui termine en hébreu le Ps. cvi.

2. *Les rachetés de Jéhovah*, expression d'Isaïe (lxii, 12).

3. *De tous les pays :* Assyrie, Chaldée, Médie, Perse (*Esth.* ii, 5), Egypte (*Jér.* xliv, 28). — *De la mer* Méditerranée : cette expression désigne ordinairement l'occident; ici elle marque le sud, l'Egypte.

4. *Une solitude sans chemin.* Les anciennes versions, avec plus de raison peut-être, rattachent ce dernier mot à ce qui suit : *dans des lieux arides, sans trouver le chemin d'une ville à habiter.*

10. *Ils habitaient :* il y a en hébreu un participe présent. Les vers. 10-14 sont comme le sujet complexe du verbe *louer* au vers. 15. — *Les ténèbres et l'ombre de la mort* (*Is.* ix, 1; xlii, 7), une prison obscure et ténébreuse comme le séjour de la mort.

11. *Les oracles de Dieu*, sa volonté exprimée dans la loi ou proclamée par la bouche des prophètes. — *Méprisé le conseil du Très-Haut* (*Is.* v, 19), son dessein de punir tôt ou tard le péché.

16 Car il a brisé les portes d'airain
Et mis en pièces les verrous de fer.

17 Les insensés! par leur conduite criminelle
Et par leurs iniquités ils avaient attiré sur eux la souffrance.
18 Leur âme avait en horreur toute nourriture,
Et ils touchaient aux portes de la mort.
19 Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah;
Et il les sauva de leurs angoisses;
20 Il envoya sa parole et il les guérit,
Et il les fit échapper de leurs tombeaux.
21 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté,
Et pour ses merveilles en faveur des fils de l'homme!
22 Qu'ils offrent des sacrifices d'actions de grâces,
Et qu'ils publient ses œuvres avec des cris de joie!

23 Ils étaient descendus sur la mer dans des navires,
Pour faire le négoce sur les vastes eaux : —
24 Ceux-là ont vu les œuvres de Jéhovah
Et ses merveilles au milieu de l'abîme. —
25 Il dit, et il fit souffler la tempête,
Qui souleva les flots de la mer.
26 Ils montaient jusqu'aux cieux, ils descendaient dans les abîmes;
Leur âme défaillait à la peine.
27 Saisis de vertige, ils chancelaient comme un homme ivre,
Et toute leur sagesse était anéantie.
28 Dans leur détresse, ils crièrent vers Jéhovah,
Et il les tira de leurs angoisses;
29 Il changea l'ouragan en brise légère,
Et les vagues se turent.
30 Ils se réjouirent en les voyant apaisées,
Et Jéhovah les conduisit au port désiré.
31 Qu'ils louent Jéhovah pour sa bonté,
Et pour ses merveilles en faveur du fils de l'homme!
32 Qu'ils l'exaltent dans l'assemblée du peuple,
Et qu'ils le célèbrent dans le conseil des anciens!

33 Il a changé les fleuves en désert,
Et les sources d'eau en sol aride,
34 Le pays fertile en plaine de sel,
A cause de la méchanceté de ses habitants.
35 Il a fait du désert un bassin d'eau,
Et de la terre aride un sol plein de sources.
36 Il y établit les affamés,
Et ils fondèrent une ville pour l'habiter.
37 Ils ensemencèrent des champs, et ils plantèrent des vignes,
Et ils recueillirent d'abondantes récoltes.
38 Il les bénit, et ils se multiplièrent beaucoup,
Et il ne laissa pas diminuer leurs troupeaux.
39 *Leurs ennemis* ont été réduits à un petit nombre et humiliés
Sous l'accablement du malheur et de la souffrance.
40 Il a répandu la honte sur leurs princes,
Il les fait errer dans des déserts sans chemin.
41 Mais il a relevé le malheureux de la misère,
Et il a multiplié les familles comme les troupeaux.
42 Les hommes droits le voient et se réjouissent,
Et tous les méchants ferment la bouche.

43 Que celui qui est sage prenne garde à ces choses
Et qu'il comprenne les bontés de Jéhovah!

---

in portum voluntatis eorum. 31. Confiteantur Domino misericordiæ ejus: et mirabilia ejus filiis hominum. 32. Et exaltent eum in ecclesia plebis: et in cathedra seniorum laudent eum.

33. Posuit flumina in desertum : et exitus aquarum in sitim. 34. Terram fructiferam in salsuginem, a malitia inhabitantium in ea. 35. Posuit desertum in stagna aquarum : et terram sine aqua in exitus aquarum. 36. Et collocavit illic esurientes : et constituerunt civitatem habitationis. 37. Et seminaverunt agros, et plantaverunt vineas : et fecerunt fructum nativitatis. 38. Et benedixit eis, et multiplicati sunt nimis : et jumenta eorum non minoravit. 39. Et pauci facti sunt : et vexati sunt a tribulatione malorum, et dolore. 40. Effusa est contemptio super principes : et errare fecit eos in invio, et non in via. 41. Et adjuvit pauperem de inopia : et posuit sicut oves familias. 42. [a] Videbunt recti, et lætabuntur : et omnis iniquitas oppilabit os suum.

[a] Job. 22, 19.

43. Quis sapiens et custodiet hæc? et intelliget misericordias Domini?



17. *Les insensés :* les LXX et la Vulg. ayant sans doute lu autrement dans l'hébreu, traduisent : *il les a recueillis de la voie du péché, car leurs iniquités avaient attiré sur eux l'humiliation :* ce qui rompt entièrement la suite des idées.

18. Comp. *Job*, xxxiii, 18 sv.

20. *Il envoya sa parole :* la parole de Dieu est son messager, lequel court avec rapidité (*Ps.* cxlvii, 15), exécute ses ordres (*Is.* lv, 11), habite avec ses prophètes (*Is.* ix, 8), remplit, comme ici, la fonction de médecin guérissant les maladies du corps et celles de l'âme. Ces passages et d'autres semblables (*Zach.* ix, 1, al.) préparaient les esprits à la doctrine clairement exprimée par S. Jean (i, 1-5), savoir, que le Verbe divin, par lequel les cieux ont été faits (*Ps.* xxxiii, 6), n'est pas seulement une vertu, une énergie, mais une personne divine.

24. *Les œuvres*, etc., non seulement le spectacle grandiose de l'océan qui donne une si haute idée du Créateur, mais les tempêtes que Dieu y soulève et ses miraculeuses délivrances.

27. *Ils chancelaient*, par l'effet du roulis et du tangage (*Is.* xix, 14).

32. *Conseil des anciens*, peut-être la grande Synagogue instituée par Esdras.

39-40. Ces deux versets sont diversement expliqués. Les uns les entendent des Chaldéens et de leurs princes, malheureux à leur tour, après la conquête de Cyrus. Comp. *Jér.* li, 24, 49, 52. D'autres les appliquent aux Israélites pendant l'exil : *ils avaient été réduits ... Il avait répandu*, etc.

Le vers. 40 est emprunté à Job, xii, 21, 24.

41. *Le malheureux*, les Israélites exilés.

42. Comp. *Job*, xxii, 19; v, 16.

43. Comp. *Osée*, xiv, 16. Vulgate, *qui est sage pour prendre garde à ces choses, pour comprendre les miséricordes du Seigneur.*



PSAUME CVIII (VULG. CVII).

CE Psaume est composé, sans variantes notables, de deux fragments dont l'un (vers. 2-6) termine le Ps. lvii, et l'autre (7-14) termine le Ps. lx. De cet agencement, qui date probablement du retour de la captivité, résulte un chant triomphal, destiné à quelque occasion solennelle. Dans la 1re partie, le Psalmiste, plein d'un saint enthousiasme, excite son âme et réveille sa lyre pour bénir le Seigneur; pour la seconde, voy. *Ps.* lx. — Pour les notes, voy. les deux Psaumes originaux.

Ps. cviii. 1 CANTIQUE. Psaume de David.

2 Mon cœur est affermi, ô Dieu,
Je veux chanter et faire résonner les instruments;
Debout, ma gloire!
3 Eveillez-vous, ma lyre et ma harpe,
Que j'éveille l'aurore!
4 Je te louerai parmi les peuples, Jéhovah,
Je te chanterai parmi les nations.
5 Car ta bonté s'élève au-dessus des cieux,
Et ta fidélité jusqu'aux nues.
6 Apparais plus élevé que les cieux, ô Dieu;
Que ta gloire brille sur toute la terre!

7 Afin que tes bien-aimés soient délivrés,
Sauve par ta droite et exauce-moi.
8 Dieu a parlé dans sa sainteté : Que je tressaille de joie!
J'aurai Sichem en partage, je mesurerai la vallée de Succoth.
9 Galaad est à moi, à moi Manassé;
Ephraïm est l'armure de ma tête,
Et Juda mon sceptre.
10 Moab est le bassin où je me lave;
Sur Edom je jette ma sandale;
Sur la terre des Philistins je pousse des cris de joie.

11 Qui me mènera à la ville forte?
Qui me conduira à Edom?
12 N'est-ce pas toi, ô Dieu, qui nous avais rejetés,
O Dieu, qui ne sortais plus à la tête de nos armées?
13 Prête-nous ton secours contre l'oppresseur!
Le secours de l'homme n'est que vanité.
14 Avec Dieu nous ferons des exploits;
Il écrasera nos ennemis.

PSAUME CIX (VULG. CVIII).

CE Psaume se rapporte probablement à la persécution de Saül, et les malédictions qu'il contient s'adressent au fourbe et cruel ennemi de David, l'Iduméen Doëg. Le Psalmiste, après avoir exposé les persécutions dont il est l'objet de la part de ses ennemis en général (vers. 1-5), maudit son principal adversaire (6-20); puis il implore le Seigneur en lui faisant le tableau de sa misère (21-29); il conclut en promettant à l'avance des cantiques d'actions de grâces (30-31).

Sur les imprécations contenues dans ce Psaume, voy. *Ps.* xxviii, 4; xxxv, 4 sv. Ajoutons avec S. Jean Chrysostome que ces souhaits de malheur sont au fond une prophétie de ce qui devait arriver; avec Schegg, qu'il est bien permis au juste de désirer ce que Dieu lui-même ne peut pas ne pas faire, savoir donner satisfaction à sa justice sur le pécheur impénitent; enfin que, si l'esprit de l'Ancien Testament était tout à fait le même que celui du Nouveau, Notre-Seigneur n'aurait pas prononcé les paroles que nous lisons *Matth.* v, 43 sv.

Au moyen âge, dit Le Hir, quand un grand était convaincu d'avoir opprimé les pauvres ou les faibles, on prononçait contre lui dans l'église les malédictions de ce Psaume.

Dans le sens spirituel, attesté par S. Pierre (*Act.* i, 20), David est la figure du Messie souffrant, et Doëg celle du traître Judas, le chef des ennemis du Sauveur. Jésus-Christ prédit donc ici, sous une forme imprécatoire, les châtiments qui frapperont les Juifs déicides et les persécuteurs de son Eglise.

PSALMUS CVII.

Dicit cor suum ad Dei nutum paratum,
et ideo victoriam sperat.

1. Canticum Psalmi ipsi David.
(*Supr.* 56, 8).

ARATUM cor meum
Deus, paratum cor meum :
cantabo, et psallam in glo-
ria mea. 3. Exsurge glo-
ria mea, exsurge psalterium, et ci-
thara : exsurgam diluculo. 4. Con-
fitebor tibi in populis Domine : et
psallam tibi in nationibus. 5. Quia
magna est super cœlos misericor-
dia tua : et usque ad nubes veri-
tas tua. 6. Exaltare super cœlos
Deus, et super omnem terram glo-
ria tua :
7. Ut liberentur dilecti tui. Sal-
vum fac dextera tua, et exaudi me :
8. Deus locutus est in sancto suo :
exsultabo, et dividam Sichimam, et
convallem tabernaculorum dime-
tiar. 9. Meus est Galaad, et meus
est Manasses : et Ephraim suscep-
tio capitis mei. Juda rex meus :
10. Moab lebes spei meæ. In Idu-
mæam extendam calceamentum
meum : mihi alienigenæ amici facti
sunt.
11. Quis deducet me in civitatem
munitam? quis deducet me usque
in Idumæam? 12. Nonne tu Deus,
qui repulisti nos, et non exibis Deus
in virtutibus nostris? 13. Da nobis
auxilium de tribulatione : quia vana
salus hominis. 14. In Deo faciemus
virtutem : et ipse ad nihilum dedu-
cet inimicos nostros.



PSALMUS CVIII.

Opem Dei implorat, et proditori dignas
pœnas prædicit.

1. In finem, Psalmus David.

EUS laudem meam me ta-
cueris : quia os peccatoris,
et os dolosi super me aper-
tum est. 3. Locuti sunt
adversum me lingua dolosa, et ser-
monibus odii circumdederunt me :
et expugnaverunt me gratis. 4. Pro
eo ut me diligerent, detrahebant
mihi : ego autem orabam. 5. Et
posuerunt adversum me mala pro
bonis : et odium pro dilectione
mea.
6. Constitue super eum peccato-
rem : et diabolus stet a dextris ejus.
7. Cum judicatur, exeat condemna-
tus : et oratio ejus fiat in peccatum.
8. Fiant dies ejus pauci : et episco-
patum ejus accipiat alter. 9. Fiant
filii ejus orphani : et uxor ejus vi-
dua. 10. Nutantes transferantur filii
ejus, et mendicent : et ejiciantur de
habitationibus suis. 11. Scrutetur
fœnerator omnem substantiam ejus:
et diripiant alieni labores ejus.
12. Non sit illi adjutor : nec sit qui
misereatur pupillis ejus. 13. Fiant
nati ejus in interitum : in genera-
tione una deleatur nomen ejus.
14. In memoriam redeat iniquitas
patrum ejus in conspectu Domini :
et peccatum matris ejus non delea-
tur. 15. Fiant contra Dominum
semper, et dispereat de terra memo-
ria eorum : 16. pro eo quod non est
recordatus facere misericordiam.
17. Et persecutus est hominem
inopem, et mendicum, et compun-
ctum corde mortificare. 18. Et di-
lexit maledictionem, et veniet ei : et
noluit benedictionem, et elongabi-

PSAUME CVIII.

2. *Ma gloire*, mon âme : voy. Ps. vii, 6.
10. *Je pousse des cris de joie*, comme fait un vainqueur tout fier de sa conquête : cette partie du verset diffère sensiblement du Psaume primitif (lx, 10).

Ps. cix.

[1] AU maître de chant. Psaume de David.

Dieu de ma louange, ne garde pas le silence!
2 Car la bouche du méchant, la bouche perfide, s'ouvre contre moi.
Ils parlent contre moi avec une langue de mensonge,
3 Ils m'assiègent de paroles haineuses,
Et ils me font la guerre sans motif.
4 En retour de mon affection, ils me combattent,
Et moi, je ne fais que prier.
5 Ils me rendent le mal pour le bien,
A mon amour ils répondent par la haine.

6 Mets-le au pouvoir d'un méchant,
Et que l'accusateur se tienne à sa droite!
7 Quand on le jugera, qu'il soit déclaré coupable,
Et que sa prière soit réputée péché!
8 Que ses jours soient abrégés,
Et qu'un autre prenne sa charge!
9 Que ses enfants deviennent orphelins,
Que son épouse soit veuve!
10 Que ses enfants soient vagabonds et mendiants,
Cherchant *leur pain* loin de leurs maisons en ruines!
11 Que le créancier s'empare de tout ce qui est à lui,
Et que les étrangers pillent ce qu'il a gagné par son travail!
12 Qu'il n'ait personne qui lui garde son affection,
Que nul n'ait pitié de ses orphelins!
13 Que ses descendants soient voués à la ruine,
Et que leur nom s'éteigne à la seconde génération!
14 Que l'iniquité de ses pères reste en souvenir devant Jéhovah,
Et que le péché de sa mère ne soit point effacé!
15 Que leurs transgressions soient toujours devant Jéhovah,
Et qu'il retranche de la terre leur mémoire,
16 Parce qu'il ne s'est pas souvenu d'exercer la miséricorde,
Parce qu'il a persécuté le malheureux et l'indigent,
Et l'homme au cœur brisé, pour le faire mourir.
17 Il aimait la malédiction : elle tombe sur lui;
Il dédaignait la bénédiction : elle s'éloigne de lui.
18 Il s'est revêtu de la malédiction comme d'un vêtement;
Comme l'eau elle entre au-dedans de lui,
Et comme l'huile elle pénètre dans ses os.
19 Qu'elle soit pour lui le vêtement qui l'enveloppe,
La ceinture qui ne cesse de l'entourer!
20 Tel est de la part de Jéhovah le salaire de mes ennemis,
Et de ceux qui parlent méchamment contre moi.

21 Et toi, Jéhovah Adonaï, prends ma défense à cause de ton nom
Dans ta bonté, délivre-moi.
22 Car je suis malheureux et indigent,
Et mon cœur est blessé au-dedans de moi.
23 Je m'en vais comme l'ombre à son déclin,
Je suis emporté comme la sauterelle.
24 A force de jeûne mes genoux chancellent,
Et mon corps est épuisé de maigreur.
25 Je suis pour eux un objet d'opprobre;
Ils me regardent et branlent la tête.
26 Secours-moi, Jéhovah, mon Dieu!
Sauve-moi dans ta bonté!
27 Qu'ils sachent que c'est ta main,
Que c'est toi, Jéhovah, qui l'as fait.
28 Eux, ils maudissent; mais toi, tu béniras;
Ils se lèvent, mais ils seront confondus,
Et ton serviteur sera dans la joie.
29 Mes adversaires seront revêtus d'ignominie,
Ils seront enveloppés de leur honte comme d'un manteau.

tur ab eo. Et induit maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus, et sicut oleum in ossibus ejus. 19. Fiat ei sicut vestimentum, quo operitur : et sicut zona, qua semper præcingitur. 20. Hoc opus eorum, qui detrahunt mihi apud Dominum : et qui loquuntur mala adversus animam meam.

21. Et tu Domine, Domine, fac mecum propter nomen tuum : quia suavis est misericordia tua. Libera me 22. quia egenus, et pauper ego sum : et cor meum conturbatum est intra me. 23. Sicut umbra cum declinat, ablatus sum : et excussus sum sicut locustæ. 24. Genua mea infirmata sunt a jejunio : et caro mea immutata est propter oleum. 25. Et ego factus sum opprobrium illis : viderunt me, et moverunt capita sua. 26. Adjuva me Domine Deus meus : salvum me fac secundum misericordiam tuam. 27. Et sciant quia manus tua hæc : et tu Domine fecisti eam. 28. Maledicent illi, et tu benedices : qui insurgunt in me, confundantur : servus autem tuus lætabitur. 29. Induantur qui detrahunt mihi, pudore : et operiantur sicut diploide confusione sua. 30. Confitebor Domino nimis in ore meo : et in medio multorum laudabo eum : 31. quia astitit a dextris pauperis, ut salvam faceret a persequentibus animam meam.

PSAUME CIX.

1. *Dieu*, objet *de ma louange*. D'autres, *Dieu en qui je mets ma gloire*. — *Ne garde pas le silence*, comme si tu étais insensible à mes maux, mais prends ma défense.

4. Vulg., *au lieu de m'aimer, ils disent du mal de moi*.

6. *Mets-le*, mon ennemi principal, celui qui excite tous les autres. — *L'accusateur;* Vulg., *le diable*, l'accusateur par excellence (comp. *Job*, i, 6; *Zach*. iii, 1 sv.) : il s'agit d'un jugement divin.

7. *Sa prière*, la prière qu'il adresse à Dieu pour détourner la sentence de condamnation. — *Soit réputée péché*, ne soit pas mieux accueillie que le serait une offense, sans doute parce qu'elle n'est pas inspirée par un vrai repentir. Comp. *Is*. i, 15; *Prov*. xxviii, 9.

8. C'est ce verset que S. Pierre applique à Judas (*Act*. i, 20), appelé à l'apostolat, c.-à-d. à être pasteur d'âme, comme Doëg était pasteur de brebis (intendant des troupeaux du roi).

11. *S'empare* par ruse, selon la force du mot hébr. Vulg., *recherche avec soin*.

12. *Personne qui*, connaissant sa perfidie, lui garde de l'affection.

13. *La génération suivante :* comp. *Matth*. xxiii, 36; xxiv, 34.

14. *L'iniquité de ses pères :* comp. *Matth*. xxiii, 35.

15. *Que leurs transgressions*, les péchés du père, de la mère et des ancêtres en général, soient toujours présentes à la pensée de Dieu, et que Dieu *retranche*, efface le souvenir de toute la race.

17. *Elle tombe*, ou *qu'elle tombe*.

18. Gradation : la malédiction recouvre l'extérieur, comme un vêtement; elle entre à l'intérieur, comme l'eau qu'on boit; elle pénètre le fond de l'être, comme l'huile. D'autres traduisent le verset par l'optatif : *qu'il revête*.

20. *Tel est*, ou *que tel soit*. Comp. *Deut*. xxxii, 35.

21. *A cause de ton nom*, qui rappelle une bonté infinie.

22. *Blessé* à mort.

23. *Emporté*, litt. *secoué* (*Job*, xxxviii, 13). — *Comme la sauterelle* que le vent enlève (*Job*, xxxix, 20).

24. *A force de jeûne :* dans la douleur, on oublie de prendre la nourriture.

25. *Branlent la tête :* comp. *Matth*. xxvii, 35.

29. *Mes adversaires seront;* Vulg., *que mes détracteurs soient*.

30 Mes lèvres loueront hautement Jéhovah;
Je le célébrerai au milieu de la multitude;
31 Car il se tient à la droite du pauvre,
Pour le sauver de ceux qui le condamnent.

PSAUME CX (VULG. CIX).

DAns ce Psaume, David chante le Messie comme un roi puissant qu'il appelle son Seigneur : il le montre assis à la droite de Jéhovah (vers. 1); de Sion, c.-à-d. de Jérusalem, le Messie étend sa puissance sur toute la terre (vers. 2); tous les peuples accourent à lui (vers. 3); Jéhovah l'a établi prêtre éternel (vers. 4); il triomphe de tous ses ennemis (5-6); c'est après avoir été humilié et souffrant qu'il sera couronné de gloire (vers. 7).

Ce cantique a toujours été regardé par la Synagogue comme se rapportant au Messie; Notre-Seigneur lui-même en invoque un passage pour prouver sa divinité (*Matth.* xxii, 41 sv. *Marc.* xii, 35 sv. *Luc,* xx, 41 sv.); les Apôtres feront de même (*Act.* ii, 34 sv. I *Cor.* xv, 25; *Hébr.* i, 13); enfin S. Paul en tire la preuve que le sacerdoce lévitique a été aboli et remplacé par celui de Jésus-Christ (*Hébr.* v, 6; vii, 17, 21).

Ps. cx. 1 PSAUME de David.

Jéhovah a dit à mon Seigneur :
"Assieds-toi à ma droite,
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds."
2 Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance :
Règne en maître au milieu de tes ennemis!

3 Ton peuple accourt à toi au jour où *tu rassembles* ton armée,
Avec des ornements sacrés;
Du sein de l'aurore vient à toi
La rosée de tes jeunes guerriers.
4 Le Seigneur l'a juré, il ne s'en repentira point :
" Tu es prêtre pour toujours
A la manière de Melchisédech."
5 Adonaï est à droite;
Il brisera les rois au jour de sa colère.

6 Il exerce son jugement parmi les nations :
Tout est rempli de cadavres;
Il brise les têtes sur la terre entière.
7 Il boit au torrent sur le chemin,
C'est pourquoi il relève la tête.

PSAUME CX.

1. Le Psalmiste commence par saluer le Messie au jour de son triomphe dans le ciel, c.-à-d. au jour de l'ascension, où son humanité sainte, personnellement unie à la divinité, fut introduite dans le ciel et prit place sur un trône à la droite de Dieu.

Jéhovah a dit; litt., *parole*, oracle *de Jéhovah, à mon Seigneur*, au Messie, Fils de Dieu et Seigneur de David. — *A ma droite*, la place d'honneur (I *Rois*, ii, 19). — Les mots *jusqu'à ce que* ne posent pas une limite à la durée du règne céleste de Jésus-Christ (comp. *Matth.* i, 25), ils indiquent que, tandis que ce règne se continue dans le ciel, son empire se développera sur la terre, et cela jusqu'au jugement dernier, où le Fils de Dieu paraîtra de nouveau pour juger les vivants et les morts. — *L'escabeau de tes pieds :* image de profonde humiliation; le vainqueur posait parfois le pied sur le cou des vaincus (*Jos.* x, 24 sv.).

Suit la description du règne du Messie sur la terre.

2. *Etendra*, litt. *fera sortir* et étendra au loin, *de Sion*, de Jérusalem : c'est de là que le Messie enverra ses apôtres à la conquête de l'univers.

3. *Accourt*, litt. *se donne*, se livre *généreusement à toi.* — *Au jour où tu rassembles ton armée;* ou bien, *au jour de ta force*, du combat à livrer à tes ennemis. — *Avec des ornements sacrés,* comme il convient à une *nation sainte*, aux soldats d'un chef qui est à la fois roi et *prêtre*, et dont les conquêtes seront toutes pacifiques. David, homme de guerre, décrit ces conquêtes sous des images qui lui sont familières. — *De tes jeunes guerriers*, litt. *de ta jeunesse.* La

PSALMUS CIX.

Celebrat Christum ut regem, sacerdotem, et judicem.

1. Psalmus David.
DIXIT Dominus Domino
tth.22, meo : [a]Sede a dextris meis :
[b]donec ponam inimicos
or. 15, ebr. 1, tuos, scabellum pedum
10, 13. tuorum. 2. Virgam virtutis tuæ
emittet Dominus ex Sion : domi-
nare in medio inimicorum tuorum.
3. Tecum principium in die vir-
tutis tuæ in splendoribus sancto-
rum : ex utero ante luciferum ge-
nui te. 4. Juravit Dominus, et non
pœnitebit eum : [c]Tu es sacerdos in [c]Gen. 14,
æternum secundum ordinem Mel- 18. Joann. 12,34.Hebr.
chisedech. 5. Dominus a dextris 5, 6 et 7, 1.
tuis, confregit in die iræ suæ reges. 17.
6. Judicabit in nationibus, im-
plebit ruinas : conquassabit capita
in terra multorum. 7. De torrente
in via bibet : propterea exaltabit
caput.

jeunesse guerrière qui vient se ranger autour du Messie et comparée à la rosée qui sort du sein de l'aurore, tant à cause de la vigueur qu'à cause du nombre. Comp. II *Sam.* xvii, 12; *Mich.* v, 7.

Le Hir : *à toi* toutes *les excellences*, les perfections et les gloires, *au jour de ton triomphe* (ascension) *dans les splendeurs des cieux; du sein de l'aurore vient la rosée de ta naissance* ou *de ta jeunesse ;* le sein de l'aurore, image du sein de Dieu, te verse la rosée d'une éternelle jeunesse : expression poétique de la génération éternelle du Fils de Dieu dans le sein de son Père.

La Vulgate met ce verset, au moins quant à sa dernière moitié, dans la bouche de Jéhovah ou du Père : *à toi* ou *avec toi est la puissance souveraine au jour de ta force dans les splendeurs des saints*, c.-à-d. au jugement dernier où Jésus-Christ manifestera sa force en brisant toute résistance à son règne, et cela au milieu de ses saints tout resplendissants de gloire. Comp. *Matth.* xiii, 41-43. *De mon sein*, *avant l'aurore*, avant la création de la lumière, et par conséquent de toute éternité, *je t'ai engendré.*

4. *Il ne s'en repentira point*, l'institution annoncée ne sera jamais changée et n'aura pas lieu de l'être. — *Tu es prêtre* (hébr. *cohen) :* ce mot signifie en arabe un *délégué*, un *ministre.* Dieu a deux classes de ministres, les rois et les prêtres; en hébr. *cohen* désigne ordinairement les derniers, rarement les premiers. Le Messie doit être prêtre à cause de son rôle de rédempteur et de sauveur : roi seulement, il ne pourrait guérir le mal moral dans le monde. Il le sera *pour toujours;* son sacerdoce ne passera pas en d'autres mains; il aura dans les prêtres de la nouvelle alliance des vicaires, non des successeurs. Enfin il le sera *à la manière de Melchisédech* (voy. *Gen.* xiv, 18 sv.), qui non seulement réunissait les deux fonctions de prêtre et de roi, mais qui était prêtre du vrai Dieu en général, prêtre universel, en quelque sorte, au milieu de la gentilité, à la différence d'Aaron, qui ne l'était que pour le peuple élu.

5. *Adonaï*, un des noms de Dieu, qui signifie *seigneur*, *souverain.* — *Est à ta droite*, ô Messie : au vers. 1 le Messie était représenté assis à la droite de Jéhovah, comme associé à sa puissance; ici, par un changement de figure, le Psalmiste nous montre Jéhovah venant du ciel se mettre à la droite du Messie pour l'assister dans le combat et lui donner la victoire. — *Les rois* adversaires du Christ, non seulement à la fin du monde, mais dans le cours des âges, par ex. les empereurs romains persécuteurs des chrétiens. — Avec ce verset se termine l'*adresse* au Messie; les deux suivants expriment les réflexions du Psalmiste.

D'autres, avec Le Hir, donnent de ce verset l'explication suivante, peut-être préférable. *Adonaï* serait le Messie lui-même : étant Dieu comme son Père, il peut recevoir cette dénomination. Le Psalmiste s'adresserait donc à Jéhovah, et contemplant le Messie toujours à sa droite (vers. 1), dirait jusqu'à la fin du Psaume les œuvres accomplies par lui : *Adonaï* (le Messie) *est à ta droite*, ô Jéhovah; *il brise les rois... il exerce son jugement*, etc.

6. *Cadavres*, etc. : le Psalmiste décrit la victoire du Messie sous des images empruntées aux guerres ordinaires.

7. *Il boit au torrent :* beaucoup d'interprètes voient ici l'image d'un guerrier qui, fatigué du combat, se contente de se rafraîchir au torrent qu'il rencontre sur le chemin, et recommence la lutte avec une nouvelle vigueur jusqu'à la victoire définitive. Mais comme ce guerrier n'est autre que le Messie, le torrent figure plutôt, selon l'explication des Pères, les humiliations et les souffrances du Fils de Dieu fait homme. Voy. *Philip.* ii, 8 sv. *Hébr.* xii, 2; *Apoc.* v, 9, 12. Comp. I *Pier.* i, 11.

PSAUME CXI (VULG. CX).

CE Psaume et le suivant offrent plusieurs traits de ressemblance : même ton général, même rythme, même arrangement alphabétique, chaque vers commençant par une des lettres de l'alphabet. Le cxi[e] célèbre, dans une suite de sentences pleines de grâce, de simplicité et d'onction, les bienfaits de Dieu envers son peuple, bienfaits qui sont la figure de ceux qu'il préparait pour les fidèles du Nouveau Testament. Ainsi la sortie d'Egypte, rappelée au vers. 9, figure le baptême et la rédemption; la manne (vers. 5), l'Eucharistie; l'héritage de Chanaan (vers. 6), le ciel. Les idées se suivent sans s'unir par un lien logique bien rigoureux, à peu près comme dans les Proverbes. Ni l'auteur ni la date de la composition ne se laissent sûrement deviner.

Alleluia!

Ps. cxi.
1 JE veux louer Jéhovah de tout mon cœur,
Dans la réunion des justes et dans l'assemblée.
2 Grandes sont les œuvres de Jéhovah;
Elles sont recherchées pour toutes les délices qu'elles procurent.
3 Son œuvre n'est que splendeur et magnificence,
Et sa justice subsiste à jamais.
4 Il a laissé un souvenir de ses merveilles;
Jéhovah est miséricordieux et compatissant.
5 Il a donné une nourriture à ceux qui le craignent;
Il se souvient pour toujours de son alliance.
6 Il a manifesté à son peuple la puissance de ses œuvres,
En lui livrant l'héritage des nations.
7 Les œuvres de ses mains sont vérité et justice,
Tous ses commandements sont immuables,
8 Affermis pour l'éternité,
Faits selon la vérité et la droiture.
9 Il a envoyé la délivrance à son peuple,
Il a établi pour toujours son alliance;
Son nom est saint et redoutable.
10 La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse;
Ceux-là sont vraiment intelligents, qui observent sa loi.
Sa louange demeure à jamais.

PSAUME CXII (VULG. CXI).

LE Psalmiste célèbre l'excellence de la piété et sa récompense. Le chrétien pourra s'appliquer cet éloge du pieux Israélite, pourvu qu'il prenne dans un sens plus spirituel les bénédictions promises aux justes de l'ancienne Loi.

Alleluia!

Ps. cxii.
1 HEUREUX l'homme qui craint Jéhovah,
Qui met toute sa joie à *observer* ses préceptes!
2 Sa postérité sera puissante sur la terre,
La race des justes sera bénie.
3 Il a dans sa maison bien-être et richesse,
Et sa justice subsiste à jamais.
4 La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits,
Pour celui qui est miséricordieux, compatissant et juste.

PSAUME CXI.

1. *L'assemblée* plus générale du peuple.

2. *Les œuvres de Jéhovah*, soit dans l'ordre de la nature, soit dans l'ordre de la grâce. A ces dernières se rapportent les merveilles opérées en faveur de son peuple. — *Pour toutes les délices qu'elles procurent* à ceux qui les méditent; litt. *pour toutes leurs délices, leurs joies*, hébr. *lecol cheftsêhem* (comp. *Prov*, iii, 15; viii, 11).

Ce verset est très diversement interprété. Cook, rapportant comme nous le suffixe à *œuvres*, traduit : *elles sont exquises*, excellentes, *pour tous ceux qui les aiment*, au jugement de ceux qui se plaisent à les contempler. D'autres le rapportent aux *justes;* Delitzsch : *elles sont dignes de recherches*

PSALMUS CX.

Laudat Deum ob beneficia, et incitat ad ejus timorem.

Alleluia.


ONFITEBOR tibi Do-
mine in toto corde meo :
in consilio justorum, et
congregatione. 2. Magna
opera Domini : exquisita in omnes
voluntates ejus. 3. Confessio et ma-
gnificentia opus ejus : et justitia ejus
manet in sæculum sæculi. 4. Me-
moriam fecit mirabilium suorum,
misericors et miserator Dominus :
5. escam dedit timentibus se. Me-
mor erit in sæculum testamenti sui :
6. Virtutem operum suorum an-
nuntiabit populo suo : 7. ut det illis
hereditatem gentium : opera ma-
nuum ejus veritas, et judicium.
8. Fidelia omnia mandata ejus :
confirmata in sæculum sæculi, facta
in veritate et æquitate. 9. Redem-
ptionem misit populo suo : manda-
vit in æternum testamentum suum.
Sanctum, et terribile nomen ejus :
10. [a] Initium sapientiæ timor Do- [a] Prov. i,
mini. Intellectus bonus omnibus 7 et 9, 10.
facientibus eum : laudatio ejus ma- Eccli. i, 16.
net in sæculum sæculi.

PSALMUS CXI.

Justi beatitudo, impio tabescente.

Alleluia, Reversionis Aggæi, et Zachariæ.


EATUS vir, qui timet
Dominum : in mandatis
ejus volet nimis. 2. Potens
in terra erit semen ejus :
generatio rectorum benedicetur.
3. Gloria, et divitiæ in domo ejus :
et justitia ejus manet in sæculum
sæculi. 4. Exortum est in tenebris

---

dans toutes leurs fins, les justes en tiennent compte dans tous les desseins qu'ils forment; Le Hir : *elles sont exquises de manière à satisfaire les affections des justes.*

Les anciennes versions ont lu le suffixe au singulier, se rapportant à Dieu; Vulg. : *elles sont exquises*, *en harmonie* parfaite *avec sa volonté*, avec la fin que Dieu s'est proposé d'atteindre.

4. *Il a laissé;* litt., *il a fait*, *un souvenir :* ce qui peut s'entendre de deux manières : il a fait des merveilles si éclatantes, que le souvenir s'en conservera toujours dans Israël; ou bien : il a institué un souvenir, c.-à-d. des fêtes religieuses qui rappellent le souvenir de ses merveilles.

5. *Une nourriture :* soit la manne, soit plutôt, dit Delitzsch, l'agneau pascal, viatique de la sortie d'Egypte, que les Hébreux devaient manger chaque année comme souvenir (*Exod.* xii, 14) : tous deux symboles du festin eucharistique.

6. *Il a manifesté*, etc. : il a déployé sa puissance. — *L'héritage des nations*, le pays de Chanaan.

9. *La délivrance* de l'Egypte, qui figure la rédemption des hommes par Jésus-Christ; cette délivrance fut suivie de *l'alliance* contractée au Sinaï.

10. *La crainte du Seigneur*, le respect qui lui est dû, accompagné de la pratique de son culte et de sa loi, *est le commencement*, la première chose et la plus importante que commande la sagesse. Le Hir, à peu près dans le même sens : *la crainte de Dieu est le principal* et le résumé (en lat. *summa*) *de* toute *la sagesse.* Ou bien encore : *est le premier fruit* et le plus précieux, les prémices *de la sagesse :* comp. *Prov.* viii, 22. La même sentence se retrouve *Prov.* i, 7; ix, 10; *Eccli.* i, 16; *Job*, xxviii, 28. — *Ils sont vraiment intelligents*, etc. : ils ont la vraie prudence pour les guider dans la conduite de la vie. — *Sa louange*, la louange de Dieu, sa gloire; Delitzsch : la louange du juste.

PSAUME CXII.

Alleluia : la Vulg. ajoute : *au retour d'Aggée et de Zacharie;* ces mots, qui reporteraient la date du Psaume à l'époque du retour de l'exil, ne se trouvent ni dans l'hébreu, ni dans les LXX.

3. *Sa justice*, reflet et écoulement de la justice de Dieu (*Ps.* cxi, 3. Comp. xxiv, 5), *subsiste à jamais*, avec les fruits de bénédiction qui en sont la récompense.

4. Quand le juste est *dans les ténèbres*, c.-à-d. dans le malheur, et que tout semble perdu, *la lumière*, c.-à-d. la joie, la délivrance, *se lève* pour lui. Le Hir et d'autres, avec la Vulg. : *une lumière*, savoir Dieu lui-même, " la lumière d'Israël (*Is.* lx, 1-3; *Malach.* iii, 20) ", Dieu, *qui est clément*, *miséricordieux et juste* (*Exod.* xxxiv, 6).

5 Heureux l'homme qui exerce la miséricorde et qui prête :
En justice il fait prévaloir sa cause,
6 Car il ne sera jamais ébranlé.
Le juste laissera une mémoire éternelle.
7 Il ne sera pas effrayé par de funestes nouvelles;
Son cœur est ferme, confiant en Jéhovah.
8 Son cœur est inébranlable, il ne craint pas,
Jusqu'à ce qu'il voie ses ennemis *abattus.*
9 Il sème *l'aumône*, il donne à l'indigent;
Sa justice subsiste à jamais;
Sa corne s'élève avec gloire.
10 Le méchant le voit et s'irrite,
Il grince des dents et *l'envie* le consume :
Le désir des méchants périra.

PSAUME CXIII (VULG. CXII).

LOuez Jéhovah (vers. 1-3); élevé au-dessus du ciel et de la terre (4-6), il daigne secourir les malheureux (7-9) : tel est le sujet de ce Psaume, dont l'auteur et la date de la composition sont inconnus. On y trouve, dit Berthier, un heureux alliage de majesté et de douceur, de noblesse dans les idées et d'onction dans les sentiments.

Les Juifs donnent le nom de *Hallel* à un groupe de Psaumes (cxiii-cxviii) commençant par *alleluia* (dans les LXX et la Vulg.), et qu'ils chantaient à leurs principales fêtes.

Alleluia !

Ps. cxiii.

1 LOUEZ, serviteurs de Jéhovah,
Louez le nom de Jéhovah.
2 Que le nom de Jéhovah soit béni
Dès maintenant et à jamais !
3 Du lever du soleil jusqu'à son couchant
Loué soit le nom de Jéhovah !

4 Jéhovah est élevé au-dessus de toutes les nations,
Sa gloire est au-dessus des cieux.
5 Qui est semblable à Jéhovah, notre Dieu?
Il siège dans les hauteurs,
6 Et il regarde en bas
Dans les cieux et sur la terre.

7 Il relève le malheureux de la poussière,
Il retire le pauvre du fumier,
8 Pour les faire asseoir avec les princes,
Avec les princes de son peuple.
9 Il donne une demeure à la stérile de la maison,
Il en fait une mère joyeuse au milieu de ses enfants.
Alleluia !

PSAUME CXIV (VULG. CXIII).

CE Psaume célèbre la puissance de Dieu, manifestée surtout dans les merveilles de la sortie d'Egypte et du passage du Jourdain. Il se distingue par une concision pleine de force, par des tours vifs et hardis, dont aucun lyrique profane n'a surpassé la beauté.

Ps. cxiv.

1 QUAND Israël sortit d'Egypte,
Quand la maison de Jacob s'éloigna d'un peuple barbare,
2 Juda devint son sanctuaire,
Israël son domaine.

5. Selon d'autres, le second membre continuerait la phrase commencée dans le premier : *Heureux... qui prête, et qui règle ses actions d'après la justice.*

6. *Une mémoire éternelle:* comp. *Prov.* x, 7.

8. *Jusqu'à ce qu'il voie;* selon la force de l'expression hébr., *qu'il ait la satisfaction de voir.*

lumen rectis : misericors, et misera-
tor, et justus. 5. Jucundus homo
qui miseretur et commodat, dispo-
net sermones suos in judicio : 6. quia
in æternum non commovebitur. 7. In
memoria æterna erit justus : ab au-
ditione mala non timebit. Paratum
cor ejus sperare in Domino, 8. con-
firmatum est cor ejus : non commo-
vebitur donec despiciat inimicos
Cor. 9, suos. 9. [a]Dispersit, dedit pauperi-
bus : justitia ejus manet in sæcu-
lum sæculi, cornu ejus exaltabitur
in gloria. 10. Peccator videbit, et
36, 12. irascetur, [b]dentibus suis fremet et
tabescet : desiderium peccatorum
peribit.

PSALMUS CXII.

Laudandus Deus super omnia excelsus et exaltans humiles.

Alleluia.


AUDATE pueri Domi-
num : laudate nomen Do-
mini. 2. Sit nomen Do-
mini benedictum, ex hoc
nunc, et usque in sæculum. 3. [a]A [a] Mal. 1.11.
solis ortu usque ad occasum, lauda-
bile nomen Domini.

4. Excelsus super omnes gentes
Dominus, et super cœlos gloria ejus.
5. Quis sicut Dominus Deus noster,
qui in altis habitat, 6. et humilia
respicit in cœlo et in terra?

7. Suscitans a terra inopem, et de
stercore erigens pauperem : 8. ut
collocet eum cum principibus, cum
principibus populi sui. 9. Qui habi-
tare facit sterilem in domo, matrem
filiorum lætantem.

PSALMUS CXIII.

Narratio miraculorum Dei in exitu de Ægypto : idolorum vanitas.

Alleluia.


N exitu Israel de Ægypto,
[a]domus Jacob de popu- [a] Exod. 13,
lo barbaro : 2. facta est 3.
Judæa sanctificatio ejus,
Israel potestas ejus.

3. Mare vidit, et fugit : [b]Jordanis [b] Jos. 3, 16.
conversus est retrorsum. 4. Montes

---

9. *Il sème l'aumône :* S. Paul (II *Cor.* ix, 9) cite ce texte pour exciter les premiers fidèles à la pratique de la charité. — *Sa justice subsiste à jamais*, ce que Notre-Seigneur explique ainsi : " Il s'amasse un trésor dans le ciel. " *Luc*, xii, 32. — *Sa corne*, symbole de force et de prospérité, croît rapidement et par conséquent *s'élève* glorieusement pour lui.

10. *Le désir des méchants*, les vœux impies qu'ils forment pour le malheur des justes restent sans effet.

PSAUME CXIII.

2. Les mots de la Vulg., *ex hoc nunc*, sont calqués sur le grec ἀπὸ τοῦ νῦν.

6. *Dans les cieux et sur la terre :* de ces deux termes, le premier se rapporte probablement au 2e membre du vers. 5, et le second au 1er membre du vers. 6 :

Il siège dans les hauteurs, — dans les cieux;
Il regarde en bas, — sur la terre.

7 sv. Comp. le cantique d'Anne (I *Sam.* ii, 8) et celui de Marie (*Luc*, i, 46, 48).

9. *Une demeure* assurée : chez les Juifs, avec la loi du divorce, la *stérile de la maison*, la femme sans enfants, n'avait pas une demeure stable dans la maison de son époux, le lien le plus fort pour l'attacher à ce dernier faisant défaut. En même temps que Dieu lui donnait des enfants, Dieu lui *donnait* donc aussi *une demeure*. Plusieurs Pères font une belle application de ce verset à Israël et à l'Eglise chrétienne; Israël est l'épouse longtemps stérile qui, devenue l'Eglise chrétienne, s'étonne de sa merveilleuse fécondité. Comp. *Is.* xlix, 20; liv, 1.

PSAUME CXIV.

1. *D'un peuple barbare*, c.-à-d. parlant une langue étrangère, autre que celle des Hébreux; c'est le sens de l'hébr, *loez* comme du grec *barbaros*.

2. *Juda*, la tribu prépondérante à partir de David, pour la nation entière. — *Son sanctuaire;* litt. *sa sainteté*, par quoi on peut entendre, ou bien *son sanctuaire* (comp. *Exod.* xv, 17), en ce sens que Dieu avait son sanctuaire terrestre (le tabernacle, puis le temple) au milieu d'Israël; ou bien sa chose sainte, sa propriété sacrée; le peuple séparé de tous les autres pour être tout spécialement le peuple de Dieu : le parallélisme favorise la seconde explication.

3 La mer le vit et s'enfuit,
Le Jourdain retourna en arrière;
4 Les montagnes bondirent comme des béliers,
Les collines comme des agneaux.

5 Qu'as-tu, mer, pour t'enfuir,
Jourdain, pour retourner en arrière?
6 *Qu'avez-vous*, montagnes, pour bondir comme des béliers,
Et vous, collines, comme des agneaux?

7 Tremble, ô terre, devant la face du Seigneur,
Devant la face du Dieu de Jacob,
8 Qui change le rocher en étang,
Le roc en source d'eaux.

PSAUME CXV (VULG., SUITE DU PS. CXIII).

SUjet du Psaume : Gloire à Dieu tout-puissant (vers. 1-3); les dieux des nations ne sont que de vaines idoles (4-8); qu'Israël se confie en Jéhovah (9-11); il nous continuera ses bienfaits (12-15), et nous le louerons (16-18).

La Vulgate joint ce morceau au précédent pour n'en former qu'un seul Psaume. Les interprètes modernes sont à peu près unanimes à voir ici deux Psaumes distincts et indépendants.

Ps. CXV.

1 NON pas à nous, Jéhovah, non pas à nous,
Mais à ton nom donne la gloire,
A cause de ta bonté, à cause de ta fidélité!
2 Pourquoi les nations diraient-elles :
" Où donc est leur Dieu?"
3 Notre Dieu est dans le ciel;
Tout ce qu'il veut, il le fait.

4 Leurs idoles sont de l'argent et de l'or,
Ouvrage de la main des hommes.
5 Elles ont une bouche, et ne parlent point;
Des yeux, et ne voient point.
6 Elles ont des oreilles et n'entendent point;
Des narines, et ne sentent point.
7 Elles ont des mains et ne touchent point,
Des pieds, et ne marchent point;
De leur gosier elles ne font entendre aucun son.
8 Qu'ils leur ressemblent ceux qui les font,
Et tous ceux qui se confient en elles!

9 Israël, mets ta confiance en Jéhovah!
Il est leur secours et leur bouclier.
10 Maison d'Aaron, mets ta confiance en Jéhovah!
Il est leur secours et leur bouclier.
11 Vous qui craignez Jéhovah, mettez votre confiance en Jéhovah!
Il est leur secours et leur bouclier.

12 Jéhovah s'est souvenu de nous : il bénira —
Il bénira la maison d'Israël;
Il bénira la maison d'Aaron;
13 Il bénira ceux qui craignent Jéhovah,
Les petits et les grands.
14 Que Jéhovah multiplie sur vous ses faveurs,
Sur vous et sur vos enfants!
15 Soyez bénis de Jéhovah,
Qui a fait les cieux et la terre!

16 Les cieux sont les cieux de Jéhovah,
Mais il a donné la terre aux fils de l'homme.
17 Ce ne sont pas les morts qui louent Jéhovah,
Ni ceux qui descendent dans le lieu du silence;

exsultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

5. Quid est tibi mare quod fugisti : et tu Jordanis, quia conversus es retrorsum? 6. Montes exsultastis sicut arietes, et colles sicut agni ovium.

7. A facie Domini mota est terra, a facie Dei Jacob. 8. Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum.

1. NON NOBIS DOMINE, NON NOBIS : sed nomini tuo da gloriam. 2. Super misericordia tua, et veritate tua : nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum? 3. Deus autem noster in cœlo : omnia quæcumque voluit, fecit.

134, 15. 4. [c]Simulacra gentium argentum,
et aurum, opera manuum hominum.
Sap. 15, 5. [d]Os habent, et non loquentur :
oculos habent, et non videbunt.
6. Aures habent, et non audient :
nares habent, et non odorabunt.
7. Manus habent, et non palpabunt : pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo. 8. Similes illis fiant qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

9. Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est. 10. Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est. 11. Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

12. Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis : benedixit domui Israel : benedixit domui Aaron. 13. Benedixit omnibus, qui timent Dominum, pusillis cum majoribus. 14. Adjiciat Dominus super vos : super vos, et super filios vestros. 15. Benedicti vos a Domino, qui fecit cœlum, et terram.

16. Cœlum cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

---

3. La grande délivrance est comme comprise entre ces deux miracles : le passage de la mer Rouge, qui éloigne pour jamais Israël de l'Egypte, en marque le commencement; le passage du Jourdain, qui lui donne entrée dans la Terre promise, en marque l'achèvement.

4. *Montagnes, collines :* le mont Sinaï (*Exod.* xix, 18).

5. Comp. *Ps.* lxviii, 16; *Is.* xxviii, 7.

7. *Tremble, ô terre;* Vulg., *la terre a tremblé.*

8. Autre miracle accompli dans le désert à l'époque de la grande délivrance.

Cette fin un peu brusque s'explique naturellement si, comme le pensent plusieurs interprètes, le Psaume était destiné à être chanté avec d'autres dans quelque cérémonie religieuse.

PSAUME CXV.

1-2. Sens : tu fais éclater ta puissance en notre faveur, non pas tant à cause de nous, qui en sommes indignes, qu'à cause de *ton nom*, lequel est synonyme de *bonté* (gratuite) et de *fidélité* (dans l'accomplissement des promesses), et qui, si tu nous abandonnais, serait en butte aux sarcasmes des nations idolâtres.

3. Comp. *Sag.* xii, 18.

4. *Leurs idoles*, ou *leurs dieux :* comp. *Sag.* xv, 15.

7. *De leur gosier :* comp. *Is.* xxxviii, 14.

8. *Ils* (ou *qu'ils*) *leur ressemblent :* comp. *Is.* xliv, 9.

9-11. *Israël :* la nation en général; *la maison d'Aaron :* les prêtres et autres ministres du culte; ceux qui craignent le Seigneur : ou bien les vrais Israélites, qui servent Dieu avec foi et amour; ou bien les prosélytes, c.-à-d. ceux qui, sans être juifs de naissance, connaissent et adorent le vrai Dieu (comp. *Act.* xiii, 43; xvii, 4). Vulg., *Israël a mis sa confiance;* de même dans les deux versets suiv. — *Il est leur secours :* ces mots forment comme une réponse du chœur à l'exhortation qui précède; d'autres versets donneraient lieu à la même remarque. Quelques interprètes en concluent que ce Psaume est un chant dialogué, sans qu'il soit possible d'assigner la part exacte des interlocuteurs.

12. *Il bénira;* Le Hir, qu'il bénisse.

14. *Que Jéhovah multiplie;* ou bien, *Jéhovah multipliera;* l'optatif ne viendrait qu'au vers. 15, peut-être comme une réponse du chœur.

16. *Les cieux de Jéhovah*, sa demeure propre, réservée pour lui seul : manière de parler populaire, dit saint Jean Chrysostome; car Dieu a créé également le ciel et la terre, et il est partout présent, soutenant et gouvernant toutes ses créatures.

17. *Dans le lieu du silence*, le scheol ou les limbes, pour les Hébreux lieu d'attente,

18 Mais nous, nous bénirons Jéhovah
Dès maintenant et à jamais.

PSAUME CXVI (VULG. CXIV ET CXV).

Cantique d'actions de grâces, composé probablement après le retour de l'exil, pour la délivrance de quelque grand danger, peut-être pour celle même de la captivité. Le Psalmiste a invoqué le Seigneur dans sa détresse (vers. 1-4); Dieu l'a secouru (5-9); il lui témoignera publiquement sa reconnaissance en acquittant ses vœux (10-14) et en lui offrant des sacrifices pacifiques (15-19).

Dans la Vulg., ce Psaume en forme deux, le cxiv^e qui comprend les vers. 1-9, et le cxv^e, composé des vers. 10-19. La plupart des interprètes modernes admettent l'unité de composition.

Alleluia!

Ps. cxvi.
1 JE l'aime, car Jéhovah entend
Ma voix, mes ardentes supplications;
2 Car il a incliné vers moi son oreille,
Et toute ma vie je l'invoquerai.
3 Les liens de la mort m'entouraient,
Et les angoisses du scheol m'avaient saisi;
J'étais en proie à la détresse et à l'affliction.
4 Et j'ai invoqué le nom de Jéhovah :
" Jéhovah, sauve mon âme! "

5 Jéhovah est miséricordieux et juste,
Notre Dieu est compatissant.
6 Jéhovah garde les faibles;
J'étais malheureux, et il m'a sauvé.
7 Mon âme, retourne à ton repos.
Car Jéhovah te comble de biens.
8 Oui, tu as sauvé mon âme de la mort,
Mon œil des larmes,
Mes pieds de la chute.
9 Je marcherai *encore* devant Jéhovah,
Dans la terre des vivants.

10 J'ai confiance, alors même que je dis :
" Je suis malheureux à l'excès. "
11 Je disais dans mon abattement :
" Tout homme est menteur. "
12 Que rendrai-je à Jéhovah
Pour tous ses bienfaits à mon égard!
13 J'élèverai la coupe du salut
Et j'invoquerai le nom du Seigneur.
14 J'accomplirai mes vœux envers Jéhovah
En présence de tout son peuple.

15 Elle a du prix aux yeux de Jéhovah,
La mort de ses fidèles.
16 Ah! Jéhovah, parce que je suis ton serviteur,
Ton serviteur, fils de ta servante,
Tu as détaché mes liens.
17 Je t'offrirai un sacrifice d'actions de grâces,
Et j'invoquerai le nom de Jéhovah.
18 J'accomplirai mes vœux envers Jéhovah
En présence de tout son peuple,
19 Dans les parvis de la maison de Jéhovah,
Dans ton enceinte, Jérusalem.
Alleluia!

---

triste et silencieux, où l'on ne pouvait plus louer Dieu comme sur la terre : comp. *Ps.* vi, 6; xxx, 10; lxxxviii, 11 sv. *Is.* xxxviii, 18.

s. 6, 6. ich. 2, 17. [e]Non mortui laudabunt te Domine: neque omnes, qui descendunt in infernum. 18. Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.

PSALMUS CXIV.

Gratiarum actio pro liberatione a periculis.

Alleluia.


DILEXI, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meæ. 2. Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo. 3. Circumdederunt me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me. Tribulationem et dolorem inveni : 4. et nomen Domini invocavi. O Domine libera animam meam :

5. Misericors Dominus, et justus, et Deus noster miseretur. 6. Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me. 7. Convertere anima mea in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi. 8. Quia eripuit animam meam de morte : oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu. 9. Placebo Domino in regione vivorum.

PSALMUS CXV.

Gratiarum actio pro liberatione a periculis.

Alleluia.


CREDIDI, propter quod locutus sum : [a]ego autem humiliatus sum nimis. 11. Ego dixi in excessu meo : [b]Omnis homo mendax. 12. Quid retribuam Domino, pro omnibus, quæ retribuit mihi? 13. Calicem salutaris accipiam : et nomen Domini invocabo. 14. Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus :

[a] 2 Cor. 4, 13.

[b] Rom. 3, 4.

15. Pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus : 16. o Domine quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ. Dirupisti vincula mea : 17. tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo. 18. Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : 19. in atriis domus Domini, in medio tui Jerusalem.

PSAUME CXVI.

1. *Je l'aime*, litt. *j'aime*, sous-ent. *Jéhovah :* comp. *Ps.* xviii, 2, que l'auteur imite encore dans les vers. 3 et 4.

5. Comp. *Exod.* xxxiv, 6; *Ps.* cxii, 4.

6. *Garde les faibles*, litt. *les simples*, *les petits* (en gr. *nêpia*) de l'Evangile (*Matth.* xi, 25), ceux qui n'ont pour se défendre ni la force ni la ruse.

7. *A ton repos*, au bien-être et à la sécurité, par opposition à la *détresse* et à l'affliction du vers. 3.

9. *Je marcherai*, etc. : je vivrai sous le regard et la protection de Jéhovah (ou bien : ayant toujours devant les yeux Jéhovah), qui m'a préservé de la mort. LXX et Vulg., *je serai agréable au Seigneur*, je le louerai et le servirai, *en cette vie :* comp. *Ps.* cxv, 18.

10. *J'ai confiance*, litt. *je crois*, j'ai foi et confiance en Dieu, je crois qu'il peut me secourir, et que lui seul le peut. LXX et Vulg., *j'ai cru*, *c'est pourquoi j'ai parlé* et dit à Dieu : Voyez *combien je suis malheureux!* Comp. II *Cor* iv, 13.

11. *Tout homme est menteur*, fait défaut à qui met en lui sa confiance, soit que les moyens, soit que la volonté lui manque pour venir en aide. C'est la même pensée que nous avons rencontrée plus haut : "Le secours de l'homme n'est que vanité." *Ps.* cvii, 13. Voy. *Rom.* iii, 4.

13. *J'élèverai*, dans quelque repas sacré, tel que les Israélites en faisaient après avoir offert à Dieu un sacrifice pour une grâce reçue, *la coupe du salut* (litt. *des délivrances*), une coupe de bénédiction et d'actions de grâces : allusion à la troisième coupe que le père de famille présentait dans le festin pascal. — *Et j'invoquerai*, etc., j'offrirai à Dieu mes sentiments de reconnaissance.

15. *Elle a du prix :* ce n'est pas une chose légère et sans importance, à laquelle Dieu ne fasse pas attention, que *la mort de ses fidèles;* il s'en soucie beaucoup, au contraire, et par conséquent il veille sur leur vie pour la défendre contre les attaques des méchants. Comp. *Luc*, xxi, 18.

16. *Fils de ta servante :* voy. *Ps.* lxxxvi, 16. — *Tu as détaché mes liens*, tu m'as délivré du danger. Comp. vers. 3.

PSAUME CXVII (VULG. CXVI).

E court Psaume a beaucoup de ressemblance avec le c[e]. L'auteur invite les nations idolâtres à entrer dans le royaume de Dieu. S. Paul cite ce cantique comme une prophétie de la conversion des Gentils (*Rom.* xv, 11. Comp. *Jean*, xii, 32).

Ps. cxvii. 1 NATIONS, louez toutes Jéhovah;
Peuples, célébrez-le tous!
2 Car sa bonté pour nous est grande,
Et la vérité de Jéhovah subsiste à jamais.
Alleluia!

PSAUME CXVIII (VULG. CXVII).

CHant triomphal d'action de grâces composé à l'occasion, soit de la pose solennelle de la première pierre du second temple (*Esdr.* iii, 8-12), soit plutôt de la dédicace de ce temple après son achèvement, la sixième année de Darius (*Esdr.* vi, 15 sv.). Plus tard, il fit partie de la liturgie de la fête des Tabernacles (procession du 8[e] jour).

Tout indique que nous avons ici un Psaume chanté à plusieurs chœurs dans une procession. Tout le peuple, ayant à sa tête un des principaux chefs, peut-être Zorobabel, s'avance processionnellement vers le nouveau temple; il chante au départ les vers. 1-4, et pendant la marche les vers. 5-18. Lorsque le cortège est arrivé près du temple, un dialogue s'engage, que l'on peut reconstituer ainsi :

Vers. 19.	Le chef demande qu'on lui ouvre les portes.
Vers. 20.	Les prêtres et les lévites répondent de l'intérieur.
Vers. 21-22.	Réponse du chef.
Vers. 23.	Les prêtres.
Vers. 24-25.	Le peuple en entrant dans le temple.
Vers. 26-27.	Les prêtres en bénissant le chef d'abord, puis le peuple.
Vers. 28.	Le peuple.
Vers. 29.	Tous ensemble.

Sens spirituel : Entrée triomphante de Jésus-Christ dans le ciel, d'abord le jour de son Ascension, puis d'une manière plus solennelle après le dernier jugement; — allusions à son entrée dans Jérusalem le jour des Rameaux (vers. 22, 25 sv.). — Son entrée mystique dans les âmes.

Au départ de la procession.

Ps. cxviii. 1 LOUEZ Jéhovah, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.
2 Qu'Israël dise :
"Oui, sa miséricorde est éternelle."
3 Que la maison d'Aaron dise :
"Oui, sa miséricorde est éternelle."
4 Que ceux qui craignent Jéhovah disent :
"Oui, sa miséricorde est éternelle."

Pendant le trajet.

5 Du sein de ma détresse j'ai invoqué Jéhovah :
Jéhovah m'a exaucé *et m'a mis* au large.
6 Jéhovah est pour moi, je ne crains rien :
Que peuvent me faire des hommes?
7 Jéhovah est mon secours;
Je verrai *la ruine* de ceux qui me haïssent.
8 Mieux vaut chercher un refuge en Jéhovah
Que de se confier aux hommes;
9 Mieux vaut chercher un refuge en Jéhovah
Que de se confier aux princes.
10 Toutes les nations m'environnaient :
Au nom de Jéhovah je les taille en pièces.
11 Elles m'environnaient et m'enveloppaient :
Au nom de Jéhovah je les taille en pièces.
12 Elles m'environnaient comme des abeilles :
Elles s'éteignent comme un feu d'épines;
Au nom de Jéhovah je les taille en pièces.

PSALMUS CXVI.

Ad laudandum Deum provocatio.

Alleluia.



AUDATE Dominum
omnes gentes : [a]laudate om. 15.
eum omnes populi : 2. quo-
niam confirmata est super
nos misericordia ejus : [b]et veritas nn. 12.
Domini manet in æternum.

PSALMUS CXVII.

Gratiarum actio pro salute per Christum consecuta.

Alleluia.



ONFITEMINI Domino
quoniam bonus : quoniam
in sæculum misericordia
ejus. 2. Dicat nunc Israel
quoniam bonus : quoniam in sæcu-
lum misericordia ejus. 3. Dicat nunc
domus Aaron : quoniam in sæculum
misericordia ejus. 4. Dicant nunc
qui timent Dominum : quoniam in
sæculum misericordia ejus.
5. De tribulatione invocavi Do-
minum : et exaudivit me in latitu-
dine Dominus. 6. Dominus mihi
adjutor : non timebo quid faciat
mihi homo. 7. [a]Dominus mihi ad- [a] Hebr. 13,
jutor : et ego despiciam inimicos 6.
meos. 8. Bonum est confidere in
Domino, quam confidere in homi-
ne : 9. bonum est sperare in Domi-
no, quam sperare in principibus.
10. Omnes gentes circuierunt me :
et in nomine Domini quia ultus
sum in eos. 11. Circumdantes cir-
cumdederunt me : et in nomine
Domini quia ultus sum in eos.
12. Circumdederunt me sicut apes,
et exarserunt sicut ignis in spinis :
et in nomine Domini quia ultus sum
in eos. 13. Impulsus eversus sum
ut caderem : et Dominus suscepit
me. 14. [b]Fortitudo mea, et laus mea [b] Exod. 15,
Dominus : et factus est mihi in sa- 2.
lutem. 15. Vox exsultationis, et
salutis in tabernaculis justorum.
16. Dextera Domini fecit virtutem :
dextera Domini exaltavit me, dex-
tera Domini fecit virtutem. 17. Non
moriar, sed vivam : et narrabo opera
Domini. 18. Castigans castigavit me
Dominus : et morti non tradidit me.
19. Aperite mihi portas justitiæ, in-
gressus in eas confitebor Domino :
20. hæc porta Domini, justi intra-
bunt in eam. 21. Confitebor tibi
quoniam exaudisti me : et factus es
mihi in salutem. 22. [c]Lapidem, quem [c] Is. 28, 16.
reprobaverunt ædificantes : hic fa- Matth. 21,
42. Luc. 20, 17. Act. 4, 11. Rom. 9, 33. 1 Petr. 2, 7.

PSAUME CXVII.

2. *Sa bonté est grande*, plus exactement *puissante*, se manifestant par de puissants effets.

La *bonté* gratuite de Dieu, c.-à-d. sa grâce, sa miséricorde, et sa *vérité*, c.-à-d. sa fidélité dans l'accomplissement de ses promesses, sont les deux grands attributs de Jéhovah dans ses rapports avec l'humanité; après s'être révélés et déployés dans toute l'histoire d'Israël, ils feront, à l'époque du Messie, la conquête du monde entier.

PSAUME CXVIII.

1. Comp. *Ps.* cvi, 1.

2-4. *Israël, maison d'Aaron*, etc. : tous les ordres des serviteurs de Dieu : comp. *Ps.* cxiv, 9-11.

5. *M'a mis au large*, dans un endroit spacieux, où je puis respirer à l'aise, mes ennemis étant éloignés et impuissants.

6. Cité par S. Paul, *Hébr.* xiii, 6.

7. *Jéhovah est mon secours;* litt. *tient lieu de tous mes secours.* — *Mépriser mes ennemis;* litt., *les regarder d'un œil satisfait.* Ces ennemis étaient les Samaritains, qui avaient vainement essayé d'empêcher les Israélites de reconstruire Jérusalem et le temple.

9. *Aux princes :* le successeurs de Cyrus, surtout le faux Smerdis, se montrèrent peu favorables aux Juifs, et les satrapes ou gouverneurs de la province leur suscitèrent toutes sortes de tracasseries; Darius leur rendit la tranquillité. Voy. *Esdr.* iv, 5; v, 3.

10. *Toutes les nations* voisines : comp. *Esdr.* iv, 9, 10.

Ce verset et le suivant pourraient aussi s'entendre hypothétiquement : *que toutes les nations m'environnent : au nom de Jéhovah*, etc.

12. *Comme des abeilles* acharnées à leur proie. — *Comme un feu d'épines*, qui s'embrase vite et s'éteint de même.

13 Tu me poussais violemment pour me faire tomber,
Mais Jéhovah m'a secouru.
14 Jéhovah est ma force et l'objet de mes chants;
Il a été mon salut.
15 Des cris de triomphe et de délivrance retentissent dans les tentes des justes;
La droite de Jéhovah a déployé sa force;
16 La droite de Jéhovah est élevée,
La droite de Jéhovah a déployé sa force.
17 Je ne mourrai pas, je vivrai,
Et je raconterai les œuvres de Jéhovah.
18 Jéhovah m'a durement châtié,
Mais il ne m'a pas livré à la mort.

Le chef arrivé devant le temple.

19 Ouvrez-moi les portes de la justice,
Afin que j'entre et que je loue Jéhovah.

Les prêtres.

20 C'est la porte de Jéhovah;
Les justes peuvent y entrer.

Le chef du peuple.

21 Je te rends grâces parce que tu m'as exaucé
Et que tu m'as sauvé.
22 La pierre rejetée par ceux qui bâtissaient
Est devenue la pierre angulaire.

Les prêtres.

23 C'est l'œuvre du Seigneur,
C'est une chose merveilleuse à nos yeux.

Le peuple en entrant.

24 Voici le jour que Jéhovah a fait;
Livrons-nous à l'allégresse et à la joie.
25 Jéhovah, donne le salut!
Jéhovah, donne la prospérité!

Les prêtres au chef, puis au peuple.

26 Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah!
Nous vous bénissons de la maison de Jéhovah!
27 Jéhovah est Dieu, il fait briller sur nous sa lumière. —
Attachez la victime avec des liens,
Jusqu'aux cornes de l'autel. —

Le peuple.

28 Tu es mon Dieu, et je te louerai;
Mon Dieu, et je t'exalterai.

Tous ensemble.

29 Louez Jéhovah, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.

PSAUME CXIX (VULG. CXVIII).

L'Idée fondamentale de ce Psaume didactique est l'éloge de la loi de Dieu, de la loi dans le sens le plus large, prescriptions, promesses, menaces, récompenses, châtiments. Dans une suite de sentences, énoncées souvent sous forme de prières, l'auteur célèbre la beauté de cette loi et son prix inestimable : c'est Dieu lui-même qui l'a donnée aux hommes, elle procure la vraie sagesse et préserve du mal; il l'aime de tout son cœur et la médite tous les jours; tout son désir est de l'observer avec une entière fidélité, malgré les persécutions des méchants; il demande à Dieu sa grâce pour lui rendre cette fidélité possible et facile; il soupire après la consolation et le secours dans ses épreuves; enfin il exprime la douleur qui le consume à la vue des offenses des pécheurs. Toutes ces pensées sont répétées sous des formes et des images différentes, sans liaison bien étroite.

Le texte ne fournit aucune indication qui puisse nous renseigner sur l'auteur. L'absence de toute allusion au temple et aux sacrifices a porté plusieurs interprètes à en placer la

ctus est in caput anguli. 23. A Do-
mino factum est istud : et est mira-
bile in oculis nostris. 24. Hæc est
dies, quam fecit Dominus : exsul-
temus, et lætemur in ea. 25. O Do-
mine salvum me fac, o Domine
th. 21, bene prosperare : 26. [d]Benedictus
qui venit in nomine Domini. Bene-
diximus vobis de domo Domini :
27. Deus Dominus, et illuxit nobis.
Constituite diem solemnem in con-
densis, usque ad cornu altaris.
28. Deus meus es tu, et confitebor
tibi : Deus meus es tu, et exaltabo
te. Confitebor tibi quoniam exau-
disti me : et factus es mihi in salu-
tem. 29. Confitemini Domino quo-
niam bonus : quoniam in sæculum
misericordia ejus.

---

13. *Tu me poussais :* Israël personnifie tous ses ennemis en un seul homme.

14. Comp. *Exod.* xv, 2; *Is.* xii, 2.

15. *Des cris... retentissent;* ou bien, *que des cris... retentissent.* — *Dans les tentes :* les Juifs venus pour la fête campaient sous des tentes dans la ville et ses alentours.

16. *Elevée*, victorieuse.

17. *Je ne mourrai pas :* menacé de périr, Israël a reconquis son immortalité, grâce au secours de Jéhovah.

19. *Les portes de la justice*, donnant entrée dans le lieu où le Dieu de toute justice se rencontre avec son peuple, qui est un peuple de justes (comp. *Is.* xxvi, 2). — *Que je loue Jéhovah*, que je lui offre mes actions de grâces.

20. *Les justes*, les enfants d'Israël.

21. *Je te rends grâces :* c'est la louange annoncée vers. 19.

22. *Pierre angulaire*, litt. *tête d'angle*, la principale pierre de l'angle, et par conséquent de l'édifice. Par cette locution proverbiale, le Psalmiste désigne le peuple juif, naguère rejeté et méprisé, aujourd'hui rétabli par la protection divine, et devenu la pierre principale du temple que Dieu se construit sur la terre, car de lui doit sortir le salut du monde. La tradition juive entendait ce verset du Messie (comp. *Is.* xxviii, 16), et Jésus-Christ se l'applique justement à lui-même : rejeté et mis à mort par les Juifs, il est devenu la pierre angulaire de l'édifice de l'Eglise, le lien des peuples, juif et gentil, réunis dans une même foi. Voy. *Matth.* xxi, 42, et comp. *Act.* iv, 11 ; *Ephés.* ii, 20; I *Pier.* ii, 7.

23. Comp. *Is.* xxv, 9.

25. *Donne le salut*, sauve, en hébr. *hoschiah-na*, d'où notre *hosanna :* cette acclamation accueillit le Sauveur entrant à Jérusalem le jour des Rameaux (*Matth.* xxi, 9; *Jean*, xii, 13).

26. *Béni soit*, etc. : répété par les Juifs en l'honneur de Jésus-Christ (*Matth.* xxi, 9). — *Nous vous bénissons :* formule liturgique. Comp. *Nombr.* vi, 27; *Deut.* xxi, 5. — *De la maison de Jéhovah*, du temple, d'où part toute bénédiction.

27. *Sa lumière*, symbole de sa faveur (*Ps.* iv, 7). — *La victime*, pour *les victimes.* — *Jusqu'aux cornes de l'autel :* comme il est tout à fait invraisemblable qu'on attachât les victimes aux *cornes de l'autel*, ces mots, d'après Delitzsch, signifieraient que les victimes étaient réunies en si grand nombre dans le parvis, qu'il y en avait jusque près de l'autel. D'autres sous-entendent, *amenez-les*, pour les immoler, *jusqu'aux cornes*, etc.

LXX et Vulg., *célébrez ce jour de fête avec des rameaux*, soit portés dans vos mains, comme on le fait à la fête des Tabernacles, soit tressés en guirlandes et disposés comme ornement dans les parvis du temple.

Le Hir rapproche l'hébreu de la Vulg. en traduisant : *serrez* (les rangs de) *la procession, vous qui portez des rameaux touffus, jusqu'aux cornes de l'autel :* ne dépassez pas cette limite, que les prêtres seuls ont le droit de franchir.

28. Après *je t'exalterai*, les LXX et la Vulgate répètent le verset 21, *je te louerai*, etc.



composition pendant l'exil; nous le croirions plus volontiers postérieur au retour de Babylone.

Ce Psaume est alphabétique; il comprend 22 strophes, selon le nombre des lettres de l'alphabet hébreu, ayant chacune 8 versets commençant par la même lettre. Cette disposition a pour but principal de venir en aide à la mémoire. La loi de Dieu y est appelée de noms différents, mais qui paraissent pris par l'auteur dans le même sens : 1° *thorah*, Vulg. *lex*, loi (vers. 1); — 2° *edoth*, Vulg. *testimonia*, litt. *témoignages*, enseignements (vers. 2); — 3° *derek*, Vulg. *via*, voie (vers. 3); — 4° *piqqoudim*, Vulg. *mandata*, ordonnances (vers. 4); — 5° *chouqqim*, Vulg. *justificationes*, statuts, *lois* (vers. 5); — 6° *mitsevoth*, Vulg. *mandata*, commandements (vers. 6); — 7° *mischpat*, Vulg. *judicium*, arrêts, jugements (vers. 7); — 8° *dabar*, Vulg. *sermo*, parole (vers. 9); — 9° *imerah*, Vulg. *eloquium*, parole (vers. 11); — 10° *émeth*, Vulg. *veritas*, vérité (vers. 30). Un de ces noms se lit dans chaque verset, sauf dans le vers. 122; ajoutez les vers. 84 et 132, où *mischpat* ne désigne pas la loi de Dieu.

Simple par les idées qu'il exprime, mais tout rempli, dit Le Hir, des plus beaux sentiments d'amour, d'un amour tendre, vif et désintéressé pour la loi de Dieu, ce Psaume a inspiré aux Pères de l'Eglise qui l'ont commenté des instructions morales d'une grande richesse. En effet, aucune page de l'Ancien Testament n'est plus pénétrée de l'esprit chrétien. Aussi l'Eglise l'a-t-elle inséré tout entier dans son office quotidien, où il forme la matière principale des *petites Heures*. Mme Périer, dans la vie de Pascal, raconte à ce propos que son frère " avait un amour sensible pour tout l'office divin, mais surtout pour les petites Heures, parce qu'elles sont composées du Ps. cxviii (Vulg.), dans lequel il trouvait tant de choses admirables qu'il sentait de la délectation à le réciter. Quand il s'entretenait avec ses amis de la beauté de ce Psaume, il se transportait en sorte qu'il paraissait hors de lui-même. "

ALEPH.

Ps. cxix.

1 HEUREUX ceux qui sont irréprochables dans leur voie,
Qui marchent selon la loi de Jéhovah !
2 Heureux ceux qui gardent ses enseignements,
Qui le cherchent de tout leur cœur,
3 Qui ne commettent pas l'iniquité,
Et qui marchent dans ses voies !
4 Tu as prescrit tes ordonnances,
Pour qu'on les observe avec soin.
5 Puissent mes voies être dirigées
Pour que j'observe tes lois !
6 Alors je n'aurai point à rougir
A la vue de tous tes commandements.
7 Je te louerai dans la droiture de mon cœur,
En apprenant les préceptes de ta justice.
8 Je veux garder tes lois :
Ne me délaisse pas complètement.

BETH.

9 Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier?
En se gardant selon ta parole.
10 Je te cherche de tout mon cœur :
Ne me laisse pas errer loin de tes commandements.
11 Je garde ta parole cachée dans mon cœur,
Afin de ne pas pécher contre toi.
12 Bénis sois-tu, Jéhovah!
Enseigne-moi tes lois.
13 De mes lèvres j'énumère
Tous les préceptes de ta bouche.
14 J'ai de la joie à suivre tes enseignements,
Comme si je possédais tous les trésors.
15 Je veux méditer tes ordonnances,
Avoir les yeux sur tes sentiers.
16 Je fais mes délices de tes lois,
Je n'oublierai jamais ta parole.

GIMEL.

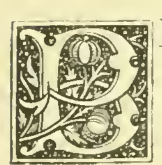
17 Use de bonté envers ton serviteur, afin que je vive,
Et j'observerai ta parole.
18 Ouvre mes yeux, pour que je contemple
Les merveilles de ta loi.

PSALMUS CXVIII.

Multis modis ostendit beatam vitam in legis observatione esse positam.

Alleluia.

ALEPH.



EATI immaculati in via : qui ambulant in lege Domini. 2. Beati, qui scrutantur testimonia ejus : in toto corde exquirunt eum. 3. Non enim qui operantur iniquitatem, in viis ejus ambulaverunt. 4. Tu mandasti mandata tua custodiri nimis. 5. Utinam dirigantur viæ meæ, ad custodiendas justificationes tuas. 6. Tunc non confundar, cum perspexero in omnibus mandatis tuis. 7. Confitebor tibi in directione cordis : in eo quod didici judicia justitiæ tuæ. 8. Justificationes tuas custodiam : non me derelinquas usquequaque.

BETH.

9. In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos. 10. In toto corde meo exquisivi te : ne repellas me a mandatis tuis. 11. In corde meo abscondi eloquia tua : ut non peccem tibi. 12. Benedictus es Domine : doce me justificationes tuas. 13. In labiis meis, pronuntiavi omnia judicia oris tui. 14. In via testimoniorum tuorum delectatus sum, sicut in omnibus divitiis. 15. In mandatis tuis exercebor : et considerabo vias tuas. 16. In justificationibus tuis meditabor : non obliviscar sermones tuos.

GIMEL.

17. Retribue servo tuo, vivifica me : et custodiam sermones tuos. 18. Revela oculos meos : et considerabo mirabilia de lege tua. 19. Incola ego sum in terra : non abscondas a me mandata tua. 20. Concupivit anima mea desiderare justificationes tuas, in omni tempore. 21. Increpasti superbos : maledicti qui declinant a mandatis tuis. 22. Aufer a me opprobrium, et contemptum : quia testimonia tua exquisivi. 23. Etenim sederunt principes, et adversum me loquebantur : servus autem tuus exercebatur in justificationibus tuis. 24. Nam et testimonia tua meditatio mea est : et consilium meum justificationes tuæ.

DALETH.

25. Adhæsit pavimento anima mea : vivifica me secundum verbum tuum. 26. Vias meas enuntiavi, et exaudisti me : doce me justificationes tuas. 27. Viam justificationum tuarum instrue me : et exercebor in mirabilibus tuis. 28. Dormitavit anima mea præ tædio : confirma me in verbis tuis. 29. Viam iniquitatis amove a me : et de lege tua miserere mei. 30. Viam veritatis elegi : judicia tua non sum oblitus. 31. Adhæsi testimoniis tuis Domine : noli me confundere. 32. Viam mandatorum tuorum cucurri, cum dilatasti cor meum.

PSAUME CXIX.

1. *Leur voie*, leur conduite. — *La loi* : l'ensemble des révélations faites à Moïse.

2. *Qui gardent;* Vulg., *qui scrutent*, étudient avec soin.

3. Sens : en repassant dans mon esprit tous tes commandements, je n'aurai à rougir d'aucune transgression. D'autres : *je ne serai point confondu*, trompé dans la confiance que j'ai mise en toi, *tant que j'aurai sous les yeux tes commandements.*

7. *En apprenant;* ou, *de ce que j'ai appris.*

8. *Ne me délaisse pas complètement*, ne m'abandonne pas à mes propres forces, mais aide-moi par ta grâce.

9. *En se gardant*, en veillant sur lui-même (ou bien, *en gardant son sentier*), pour se conformer à ta loi.

11. *Je garde*, comme un précieux trésor.

13. *J'énumère*, je compte, pour n'en oublier aucun.

16. *Je fais mes délices;* Vulg., *je médite;* de même plus loin, vers. 24, etc.

17. Il demande à Dieu de lui conserver la vie (comp. vers. 84), et promet de vivre selon sa loi.

19 Je suis un étranger sur la terre :
Ne me cache pas tes commandements.
20 Mon âme est brisée par le désir
Qui toujours la porte vers tes préceptes.
21 Tu menaces les orgueilleux, ces maudits,
Qui s'égarent loin de tes commandements.
22 Éloigne de moi la honte et le mépris,
Car j'observe tes enseignements.
23 Que les princes siègent et parlent contre moi :
Ton serviteur méditera tes lois.
24 Oui, tes enseignements font mes délices,
Ce sont les hommes de mon conseil.

DALETH.

25 Mon âme est attachée à la poussière :
Rends-moi la vie selon ta parole!
26 Je t'ai exposé mes voies, et tu m'as répondu :
Enseigne-moi tes lois.
27 Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances,
Et je méditerai sur tes merveilles.
28 Mon âme, en proie au chagrin, se fond en larmes :
Relève-moi selon ta parole.
29 Eloigne de moi la voie du mensonge,
Et accorde-moi la faveur de ta loi.
30 J'ai choisi la voie de la fidélité,
Je place tes préceptes sous mes yeux.
31 Je me suis attaché à tes enseignements :
Jéhovah, ne permets pas que je sois confondu.
32 Je cours dans la voie de tes commandements,
Car tu élargis mon cœur.

HE.

33 Enseigne-moi, Jéhovah, la voie de tes préceptes,
Afin que je la garde jusqu'à la fin *de ma vie.*
34 Donne-moi l'intelligence pour que je garde ta loi,
Et que je l'observe de tout mon cœur.
35 Conduis-moi dans le sentier de tes commandements,
Car j'y trouve le bonheur.
36 Incline mon cœur vers tes enseignements,
Et non vers le gain.
37 Détourne mes yeux pour qu'ils ne voient point la vanité,
Fais-moi vivre dans ta voie.
38 Accomplis envers ton serviteur ta promesse,
Que tu as faite à ceux qui te craignent.
39 Écarte de moi l'opprobre que je redoute,
Car tes préceptes sont bons.
40 Je désire ardemment pratiquer tes ordonnances :
Par ta justice fais-moi vivre.

VAV.

41 Que vienne sur moi ta miséricorde, Jéhovah,
Et ton salut, selon ta parole!
42 Et je pourrai répondre à celui qui m'outrage,
Car je me confie en ta parole.
43 N'ôte pas entièrement de ma bouche la parole de vérité,
Car j'espère en tes préceptes.
44 Je veux garder ta loi constamment,
Toujours et à perpétuité.
45 Je marcherai au large
Car je recherche tes ordonnances.
46 Je parlerai de tes enseignements devant les rois,
Et je n'aurai point de honte.
47 Je ferai mes délices de tes commandements :
Je les aime.
48 J'élèverai mes mains vers tes commandements [que j'aime,]
Et je méditerai tes lois.

HE.

33. Legem pone mihi Domine viam justificationum tuarum : et exquiram eam semper. 34. Da mihi intellectum, et scrutabor legem tuam : et custodiam illam in toto corde meo. 35. Deduc me in semitam mandatorum tuorum : quia ipsam volui. 36. Inclina cor meum in testimonia tua : et non in avaritiam. 37. Averte oculos meos ne videant vanitatem : in via tua vivifica me. 38. Statue servo tuo eloquium tuum, in timore tuo. 39. Amputa opprobrium meum, quod suspicatus sum : quia judicia tua jucunda. 40. Ecce concupivi mandata tua : in æquitate tua vivifica me.

VAU.

41. Et veniat super me misericordia tua Domine : salutare tuum secundum eloquium tuum. 42. Et respondebo exprobrantibus mihi verbum : quia speravi in sermonibus tuis. 43. Et ne auferas de ore meo verbum veritatis usquequaque : quia in judiciis tuis supersperavi. 44. Et custodiam legem tuam semper : in sæculum et in sæculum sæculi. 45. Et ambulabam in latitudine : quia mandata tua exquisivi. 46. Et loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum : et non confundebar. 47. Et meditabar in mandatis tuis, quæ dilexi. 48. Et levavi manus meas ad mandata tua, quæ

19. *Je suis un étranger :* la terre n'est pas ma véritable patrie; je n'ai à y faire qu'un court *séjour* (comp. *Gen.* xlvii, 9; *Ps.* xxxix, 13; I *Par.* xxix, 15; II *Cor.* v, 6; *Hébr.* xi, 13) : que la lumière de ta loi soit mon guide et ma consolation.

21. La ponctuation des anciennes versions paraît préférable : ... *orgueilleux; ils sont maudits ceux qui s'écartent de tes commandements.*

23. *Siègent* dans leurs conciliabules et s'entretiennent des moyens de me nuire.

25. *Attachée à la poussière*, signe d'un profond abattement (comp. vers. 28) : il demande à Dieu de lui rendre la vigueur du corps et de l'âme, et cela en vertu de sa *parole*, des promesses contenues dans la loi.

26 sv. *Mes voies*, toute ma vie. — *Tu m'as répondu*, tu m'as assuré de ta bienveillance : donne-moi de plus en plus l'intelligence de ta loi, afin que, si j'ai les hommes contre moi, j'aie Dieu pour moi.

28. *Se fond en larmes;* Vulg., *est engourdie* et sans force.

29. *La faveur de* connaître et de suivre *ta loi.*

32. *Tu élargis mon cœur*, tu le mets à l'aise, en le délivrant de ses angoisses. D'autres : *je courrai ... quand tu élargiras*, etc.

33. *Jusqu'à la fin de ma vie.* Baethgen traduit *comme une récompense;* cf. vers. 112.

36. *Le gain* injuste ou sordide.

37. *La vanité :* en général tout ce qui est mal aux yeux de Dieu ; ici, ce qui pourrait me porter à des actions ou à des pensées coupables.

38. *Ta promesse*, litt. *ta parole*, les promesses renfermées dans ta loi.

39. *L'opprobre que je redoute*, soit celui dont les impies cherchent à le couvrir (verset 22); soit plutôt, selon Delitzsch, celui qu'il encourrait en abandonnant la loi de Dieu. — *Tes préceptes sont bons*, ils procurent le bonheur à ceux qui les observent.

40. *Par ta justice*, en vertu de la justice avec laquelle Dieu doit accomplir et accomplit en effet les promesses contenues dans sa loi. — *Fais-moi vivre*, donne une vie nouvelle à ton serviteur qui se consume dans l'affliction. Comp. vers. 25 et 28.

43. *N'ôte pas*, etc. Sens : ne permets pas que je n'aie rien à répondre aux impies qui m'insultent; fais au contraire, en me couvrant visiblement de ta protection, que je puisse leur opposer ta *vérité*, c'est-à-dire ta fidélité à tes promesses; et il en sera ainsi, car *j'espère*, j'attends avec confiance la réalisation des promesses contenues dans ta loi. Ou bien : *j'espère en tes jugements*, en entendant ce mot comme au vers. 137.

45. *Au large*, librement et sans crainte, comme dans un endroit spacieux. Le Hir : *au large*, c'est-à-dire dans le bonheur et la joie, par opposition à la détresse et à l'angoisse.

48. *J'élèverai mes mains vers tes commandements*, comme on les élève vers le sanctuaire où Dieu réside, en signe d'amour et de désir. — *Que j'aime :* probablement répété à faux du verset précédent, dit Le Hir.

ZAÏN.

49 Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur,
Sur laquelle tu fais reposer mon espérance.
50 C'est ma consolation dans ma misère,
Car ta parole m'a rendu la vie.
51 Des orgueilleux me prodiguent leurs railleries :
Je ne m'écarte point de ta loi.
52 Je pense à tes préceptes des temps passés,
Jéhovah, et je me console.
53 L'indignation me saisit à cause des méchants
Qui abandonnent ta loi.
54 Tes lois sont le sujet de mes cantiques,
Dans le lieu de mon pèlerinage.
55 La nuit je me rappelle ton nom, Jéhovah,
Et j'observe ta loi.
56 Voici la part qui m'est donnée :
Je garde tes ordonnances.

HETH.

57 Ma part, Jéhovah, je le dis,
C'est de garder tes paroles.
58 Je t'implore de tout mon cœur;
Aie pitié de moi selon ta parole.
59 Je réfléchis à mes voies,
Et je dirige mes pieds vers tes enseignements.
60 Je me hâte, je ne diffère point
D'observer tes commandements.
61 Les pièges des méchants m'environnent,
Et je n'oublie point ta loi.
62 Au milieu de la nuit je me lève pour te louer,
A cause des jugements de ta justice.
63 Je suis l'ami de tous ceux qui te craignent,
Et de ceux qui gardent tes ordonnances.
64 La terre est pleine de ta bonté, Jéhovah;
Enseigne-moi tes lois.

TETH.

65 Tu as usé de bonté envers ton serviteur,
Jéhovah, selon ta parole.
66 Enseigne-moi le sens droit et l'intelligence,
Car j'ai foi en tes commandements.
67 Avant d'avoir été humilié, je m'égarais;
Maintenant j'observe ta parole.
68 Tu es bon et bienfaisant :
Enseigne-moi tes lois.
69 Des orgueilleux imaginent contre moi des mensonges;
Moi, je garde de tout mon cœur tes ordonnances.
70 Leur cœur est insensible comme la graisse;
Moi, je fais mes délices de ta loi.
71 Il m'est bon d'avoir été humilié,
Afin que j'apprenne tes préceptes.
72 Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche
Que des monceaux d'or et d'argent.

JOD.

73 Ce sont tes mains qui m'ont fait et qui m'ont façonné :
Donne-moi l'intelligence pour apprendre tes commandements.
74 Ceux qui te craignent, en me voyant, se réjouiront,
Car j'ai confiance en ta parole.
75 Je sais, Jéhovah, que tes jugements sont justes;
C'est dans ta fidélité que tu m'as humilié.
76 Que ta bonté soit ma consolation,
Selon la parole donnée à ton serviteur!
77 Que ta compassion vienne sur moi, et que je vive,
Car ta loi fait mes délices!

dilexi : et exercebar in justificationi-
bus tuis.

ZAIN.

49. Memor esto verbi tui servo
tuo, in quo mihi spem dedisti.
50. Hæc me consolata est in humi-
litate mea : quia eloquium tuum vi-
vificavit me. 51. Superbi inique age-
bant usquequaque : a lege autem
tua non declinavi. 52. Memor fui
judiciorum tuorum a sæculo Domi-
ne : et consolatus sum. 53. Defectio
tenuit me, pro peccatoribus derelin-
quentibus legem tuam. 54. Canta-
biles mihi erant justificationes tuæ,
in loco peregrinationis meæ. 55. Me-
mor fui nocte nominis tui Domine :
et custodivi legem tuam. 56. Hæc
facta est mihi : quia justificationes
tuas exquisivi.

HETH.

57. Portio mea Domine, dixi cu-
stodire legem tuam. 58. Deprecatus
sum faciem tuam in toto corde meo :
miserere mei secundum eloquium
tuum. 59. Cogitavi vias meas : et
converti pedes meos in testimonia
tua. 60. Paratus sum, et non sum
turbatus : ut custodiam mandata
tua. 61. Funes peccatorum circum-
plexi sunt me : et legem tuam non
sum oblitus. 62. Media nocte sur-
gebam ad confitendum tibi, super
judicia justificationis tuæ. 63. Par-
ticeps ego sum omnium timen-
tium te : et custodientium man-
data tua. 64. Misericordia tua Do-
mine plena est terra : justificationes
tuas doce me.

TETH.

65. Bonitatem fecisti cum servo
tuo Domine, secundum verbum
tuum. 66. Bonitatem, et discipli-
nam, et scientiam doce me : quia
mandatis tuis credidi. 67. Priusquam
humiliarer ego deliqui : propterea
eloquium tuum custodivi. 68. Bonus
es tu : et in bonitate tua doce me
justificationes tuas. 69. Multiplicata
est super me iniquitas superborum :
ego autem in toto corde meo scru-
tabor mandata tua. 70. Coagulatum
est sicut lac cor eorum : ego vero
legem tuam meditatus sum. 71. Bo-
num mihi quia humiliasti me : ut
discam justificationes tuas. 72. Bo-
num mihi lex oris tui, super millia
auri, et argenti.

JOD.

73. Manus tuæ fecerunt me, et
plasmaverunt me : da mihi intelle-
ctum, et discam mandata tua. 74. Qui
timent te videbunt me, et lætabun-
tur : quia in verba tua supersperavi.

---

49. *Ta parole,* les promesses contenues dans ta loi; même sens au verset suiv.

50. Delitzsch et Le Hir : *ceci est ma consolation dans ma misère*, savoir *que ta parole me rend la vie* (comp. vers. 25, 48).

52. *Tes préceptes* donnés autrefois à Moïse.

54. *Mon pèlerinage :* voy. vers. 19.

56. *La part* qui m'est faite, mon bien propre, la seule richesse et la seule gloire que j'ambitionne.

57. *Je le dis*, je l'affirme hautement. Ou bien : *Jéhovah, tu es ma part* d'héritage; *j'ai résolu de garder tes préceptes.*

58. *Je t'implore;* litt. *je flatte, je caresse ta face.*

59. *Je réfléchis à mes voies*, je ne m'engage pas inconsidérément dans toutes sortes de chemins.

62. *A cause des jugements de ta justice*, de tes justes jugements en ma faveur; ou bien : à cause de tes lois, qui sont justes et saintes.

63. *L'ami*, litt. *le compagnon.*

66. *Le sens droit*, litt. *la bonté du jugement*, un jugement parfait pour discerner le bien du mal. Vulg., *enseigne-moi le bien* (moral), *la règle de la vie et la sagesse.* Je te demande cette grâce avec confiance, car je suis attaché à tes commandements.

67. *Humilié* par l'affliction, châtié. — *Je m'égarais;* Vulg., *je péchais :* l'expression hébraïque indique des fautes d'ignorance et de fragilité. — *Maintenant* que *j'observe ta parole*, rends-moi le bonheur.

70. *Insensible*, litt. *épais.*

71. Comp. *Hébr.* xii, 11.

74. *Se réjouiront*, à la vue du bonheur dont tu récompenses ma fidélité et ma confiance en ta parole.

75. *Dans ta fidélité*, litt. *en fidélité* ou *fidèlement*, c.-à-d. non comme un ennemi, mais comme un ami ; car c'est surtout dans l'épreuve que l'homme apprend à bien connaître la douceur et le prix de ta loi.

78 Qu'ils soient confondus les orgueilleux qui me maltraitent injustement!
Moi, je médite tes ordonnances.
79 Qu'ils se tournent vers moi ceux qui te craignent
Et ceux qui connaissent tes enseignements!
80 Que mon cœur soit tout entier à tes lois,
Afin que je ne sois pas confondu!

CAPH.

81 Mon âme languit après ton salut,
J'espère en ta parole.
82 Mes yeux languissent après ta promesse;
Je dis : "Quand me consoleras-tu?"
83 Car je suis comme une outre exposée à la fumée,
Mais je n'oublie pas tes lois.
84 Quel est le nombre des jours de ton serviteur?
Quand donc feras-tu justice de ceux qui me persécutent?
85 Des orgueilleux creusent des fosses pour me perdre;
Ils sont les adversaires de ta loi.
86 Tous tes commandements sont fidélité;
Ils me persécutent sans cause : secours-moi.
87 Ils ont failli m'anéantir dans le pays;
Et moi, je n'abandonne pas tes ordonnances.
88 Rends-moi la vie par ta bonté,
Et j'observerai les enseignements de ta bouche.

LAMED.

89 A jamais, Jéhovah,
Ta parole est établie dans les cieux.
90 D'âge en âge ta fidélité demeure;
Tu as fondé la terre, et elle subsiste.
91 C'est d'après tes lois que tout subsiste jusqu'à ce jour,
Car tous les êtres obéissent à tes ordres.
92 Si ta loi ne faisait mes délices,
Déjà j'aurais péri dans ma misère.
93 Je n'oublierai jamais tes ordonnances,
Car c'est par elles que tu m'as rendu la vie.
94 Je suis à toi : sauve-moi,
Car je recherche tes préceptes.
95 Les méchants m'attendent pour me faire périr :
Je suis attentif à tes enseignements.
96 J'ai vu des bornes à tout ce qui est parfait;
Ton commandement n'a point de limites.

MEM.

97 Combien j'aime ta loi!
Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.
98 Par tes commandements tu me rends plus sage que mes ennemis,
Car je les ai toujours avec moi.
99 Je suis plus sage que tous mes maîtres,
Car tes enseignements sont l'objet de ma méditation.
100 J'ai plus d'intelligence que les vieillards,
Car j'observe tes ordonnances.
101 Je retiens mon pied loin de tout sentier mauvais,
Afin de garder ta parole.
102 Je ne m'écarte pas de tes préceptes,
Car c'est toi qui m'as instruit.

---

79. Que les serviteurs de Dieu, que mes épreuves avaient peut-être éloignés, se tournent vers moi avec bienveillance et affection.

80. *Tout entier*, sans réserve et sans défiance (Vulg., *irréprochable dans tes lois*).

81. *Après ton salut*, après le secours qui doit me sauver.

82. *Ta promesse*, litt. *ta parole*, ta loi, laquelle promet ta protection à ceux qui l'observent.

83. *Comme une outre :* les anciens exposaient à l'action de la *fumée* (Vulg. *de la gelée*) les outres renfermant le vin pour le faire vieillir plus vite. Naturellement ces outres se desséchaient et se ridaient : image

75. Cognovi Domine quia æquitas
judicia tua : et in veritate tua hu-
miliasti me. 76. Fiat misericordia
tua ut consoletur me, secundum
eloquium tuum servo tuo. 77. Ve-
niant mihi miserationes tuæ, et vi-
vam : quia lex tua meditatio mea
est. 78. Confundantur superbi, quia
injuste iniquitatem fecerunt in me :
ego autem exercebor in mandatis
tuis. 79. Convertantur mihi timen-
tes te : et qui noverunt testimonia
tua. 80. Fiat cor meum immacula-
tum in justificationibus tuis, ut non
confundar.

CAPH.

81. Defecit in salutare tuum
anima mea : et in verbum tuum
supersperavi. 82. Defecerunt oculi
mei in eloquium tuum, dicentes :
Quando consolaberis me? 83. Quia
factus sum sicut uter in pruina :
justificationes tuas non sum obli-
tus. 84. Quot sunt dies servi tui :
quando facies de persequentibus
me judicium? 85. Narraverunt
mihi iniqui fabulationes : sed non
ut lex tua. 86. Omnia mandata
tua veritas : inique persecuti sunt
me, adjuva me. 87. Paulominus
consummaverunt me in terra : ego
autem non dereliqui mandata tua.
88. Secundum misericordiam tuam
vivifica me : et custodiam testimo-
nia oris tui.

LAMED.

89. In æternum Domine, verbum
tuum permanet in cœlo. 90. In ge-
nerationem et generationem veritas
tua : fundasti terram, et permanet.
91. Ordinatione tua perseverat dies:
quoniam omnia serviunt tibi. 92. Nisi
quod lex tua meditatio mea est : tunc
forte periissem in humilitate mea.
93. In æternum non obliviscar justi-
ficationes tuas : quia in ipsis vivifi-
casti me. 94. Tuus sum ego, salvum
me fac : quoniam justificationes tuas
exquisivi. 95. Me exspectaverunt
peccatores ut perderent me : testi-
monia tua intellexi. 96. Omnis con-
summationis vidi finem : latum man-
datum tuum nimis.

MEM.

97. Quomodo dilexi legem tuam
Domine? tota die meditatio mea
est. 98. Super inimicos meos pru-
dentem me fecisti mandato tuo :
quia in æternum mihi est. 99. Super
omnes docentes me intellexi : quia
testimonia tua meditatio mea est.
100. Super senes intellexi : quia
mandata tua quæsivi. 101. Ab omni
via mala prohibui pedes meos : ut
custodiam verba tua. 102. A judi-

---

du Psalmiste dans ses épreuves et ses afflictions.

84. *Quel est le nombre :* ce nombre est-il donc assez grand pour que tu tardes à me secourir?

85. *Des fosses*, comme on en creusait pour prendre des bêtes sauvages. Vulg., *des hommes iniques m'ont raconté des choses fabuleuses*, frivoles, sans doute pour me détourner de ton service; *mais ce n'est point comme votre loi.*

86. *Sont fidélité :* les promesses qu'ils renferment ne trompent pas; viens donc à mon secours.

87. *Dans le pays :* habiter tranquillement dans le pays de Chanaan était une des récompenses promises aux observateurs de la loi. Plusieurs traduisent : ... *m'anéantir sur la terre*, c.-à-d. en me terrassant et me foulant aux pieds.

89. La parole de Dieu, à laquelle le Psalmiste est fermement attaché, a, comme Dieu lui-même, son siège dans les cieux, et comme eux elle est immuable. Comp. *Ps.* lxxxix, 3.

90. La stabilité de la terre est, dans l'ordre physique, l'image et comme la garantie de la fidélité de Dieu dans l'ordre moral. La même pensée se poursuit au verset suivant.

96. La loi divine s'adresse à tous les hommes de tous les temps et de tous les lieux.

99-100. La loi de Dieu ne laisse sans réponse aucune des questions qui intéressent l'humanité, et ces réponses sont à la portée d'une simple femme et d'un enfant. Origine de l'homme, sa destinée en cette vie et en l'autre, ses rapports avec Dieu, ses devoirs envers ses semblables et envers lui-même, un enfant du catéchisme n'ignore rien, disait avec admiration le philosophe Jouffroy.

103 Que ta parole est douce à mon palais,
Plus que le miel à ma bouche!
104 Par tes ordonnances je deviens intelligent,
Aussi je hais tous les sentiers du mensonge.

NUN.

105 Ta parole est un flambeau devant mes pas,
Une lumière sur mon sentier.
106 J'ai juré, — et j'y serai fidèle, —
D'observer les préceptes de ta justice.
107 Je suis réduit à une extrême affliction :
Jéhovah, rends-moi la vie, selon ta parole.
108 Agrée, Jéhovah, l'offrande de mes lèvres,
Et enseigne-moi tes préceptes.
109 Ma vie est continuellement dans mes mains,
Et je n'oublie point ta loi.
110 Les méchants me tendent des pièges,
Et je ne m'égare pas loin de tes ordonnances.
111 Tes enseignements sont pour toujours mon héritage,
Car ils sont la joie de mon cœur.
112 J'ai incliné mon cœur à observer tes lois
Toujours, jusqu'à la fin.

SAMECH.

113 Je hais les hommes au cœur double,
Et j'aime ta loi.
114 Tu es mon refuge et mon bouclier;
J'ai confiance en ta parole.
115 Retirez-vous de moi, méchants,
Et j'observerai les commandements de mon Dieu.
116 Soutiens-moi selon ta promesse, afin que je vive,
Et ne permets pas que je sois confondu dans mon espérance.
117 Sois mon appui, et je serai sauvé,
Et j'aurai toujours tes lois sous les yeux.
118 Tu méprises tous ceux qui s'écartent de tes lois.
Car leur ruse n'est que mensonge.
119 Tu rejettes comme des scories tous les méchants de la terre;
C'est pourquoi j'aime tes enseignements.
120 Ma chair frissonne de frayeur devant toi,
Et je redoute tes jugements.

AÏN.

121 J'observe le droit et la justice :
Ne m'abandonne pas à mes oppresseurs.
122 Prends sous ta garantie le bien de ton serviteur;
Ne me laisse pas opprimer par des orgueilleux.
123 Mes yeux languissent après ton salut,
Et après la promesse de ta justice.
124 Agis envers ton serviteur selon ta bonté,
Et enseigne-moi tes lois.
125 Je suis ton serviteur : donne-moi l'intelligence,
Pour que je connaisse tes enseignements.
126 Il est temps pour Jéhovah d'intervenir :
Ils violent ta loi.
127 C'est pourquoi j'aime tes commandements
Plus que l'or et que l'or fin.
128 C'est pourquoi je trouve justes toutes tes ordonnances,
Je hais tout sentier de mensonge.

---

104. *Tous les sentiers* qui conduisent au *mensonge*, c.-à-d. à l'iniquité, comme traduit la Vulgate.

108. *L'offrande*, litt. *les dons volontaires*, les prières que t'offrent mes lèvres.

109. *Ma vie*, litt. *mon âme*, *est dans mes mains*, est très exposée, en péril de mort (comp. *Jug.* xii, 3; I *Sam.* xix, 5; *Job*, xiii, 14). L'image est prise probablement d'un voyageur qui, traversant une route peu sûre,

ciis tuis non declinavi : quia tu legem posuisti mihi. 103. Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo! 104. A mandatis tuis intellexi : propterea odivi omnem viam iniquitatis.

NUN.

105. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis. 106. Juravi, et statui custodire judicia justitiæ tuæ. 107. Humiliatus sum usquequaque Domine : vivifica me secundum verbum tuum. 108. Voluntaria oris mei beneplacita fac Domine : et judicia tua doce me. 109. Anima mea in manibus meis semper : et legem tuam non sum oblitus. 110. Posuerunt peccatores laqueum mihi : et de mandatis tuis non erravi. 111. Hereditate acquisivi testimonia tua in æternum : quia exsultatio cordis mei sunt. 112. Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, propter retributionem.

SAMECH.

113. Iniquos odio habui : et legem tuam dilexi. 114. Adjutor, et susceptor meus es tu : et in verbum tuum supersperavi. 115. Declinate a me maligni : et scrutabor mandata Dei mei. 116. Suscipe me secundum eloquium tuum, et vivam : et non confundas me ab exspectatione mea. 117. Adjuva me, et salvus ero : et meditabor in justificationibus tuis semper. 118. Sprevisti omnes discedentes a judiciis tuis : quia injusta cogitatio eorum. 119. Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ : ideo dilexi testimonia tua. 120. Confige timore tuo carnes meas : a judiciis enim tuis timui.

AIN.

121. Feci judicium et justitiam : non tradas me calumniantibus me. 122. Suscipe servum tuum in bonum : non calumnientur me superbi. 123. Oculi mei defecerunt in salutare tuum : et in eloquium justitiæ tuæ. 124. Fac cum servo tuo secundum misericordiam tuam : et justificationes tuas doce me. 125. Servus tuus sum ego : da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua. 126. Tempus faciendi Domine : dissipaverunt legem tuam. 127. Ideo dilexi mandata tua, super aurum et topazion. 128. Propterea ad omnia mandata tua dirigebar : omnem viam iniquam odio habui.

---

porte dans ses mains un objet précieux. Le Hir : *ma vie est dans mes mains :* comme une chose que l'on retient, parce qu'elle va vous échapper.

112. *Jusqu'à la fin;* Vulg., *à cause de la récompense.* Ceux-là ne pèchent donc pas, conclut le Concile de Trente, qui, pour s'encourager à la pratique des commandements, ont en vue, non seulement la gloire de Dieu, mais aussi leur propre récompense. Comp. *Hébr.* xi, 26.

113. *Les hommes au cœur double*, litt. *indécis*, qui penchent tantôt du côté de Jéhovah et de sa loi, tantôt du côté des idoles. Comp. I *Rois*, xviii, 21.

115. *Et je garderai :* afin que je garde; ou bien : car je veux garder.

118. *Leur ruse n'est que mensonge;* ce dernier mot est diversement expliqué; les uns lui donnent le sens de *péché*, *injustice :* leur ruse n'aboutit qu'à l'iniquité; d'autres lui laissent sa signification première : leur ruse ne sert qu'à les tromper eux-mêmes, sans tromper Dieu; ou bien encore : leur ruse est impuissante. Vulg., *parce que leur pensée est injuste.*

119. Dans le sein de la terre, les scories sont unies au pur métal; de même ici-bas les méchants sont mêlés aux justes : le jour viendra où ils seront ôtés et mis à part comme une vile scorie. Pour ne pas être enveloppés dans leur sort, le Psalmiste s'attache à la loi de Dieu. La Vulg. traduit le premier membre, *j'ai regardé tous les pécheurs de la terre comme des prévaricateurs.*

123. Comp. vers. 81.

125. Comp. vers. 94.

126. *D'intervenir*, litt. *d'agir*, de prendre en main la cause du juste, car l'iniquité règne partout.

127. *C'est pourquoi :* précisément parce que les temps sont mauvais (vers. 126).

128. *Je trouve justes;* Vulg., *je me conduis d'après toutes tes ordonnances.* — *De mensonge*, d'iniquité et d'injustice.

PHE.

129 Tes enseignements sont merveilleux,
Aussi mon âme les observe.
130 La révélation de tes paroles illumine,
Elle donne l'intelligence aux simples.
131 J'ouvre la bouche et j'aspire.
Car je suis avide de tes commandements.
132 Tourne vers moi ta face et aie pitié de moi;
C'est justice envers ceux qui aiment ton nom.
133 Affermis mes pas dans ta parole,
Et ne laisse aucune iniquité dominer sur moi.
134 Délivre-moi de l'oppression des hommes,
Et je garderai tes ordonnances.
135 Fais luire ta face sur ton serviteur,
Et enseigne-moi tes lois.
136 Mes yeux répandent des torrents de larmes,
Parce qu'on n'observe pas ta loi.

SADÉ.

137 Tu es juste, Jéhovah,
Et tes jugements sont équitables.
138 Tu as donné tes enseignements selon la justice
Et une parfaite fidélité.
139 Mon zèle me consume,
Parce que mes adversaires oublient tes paroles.
140 Ta parole est éprouvée par le feu,
Et ton serviteur l'aime.
141 Je suis petit et méprisé;
Mais je n'oublie point tes ordonnances.
142 Ta justice est une justice éternelle,
Et ta loi est vérité.
143 La détresse et l'angoisse m'ont atteint;
Tes commandements font mes délices.
144 Tes enseignements sont éternellement justes;
Donne-moi l'intelligence, pour que je vive.

CAPH.

145 Je t'invoque de tout mon cœur: exauce-moi, Jéhovah,
Afin que je garde tes lois.
146 Je t'invoque, sauve-moi,
Afin que j'observe tes enseignements.
147 Je devance l'aurore, et je crie *vers toi;*
J'espère en ta parole.
148 Mes yeux devancent les veilles de la nuit
Pour méditer ta parole.
149 Ecoute ma voix selon ta bonté;
Jéhovah, rends-moi la vie selon ton jugement.
150 Ils s'approchent ceux qui poursuivent le crime;
Qui se sont éloignés de ta loi.
151 Tu es proche, Jéhovah,
Et tous tes commandements sont la vérité.
152 Dès longtemps je sais, au sujet de tes enseignements,
Que tu les as établis pour toujours.

RESCH.

153 Vois ma misère, et délivre-moi,
Car je n'oublie pas ta loi.
154 Défends ma cause et sois mon vengeur;
Rends-moi la vie selon ta parole.
155 Le salut est loin des méchants,
Car ils ne s'inquiètent pas de tes lois.
156 Tes miséricordes sont infinies, Jéhovah ;
Rends-moi la vie selon tes jugements :
157 Nombreux sont mes persécuteurs et mes ennemis;
Je ne m'écarte point de tes enseignements.

PHE.

129. Mirabilia testimonia tua :
ideo scrutata est ea anima mea.
130. Declaratio sermonum tuorum
illuminat : et intellectum dat par-
vulis. 131. Os meum aperui, et
attraxi spiritum : quia mandata tua
desiderabam. 132. Aspice in me, et
miserere mei, secundum judicium
diligentium nomen tuum. 133. Gres-
sus meos dirige secundum eloquium
tuum : et non dominetur mei om-
nis injustitia. 134. Redime me a ca-
lumniis hominum : ut custodiam
mandata tua. 135. Faciem tuam illu-
mina super servum tuum : et doce
me justificationes tuas. 136. Exitus
aquarum deduxerunt oculi mei :
quia non custodierunt legem tuam.

SADE.

137. Justus es Domine : et re-
ctum judicium tuum. 138. Man-
dasti justitiam testimonia tua : et
veritatem tuam nimis. 139. Tabesce
re me fecit zelus meus : quia obliti
sunt verba tua inimici mei. 140. Igni-
tum eloquium tuum vehementer :
et servus tuus dilexit illud. 141. Ado-
lescentulus sum ego, et contemptus :
justificationes tuas non sum oblitus.
142. Justitia tua, justitia in æter-
num : et lex tua veritas. 143. Tri-
bulatio, et angustia invenerunt me :
mandata tua meditatio mea est.
144. Æquitas testimonia tua in æter-
num : intellectum da mihi, et vivam.

COPH.

145. Clamavi in toto corde meo,
exaudi me Domine : justificationes
tuas requiram. 146. Clamavi ad te,
salvum me fac : ut custodiam man-
data tua. 147. Præveni in maturi-
tate, et clamavi : quia in verba tua
supersperavi. 148. Prævenerunt
oculi mei ad te diluculo : ut medi-
tarer eloquia tua. 149. Vocem meam
audi secundum misericordiam tuam
Domine : et secundum judicium
tuum vivifica me. 150. Appropin-
quaverunt persequentes me iniqui-
tati : a lege autem tua longe facti
sunt. 151. Prope es tu Domine : et
omnes viæ tuæ veritas. 152. Initio
cognovi de testimoniis tuis : quia in
æternum fundasti ea.

RES.

153. Vide humilitatem meam, et
eripe me : quia legem tuam non sum
oblitus. 154. Judica judicium meum,
et redime me : propter eloquium
tuum vivifica me. 155. Longe a
peccatoribus salus : quia justificatio-
nes tuas non exquisierunt. 156. Mi-
sericordiæ tuæ multæ Domine : se-
cundum judicium tuum vivifica me.
157. Multi qui persequuntur me, et

---

129. *Les observe;* Vulg., *les scrute* par la méditation.

130. Comp. *Matth.* xi, 25; I *Cor.* xiv, 20.

132. *C'est justice*, ou bien *c'est ta coutume*, d'agir ainsi *envers*, etc.

133. *Affermis mes pas dans ta parole*, dans l'observation de ta loi. Vulg., *dirige mes pas selon ta parole*, conformément à ta loi.

135. *Fais luire ta face*, regarde d'un œil favorable : comp. *Ps.* iv, 7.

137. *Tes jugements*, en parole et en action, ce qui comprend la loi que Dieu a donnée aux hommes et sa providence dans le gouvernement du monde.

138. Sens : ta loi a pour principe ta *justice* éternelle, c.-à-d. ta sainteté, et ta *fidélité* à vouloir toujours le plus grand bien de l'homme.

139. Comp. vers. 136 et 158.

140. *Ta parole* est pure, comme l'or éprouvé par le feu.

141. *Petit*, plutôt par la condition que par l'âge.

148. *Mes yeux* n'attendent pas qu'une veille de la nuit commence ou finisse pour s'ouvrir afin que je médite ta loi.

149. *Ton jugement :* ce mot désigne ici tous les moyens de salut que Dieu a disposés en faveur de l'homme; sa loi est un des principaux.

150. *Ils s'approchent*, pour m'opprimer.

151. *Tu es proche*, près du juste pour le défendre.

152. *Au sujet de*, ou *par tes préceptes.*

154. *Sois mon vengeur*, mon *goël :* voy. *Job*, xix, 25.

156. *Tes jugements :* même sens qu'au vers. 149.

158 A la vue des infidèles, j'ai ressenti de l'horreur,
Parce qu'ils n'observent pas ta parole.
159 Considère que j'aime tes ordonnances;
Jéhovah, rends-moi la vie selon ta bonté.
160 Le résumé de ta parole est la vérité,
Et toutes les lois de ta justice sont éternelles.

SIN, SCHIN.

161 Des princes me persécutent sans cause :
C'est de tes paroles que mon cœur a de la crainte.
162 Je me réjouis de ta parole,
Comme si j'avais trouvé de riches dépouilles.
163 Je hais le mensonge, je l'ai en horreur;
J'aime ta loi.
164 Sept fois le jour je redis tes louanges,
A cause des lois de ta justice.
165 Il y a une grande paix pour ceux qui aiment ta loi,
Et rien ne leur est une cause de chute.
166 J'espère en ton salut, Jéhovah,
Et je pratique tes commandements.
167 Mon âme observe tes enseignements,
Et elle en est éprise.
168 Je garde tes ordonnances et tes lois,
Car toutes mes voies sont devant toi.

THAU.

169 Que mon cri arrive jusqu'à toi, Jéhovah!
Selon ta parole, donne-moi l'intelligence.
170 Que ma supplication parvienne jusqu'à toi!
Selon ta parole, délivre-moi.
171 Que mes lèvres profèrent tes louanges,
Car tu m'as enseigné tes lois!
172 Que ma langue publie ta parole,
Car tous tes commandements sont justes!
173 Que ta main s'étende pour me secourir,
Car j'ai choisi tes ordonnances!
174 Je soupire après ton salut, Jéhovah,
Et ta loi fait mes délices.
175 Que mon âme vive pour te louer,
Et que tes jugements me viennent en aide!
176 Je suis errant comme une brebis égarée : cherche ton serviteur;
Car je n'oublie pas tes commandements.

PSAUME CXX (VULG. CXIX).

LES quinze Psaumes qui suivent (cxx-cxxxiv) sont intitulés, *Cantiques des degrés*, ou *des Montées* (hébr. *ma'aloth*). D'après l'opinion des anciens Juifs, ce nom leur vient de ce qu'ils étaient chantés solennellement, aux trois grandes fêtes de l'année, sur un des quinze degrés qui, dans le temple, conduisaient du parvis des femmes au parvis des hommes. Les interprètes modernes traduisent généralement *ma'aloth* par *montées*, et regardent ces Psaumes comme des cantiques chantés sur la route par les Israélites qui faisaient à certaines époques, ordinairement par groupes nombreux (*Luc*, ii, 41, 44), le pèlerinage de la ville sainte (*Deut.* xvi), *montaient à Jérusalem*, selon le terme consacré.

Quatre de ces Psaumes sont attribués à David; mais ce nom ne peut guère être retenu que pour le cxxxi^e^, qui aurait été inséré plus tard dans le recueil pour les pèlerins. Tous les autres, à l'exception peut-être du 132e, sont postérieurs au retour de la captivité.

Le Psaume cxx, dont l'auteur est inconnu, paraît se rapporter au temps où les Juifs, après leur retour de Babylone, étaient en butte à l'hostilité des Samaritains et des peuplades païennes du voisinage.

Ps. cxx. 1 CANTIQUE des montées.

Vers Jéhovah, dans ma détresse,
J'ai crié, et il m'a exaucé.

tribulant me : a testimoniis tuis non declinavi. 158. Vidi prævaricantes, et tabescebam : quia eloquia tua non custodierunt. 159. Vide quoniam mandata tua dilexi Domine : in misericordia tua vivifica me. 160. Principium verborum tuorum, veritas : in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

SIN.

161. Principes persecuti sunt me gratis : et a verbis tuis formidavit cor meum. 162. Lætabor ego super eloquia tua : sicut qui invenit spolia multa. 163. Iniquitatem odio habui, et abominatus sum : legem autem tuam dilexi. 164. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ. 165. Pax multa diligentibus legem tuam et non est illis scandalum. 166. Exspectabam salutare tuum Domine : et mandata tua dilexi. 167. Custodivit anima mea testimonia tua : et dilexit ea vehementer. 168. Servavi mandata tua, et testimonia tua : quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

TAU.

169. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo Domine : juxta eloquium tuum da mihi intellectum. 170. Intret postulatio mea in conspectu tuo : secundum eloquium tuum eripe me. 171. Eructabunt labia mea hymnum, cum docueris me justificationes tuas. 172. Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum : quia omnia mandata tua æquitas. 173. Fiat manus tua ut salvet me : quoniam mandata tua elegi. 174. Concupivi salutare tuum Domine : et lex tua meditatio mea est. 175. Vivet anima mea, et laudabit te : et judicia tua adjuvabunt me. 176. Erravi, sicut ovis, quæ periit : quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

PSALMUS CXIX.

Vitæ miserias luget, ab his liberari efflagitat.

1. Canticum graduum.

AD Dominum cum tribularer clamavi : et exaudivit me. 2. Domine libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa.

3. Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi ad linguam dolosam? 4. Sagittæ potentis acutæ, cum carbonibus desolatoriis.

5. Heu mihi, quia incolatus meus prolongatus est : habitavi cum habitantibus Cedar : 6. multum incola fuit anima mea. 7. Cum his, qui oderunt pacem, eram pacificus : cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

---

158. *Des infidèles*, des traîtres à ta loi.

160. *Le résumé*, ou *la somme*, le total, en lat. *summa;* ou bien avec la Vulg., *le principe :* le mot hébr. *rosch* a les deux sens.

161. *Mon cœur* ne tremble pas devant les hommes; il ne craint qu'une chose, c'est d'être infidèle à ta loi.

164. *Sept fois le jour*, très souvent.

165. *Une cause* effective : Dieu les soutient.

168. *Car* je marche, je vis *devant toi*, en ta présence; ou bien avec Delitzsch : *je garde ... tes lois;* tu le sais bien, *car toutes mes voies*, toutes mes actions, te sont parfaitement connues.

169-170. *Ta parole :* même sens qu'au vers. 82. — *Donne-moi l'intelligence* et *délivre-moi :* ces deux prières vont ensemble; le Psalmiste souffre persécution à cause de sa foi : il a donc besoin et que sa foi soit affermie et que ses persécuteurs soient rendus impuissants.

175. *Tes jugements :* même sens qu'au vers. 149.

176. Comp. *Matth.* ix, 36; xviii, 12; I *Pier.* ii, 25.

2 Jéhovah, *lui ai-je dit*, délivre mon âme de la lèvre de mensonge,
De la langue astutieuse!

3 Que te sera-t-il donné, quel sera ton profit,
Langue perfide?
4 Les flèches aiguës du *Tout*-Puissant,
Avec les charbons ardents du genêt.

5 Malheureux que je suis de séjourner dans Mések,
D'habiter sous les tentes de Cédar!
6 Trop longtemps j'ai demeuré
Avec ceux qui haïssent la paix.
7 Je suis un homme de paix, et quand je leur parle,
Ils me déclarent la guerre.

PSAUME CXXI (VULG. CXX).

LE pèlerin en marche vers la ville sainte exprime son entière confiance dans le secours divin.

Ps. cxxi. 1 CANTIQUE pour les montées.

Je lève les yeux vers les montagnes.
D'où me viendra le secours?
2 Mon secours viendra de Jéhovah,
Qui a fait le ciel et la terre.

3 Il ne permettra pas que ton pied trébuche;
Celui qui te garde ne sommeillera pas.
4 Non, il ne sommeille ni ne dort
Celui qui garde Israël.

5 Jéhovah est ton gardien;
Jéhovah est ton abri, *toujours* à ta droite.
6 Pendant le jour le soleil ne te frappera point,
Ni la lune pendant la nuit.

7 Jéhovah te gardera de tout mal,
Il gardera ton âme;
8 Jéhovah gardera ton départ et ton arrivée
Maintenant et à jamais.

PSAUME CXXII (VULG. CXXI).

CHant des pèlerins allant à Jérusalem, et célébrant la beauté et la gloire de la cité sainte. Le Psaume porte dans l'hébreu le nom de David; mais ni les LXX ni la Vulg. n'ont cette mention, qui manque aussi dans plusieurs manuscrits hébreux. Nous avons donc ici, très probablement, un cantique composé après le retour de la captivité.

Ps. cxxii 1 CANTIQUE des montées. De David.

J'ai été dans la joie quand on m'a dit :
" Allons à la maison de Jéhovah!"
2 Nous voilà debout
A tes portes, Jérusalem!
3 Jérusalem, tu es bâtie comme une ville
Où tout se tient ensemble.
4 Là montent les tribus, les tribus de Jéhovah,

PSAUME CXX.

2. *La lèvre mensongère :* allusion aux Samaritains qui s'efforçaient, par des moyens perfides, d'indisposer les rois de Perse contre les Juifs (*Esdr.* iv, 6 sv.)

3. *Ton profit*, litt. *ton surcroît.* On pour-

PSALMUS CXX.

Securus qui se Deo committit.

Canticum graduum.
LEVAVI oculos meos in
Par. 20, montes, [a] unde veniet au-
xilium mihi. 2. Auxilium
meum a Domino, qui fe-
cit cœlum et terram.
3. Non det in commotionem pe-
dem tuum : neque dormitet qui
custodit te. 4. Ecce non dormitabit
neque dormiet, qui custodit Israel.
5. Dominus custodit te, Domi-
nus protectio tua, super manum
dexteram tuam. 6. Per diem sol non
uret te : neque luna per noctem.
7. Dominus custodit te ab omni
malo : custodiat animam tuam Do-
minus. 8. Dominus custodiat introi-
tum tuum, et exitum tuum : ex hoc
nunc, et usque in sæculum.

PSALMUS CXXI.

Ecclesiæ concordia, pietas et dotes celebrantur.

1. Canticum graduum.
LÆTATUS sum in his,
quæ dicta sunt mihi : In
domum Domini ibimus.
2. Stantes erant pedes no-
stri, in atriis tuis Jerusalem. 3. Je-
rusalem, quæ ædificatur ut civitas :
cujus participatio ejus in idipsum.
4. Illuc enim ascenderunt tribus
Domini : testimonium Israel ad

---

rait aussi traduire avec Delitzsch : *que te donnera-t-il* (Dieu)? *Qu'ajoutera-t-il encore?* Le verset suiv. donne la réponse.

4. En plusieurs endroits la langue perfide est comparée à un glaive aigu (*Ps.* lvii, 4), à une flèche (*Jér.* ix, 8), à un feu (*Prov.* xvi, 27. Comp. *Jacq.* iii, 6) : son châtiment sera la peine du talion. *Les charbons du genêt* (Vulg., *charbons destructeurs;* ailleurs, I *Rois*, xix, 4 sv. *Job*, xxx, 5, elle traduit exactement l'hébr. *rethamim*) *:* le genêt est le meilleur combustible du désert : il produit un feu intense et qui dure longtemps. Ces *flèches* et ces *charbons ardents* sont les images de la foudre et des éclairs.

5. *Mések* (Mosoch, *Gen.* x, 2), contrée entre la mer Noire et la mer Caspienne. — *Cédar*, dans l'Arabie méridionale : ces deux noms, ici, paraissent symboliques; ils désignent par figure des peuplades barbares et violentes. Vulg., *malheureux que je suis, parce que mon exil a été prolongé!*

6-7. La Vulg. coupe et ponctue autrement ces deux versets : *6. Mon âme a demeuré longtemps sur une terre étrangère.* 7. Avec *ceux qui haïssaient la paix j'étais pacifique; quand je leur parlais, ils me faisaient la guerre sans motif.*

PSAUME CXXI.

1. *Les montagnes* de Juda, au milieu desquelles était située Jérusalem. — *D'où me viendra*, etc.; d'autres, avec la Vulg., donnent à *d'où* un sens relatif (*Jos.* ii, 4), ce qui supprime l'interrogation : ... *les montagnes d'où me viendra*, etc. — *Le secours :* tout d'abord le secours nécessaire pour arriver sans accident à Jérusalem, alors que le pays était encore infesté d'ennemis.

5. *Jéhovah est ton ombre*, te couvre de son ombre, pour te protéger contre les ardeurs du soleil, grand bienfait en Orient, et par figure, contre toute espèce de dangers.

6. *La lune :* en Orient, dit Delitzsch, surtout dans les contrées équatoriales, les rayons de la lune sont presque aussi insupportables que ceux du soleil et peuvent amener les mêmes accidents. Selon d'autres, le Psalmiste se conforme ici à la croyance populaire d'après laquelle la lune serait cause du rayonnement nocturne et du froid très vif qui en est la conséquence.

7. *Jéhovah te gardera;* ou bien avec la Vulg., *que Jéhovah te garde;* de même au verset suivant.

8. *Ton départ et ton arrivée*, toutes tes démarches : hébraïsme.

PSAUME CXXII.

1. *Allons :* les pèlerins formaient des groupes (*Luc*, ii, 41, 44).

2. *A tes portes;* Vulg. *dans des places.*

3. Le pèlerin, qui ne connaissait que les bourgades et les villes ouvertes de la Palestine, admire l'aspect grandiose de Jérusalem récemment rebâtie, avec son enceinte de murailles et ses rues bordées de maisons qui se touchent sans interruption.

4. Autre sujet d'admiration pour le pèlerin : la foule des enfants d'Israël qui a franchi les portes et inonde les rues, pour obéir à *la loi* prescrivant ces pèlerinages à la ville sainte (*Exod.* xxiii, 17; xxxiv, 23; *Deut.* xvi, 16).

Selon la loi d'Israël,
Pour louer le nom de Jéhovah.
5 Là sont établis des sièges pour le jugement,
Les sièges de la maison de David.

6 Faites des vœux pour Jérusalem :
Qu'ils soient heureux ceux qui t'aiment!
7 Que la paix règne dans tes murs,
La prospérité dans tes palais!
8 A cause de mes frères et de mes amis,
Je demande pour toi la paix;
9 A cause de la maison de Jéhovah, notre Dieu,
Je désire pour toi le bonheur.

PSAUME CXXIII (VULG. CXXII).

ISraël opprimé et outragé soupire après le secours divin. Ce Psaume date de la captivité, ou des premières années du retour, alors que des voisins jaloux faisaient la guerre aux Juifs (*Néh.* ii, 19; iv, 1-5).

Ps. cxxiii. [1] CANTIQUE des montées.

J'élève mes yeux vers toi,
O toi qui sièges dans les cieux.
2 Comme l'œil du serviteur est fixé sur la main de son maître,
Et l'œil de la servante sur la main de sa maîtresse,
Ainsi nos yeux se tiennent élevés vers Jéhovah, notre Dieu,
Jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

3 Aie pitié de nous, Jéhovah, aie pitié de nous,
Car nous n'avons été que trop rassasiés d'opprobres.
4 Notre âme n'a été que trop rassasiée
De la moquerie des riches insolents, du mépris des orgueilleux.

PSAUME CXXIV (VULG. CXXIII).

CANTIQUE d'actions de grâces pour la délivrance, soit de la captivité, soit de l'hostilité des Samaritains après le retour de l'exil.

Dans le texte hébreu, le nom de David figure en tête du Psaume; mais ni les LXX ni les autres versions anciennes, ni même plusieurs manuscrits hébreux ne portent cette mention. Nous n'avons donc ici, comme dans le Psaume cxxii, qu'un cantique composé à l'imitation de ceux de David.

Ps. cxxiv. 1 CANTIQUE des montées. De David.

Si Jéhovah n'eût été pour nous, —
Qu'Israël le proclame, —
2 Si Jéhovah n'eût été pour nous,
Quand les hommes se sont élevés contre nous,
3 Ils nous auraient dévorés tout vivants,
Quand leur colère s'est allumée contre nous;
4 Les eaux nous auraient engloutis,
Le torrent eût passé sur notre âme;
5 Sur notre âme auraient passé
Les eaux impétueuses.

6 Béni soit Jéhovah,
Qui ne nous a pas livrés à leurs dents!
7 Notre âme, comme le passereau, s'est échappée du filet de l'oiseleur;
Le filet s'est rompu, et nous avons été délivrés.
8 Notre secours est dans le nom de Jéhovah,
Qui a fait les cieux et la terre.

confitendum nomini Domini. 5. Quia illic sederunt sedes in judicio, sedes super domum David.

6. Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te : 7. fiat pax in virtute tua : et abundantia in turribus tuis. 8. Propter fratres meos, et proximos meos, loquebar pacem de te : 9. propter domum Domini Dei nostri, quæsivi bona tibi.

PSALMUS CXXII.

Actus fiduciæ in Deum tempore tribulationis.

Canticum graduum.


D te levavi oculos meos, qui habitas in cœlis. 2. Ecce sicut oculi servorum, in manibus dominorum suorum, sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum donec misereatur nostri.

3. Miserere nostri Domine, miserere nostri : quia multum repleti sumus despectione : 4. quia multum repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

PSALMUS CXXIII.

Hortatio ad gratias agendum Deo, soli liberatori.

1. Canticum graduum.


ISI quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel : 2. nisi quia Dominus erat in nobis, cum exsurgerent homines in nos, 3. forte vivos deglutissent nos : cum irasceretur furor eorum in nos, 4. forsitan aqua absorbuisset nos. 5. Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

6. Benedictus Dominus qui non dedit nos, in captionem dentibus eorum. 7. Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium : laqueus contritus est, et nos liberati sumus. 8. Adjutorium nostrum in nomine Domini, qui fecit cœlum et terram.

PSALMUS CXXIV.

Fidelium Deus est tutela : impii peribunt.

1. Canticum graduum.


UI confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat 2. in Jerusalem. Montes in circuitu ejus : et Dominus in circuitu populi sui, ex hoc nunc et usque in sæculum. 3. Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

4. Benefac Domine bonis, et rectis corde. 5. Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israel.

---

5. *Des sièges* où les rois successeurs de David et, après la captivité, les principaux de la nation rendaient la justice. Comp. II *Sam.* xv, 2; I *Rois*, iii, 16.

6. *Faites des vœux*, litt. *demandez la paix*, c.-à-d. l'ensemble de tous les biens.

7. *La prospérité dans tes palais;* ou bien, *la sécurité dans tes forteresses.*

8. *Mes frères*, les Israélites qui habitent dans ton enceinte.

9. *La maison de Jéhovah*, le temple; ou bien le tabernacle, si le Psaume a David pour auteur.

PSAUME CXXIII.

2. *L'œil du serviteur*, ici de l'esclave oriental, *est fixé sur la main de son maître*, est attentif au moindre geste qui serait pour lui un ordre.

PSAUME CXXIV.

7. *Le passereau :* comp. *Ps.* xi, 1.

PSAUME CXXV (VULG. CXXIV).

COmposé dans les mêmes circonstances que le Ps. cxxiii, ce cantique exprime les sentiments de confiance d'Israël en la bonté et en la justice de Dieu.

Ps. cxxv. [1] CANTIQUE des montées.

Ceux qui se confient en Jéhovah sont comme la montagne de Sion :
Elle ne chancelle point,
Elle est assise sur sa base pour toujours.
2 Jérusalem a autour d'elle une ceinture de montagnes :
Ainsi Jéhovah entoure son peuple
Dès maintenant et à jamais.
3 Le sceptre des méchants ne restera pas sur l'héritage des justes,
Afin que les justes ne portent pas aussi leurs mains vers l'iniquité.

4 Jéhovah, répands tes bontés sur les bons
Et sur ceux qui ont le cœur droit.
5 Mais ceux qui se détournent en des voies tortueuses,
Que Jéhovah les abandonne avec ceux qui font le mal!
Paix sur Israël!

PSAUME CXXVI (VULG. CXXV).


UNE partie des captifs de Babylone, revenus en Palestine sous la conduite de Zorobabel, remercie Dieu de leur retour et lui demandent d'accorder la même faveur à leurs frères qui gémissent encore dans l'exil.

Ps. cxxvi. [1] CANTIQUE des montées.

Quand Jéhovah ramena les captifs de Sion,
Ce fut pour nous comme un songe.
2 Alors notre bouche fit entendre des cris joyeux,
Notre langue des chants d'allégresse.
Alors on répéta parmi les nations :
" Jéhovah a fait pour eux de grandes choses."
3 *Oui*, Jéhovah a fait pour nous de grandes choses;
Nous sommes dans la joie.

4 Jéhovah, ramène *les restes de* nos captifs,
Comme *tu fais couler* les torrents dans le Midi.
5 Ceux qui sèment dans les larmes,
Moissonneront dans l'allégresse.
6 Ils vont, ils vont en pleurant,
Portant et jetant la semence;
Ils reviendront avec des cris de joie,
Portant les gerbes de leur moisson.

PSAUME CXXVII (VULG. CXXVI).


TOut bien vient de Dieu, soit dans la cité, soit dans la famille : tel est le sujet de ce Psaume. Le texte hébreu et plusieurs versions anciennes l'attribuent à Salomon; mais cette attribution reste douteuse.

Ps. cxxvii. [1] CANTIQUE des montées. De Salomon.

Si Jéhovah ne bâtit pas la maison,
En vain travaillent ceux qui la bâtissent;
Si Jéhovah ne garde pas la cité,
En vain la sentinelle veille *à ses portes.*
2 C'est en vain que vous vous levez avant le jour,
Et que vous retardez votre repos,
Mangeant le pain de la douleur :
Il donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.

PSALMUS CXXV.

Gratulatio de fine captivitatis; oratio ut perficiatur liberatio.

1. Canticum graduum.


IN convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati : 2. tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exsultatione. Tunc dicent inter gentes : Magnificavit Dominus facere cum eis. 3. Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

4. Converte Domine captivitatem nostram, sicut torrens in austro. 5. Qui seminant in lacrymis, in exsultatione metent. 6. Euntes ibant et flebant, mittentes semina sua. Venientes autem venient cum exsultatione, portantes manipulos suos.

PSALMUS CXXVI.

Vani hominum labores quibus non opitulatur Dominus.

1. Canticum graduum Salomonis.


NISI Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam. 2. Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris. Cum dederit dilectis suis somnum :

3. Ecce hereditas Domini filii : merces, fructus ventris. 4. Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum. 5. Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.



PSAUME CXXV.

1. La fermeté inébranlable que montrent dans les épreuves ceux qui se confient en Jéhovah est comparée à la montagne de Sion, parce que le Dieu sur lequel ils s'appuient est celui-là même qui a son trône sur cette montagne.

Vulgate : ... *de Sion; il ne sera jamais ébranlé celui qui habite dans Jérusalem*, ce qui doit s'entendre, non d'une habitation purement matérielle, mais d'une union morale avec la ville sainte elle-même.

2. *Une ceinture de montagnes*, qui lui font un rempart naturel. Titus assiégea Jérusalem du côté de l'occident, moins bien protégé sous ce rapport.

3. *Le sceptre*, etc. Sens : la domination des Samaritains et des peuplades païennes du voisinage ne pèsera pas toujours sur le pays d'Israël, de peur que les Israélites eux-mêmes, soumis à une trop longue épreuve, ne perdent foi et confiance en leur Dieu.

5. *Les abandonne*, litt. *les laisse aller* à leur perte.

PSAUME CXXVI.

1. *Comme un songe*, tant cette délivrance fut merveilleuse. Vulg., *nous étions comme des consolés.*

4. Ces *captifs* repeupleront le pays désert et lui rendront la fertilité et la vie, comme un torrent qui vient à couler dans le *Négheb*, c.-à-d. dans les plaines desséchées du midi de la Palestine. D'autres autrement.

5. Proverbe que le Psalmiste applique aux exilés pour ranimer leur espérance : de même que le semeur après avoir jeté sa semence avec inquiétude, quelquefois même avec larmes, après une récolte manquée, pousse des cris de joie à la moisson, ainsi, pour les exilés, à la douleur succédera l'allégresse.

PSAUME CXXVII.

1. Pensée : les efforts de l'homme ont besoin que Dieu les bénisse et les féconde.

2. *Et que vous retardez votre repos;* Vulg., *levez-vous après avoir pris votre repos, vous qui mangez le pain de la douleur*, gagné par un labeur pénible. — *Pendant leur sommeil.* Le Hir, avec les anciennes versions : *il donne à ses bien-aimés le sommeil*, il les fait dormir en paix.

3 C'est un héritage du Seigneur que les enfants;
Une récompense, que les fruits d'un sein fécond.
4 Comme les flèches dans la main d'un guerrier,
Ainsi sont les fils de la jeunesse.
5 Heureux l'homme qui en a rempli son carquois!
Ils n'auront point à rougir
Quand ils devront répondre aux ennemis à la porte *de la ville.*

PSAUME CXXVIII (VULG. CXXIX).

BOnheur de la famille qui vit dans la crainte du Seigneur. Ce délicieux cantique pourrait servir d'épithalame aux époux chrétiens. Il continue les idées du Psaume précédent et paraît aussi se rapporter à l'époque du rétablissement des Juifs dans leur patrie après la captivité.

Dans le sens spirituel, dit Le Hir, cette famille, c'est l'Eglise, dont Notre-Seigneur est l'époux et qui lui donne d'innombrables enfants, qu'il invite à s'asseoir à sa table.

Ps. cxxviii. 1 CANTIQUE des montées.

Heureux l'homme qui craint Jéhovah,
Qui marche dans ses voies!
2 Tu te nourris alors du travail de tes mains;
Tu es heureux et comblé de biens.
3 Ton épouse est comme une vigne féconde
Dans l'intérieur de ta maison;
Tes fils, comme de jeunes plants d'olivier
Autour de ta table.

4 Voilà comment sera béni
Celui qui craint Jéhovah.
5 Que Jéhovah te bénisse de Sion!
Puisses-tu voir Jérusalem florissante
Tous les jours de ta vie!
6 Puisses-tu voir les enfants de tes enfants!
Que la paix soit sur Israël!

PSAUME CXXIX (VULG. CXXVIII).

LE Psalmiste remercie le Seigneur de l'avoir fait triompher de tous ses ennemis, et prédit la ruine totale de ces derniers. Ce cantique appartient, comme les précédents, à l'époque qui suivit le retour de la captivité.

Ps. cxxix. 1 CANTIQUE des montées.

Ils m'ont cruellement opprimé dès ma jeunesse, —
Qu'Israël le dise! —
2 Ils m'ont cruellement opprimé dès ma jeunesse,
Mais ils n'ont pas prévalu contre moi.
3 Ils ont labouré mon dos,
Ils y ont tracé de longs sillons.
4 Mais Jéhovah est juste :
Il a coupé les liens des méchants.

5 Qu'ils soient confondus et qu'ils reculent au loin
Tous ceux qui haïssent Sion!
6 Qu'ils soient comme l'herbe des toits,
Qui sèche avant qu'on l'arrache;
7 Le moissonneur n'en remplit pas sa main,
Ni celui qui lie les gerbes son giron;
8 Et les passants ne disent pas :
"Que la bénédiction de Jéhovah soit sur vous!"
— "Nous vous bénissons au nom de Jéhovah."

PSALMUS CXXVII.

Benedictiones temporales piis promissæ.

1. Canticum graduum.


BEATI omnes, qui timent Dominum, qui ambulant in viis ejus. 2. Labores manuum tuarum qui manducabis : beatus es, et bene tibi erit. 3. Uxor tua sicut vitis abundans, in lateribus domus tuæ. Filii tui sicut novellæ olivarum, in circuitu mensæ tuæ.

4. Ecce sic benedicetur homo, qui timet Dominum. 5. Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ. 6. Et videas filios filiorum tuorum, pacem super Israel.

PSALMUS CXXVIII.

Funestus impiorum exitus.

1. Canticum graduum.


SÆPE expugnaverunt me a juventute mea, dicat nunc Israel : 2. Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : etenim non potuerunt mihi. 3. Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam. 4. Dominus justus concidit cervices peccatorum :

5. Confundantur et convertantur retrorsum omnes, qui oderunt Sion. 6. Fiant sicut fœnum tectorum : quod priusquam evellatur, exaruit : 7. de quo non implevit manum suam qui metit, et sinum suum qui manipulos colligit. 8. Et non dixe-

---

3. *Un héritage*, un bien donné par *Jéhovah.* — *Une récompense :* comp. *Gen.* xxx, 18.

4. *Les fils de la jeunesse*, litt. *des jeunesses*, de parents encore jeunes (*Gen.* xxxviii, 3 ; xliv, 20). LXX et Vulg., *les fils des bannis*, des Israélites exilés à Babylone et récemment revenus dans leur patrie : ces fils d'exilés ne devaient être que plus ardents à défendre leur pays et leurs parents.

5. *Qui en a rempli son carquois;* Vulg., *qui en a selon son désir.* — *Ils n'auront*, le père et les fils; Vulg., *il n'aura*, le père. — *A la porte* de la ville, où l'on rend la justice et où se traitent toutes les affaires (*Ps.* ix, 15). Un père si bien protégé impose au juge l'équité et la vérité aux témoins.

PSAUME CXXVIII.

2. *Du travail de tes mains :* Dieu menace les transgresseurs de la loi de ne pas les laisser jouir du fruit de leurs travaux. *Lév.* xxvi, 16; *Deut.* xxviii, 33.

3. *Dans l'intérieur*, etc. : la femme orientale occupe toujours la partie la plus reculée de la maison. — *De jeunes plants*, des rejetons qui s'élèvent autour du tronc principal.

5. *Que Jéhovah te bénisse :* plusieurs continuent le futur jusqu'à la fin du Psaume. — *De Sion*, de son sanctuaire bâti sur le mont Sion.

6. *Que la paix*, etc. (comp. *Ps.* cxxv, 5); la Vulg. joint ces mots à ce qui précède : *et la paix sur Israël.*

PSAUME CXXIX.

1. *Dès ma jeunesse :* le séjour des Hébreux en Egypte est souvent présenté comme l'époque de la jeunesse d'Israël (*Is.* xlvii, 12, 15; *Ezéch.* xxiii, 3; *Osée*, ii, 15;xi, 1).

3. *Labouré mon dos :* allusion aux mauvais traitements infligés en Egypte aux Hébreux, que les surveillants des travaux frappaient du bâton ou de la verge. Comp. *Job*, iv, 8; *Is.* li, 23; *Osée*, x, 13.

Vulg., *sur mon dos les pécheurs ont forgé*, frappé comme sur une enclume, *ils ont prolongé leur iniquité.*

4. *Les liens* dans lesquels les *méchants* me tenaient captifs ; ou plus exactement, *les cordes* avec lesquelles ils me liaient au joug, comme un animal de trait. Vulg., *la tête* ou *le cou*, c.-à-d. l'orgueil, l'insolence.

5. Sous la forme d'un vœu ou d'une prière, c'est une prophétie qu'expriment ce verset et le suiv.

6. *L'herbe* qu'une pluie fait croître entre les interstices des dalles ou des tuiles qui forment la terrasse supérieure des maisons en Orient. *Avant qu'on l'arrache* (Delitzsch, après S. Jérôme : *avant qu'elle se développe*, qu'elle arrive à maturité), elle est desséchée par les ardeurs du soleil. Comp. *Is.* xxxvii, 27; II *Rois*, xix, 26.

7. Sens : on ne la moissonne pas : c'est une chose de nulle valeur.

8. *Nous vous bénissons*, etc. : ces mots paraissent être la réponse des moissonneurs aux passants. Comp. *Ruth*, ii, 4.

PSAUME CXXX (VULG. CXXIX.)

MAlheureux et repentant, le Psalmiste attend de Jéhovah sa délivrance et celle de sa nation. La vivacité de sentiment qui anime ce Psaume fait penser au temps de l'exil; il conviendrait aussi à l'époque du retour, par exemple à la circonstance relatée *Esdr.* ix, 5 sv. C'est le sixième des Psaumes pénitentiaux.

La délivrance d'Israël étant la figure de la rédemption du genre humain, l'Eglise a inséré ce Psaume dans les vêpres de Noël. Elle le récite aussi pour obtenir la délivrance des âmes du purgatoire.

Ps. cxxx. 1 CANTIQUE des montées.

Du fond de l'abîme je crie vers toi, Jéhovah.
2 Adonaï, écoute ma voix;
Que tes oreilles soient attentives
Aux accents de ma prière!

3 Si tu gardes *le souvenir* de l'iniquité, Jéhovah,
Adonaï, qui pourra subsister?
4 Mais auprès de toi est le pardon.
Afin qu'on te révère.

5 J'espère en Jéhovah; mon âme espère,
Et j'attends sa parole.
6 Mon âme aspire après Adonaï
Plus que les guetteurs de la nuit n'aspirent après l'aurore,
N'aspirent après l'aurore.

7 Israël, mets ton espoir en Jéhovah!
Car avec Jéhovah est la miséricorde,
Avec lui une surabondante délivrance.
8 C'est lui qui rachètera Israël
De toutes ses iniquités.

PSAUME CXXXI (VULG. CXXX).

PIeux sentiments d'humilité, de simplicité et d'abandon. Ce Psaume paraît être un fragment d'un cantique plus ancien, peut-être de David (comp. II *Sam.* vi, 22), auquel on aurait ajouté plus tard le vers. 3, pour l'adapter au service religieux du second temple.

Ps. cxxxi. 1 CANTIQUE des montées. De David.

Jéhovah, mon cœur ne s'est pas enflé d'orgueil,
Et mes regards ne se sont pas portés en haut.
Je ne recherche point les grandes choses
Ni ce qui est élevé au-dessus de moi.
2 Non; je tiens mon âme dans le calme et le silence.
Comme un enfant sevré sur le sein de sa mère,
Comme l'enfant sevré mon âme est en moi.

3 Israël, mets ton espoir en Jéhovah!
Maintenant et toujours!

PSAUME CXXXII (VULG. CXXXI).

CE Psaume se divise en deux parties : dans la première (vers. 1-10), l'auteur rappelle ce que David a fait pour la *maison* de Jéhovah (1-5) et raconte la translation de l'arche sur le mont Sion (6-10); dans la seconde (vers, 11-18), il rappelle les promesses que Dieu a faites à ce roi et à sa descendance (11-13), ainsi que les bénédictions promises à Israël (14-18).

Le second livre des Paralipomènes (vi, 41 sv.) met les vers. 8-10 dans la bouche de Salomon à la consécration du temple. D'où la conclusion naturelle, tirée par la plupart

runt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : benedicimus vobis in nomine Domini.

PSALMUS CXXIX.

Oratio pro precanda fiducialiter peccatorum venia.

1. Canticum graduum.


E profundis clamavi ad te Domine : 2. Domine exaudi vocem meam : fiant aures tuæ intendentes, in vocem deprecationis meæ.

3. Si iniquitates observaveris Domine : Domine quis sustinebit?
4. Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te Domine. Sustinuit anima mea in verbo ejus :

5. Speravit anima mea in Domino.
6. A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

7. Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio. 8. Et ipse redimet Israel, ex omnibus iniquitatibus ejus.

PSALMUS CXXX.

Humilitatis sincera professio.

1. Canticum graduum David.


OMINE non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei. Neque ambulavi in magnis : neque in mirabilibus super me. 2. Si non humiliter sentiebam : sed exaltavi animam meam : sicut ablactatus est super matre sua, ita retributio in anima mea.

3. Speret Israel in Domino, ex hoc nunc et usque in sæculum.



Ce que les vers. 7-8 nient des persécuteurs d'Israël, ils l'affirment indirectement d'Israël lui-même. Les premiers sont une herbe chétive, qui sèche avant d'arriver à maturité; le dernier est une herbe abondante, recueillie par les moissonneurs, à qui les passants adressent le salut d'usage.

PSAUME CXXX.

1. *Du fond de l'abîme* de mon péché et de ma misère.

3. *Si tu gardes* dans ta mémoire *l'iniquité* pour la punir : comp. *Job*, xiv, 17.

4. *Afin qu'on te révère*, afin que les hommes soient attirés par là à te rendre leurs hommages.

5. *J'attends* la réalisation de *ta parole*, le secours promis à ceux qui t'implorent. *J'attends :* ce mot exprime le désir et en même temps la confiance.

6. *N'aspirent après l'aurore :* la répétition indique l'intensité du sentiment.

Les vers. 4-7 présentent dans les LXX et la Vulg. quelques différences : 4. *mais auprès de toi est le pardon, et à cause de ta loi* (des promesses qu'elle contient) *je t'attends* (j'attends ton secours), *Seigneur; mon âme attend*, confiante *dans ta parole.* 5. *Mon âme a mis son espoir dans le Seigneur.* 6. *Depuis la veille du matin* (celle qui se termine au matin) *jusqu'à la nuit, qu'Israël espère dans le Seigneur!* 7. *Car auprès de lui*, etc.

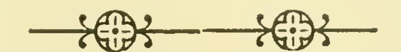
PSAUME CXXXI.

1. *De David :* ces mots ne sont pas dans les LXX.

Les grandes choses, peut-être ici les voies mystérieuses de la Providence.

2. *Mon âme est en moi*, calme, confiante en la bonté et la puissance d'un Dieu infiniment sage, comme l'enfant sevré depuis longtemps, qui ne s'agite plus pour obtenir le sein, mais qui se repose en paix dans les bras de sa mère. Comp. *Matth.* xviii, 3.

Le Hir traduit : *si je n'ai pas apaisé et réprimé mon âme, qu'elle soit sevrée de tes consolations, comme l'enfant que l'on sèvre du lait de sa mère.*



des interprètes, que ce cantique aurait été composé tout entier par Salomon ou sur son ordre pour la cérémonie de la consécration du premier temple. Cette conclusion n'est pourtant pas absolument rigoureuse, et d'autres interprètes en reportent la date à une époque postérieure, alors que la dynastie de David était profondément humiliée, et que Dieu semblait avoir oublié les promesses faites à ce roi au sujet de sa postérité. A cette idée répondrait assez bien le règne de Jéchonias.

Ps. cxxxii. [1] CANTIQUE des montées.

Souviens-toi, Jéhovah, de David,
De toutes ses peines!
2 Il fit ce serment à Jéhovah,
Ce vœu au Fort de Jacob :
3 " Je n'entrerai pas dans la tente où j'habite,
Je ne monterai pas sur le lit où je repose;
4 Je n'accorderai point de sommeil à mes yeux,
Ni d'assoupissement à mes paupières,
5 Jusqu'à ce que j'ai trouvé un lieu pour Jéhovah,
Une demeure pour le Fort de Jacob. "

6 Voici, entendions-nous dire, qu'elle est à Ephrata;
Nous l'avons trouvée dans les champs de Jahar.
7 Allons au tabernacle de Jéhovah,
Prosternons-nous devant l'escabeau de ses pieds.
8 Lève-toi, Jéhovah, viens au lieu de ton repos,
Toi et l'arche de ta majesté!
9 Que tes prêtres soient revêtus de justice,
Et que tes fidèles poussent des cris d'allégresse!
10 A cause de David, ton serviteur,
Ne repousse pas la face de ton Oint!

11 Jéhovah a juré à David la vérité,
Il ne s'en départira pas :
Je mettrai sur ton trône le fruit de ton sein.
12 Si tes fils gardent mon alliance,
Et les préceptes que je leur enseignerai,
Leurs fils aussi, à tout jamais,
Seront assis sur ton trône. "
13 Car Jéhovah a choisi Sion,
Il l'a désirée pour sa demeure.

14 " C'est le lieu de mon repos pour toujours;
J'y habiterai, car je l'ai désirée.
15 Je répandrai de riches bénédictions sur sa subsistance,
Je rassasierai de pain ses indigents.
16 Je revêtirai de salut ses prêtres,
Et ses fidèles pousseront des cris d'allégresse.
17 Là je ferai grandir la puissance de David,
Je préparerai un flambeau à mon Oint.

PSAUME CXXXII.

1. *De David;* litt., *pour David*, pour l'en récompenser dans la personne de ses descendants. — *De toutes les peines* qu'il s'est données pour procurer à Jéhovah une demeure fixe et digne de lui. Non seulement il fit transporter l'arche dans un riche tabernacle dressé sur le mont Sion, mais il promit par serment de ne prendre aucun repos avant d'avoir bâti un véritable temple. L'exécution de ce projet ayant été retardée par diverses guerres et ensuite réservée à son fils Salomon par un ordre exprès du Seigneur, David fit tous les préparatifs nécessaires pour la rendre facile à son successeur. Vulg., *de toute sa douceur*.

2. *Fort de Jacob*, nom donné à Jéhovah (*Gen.* xlix, 24; *Is.* i, 24). Vulg., *Dieu de Jacob.*

3-4. Sens de l'hyperbole : je n'aurai point de repos que je n'aie trouvé, etc.

6. Le Psalmiste nous transporte à l'époque de David et fait parler le peuple. On sait que l'arche d'alliance, après un long séjour à Silo (tribu d'Ephraïm), fut prise dans une bataille par les Philistins, puis rendue aux Israélites, qui la déposèrent à Cariathiarim dans la maison d'Aminadab.

PSALMUS CXXXI.

Deo exponit votum de arca in Jerusalem reducenda, eumque orat ut impleat juramentum de Christo mittendo.

1. Canticum graduum.
MEMENTO Domine David, et omnis mansuetudinis ejus : 2. sicut juravit Domino, votum vovit Deo
Jacob : 3. [a] Si introiero in tabernaculum domus meæ, si ascendero in lectum strati mei : 4. si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem : 5. et requiem temporibus meis : donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob.
6. Ecce audivimus eam in Ephrata : invenimus eam in campis silvæ.
7. Introibimus in tabernaculum ejus : adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus. 8. [b] Surge Domine in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ. 9. Sacerdotes tui induantur justitiam : et sancti tui exsultent.
10. Propter David servum tuum, non avertas faciem Christi tui.
11. Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : [c] de fructu ventris tui ponam super sedem tuam. 12. Si custodierint filii tui testamentum meum, et testimonia mea hæc, quæ docebo eos : et filii eorum usque in sæculum, sedebunt super sedem tuam. 13. Quoniam elegit Dominus Sion : elegit eam in habitationem sibi.
14. Hæc requies mea in sæculum sæculi : hic habitabo quoniam elegi eam. 15. Viduam ejus benedicens benedicam : pauperes ejus saturabo panibus. 16. Sacerdotes ejus induam salutari : et sancti ejus exsultatione exsultabunt. 17. [d] Illuc

[a] Reg. 7.
[b] 2 Par. 6, 41.
[c] 2 Reg. 7, 12. Luc. 1, 55. Act. 2, 30.
[d] Mal. 3, 1. Luc. 1, 69.

Devenu roi sur tout Israël et maître de Jérusalem, David résolut de la transporter dans sa nouvelle capitale, sur le mont Sion. Le peuple applaudit à ce dessein et se met en marche pour aller chercher l'arche à Ephrata, à Cariathiarim, et la ramener à Jérusalem, où il lui offrira ses hommages. — *A*, ou *en Ephrata :* les uns font de ce mot un synonyme d'Ephraïm : *en Ephrata*, c.-à-d. dans la tribu d'Ephraïm, à Silo; mais, ne l'y ayant pas trouvée, nous avons été la chercher à Cariathiarim. Selon Delitzsch, *Ephrata* désigne poétiquement Cariathiarim, parce que Sobal, père des habitants de cette localité, descendait d'Ephrata, la seconde femme de Caleb (voy. I *Par.* ii, 19, 50). — *Jahar* ou *Iahar*, forme abrégée de *Cariath-Iarim*, c.-à-d. *ville des bois :* d'où la traduction de la Vulg., *dans les champs de la forêt.*

7. *Au tabernacle de Jéhovah :* la nouvelle demeure préparée pour l'arche sur le mont Sion. — *L'escabeau de ses pieds :* les chérubins placés au-dessus de l'arche formant le trône de Jéhovah, l'arche elle-même était son marchepied.

8. *Lève-toi :* acclamation qui saluait l'arche lorsque, dans le désert, on la levait pour la transporter d'une station à l'autre (*Nombr.* x, 35. Comp. *Ps.* lxviii, 2; II *Par.* vi, 40 sv.). — *De ta majesté*, où ta majesté réside; Vulg., *de ta sainteté.*

9. *De justice*, d'innocence : comp. *Is.* lii, 11. Les riches ornements qui servaient aux prêtres dans les cérémonies sacrées figuraient la beauté intérieure, la sainteté dont leur âme devait être ornée.

10. *La face* suppliante, la prière *de ton Oint*, de ton roi. Salomon avait dit ces paroles à la consécration du premier temple (II *Par.* vi, 42); le Psalmiste les met dans la bouche de celui de ses successeurs qui régnait de son temps.

11. *A juré*, aussitôt après la translation de l'arche sur le mont Sion (II *Sam.* vii, 12). — *Le fruit*, des rejetons sortis *de ton sein.* Comp. I *Rois*, viii, 25.

12. *Si tes fils :* cette condition, non exprimée dans la promesse faite à David, était implicite.

13. *Car :* la raison de ces promesses, c'est le choix que Jéhovah a fait de Jérusalem.

14 sv. Réplique de Jéhovah : " Oui, c'est là le lieu, " etc.

15. *Sa subsistance*, les produits de la terre destinés à la nourriture des habitants de Jérusalem et de tout le pays dont cette ville est la capitale. Vulg., *sa veuve :* le traducteur grec avait mis *thêran*, qui correspond exactement à l'hébreu; mais une erreur de copiste introduisit *chêran* (*viduam*) dans plusieurs manuscrits, et c'est cette leçon fautive qu'a suivie la Vulgate.

16. *De salut*, de ma protection salutaire, de mes faveurs : comp. vers. 9.

17. *Je ferai grandir*, litt. *pousser à David*, à la maison de David, *une corne*, symbole de gloire et de prospérité. — *A mon Oint,*

18 Je revêtirai de honte ses ennemis,
Et sur son front resplendira son diadème.

PSAUME CXXXIII (VULG. CXXXII).

CE cantique célèbre les charmes de l'union entre les frères. Il porte en tête le nom de David; mais cette attribution, omise dans plusieurs versions anciennes, et même dans quelques manuscrits hébreux, signifie seulement qu'il imite le ton et la manière des Psaumes davidiques. Il se rapporte, soit à la réunion de tous les enfants d'Israël en un seul peuple après l'exil, soit aux grands pèlerinages qui réunissaient plusieurs fois chaque année des foules nombreuses à Jérusalem; peut-être aussi n'a-t-il qu'une signification morale, sans relation à aucun fait historique.

Ps. cxxxiii. [1] CANTIQUE des montées. De David.

Qu'il est bon, qu'il est doux
Pour des frères d'habiter ensemble !
2 C'est comme l'huile précieuse qui, répandue sur la tête,
Coule sur la barbe, sur la barbe d'Aaron,
Et descend sur le bord de son vêtement.
3 C'est comme la rosée de l'Hermon
Qui descend sur les sommets de Sion.
Car c'est là que Jéhovah a établi la bénédiction,
La vie, pour toujours.

PSAUME CXXXIV (VULG. CXXXIII).

LE peuple invite les prêtres et les lévites à louer Dieu nuit et jour; ceux-ci répondent au peuple en le bénissant au nom du Seigneur. Ce cantique étant le dernier des Psaumes graduels, on peut le considérer comme un dialogue entre les pèlerins qui vont quitter la Ville sainte, et les ministres du culte qui y font leur séjour habituel.

Ps. cxxxiv. [1] CANTIQUE des montées.

Bénissez Jéhovah, vous tous, ses serviteurs,
Qui êtes de service dans la maison de Jéhovah pendant les nuits.
2 Levez les mains vers le sanctuaire,
Et bénissez Jéhovah.

3 Que Jéhovah te bénisse de Sion,
Lui qui a fait les cieux et la terre !

PSAUME CXXXV (VULG. CXXXIV).

DEstiné à un usage liturgique, et postérieur à la captivité, ce Psaume est composé de fragments ou de réminiscences d'ouvrages antérieurs. L'auteur invite à louer Jéhovah (vers. 1-4), à cause de ses œuvres dans la nature (5-7) et dans l'histoire (8-12), et de sa bonté et de sa prééminence sur les idoles (13-18); conclusion : bénissez Jéhovah (19-21).

Alleluia.

Ps. cxxxv. 1 Louez le nom de Jéhovah,
Louez-le, serviteurs de Jéhovah,
2 Vous qui faites le service dans la maison de Jéhovah,
Dans les parvis de la maison de notre Dieu.
3 Louez Jéhovah, car Jéhovah est bon;
Chantez son nom sur la harpe, car il est plein de douceur.
4 Car Jéhovah s'est choisi Jacob,
Il s'est choisi Israël pour *en faire* son héritage.

à celui des successeurs de David qui régnait à l'époque où le Psaume fut composé. Sens : je donnerai puissance et gloire à la race de David.

18. *Et sur son front resplendira*, litt. *fleurira son diadème;* sens : son règne sera glorieux. Vulg., *fleurira ma sanctification*, ou *ma sainteté*.

producam cornu David, paravi lucernam Christo meo. 18. Inimicos ejus induam confusione : super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

PSALMUS CXXXII.

Celebrat communionem sanctorum.

1. Canticum graduum David.



CCE quam bonum, et quam jucundum habitare fratres in unum : 2. sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus : 3. sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion. Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, et vitam usque in sæculum.

PSALMUS CXXXIII.

Hortatio ad benedicendum Domino.

1. Canticum graduum.



CCE nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini : qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri, 2. in noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum. 3. Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum et terram.

PSALMUS CXXXIV.

Hortatio ad laudandum Deum, ei gratias agendum et vanitatem idolorum agnoscendam.

1. Alleluia.



AUDATE nomen Domini, laudate servi Dominum. 2. Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri. 3. Laudate Dominum, quia bonus Dominus : psallite nomini ejus, quoniam suave. 4. Quoniam Jacob elegit sibi Dominus Israel in possessionem sibi.

Les anciens rabbins entendaient du Messie les vers. 17-18, et c'est en Jésus-Christ, en effet, qu'ils se sont réalisés. Comp. *Luc*, i, 68-70.

PSAUME CXXXIII.

1. *Pour des frères*, déjà unis par la communauté de foi et d'amour envers le même Dieu, d'habiter *aussi* (ce mot est dans l'hébreu) ensemble.

2. *L'huile précieuse*, mêlée de parfums, qui servait à la consécration des prêtres (*Exod.* xxx, 23-30). Cette cérémonie se répétait souvent sous les yeux du peuple, car *Aaron* représente ici le sacerdoce en général. — *Sur le bord* supérieur, la partie de la robe qui entourait le cou.

3. *La rosée de l'Hermon... les sommets de Sion :* les masses d'eau qui montent des hauteurs boisées de l'Hermon (à 40 lieues au N. de Jérusalem) et de ses ravins toujours couverts de neige, réduites en vapeurs retombent en pluie et en rosée, sur les montagnes inférieures du voisinage et sur toutes les collines de la Palestine, portant partout la fécondité : juste et gracieuse image de l'union fraternelle qui fond en un seul peuple les Israélites du nord et ceux du midi. Le Psalmiste nomme spécialement le mont *Sion*, point central divinement établi d'où partent toutes les bénédictions qui se répandent sur le peuple de Dieu. — *La vie* naturelle et surnaturelle : c'est le contenu et le but de la *bénédiction*. — *Pour toujours* se rapporte à *établi*.

PSAUME CXXXIV.

1. *Après*, *dans la maison de Jéhovah :* les LXX et les versions anciennes ajoutent, *dans les parvis de la maison de notre Dieu;* c'est probablement par une erreur de copiste que ces mots ont disparu du texte hébreu. — *Pendant les nuits*, peut-être avec la signification générale de *jour et nuit.* Il est certain d'ailleurs que les prêtres et les lévites avaient à remplir un service de nuit (*Lév.* viii, 35; I *Sam.* iii, 3; I *Par.* ix, 33); ce service n'était-il que de simple surveillance (comp. *Luc*, ii, 37)? Dans les LXX et la Vulg., *pendant les nuits* est joint à ce qui suit : à tort.

3. *Te bénisse*, bénisse le peuple, ou celui qui a parlé en son nom. Comp. *Nombr.* vi, 24.

PSAUME CXXXV.

1. Comp. *Ps.* cxiii, 1.
2. Comp. *Ps.* cxvi, 19.
4. Comp. *Deut.* vii, 6.

5 Oui, je le sais, Jéhovah est grand,
Notre Seigneur est au-dessus de tous les dieux.
6 Tout ce que veut Jéhovah, il le fait,
Dans les cieux et sur la terre,
Dans la mer et dans tous les abîmes.
7 Il fait monter les nuages des extrémités de la terre,
Il en fait jaillir les éclairs et la pluie,
Il tire le vent de ses trésors.

8 Il frappa *jadis* les premiers-nés de l'Egypte,
Depuis l'homme jusqu'à l'animal.
9 Il fit éclater des signes et des prodiges au milieu de toi, ô Egypte,
Contre Pharaon et tous ses serviteurs.
10 Il frappa des nations nombreuses,
Et fit mourir des rois puissants :
11 Séhon, roi des Amorrhéens,
Og, roi de Basan,
Et tous les rois de Chanaan.
12 Et il donna leur pays en héritage,
En héritage à Israël, son peuple.

13 Jéhovah, ton nom subsiste à jamais;
Jéhovah, ton souvenir dure d'âge en âge.
14 Car Jéhovah fait droit à son peuple,
Et il a compassion de ses serviteurs.
15 Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or,
Ouvrage de la main des hommes.
16 Elles ont une bouche et ne parlent pas;
Elles ont des yeux et ne voient pas.
17 Elles ont des oreilles et n'entendent pas;
De leur bouche ne sort pas même un souffle.
18 Qu'ils leur ressemblent ceux qui les font,
Tous ceux qui se confient en elles!

19 Maison d'Israël, bénissez Jéhovah!
Maison d'Aaron, bénissez Jéhovah!
20 Maison de Lévi, bénissez Jéhovah!
Vous qui craignez Jéhovah, bénissez Jéhovah!
21 Que de Sion soit béni Jéhovah,
Qui habite à Jérusalem!
Alleluia!

PSAUME CXXXVI (VULG. CXXXV).

CE Psaume, comme le précédent, est une exhortation à louer Jéhovah, avec un refrain répété à chaque verset. Un ou plusieurs lévites en chantaient sans doute la première partie, et le peuple répondait par le refrain, comme dans nos litanies. Après l'exorde (vers. 1-3), les motifs invoqués sont les merveilles de la création (4-9) et les merveilles particulières opérées en faveur d'Israël (10-25); conclusion (26). Comp. la confession relatée *Néh.* ix.

Ps. cxxxvi

1 RENDEZ hommage à Jéhovah, car il est bon,
Car sa miséricorde est éternelle.
2 Rendez hommage au Dieu des dieux,
Car sa miséricorde est éternelle.
3 Rendez hommage au Seigneur des seigneurs,
Car sa miséricorde est éternelle :

4 A celui qui seul opère de grands prodiges,
Car sa miséricorde est éternelle;
5 Qui a fait les cieux avec sagesse,
Car sa miséricorde est éternelle;
6 Qui a étendu la terre sur les eaux,
Car sa miséricorde est éternelle;

5. Quia ego cognovi quod ma-
gnus est Dominus, et Deus noster
præ omnibus diis. 6. Omnia quæ-
cumque voluit, Dominus fecit in
cœlo, in terra, in mari, et in omni-
r. 10,13. bus abyssis. 7. [a]Educens nubes ab
extremo terræ : fulgura in pluviam
fecit. Qui producit ventos de the-
sauris suis :
:od. 12, 8. [b]Qui percussit primogenita
Ægypti ab homine usque ad pecus.
9. Et misit signa, et prodigia in me-
dio tui Ægypte : in Pharaonem, et
. 12, 1. in omnes servos ejus. 10. [c]Qui per-
cussit gentes multas : et occidit
um. 21, reges fortes : 11. [d]Sehon regem
33. 35. Amorrhæorum, et Og regem Basan,
. 11,23. et omnia regna Chanaan. 12. [e]Et
dedit terram eorum hereditatem,
hereditatem Israel populo suo.
13. Domine nomen tuum in æter-
num : Domine memoriale tuum
in generationem et generationem.
14. Quia judicabit Dominus popu-
lum suum : et in servis suis depre-
p. 113, cabitur. 15. [f]Simulacra gentium ar-
gentum, et aurum, opera manuum
ap. 15, hominum. 16. [g]Os habent, et non
loquentur : oculos habent, et non
videbunt. 17. Aures habent, et non
audient : neque enim est spiritus in
42, 17. ore ipsorum. 18. [h]Similes illis fiant
qui faciunt ea : et omnes, qui con-
fidunt in eis.
19. Domus Israel benedicite Do-
mino : domus Aaron benedicite
Domino. 20. Domus Levi benedi-
cite Domino : qui timetis Domi-
num, benedicite Domino. 21. Bene-
dictus Dominus ex Sion, qui habitat
in Jerusalem.

PSALMUS CXXXV.

Celebratur Deus a creatione, et a miraculis in gratiam Israel.

1. Alleluia.
CONFITEMINI Domino
quoniam bonus : quoniam
in æternum misericordia
ejus. 2. Confitemini Deo
deorum : quoniam in æternum mi-
sericordia ejus. 3. Confitemini Do-
mino dominorum : quoniam in æter-
num misericordia ejus.
4. Qui facit mirabilia magna so-
lus : quoniam in æternum miseri-
cordia ejus. 5. [a]Qui fecit cœlos in [a] Gen. 1, 1.
intellectu : quoniam in æternum
misericordia ejus. 6. Qui firmavit
terram super aquas : quoniam in
æternum misericordia ejus. 7. Qui
fecit luminaria magna : quoniam in
æternum misericordia ejus. 8. So-
lem in potestatem diei : quoniam in
æternum misericordia ejus. 9. Lu-
nam, et stellam in potestatem no-
ctis : quoniam in æternum miseri-
cordia ejus.
10. [b]Qui percussit Ægyptum cum [b] Exod. 12,
primogenitis eorum : quoniam in 29.
æternum misericordia ejus. 11. [c]Qui [c] Exod. 13,
eduxit Israel de medio eorum : quo- 17.
niam in æternum misericordia ejus.
12. In manu potenti, et brachio ex-
celso : quoniam in æternum mise-
ricordia ejus. 13. Qui divisit Mare

5. *Je le sais*, surtout par le spectacle de la nature.
6. Comp. *Ps.* cxv, 3.
7. *Et la pluie*, litt. *pour la pluie :* des éclairs qui annoncent et accompagnent la pluie. — *De ses trésors:* comp. *Job*, xxxviii, 22.
8. Comp. *Exod.* xii, 29.
9. Comp. *Ps.* cv, 27 sv. cxxxvi, 15.
10. Comp. *Deut.* vii, 1; *Jos.* xii, 1-7; xxiii, 9.
11. Comp. *Nombr.* xxi, 24 sv. *Deut.* iii, 8 sv. *Ps.* cxxxvi, 17.
13. *Ton nom, ton souvenir*, ta gloire. Comp. *Exod.* iii, 15; *Ps.* cii, 13.
14. Comp. *Deut.* xxxii, 36; *Ps.* xc, 13.
15-20. Emprunté à *Ps.* cxv, 4-11.

PSAUME CXXXVI.

1. *Rendez hommage à Jéhovah :* cet hommage consiste à reconnaître et à louer ses perfections infinies, et spécialement ses bienfaits.
2-3. Comp. *Deut.* x, 17.
5. *Avec sagesse*, dans le sens d'*intelligence :* comp. *Prov.* iii, 19.
6. *La terre au-dessus des eaux :* les continents émergent au-dessus des eaux qui les entourent de toutes parts.

7 Qui a fait les grands luminaires,
Car sa miséricorde est éternelle,
8 Le soleil pour présider aux jours,
Car sa miséricorde est éternelle,
9 La lune et les étoiles pour présider à la nuit,
Car sa miséricorde est éternelle;

10 A celui qui frappa les Egyptiens dans leurs premiers-nés,
Car sa miséricorde est éternelle,
11 Il fit sortir Israël du milieu d'eux,
Car sa miséricorde est éternelle,
12 D'une main forte et d'un bras étendu,
Car sa miséricorde est éternelle;
13 A celui qui divisa en deux la mer Rouge,
Car sa miséricorde est éternelle,
14 Qui fit passer Israël au travers,
Car sa miséricorde est éternelle,
15 Et précipita Pharaon et son armée dans la mer Rouge;
Car sa miséricorde est éternelle;
16 A celui qui conduisit son peuple dans le désert,
Car sa miséricorde est éternelle,
17 Qui frappa de grands rois,
Car sa miséricorde est éternelle,
18 Et fit périr des rois puissants,
Car sa miséricorde est éternelle;
19 Séhon, roi des Amorrhéens,
Car sa miséricorde est éternelle,
20 Et Og, roi de Basan,
Car sa miséricorde est éternelle;
21 Qui donna leur pays en héritage,
Car sa miséricorde est éternelle,
22 En héritage à Israël, son serviteur,
Car sa miséricorde est éternelle;
23 A celui qui se souvint de nous quand nous étions humiliés,
Car sa miséricorde est éternelle,
24 Et nous délivra de nos oppresseurs,
Car sa miséricorde est éternelle;
25 A celui qui donne à tout ce qui vit la nourriture,
Car sa miséricorde est éternelle.

26 Rendez hommage au Dieu des cieux,
Car sa miséricorde est éternelle.

PSAUME CXXXVII (VULG. CXXXVI).

CE Psaume se rapporte au temps le plus voisin du retour de la captivité, soit avant, soit après ce retour. C'est un des chefs-d'œuvre de la poésie lyrique des Hébreux. La tristesse du début, l'émotion touchante des strophes du milieu, et à la fin une indignation qui éclate en imprécations terribles, forment une gradation du plus grand effet. — Tout entiers aux souvenirs de Sion (vers. 1), les Israélites refusent de chanter les cantiques de Jéhovah sur la terre étrangère (2-4); Jérusalem est tout leur amour (5-6); que Dieu punisse leurs oppresseurs, Edom et Babylone (7-9)!

Les noms de David et de Jérémie mis en tête du Psaume dans la Vulgate sont apocryphes.

Ps. cxxxvii.

1 AU bord des fleuves de Babylone
Nous étions assis et nous pleurions,
En nous souvenant de Sion.
2 Aux saules de ses vallées
Nous avions suspendu nos harpes.
3 Car là nos vainqueurs nous demandaient nos cantiques,
Nos oppresseurs des chants joyeux :
"Chantez-nous un cantique de Sion!"

rubrum in divisiones : quoniam in
æternum misericordia ejus. 14. Et
eduxit Israel per medium ejus: quo-
niam in æternum misericordia ejus.
od. 14, 15. [d] Et excussit Pharaonem, et vir-
tutem ejus in Mari rubro : quo-
niam in æternum misericordia ejus.
16. Qui traduxit populum suum
per desertum : quoniam in æternum
misericordia ejus. 17. Qui percussit
reges magnos : quoniam in æternum
m. 21, misericordia ejus. 18. [e] Et occidit
reges fortes : quoniam in æternum
misericordia ejus. 19. Sehon regem
Amorrhæorum : quoniam in æter-
m. 21, num misericordia ejus. 20. [f] Et Og
regem Basan : quoniam in æternum
13, 7. misericordia ejus. 21. [g] Et dedit ter-
ram eorum hereditatem: quoniam in
æternum misericordia ejus. 22. He-
reditatem Israel servo suo : quo-
niam in æternum misericordia ejus.
23. Quia in humilitate nostra me-
mor fuit nostri : quoniam in æter-
num misericordia ejus. 24. Et rede-
mit nos ab inimicis nostris : quo-
niam in æternum misericordia ejus.
25. Qui dat escam omni carni : quo-
niam in æternum misericordia ejus.

26. Confitemini Deo cœli : quoniam in æternum misericordia ejus. Confitemini Domino dominorum : quoniam in æternum misericordia ejus.

PSALMUS CXXXVI.

Flebilis captivi populi querimonia, dum recordaretur Sion.

Psalmus David, Hieremiæ.



SUPER flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus : cum recordaremur Sion : 2. in salicibus in medio ejus, suspendimus organa nostra. 3. Quia illic interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, verba cantionum : et qui abduxerunt nos : Hymnum cantate nobis de canticis Sion. 4. Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena?

5. Si oblitus fuero tui Jerusalem, oblivioni detur dextera mea. 6. Adhæreat lingua mea faucibus meis, si non meminero tui : si non proposuero Jerusalem, in principio lætitiæ meæ.

7. Memor esto Domine filiorum Edom, in die Jerusalem : qui dicunt : Exinanite, exinanite usque ad fundamentum in ea. 8. Filia Babylonis misera : beatus, qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuisti nobis. 9. Beatus, qui tenebit, et allidet parvulos tuos ad petram.



8-9. Comp. *Gen.* i, 16.

12. Comp. *Deut.* iv, 34; v, 15.

17-22 : emprunté au *Ps.* cxxxv, 10-12.

26. *Dieu du ciel*, appellation récente qui se trouve pour la première fois *Néh.* i, 4; ii, 4.

La Vulgate ajoute à ce verset : *Rendez hommage au Seigneur des seigneurs*, car, etc., emprunté au vers. 3.

PSAUME CXXXVII.

1. *Les fleuves de Babylone :* l'Euphrate, le Tigre, le Chobar, l'Ulaï et d'innombrables canaux. Les Juifs, pour faire plus facilement leurs ablutions, s'établissaient de préférence dans le voisinage des cours d'eau (*Act.* xvi, 13).

2. *Suspendu nos harpes :* faut-il prendre à la lettre cette gracieuse image? Ou bien l'auteur veut-il faire seulement entendre que les Israélites, sur la terre étrangère, ont cessé leurs chants et fait taire leurs instruments?

3. *Nos vainqueurs*, plus exactement *ceux qui nous ont emmenés* en exil.

4 Comment chanterions-nous le cantique de Jéhovah
Sur une terre étrangère?

5 Si jamais je t'oublie, Jérusalem,
Que ma droite oublie *de se mouvoir!*
6 Que ma langue s'attache à mon palais,
Si je cesse de penser à toi,
Si je ne mets pas Jérusalem
Au premier rang de mes joies!

7 Souviens-toi, Jéhovah, des enfants d'Edom,
Quand, au jour de Jérusalem,
Ils disaient : " Détruisez, détruisez-la
Jusqu'en ses fondements! "
8 Fille de Babylone, vouée à la ruine,
Heureux celui qui te rendra
Le mal que tu nous as fait!
9 Heureux celui qui saisira tes petits enfants
Et les brisera contre la pierre!

PSAUME CXXXVIII (VULG. CXXXVII).

DAvid rend grâces à Dieu d'un bienfait reçu, probablement de la promesse que lui fit le Seigneur d'établir son trône à jamais et de faire sortir de lui le Messie (II *Sam.* vii). Les LXX ajoutent dans le titre : *de* ou *par Aggée et Zacharie*, peut-être pour rappeler que ces deux prophètes ont fait usage de ce Psaume dans quelque occasion solennelle postérieure à la captivité.

Grâces soient rendues à Jéhovah pour sa magnifique promesse (vers. 1-3); quand elle se réalisera, tous les rois de la terre le loueront (4-6); le Psalmiste sera toujours l'objet de sa bonté (7-8).

Ps. cxxxviii.

1 DE David.

Je veux te louer de tout mon cœur,
Te chanter sur la harpe en présence des dieux.
2 Je veux me prosterner dans ton saint temple,
Et célébrer ton nom à cause de ta bonté et de ta fidélité,
Parce que tu as fait une promesse magnifique,
Au-dessus de *toutes les gloires de* ton nom.
3 Le jour où je t'ai invoqué, tu m'as exaucé,
Tu as rendu à mon âme la force et le courage.

4 Tous les rois de la terre te loueront, Jéhovah,
Quand ils auront appris les oracles de ta bouche.
5 Ils célébreront les joies de Jéhovah,
Car la gloire de Jéhovah est grande.
6 Car Jéhovah est élevé, et il voit les humbles,
Et son regard connaît de loin les orgueilleux.

7 Si je suis dans la détresse, tu me rends la vie,
Tu étends ta main pour arrêter la colère de mes ennemis,
Et ta droite me sauve.
8 Jéhovah achèvera ce qu'il a fait pour moi.
Jéhovah, ta bonté est éternelle,
N'abandonne pas l'ouvrage de tes mains!

PSAUME CXXXIX (VULG. CXXXVIII).

CE Psaume, l'un des plus beaux, mais aussi des plus difficiles du Psautier, est attribué par le titre à David. La place qu'il occupe dans le recueil, et surtout plusieurs aramaïsmes qui s'y rencontrent, ont fait naître quelques doutes sur l'exactitude de cette attribution. Dans la 1re partie (vers. 1-12), l'auteur dépeint la science infinie et l'immensité divine, à qui rien ne peut échapper; dans la 2e (13-18), il loue Jéhovah qui donne la vie à l'homme et à qui les phases primitives de notre existence ne sont pas cachées, non

PSALMUS CXXXVII.

Laudat Deum ob beneficia, et omnes reges ad laudandum Deum provocat.

1. Ipsi David.

CONFITEBOR tibi Domine in toto corde meo : quoniam audisti verba oris mei. In conspectu Angelorum psallam tibi : 2. adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo. Super misericordia tua, et veritate tua : quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum. 3. In quacumque die invocavero te, exaudi me : multiplicabis in anima mea virtutem.

4. Confiteantur tibi Domine omnes reges terræ : quia audierunt omnia verba oris tui : 5. et cantent in viis Domini : quoniam magna est gloria Domini. 6. Quoniam excelsus Dominus, et humilia respicit : et alta a longe cognoscit.

7. Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, et salvum me fecit dextera tua. 8. Dominus retribuet pro me : Domine misericordia tua in sæculum : opera manuum tuarum ne despicias.

5. *Que ma droite oublie*, sous-entendu *le mouvement;* Vulg., *que ma droite soit oubliée*, comme un membre hors d'usage : ce qui revient à peu près au même.

7. Les *enfants d'Edom* (Iduméens), malgré leur communauté d'origine avec le peuple de Dieu, se montrèrent toujours ses ennemis. Quand les Chaldéens s'emparèrent de la ville sainte, ils étaient là, excitant les vainqueurs et prenant part avec eux à la destruction et au pillage. (Comp. *Lament.* iv, 21; *Amos*, i, 11; *Joël*, iii, 19).

8. *Fille de Babylone*, périphrase hébraïque pour *Babylone*. — *Vouée à la ruine*, litt. *dévastée :* le Psalmiste voit son souhait déjà accompli et assiste en esprit à la scène de dévastation. Prise par Cyrus l'an 538 avant Jésus-Christ, Babylone ne fut détruite que par Darius Hystaspes, vers l'an 516 : notre Psaume est probablement antérieur à cette époque. — *Heureux celui :* qu'il soit béni de Dieu!

9. *Les brisera :* trait de barbarie fréquent à cette époque dans le sac des villes (*Os.* x, 14; *Nah.* iii, 10; II *Rois*, viii, 12. Comp. Homère, *Il.* xxii, 63; xxiv, 732). Dans l'Ancien Testament, le royaume de Dieu était comme incorporé dans un seul peuple; il n'avait pas encore revêtu sa forme universelle : voilà pourquoi le désir, et même la simple annonce de son extension à l'univers entier emprunte leur expression à la langue de la guerre et des batailles.

PSAUME CXXXVIII.

1. *En présence des dieux*, soit des anges (*Ps.* viii, 7), soit des grands de la nation, magistrats et prêtres (II *Sam.* vii, 9). La Vulgate ajoute : *Car tu as entendu la parole* (prière) *de ma bouche.*

2. *Parce que tu as fait;* litt., *parce que tu as fait grande*, *par-dessus tout ton nom*, *ta parole :* la promesse faite à David dépassait, par la richesse de son contenu et la grandeur de ses conséquences, tout ce qui, dans les révélations antérieures, pouvait glorifier le nom de Jéhovah et manifester ses perfections. Telle est l'explication ordinaire du texte hébreu actuel. Cook : *parce que tu as magnifiquement accompli ta parole* (promesse), *au-delà* même *de* ce que demandait *ton nom*, ta gloire, ton renom de fidélité. Les anciennes versions ont lu autrement. LXX et Vulg., *parce que tu as fait grand par-dessus tout ton saint nom.*

5. *Les voies de Jéhovah*, ses desseins providentiels, sa conduite dans le gouvernement du monde, et particulièrement les moyens dont il a voulu se servir pour procurer le salut du monde par Jésus-Christ.



plus que notre destinée future; dans la 3e enfin (19-24), il s'élève contre les ennemis du Créateur et demande à être lui-même éprouvé et purifié.

Ps. CXXXIX.

1 AU maître de chant. Psaume de David.

Jéhovah, tu me sondes et tu me connais,
2 Tu sais quand je suis assis ou levé,
Tu découvres mes pensées de loin.
3 Tu sais quand je suis en marche ou couché,
Et toutes mes voies te sont familières.
4 La parole n'est pas encore sur ma langue,
Que déjà, Jéhovah, tu la connais entièrement.
5 Tu m'entoures de tous côtés,
Et tu mets ta main sur moi.
6 Une science aussi merveilleuse est au-dessus de ma portée,
Elle est trop élevée pour que je puisse y atteindre.

7 Où aller pour me dérober à ton esprit?
Où fuir pour échapper à ton regard?
8 Si je monte aux cieux, tu y es;
Si je me couche dans le séjour des morts, te voilà!
9 Si je prends les ailes de l'aurore,
Et que j'aille habiter aux confins de la mer,
10 Là encore ta main me conduira
Et ta droite me saisira.
11 Et je dis : Au moins les ténèbres me couvriront,
Et la nuit sera la seule lumière qui m'entoure :
12 Les ténèbres n'ont pas pour toi d'obscurité;
Pour toi la nuit brille comme le jour,
Et les ténèbres comme la lumière.

13 C'est toi qui as formé mes reins,
Et qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
14 Je te rends grâces d'avoir fait de moi une créature si merveilleuse;
Tes œuvres sont admirables,
Et mon âme se plaît à le reconnaître.
15 Ma substance n'était pas cachée devant toi,
Lorsque j'étais formé dans le secret,
Tissé avec art dans les profondeurs de la terre.
16 Je n'étais qu'un germe informe, et tes yeux me voyaient,
Et sur ton livre étaient tous inscrits
Les jours qui m'étaient destinés,
Avant qu'aucun d'eux fût encore.
17 O Dieu, que tes pensées me semblent ravissantes!
Quelles sont nombreuses *les œuvres de ta sagesse!*
18 Si je veux les compter, elles surpassent en nombre les grains de sable;
Je m'éveille, et je suis encore avec toi.

19 O Dieu, ne feras-tu pas périr le méchant?
Hommes de sang, éloignez-vous de moi!

PSAUME CXXXIX.

1. *Tu me connais* tout entier : le Psalmiste décompose ensuite cette idée en ses divers éléments : Dieu connaît l'homme *assis* ou *levé* (vers. 2), *en marche* ou *couché* (3); il saisit ses *pensées* et ses sentiments, avant même qu'ils soient tout à fait formés (vers. 2); ses *voies*, c.-à-d. ses actions; enfin, il entend sa parole (vers. 4).

2. *De loin*, dit S. Hilaire, se rapporte au temps, non au lieu.

3. *Ou couché*. Vulgate, *funiculum*, corde de jonc (gr. σχοῖνον) servant de mesure : probablement la *direction* de mes pas.

5. *Tu mets ta main sur moi*, ou, comme dit Bossuet, "partout ta main puissante est sur moi," tu me tiens sous ta dépendance absolue.

Les vers. 4-5 sont tout à fait défigurés dans la Vulgate.

7. *Ton esprit*, ton souffle qui donne la vie aux créatures. — *Ton regard*, litt. *ta face*, bienveillante ou irritée.

PSALMUS CXXXVIII.

Sciens Deum nihil latere, suam in eum
fiduciam profitetur.

1. In finem, Psalmus David.
DOMINE probasti me, et
cognovisti me : 2. tu co-
gnovisti sessionem meam,
et resurrectionem meam.
3. Intellexisti cogitationes meas de
longe : semitam meam, et funicu-
lum meum investigasti. 4. Et om-
nes vias meas prævidisti : quia non
est sermo in lingua mea. 5. Ecce
Domine tu cognovisti omnia novis-
sima, et antiqua : tu formasti me, et
posuisti super me manum tuam.
6. Mirabilis facta est scientia tua ex
me : confortata est, et non potero
ad eam.
7. Quo ibo a spiritu tuo? et quo
ıos, 9, a facie tua fugiam? 8. [a]Si ascendero
in cœlum, tu illic es : si descendero
in infernum, ades. 9. Si sumpsero
pennas meas diluculo, et habitavero
in extremis maris : 10. etenim illuc
manus tua deducet me : et tenebit
me dextera tua. 11. Et dixi : Forsi-
tan tenebræ conculcabunt me : et
nox illuminatio mea in deliciis meis.
12. Quia tenebræ non obscurabun-
tur a te, et nox sicut dies illumina-
bitur : sicut tenebræ ejus, ita et lu-
men ejus.
13. Quia tu possedisti renes meos :
suscepisti me de utero matris meæ.
14. Confitebor tibi quia terribiliter
magnificatus es : mirabilia opera
tua, et anima mea cognoscit nimis.
15. Non est occultatum os meum a
te, quod fecisti in occulto : et sub-
stantia mea in inferioribus terræ.
16. Imperfectum meum viderunt
oculi tui, et in libro tuo omnes scri-
bentur : dies formabuntur, et nemo
in eis. 17. Mihi autem nimis hono-
rificati sunt amici tui, Deus : nimis
confortatus est principatus eorum.
18. Dinumerabo eos, et super are-
nam multiplicabuntur : exsurrexi,
et adhuc sum tecum.
19. Si occideris Deus peccatores :

---

9. L'auteur prête des ailes à l'aurore, pour peindre la rapidité des rayons lumineux qui, partant de l'orient, arrivent en un clin d'œil aux confins de la mer (Méditerranée), à l'occident. Ainsi le regard de Dieu le suit dans toutes les directions, aussi bien de long en large que de haut en bas.

10. *La main de Dieu*, c'est le concours divin en tout et partout nécessaire.

11-12. Nous suivons l'interprétation de Delitzsch, qui met l'apodose entre le vers. 11 et le vers. 12. La plupart, avec Le Hir, la placent après le 1er membre du vers. 11 : *Si je dis : au moins les ténèbres me couvriront, — la nuit devient lumière autour de toi, les ténèbres n'ont pas pour toi d'obscurité*, pour toi *la nuit*, etc.

13. *Mes reins*, siège intime des pensées et des sentiments, dans la psychologie des Hébreux.

15. *Ma substance*, mon corps. — *Dans le secret* du sein maternel. Comp. II *Macch.* vii, 22 sv. *Tissé avec art*, litt. *brodé*, *dans les profondeurs de la terre :* l'auteur appelle ainsi le sein maternel par allusion à la création de nos premiers parents formés de la poussière de la terre : comp. *Job*, i, 21.

16. *Dans ton livre :* Dieu, dit Bellarmin, a dans sa pensée les exemplaires ou idées de toutes les créatures, de même qu'un peintre ou un statuaire sait ce que deviendra le bloc informe qu'il a devant lui, parce qu'il voit cette image dans son esprit. — *Formabuntur*, dans la Vulg., signifie *sont disposés*, arrangés et déterminés d'avance par Dieu.

18. *Je m'éveille :* après avoir médité tout le jour ces pensées divines, cette sagesse merveilleuse qui apparaît dans le corps de l'homme, j'y *songe* encore pendant la nuit, et, la matière n'étant pas épuisée, je continue de m'en occuper à mon réveil.

Glaire traduit ainsi les vers. 17-18 d'après la Vulgate : *Mais pour moi, ô Dieu, vos amis sont devenus extrêmement honorables ; leur empire s'est extrêmement fortifié.* 18. *Je les compterai*, etc. L'Eglise, dans sa liturgie, applique le vers. 17 aux Apôtres.

19. Tout ravi des perfections divines qu'il vient de contempler, le Psalmiste s'indigne que des créatures raisonnables outragent un Dieu si sage et si puissant.

Les *méchants*, ce sont les Israélites infidèles et les nations idolâtres, tous les hommes en révolte contre Dieu. — *Hommes de sang :* le péché conduit à la mort ; les pécheurs peuvent donc être appelés des meurtriers (I *Jean*, iii, 15) : ils le sont d'eux-mêmes et de ceux qu'ils pervertissent.

20 Ils parlent de toi d'une manière criminelle,
Ils prennent ton nom en vain, eux tes ennemis!
21 Ne dois-je pas, Jéhovah, haïr ceux qui te haïssent,
Avoir en horreur ceux qui s'élèvent contre toi?
22 Oui, je les hais d'une haine complète,
Je les regarde comme mes propres ennemis.
23 Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur;
Eprouve-moi, et connais mes pensées.
24 Regarde si je suis sur la voie du mal,
Et conduis-moi dans la voie éternelle.

PSAUME CXL (VULG. CXXXIX).

DAvid implore le secours divin contre les hommes méchants qui le persécutent (vers. 2-6); plein de confiance en Dieu, il demande que leurs desseins soient anéantis (7-12); promesse de reconnaissance (13-14).

Est-ce à la persécution de Saül (I *Sam.* xxii, 9; xxiii, 19) ou à la révolte d'Absalon que ce Psaume doit être rapporté? Les interprètes sont partagés sur ce point, d'ailleurs sans importance.

Ce cantique a beaucoup d'analogie avec *Ps.* lvii et lxiv, ainsi qu'avec *Ps.* cxli-cxliii : L'Eglise l'a inséré dans l'office des Jeudi et Vendredi saints, parce qu'elle voit dans la personne de David la figure du Messie souffrant et persécuté.

Ps. cxl. 1 AU maître de chant. Psaume de David.

2 Jéhovah, délivre-moi de l'homme méchant,
Défends-moi contre l'homme de violence,
3 Qui méditent de mauvais desseins dans leur cœur,
Qui excitent sans cesse la guerre *contre moi*,
4 Qui aiguisent leur langue comme le serpent,
Et qui ont sous leurs lèvres le venin de l'aspic. — *Séla.*

5 Jéhovah, garde-moi des mains du méchant,
Défends-moi contre les hommes de violence,
Qui méditent de me faire tomber.
6 Des orgueilleux cachent des pièges et des filets sous mes pas,
Ils tendent des rêts le long de mon sentier,
Ils me dressent des embûches. — *Séla.*

7 Je dis à Jéhovah : Tu es mon Dieu!
Ecoute, Jéhovah, la voix de mes supplications.
8 Jéhovah Adonaï, mon puissant sauveur,
Tu couvres ma tête au jour du combat.
9 Jéhovah, n'accomplis pas le désir des méchants,
Ne laisse pas réussir leurs perfides desseins : ils en seraient trop fiers. — *Séla.*
10 Que sur la tête de ceux qui m'assiègent
Retombe l'iniquité de leurs lèvres.
11 Que des charbons ardents soient secoués sur eux!
Que Dieu les précipite dans le feu,
Dans des abîmes d'où ils ne relèvent plus!
12 *Non*, le calomniateur ne prospérera pas sur la terre,
Et le malheur poursuivra sans merci l'homme violent.

13 Je sais que Jéhovah fait droit au misérable,
Et justice au pauvre.
14 Oui, les justes célébreront ton nom,
Et les hommes droits habiteront devant ta face.

PSAUME CXLI (VULG. CXL).

CE Psaume présente plusieurs passages difficiles à interpréter; peut-être le texte en est-il corrompu. L'occasion historique de sa composition est incertaine. Le Hir le rapporte au jour ou David apprit la mort de Saül, Delitzsch à la révolte d'Absalon, Hengstenberg à l'épisode de la caverne d'Engaddi (I *Sam.* xxiv), d'autres à celui de la

viri sanguinum declinate a me :
20. Quia dicitis in cogitatione : Ac-
cipient in vanitate civitates tuas.
21. Nonne qui oderunt te Domine,
oderam : et super inimicos tuos ta-
bescebam? 22. Perfecto odio oderam
illos : et inimici facti sunt mihi.
23. Proba me Deus, et scito cor
meum : interroga me, et cognosce
semitas meas. 24. Et vide, si via
iniquitatis in me est : et deduc me
in via æterna.

PSALMUS CXXXIX.

Orat pro sua salute : hostibus imprecatur.

1. In finem, Psalmus David.



2. ERIPE me Domine ab ho-
mine malo : a viro iniquo
eripe me. 3. Qui cogita-
verunt iniquitates in cor-
de : tota die constituebant prœlia.
upra 5, 4. [a] Acuerunt linguas suas sicut ser-
Rom. 3, pentis : venenum aspidum sub labiis
eorum.
5. Custodi me Domine de manu
peccatoris : et ab hominibus iniquis
eripe me. Qui cogitaverunt supplan-
tare gressus meos : 6. [b] absconderunt [b] Sup. 118,
superbi laqueum mihi : et funes ex- 110.
tenderunt in laqueum : juxta iter
scandalum posuerunt mihi.
7. Dixi Domino : Deus meus es
tu : exaudi Domine vocem depre-
cationis meæ. 8. Domine, Domine
virtus salutis meæ : obumbrasti
super caput meum in die belli :
9. ne tradas me Domine a deside-
rio meo peccatori : cogitaverunt
contra me, ne derelinquas me, ne
forte exaltentur. 10. Caput circui-
tus eorum : labor labiorum ipso-
rum operiet eos. 11. Cadent super
eos carbones, in ignem dejicies
eos : in miseriis non subsistent.
12. Vir linguosus non dirigetur in
terra : virum injustum mala capient
in interitu.
13. Cognovi quia faciet Dominus
judicium inopis : et vindictam pau-
perum. 14. Verumtamen justi con-
fitebuntur nomini tuo : et habita-
bunt recti cum vultu tuo.

---

20. Vulgate : *parce que vous dites en vous-mêmes : Ils recevront en vain vos cités*, c.-à-d. les amis de Dieu seront dépossédés par les méchants des villes dont Dieu les avait mis en possession : pensée étrangère au Psaume.

21-22. Les amis de Dieu haïssent tout ce que Dieu hait, mais seulement comme Dieu lui-même le hait. Or Dieu hait les méchants en tant qu'ennemis de son royaume.

23-24. *Sondez* mon cœur, pour voir s'il ne s'y trouve pas quelque attachement à l'iniquité, et aidez-moi à marcher jusqu'à la fin, non dans la voie du mal, qui conduit à la ruine (*Ps.* i, 6), mais dans la voie de Dieu (*Ps.* xxvii, 11), qui conduit à la vie éternelle.

PSAUME CXL.

1. *De l'homme*, probablement dans le sens collectif : *des hommes.*

4. Comp. *Ps.* v, 11; lviii, 5; lxiv, 4.

8. *Tu couvres ma tête*, comme d'un casque, par ta protection.

9. Vulgate : *ne me livre pas au pécheur contre mon désir* (le désir exprimé dans la prière du vers. 7), *ils conspirent contre moi, ne m'abandonne pas, de peur qu'ils ne triomphent.* S. Jean Chrysostome et S. Augustin expliquent autrement le premier membre : *ne donne au pécheur rien de ce que je désire* et que j'aime.

10. *L'iniquité de leurs lèvres*, le mal qu'ils veulent me faire par leurs calomnies.

Le Hir donne à *caput* le sens de *chef : le chef des ennemis qui m'assiègent* (Doëg ou Achitophel), *que l'iniquité de ses lèvres retombe sur lui!* La Vulg. peut se traduire de la même manière.

Delitzsch et d'autres ôtent au vers. 9 le verbe qui le termine et le reportent au verset 10 : *ils élèvent la tête* (litt. *ils s'élèvent quant à la tête*) *ceux qui m'assiègent : que l'iniquité de leurs lèvres retombe sur eux!*

12. *Le calomniateur*, litt. *l'homme de langue, ne prospérera* ou *ne s'affermira pas*, n'aura pas de demeure stable. — *Sans merci*, litt. *avec poussées;* Vulg. *à sa perte.*

Ce verset pourrait aussi se traduire par l'optatif.

14. *Les hommes droits*, ceux qu'on voudrait chasser de la terre d'Israël, et même faire disparaître de la terre des vivants, auront une demeure assurée *devant la face de Dieu.* Sur cette dernière expression, voy. *Ps.* xvi, 11, note.

montagne de Maon, lorsque Saül, sur le point de prendre David, dut abandonner sa proie pour repousser une invasion des Philistins (I *Sam.* xxiii, 26 sv.), etc. etc.

Le Psalmiste commence par demander à Dieu de le préserver de la société des méchants et de toute participation à leur malice (vers. 1-4), et il implore à la fin son secours contre les pièges qu'ils lui tendent (8-10). Les vers. 5-7 ont reçu les interprétations les plus diverses; nous donnerons sans discussion celle qui nous a paru la plus satisfaisante.

Ps. cxli. 1 PSAUME de David.

Jéhovah, je t'invoque; hâte-toi de venir;
Prête l'oreille à ma voix, quand je t'invoque.
2 Que ma prière soit devant ta face comme l'encens,
Et l'élévation de mes mains comme l'offrande du soir!
3 Jéhovah, mets une garde à ma bouche,
Une sentinelle à la porte de mes lèvres.
4 N'incline pas mon cœur vers le mal,
A des actions mauvaises avec les hommes qui commettent l'iniquité;
Que je ne prenne aucune part à leurs festins!

5 Que le juste me frappe, c'est une faveur;
Qu'il me reprenne, c'est un parfum sur ma tête;
Ma tête ne le refusera pas,
Car alors encore je n'opposerai que ma prière à leurs mauvais desseins.
6 *Mais bientôt* leurs chefs seront précipités le long des rochers;
Et le peuple entendra mes paroles et les aura pour agréables.
7 Comme quand le laboureur trace des sillons et ameublit la terre,
Ainsi nos ossements sont semés au bord du scheol.

8 Car vers toi, Jéhovah Adonaï, je tourne mes yeux;
Auprès de toi je cherche un refuge : n'abandonne pas mon âme!
9 Préserve-moi des pièges qu'ils me tendent,
Des embûches de ceux qui font le mal!
10 Que les méchants tombent dans leurs propres filets,
Et que j'échappe en même temps!

PSAUME CXLII (VULG. CXLI).

Poursuivi par les partisans de Saül et réfugié dans une caverne (celle d'Odollam, I *Sam.* xxii, ou celle d'Engaddi, *ibid.* xxiv?), David implore le secours de Dieu, qui seul peut le faire échapper à ses ennemis.

Cette prière convient à tout fidèle exposé aux tribulations et aux misères de cette vie. S. Bonaventure nous apprend que S. François d'Assise mourant la récita et qu'il expira après en avoir répété le dernier verset : “ Tirez mon âme de la prison, afin qu'elle chante vos louanges.” L'Eglise en a fait, comme du *Ps.* cxxx, une prière pour les morts.

Ps. cxlii. 1 CANTIQUE de David. Lorsqu'il était dans la caverne. Prière.

2 De ma voix je crie à Jéhovah,
De ma voix j'implore Jéhovah;
3 Je répands ma plainte en sa présence,
Devant lui j'expose ma détresse.
4 Lorsqu'en moi mon esprit défaille,
Toi tu connais mon sentier;
Tu sais que, dans la route où je marche,
Ils me tendent des pièges.
5 Jette les yeux à *ma* droite et vois :
Personne ne me reconnaît;

PSAUME CXLI.

2. *Comme l'encens,* dont la fumée s'élevant vers le ciel figurait que le sacrifice et les prières des assistants montaient jusqu'à Dieu. — *L'élévation de mes mains,* synonyme de prière. — *Comme l'offrande* qui accompagnait le sacrifice *du soir*, plus solennel que celui du matin. Eloigné de Jérusalem, et par conséquent des sacrifices qui s'y offraient, le Psalmiste demande à Dieu que

PSALMUS CXL.

Petit regi a Domino tempore persecutionis.

1. Psalmus David.


OMINE clamavi ad te,
exaudi me : intende voci
meæ, cum clamavero ad
te. 2. Dirigatur oratio mea
sicut incensum in conspectu tuo :
elevatio manuum mearum sacrifi-
cium vespertinum. 3. Pone Domine
custodiam ori meo : et ostium cir-
cumstantiæ labiis meis. 4. Non de-
clines cor meum in verba malitiæ,
ad excusandas excusationes in pec-
catis. Cum hominibus operantibus
iniquitatem : et non communicabo
cum electis eorum.
5. Corripiet me justus in miseri-
cordia, et increpabit me : oleum
autem peccatoris non impinguet ca-
put meum. Quoniam adhuc et ora-
tio mea in beneplacitis eorum :
6. absorpti sunt juncti petræ judices
eorum. Audient verba mea quoniam
potuerunt : 7. sicut crassitudo terræ
erupta est super terram. Dissipata
sunt ossa nostra secus infernum :
8. Quia ad te Domine, Domine
oculi mei : in te speravi, non aufe-
ras animam meam. 9. Custodi me a
laqueo, quem statuerunt mihi : et a
scandalis operantium iniquitatem.
10. Cadent in retiaculo ejus pecca-
tores : singulariter sum ego donec
transeam.

PSALMUS CXLI.

Circumdatus a Saule orat pro sua salute.

1. Intellectus David,
Cum esset in spelunca, oratio.
(1 *Reg.* 24.)


OCE mea ad Dominum
clamavi : [a] voce mea ad Do- [a] Supr. 76. 2.
minum deprecatus sum :
3. effundo in conspectu
ejus orationem meam, et tribulatio-
nem meam ante ipsum pronuntio.
4. In deficiendo ex me spiritum
meum, et tu cognovisti semitas
meas. In via hac, qua ambulabam,
absconderunt laqueum mihi. 5. Con-

ses prières aient la même valeur à ses yeux.

3. *Une sentinelle;* d'autres font du mot hébreu un verbe : *veille à la porte*, etc. — *La porte de mes lèvres;* on trouve la même image dans Euripide : πύλαι στόματος. La situation de David trahi par ses amis, lui commandait une grande circonspection dans ses paroles.

4. *A leurs festins* (litt. *à leurs délices*) : manger à la même table est un signe d'intimité et de communauté de sentiments. Ou bien dans un sens plus général : à leurs *joies coupables :* les plaisirs criminels des méchants seraient présentés sous l'image d'une nourriture : comp. *Prov.* iv, 17; ix, 17. *Electis* de la Vulgate a un sens neutre.

5. *Le juste*, un juste en général, par opposition à ses persécuteurs. Pour Le Hir, ce juste, c'est Dieu. — *Alors encore*, etc.; sens : rien ne pourra troubler la sérénité de mon âme, ni m'arracher une parole violente contre mes ennemis.

6. Les *chefs* de la révolte, ou bien de mes persécuteurs en général. — *Précipités des rochers;* c'était un supplice en usage : voy. II *Par.* xxv, 12. Toutefois on peut ne pas entendre ces mots à la lettre : ces ambitieux seront renversés d'un pouvoir usurpé. — *Le peuple* désabusé entendra les paroles de son roi légitime et lui rendra l'obéissance qu'il lui doit. *Potuerunt* de la Vulg. vient d'une méprise : le traducteur a lu dans les LXX ἠδυνήθησαν, *non potuerunt*, au lieu de ἡδύνθησαν, *suavia fuerunt.*

7. *Nos ossements*, ceux de David et de ses compagnons, *sont dispersés au bord du scheol :* image d'un péril de mort imminent. Mais, dans ce péril même, nous avons l'espérance. Il ne s'agit pas d'une dispersion définitive; c'est comme quand le laboureur ameublit le sol pour y déposer sa semence : nos ossements aussi sont une semence jetée en terre; ils revivront, Dieu nous sauvera.

10. *Dans leurs propres filets;* Vulg., *dans son filet*, le filet de Dieu. — *Que j'échappe en même temps;* Vulg., *pour moi je suis seul, jusqu'à ce que je passe.*

PSAUME CXLII.

1. *Cantique;* hébr. *maskil :* voy. *Ps.* xxxii.

4. *Toi, tu connais*, etc. Sens : quand je suis abattu, je me réconforte par la pensée que tu connais tous les dangers et tous les pièges semés sur ma route.

5. *Jette les yeux à droite :* c'est, dit Delitzsch, la place où se trouve le protecteur;

Tout refuge me fait défaut,
Nul n'a souci de mon âme.

6 Je crie vers toi, Jéhovah,
Je dis : Tu es mon refuge,
Mon partage sur la terre des vivants!
7 Prête l'oreille à ma plainte,
Car je suis malheureux à l'excès;
Délivre-moi de ceux qui me poursuivent,
Car ils sont plus forts que moi.
8 Tire mon âme de cette prison,
Afin que je célèbre ton nom;
Les justes triompheront avec moi
De ce que tu m'auras fait du bien.

PSAUME CXLIII (VULG. CXLII).

CE cantique renferme un grand nombre d'imitations ou de réminiscences d'autres Psaumes de David. Cette circonstance ne contredit pas absolument l'indication du titre, qui l'attribue à ce roi : il est assez naturel de retrouver les mêmes pensées et les mêmes expressions dans des ouvrages différents d'un même auteur. Plusieurs manuscrits grecs, suivis par la Vulgate, ajoutent, ce qui est aussi très vraisemblable, que David le composa "quand Absalon, son fils, le poursuivait." — C'est le dernier des sept Psaumes de la pénitence. La prière et la plainte alternent sans un ordre logique bien rigoureux.

S. Hilaire : En nous décrivant ses souffrances, David prophétise les souffrances du Christ.

Ps. cxliii. 1 PSAUME de David.

Jéhovah, écoute ma prière;
Prête l'oreille à mes supplications.
Exauce-moi dans ta vérité *et* dans ta justice.
2 N'entre pas en jugement avec ton serviteur,
Car aucun homme vivant n'est juste devant toi.
3 Tu le vois, l'ennemi en veut à ma vie,
Il me tient abattu à terre;
Il me relègue dans les lieux ténébreux,
Comme ceux qui sont morts depuis longtemps.
4 Mon esprit défaille en moi,
Mon cœur est troublé dans mon sein.
5 Je pense aux jours d'autrefois,
Je médite sur toutes tes œuvres,
Je réfléchis sur l'ouvrage de tes mains.
6 J'étends vers toi mes mains *suppliantes*,
Et mon âme, comme une terre desséchée, soupire après toi. —

7 Hâte-toi de m'exaucer, Jéhovah;
Mon esprit va défaillir.
Ne me cache pas ta face,
Je deviendrais semblable à ceux qui descendent dans la tombe.
8 Fais-moi promptement sentir ta bonté,
Car c'est en toi que j'espère;
Fais-moi connaître la voie où je dois marcher,
Car c'est vers toi que j'élève mon âme.
9 Délivre-moi de mes ennemis, Jéhovah,
Je me réfugie auprès de toi.
10 Apprends-moi à faire ta volonté,
Car tu es mon Dieu.
Que ton bon esprit me conduise dans la voie droite!

---

cette place est vide; David n'a personne qui le défende. Le Hir : *regarde à droite*, c.-à-d. jette sur moi un regard favorable. Les versions anciennes ont lu les verbes à l'infinitif absolu et traduit par la 1re personne : *je regarde à ma droite et j'examine*,

siderabam ad dexteram, et videbam : et non erat qui cognosceret me. Periit fuga a me, et non est qui requirat animam meam.

6. Clamavi ad te Domine, dixi : Tu es spes mea, portio mea in terra viventium. 7. Intende ad deprecationem meam : quia humiliatus sum nimis. Libera me a persequentibus me : quia confortati sunt super me. 8. Educ de custodia animam meam ad confitendum nomini tuo : me exspectant justi, donec retribuas mihi.

PSALMUS CXLII.

Persecutus ab Absalone, humiliter petit Dei auxilium.

1 Psalmus David.
Quando persequebatur eum Absalom filius ejus. (2 *Reg.* 17.)



OMINE exaudi orationem meam : auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : exaudi
me in tua justitia. 2. Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.
3. Quia persecutus est inimicus animam meam : humiliavit in terra vitam meam. Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi :
4. et anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.
5. Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.
6. Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi :

7. Velociter exaudi me Domine : defecit spiritus meus. Non avertas faciem tuam a me : et similis ero descendentibus in lacum.
8. Auditam fac mihi mane misericordiam tuam : quia in te speravi. Notam fac mihi viam, in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.
9. Eripe me de inimicis meis Domine, ad te confugi :
10. doce me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu. Spiritus tuus bonus de-

etc. — *Ne me reconnaît* comme un ami à qui il doit prêter assistance.

6. *La terre des vivants*, où les hommes vivent, par opposition au séjour des morts.

8. *Cette prison*, la caverne où il est réfugié, selon l'opinion commune. Il nous paraît plus probable que David appelle ainsi, par figure, la situation déplorable où il est réduit, et d'où il ne peut sortir sans le secours de Dieu. — *Les justes triompheront*, litt. *prendront des couronnes*, des ornements de joie et de triomphe (comp. I *Cor.* xii, 26). Le Hir et d'autres : *les justes m'entoureront* pour te bénir avec moi *de ce que*, ou *lorsque* tu m'auras délivré. Vulg. : *les justes m'attendent*, attendent, les yeux fixés sur moi, *jusqu'à ce que tu prennes en main ma cause.*

PSAUME CXLIII.

1. *Dans ta vérité*, selon que tu es fidèle à accomplir tes promesses; *dans ta justice*, qui te commande de protéger tes serviteurs contre les méchants.

2. *N'entre pas en jugement :* comp. *Job*, ix, 32; xxii, 4. Ce n'est pas la justice absolue de Dieu que David invoque, mais plutôt sa miséricorde. Il n'ignore pas que l'homme, conçu dans le péché (*Ps.* li, 7) ne saurait s'élever à une justice parfaite qui lui donne un droit strict aux faveurs de Dieu; et pour ce qui le concerne en particulier, il a conscience de ses fautes passées.

3. *Tu le vois*, litt. *car;* écoute ma prière et sois indulgent pour moi, *car*, etc. — *Il me tient;* litt., *il foule à terre ma vie.* — *Il me relègue;* litt. *il me fait habiter :* comp. *Lament.* iii, 6. — *Morts depuis longtemps* ou *à tout jamais*, dont on n'a plus à s'occuper.

4. Comp. *Ps.* cxlii, 4; cix, 22.

5. *Aux jours d'autrefois*, au temps où Dieu le protégeait visiblement. — *Toutes tes œuvres... l'ouvrage de tes mains*, toutes les merveilles opérées en faveur d'Israël : ces souvenirs consolent David, le fortifient et lui donnent l'espérance d'un avenir meilleur. Comp. *Ps.* lxxvii, *passim.*

7. Comp. *Ps.* lxix, 18; xxvii, 9; cii, 3; xxviii, 1; lxxxviii, 5.

8. *Où je dois marcher*, pour échapper aux embûches de mes ennemis. — *J'élève mon âme*, avec ses sentiments de foi et de confiance.

9. *Je me réfugie*, litt. *je (me) cache.*

10. *Ton bon esprit*, ou *ton esprit de bonté* (*Sag.* i, 6; xii, 1), qui est aussi un esprit de lumière.

11 A cause de ton nom, Jéhovah, rends-moi la vie;
Dans ta justice, retire mon âme de la détresse.
12 Dans ta bonté, anéantis mes ennemis,
Et fais périr tous ceux qui m'oppriment,
Car je suis ton serviteur.

PSAUME CXLIV (VULG. CXLIII).

CE Psaume paraît composé de deux fragments, de style et de ton différents. Le premier (vers. 1-11) forme un tout complet : l'auteur, un roi d'Israël, après avoir remercié Jéhovah de victoires obtenues (1-4), lui demande de continuer son secours contre des ennemis qui restent encore (5-8) et promet des actions de grâces (9-11); on remarque dans cette partie des emprunts faits à *Ps.* xviii et II *Sam.* xxii. Le second fragment (12-15) trace le tableau d'un peuple heureux et prospère; il se lie difficilement au premier, et on y rencontre des expressions rarement ou jamais employées dans le livre des Psaumes. Le Psaume porte en tête le nom de David. Si cette attribution est exacte, il se rapporterait assez bien aux guerres que ce roi entreprit contre les Philistins après sa reconnaissance par toutes les tribus (II *Sam.* v, 7).

Ps. cxliv. 1 DE David.

Béni soit Jéhovah, mon refuge,
Qui a dressé mes mains au combat,
Et mes doigts à la guerre,
2 Mon bienfaiteur et ma forteresse,
Ma haute retraite et mon libérateur,
Mon bouclier, celui qui est mon refuge,
Qui m'assujettit mon peuple!
3 Jéhovah, qu'est-ce que l'homme pour que tu le connaisses?
Le fils de l'homme, pour que tu prennes garde à lui?
4 L'homme est semblable à un souffle,
Ses jours sont comme l'ombre qui passe.

5 Jéhovah, abaisse tes cieux et descends;
Touche les montagnes, et qu'elles s'embrasent;
6 Fais briller les éclairs, et disperse les ennemis;
Lance tes flèches, et mets-les en déroute.
7 Etends tes mains d'en haut,
Délivre-moi et sauve-moi des grandes eaux,
De la main des fils de l'étranger,
8 Dont la bouche profère le mensonge,
Et dont la droite est une droite parjure.

9 O Dieu, je te chanterai un cantique nouveau,
Je te célébrerai sur le luth à dix cordes.
10 Toi qui donnes aux rois la victoire,
Qui sauves du glaive meurtrier David, ton serviteur,
11 Délivre-moi et sauve-moi de la main des fils de l'étranger,
Dont la bouche profère le mensonge,
Et dont la droite est une droite parjure.

12 Que nos fils, comme de jeunes plants,
Grandissent pleins de la sève de leur jeunesse!
Que nos filles soient comme les colonnes angulaires,
Dont les ornements variés embellissent nos palais!
13 Que nos greniers, toujours remplis,
Regorgent de toutes sortes de provisions!
Que nos brebis, dans nos campagnes,
Se multiplient par milliers et par myriades!
14 Que nos génisses soient fécondes!
Qu'il n'y ait *à nos murailles* ni brèche, ni issue!
Qu'aucun cri d'alarme ne retentisse dans nos places publiques!
15 Heureux le peuple qui jouit de ces biens!
Heureux le peuple dont Jéhovah est le Dieu!

ducet me in terram rectam : 11. pro-
pter nomen tuum Domine vivifica-
bis me, in æquitate tua. Educes de
tribulatione animam meam : 12. et
in misericordia tua disperdes inimi-
cos meos. Et perdes omnes, qui tri-
bulant animam meam : quoniam
ego servus tuus sum.

PSALMUS CXLIII.

Gratias agit pro victoria : petit hostium exitium.

Psalmus David
1. Adversus Goliath.
BENEDICTUS Dominus
Deus meus, qui docet ma-
nus meas ad prœlium, et
digitos meos ad bellum.
2. Misericordia mea, et refugium
meum : susceptor meus, et libera-
tor meus : protector meus, et in
ipso speravi : qui subdit populum
meum sub me. 3. Domine quid est
homo, quia innotuisti ei? aut filius
hominis, quia reputas eum? 4. Ho-
8, 9 mo vanitati similis factus est : [a]dies
2. ejus sicut umbra prætereunt.
5. Domine inclina cœlos tuos, et
descende : tange montes, et fumi-
gabunt. 6. Fulgura coruscationem,
et dissipabis eos : emitte sagittas
tuas, et conturbabis eos : 7. emitte
manum tuam de alto, eripe me, et
libera me de aquis multis : de manu
filiorum alienorum. 8. Quorum os
locutum est vanitatem : et dextera
eorum, dextera iniquitatis.
9. Deus canticum novum cantabo
tibi : [b]in psalterio, decachordo psal- [b] Supr. 32,
lam tibi. 10. Qui das salutem regi- 2.
bus : qui redemisti David servum
tuum de gladio maligno : 11. eripe
me. Et erue me de manu filiorum
alienorum, quorum os locutum est
vanitatem : et dextera eorum, dex-
tera iniquitatis :
12. Quorum filii, sicut novellæ
plantationes in juventute sua. Filiæ
eorum compositæ : circumornatæ ut
similitudo templi. 13. Promptuaria
eorum plena, eructantia ex hoc in
illud. Oves eorum fœtosæ, abun-
dantes in egressibus suis : 14. boves
eorum crassæ. Non est ruina mace-
riæ, neque transitus : neque clamor
in plateis eorum. 15. Beatum dixe-

PSAUME CXLIV.

1-2. Comp. *Ps.* xviii, 2, 3, 47 sv. II *Sam.* xxii, 44. *Mon rocher*, Vulg. *mon Dieu.* — *Ma haute retraite*, colline ou rocher servant de citadelle.

3. Comp. *Ps.* viii, 5.

4. Comp. *Ps.* xxxviii, 6 sv. lxii, 10; cii, 12; cix, 23.

5-7. Comp. *Ps.* xviii, 5, 10, 17. — *L'étranger* désigne les Philistins et les autres peuples voisins d'Israël (*Ps.* xviii, 45).

8. *Droite parjure*, litt. *trompeuse*, qui se lève vers le ciel, ou frappe dans la main d'un autre, pour attester par serment un mensonge.

10. *Aux rois* (avec l'article) de la maison de David. — 10. *Du glaive meurtrier :* les Targumistes voient ici une allusion au combat de David contre Goliath. Ceux qui rejettent l'indication du titre entendent *David* dans le sens large de rois de sa dynastie.

12. Ici commence le second fragment; il se rattache au premier par le mot *ascher*, probablement ajouté comme liaison. S. Jérôme le traduit par *afin que*, ce qui met une certaine suite dans les idées.

Nos fils : dans la Vulg., tous les pronoms sont à la 3[e] personne : *leurs fils, leurs filles :* etc.; il en résulte un sens tout différent de celui de l'hébreu : le Psalmiste opposerait la prospérité matérielle des idolâtres au bonheur plus réel du peuple qui a Jéhovah pour son Dieu. Mais cette idée est contraire à l'analogie de l'ancienne alliance, où Dieu ne cesse de promettre à son peuple l'abondance de tous les biens temporels en récompense de sa fidélité : comp. *Ps.* cxxvii, cxxviii, etc. — *Colonnes* ou *piliers* placés aux angles intérieurs des grandes salles d'un palais. — *Ornements variés*, en hébr. *mechouttaboth*, traduit ordinairement par *sculptés;* Delitzsch avec S. Jérôme : *comme les angles peints de diverses couleurs, tels qu'on les voit dans un palais.* Comp. *Prov.* vii, 16.

14. *Que nos génisses soient fécondes;* ou bien, *que nos bœufs* (le gros bétail en général) *soient gras.* — *Ni brèche, ni issue* (comp. *Deut.* xxviii, 52); Delitzsch : *ni peste, ni accident* pour les troupeaux.

15. La Vulgate, pour continuer l'interprétation commencée, a dû ajouter le mot *dixerunt :* " Les idolâtres et les mondains proclament heureux le peuple qui jouit de

PSAUME CXLV (VULG. CXLIV).

LE titre de ce Psaume en indique exactement le contenu : c'est un magnifique chant de louange sur la puissance et la bonté infinies du Créateur. Le Psalmiste veut louer Jéhovah (vers. 1-3) et il invite toutes les générations à le louer avec lui (4-7); suivent de touchantes réflexions sur la Providence gouvernant avec amour toutes les créatures (8-20); conclusion (21). Le Psaume est alphabétique; mais il ne compte que 21 versets, celui qui devait commencer par la lettre *noun* ayant disparu du texte, si jamais il y a existé.

La tradition juive avait ce cantique en haute estime : " Ceux qui récitent trois fois par jour la *thehillah* de David, lisons-nous dans le traité *Berachoth*, peuvent être certains qu'ils sont des enfants du siècle futur." Il ne convient pas moins aux fidèles de la nouvelle alliance. S. Jean Chrysostome appliquait à la sainte Eucharistie les vers. 15 et 16, et l'Eglise lui a emprunté en partie les prières du *Benedicite*.

Ps. cxlv. 1 *CHANT de* louange. De David.

Je veux t'exalter, mon Dieu, ô Roi,
Et bénir ton nom à jamais et toujours.
2 Je veux chaque jour te bénir,
Et célébrer ton nom toujours et à jamais.
3 Jéhovah est grand et digne de toute louange,
Et sa grandeur est insondable.

4 D'âge en âge on célébrera tes œuvres,
On publiera les merveilles de ta puissance.
5 Je dirai l'éclat glorieux de ta majesté,
Je chanterai tes œuvres prodigieuses.
6 On parlera de ta puissance redoutable,
Et je raconterai ta grandeur.
7 On proclamera le souvenir de ton immense bonté,
Et on célébrera ta justice.

8 Jéhovah est miséricordieux et compatissant,
Lent à la colère et plein de bonté.
9 Jéhovah est bon envers tous,
Et sa miséricorde s'étend sur toutes ses créatures.
10 Toutes tes œuvres te louent, Jéhovah,
Et tes fidèles te bénissent.
11 Ils disent la gloire de ton règne,
Et proclament ta puissance,
12 Afin de faire connaître aux hommes sa puissance.
Et le glorieux éclat de son règne.
13 Ton règne est un règne éternel,
Et ta domination subsiste dans tous les âges.

14 Jéhovah soutient tous ceux qui tombent,
Il redresse tous ceux qui sont courbés.
15 Les yeux de tous les êtres sont tournés vers toi dans l'attente,
Et tu leur donnes la nourriture en son temps.
16 Tu ouvres ta main,
Et tu rassasies de tes biens tout ce qui respire.
17 Jéhovah est juste dans toutes ses voies,
Et miséricordieux dans toutes ses œuvres.
18 Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent,
De tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère.
19 Il accomplit les désirs de ceux qui le craignent,
Il entend leur cri et il les sauve.
20 Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment,
Et il détruit tous les méchants.

21 Que ma bouche publie la louange de Jéhovah
Et que toute chair bénisse son saint nom,
Toujours, à jamais!

runt populum, cui hæc sunt : beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

PSALMUS CXLIV.

Canticum laudis quo prædicantur Dei bonitas et alia attributa.

1. Laudatio ipsi David.

XALTABO te Deus meus rex : et benedicam nomini tuo in sæculum, et in sæculum sæculi. 2. Per singulos dies benedicam tibi : et laudabo nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi. 3. Magnus Dominus et laudabilis nimis : et magnitudinis ejus non est finis.

4. Generatio et generatio laudabit opera tua : et potentiam tuam pronuntiabunt. 5. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur : et mirabilia tua narrabunt. 6. Et virtutem terribilium tuorum dicent : et magnitudinem tuam narrabunt. 7. Memoriam abundantiæ suavitatis tuæ eructabunt : et justitia tua exsultabunt.

8. Miserator et misericors Dominus : patiens, et multum misericors. 9. Suavis Dominus universis : et miserationes ejus super omnia opera ejus. 10. Confiteantur tibi Domine omnia opera tua : et sancti tui benedicant tibi. 11. Gloriam regni tui dicent : et potentiam tuam loquentur : 12. ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam : et gloriam magnificentiæ regni tui. 13. Regnum tuum regnum omnium sæculorum : et dominatio tua in omni generatione et generationem. Fidelis Dominus in omnibus verbis suis : et sanctus in omnibus operibus suis.

14. Allevat Dominus omnes, qui corruunt : et erigit omnes elisos. 15. Oculi omnium in te sperant Domine : et tu das escam illorum in tempore opportuno. 16. Aperis tu manum tuam : et imples omne animal benedictione. 17. Justus Dominus in omnibus viis suis : et sanctus in omnibus operibus suis. 18. Prope est Dominus omnibus invocantibus eum : omnibus invocantibus eum in veritate. 19. Voluntatem timentium se faciet, et deprecationem eorum exaudiet : et salvos faciet eos. 20. Custodit Dominus omnes diligentes se : et omnes peccatores disperdet.

21. Laudationem Domini loquetur os meum : et benedicat omnis caro nomini sancto ejus in sæculum, et in sæculum sæculi.



ces biens matériels; mais moi, je dis : Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu ! "

PSAUME CXLV.

1. *Louange*, hébr. *thehillah;* ce Psaume est le seul qui porte ce nom, dont la forme plurielle *thehillim* désigne tout le Psautier.

3. Comp. *Ps*. xlviii, 2; xcvi, 4; *Job*, xi, 7-9.

4. *On célébrera;* d'autres, *qu'on célèbre*, et ainsi jusqu'au vers. 7. inclusivement.

5. *De ta majesté;* Vulg., *de ta sainteté.*

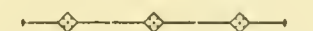
8. Comp. *Ps*. ciii, 8.

11. *De ton règne :* Dieu est roi (vers. 1).

13. Après le vers. 13, on lit dans les LXX et la Vulg. : *Jéhovah est fidèle dans toutes ses paroles, et saint dans toutes ses œuvres.* Ce verset pourrait commencer par un *noun* en hébreu : *neéman iehovah;* comme il ne fait guère que répéter vers. 17, on conjecture qu'il a été ajouté plus tard pour combler la lacune de la série alphabétique.

15. *En son temps*, au temps où il en est besoin. Comp. *Ps*. civ, 27.

16. *De tes biens*, litt. *de bon vouloir*. D'autres traduisent : *tu rassasies à souhait*, selon ses désirs, *tout ce qui respire.*



PSAUME CXLVI (VULG. CXLV).

LES cinq Psaumes qui terminent le Psautier commencent et finissent par *alleluia*.
Le Psaume cxlvi offre plusieurs traits qui rappellent le précédent. Le Psalmiste exhorte ses frères à louer Dieu et à mettre en lui leur confiance, parce qu'il est un sûr appui, le créateur du ciel et de la terre et le libérateur de tous ceux qui souffrent. Les LXX et la Vulg. inscrivent en tête les noms d'Aggée et de Zacharie, soit que ces personnages l'aient composé eux-mêmes, soit qu'ils l'aient seulement introduit dans la liturgie du second temple.

Ps. cxlvi.

1 ALLELUIA!
Mon âme, loue Jéhovah!
2 Toute ma vie je veux louer Jéhovah,
Jusqu'à mon dernier jour je veux chanter mon Dieu.
3 Ne mettez pas votre confiance dans les princes,
Dans les fils de l'homme, qui ne peuvent sauver.
4 Leur souffle s'en va, ils retournent à leur poussière,
Et ce même jour leurs desseins s'évanouissent.

5 Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob,
Qui met son espoir en Jéhovah, son Dieu!
6 Jéhovah a fait le ciel et la terre,
La mer et tout ce qu'elle renferme;
Il est à jamais fidèle à sa parole.
7 Il rend justice aux opprimés,
Il donne la nourriture à ceux qui ont faim.
Jéhovah délivre les captifs;
8 Jéhovah ouvre les yeux des aveugles;
Jéhovah relève ceux qui sont courbés;
Jéhovah aime les justes;
9 Jéhovah protège les étrangers,
Il soutient l'orphelin et la veuve;
Mais il renverse la voie des méchants.

10 Jéhovah est roi pour l'éternité;
Ton Dieu, ô Sion, subsiste d'âge en âge.
Alleluia!

PSAUME CXLVII (VULG. CXLVI ET CXLVII).

LES Psaumes cxlvii-cl, que les LXX continuent d'attribuer à Aggée et à Zacharie, pourraient avoir pour auteurs Esdras et Néhémie. Ils célèbrent tous la restauration de Jérusalem : le cxlvii^e a pour objet spécial le rétablissement des murs et des portes de cette capitale; le cxlviii^e, le rétablissement de la nationalité juive; et le cxlix^e, les victoires remportées par les Juifs sur les nations voisines.

Le Psaume cxlvii renferme trois séries de pensées semblables (vers. 1-6, 7-11, 12-20), commençant chacune par une exhortation à louer Dieu, dont on expose ensuite la puissance et la bonté telles qu'elles se révèlent dans les œuvres de la nature et dans la protection accordée à Israël. Chaque série pourrait former un cantique indépendant. La troisième a été, en effet, détachée des deux premières pour former le Psaume cxlvii de la Vulgate : *Lauda, Jerusalem, Dominum.*

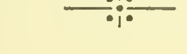
Ps. cxlvii.

1 ALLELUIA [Louez Jéhovah],
Car il est bon de célébrer notre Dieu,
Car il est doux, il est bienséant de le louer.
2 Jéhovah rebâtit Jérusalem,
Il rassemble les dispersés d'Israël.
3 Il guérit ceux qui ont le cœur brisé,
Et il panse leurs blessures.
4 Il compte le nombre des étoiles,
Il les appelle toutes par leur nom.
5 Notre Seigneur est grand, et sa force est infinie,
Et son intelligence n'a pas de limites.

PSALMUS CXLV.

Solus beatus qui soli Deo fidit.

1. Alleluia, Aggæi, et Zachariæ.
LAUDA anima mea Domi-
r. 144, num, [a]laudabo Dominum
in vita mea : psallam Deo
meo quamdiu fuero. No-
lite confidere in principibus : 3. in
filiis hominum, in quibus non est
salus. 4. Exibit spiritus ejus, et re-
vertetur in terram suam : in illa
die peribunt omnes cogitationes
eorum.
5. Beatus, cujus Deus Jacob adju-
tor ejus, spes ejus in Domino Deo
ct. 14, ipsius : 6. [b]Qui fecit cœlum et ter-
Apoc. ram, mare, et omnia quæ in eis sunt.
7. Qui custodit veritatem in sæcu-
lum, facit judicium injuriam patien-
tibus : dat escam esurientibus. Do-
minus solvit compeditos : 8. Domi-
nus illuminat cæcos. Dominus erigit
elisos, Dominus diligit justos. 9. Do-
minus custodit advenas, pupillum,
et viduam suscipiet : et vias pecca-
torum disperdet.
10. Regnabit Dominus in sæcula
Deus tuus Sion, in generationem et
generationem.



PSALMUS CXLVI.

Hortatio ad laudandum Deum ob ejus beneficia.

1. Alleluia.



LAUDATE Dominum
quoniam bonus est psal-
mus : Deo nostro sit ju-
cunda, decoraque laudatio.
2. Ædificans Jerusalem Dominus :
dispersiones Israelis congregabit.
3. Qui sanat contritos corde : et alli-
gat contritiones eorum. 4. Qui nu-
merat multitudinem stellarum : et
omnibus eis nomina vocat. 5. Ma-
gnus Dominus noster, et magna vir-
tus ejus : et sapientiæ ejus non est
numerus. 6. Suscipiens mansuetos
Dominus : humilians autem pecca-
tores usque ad terram.
7. Præcinite Domino in confes-
sione : psallite Deo nostro in ci-
thara. 8. Qui operit cœlum nubi-
bus : et parat terræ pluviam. Qui
producit in montibus fœnum : et
herbam servituti hominum. 9. Qui
dat jumentis escam ipsorum : et
pullis corvorum invocantibus eum.
10. Non in fortitudine equi volun-
tatem habebit : nec in tibiis viri
beneplacitum erit ei. 11. Benepla-
citum est Domino super timentes
eum : et in eis, qui sperant super
misericordia ejus.

PSAUME CXLVI.

3. Comp. *Ps.* lx, 13.

4. *Leur souffle*, le principe de leur vie, leur âme, *s'en va*, retourne à Dieu, et leur corps *retourne*, litt. *à leur terre*, à la terre d'où il a été tiré à l'origine. Comp. *Eccle.* xii, 7; *Is.* ii, 22. — *Leurs desseins*, leurs projets doivent être abandonnés.

7-9. Cette énumération des divers maux et besoins qui trouvent un secours dans la bonté de Dieu, donne une idée exacte de la situation d'Israël dans les premiers temps qui suivirent le retour de la captivité. Elle rappelle aussi les misères physiques et morales énumérées par Isaïe et auxquelles devait subvenir le Sauveur du monde (*Luc*, iv, 18 sv.).

9. *Il renverse*, litt. *fait dévier*, la voie des méchants, en sorte qu'ils s'égarent et tombent dans l'abîme (*Ps.* i, 6).

PSAUME CXLVII.

1. Plusieurs traduisent : *louez Jéhovah, car il est bon; célébrez notre Dieu, car il est doux; bienséante est la louange.* La Vulgate traduit le dernier membre : *que la louange soit agréable à notre Dieu et séante*, digne de lui.

4. *Le nombre des étoiles :* nos grands télescopes en ont rendu visibles plus de 20 millions. Comp. *Is.* xl, 26; *Gen.* xv, 5.

5. *Notre Seigneur*, litt. *notre Adonaï.* — *Et sa force est infinie;* litt., il est puissant en force.

6 Jéhovah vient en aide aux humbles,
Il abaisse les méchants jusqu'à terre.

7 Chantez à Jéhovah un cantique d'actions de grâces,
Célébrez notre Dieu sur la harpe!
8 Il couvre les cieux de nuages,
Et prépare la pluie pour la terre;
Il fait croître l'herbe sur les montagnes.
9 Il donne la nourriture aux troupeaux,
Aux petits du corbeau qui crient *vers lui.*
10 Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît,
Ni dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir;
11 Jéhovah aime ceux qui le craignent,
Ceux qui espèrent en sa bonté.

12 Jérusalem, célèbre Jéhovah;
Sion, loue ton Dieu.
13 Car il affermit les verrous de tes portes,
Il bénit tes fils au milieu de tes murs.
14 Il assure la paix à tes frontières,
Il te rassasie de la fleur du froment.
15 Il envoie ses ordres à la terre;
Sa parole court avec vitesse.
16 Il fait tomber la neige comme une blanche toison,
Il répand le givre comme de la cendre.
17 Il jette ses glaçons par morceaux;
Qui peut tenir devant ses frimas.
18 Il envoie sa parole, et il les fond;
Il fait souffler son vent, et les eaux coulent.
19 C'est lui qui a révélé sa parole à Jacob,
Ses lois et ses ordonnances à Israël.
20 Il n'a pas fait de même pour les autres nations;
Elles ne connaissent pas ses ordonnances.
Alleluia!

PSAUME CXLVIII.

HEureux de voir la nationalité et la puissance de son peuple rétablies, le Psalmiste invite toutes les créatures à joindre leur voix à la sienne pour chanter à Jéhovah un hymne d'action de grâces. Tous les êtres doivent louer Dieu, parce que la création tout entière est intéressée aux destinées de ce peuple qui porte en quelque sorte dans ses flancs le Sauveur du monde (*Rom.* viii, 19 sv.). — Le Psaume descend graduellement du ciel à la terre, pour s'arrêter à l'homme et s'achever par une exhortation générale.

Comp. le cantique des trois Enfants dans la fournaise (*Dan.* iii, 57 sv.) et l'hymne du Soleil de S. François d'Assise.

Alleluia.

Ps. cxlviii.
1 LOUEZ Jéhovah du haut des cieux,
Louez-le dans les hauteurs!
2 Louez-le, vous tous, ses anges;
Louez-le, vous toutes, ses armées!
3 Louez-le, soleil et lune;
Louez-le, vous toutes, étoiles brillantes!
4 Louez-le, cieux des cieux,
Et vous, eaux, qui êtes au-dessus des cieux!
5 Qu'ils louent le nom de Jéhovah;
Car il a commandé, et ils ont été créés.

---

6. *Humbles*, hébr. *anavim*, ceux qui souffrent avec patience, qui sont *doux* devant le malheur, devant même la persécution.

8. *La pluie*, une bénédiction pour la terre en Orient.
La Vulgate ajoute un 4e membre : *et les*

PSALMUS CXLVII.

Ecclesiam invitat ad laudandum Deum qui eam bonis cumulavit.

Alleluia.


AUDA Jerusalem Domi-
num : lauda Deum tuum
Sion. 13. Quoniam con-
fortavit seras portarum
tuarum : benedixit filiis tuis in te.
14. Qui posuit fines tuos pacem : et
adipe frumenti satiat te. 15. Qui
emittit eloquium suum terræ : velo-
citer currit sermo ejus. 16. Qui dat
nivem sicut lanam : nebulam sicut
cinerem spargit. 17. Mittit crystal-
lum suam sicut buccellas : ante
faciem frigoris ejus quis sustine-
bit? 18. Emittet verbum suum,
et liquefaciet ea : flabit spiritus
ejus, et fluent aquæ. 19. Qui an-
nuntiat verbum suum Jacob : justi-
tias, et judicia sua Israel. 20. Non
fecit taliter omni nationi : et ju-
dicia sua non manifestavit eis.
Alleluia.

PSALMUS CXLVIII.

Invitat omnes creaturas ad laudandum Deum.

1. Alleluia.


AUDATE Dominum de
cœlis : laudate eum in
excelsis. 2. Laudate eum
omnes Angeli ejus : lau-
date eum omnes virtutes ejus.
3. Laudate eum sol et luna : laudate
eum omnes stellæ, et lumen. 4. [a] Lau- [a] Dan. 3,
date eum cœli cœlorum : et aquæ 59. 60.
omnes, quæ super cœlos sunt, 5. lau-
dent nomen Domini. Quia ipse di-
xit, et facta sunt : ipse mandavit, et

---

plantes pour l'usage de l'homme, emprunté à *Ps.* civ, 14.

9. *Aux troupeaux*, au gros bétail. — *Du corbeau*, animal vorace, impur chez les Juifs, mais Dieu ne dédaigne aucune de ses créatures (*Sag.* xi, 25). Comp. *Matth.* vi, 26; *Luc*, xii, 24.

10. Sens : ce qui plaît à Dieu, ce n'est ni le cavalier fier de son rapide coursier, ni le guerrier confiant dans la vigueur et l'agilité de ses jambes; c'est l'homme pieux qui, reconnaissant sa faiblesse, se confie dans le secours divin.

12. Ici commence le Ps. cxlvii de la Vulgate : *Lauda, Jerusalem*.

13. *Il affermit les verrous*, il consolide les barres servant à fermer tes portes à l'ennemi (*Néh.* vii, 1 sv.).

14. *A tes frontières;* ou bien *à ton territoire*. — *De la fleur*, litt. *de la graisse*, de ce qu'il y a de meilleur dans le froment (*Ps.* lxxxi, 17).

15. *Ses ordres à la terre*, au monde physique. — *Sa parole*, comme un messager, court porter en tous lieux ses commandements (*Sag.* xviii, 15).

16. *Comme une blanche toison*, litt. *comme la laine*. La neige, rare en Palestine, est comparée à un objet bien connu, à la laine, surtout pour sa blancheur (*Is.* i, 18), et sans doute aussi pour sa forme, parce qu'elle couvre la terre comme d'une toison. Les anciens, dit Eustathe, appelaient élégamment la neige ἐριῶδες ὕδωρ, une eau qui présente l'aspect de la laine. — *Comme la cendre* laissée par une caravane et que le vent disperse dans le désert.

17. *Glaçons :* peut-être s'agit-il du grésil; mais la glace peut se présenter aussi sous la forme de fragments, de petits blocs. Quelques interprètes songent à la *grêle* proprement dite; mais elle ne tombe guère qu'en été, et tout indique que l'auteur décrit ici les phénomènes de l'hiver. Comp. *Job*, xxxviii, 29 sv.

18. *Il fond* la neige, le givre et la glace. Comp. *Job*, xxxviii, 10.

19. *C'est lui :* le Dieu qui commande en maître à la nature est le même *qui a révélé*, etc.

20. Comp. *Deut.* iv, 7; xxxii, 34.

PSAUME CXLVIII.

1-2. Que Dieu soit loué d'abord dans le ciel où il a son trône et tient sa cour. — *Ses armées :* ce mot s'applique aux anges et aux astres; ici il désigne les anges, ailleurs les astres seulement.

3. *Etoiles brillantes*, litt. *de lumière;* LXX et Vulg. : *les étoiles et la lumière*.

4. *Cieux des cieux*, les sphères célestes les plus reculées, au-delà même de la région des astres (*Deut.* x, 14; *Eccli.* xvi, 18; I *Rois*, viii, 27. — *Eaux qui êtes au-dessus des cieux*, réservoirs de la pluie.

5. La Vulg. ajoute après le 1er membre : *car il a dit, et tout a été fait.*

6 Il les a établis pour toujours et à jamais;
Il a posé des lois qu'on ne transgressera pas.

7 De la terre, louez Jéhovah,
Monstres marins, et vous tous, océans,
8 Feu et grêle, neige et vapeurs de l'air,
Vents impétueux, qui exécutez ses ordres,
9 Montagnes, et vous toutes, collines,
Arbres fruitiers, et vous tous, cèdres,
10 Animaux sauvages et troupeaux de toutes sortes,
Reptiles et oiseaux ailés,
11 Rois de la terre et tous les peuples,
Princes et vous tous, juges de la terre,
12 Jeunes hommes et jeunes vierges,
Vieillards et enfants, —
13 Qu'ils louent le nom de Jéhovah,
Car son nom seul est grand,
Sa gloire est au-dessus du ciel et de la terre.
14 Il a relevé la puissance de son peuple,
Sujet de louange pour tous ses fidèles,
Pour les enfants d'Israël, le peuple qui est près de lui.
Alleluia!

PSAUME CXLIX.

CE Psaume appartient comme le précédent et le suivant à l'époque du rétablissement du peuple de Dieu après la captivité. Il chante les victoires remportées par Israël sur les nations voisines, qui s'opposaient à la reconstruction de Jérusalem et de son temple. — Dans le sens spirituel, il s'applique aux jours du Messie et à son triomphe final, alors que ses Saints, sauvés par lui, comblés de joie et de gloire, seront associés au jugement solennel qu'il exercera sur le monde. Comp. *Is*. xlv, 14; lx, 2, 3, ii; lxv, 6; lxix, 19-19, et l'Apocalypse, *passim*.

Ps. cxlix.

Alleluia.
1 CHANTEZ à Jéhovah un cantique nouveau;
Que sa louange retentisse dans l'assemblée des saints!
2 Qu'Israël se réjouisse en son Créateur,
Que les fils de Sion tressaillent en leur Roi!
3 Qu'ils louent son nom dans leurs danses,
Qu'ils le chantent avec le tambourin et la harpe!

4 Car Jéhovah se complaît dans son peuple,
Il glorifie les humbles en les sauvant.
5 Les fidèles triomphent dans la gloire,
Ils tressaillent de joie sur leur couche.
6 Les louanges de Dieu sont dans leur bouche,
Et dans leurs mains un glaive à deux tranchants,
7 Pour exercer la vengeance sur les nations,
Et porter le châtiment chez les peuples;
8 Pour lier leurs rois avec des chaînes,
Et leurs grands avec des ceps de fer;
9 Pour exécuter contre eux l'arrêt écrit.
C'est là la gloire réservée à tous ses fidèles.
Alleluia!

---

6. *Il les a établis* pour toujours occuper la place et remplir les fonctions qu'il leur a assignées à l'origine dans l'ensemble de la création, et cela, tant que ce monde matériel lui-même subsistera. Comp. II *Pier*. iii, 10. — *Qu'on ne transgressera pas;* Vulgate : *et elles ne passeront pas outre*.

7. *De la terre*, du bas de la terre, comme au vers. 1 *du haut du ciel*.

8. *Feu*, la flamme de l'éclair.

13. *Sa gloire*, ou *sa majesté*.

14. *La puissance*, litt. *la corne*.

creata sunt. 6. Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : præceptum posuit, et non præteribit.

7. Laudate Dominum de terra, dracones, et omnes abyssi. 8. Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus : 9. montes, et omnes colles : ligna fructifera, et omnes cedri. 10. Bestiæ, et universa pecora : serpentes, et volucres pennatæ : 11. reges terræ, et omnes populi : principes, et omnes judices terræ. 12. Juvenes, et virgines : senes cum junioribus laudent nomen Domini : 13. quia exaltatum est nomen ejus solius. 14. Confessio ejus super cœlum, et terram : et exaltavit cornu populi sui. Hymnus omnibus sanctis ejus : filiis Israel, populo appropinquanti sibi. Alleluia.



PSALMUS CXLIX.

Gratiarum actio pro insigni victoria.

1. Alleluia.



CANTATE Domino canticum novum : laus ejus in ecclesia sanctorum. 2. Lætetur Israel in eo, qui fecit eum : et filii Sion exsultent in rege suo. 3. Laudent nomen ejus in choro : in tympano, et psalterio psallant ei :

4. Quia beneplacitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuetos in salutem. 5. Exsultabunt sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis. 6. Exaltationes Dei in gutture eorum : et gladii ancipites in manibus eorum : 7. ad faciendam vindictam in nationibus : increpationes in populis. 8. Ad alligandos reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis. 9. Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus sanctis ejus. Alleluia.

PSAUME CXLIX.

1. *Un cantique nouveau,* pour un nouveau et signalé bienfait : comp. *Ps.* xxxiv, 3. — *Des saints,* des Israélites, qui forment le peuple de Dieu, la *nation sainte* (*Exod.* xix, 6).

2. *Son Créateur,* litt. *celui qui l'a fait;* peut-être faut-il entendre ces mots, non de la création des individus, mais du rétablissement et de la reconstitution d'Israël comme peuple de Dieu. — *En leur Roi :* les Israélites à cette époque n'en avaient pas d'autre que Jéhovah.

3. *Dans leurs danses sacrées,* comme l'avait annoncé Jérémie (xxxi, 4). Comp. *Jug.* xi, 34; xxi, 21.

4. Jéhovah, après avoir détourné sa face de son peuple, se complaît maintenant en lui, il lui a rendu ses faveurs. — *Les humbles* ici, comme souvent ailleurs, ce sont les justes persécutés qui souffrent en silence dans l'attente du secours divin. Dieu *les glorifie en les sauvant,* litt. *leur fait une parure par son salut* ou *son secours.* Il faudrait dans la Vulg. *in salute.* Comp. la locution latine, *ornare beneficiis.*

5. *Les fidèles triomphent;* d'autres entendent ce verset et le suivant dans le sens de l'optatif : *que les fidèles triomphent.* — *Dans la gloire,* revêtus de gloire, eux qui naguère encore étaient réduits à un honteux esclavage. — *Sur leur couche,* où ils se lamentaient naguère (*Osée,* vii, 14).

6. Comp. II *Macch.* xv, 27.

7. On ne voit pas que cette prophétie se soit jamais réalisée dans l'histoire ultérieure des Juifs; elle ne peut que se rapporter au Messie, et c'est de lui que l'entendaient les anciens rabbins; seulement, ils ne songeaient qu'à des victoires et à des conquêtes matérielles. Mais tout ici, dit S. Augustin, est spirituel, et le combat livré et les armes des combattants. Il s'agit des victoires remportées sur les rois et les peuples païens par les Apôtres et les saints prédicateurs de l'Evangile, en sorte que, ajoute ce Père, ce Psaume qui semble un hymne guerrier, est en réalité un chant de paix et d'amour. Ajoutons pourtant qu'il vise également le triomphe final du Christ et le châtiment de toutes les puissances mondaines opposées au règne de Dieu.

8. *Ceps,* ou *chaînes* en général.

9. *L'arrêt écrit :* le Psalmiste a en vue, non tel ou tel passage déterminé de la loi, mais le témoignage en général de la loi et des prophètes, affirmant que toutes les nations de la terre seront assujetties à Dieu et à son Christ. — *C'est là la gloire :* cette

PSAUME CL.

LE Psalmiste invite ses frères à louer Dieu à cause de sa grandeur (vers. 1-2), avec tous les instruments de musique en usage chez les Hébreux (3-6). Chacun des quatre premiers livres du Psautier se terminait par une courte doxologie; ce cantique est la magnifique doxologie du Psautier tout entier, comme un dernier cri et un dernier élan du peuple de Dieu vers son Roi et son Sauveur.

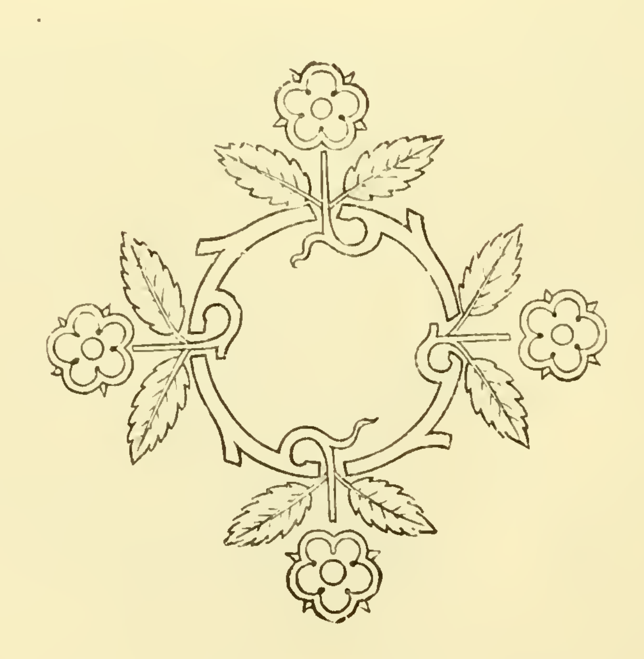
Alleluia.
1 LOUEZ Dieu dans son sanctuaire!
Louez-le dans le séjour de sa puissance!
2 Louez-le pour ses hauts faits!
Louez-le selon l'immensité de sa grandeur!
3 Louez-le au son de la trompette!
Louez-le sur la harpe et la cithare!
4 Louez-le dans vos danses avec le tambourin!
Louez-le avec les instruments à cordes et le chalumeau!
5 Louez-le avec les cymbales au son clair!
Louez-le avec les cymbales retentissantes!

6 Que tout ce qui respire loue Jéhovah!
Alleluia.

soumission de toutes les nations du monde à l'empire du Messie étant l'œuvre du Dieu d'Israël, et les saints d'Israël eux-mêmes devant y coopérer, elle est pour ces derniers un titre de gloire. Comp. I *Cor.* vi, 2 sv.

PSAUME CL.

1. *Dans son sanctuaire* du ciel, dit Delitzsch : ces mots indiquent non le lieu d'où part la louange, mais celui où elle arrive,



PSALMUS CL.

In omnibus et ubique Deum celebrandum profitetur.

1. Alleluia.


LAUDATE Dominum in
sanctis ejus : laudate eum
in firmamento virtutis
ejus. 2. Laudate eum in
virtutibus ejus : laudate eum secundum multitudinem magnitudinis
ejus. 3. Laudate eum in sono tubæ :
laudate eum in psalterio, et cithara.
4. Laudate eum in tympano, et
choro : laudate eum in chordis, et
organo. 5. Laudate eum in cymba-
lis benesonantibus : laudate eum in
cymbalis jubilationis :
6. Omnis spiritus laudet Dominum. Alleluia.

comme s'il y avait : louez Dieu résidant dans son temple céleste. Selon d'autres, il s'agit du sanctuaire de la terre, qui serait mis en parallèle avec celui du ciel, comme I *Rois*, viii, 38 sv. — *Le séjour* (litt. *l'étendue* du ciel, le *firmament*, comme *Gen.* i, 6) où il exerce *sa puissance*.

2. *Ses hauts faits*, ses actions d'éclat, appelées ailleurs ses *merveilles*, comme le passage de la mer Rouge, la délivrance de la captivité de Babylone, etc.

3. *La trompette* recourbée, ou clairon (hébr. schofar).

4. *Chalumeau*, flûte pastorale.

5. *Cymbales* ou *castagnettes;* il y en avait de deux sortes : l'une plus petite, au son clair et aigu; l'autre plus grande, d'une plus puissante sonorité.

6. *Tout ce qui respire :* les instruments vivants après ceux qui sont inanimés; ce verset résume tout le Psautier.



Le Livre des Proverbes.

Introduction.

I.

Le mot *Proverbe* ne rend pas très bien le sens du titre original. Le titre grec, Παροιμίαι, n'en donne pas une idée plus exacte. Les *Misle*, comme les Hébreux nomment ce livre, sont des sentences, des maximes, nous dirions aujourd'hui des *pensées*. " Proverbe ", maxime vulgaire, dicton populaire, a un sens plus restreint. Le mot *Misle*, par son étymologie, a signifié d'abord *similitude*, *comparaison*. Nombre de sentences, dans notre livre, contiennent, d'une manière explicite ou déguisée, une comparaison. Par exemple (*Prov.* xxvi, 3) :

Le mors pour le cheval, le fouet pour l'âne,
Et la verge pour le dos de l'insensé.

Puis, par extension, ce mot s'est appliqué à toute maxime sentencieuse, par ex. (*Prov.* xii, 23) :

L'homme prudent cache sa science,
Et l'insensé publie sa sottise.

Le but religieux et moral des *Misle* les distingue encore davantage des proverbes proprement dits. Nos anciennes versions de la Bible latine traduisaient plus heureusement le titre de la Vulgate par : les *dicts* du roi Salomon.

Le livre des *Proverbes* appartient à la poésie *gnomique* (γνώμη, sentence), qui relève du genre didactique. La forme poétique des Hébreux, le *parallélisme*, y règne d'un bout à l'autre. En général elle s'y montre sous forme de *distique* dont les membres, synonymes ou opposés, expriment la même pensée sous deux aspects un peu différents ou par l'opposition des contraires. Quelquefois la pensée se développe en trois, quatre et même un plus grand nombre de membres parallèles (Cf. Introd. à la poésie hébr. T. IV.).

Quant à la forme littéraire, tantôt la vérité est simplement exprimée, tantôt elle se déguise sous le voile de la métaphore ou de la comparaison plus ou moins explicite ; parfois elle affecte le tour de l'énigme, de la question à résoudre (cf. v. g. ch. xxx) ; en un mot, elle prend les aspects les plus variés, dans le but évident de piquer davantage l'attention et de pénétrer plus profondément.

Les Orientaux se plaisaient beaucoup, plus que nous sans doute, à l'exercice intellectuel qu'exige la composition et l'intelligence de ces *Misle*. Il est rapporté, au premier livre des Rois (iv, 31), que Salomon en avait composé trois mille. Au troisième livre (x, 1) il est raconté que la reine de Saba vint lui proposer des sentences énigmatiques pour éprouver sa réputation d'intelligence et de sagesse. Le livre de l'*Ecclésiaste* et, plus tard, ceux de la *Sagesse* et de l'*Ecclésiastique* nous donnent une nouvelle preuve de la vogue que ce genre de composition avait en Orient. Il n'y a donc rien d'étonnant que l'Esprit-Saint ait voulu se servir de cette poésie pour inculquer la vérité religieuse et morale.

Ces ouvrages ont été désignés, dès les premiers siècles, par les Pères de l'Eglise, sous le nom générique de *livres sapientiaux*, et depuis, la liturgie ecclésiastique les a fait lire sous le titre de Livre de la Sagesse : *Liber Sapientiæ*. Ils sont au nombre de cinq (*Quinque libri Salomonis*) ; ce sont, outre les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, le *Cantique des cantiques*, la *Sagesse* et l'*Ecclésiastique*.

II.

Le livre des *Proverbes* ne présente pas une parfaite unité de composition. Il est formé de plusieurs collections distinctes de style, de méthode et même d'origine. Néanmoins, ainsi qu'on le verra, la presque totalité en revient à Salomon, comme auteur.

La première collection comprend les neuf premiers chapitres (i-ix), et porte en tête l'inscription : *Paraboles de Salomon, fils de David, roi d'Israël.* Elle consiste surtout en instructions et exhortations à embrasser la conduite de la sagesse. Les paroles, *mon fils*, adressées par le sage à son disciple, peuvent servir à les distinguer. Il a particulièrement en vue le jeune homme inexpérimenté dans la vie. Cette partie est très soignée; l'auteur s'y élève à une grande hauteur d'idées, surtout dans les chapitres viii et ix.

La deuxième collection renferme les chapitres x à xxii, 16, et porte aussi l'inscription : *Paraboles de Salomon.* Elle est suivie de deux suppléments (xxii, 17 — xxiv, 22 et xxiv, 23-34), qui font corps avec elle. Dans cette partie l'auteur change de style et de méthode. Aux exhortations précédentes font place une série de maximes, de préceptes moraux et religieux détachés, sans liaison ni ordre sensible. Tout à l'heure il *exhortait* à suivre les conseils et la conduite de la sagesse; actuellement il *enseigne* cette sagesse même. Ses leçons s'adressent à toutes les classes : grands et petits, pauvres et riches, maîtres et serviteurs; maris et femmes, pères et enfants, rois et sujets : nul n'échappe à sa sollicitude. La crainte de Dieu, l'horreur du vice, les avantages de la vertu, les peines réservées au méchant sont le fond de toutes ces sentences et en déterminent le caractère en même temps que l'unité. Les 376 maximes contenues dans cette collection échappent à l'analyse;. on trouvera néanmoins, dans le commentaire, l'indication des sujets qu'elles traitent, quand il y a une suite.

La troisième collection s'étend du chapitre xxv à xxix et contient les proverbes de Salomon réunis et ajoutés au volume par les soins du roi Ezéchias. L'inscription qui la précède en fait foi. Qui furent ces *gens d'Ezéchias?* Ils ne sont pas positivement connus, mais on peut nommer, avec quelque probabilité, d'abord le prophète Isaïe, dont l'autorité était si grande auprès du roi; puis le scribe Sobna ainsi que l'historiographe Joahe, dont il est fait mention (IV *Rois*, xviii, 18). Ce recueil se distingue surtout par le nombre de *comparaisons* et de *similitudes* ou *paraboles* qu'il renferme. Etait-ce une collection distincte où l'on avait réuni ce genre de maximes, empruntées peut-être aux 3000 proverbes? L'auteur avait-il lui-même fait ce recueil? on ne saurait rien affirmer.

Deux petites collections dues, l'une à Agur fils de Jaké, l'autre au roi Lamuel, ou à sa mère, d'après les inscriptions mêmes qu'elles portent, occupent les chap. xxx et xxxi, 1-9. La méthode et le style y diffèrent beaucoup soit entre elles, soit avec les parties précédentes. Dans la première on est frappé de la forme énigmatique des sentences. La deuxième n'est qu'un fragment très court de neuf versets.

Le livre se termine (chap. xxxi, 10-31) par le petit poëme alphabétique, bien connu, de la *Femme forte.* Il contient 22 versets, commençant chacun par l'une des lettres de l'alphabet hébreu.

III.

Les *Proverbes* ont toujours été attribués à Salomon. Quelques rares auteurs, à raison du caractère de ce livre, ont pu douter de leur inspiration, mais la question d'authenticité restait intacte. En voici les preuves.

1° La tradition constante et universelle. La Synagogue, l'Eglise chré-

tienne, tous les Pères, le moyen-âge, les commentateurs modernes ont toujours admis ce livre comme l'œuvre de Salomon. Nul témoignage historique, nul courant traditionnel n'est venu ébranler cette certitude.

2° Le témoignage des inscriptions placées en tête du livre et des diverses collections. Les trois principales parties du livre portent, comme nous l'avons dit, le nom de Salomon. Il est vrai que l'inscription de la 2[e] partie (x, 1) ne se trouve ni dans les Septante ni dans la version syriaque; mais elle est dans l'original hébreu, dans la paraphrase chaldaïque et dans la Vulgate. On ne peut faire que des hypothèses sur son absence de ces deux versions. Mais à supposer qu'elle fût une addition postérieure, cette addition même aurait eu pour but d'affirmer la tradition que, malgré la différence de genre, cette 2[e] partie était encore de Salomon. Du reste, l'inscription du chap. i suffirait à lui rapporter les chap. i-xxiv, puisque au chap. xxv on nous avertit qu'il ne s'agit plus de la collection faite par Salomon, mais de celle qui a été ajoutée sous le roi Ezéchias. — Cette dernière partie lui appartient donc aussi. Deux à trois siècles environ après Salomon on pouvait sans doute encore connaître un auteur dont la réputation de science avait eu un si grand retentissement.

3° L'impossibilité d'assigner un autre auteur. Contre ces preuves on n'a rien allégué de sérieux. Seul le parti pris de nier fait rejeter le témoignage des inscriptions aussi bien que celui de la tradition à quelques-uns des hypercritiques contemporains. Et toutefois nul auteur ne conteste sérieusement à Salomon les chap. x-xxii, ceux précisément dont l'inscription pourrait paraître douteuse. Il n'y a pas plus de motifs à contester le reste. Les divergences de manière et de style s'expliquent naturellement par la différence des genres. Salomon a pu écrire les sentences gnomiques de la 2[e] partie, et il n'aurait pu composer les similitudes et les paraboles contenues dans la 3[e]!

Autre grief. Comment attribuer ce livre à un roi qui fut idolâtre et débauché? Pour conclure il faudrait du moins prouver qu'il le fut toujours.

Que penser des deux fragments qui terminent la deuxième collection? Elles commencent par ces mots : " Ecoute les paroles des sages " (xxii, 17) " Voici encore les paroles des sages " (xxiv, 23). On peut admettre que l'auteur les a empruntées, peut-être à la tradition populaire, peut-être à quelque recueil antérieur, et se les soit appropriées en les modifiant, ou en les laissant intactes. Cela est si vrai qu'il ajoute tout de suite, dans le même verset (xxii, 17) : " Applique ton cœur à *ma* doctrine "; et dans tout le passage, c'est *sa* doctrine qu'il recommande.

Agur et Lamuel sont les auteurs des fragments qui portent leur nom. La place qu'ils occupent à la fin du volume, avec leur inscription respective, montre bien la pensée des collecteurs. — Contre l'autorité de la tradition on a relevé que les anciens s'étaient trompés en les attribuant à Salomon. Cela est vrai, mais n'infirme pas la valeur de la tradition. Les inscriptions de ces fragments avaient été totalement défigurées par les Septante, et la Vulgate ayant traduit les noms propres, on leur avait donné un sens symbolique. Au 16[e] siècle l'étude du texte hébreu fit reconnaître l'erreur et attribuer les fragments à leurs auteurs.

IV.

Comme tous les livres Protocanoniques de l'Ancien Testament, le livre des *Proverbes* nous est resté dans sa langue originale, l'hébreu. Nous en possédons également plusieurs versions anciennes. Un mot sur leur valeur et leur état relativement aux *Proverbes*.

De l'hébreu, nous n'avons que la recension massorétique, et c'est le cas de la plupart des livres de l'Ancien Testament. Il est donc malaisé de faire la critique du texte; critique d'autant plus nécessaire qu'il s'agit ici de maximes décousues que ne relie ni le fil du récit, ni l'ensemble de la composition. La divergence avec les anciennes versions, bien qu'elle n'atteigne ni la doctrine, ni les parties essentielles, nous fait regretter d'anciens manuscrits, négligés ou détruits par les massorètes, et dont les variantes eussent jeté un jour précieux sur les endroits obscurs, et comblé sans doute mainte lacune.

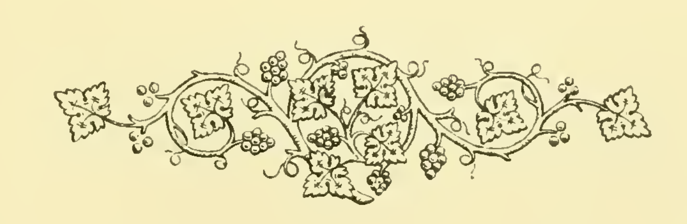
La version des Septante, dans les *Proverbes*, suit assez bien l'original, surtout pour les deux premières parties (chap. i-xxiv), sauf un certain nombre de transpositions, omissions ou additions de versets. Il est probable que le manuscrit du traducteur différait de l'hébreu actuel, et contenait plusieurs textes que nous a conservés l'interprète grec. Les derniers chapitres s'écartent davantage de l'hébreu pour l'ordre suivi. Cette version, obscure quelquefois, est pour nous de la plus haute importance à raison des manuscrits anciens qu'elle représente.

La version syriaque (*Peschito*), bien que faite sur l'hébreu, se rapproche beaucoup des Septante. L'analogie du Syriaque avec la langue de l'original lui permet d'être plus fidèle que le grec qui paraphrase quelquefois le texte; mais cette fidélité même laisse subsister, pour nous du moins, l'obscurité de l'hébreu dans les passages de sens douteux. Néanmoins cette version est d'un grand secours et témoigne de l'état du texte au second siècle.

La version latine de St Jérôme, celle de notre Vulgate, est également faite sur l'hébreu. Elle contient pourtant un grand nombre de versets propres aux Septante. Soit que St Jérôme n'ait pas cru devoir négliger cette importante version, soit qu'il ait traduit un manuscrit contenant des textes qui auraient disparu plus tard dans le travail des massorètes, il est du devoir de l'interprète de juger, suivant les lois de la critique, de la valeur de ces passages au point de vue de leur authenticité.

La version des Proverbes par St Jérôme est une des parties les moins soignées de sa traduction de la Bible. La rapidité de son travail, *opus tridui*, suivant l'expression même de l'auteur, pourra nous en expliquer parfois les imperfections.

Citons enfin, pour terminer la série des anciennes versions, la paraphrase chaldaïque qui se rapproche de l'hébreu.





Les Proverbes.



PREMIÈRE PARTIE.



Introduction générale. Exhortations et avertissements adressés par la sagesse aux jeunes gens [Ch. I — IX].

SECTION I. — Première série d'exhortations [CH. I — III].

CHAP. I. — Prologue. — Epigraphe. — Le sage exhorte son disciple à fuir les sentiers du vice; à la fin, il fait parler la sagesse elle-même.

Chap. I.



PROVERBES de Salomon, fils de David,
Roi d'Israël :
2 Pour connaître la sagesse et l'instruction,
Pour comprendre les discours sensés;
3 Pour acquérir une instruction éclairée,
La justice, l'équité et la droiture;
4 Pour donner aux simples le discernement,
Au jeune homme la connaissance et la réflexion :
5 Que le sage écoute, et il gagnera en savoir;
L'homme intelligent connaîtra les conseils prudents,
6 Il comprendra les proverbes et les sens mystérieux,
Les maximes des sages et leurs énigmes.

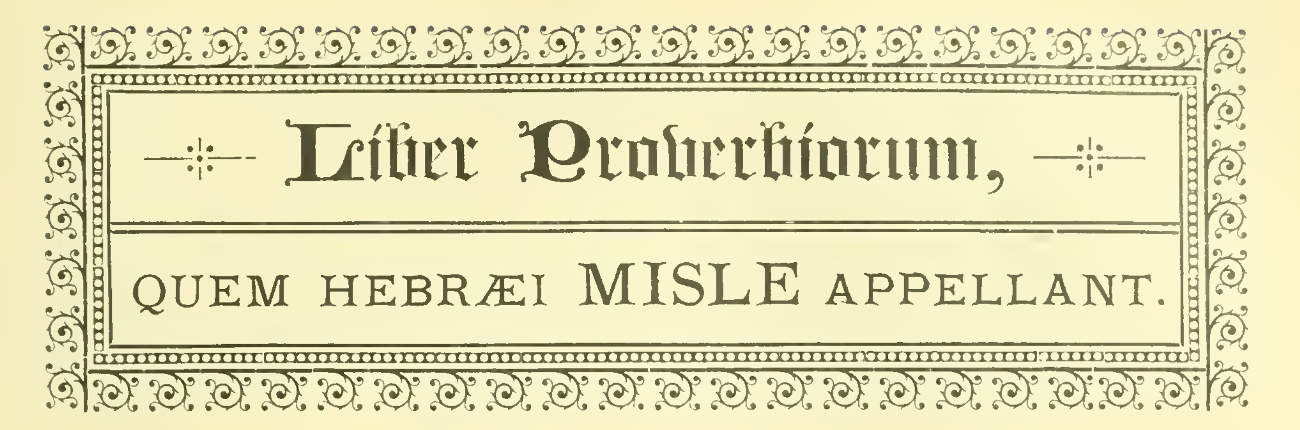
7 La crainte de Jéhovah est le commencement de la sagesse;
Les insensés méprisent la sagesse et l'instruction.

8 Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père,
Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère:
9 Car c'est une couronne de grâce pour ta tête,
Et une parure pour ton cou.
10 Mon fils, si des pécheurs veulent te séduire,
Ne donne pas ton acquiescement.
11 S'ils disent : " Viens avec nous, dressons des embûches pour répandre le sang,
Tendons sans raison des pièges à l'innocent,
12 Engloutissons-les tout vifs, comme *fait* le séjour des morts,
Tout entiers, comme ceux qui descendent dans la fosse.
13 Nous trouverons toutes sortes de biens précieux,
Nous remplirons de butin nos maisons;

CHAP. I.

1. *Proverbes :* ce mot a ici, non le sens restreint de *locution proverbiale*, mais le sens plus large de *maximes*, *sentences* (en gr. γνῶμαι) : les *dicts* de Salomon, comme traduisent nos vieilles Bibles.

2. *La sagesse*, hébr. *chokemah*, c.-à-d. la connaissance solide, l'intelligence vraie des choses; dans le domaine religieux, des



Liber Proverbiorum,

QUEM HEBRÆI MISLE APPELLANT.

CAPUT I.

Parabolarum utilitas : auditus et studium sapientiæ commendatur : Filius admonetur ne peccatorum sequatur blanditias : sapientia ad sui amplexum invitat, et contemptoribus minatur exitium.



ARABOLÆ Salomonis, filii David, regis Israel. 2. Ad sciendam sapientiam, et disciplinam : 3. ad intelligenda verba prudentiæ : et suscipiendam eruditionem doctrinæ, justitiam, et judicium, et æquitatem : 4. ut detur parvulis astutia, adolescenti scientia, et intellectus. 5. Audiens sapiens, sapientior erit : et intelligens, gubernacula possidebit. 6. Animadvertet parabolam, et interpretationem, verba sapientum, et ænigmata eorum.

7. [a]Timor Domini principium sapientiæ. Sapientiam, atque doctrinam stulti despiciunt.

[a] Ps. 110, 10. Infra 9, 10. Eccli. 1, 16.

8. Audi, fili mi, disciplinam patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ : 9. ut addatur gratia capiti tuo, et torques collo tuo. 10. Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis. 11. Si dixerint : Veni nobiscum, insidiemur sanguini, abscondamus tendiculas contra insontem frustra : 12. deglutiamus eum sicut infernus viventem, et integrum quasi descendentem in lacum.

---

choses de Dieu et principalement de sa loi, de ce qu'il faut faire ou éviter pour accomplir sa volonté et conserver sa grâce. Ce mot a souvent pour synonymes *bînah*, intelligence (Vulg. *prudentia*), et *daath*, connaissance (Vulg. *scientia*). — *L'instruction* morale, l'éducation, en gr. παιδείαν, moyen pratique pour arriver à la sagesse. — *Les discours sensés*, litt. *d'intelligence*.

3. *Une instruction éclairée*, capable de discerner le vrai du faux, le bien du mal.

4. *Pour donner :* ce verset, comme les deux précédents, est *coordonné* au premier; les LXX et la Vulg. le *subordonnent* aux vers. 2-3. — *Aux simples :* selon la force du mot hébr., à ceux qui sont *ouverts* sans défiance à toute influence bonne ou mauvaise. — *Le discernement*, Vulg. *la finesse*. -- *La réflexion*, Vulg. *l'intelligence*.

5. Ces *sentences* ne sont pas seulement pour les *simples* et les *jeunes gens*.

6. *Il comprendra.* Delitzsch traduit, *pour comprendre*, et fait de ce verset la suite du vers. 4. Zoeckler le subordonne au vers. 5 et lui donne un sens prégnant : le sage doit s'appliquer à le devenir davantage, afin de se rendre familier les *proverbes* (même sens qu'au vers. 1), les *discours obscurs*, renfermant un sens caché, et les *énigmes* (hébr. *chîdoth*), dont la solution demande un esprit pénétrant et subtil, et par là de croître encore en sagesse.

7. Ce verset exprime l'idée fondamentale du livre; il en est comme l'épigraphe. Comp. *Job*, xxviii, 28; *Ps.* cxi, 10. *La crainte de Jéhovah*, c'est la soumission humble et respectueuse à l'égard de Dieu, créateur de l'univers, roi et législateur d'Israël, en d'autres termes, c'est la pratique de la religion et l'observation des commandements, ce que nous appellerons aujourd'hui une conduite chrétienne. — *Le commencement*, le point de départ, la racine et la base de la sagesse. Pour le sage, il n'y a pas de vraie morale et de science complète en dehors de Dieu. — *Les insensés*, en hébr. *les épais;* on trouve la même figure chez les Grecs et les Romains : παχεῖς, *crassi* = *sensu carentes*.

9. Une couronne, un collier d'or ou de pierres précieuses, étaient la parure des rois et des grands (*Gen.* xli, 42; *Dan.* v, 29).

11. Ces brigandages ont existé de tout temps en Palestine (*Jug.* xi, 3; *Luc*, x, 30).

12. *Tout entiers, integros :* Zöckler entend ce mot dans le sens moral : (engloutissons) *les hommes intègres*, les justes.

14 Tu tireras ta part au sort avec nous,
Il n'y aura qu'une bourse pour nous tous." —
15 Mon fils, ne va pas avec eux,
Détourne ton pied de leur sentier;
16 Car leurs pieds courent au mal,
Ils se hâtent pour répandre le sang;
17 Et c'est vainement qu'on jette le filet
Devant les yeux de tout ce qui a des ailes.
18 Eux, c'est contre leur propre sang qu'ils dressent des embûches,
C'est à leur âme qu'ils tendent des pièges.
19 Telle est la voie de tout homme avide de rapine;
La cupidité cause la perte de ceux qu'elle possède.

20 La sagesse crie dans les rues,
Elle élève sa voix sur les places.
21 Elle prêche à l'entrée des lieux bruyants;
Aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles :
22 " Jusques à quand, simples, aimerez-vous votre simplicité?
Jusques à quand les railleurs prendront-il plaisir à la raillerie?
Et les insensés haïront-ils la science?
23 Retournez-vous pour entendre mes réprimandes,
Et je répandrai sur vous mon esprit,
Je vous ferai connaître mes paroles.....
24 Puisque j'appelle et que vous résistez,
Puisque j'étends ma main, et que personne n'y prend garde,
25 Puisque vous abandonnez tous mes conseils
Et que vous n'aimez pas mes réprimandes,
26 Moi aussi je rirai quand vous serez dans le malheur,
Je me moquerai quand viendra sur vous l'épouvante,
27 Quand l'épouvante vous assaillira comme une tempête,
Que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon,
Que la détresse et l'angoisse fondront sur vous.
28 Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas;
Ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas.
29 Parce qu'ils ont haï la science,
Et qu'ils n'ont pas désiré la crainte de Jéhovah,
30 *Parce qu*'ils n'ont pas accueilli mes conseils,
Et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes,
31 Ils mangeront du fruit de leur voie,
Et ils se rassasieront de leurs propres conseils.
32 Car l'égarement des ignorants les tue,
Et la sécurité des insensés les perd.
33 Mais celui qui m'écoute reposera avec sécurité,
Il vivra tranquille, sans craindre le malheur."



14. *Une bourse*, ou une caisse. La pensée du second membre semble contredire celle du premier; ou bien l'auteur veut dire que tous auront droit à une part égale du butin, quelle que soit la part que chacun ait prise à l'affaire, et alors le second membre donnerait la raison du premier; ou bien il s'agirait dans le second d'un fonds de réserve laissé en commun, indépendamment de la part de butin tirée au sort et distribuée à chaque associé.

17. *Et c'est vainement* : deuxième raison pour laquelle le disciple ne doit pas se laisser gagner par les discours perfides des méchants : même l'oiseau sans raison, sait se dérober, en s'envolant au loin, au piège qu'on a tendu sous ses yeux. Autre explication, qui paraît être celle de la Vulgate : on a beau tendre un piège sous ses yeux, l'oiseau stupide s'y fait prendre : il ne fait attention qu'à l'appât qu'il convoite; de même les méchants, uniquement préoccu-

13. Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis. 14. Sortem mitte nobiscum, marsupium unum sit omnium nostrum. 15. Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum
. 59, 7. a semitis eorum. 16. [b] Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem. 17. Frustra autem jacitur rete ante oculos pennatorum. 18. Ipsi quoque contra sanguinem suum insidiantur, et moliuntur fraudes contra animas suas. 19. Sic semitæ omnis avari, animas possidentium rapiunt.

20. Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam : 21. in capite turbarum clamitat, in foribus portarum urbis profert verba sua, dicens : 22. Usquequo parvuli diligitis infantiam, et stulti ea, quæ sibi sunt noxia, cupient, et imprudentes odibunt scientiam? 23. Convertimini ad correptionem meam : en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea. 24. [c] Quia vocavi, et renuistis : extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret. 25. Despexistis omne consilium meum, et increpationes meas neglexistis. 26. Ego quoque in interitu vestro ridebo, et subsannabo, cum vobis id, quod timebatis, advenerit. 27. Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit : quando venerit super vos tribulatio, et angustia : 28. tunc invocabunt me, et non exaudiam : mane consurgent, et non invenient me : 29. eo quod exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint, 30. nec acquieverint consilio meo, et detraxerint universæ correptioni meæ. 31. Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur. 32. Aversio parvulorum interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos. 33. Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, et abundantia perfruetur, timore malorum sublato.

[c] Is. 65, 12 et 66, 4. Jer. 7, 13.

---

pés du butin à recueillir, oublient le châtiment divin qui les attend.

18. Troisième motif de fuir les conseils des méchants.

20. *La sagesse* personnifiée. — *Dans les rues*, par opposition à l'intérieur des maisons, non seulement parce qu'elle n'a pas à rougir des leçons qu'elle donne, mais encore parce qu'elle est l'amie des hommes. Comp. *Matth.* x, 27; *Luc*, xiv, 21.

21. *A l'entrée des lieux bruyants*, à la naissance ou à l'angle des larges rues où se presse la foule. — *Aux portes*, du côté de la ville; c'est là que les habitants se réunissaient pour les affaires, les jugements, etc.

22. *Simples*, dénués de sagesse. — *Les railleurs* de nos jours s'appellent esprits forts, libres-penseurs.

23. *Retournez-vous*, revenez des voies mauvaises où vous marchez. — *Je répandrai*, litt. *je ferai jaillir*, comme les flots d'une source intarissable. Comp. *Joël*, ii, 28; *Jean*, xiv, 26.

24. *J'étends ma main*, comme on le fait à des égarés, pour les ramener.

26. *L'épouvante;* Vulg., *ce que vous redoutiez.*

28. *Ils me chercheront* dès l'aurore, c.-à-d. avec empressement, selon la force du mot hébreu.

29. *La science* ou *la connaissance*, les leçons de la sagesse.

Les vers. 29-30 donnent-ils la raison du vers. 28 ou bien, comme dans notre traduction, sont-ils la protase d'une phrase nouvelle dont l'apodose vient au vers. 31? Les interprètes sont partagés. Delitzsch rapporte le vers. 29 à ce qui précède, et le vers. 30 à ce qui suit.

31. Sens : ils subiront les suites de leurs mauvaises actions. Comp. *Is.* iii, 10; *Ps.* lxxviii, 4; cxxiii, 4; *Gal.* vi, 8.

32. *Des ignorants*, litt. *des simples*, Vulg. des enfants. — *La* fausse *sécurité*, le stupide repos où ils se tiennent, par opposition à la paix solide, au bonheur assuré du sage qui craint Dieu (vers. 33).

CHAP. II. — La docilité aux leçons de la sagesse procure beaucoup de bien et préserve de beaucoup de maux.

Chap. II. MON fils, si tu reçois mes paroles,
Et si tu gardes avec toi mes préceptes,
2 Rendant ton oreille attentive à la sagesse,
Et inclinant ton cœur vers la prudence;
3 Oui, si tu appelles la sagesse,
Et si tu élèves ta voix vers l'intelligence,
4 Si tu la cherches comme l'argent,
Et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor,
5 Alors tu comprendras la crainte de Jéhovah,
Et tu trouveras la connaissance de Dieu.
6 Car Jéhovah donne la sagesse,
De sa bouche sortent la science et la prudence.
7 Il garde le bonheur pour les hommes droits,
Il est un bouclier pour ceux qui marchent dans la perfection,
8 En protégeant les sentiers des justes,
En veillant sur la voie de ses fidèles.
9 Alors tu comprendras la justice, l'équité,
La droiture et tous les sentiers du bien.

10 Lorsque la sagesse viendra dans ton cœur,
Et que la science fera les délices de ton âme,
11 La réflexion viendra sur toi,
Et la prudence te gardera,
12 Pour te délivrer de la voie du mal,
De l'homme qui tient des discours pervers,
13 De ceux qui abandonnent les droits sentiers,
Afin de marcher dans des chemins ténébreux,
14 Qui se réjouissent de faire le mal,
Et mettent leur plaisir dans les plus viles actions,
15 Qui suivent des sentiers tortueux
Et s'écartent dans des voies obliques : —
16 Pour te délivrer de la femme qui est à un autre,
De l'étrangère qui use de paroles doucereuses,
17 Qui abandonne le guide de sa jeunesse
Et oublie l'alliance de son Dieu;
18 Car elle penche avec sa maison vers la mort,
Et sa route conduit aux enfers.
19 De tous ceux qui vont à elle, nul ne revient,
Aucun ne retrouve les sentiers de la vie : —
20 Ainsi tu marcheras dans la voie des hommes de bien,
Et tu garderas les sentiers des justes.
21 Car les hommes droits habiteront la terre
Et les hommes intègres y demeureront;
22 Mais les méchants seront retranchés de la terre,
Et les infidèles en seront arrachés.



CHAP. II.

1. *Mon fils :* l'auteur reprend directement la parole.

3. *Si tu élèves ta voix* (Vulgate, *si tu inclines ton cœur*) *vers l'intelligence,* pour l'appeler; c'est plus que de la *recevoir* (vers. 1).

4. *Comme l'argent* caché dans les entrailles de la terre : allusion au travail des mines. Comp. *Job*, xxviii.

5. *La connaissance de Dieu,* fruit et résultat de la crainte de Jéhovah.

7. *Il garde,* comme on garde un trésor, un joyau de prix, le vrai bonheur attaché à la sagesse.

CAPUT II.

Sapientiæ acquisitio quanta bona conferat, et quanta mala avertat : cum qua Dei dona veniunt, et sine qua ubique erratur.



ILI mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penes te, 2. ut audiat sapientiam auris tua : inclina cor tuum ad cognoscendam prudentiam. 3. Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ : 4. si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis illam : 5. tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies : 6. quia Dominus dat sapientiam : et ex ore ejus prudentia, et scientia. 7. Custodiet rectorum salutem, et proteget gradientes simpliciter, 8. servans semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens. 9. Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.

10. Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit : 11. consilium custodiet te, et prudentia servabit te, 12. ut eruaris a via mala, et ab homine, qui perversa loquitur : 13. qui relinquunt iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas : 14. qui lætantur cum malefecerint, et exsultant in rebus pessimis : 15. quorum viæ perversæ sunt, et infames gressus eorum. 16. Ut eruaris a muliere aliena, et ab extranea, quæ mollit sermones suos, 17. et relinquit ducem pubertatis suæ, 18. et pacti Dei sui oblita est : inclinata est enim ad mortem domus ejus, et ad inferos semitæ ipsius. 19. Omnes, qui ingrediuntur ad eam, non revertentur, nec apprehendent semitas vitæ. 20. Ut ambules in via bona : et calles justorum custodias. 21. Qui enim recti sunt, habitabunt in terra, et simplices permanebunt in ea.
22. [a] Impii vero de terra perden- [a] Job. 18.
tur : et qui inique agunt, auferen- 17.
tur ex ea.

10. *Lorsque* (Vulg. *si*). Ici commence un nouveau développement, analogue à celui des vers. 1-9, mais d'un caractère plus pratique. Delitzsch et d'autres regardent les vers. 10 sv. comme la continuation de ce qui précède, et traduisent le *ki* hébreu par *car*, *parce que*.

13. *Chemin ténébreux :* " celui qui fait le mal, dit S. Jean, hait la lumière." iii, 20. Comp. *Ephés.* v, 11.

14. Se réjouir du mal est le plus haut degré de la perversité.

16. *Pour te délivrer* continue le vers. 12. — *De la femme qui est à un autre*, litt. de la femme *étrangère*, qui appartient à une autre famille, c.-à-d. de la femme adultère. — *De l'étrangère* au pays, dit Delitzsch, de la femme non israélite : c'est le nom donné aux femmes étrangères qu'épousa Salomon I *Rois*, xi, 1, 8. A l'exemple de ce roi, des Israélites, à cette époque, prenaient pour épouses ou pour concubines des femmes nées chez les nations idolâtres; elles remplaçaient, en quelque sorte, les prostituées, sévèrement interdites par la loi (*Deut.* xxiii, 18 sv.). D'autres interprètes entendent également les deux expressions de la femme adultère israélite, et le contexte paraît favorable à ce sens.

17. *L'ami* (Vulg. *le guide*) *de sa jeunesse*, son premier époux. — *L'alliance de son Dieu.* Cette expression suppose un caractère religieux dans le mariage des Israélites; les époux se juraient sans doute devant Dieu une fidélité mutuelle. Comp. *Mal.* ii, 14.

21. *Habiteront la terre* de Chanaan : cette habitation pacifique de la terre promise à Israël était la plus haute bénédiction aussi bien pour la nation entière que pour les individus. *Exod.* xx, 12; *Lév.* xxv, 18; *Ps.* xxxvii, passim. Comp. *Deut.* xxviii, 63; *Ps.* lii, 7. — Cette *terre* est la figure de la terre des vivants, la patrie céleste.

CHAP. III. — Biens réservés aux serviteurs de Dieu; secours que Dieu leur ménage; exhortation à l'amour du prochain et à la justice.

Chap. III. MON fils, n'oublie pas mes enseignements,
Et que ton cœur garde mes préceptes.
2 Ils te procureront de longs jours, des années de vie,
La paix *et le bonheur*.
3 Que la miséricorde et la vérité ne t'abandonnent pas;
Attache-les à ton cou, grave-les sur les tables de ton cœur.
4 Ainsi tu trouveras faveur et bonne renommée
Aux yeux de Dieu et des hommes.
5 Confie-toi de tout ton cœur en Jéhovah,
Et ne t'appuie pas sur ta propre intelligence.
6 Pense à lui dans toutes tes voies,
Et il aplanira tes sentiers.
7 Ne sois pas sage à tes propres yeux;
Crains Jéhovah et détourne-toi du mal.
8 Ce sera la santé pour ton corps,
Et un rafraîchissement pour tes os.
9 Fais honneur à Dieu de tes biens,
Des prémices de tout ton revenu.
10 Alors tes greniers seront abondamment remplis,
Et tes cuves déborderont de vin nouveau.

11 Mon fils, ne méprise pas la correction de Jéhovah,
Et n'aie pas d'aversion pour ses châtiments.
12 Car Jéhovah châtie celui qu'il aime,
Comme un père *châtie* l'enfant qu'il chérit.

13 Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse,
Et l'homme qui a acquis la prudence!
14 Son acquisition vaut mieux que celle de l'argent,
Sa possession est préférable que celle de l'or pur.
15 Elle est plus précieuse que les perles,
Tous tes joyaux ne l'égalent pas.
16 Dans sa droite est une longue vie,
Dans sa gauche, la richesse et la gloire.
17 Ses voies sont des voies agréables,
Tous ses sentiers, des sentiers de paix.
18 Elle est un arbre de vie pour ceux qui la possèdent
Et celui qui s'y attache est heureux.

19 C'est par la sagesse que Jéhovah a fondé la terre,
Par l'intelligence qu'il a affermi les cieux.

CHAP. III.

2. *De longs jours*, etc. Comp. *Exod.* xx, 12; I *Rois*, iii, 14. Ce sont les promesses de l'Anc. Testament; le Nouveau y ajoute celles de la vie future : " La piété, dit S. Paul (I *Tim.* iv, 8), est utile à tout, ayant les promesses de la vie présente et de la vie à venir.

3. *La miséricorde*, ou *la charité*, *et la vérité* : deux mots souvent réunis dans les *Proverbes* pour exprimer les sentiments qui doivent animer l'homme envers son prochain. — *Attache-les à ton cou* : sens : qu'elles te soient toujours présentes; Moïse fait une recommandation analogue au sujet de la loi *Exod.* xiii. 16; *Deut.* 6, 8. D'autres : qu'elles soient ta plus belle parure : comp. vi, 21. — *Tables de ton cœur* : allusion aux tables de la loi *Exod.* xxiv, 12. Comp. II *Cor.* iii 3.

4. La *faveur* ou la *grâce* se rapporte surtout à Dieu; la *bonne renommée* ou la *bonne opinion* se rapporte surtout aux hommes.

6. *Il aplanira tes sentiers*, il les rendra droits et unis : il conduira à bonne fin toutes tes entreprises.

8. *Ce sera*, la crainte de Dieu *sera*, etc. — *Pour ton corps* : ainsi ont lu les LXX et le traducteur syriaque; l'hébreu actuel porte, *pour ton ombilic* : cette partie centrale du corps représente l'ensemble des organes. —

CAPUT III.

Sapientia vitam prolongat : misericordia et veritas non deserendæ : fiducia in Deum : timor Dei : honorandus Deus : correctio Dei cum lætitia ferenda : sapientiæ laus : sapientiam sequentibus omnia prospera : amico statim dandum, nec ei male faciendum : non contendendum : iniqui non imitandi : impiorum perditio, et piorum benedictio.

FILI mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat. 2. Longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi. 3. Misericordia, et veritas te non deserant, circumda eas gutturi tuo, et describe in tabulis cordis tui : 4. et invenies gratiam, et disciplinam bonam coram Deo et hominibus. 5. Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ. 6. In omnibus viis tuis cogita illum, et ipse diriget
m. 12, gressus tuos. 7. [a]Ne sis sapiens apud temetipsum : time Deum, et recede a malo : 8. sanitas quippe erit umbilico tuo, et irrigatio ossium tuorum. 9. [b]Honora Dominum de tua substantia, et de primitiis omnium frugum tuarum da ei : 10. et implebuntur horrea tua saturitate, et vino torcularia tua redundabunt.

[b] Tob. 4, 7. Luc. 14, 13.

11. [c]Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias : nec deficias cum ab eo corriperis : 12. quem enim diligit Dominus, corripit : et quasi pater in filio complacet sibi.

[c] Hebr. 12. 5. Apoc. 3, 19.

13. Beatus homo, qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentia : 14. melior est acquisitio ejus negotiatione argenti, et auri primi et purissimi fructus ejus : 15. pretiosior est cunctis opibus : et omnia, quæ desiderantur, huic non valent comparari. 16. Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra illius divitiæ, et gloria. 17. Viæ ejus viæ pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ. 18. Lignum vitæ est his, qui apprehenderint eam : et qui tenuerit eam, beatus.

19. Dominus sapientia fundavit terram, stabilivit cœlos prudentia.

Un rafraîchissement, litt. *un arrosement* : comp. *Ps.* cii, 4.

9. *Fais honneur à Dieu de tes biens*, en lui en consacrant une partie, la dîme. Cette recommandation vient ici, non pour rappeler un précepte de la loi mosaïque, que l'auteur des Proverbes laisse absolument de côté, mais pour appuyer une obligation naturelle, qu'on trouve observée chez la plupart des nations païennes de l'antiquité.

10. Voy. II *Par.* xxxi, 10. Comp. *Luc*, xii, 33.

11. *La correction*, litt. *l'instruction* ou *l'éducation*, mais l'instruction par la correction et l'épreuve. C'est toujours en vue de quelque bien que Dieu permet que nous soyons éprouvés : pour nous détacher des choses d'ici-bas, pour nous retirer du mal, pour affermir et développer en nous la foi et l'amour, etc.

12. *Comme un père*, etc. D'autres avec la Vulg., *et il met en lui son affection comme un père dans son enfant.*

13. *Qui a acquis*, litt. *puisé* (Vulg., *qui a en abondance*), dans le trésor de Dieu, sans exclure celui de l'expérience personnelle.

14. *Son acquisition... sa possession* : d'autres : *le gain qu'elle procure... le profit qu'on en tire.*

15. *Les perles*, peut-être les *coraux rouges* (*Lament.* iv, 7). — *Tes joyaux*, litt. *tes objets de prix;* Vulg., *tout ce qu'on peut désirer.*

16. La sagesse répand ses largesses des deux mains; de la droite, qui est la plus noble, elle dispense le bien le plus précieux, savoir *longueur de vie*, et cette longueur, dit S. Augustin, c'est l'éternité; de la gauche, elle donne ce que Notre-Seigneur appelle le *surcroît* (*Matth.* vi, 33). Comp. I *Rois*, iii, 11-14.

18. *Un arbre de vie*, image familière à l'auteur des *Proverbes*, qui l'emprunte à l'histoire primitive de l'homme (*Gen.* ii, 9; iii, 22).

19 sv. Ces deux versets sont peut-être amenés par le souvenir de l'arbre de vie; d'ailleurs ils se lient bien avec l'ensemble ; jusqu'ici la sagesse a été montrée dans ses relations avec l'homme; mais elle est aussi en relation avec Dieu : *c'est par elle que Jéhovah*, c.-à-d. que Dieu a conçu et réalisé le plan de cet univers. Ici la sagesse n'est plus seulement un attribut divin, elle nous apparaît comme une puissance vivante.

20 C'est par sa science que les abîmes se sont ouverts,
Et que les nuages distillent la rosée.
21 Mon fils, que ces enseignements ne s'éloignent pas de tes yeux,
Garde la sagesse et la réflexion;
22 Elles seront la vie de ton âme
Et l'ornement de ton cou.
23 Alors tu marcheras en sécurité dans ton chemin,
Et ton pied ne heurtera pas.
24 Si tu te couches, tu seras sans crainte;
Et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux.
25 Tu n'as à redouter ni une terreur subite,
Ni une attaque de la part des méchants.
26 Car Jéhovah sera ton assurance,
Et il préservera ton pied de tout piège.

27 Ne refuse pas un bienfait à ceux à qui il est dû,
Quand il est en ton pouvoir de l'accorder.
28 Ne dis pas à ton prochain : " Va et reviens,
Demain je donnerai," quand tu peux donner sur l'heure.
29 Ne médite pas le mal contre ton prochain,
Lorsqu'il reste tranquille près de toi.
30 Ne conteste pas sans motif avec quelqu'un,
Lorsqu'il ne t'a point fait de mal.
31 Ne porte pas envie à l'homme de violence,
Et ne choisis aucune de ses voies :
32 Car Jéhovah a en horreur les hommes pervers,
Mais aux cœurs droits il communique ses secrets.
33 La malédiction de Jéhovah est dans la maison du méchant,
Mais il bénit le toit des justes.
34 Il se moque des moqueurs,
Et il donne la grâce aux humbles.
35 La gloire sera le partage des sages,
Mais les insensés ont pour leur part l'ignominie.

SECTION II. — Seconde série d'exhortations [CH. IV — VII]

CHAP. IV. — Enseignements que le sage reçut de son père pendant sa jeunesse.

Chap. IV.

COUTEZ, mes fils, l'instruction d'un père,
Et soyez attentifs, pour apprendre l'intelligence;
2 Car je vous donne une bonne doctrine :
N'abandonnez pas mon enseignement.
3 Moi aussi j'ai été un fils pour mon père,
Un fils tendre et unique auprès de ma mère.
4 Il m'instruisait et il me disait :
Que ton cœur retienne mes paroles,
Observe mes préceptes, et tu vivras.
5 Acquiers la sagesse, acquiers l'intelligence;
N'oublie pas les paroles de ma bouche, et ne t'en détourne pas.
6 Ne l'abandonne pas, et elle te gardera;
Aime-la, et elle te conservera.
7 Voici le commencement de la sagesse : acquiers la sagesse,
Au prix de tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence.
8 Tiens-la en haute estime, et elle t'exaltera;
Elle fera ta gloire, si tu l'embrasses.
9 Elle mettra sur ta tête une couronne de grâce,
Elle t'ornera d'un magnifique diadème.

10 Ecoute, mon fils, et reçois mes paroles,
Et les années de ta vie se multiplieront.

20. Sapientia illius eruperunt abyssi,
et nubes rore concrescunt. 21. Fili
mi, ne effluant hæc ab oculis tuis :
Custodi legem atque consilium :
22. et erit vita animæ tuæ, et gratia
faucibus tuis. 23. Tunc ambulabis
fiducialiter in via tua, et pes tuus
non impinget : 24. si dormieris, non
timebis : quiesces, et suavis erit
somnus tuus. 25. Ne paveas repen-
tino terrore, et irruentes tibi poten-
tias impiorum. 26. Dominus enim
erit in latere tuo, et custodiet pe-
dem tuum ne capiaris.
27. Noli prohibere benefacere
eum, qui potest : si vales, et ipse
benefac : 28. ne dicas amico tuo :
Vade, et revertere : cras dabo tibi :
cum statim possis dare. 29. Ne mo-
liaris amico tuo malum, cum ille in
te habeat fiduciam. 30. Ne conten-
das adversus hominem frustra, cum
36, 1. ipse tibi nihil mali fecerit. 31. [d]Ne
æmuleris hominem injustum, nec
imiteris vias ejus : 32. quia abomi-
natio Domini est omnis illusor, et
cum simplicibus sermocinatio ejus.
33. Egestas a Domino in domo im-
pii : habitacula autem justorum be-
nedicentur. 34. Ipse deludet illuso-
res, et mansuetis dabit gratiam.
35. Gloriam sapientes possidebunt :
stultorum exaltatio, ignominia.

CAPUT IV.

Sapiens suo exemplo hortatur quærere sapientiam, cujus explicat utilitates; viæ impiorum declinandæ, et justorum amplectendæ : de custodia cordis, oris, et gressuum.

UDITE filii disciplinam
patris, et attendite ut scia-
tis prudentiam. 2. Donum
bonum tribuam vobis, le-
gem meam ne derelinquatis. 3. Nam
et ego filius fui patris mei, tenellus,
et unigenitus coram matre mea :
4. et docebat me, atque dicebat :
Suscipiat verba mea cor tuum, cu-
stodi præcepta mea, et vives. 5. Pos-
side sapientiam, posside pruden-
tiam : ne obliviscaris, neque decli-
nes a verbis oris mei. 6. Ne dimittas
eam, et custodiet te : dilige eam, et
conservabit te. 7. Principium sa-
pientiæ, posside sapientiam, et in
omni possessione tua acquire pru-
dentiam : 8. arripe illam, et exalta-
bit te : glorificaberis ab ea, cum eam
fueris amplexatus. 9. Dabit capiti
tuo augmenta gratiarum, et corona
inclyta proteget te.
10. Audi fili mi, et suscipe verba
mea, ut multiplicentur tibi anni
vitæ. 11. Viam sapientiæ monstrabo

20. *Les abîmes*, le réservoir des eaux souterraines, *se sont ouverts*, litt. *séparés*, pour former les mers particulières, les fleuves et les rivières qui arrosent le sol. Selon d'autres interprètes, il s'agirait ici de la séparation des eaux qui s'accomplit le 2[e] jour (*Gen.* i, 6, 7), et qui ont pour résultat d'en transporter une partie, sous la forme de nuages et de vapeurs, au-dessus du firmament. — *La rosée* et la pluie.

21. *Ces enseignements*, qui précèdent; ou bien : les deux choses exprimées dans le second membre du verset.

27. *A ceux à qui il est dû*, litt. *à leurs maîtres :* hébraïsme : au pauvre.

33. *La malédiction de Jéhovah;* Vulg., *disette de la part du Seigneur*, envoyée par lui.

35. *Mais les insensés*, etc. D'autres : *mais le déshonneur enlève les insensés*, les mène à la ruine.

CHAP. IV.

1. *D'un père :* c'est le sage vis-à-vis de ses disciples.

3. *Moi aussi :* cette situation de *fils* qui est la vôtre vis-à-vis de moi, elle a été aussi la mienne devant mon père et ma mère.

7. *Le commencement de la sagesse*, dit Corn. de Lapierre, " ne consiste pas en d'arides spéculations sur la vertu, mais dans une volonté sincère et un sérieux effort pour l'acquérir." On peut appliquer ici ce que S. François de Sales disait de l'amour de Dieu : le moyen le plus aisé, le plus court, pour aimer Dieu de tout son cœur, c'est de l'aimer de tout son cœur. Comme on apprend à parler en parlant, aussi apprend-on à aimer Dieu et le prochain en l'aimant.

10. *Mon fils :* est-ce le père du sage qui continue de parler à son fils, ou bien est-ce le sage lui-même qui reprend la parole en son propre nom? Les anciens en général

11 Je te montre la voie de la sagesse,
Je te conduis dans les sentiers de la droiture.
12 Si tu marches, tes pas ne seront point à l'étroit,
Et si tu cours, tu ne trébucheras pas.
13 Retiens l'instruction, ne l'abandonne pas,
Garde-la, car elle est ta vie.
14 N'entre pas dans le sentier des méchants,
Et ne marche pas dans la voie des hommes mauvais.
15 Evite-la, n'y passe point,
Détourne-toi et passe.
16 Car ils ne dorment pas, s'ils ne font le mal;
Ils ne trouvent pas le sommeil, s'ils ne font tomber personne.
17 Car ils mangent le pain du crime,
Ils boiront le vin de la violence.
18 Le sentier des justes est comme la brillante lumière du matin,
Dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour.
19 La voie des méchants est comme les ténèbres;
Ils n'aperçoivent pas ce qui les fera tomber.

20 Mon fils, sois attentif à mes paroles,
Prête l'oreille à mes discours.
21 Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux,
Garde-les au milieu de ton cœur.
22 Car ils sont vie pour ceux qui les trouvent,
Santé pour tout leur corps.
23 Garde ton cœur avant toute chose,
Car de lui jaillissent les sources de la vie.
24 Eloigne de ta bouche les paroles tortueuses,
De tes lèvres la fausseté.
25 Que tes yeux regardent en face,
Et que tes paupières se dirigent devant toi.
26 Fais à tes pieds un chemin uni
Et que toutes tes voies soient droites.
27 N'incline ni à droite ni à gauche,
Et détourne ton pied du mal.

CHAP. V. — Qu'il faut s'abstenir des amours impures et s'attacher à son épouse.

Chap. V. MON fils, sois attentif à ma sagesse,
Et prête l'oreille à ma prudence,
2 Afin que tu conserves la réflexion,
Et que tes lèvres gardent la science.
3 Car les lèvres de l'étrangère distillent le miel,
Et sa bouche est plus douce que l'huile.
4 Mais à la fin elle est amère comme l'absinthe,
Aiguë comme un glaive à deux tranchants.
5 Ses pieds descendent vers la mort,
Ses pas vont droit au séjour des ombres.
6 Loin de prendre le chemin de la vie,
Elle porte çà et là ses pas incertains,
Elle ne sait *où elle est*.

7 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi,
Et ne vous écartez pas des paroles de ma bouche.

---

adoptent le dernier sentiment; la plupart des modernes pensent que c'est encore le père qui parle, et cela jusqu'au vers. 20, et même jusqu'à v, 6 (Delitzsch).

12. Rude et pénible au premier abord, le chemin de la sagesse est en réalité moins pénible que celui du vice (*Sap.* v, 7); on y marche à l'aise, on y court même sans avoir à craindre de trébucher.

14. *N'entre pas... ne marche pas.* Vulg., *ne mets pas ton plaisir...* ni ta complaisance.

16. *Ils ne dorment pas :* ce n'est pas le remords qui trouble leur sommeil, c'est le

tibi, ducam te per semitas æquitatis:
12. quas cum ingressus fueris, non
arctabuntur gressus tui, et currens
non habebis offendiculum. 13. Tene
disciplinam, ne dimittas eam : custodi illam, quia ipsa est vita tua. 14. Ne
delecteris in semitis impiorum, nec
tibi placeat malorum via. 15. Fuge
ab ea, nec transeas per illam : declina, et desere eam. 16. Non enim
dormiunt nisi malefecerint : et rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint. 17. Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt.
18. Justorum autem semita, quasi
lux splendens, procedit et crescit
usque ad perfectam diem. 19. Via
impiorum tenebrosa : nesciunt ubi
corruant.

20. Fili mi, ausculta sermones
meos, et ad eloquia mea inclina aurem tuam. 21. Ne recedant ab oculis tuis, custodi ea in medio cordis
tui : 22. vita enim sunt invenientibus ea, et universæ carni sanitas.
23. Omni custodia serva cor tuum,
quia ex ipso vita procedit. 24. Remove a te os pravum, et detrahentia labia sint procul a te. 25. Oculi
tui recta videant, et palpebræ tuæ
præcedant gressus tuos. 26. Dirige
semitam pedibus tuis, et omnes viæ
tuæ stabilientur. 27. Ne declines ad
dexteram, neque ad sinistram : averte
pedem tuum a malo : vias enim,
quæ a dextris sunt, novit Dominus :
perversæ vero sunt quæ a sinistris
sunt. Ipse autem rectos faciet cursus tuos, itinera autem tua in pace
producet.

CAPUT V.

Vitare jubet meretricem : et ne labores et anni perdantur : propria uxor diligatur, et fugiatur aliena.


FILI mi, attende ad sapientiam meam, et prudentiæ
meæ inclina auream tuam,
2. ut custodias cogitationes, et disciplinam labia tua conservent. Ne attendas fallaciæ mulieris : 3. favus enim distillans
labia meretricis, et nitidius oleo
guttur ejus : 4. novissima autem
illius amara quasi absynthium, et
acuta quasi gladius biceps. 5. Pedes ejus descendunt in mortem,
et ad inferos gressus illius penetrant. 6. Per semitam vitæ non
ambulant, vagi sunt gressus ejus,
et investigabiles.
7. Nunc ergo fili mi audi me, et
ne recedas a verbis oris mei.

regret de n'avoir pu faire le mal, tant ils ont l'habitude du crime.

17. Sens, ou bien : ils mangent le pain acquis par leurs crimes (comp. *Amos*, ii, 8); ou bien : ils se nourrissent du crime comme on mange du pain (*Job*, xv, 16; xxxiv, 7); la seconde explication donne une pensée plus énergique, faisant gradation avec celle du vers. 16.

Les deux versets suivants résument ce qui précède : les deux voies proposées au choix du jeune homme diffèrent entre elles comme la lumière et les ténèbres.

18. *Le sentier des justes*, etc. : marchant à cette lumière, le juste n'a pas à craindre de tomber; elle est pour lui tout à la fois sécurité et félicité.

22. *Qui les trouvent*, qui parviennent à se les procurer.

23. *Les sources* (litt. *les sorties*) *de la vie :* dans la psychologie des Hébreux, le cœur est le centre de la vie intellectuelle et morale, comme il l'est, sous le rapport physiologique, par le sang qui porte la vie dans tous les membres.

25. *Regardent en face*, contrairement au regard faux et oblique du méchant.

26. Sens : évite tout ce qui n'est pas moralement uni et droit.

27. *N'incline*, etc. : locution proverbiale familière à la Bible (*Is.* xxx, 21, al.)

Les LXX et la Vulg. ajoutent : *car le Seigneur connaît les voies qui sont à droite, mais celles qui sont à gauche sont mauvaises. Lui-même dirigera ta course, et te fera suivre ton chemin dans la paix.*

CHAP. V.

2. Les LXX et la Vulg. ajoutent : *ne donne aucune attention aux artifices de la femme;* c'est comme le titre du chapitre.

3. *L'étrangère* à la famille, l'adultère ou la courtisane. — *Sa bouche*, litt. *son palais.* Comp. *Ps.* lv, 21.

6. *Où elle est*, ni où elle va.

8 Eloigne-toi du chemin qui conduit vers elle,
Ne t'approche pas de la porte de sa maison,
9 De peur que tu ne livres à d'autres la fleur de ta jeunesse,
Et tes années au tyran cruel;
10 De peur que des étrangers ne se rassasient de tes biens,
Et que le fruit de ton travail ne passe dans la maison d'autrui;
11 De peur que tu ne gémisses, à la fin,
Quand ta chair et ton corps seront consumés,
12 Et que tu ne dises : Comment donc ai-je pu haïr la correction,
Et comment mon cœur a-t-il dédaigné la réprimande?
13 Comment ai-je pu ne pas écouter la voix de mes maîtres,
Ne pas prêter l'oreille à ceux qui m'instruisaient?
14 J'ai failli en venir au comble du malheur
Au milieu du peuple et de l'assemblée.

15 Bois l'eau de ta citerne,
Les ruisseaux qui sortent de ton puits.
16 Que tes sources se répandent au dehors!
Que tes ruisseaux coulent sur les places publiques!
17 Qu'ils soient pour toi seul,
Et non pour des étrangers avec toi!
18 Que ta source soit bénie,
Et mets ta joie dans la femme de ta jeunesse.
19 Biche charmante, gracieuse gazelle, —
Que ses charmes t'enivrent en tout temps!
Sois toujours épris de son amour!
20 Pourquoi, mon fils, irais-tu à une étrangère,
Et embrasserais-tu le sein d'une inconnue?
21 Car les yeux de Jéhovah regardent les voies de l'homme,
Il considère tous ses sentiers.
22 Le méchant est pris dans ses propres iniquités,
Il est saisi par les liens de son péché.
23 Il mourra faute de discipline,
Il sera trompé par l'excès de sa folie.

CHAP. VI. — Avertissements divers de la sagesse : ne pas se rendre imprudemment caution; la paresse; éviter le méchant et l'hypocrite; l'impureté et ses suites.

Chap. VI.
MON fils, si tu t'es rendu caution pour ton ami,
Si tu t'es engagé pour un étranger,
2 Tu es lié par les paroles de ta bouche,
Tu es pris par les paroles de ta bouche.
3 Fais donc ceci, mon ami, dégage-toi,
Puisque tu es tombé aux mains de ton prochain,
Va, prosterne-toi et presse-le vivement;
4 Ne donne ni sommeil à tes yeux,
Ni assoupissement à tes paupières;
5 Dégage-toi, comme la gazelle de la main *du chasseur*,
Comme l'oiseau de la main de l'oiseleur.

6 Va vers la fourmi, ô paresseux;
Considère ses voies et deviens sage.

9. *La fleur*, ou *la vigueur, de ta jeunesse*, litt. *ton honneur*, ce qui fait l'honneur d'un jeune homme. — *A d'autres*, ... *au tyran cruel :* il est probable que l'auteur entend par là, la femme elle-même, avec tout son entourage de parents et d'amants, exploitant comme une proie facile l'imprudent jeune homme qui s'est jeté dans ses filets, le poussant au fond de l'abîme et le ruinant dans son corps comme dans ses biens. Par *tyran cruel*, la plupart des anciens interprètes entendent le démon, d'autres la mort.

14. *Du malheur*, litt. *du mal*, aussi bien du mal moral, du vice, que du mal physique, de ses suites terribles. — *Au milieu*

8. Longe fac ab ea viam tuam, et
ne appropinques foribus domus ejus.
9. Ne des alienis honorem tuum, et
annos tuos crudeli. 10. Ne forte
impleantur extranei viribus tuis, et
labores tui sint in domo aliena,
11. Et gemas in novissimis, quando
consumpseris carnes tuas et corpus
tuum, et dicas : 12. cur detestatus
sum disciplinam, et increpationibus
non acquievit cor meum, 13. nec
audivi vocem docentium me, et ma-
gistris non inclinavi aurem meam?
14. Pene fui in omni malo, in me-
dio ecclesiæ et synagogæ.

15. Bibe aquam de cisterna tua,
et fluenta putei tui : 16. deriventur
fontes tui foras, et in plateis aquas
tuas divide. 17. Habeto eas solus,
nec sint alieni participes tui. 18. Sit
vena tua benedicta, et lætare cum
muliere adolescentiæ tuæ : 19. cerva
carissima, et gratissimus hinnulus :
ubera ejus inebrient te in omni tem-
pore, in amore ejus delectare jugi-
ter. 20. Quare seduceris fili mi ab
aliena, et foveris in sinu alterius?
). 14, 21. [a] Respicit Dominus vias homi-
31, 4 nis, et omnes gressus ejus conside-
21.
rat. 22. Iniquitates suæ capiunt im-
pium, et funibus peccatorum suorum
constringitur. 23. Ipse morietur,
quia non habuit disciplinam, et in
multitudine stultitiæ suæ decipietur.

CAPUT VI.

Sponsori ut fidem datam liberet laborandum : pigrum formicæ exemplo excitat ad laborem : apostatam describit : sex quæ Dominus odit : exhortatur ad legis custodiam, utque mulieris pulchritudinem non concupiscas, sed consortium vites adulteræ.


ILI mi, si spoponderis pro
amico tuo, defixisti apud
extraneum manum tuam,
2. illaqueatus es verbis
oris tui, et captus propriis sermoni-
bus. 3. Fac ergo quod dico fili mi,
et temetipsum libera : quia incidisti
in manum proximi tui. Discurre,
festina, suscita amicum tuum : 4. ne
dederis somnum oculis tuis, nec
dormitent palpebræ tuæ. 5. Eruere
quasi damula de manu, et quasi avis
de manu aucupis.

6. Vade ad formicam o piger, et

---

de ses concitoyens scandalisés et irrités.

15. *Citerne*, réservoir où l'on recueille les eaux de pluie; *puits*, la fontaine plus ou moins profonde d'où jaillit l'eau vive : c'était en Orient le bien le plus précieux; il avait un caractère sacré. Voilà pourquoi Salomon en fait l'image de l'épouse légitime (comp. *Is.* li, 1; xlviii, 1; *Nombr.* xxiv, 7; *Ps.* lxviii, 27; *Cant.* iv, 12) : c'est à cette pure fontaine que l'époux doit étancher sa soif.

16-17. *Tes sources, tes ruisseaux* : ces mots, dit Delitzsch figurent ici et désignent les nombreux enfants qui doivent sortir de la famille soumise aux lois de la sagesse. — *Qu'ils soient pour toi seul*, qu'ils ne soient pas mêlés à une autre famille. Il se peut que les quatre vers. 15-18 doivent se combiner deux à deux en alternant de la manière suivante : 15 et 17, respect de l'union conjugale, 16 et 18, bénédiction attachée à ce respect. D'autres traduisent interrogativement le vers. 16 : *Tes sources doivent-elles se répandre au dehors? Tes ruisseaux doivent-ils couler sur les places publiques?*

19. *Biche, gazelle* : ces gracieux animaux sont dans la poésie orientale l'image ordinaire de la beauté; leur nom était souvent donné à des femmes. Voy. *Act.* ix, 39, où figure une jeune chrétienne appelée *Tabitha*, c.-à-d. gazelle. Comp. *Cant.* ii, 9, 17; viii, 11. — *Ses charmes*, litt. *sa poitrine*, *son sein*.

22. *Les liens* que *son péché* porte avec lui.

CHAP. VI.

1. *Ton ami*, ou *ton prochain*. — *Si tu t'es engagé* (litt., *si tu as frappé ta main*) *pour un étranger*, sans doute quelque marchand phénicien débiteur d'un Israélite : comp. xi, 15; xx, 16; ou bien, avec la Vulg., *vis-à-vis d'un étranger*, créancier d'un Israélite.

2. *Par les paroles de ta bouche* : la répétition a pour but de faire sentir à l'homme-caution que c'est lui-même qui s'est ainsi lié.

3. *Tu es tombé*, etc. : ton sort dépend de la probité et de la diligence de ton ami. — *Prosterne-toi*, litt. *fais-toi fouler aux pieds*, c.-à-d. pose-toi devant lui en suppliant, ou bien trouve-toi continuellement sur ses pas; d'autres, *frappe du pied;* Vulg., hâte-toi. Comp. *Ps.* lxviii, 31.

7 Elle qui n'a ni chef,
Ni inspecteur des travaux, ni roi,
8 Elle amasse en été de quoi manger,
Elle recueille pendant la moisson sa nourriture.
9 Jusques à quand, ô paresseux, seras-tu couché?
Quand te lèveras-tu de ton sommeil?
10 "Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement,
Un peu croiser les mains sur mon lit."
11 Et la pauvreté te surprendra comme un voyageur,
Et la disette comme un homme en armes!

12 Un homme pervers, un homme inique,
Marche la perversité dans la bouche,
13 Il cligne les yeux, parle du pied,
Fait des signes avec les doigts.
14 L'iniquité est dans son cœur,
Il médite le mal en tout temps,
Il suscite des querelles.
15 Aussi sa ruine viendra subitement;
Il sera brisé tout d'un coup et sans remède.

16 Il y a six choses que hait Jéhovah,
Il y en a sept qu'il a en horreur:
17 Les yeux altiers, la langue menteuse,
Les mains qui font couler le sang innocent,
18 Le cœur qui médite des projets coupables,
Les pieds empressés à courir au mal,
19 Le faux témoin qui profère des mensonges,
Et celui qui sème la discorde entre frères.

20 Mon fils, garde les préceptes de ton père,
Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère.
21 Lie-les constamment sur ton cœur,
Attache-les à ton cou.
22 Ils te dirigeront dans ta marche,
Ils te garderont dans ton sommeil,
A ton réveil ils converseront avec toi.
23 Car le précepte est une lampe, et la loi une lumière,
Et les sages avertissements sont le chemin de la vie.
24 Ils te préserveront de la femme perverse,
De la langue doucereuse de l'étrangère.
25 Ne convoite pas sa beauté dans ton cœur,
Et ne te laisse pas séduire par ses paupières.
26 Car pour la courtisane on se réduit à un morceau de pain,
Et la femme mariée prend au piège une vie précieuse.
27 Se peut-il qu'un homme mette du feu dans son sein
Sans que ses vêtements s'enflamment?
28 Qu'il marche sur des charbons ardents
Sans que ses pieds soient brûlés?
29 Ainsi en est-il de celui qui s'approche de la femme de son prochain :
Quiconque la touche ne saurait rester impuni.
30 On ne méprise pas un voleur qui dérobe
Pour satisfaire sa faim, quand il n'a rien à manger.
31 Surpris, il rend sept fois autant,
Il donne tout ce qu'il a dans sa maison.

---

8. La fourmi est un animal hibernant, c.-à-d. qui passe l'hiver dans un engourdissement léthargique. Les anciens s'imaginaient qu'elle amassait en été des provisions pour l'hiver. Nous n'avons pas à examiner si l'auteur des Proverbes partageait cette croyance; sans le dire en termes formels, il se sert d'expressions qui la supposent. Qu'il nous suffise de remarquer que la Bible n'a pas pour objet de nous donner des leçons scientifiques, et que, quand elle touche aux faits de l'ordre naturel, elle

considera vias ejus, et disce sapientiam : 7. quæ cum non habeat ducem, nec præceptorem, nec principem, 8. parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedat. 9. Usquequo piger dormies? quando consurges e somno tuo? 10. [a] Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus ut dormias : 11. et veniet tibi quasi viator egestas, et pauperies quasi vir armatus. Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longe fugiet a te.

fra 24,

12. Homo apostata, vir inutilis, graditur ore perverso, 13. annuit oculis, terit pede, digito loquitur, 14. pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat. 15. Huic extemplo veniet perditio sua, et subito conteretur, nec habebit ultra medicinam.

16. Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus : 17. oculos sublimes, linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem, 18. cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum, 19. proferentem mendacia testem fallacem, et eum, qui seminat inter fratres discordias.

20. Conserva, fili mi, præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ. 21. Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo. 22. Cum ambulaveris, gradiantur tecum : cum dormieris, custodiant te, et evigilans loquere cum eis. 23. Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ : 24. ut custodiant te a muliere mala, et a blanda lingua extraneæ. 25. Non concupiscat pulchritudinem ejus cor tuum, nec capiaris nutibus illius : 26. pretium enim scorti vix est unius panis : mulier autem viri pretiosam animam capit. 27. Numquid potest homo abscondere ignem in sinu suo, ut vestimenta illius non ardeant? 28. Aut ambulare super prunas, ut non comburantur plantæ ejus? 29. Sic qui ingreditur ad mulierem proximi sui, non erit mundus cum tetigerit eam. 30. Non grandis est culpa, cum quis furatus fuerit : furatur enim ut esurientem impleat animam : 31. deprehensus quoque reddet septuplum, et omnem sub-

---

doit se conformer aux idées vulgaires, pour être intelligible.

10. Supplication du paresseux. La Vulg. les met dans la bouche de la sagesse : *tu dors un peu*, dis-tu, et pendant ce temps *vient la pauvreté.*

11. *Comme un voyageur* qui arrive soudainement; d'autres, *comme un rôdeur* qui vient la nuit pour piller. — *Comme un homme armé* du bouclier, auquel on ne peut résister.

Les LXX et la Vulg. ajoutent : *mais si tu es actif, il te viendra une moisson abondante, comme l'eau d'une source, et l'indigence s'éloignera de toi.*

13. *Cligne les yeux*, etc. : fait des signes pour s'entendre avec un complice.

16. *Six, sept :* il y en a bien sept, mais l'auteur procède ainsi soit pour piquer l'attention, soit pour obtenir deux membres parallères.

22. *Ils te dirigeront :* la Vulg. traduit ce verset sous forme de conseil et de recommandation : *qu'ils te dirigent*, etc.

25. *Par ses paupières*, teintes sans doute de *kohl*, selon l'usage de l'Orient, ce qui donnait au regard plus de vivacité et en même temps une expression de langueur.

26. *On se réduit à un morceau de pain*, on sacrifie tous ses biens. — *Prend au piège une vie précieuse*, met en péril la vie même, l'adultère étant puni de mort. D'autres, avec la Vulgate, préfèrent un parallélisme antithétique : pour jouir d'une courtisane, il suffit d'un morceau de pain, d'un léger présent; mais à la femme mariée, il faut sacrifier, ou du moins mettre en péril sa vie même, le bien le plus précieux.

30 sv. Nouvelle image pour faire comprendre, par le châtiment qui l'attend, le péché d'adultère : le vol lui-même est moins honteux et a des suites moins funestes.

31. *Sept fois :* la loi n'exigeait jamais plus que le quintuple; mais ou bien *sept* est mis comme nombre déterminé, peut-être choisi à dessein comme maximum; ou bien il arrivait qu'en fait un voleur rendait jusqu'à sept fois plus, pour obtenir que sa faute ne fût pas divulguée et éviter une condamnation judiciaire.

32 Mais celui qui corrompt une femme est dépourvu de sens;
Il se perd lui-même, celui qui agit de la sorte;
33 Il ne recueille que plaie et ignominie,
Et son opprobre ne s'effacera pas.
34 Car la jalousie met en fureur l'homme outragé;
Il est sans pitié au jour de la vengeance;
35 Il n'accepte pas de rançon;
Il reste inflexible, quand tu lui offrirais les plus riches présents.

CHAP. VII. — Nouvelle exhortation à fuir la femme débauchée.

Ch. VII. MON fils, retiens mes paroles,
Et garde avec toi mes préceptes.
2 Observe mes préceptes, et tu vivras,
Garde mes enseignements comme la prunelle de tes yeux.
3 Lie-les sur tes doigts,
Ecris-les sur la table de ton cœur.
4 Dis à la sagesse : Tu es ma sœur!
Et appelle l'intelligence ton amie,
5 Pour qu'elle te préserve de la femme d'autrui,
De l'étrangère qui fait entendre de douces paroles.

6 *Etant* à la fenêtre de ma maison,
Je regardais à travers le treillis.
7 J'aperçus parmi les insensés,
Je remarquai parmi les jeunes gens un garçon dépourvu de sens.
8 Il passait dans la rue, près de l'angle,
Et il s'avançait lentement vers la demeure d'une de ces femmes.
9 C'était au crépuscule, à la chute du jour,
Au milieu de la nuit et de l'obscurité.
10 Et voilà qu'il fut abordé par une femme
Ayant la mise d'une courtisane et la dissimulation dans le cœur.
11 Elle est impétueuse et indomptable;
Ses pieds ne peuvent se reposer dans sa maison;
12 Tantôt dans la rue, tantôt sur les places,
Et près de tous les angles, elle se tient aux aguets.
13 Elle saisit le jeune homme et l'embrasse,
Et avec un visage effronté lui dit :
14 " Je devais offrir des victimes pacifiques,
Aujourd'hui j'ai accompli mes vœux.
15 C'est pourquoi je suis sortie à ta rencontre,
Pour te chercher, et je t'ai trouvé.
16 J'ai garni mon lit de couvertures,
De tapis de fil d'Egypte.
17 J'ai parfumé ma couche
De myrrhe, d'aloès et de cinnamome.
18 Viens, enivrons-nous d'amour jusqu'au matin,
Livrons-nous aux délices de la volupté.
19 Car mon mari n'est pas à la maison,
Il est parti pour un lointain voyage;
20 Il a pris avec lui le sac de l'argent,
Il ne reviendra à la maison qu'à la pleine lune."
21 Elle le séduit à force de paroles,
Elle l'entraîne par les caresses de ses lèvres;

33. *Plaie*, coups; Vulg. honte.

35. *Rançon*, moyen de satisfaction; Vulgate *prière*.

CHAP. VII.

3. *Lie-les*, comme un ornement, un anneau, *à tes doigts :* qu'ils président à toutes tes actions.

4. *Tu es ma sœur* (comp. *Matth.* xii, 50) : que les rapports les plus intimes t'unissent à la sagesse.

6. *Treillis*, espèce de persienne placée à l'ouverture des fenêtres en Orient, pour préserver du soleil et conserver la fraîcheur dans les appartements.

7. *Les insensés*, litt. *les petits* au point de

stantiam domus suæ tradet. 32. Qui
autem adulter est, propter cordis
inopiam perdet animam suam :
33. turpitudinem et ignominiam
congregat sibi, et opprobrium illius
non delebitur. 34. Quia zelus et
furor viri non parcet in die vindictæ,
35. nec acquiescet cujusquam pre-
cibus, nec suscipiet pro redemptione
dona plurima.

CAPUT VII.

Hortatur adolescentem ad sapientiæ amplexum, et mandatorum custodiam : utque scortorum blanditias, quas late describit, evitet.



FILI mi, custodi sermones
meos, et præcepta mea re-
conde tibi. 2. Fili, serva
mandata mea, et vives : et
legem meam quasi pupillam oculi
tui : 3. liga eam in digitis tuis, scribe
illam in tabulis cordis tui. 4. Dic
sapientiæ, soror mea es : et pruden-
tiam voca amicam tuam, 5. ut cu-
stodiat te a muliere extranea, et ab
aliena, quæ verba sua dulcia facit.
6. De fenestra enim domus meæ
per cancellos prospexi, 7. et video
parvulos, considero vecordem juve-
nem, 8. qui transit per plateam juxta
angulum, et prope viam domus
illius, graditur 9. in obscuro, adve-
sperascente die, in noctis tenebris,
et caligine. 10. Et ecce occurrit illi
mulier ornatu meretricio, præparata
ad capiendas animas : garrula et
vaga, 11. quietis impatiens, nec va-
lens in domo consistere pedibus suis,
12. nunc foris, nunc in plateis, nunc
juxta angulos insidians. 13. Appre-
hensumque deosculatur juvenem, et
procaci vultu blanditur, dicens :
14. Victimas pro salute vovi, hodie
reddidi vota mea. 15. Idcirco egressa
sum in occursum tuum, desiderans
te videre, et reperi. 16. Intexui fu-
nibus lectulum meum, stravi tapeti-
bus pictis ex Ægypto. 17. Aspersi
cubile meum myrrha, et aloe, et
cinnamomo. 18. Veni, inebriemur
uberibus, et fruamur cupitis ample-
xibus, donec illucescat dies. 19. Non
est enim vir in domo sua, abiit via
longissima. 20. Sacculum pecuniæ
secum tulit : in die plenæ lunæ re-
versurus est in domum suam. 21. Ir-

---

vue de l'intelligence et de l'expérience. — *Dépourvu de sens*, litt. *de cœur*.

8. *Il passait* et repassait *dans la* grande *rue*, ou *sur la place*, *près de l'angle*, pour ne pas être aperçu. D'après le texte massorétique : *près de son angle*, de l'angle où se tenait la femme, ce qui s'accorde mal avec le contexte.

9. Ces différentes heures sont celles où le sage fit ses observations, ou bien celles qui s'écoulèrent jusqu'à l'arrivée de la femme.

10. *La dissimulation dans le cœur*, litt. *retenue quant au cœur*, ne faisant pas connaître ses véritables sentiments. Vulgate, *toute préparée à prendre* (dans ses filets) *les âmes*.

11. *Elle est impétueuse*, plus exactement *tumultueuse*, elle s'agite avec bruit; *indomptable*, capricieuse, ne suivant que ses fantaisies, et rebelle à toute règle, à tout devoir.

14. Dans les sacrifices d'actions de grâces, une part notable de la victime revenait à l'offrant, qui la mangeait le jour même dans un festin sacré avec ses parents et ses amis (*Lév.* vii, 15 sv.).

15. *Pour te chercher*, litt. *pour chercher ta face*, c'est-à-dire toi-même, mais avec l'idée d'un plaisir à le voir, comme traduit la Vulgate.

16. *Couvertures* ou *coussins*; Vulg. *de sangles* ou *de bandes* : ces couvertures étaient peut-être faites de bandes d'étoffes entrelacées. — *Fil d'Egypte* : comp. *Ezéch.* xxvii, 7.

17. Sur l'usage des parfums parmi les femmes Israélites, voy. *Is.* iii, 20 sv.

20. *Le sac*, la bourse où l'on met *l'argent* : preuve que le voyage doit être long.

Le 3e membre du vers. 22 et le 1er du vers. 23 sont très diversement interprétés aussi bien par les anciens que par les modernes, ce qui fait soupçonner quelque altération dans le texte original. *L'insensé*, le fou, peut-être le criminel, le forcené qu'on ne peut contenir autrement. D'autres traduisent : *comme les entraves* (aux pieds) *servent au châtiment de l'insensé* : c'est la femme devenue maîtresse absolue du jeune homme qu'elle tient dans ses chaînes, qui serait comparée aux entraves. Vulg., comme un agneau folâtrant, qui ignore sottement qu'on l'entraîne pour le lier.

22 Il se met aussitôt à la suivre,
Comme le bœuf qui va à la boucherie,
Comme l'insensé qui court au châtiment des entraves,
23 Jusqu'à ce qu'une flèche lui perce le foie,
Comme l'oiseau qui se précipite dans le filet,
Sans savoir qu'il y va pour lui de sa vie.

24 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi,
Et soyez attentifs aux paroles de ma bouche.
25 Que ton cœur ne se détourne pas vers ses voies,
Ne t'égare pas dans ses sentiers.
26 Car elle en fait tomber beaucoup
Et les plus forts ont été ses victimes.
27 Sa maison est le chemin du schéol,
Qui descend au séjour de la mort.

SECTION III. — Troisième série d'exhortations [CH. VIII — IX].

CHAP. VIII. — La sagesse personnifiée fait son propre éloge : richesse de ses dons [vers. 1 — 21]; sa génération éternelle [22 — 31]; bénédictions attachées à sa possession [32 — 36].

Ch. VIII.
LA sagesse ne crie-t-elle pas?
La prudence n'élève-t-elle pas sa voix?
2 C'est au sommet des hauteurs sur la route,
A la jonction des chemins, qu'elle se place;
3 Près des portes, à l'entrée de la ville,
Là où passe la foule, elle fait entendre sa voix :
4 Hommes, c'est à vous que je crie,
Et ma voix s'adresse aux enfants des hommes.
5 Simples, apprenez la prudence;
Insensés, apprenez l'intelligence.
6 Ecoutez, car j'ai à dire des choses magnifiques,
Et mes lèvres s'ouvrent pour enseigner le bien.
7 Car ma bouche proclame la vérité,
Et mes lèvres ont l'iniquité en horreur.
8 Toutes les paroles de ma bouche sont justes;
Il n'y a en elles rien de faux ni de tortueux.
9 Toutes sont justes pour celui qui est intelligent,
Et droites pour ceux qui ont trouvé la science.
10 Préférez mes enseignements à l'argent,
Et la science à l'or le plus pur.
11 Car la sagesse vaut mieux que les perles,
Et les objets les plus précieux ne l'égalent pas.
12 Moi, la sagesse, j'habite avec la prudence,
Et je possède la science des sages résolutions.
13 La crainte de Jéhovah, c'est la haine du mal;
L'arrogance et l'orgueil, la voie du mal
Et la bouche perverse, voilà ce que je hais.
14 Le conseil et le succès m'appartiennent;
Je suis l'intelligence, la force est à moi.
15 Par moi les rois règnent,
Et les princes ordonnent ce qui est juste.
16 Par moi gouvernent les chefs,
Les grands, tous les juges de la terre.
17 J'aime ceux qui m'aiment,
Et ceux qui me cherchent avec empressement me trouvent.
18 Avec moi sont les richesses et la gloire,
Les biens durables et la justice:

---

23. *Le foie,* les entrailles. Ce membre se rapporte au jeune homme et doit être mis entre parenthèse (Zöckler); d'autres, avec Delitzsch, le déplacent et en font le

retivit eum multis sermonibus, et blanditiis labiorum protraxit illum.
22. Statim eam sequitur quasi bos ductus ad victimam, et quasi agnus lasciviens, et ignorans quod ad vincula stultus trahatur,
23. donec transfigat sagitta jecur ejus : velut si avis festinet ad laqueum, et nescit quod de periculo animæ illius agitur.
24. Nunc ergo fili mi, audi me, et attende verbis oris mei.
25. Ne abstrahatur in viis illius mens tua : neque decipiaris semitis ejus.
26. Multos enim vulneratos dejecit, et fortissimi quique interfecti sunt ab ea.
27. Viæ inferi domus ejus, penetrantes in interiora mortis.

CAPUT VIII.

Sapientia ad sui amplexum invitat, se quoque multis modis commendat, quodque sit Deo coæterna, cum ipso cuncta componens : quam quærentes, beati; spernentes vero, miseri tandem evadent.



UMQUID non sapientia clamitat, et prudentia dat vocem suam?
2. In summis, excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,
3. juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens :
4. O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.
5. Intelligite parvuli astutiam, et insipientes animadvertite.
6. Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum : et aperientur labia mea, ut recta prædicent.
7. Veritatem meditabitur guttur meum, et labia mea detestabuntur impium.
8. Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum.
9. Recti sunt intelligentibus, et æqui invenientibus scientiam.
10. Accipite disciplinam meam, et non pecuniam : doctrinam magis, quam aurum eligite.
11. Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis : et omne desiderabile ei non potest comparari.
12. Ego sapientia habito in consilio, et eruditis intersum cogitationibus.
13. Timor Domini odit malum : arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.
14. Meum est consilium, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.
15. Per me reges regnant, et legum conditores justa decernunt :
16. per me principes imperant, et po-

3e membre du verset; il se rapporte alors à *oiseau*.

CHAP. VIII.

1. *La sagesse* personnifiée, opposée à la femme du chapitre précédent, *crie*, fait entendre aussi sa prédication. L'interrogation ici n'est qu'une affirmation plus énergique.

2-3. C'est la nuit, cachée dans les angles et parlant bas, que la femme débauchée séduit ses victimes; la sagesse, au contraire, fait retentir sa voix dans les endroits les plus élevés de la ville, aux lieux les plus fréquentés, tels que les carrefours et les environs des portes, où la foule passe et se rassemble.

4. *Hommes*, en hébr. *ischim*, les hommes distingués, ayant déjà quelque sagesse; *enfants des hommes*, en hébr. *bené adam*, les hommes du commun, tout occupés de leurs intérêts matériels.

5. *Apprenez la prudence... l'intelligence* (litt. *le cœur*), c.-à-d. selon Delitzsch, ce qu'elles sont, en quoi elles consistent. Les LXX et la Vulg. paraissent avoir lu dans le second membre *hakînou*, au lieu de *habînou* (comp. *Ps.* lvii, 58), et traduisent, *appliquez votre esprit.*

6. *De grandes*, ou bien *de nobles choses.*

12. *Moi, la sagesse.* La *prudence*, ici, c'est l'habileté pratique, la finesse, qui sait trouver le parti à prendre, la conduite à tenir dans toutes les circonstances de la vie.

13. *La voie du mal*, les mauvaises actions.

14. *Le succès*, le salut, le bonheur, comme ii, 7. D'autres, *la saine raison;* Vulg., *l'équité.* — *Je suis l'intelligence;* Vulg., *à moi l'intelligence.* — *La force*, l'énergie dans l'action.

15-16. Non seulement la sagesse dirige les hommes dans les actions de la vie ordinaire, elle préside aussi au gouvernement des Etats, non pas, comme on l'entend quelquefois, qu'elle donne l'autorité ou le pouvoir de gouverner, mais en ce sens qu'elle inspire les chefs des peuples et leur dicte des lois justes. —*Tous les juges de la terre :* en un mot, tous ceux qui exercent à un titre quelconque la puissance souveraine.

18. *Les biens durables*, solides; Vulg. *les biens princiers*, magnifiques.

19 Mon fruit vaut mieux que l'or, que l'or le plus pur,
Et ce qui vient de moi plus que l'argent éprouvé.
20 Je marche dans le chemin de la justice,
Au milieu des sentiers du jugement.
21 Pour donner des biens à ceux qui m'aiment,
Et combler leurs trésors.

22 Jéhovah m'a possédée au commencement de ses voies,
Avant ses œuvres les plus anciennes.
23 J'ai été fondée dès l'éternité,
Dès le commencement, avant l'origine de la terre.
24 Il n'y avait point d'abîmes quand je fus formée,
Point de sources chargées d'eaux.
25 Avant que les montagnes fussent affermies,
Avant les collines, j'étais enfantée,
26 Lorsqu'il n'avait encore fait ni la terre, ni les plaines,
Ni les premiers éléments de la poussière du globe.
27 Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là;
Lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme,
28 Lorsqu'il affermit les nuages en haut,
Et qu'il dompta les sources de l'abîme,
29 Lorsqu'il fixa une limite à la mer,
Pour que les eaux n'en franchissent pas les bords,
Lorsqu'il posa les fondements de la terre,
30 J'étais à l'œuvre auprès de lui,
Me réjouissant chaque jour,
Et jouant sans cesse en sa présence.
31 Jouant sur le globe de sa terre,
Et trouvant mes délices parmi les enfants des hommes

32 Et maintenant, mes fils, écoutez-moi;
Heureux ceux qui gardent mes voies!
33 Ecoutez l'instruction pour devenir sages:
Ne la rejetez pas.
34 Heureux l'homme qui m'écoute,
Qui veille chaque jour à mes portes,
Et qui en garde les montants!
35 Celui qui me trouve a trouvé la vie,
Et il obtient la faveur de Jéhovah.
36 Mais celui qui m'offense blesse son âme;
Tous ceux qui me haïssent aiment la mort.

CHAP. IX. — Les hommes sont invités à un double festin : celui de la sagesse [vers. 1 — 12] et celui de la folie [13 — 18].

Chap. IX.


1 A sagesse a bâti sa maison,
Elle a taillé ses sept colonnes.
2 Elle a immolé ses victimes, mêlé son vin
Et dressé sa table.

---

19. *Que l'or le plus pur;* Vulg., *que la pierre précieuse.*

22. *De ses voies*, de ses œuvres. L'auteur a en vue la sagesse *essentielle* de Dieu, personnifiée comme archétype du monde physique, ou même, selon la plupart des Pères, la Sagesse *personnelle*, le Verbe ou le Fils, conçu de toute éternité dans le sein du Père. Cette sagesse est éternelle comme Dieu; on peut néanmoins la présenter poétiquement comme *née*, comme créée, lorsqu'elle commença de se mouvoir pour préparer les œuvres de l'univers (Tertullien, S. Athanase, S. Basile, S. Hilaire). Bossuet : "La sagesse éternellement conçue dans le sein de Dieu avait été créée, en quelque façon, lorsqu'elle s'était imprimée et pour ainsi dire figurée elle-même dans son ouvrage."

Comme le mot *créé* ne laissait pas que de donner quelque prétexte aux objections des Ariens, d'autres Pères ou interprètes cherchèrent à l'éviter en traduisant, ou bien : *Jéhovah m'a constituée*, établie, *le principe*

tentes decernunt justitiam. 17. Ego
diligentes me diligo : et qui mane
vigilant ad me, invenient me.
18. Mecum sunt divitiæ, et gloria,
opes superbæ, et justitia. 19. Melior
est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.
20. In viis justitiæ
ambulo, in medio semitarum judicii,
21. ut ditem diligentes me, et
thesauros eorum repleam.

22. Dominus possedit me in initio viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio.
23. Ab
æterno ordinata sum, et ex antiquis
antequam terra fieret.
24. Nondum
erant abyssi, et ego jam concepta
eram : necdum fontes aquarum eruperant :
25. necdum montes gravi
mole constiterant : ante colles ego
parturiebar :
26. adhuc terram non
fecerat, et flumina, et cardines orbis
terræ.
27. Quando præparabat cœlos, aderam : quando certa lege, et
gyro vallabat abyssos :
28. quando
æthera firmabat sursum, et librabat
fontes aquarum :
29. quando circumdabat mari terminum suum, et
legem ponebat aquis, ne transirent
fines suos : quando appendebat fundamenta terræ.
30. Cum eo eram
cuncta componens : et delectabar
per singulos dies, ludens coram eo
omni tempore;
31. ludens in orbe
terrarum : et deliciæ meæ, esse cum
filiis hominum.

32. Nunc ergo filii audite me :
Beati, qui custodiunt vias meas.
33. Audite disciplinam, et estote
sapientes, et nolite abjicere eam.
34. Beatus homo qui audit me, et
qui vigilat ad fores meas quotidie,
et observat ad postes ostii mei.
35. Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino :
36. qui autem in me peccaverit, lædet animam suam. Omnes, qui me
oderunt, diligunt mortem.

CAPUT IX.

Sapientia domo sibi ædificata omnes ad se allicit, vitam prorogat, et a muliere stulta ac vaga liberat : porro eruditionem et correptionem non suscipiet impius ac derisor, sed justus et sapiens.


SAPIENTIA ædificavit sibi domum, excidit columnas septem.
2. Immolavit victimas suas, mis-

---

de ses œuvres, pour présider à ses œuvres extérieures; ou bien avec la Vulgate : *Jéhovah m'a possédée*, ce qui signifie, dit S. Jérôme, l'existence éternelle du Fils dans le Père, et du Père dans le Fils; il me possédait *au commencement de ses voies*, lorsqu'il exerça son activité au-dehors par la création de l'univers.

L'Eglise dans sa liturgie applique, par accommodation, tout ce passage à la sainte Vierge, prédestinée et préparée de toute éternité, dans la pensée divine, au rôle de mère du Verbe incarné.

24. *Abîmes*, réservoirs des eaux souterraines; *sources*, d'où ces eaux jaillirent à la surface de la terre.

Dans cette description des œuvres de Dieu auxquelles préside la sagesse, l'auteur suit l'ordre du 1[er] chap. de la Genèse.

27. *Disposa les cieux*, fit le firmament par la séparation des eaux inférieures et des eaux supérieures. — *Traça un cercle*, pour établir la limite des eaux et des terres, ou bien pour assigner un domaine fixe aux mers, aux fleuves, etc. D'autres : *lorsqu'il étendit la voûte céleste au-dessus de l'abîme*, pour séparer les eaux d'en bas de celles d'en haut.

28. *Et qu'il dompta*, comprima; ou bien *et que les sources de l'abîme jaillirent avec force.*

30-31. *Je me réjouissais*, etc. La sagesse est heureuse de prendre part à la création; elle se joue dans l'univers, dit Bossuet, par la facilité, la variété et l'agrément des ouvrages qu'elle produit; mais le principal objet de sa complaisance, c'est l'homme. D'autres traduisent, *j'étais ses délices*, les délices de Jéhovah; il y a en hébr., *j'étais délices.*

35. *La faveur;* Vulg., *le salut*, qui en est l'effet. Les LXX (de même le Syriaque) ayant lu le verbe au passif (*hophal*) traduisent, *la volonté est préparée par Jéhovah*, et S. Augustin s'est souvent servi de ce texte pour établir contre les Pélagiens la nécessité de la grâce prévenante.

CHAP. IX.

1. *Sept colonnes :* ce nombre étant celui de la perfection, les sept colonnes marquent la sainteté et la magnificence de l'édifice.

2. *Mêlé son vin :* les anciens préparaient

3 Elle a envoyé ses servantes, elle appelle
Sur les hauteurs de la ville :
4 “ Que celui qui est sans instruction entre ici! ”
Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens :
5 Venez, mangez de mon pain,
Et buvez du vin que j'ai mêlé;
6 Quittez l'ignorance, et vous vivrez,
Et marchez dans la voie de l'intelligence.
7 Celui qui reprend le moqueur s'attire la raillerie,
Et celui qui réprimande le méchant recueille l'outrage.
8 Ne reprends pas le moqueur, de peur qu'il ne te haïsse;
Reprends le sage, et il t'aimera.
9 Donne au sage, et il deviendra plus sage;
Instruis le juste, et il augmentera son savoir.
10 Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de Jéhovah;
Et l'intelligence, c'est la science du Saint.
11 Car par moi tes jours se multiplieront,
Par moi s'augmenteront les années de ta vie.
12 Si tu es sage, tu es sage à ton profit;
Si tu es moqueur, tu en porteras seul la peine.

13 La folie est une femme bruyante,
Stupide et ne sachant rien.
14 Elle s'est assise, à la porte de sa maison,
Sur un siège élevé, dans les hauteurs de la ville,
15 Pour inviter les passants
Qui vont droit leur chemin :
16 “ Que celui qui est sans instruction entre ici! ”
Elle dit à celui qui est dépourvu de sens :
17 “ Les eaux dérobées sont *plus* douces,
Et le pain du mystère est *plus* agréable! ”
18 Et il ne sait pas qu'il y a là des ombres,
Et que ses invités sont déjà dans les profondeurs du scheol.

DEUXIÈME PARTIE.



Proverbes et maximes se rapportant aux diverses situations de la vie humaine [Ch. X, 1 — XXII, 16].

SECTION I. — L'homme religieux et l'impie comparés entre eux, soit dans leur conduite générale, soit dans le sort qui leur est réservé [CH. X — XV].

CHAP. X. — Parallèle entre l'homme pieux et le méchant.
Proverbes de Salomon.

Chap. X. LE fils sage fait la joie de son père,
Et le fils insensé le chagrin de sa mère.
2 Les richesses acquises par le crime ne profitent pas,
Mais la justice délivre de la mort.
3 Jéhovah ne laisse pas le juste souffrir de la faim,
Mais il repousse la convoitise du méchant.
4 Il s'appauvrit celui qui travaille d'une main paresseuse.
Mais la main diligente amasse des richesses.

cuit vinum, et proposuit mensam suam. 3. Misit ancillas suas ut vocarent ad arcem, et ad mœnia civitatis : 4. si quis est parvulus, veniat ad me. Et insipientibus locuta est : 5. venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis. 6. Relinquite infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ. 7. Qui erudit derisorem, ipse injuriam sibi facit : et qui arguit impium, sibi maculam generat. 8. Noli arguere derisorem, ne oderit te. Argue sapientem, et diliget te. 9. Da sapienti occasionem, et addetur ei sapientia. Doce justum, et festinabit accipere.
Ps. 110, Supra 1, Eccli. 1, 10. [a]Principium sapientiæ timor Domini : et scientia sanctorum, prudentia. 11. Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ. 12. Si sapiens fueris, tibimetipsi eris : si autem illusor, solus portabis malum.

13. Mulier stulta et clamosa, plenaque illecebris, et nihil omnino sciens, 14. sedit in foribus domus suæ super sellam in excelso urbis loco, 15. ut vocaret transeuntes per viam, et pergentes itinere suo : 16. qui est parvulus, declinet ad me. Et vecordi locuta est : 17. aquæ furtivæ dulciores sunt, et panis absconditus suavior. 18. Et ignoravit quod ibi sint gigantes, et in profundis inferni convivæ ejus.

Parabolæ Salomonis.

CAPUT X.

Alternat sermonem de filio sapiente et stulto, justo et impio, operante et otioso, simplici et pravo : de caritate et odio : de bono linguæ, ejusque malo.

ILIUS sapiens lætificat patrem : filius vero stultus mœstitia est matris suæ. 2. [a]Nil proderunt thesauri impietatis : justitia vero liberabit a morte. [a] Infr. 11, 4. 3. Non affliget Dominus fame animam justi, et insidias impiorum subvertet. 4. Egestatem

---

le vin pour la table en y mêlant des aromates et de l'eau.

5. Les Pères ont vu dans ce festin une figure du sacrifice eucharistique; voilà pourquoi l'Eglise a inséré ce passage dans l'office du S. Sacrement.

7-9. Ces versets n'interrompent pas l'invitation; la sagesse fait remarquer qu'en s'adressant aux ignorants et aux simples, elle exclut les moqueurs et les impies comme tels : loin de profiter de ses leçons, ils n'y répondraient que par l'ingratitude et le mépris.

9. *Donne* l'instruction. — *Et il augmentera son savoir;* Vulg., et il s'empressera d'apprendre.

10. *Le commencement*, etc. Voy. i, 7. — *La science du Saint*, la connaissance pratique de Dieu, lequel est trois fois saint : comp. ii, 5. Vulg. *la science des saints*, ou *des choses saintes.*

11. *Car :* c'est par la sagesse que s'obtiennent les longs jours promis à la crainte de Dieu (*Prov.* x, 27; xiv, 27; xix, 23. Comp. *Deut.* iv, 40).

12. La sagesse termine son invitation par ce *nota bene :* En choisissant la religion ou l'impiété, tu décides de ton bonheur ou de ton malheur éternels.

13. *Stupide;* Vulg., *pleine d'attraits*, de séductions.

17. Cet attrait du mal inconnu et défendu, preuve manifeste de la chute originelle, est surtout frappant dans les plaisirs charnels. Les philosophes et les poètes païens l'ont également constaté; Ovide : "Nitimur in vetitum nefas, cupimusque negata"; et ailleurs : "Quod non licet acrius urit." Horace : "Gens humana ruit per vetitum nefas." Et après eux S. Augustin : "Quanto minus licet, tanto magis libet." Comp. *Rom.* vii, 7.

18. *Des ombres* (c'est le sens de *gigantes* dans la Vulg.), des gens qui appartiennent déjà au séjour des morts et qui vont y descendre.

CHAP. X.

2. *Les richesses*, etc., la *mammona iniquitatis* de l'Evangile. — *La justice*, avec l'idée de bienveillance et de charité envers le prochain. Comp. *Ps.* cxii, 9; *Tob.* xii, 9; *Dan.* iv, 24.

3. *De la faim :* comp. *Matth.* vi, 26; *Ps.* xxxiv, 9-10; xxxvii, 25. — *Il repousse* en arrière, il empêche d'aboutir les désirs criminels des méchants; Vulg., *les embûches* dressées contre les justes.

4. Après ce verset, la Vulgate ajoute : *s'appuyer sur des mensonges, c'est se nourrir de vent, c'est poursuivre l'oiseau à travers les airs.*

5 Celui qui recueille pendant l'été est un fils prudent;
Celui qui dort au temps de la moisson est un fils de confusion.
6 La bénédiction vient sur la tête du juste,
Mais l'injustice couvre la bouche des méchants.
7 La mémoire du juste est en bénédiction,
Mais le nom des méchants tombe en pourriture.
8 Celui qui est sage de cœur reçoit les préceptes,
Mais celui qui est insensé des lèvres va à sa perte.
9 Celui qui marche dans l'intégrité marche en confiance,
Mais celui qui prend des voies tortueuses sera découvert.
10 Celui qui cligne les yeux sera une cause de chagrin,
Et celui qui est insensé des lèvres va à sa perte.
11 La bouche du juste est une source de vie,
Mais l'injustice couvre la bouche du méchant.
12 La haine provoque des querelles,
Mais l'amour couvre toutes les fautes.
13 Sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la sagesse,
Mais la verge est pour le dos de celui qui manque de sens.
14 Les sages tiennent la sagesse en réserve,
Mais la bouche de l'insensé est un malheur prochain.
15 La fortune est pour le riche sa place forte,
Le malheur des misérables, c'est leur pauvreté.
16 L'œuvre du juste est pour la vie,
Le gain du méchant est pour le péché.
17 Celui qui prend garde à la correction prend le chemin de la vie;
Mais celui qui oublie la réprimande s'égare.
18 Celui qui cache la haine a des lèvres menteuses,
Et celui qui diffame est un insensé.
19 L'abondance de paroles ne va pas sans péché,
Mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent.
20 La langue du juste est un argent de choix;
Le cœur des méchants est de nul prix.
21 Les lèvres du juste instruisent beaucoup d'hommes,
Mais les insensés meurent par défaut d'intelligence.
22 C'est la bénédiction du Seigneur qui procure la richesse,
Et la peine que l'on prend n'y ajoute rien.
23 Commettre le crime paraît un jeu à l'insensé;
Il en est de même de la sagesse pour l'homme intelligent.
24 Ce que redoute le méchant lui arrive,
Et ce que désire le juste s'accomplit.
25 Le tourbillon qui passe, voilà l'image du méchant;
Le juste est établi sur un fondement éternel.
26 Ce que le vinaigre est aux dents et la fumée aux yeux,
Tel est le paresseux pour celui qui l'envoie.
27 La crainte de Jéhovah augmente les jours,
Mais les années des méchants sont abrégées.
28 L'attente des justes n'est que joie,
Mais l'espérance des méchants périra.

---

5. *Un fils de confusion*, un homme qui agit honteusement et qui fait qu'on rougit de lui.

6. *L'injustice* et la violence retombent sur le méchant en malédiction qui l'obligent au silence.

7. *Tombe en pourriture* et inspire l'horreur à tous.

8. *L'insensé des lèvres*, qui parle avec suffisance, croyant tout savoir, et dédaigne les conseils. Vulg., l'insensé est châtié par ses propres lèvres : le mal qu'il dit retombe sur lui. Elle traduit mieux au vers. 10.

9. *Sera découvert*, ses mauvais desseins seront connus, déjoués et punis au jugement de Dieu.

10. *Cligner les yeux* est le fait du méchant et du fourbe. — *Une cause de chagrin* pour les autres et pour lui-même.

11. *Mais l'injustice*, etc., comme au vers. 6. Ici la Vulg. traduit : *mais la bouche du méchant recèle l'iniquité.*

12. *La haine* dénature les intentions et les actes du prochain, et soulève ainsi des sujets de querelles ; *l'amour*, au contraire, *couvre* les torts du prochain, n'y fait pas attention, les pardonne. S. Jacques (v, 20) et S. Pierre (I, iv, 8) reproduisent le second

operata est manus remissa : manus
autem fortium divitias parat. Qui
nititur mendaciis, hic pascit ventos :
idem autem ipse sequitur aves volantes.
5. Qui congregat in messe,
filius sapiens est : qui autem stertit
æstate, filius confusionis. 6. Benedictio
Domini super caput justi : os
autem impiorum operit iniquitas.
7. Memoria justi cum laudibus : et
nomen impiorum putrescet. 8. Sapiens
corde præcepta suscipit : stultus
cæditur labiis. 9. Qui ambulat
simpliciter, ambulat confidenter :
qui autem depravat vias suas, mani-
ccli. 27, festus erit. 10. [b]Qui annuit oculo,
dabit dolorem : et stultus labiis verberabitur.
11. Vena vitæ, os justi :
et os impiorum operit iniquitatem.
Cor. 13, Petr. 4, 12. Odium suscitat rixas : [c]et universa
delicta operit caritas. 13. In
labiis sapientis invenitur sapientia :
et virga in dorso ejus qui indiget
corde. 14. Sapientes abscondunt
scientiam : os autem stulti confusioni
proximum est. 15. Substantia
divitis, urbs fortitudinis ejus : pavor
pauperum, egestas eorum. 16. Opus
justi ad vitam : fructus autem impii
ad peccatum. 17. Via vitæ, custodienti
disciplinam : qui autem increpationes
relinquit, errat. 18. Absconderunt
odium labia mendacia :
qui profert contumeliam, insipiens
est. 19. In multiloquio non deerit
peccatum : qui autem moderatur
labia sua prudentissimus est. 20. Argentum
electum, lingua justi : cor
autem impiorum pro nihilo. 21. Labia
justi erudiunt plurimos : qui
autem indocti sunt, in cordis egestate
morientur. 22. Benedictio Domini
divites facit, nec sociabitur eis
afflictio. 23. Quasi per risum stultus
operatur scelus : sapientia autem
est viro prudentia. 24. Quod timet
impius : veniet super eum : desiderium
suum justis dabitur. 25. Quasi
tempestas transiens non erit impius
: justus autem quasi fundamentum
sempiternum. 26. Sicut acetum
dentibus, et fumus oculis, sic piger
his, qui miserunt eum. 27. Timor
Domini apponet dies : et anni impiorum
breviabuntur. 28. Exspectatio
justorum lætitia : spes autem

---

membre dans un autre sens : *la charité* couvre devant Dieu les péchés commis par celui qui pratique cette vertu.

13. Sens : tandis que le sage répand la lumière autour de lui, l'insensé s'attire le châtiment.

14. *En réserve* dans son cœur. — *L'insensé*, par son inconsidération, se prépare à lui-même et aux autres quelque malheur toujours prêt à éclater.

15. Sens : tandis que le riche se croit et est en effet assuré contre le malheur par ses grands biens, le pauvre, par suite de son indigence, se croit et est en effet constamment menacé de la misère et de la ruine. Au lieu de, *le malheur*, la Vulg. met, *la crainte* du malheur, ce qui revient au même.

16. Sens : ce que fait le juste et ce qu'il acquiert par son travail, sert à lui assurer une vie heureuse; ce que gagne le méchant ne sert qu'au péché (orgueil, plaisirs, etc.) et le conduit à la mort.

17. Comp. *Hébr.* xii, 7-11.

18. *Celui qui*, derrière ses paroles, *cache la haine* dans son cœur.

19. Comp. *Jacq.* i, 26; iii, 2.

20. *La langue*, pour *les paroles*. — *Le cœur*, ce qui en sort, les sentiments, les desseins, etc.

21. *Instruisent* et font avancer dans la voie du bien, *édifient*. — *Les insensés*, loin d'être utiles aux autres, périssent eux-mêmes.

22. *Et la peine*, etc.; c'est l'explication de Delitzsch; le proverbe résumerait ainsi *Ps.* cxxvii, 1-2. Les anciennes versions traduisent, *et il n'ajoute pas la peine avec elle*, ce qui peut être entendu à peu près dans le même sens.

23. Sens du second membre : de même une conduite sage est un jeu, une chose facile pour l'homme intelligent. Vulg., mais la sagesse donne à l'homme la prudence.

24. *Ce que le méchant redoute*, c'est le châtiment.

25. Comp. *Matth.* vii, 24-27.

26. *Qui l'envoie* travailler à quelque ouvrage.

27. *Augmente les jours*, procure de longs jours. Comp. iii, 2; ix, 11; *Ps.* lv, 24.

28. *N'est que joie*, aura son joyeux accomplissement.

29 La voie de Jéhovah est un rempart pour le juste,
Mais elle est une ruine pour ceux qui font le mal.
30 Le juste ne chancellera jamais,
Mais les méchants n'habiteront pas la terre.
31 La bouche du juste produit la sagesse,
Et la langue perverse sera arrachée.
32 Les lèvres du juste connaissent la grâce,
Et la bouche des méchants la perversité.

CHAP. XI. — Parallèle entre l'homme pieux et le méchant (suite).

Ch. XI.

LA balance fausse est en horreur à Jéhovah,
Mais le poids juste lui est agréable.
2 Si l'orgueil vient, viendra aussi l'ignominie;
Mais la sagesse est avec les humbles.
3 L'innocence des hommes droits les dirige,
Mais les détours des perfides causent leur ruine.
4 Au jour de la colère la richesse ne sert de rien,
Mais la justice délivre de la mort.
5 La justice de l'homme intègre dirige ses voies,
Mais le méchant tombe par sa méchanceté.
6 La justice des hommes droits les délivre,
Mais les hommes sans foi sont pris par leur propre malice.
7 Quand meurt le méchant, son espoir périt,
Et l'attente du pervers est anéantie.
8 Le juste est délivré de l'angoisse,
Et le méchant y tombe à sa place.
9 Par sa bouche l'impie prépare la ruine de son prochain,
Mais les justes seront délivrés par la science.
10 Quand les justes sont heureux, la ville se réjouit;
Quand les méchants périssent, on pousse des cris de joie.
11 Par la bénédiction des hommes droits la ville prospère;
Elle est renversée par la bouche des impies.
12 Celui qui méprise son prochain est dépourvu de sens,
Mais l'homme intelligent se tait.
13 Le médisant dévoile les secrets,
Mais l'homme au cœur fidèle les garde.
14 Quand la direction fait défaut, le peuple tombe;
Le salut est le grand nombre des conseillers.
15 Qui cautionne un inconnu s'en repent,
Mais celui qui craint de s'engager est en sécurité.
16 La femme qui a de la grâce obtient la gloire,
Les hommes énergiques acquièrent la richesse.
17 L'homme charitable fait du bien à son âme,
Mais l'homme cruel afflige sa propre chair.
18 Le méchant fait un travail trompeur,
Mais celui qui sème la justice a une récompense assurée.
19 La justice conduit à la vie,
Mais celui qui poursuit le mal va à la mort.
20 L'homme au cœur pervers est en abomination à Jéhovah,
Mais celui qui est intègre dans sa voie est l'objet de ses complaisances.
21 Non, le méchant ne restera pas impuni,
Mais la postérité des justes sera sauvée.

---

29. *La voie de Jéhovah*, sa loi, ses commandements, son culte. Comp. *Ps.* cxix, 27; *Matth.* xxii, 16, etc. — *Une ruine;* Vulg., *une épouvante*, à cause des menaces que renferme la loi de Dieu.

30. *La terre promise*, la patrie du peuple de Dieu, figure de la patrie céleste : partout ailleurs, c'est l'exil.

31. *Produit*, comme un arbre donne son fruit : comp. *Hébr.* xiii, 15. Vulgate, enfante.

32. *Connaissent* (ou *considèrent*) *la grâce*, litt. ce qui plaît, ce qui est agréable à Dieu et aux hommes, et s'appliquent à le dire.

CHAP. XI.

1. *Le poids juste*, litt. *la pierre complète :* on se servait encore de pierres pour peser.

impiorum peribit. 29. Fortitudo
simplicis via Domini : et pavor his,
qui operantur malum. 30. Justus in
æternum non commovebitur : impii
autem non habitabunt super ter-
ram. 31. Os justi parturiet sapien-
tiam : lingua pravorum peribit.
32. Labia justi considerant placita :
et os impiorum perversa.

CAPUT XI.

Æquitatis et justitiæ ceterarumque virtutum commoda, et vitiorum ac vanarum divitiarum incommoda.

[a]
Infra 20, STATERA dolosa, abomi-
natio est apud Dominum :
et pondus æquum, volun-
tas ejus. 2. Ubi fuerit su-
perbia, ibi erit et contumelia : ubi
autem est humilitas, ibi et sapientia.
3. Simplicitas justorum diriget eos :
et supplantatio perversorum vasta-
upra 10. bit illos. 4. [b]Non proderunt divitiæ
in die ultionis : justitia autem libe-
rabit a morte. 5. Justitia simplicis
diriget viam ejus : et in impietate
sua corruet impius. 6. Justitia re-
ctorum liberabit eos : et in insidiis
suis capientur iniqui. 7. Mortuo
homine impio, nulla erit ultra spes :
et exspectatio sollicitorum peribit.
8. Justus de angustia liberatus est :
et tradetur impius pro eo. 9. Simu-
lator ore decipit amicum suum :
justi autem liberabuntur scientia.
10. In bonis justorum exsultabit
civitas : et in perditione impiorum
erit laudatio. 11. Benedictione ju-
storum exaltabitur civitas : et ore
impiorum subvertetur. 12. Qui de-
spicit amicum suum, indigens corde
est : vir autem prudens tacebit.
13. Qui ambulat fraudulenter, re-
velat arcana : qui autem fidelis est
animi, celat amici commissum.
14. Ubi non est gubernator popu-
lus corruet : salus autem, ubi multa
consilia. 15. Affligetur malo, qui
fidem facit pro extraneo : qui autem
cavet laqueos, securus erit. 16. Mu-
lier gratiosa inveniet gloriam : et
robusti habebunt divitias. 17. Bene-
facit animæ suæ vir misericors : qui
autem crudelis est, etiam propin-
quos abjicit. 18. Impius facit opus
instabile : seminanti autem justi-
tiam merces fidelis. 19. Clementia
præparat vitam : et sectatio malo-
rum mortem. 20. Abominabile
Domino cor pravum : et volun-
tas ejus in iis, qui simpliciter am-
bulant. 21. Manus in manu non

Moïse avait fait déposer dans le sanctuaire des étalons des poids et mesures; mais le contrôle de ceux qui étaient en usage n'était guère facile. De là ces maximes et ces avertissements si souvent adressés à un peuple enclin à la cupidité.

2. *La sagesse*, en tant qu'opposée à l'infatuation de l'orgueil et à ses funestes conséquences.

3. *Les dirige*, les conduit dans une voie sûre.

4. *De la colère* (Vulg. *de la vengeance*), du jugement inexorable de Dieu. Comp. *Soph.* i, 18; *Is.* x, 3; *Eccli.* v, 40.

6. *Malice*, litt. *désirs déréglés* auxquels ils se laissent aller. Vulg. *pièges*.

7. *Des hommes iniques;* Delitzsch, *des hommes confiants dans leur force* (comp. *Is.* xl, 29); Vulg., des hommes inquiets, probablement dans le sens de *ambitieux*.

9. *L'impie*, ou *l'hypocrite* (Vulg.). — *La science*, la prudence.

11. *La bénédiction*, les vœux et les prières. — *Par la bouche*, par les discours pervers.

12. *Qui méprise* et raille. — *Se tait* sur les torts réels ou apparents du prochain.

13. *L'homme au cœur fidèle*, digne de confiance.

14. *La direction*, le gouvernement.

15. *Qui craint de s'engager*, litt., *de frapper dans la main*, ce qui était alors comme aujourd'hui le symbole d'un engagement.

16. *Qui a de la grâce*, une vertu aimable et douce. Le second membre paraît pris en mauvaise part : *les hommes énergiques*, violents, *n'obtiennent que la richesse*, qui vaut bien moins que l'honneur (xxii, 1).

17. *Sa propre chair*, lui-même; Vulg. *ses proches*, comme *Gen.* xxxvii, 27.

19. En hébr. le verset commence par *ken*, qui peut signifier *de même que*, ou bien *solide*, *ferme :* la solide justice; Vulg. *la clémence.*

21. *Non;* litt. *la main dans la main*, probablement formule de serment (vers. 23) ou de forte affirmation : je le jure, je l'affirme.

22 Un anneau d'or au nez d'un pourceau,
Telle est la femme belle et dépourvue de sens.
23 Le désir des justes, c'est uniquement le bien;
L'attente des méchants, c'est la fureur.
24 Celui-ci donne libéralement et s'enrichit;
Cet autre épargne et s'apauvrit.
25 L'âme bienfaisante sera rassasiée,
Et celui qui arrose sera lui-même arrosé.
26 Celui qui garde le blé est maudit du peuple,
Mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend.
27 Celui qui recherche le bien trouve la faveur,
Mais celui qui cherche le mal, le mal l'atteindra.
28 Celui qui se confie dans sa richesse tombera,
Mais les justes germeront comme le feuillage.
29 Celui qui trouble sa maison héritera le vent,
Et l'insensé sera l'esclave de l'homme sage.
30 Le fruit du juste est un arbre de vie,
Et qui fait la conquête des âmes est sage.
31 Si le juste reçoit sur la terre une rétribution *de peines*,
Combien plus le méchant et le pécheur!

CHAP. XII. — Parallèle entre l'homme pieux et le méchant (suite).

Ch. XII. CELUI qui aime la correction aime la science;
Celui qui hait la réprimande est insensé.
2 Celui qui est bon obtient la faveur de Jéhovah,
Mais Jéhovah condamne l'homme de malice.
3 L'homme ne s'affermit pas par la méchanceté,
Mais la racine des justes ne sera pas ébranlée.
4 Une femme vertueuse est la couronne de son mari,
Mais la femme sans honneur est comme la carie dans ses os.
5 Les pensées des justes sont l'équité,
Les conseils des méchants, la fraude.
6 Les paroles des méchants sont des pièges de mort,
Mais la bouche des hommes droits les sauve.
7 Le méchant fait un tour, et il n'est plus;
Mais la maison des justes reste debout.
8 L'homme est estimé dans la mesure de son intelligence;
Mais l'homme au cœur pervers sera méprisé.
9 Mieux vaut un homme humble qui suffit à ses besoins,
Qu'un glorieux manquant de pain.
10 Le juste s'occupe de son bétail,
Mais les entrailles des méchants sont cruelles.
11 Celui qui cultive son champ est rassasié de pain,
Mais celui qui poursuit des choses inutiles est dépourvu de sens.

---

22. *Un anneau* pour le nez, hébr. *nezem.* Comp. *Gen.* XXIV, 22; *Ezéch.* XVI, 12.

24. *Qui épargne* (litt. *retient*) *à l'excès;* Vulg., *qui ravit le bien d'autrui.*

25. *Bienfaisante*, litt. *bénissante*, qui est pour les autres une bénédiction; à son tour elle sera bénie de Dieu. — *Qui arrose*, ou selon la Vulg., *qui donne libéralement à boire.*

26. *Qui garde* (Vulg. *qui cache*) : comp. *Amos*, VIII, 4-8.

27. *Qui recherche* dès le matin, c.-à-d. avec soin. — *S'attire;* litt. *cherche* par là même, sans y penser, et obtient *la faveur* des hommes. Vulg., *il a raison de se lever matin celui qui cherche le bien.*

28. *Seront verdoyants*, pousseront avec vigueur : comp. *Ps.* I, 3.

29. *Qui trouble sa maison* par un caractère acariâtre. — *Le vent*, c.-à-d. rien. — *L'insensé*, après avoir perdu tous ses biens, n'aura plus d'autre ressource que de se vendre comme esclave.

30. Sens : le juste est comparé à un arbre bienfaisant; *son fruit*, c.-à-d. ses actes et ses paroles, ont sur les autres une influence vivifiante; il répand autour de lui la vie et le bonheur. — *Fait la conquête*, litt. *s'en empare*, les prend comme le pêcheur prend le poisson.

31. *Reçoit une rétribution :* on peut entendre, ou bien une *récompense*, et l'*a fortiori*

erit innocens malus : semen autem justorum salvabitur. 22. Circulus aureus in naribus suis, mulier pulchra et fatua. 23. Desiderium justorum omne bonum est : præstolatio impiorum furor. 24. Alii dividunt propria, et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt. 25. Anima, quæ benedicit, impinguabitur : et qui inebriat, ipse quoque inebriabitur. 26. Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis : benedictio autem super caput vendentium. 27. Bene consurgit diluculo qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis. 28. Qui confidit in divitiis suis, corruet : justi autem quasi virens folium germinabunt. 29. Qui conturbat domum suam, possidebit ventos : et qui stultus est, serviet sapienti. 30. Fructus justi lignum vitæ : et qui suscipit animas, sapiens
Petr. 4, est. 31. [c]Si justus in terra recipit,
quanto magis impius et peccator?



CAPUT XII.

Vicissim loquitur de diligente disciplinam et eam odiente; de impio et justo, operante et otioso, stulto et sapiente et de bonis ac malis linguæ.



QUI diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est. 2. Qui bonus est, hauriet gratiam a Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impie agit, 3. non roborabitur homo ex impietate : et radix justorum non commovebitur. 4. Mulier diligens, corona est viro suo : et putredo in ossibus ejus, quæ confusione res dignas gerit. 5. Cogitationes justorum judicia : et consilia impiorum fraudulenta. 6. Verba impiorum insidiantur sanguini : os justorum liberabit eos. 7. Verte impios, et non erunt : domus autem justorum permanebit. 8. Doctrina sua noscetur vir : qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.
9. [a]Melior est pauper et sufficiens sibi, quam gloriosus et indigens pane. 10. Novit justus jumentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia. 11. [b]Qui operatur

[a] Eccli. 10, 30.
[b] Eccli. 20, 30.

suppose l'idée que le juste n'y a pas un droit absolu, étant toujours imparfait et pécheur par quelque endroit; ou mieux avec les anciennes versions, *un châtiment*, soit pour ses fautes légères, soit à titre d'épreuve.

CHAP. XII.

2. *L'homme de malice* et d'intrigue. Vulg., *mais celui qui met sa confiance dans ses propres pensées agit en impie.*

3. L'homme est comparé à un arbre : le méchant à un arbre sans racines, etc. Comp. *Ephés.* iii, 17.

4. *Vertueuse*, litt. *forte*, telle elle est peinte au chap. xxxi. — *Sans honneur*, litt. *digne de honte* par sa conduite.

5. Chacun conforme ses pensées au but qu'il veut atteindre.

6. Sens : les méchants, par leurs calomnies, faux témoignages, etc., mettent en péril la vie du prochain; le juste, par des moyens contraires, la sauve. *Eos*, les justes menacés par les méchants.

7. *Fait un tour*, c.-à-d. promptement, en un tour de main, le méchant disparaît.

9. *Mieux vaut* être *un homme humble* et peu considéré, etc. — *Qui suffit à ses besoins;* ou, selon d'autres, *ayant un esclave* pour le servir.

10. *Prend soin de son bétail*, comme la loi le prescrit (*Exod.* xxv, 19; *Deut.* v, 4; xxii, 10; xxv, 4) et à l'exemple de Dieu même, qui prend soin de toutes ses créatures (*Ps.* xxxvii, 7; *Sag.* xi, 25). — *Les entrailles*, considérées comme le siège de la sensibilité : ce qu'il y a de plus tendre dans l'homme en général, ses entrailles mêmes, est cruel dans le méchant.

11. *Des choses inutiles;* Vulg. *la paresse*, ce qui revient à peu près au même; elle ajoute : celui qui se plaît dans les réunions où l'on boit le vin laisse la honte dans les citadelles. Cette addition, qui se trouve aussi dans les LXX, paraît n'être qu'une double traduction du premier membre du verset suivant.

12 Le méchant convoite la proie des méchants,
Mais la racine des justes donne son fruit.
13 Il y a dans le péché des lèvres un piège funeste,
Mais le juste se tire de la détresse.
14 C'est par le fruit de sa bouche qu'on est rassasié de biens,
Et il sera rendu à chacun suivant l'œuvre de ses mains.
15 La voie de l'insensé est droite à ses yeux,
Mais le sage écoute les conseils.
16 L'insensé laisse voir aussitôt sa colère,
Mais l'homme prudent sait dissimuler un outrage.
17 Celui qu'anime l'amour de la vérité dit ce qui est juste,
Et le faux témoin trahit ses intentions perfides.
18 Ses paroles blessent comme un glaive,
Mais la langue des sages procure la guérison.
19 La langue véridique restera toujours,
Mais la langue mensongère est confondue.
20 La fraude est dans le cœur de ceux qui méditent le mal,
Mais la joie est pour ceux qui conseillent la paix.
21 Aucun malheur n'arrive au juste,
Mais les méchants sont accablés de maux.
22 Les lèvres menteuses sont en horreur à Jéhovah,
Mais ceux qui agissent selon la vérité lui sont agréables.
23 L'homme prudent cache sa science,
Mais le cœur de l'insensé publie sa folie.
24 La main vigilante dominera,
Mais la main indolente sera tributaire.
25 Le chagrin dans le cœur de l'homme l'abat,
Mais une bonne parole le réjouit.
26 Le juste montre la voie à son ami,
Mais la voie des méchants les égare.
27 Le paresseux ne rôtit pas son gibier,
Mais l'activité est pour l'homme un précieux trésor.
28 Dans le sentier de la justice est la vie,
Et dans le chemin qu'elle trace l'immortalité.

CHAP. XIII. — Parallèle entre l'homme pieux et le méchant (suite).

Ch. XIII. LE fils sage *révèle* l'instruction de son père,
Mais le moqueur n'écoute pas la réprimande.
2 Du fruit de sa bouche l'homme goûte le bien,
Mais le désir des méchants, c'est la violence.
3 Celui qui veille sur sa bouche garde son âme;
Celui qui ouvre *trop* ses lèvres court à sa perte.
4 Le paresseux a des désirs, et ils ne sont pas satisfaits,
Mais le désir des hommes diligents sera rassasié.
5 Le juste déteste les paroles mensongères;
Le méchant procure la honte et la confusion.

---

12. Sens du premier membre : les méchants se disputent les dépouilles du crime; ils se jalousent et se perdent mutuellement. Vulg., *le méchant désire que ses pareils s'affermissent;* il regarde leur cause comme la sienne propre.

13. Un piège funeste pour le méchant lui-même : comp. *Ps.* ix, 16.

17. *Ce qui est juste* et vrai, en droit comme en fait. Vulg. : *celui qui dit ce qu'il sait manifeste la justice,* la vérité; *mais l'homme de mensonge est un témoin trompeur.* Sens : l'homme ami de la vérité offre à la justice un témoignage sûr; c'est le contraire pour l'homme qui aime le mensonge.

18. La Vulg. traduit le premier membre : *tel qui promet à la légère est ensuite percé par le glaive de sa conscience.*

19. Sens : ce que dit l'homme véridique demeure; ce que dit le menteur est bien vite reconnu faux.

21. Le juste peut être éprouvé, mais il soutient avec constance et même avec joie cette épreuve passagère. Comp. *Philip.* iv, 7.

22. *Selon la vérité* ou *la fidélité* (Vulg.), la droiture.

26. *Montre la voie* (*iather*, hiph. de *thour*). Vulg. : *le juste s'inquiète peu d'éprouver un dommage pour son ami :* comp. *Jean*, xv, 13.

terram suam, satiabitur panibus :
qui autem sectatur otium, stultissi-
mus est. Qui suavis est in vini de-
morationibus, in suis munitionibus
relinquit contumeliam. 12. Deside-
rium impii munimentum est pessi-
morum: radix autem justorum pro-
ficiet. 13. Propter peccata labiorum
ruina proximat malo : effugiet au-
tem justus de angustia. 14. De fru-
ctu oris sui unusquisque replebitur
bonis, et juxta opera manuum sua-
rum retribuetur ei. 15. Via stulti
recta in oculis ejus : qui autem sa-
piens est, audit consilia. 16. Fatuus
statim indicat iram suam : qui au-
tem dissimulat injuriam, callidus
est. 17. Qui quod novit loquitur,
index justitiæ est : qui autem men-
titur, testis est fraudulentus. 18. Est
qui promittit, et quasi gladio pun-
gitur conscientiæ : lingua autem sa-
pientium sanitas est. 19. Labium
veritatis firmum erit in perpetuum :
qui autem testis est repentinus, con-
cinnat linguam mendacii. 20. Dolus
in corde cogitantium mala : qui au-
tem pacis ineunt consilia, sequitur
eos gaudium. 21. Non contristabit
justum quidquid ei acciderit : impii
autem replebuntur malo. 22. Abo-
minatio est Domino labia mendacia:
qui autem fideliter agunt, placent ei.
23. Homo versutus celat scientiam :
et cor insipientium provocat stulti-
tiam. 24. Manus fortium domina-
bitur : quæ autem remissa est, tri-
butis serviet. 25. Mœror in corde
viri humiliabit illum, et sermone
bono lætificabitur. 26. Qui negligit
damnum propter amicum, justus
est : iter autem impiorum decipiet
eos. 27. Non inveniet fraudulentus
lucrum : et substantia hominis erit
auri pretium. 28. In semita justitiæ,
vita : iter autem devium ducit ad
mortem.

CAPUT XIII.

De filio sapiente : de oris custodia, et inconsiderato ad loquendum : de paupere divite, et divite paupere, lucerna impiorum, substantia festinata et dilatione spei : omnia cum consilio agenda, et cum sapientibus gradiendum : de parcente virgæ, et insaturabili ventre impii.


ILIUS sapiens, doctrina
patris : qui autem illusor
est, non audit cum argui-
tur. 2. De fructu oris sui
homo satiabitur bonis : anima au-
tem prævaricatorum iniqua. 3. Qui
custodit os suum, custodit animam
suam : qui autem inconsideratus est
ad loquendum, sentiet mala. 4. Vult
et non vult piger : anima autem ope-
rantium impinguabitur. 5. Verbum
mendax justus detestabitur : impius
autem confundit, et confundetur.

Ce premier membre est très diversement interprété aussi bien par les anciens que par les modernes.

27. *Ne rôtit pas*, ou *ne fait pas lever*, ou *n'atteint pas :* même sens au fond. Vulg., *le trompeur ne fait pas de profit*, *tandis que les biens du juste ont le prix de l'or*.

28. *L'immortalité*, litt. *la non-mort*. Vulg., *mais le chemin détourné conduit à la mort*.

CHAP. XIII.

1. D'autres, sous-entendant dans le premier membre le verbe du deuxième, traduisent : *le fils sage écoute l'instruction de son père*.

2. Sens du 1er membre : l'homme dont la bouche ne dit que des paroles bonnes et utiles en reçoit le fruit : comp. xii, 14. — *La violence* avec ses suites funestes pour le méchant lui-même. Les anciennes versions prennent *nephesch* dans le sens propre de *anima : mais l'âme du méchant est inique;* ou bien : goûte les suites de ses injustices et de ses violences.

3. *Celui qui ouvre de grandes lèvres*, qui est inconsidéré dans ses paroles, comme traduit la Vulg.

4. La Vulg. traduit le 1er membre : *le paresseux veut et ne veut pas*.

5. *Les paroles* et les actions (hébr. *debar*). — *Le méchant procure la confusion* aux autres, par ex. à ses parents, à ses amis, qui ont à rougir de lui ; ou bien : se plaît à répandre sur les autres l'outrage et l'opprobre; ou bien encore : se conduit d'une manière honteuse. Vulg., attire la confusion sur les autres et sur lui-même.

6 La justice garde la voie de l'homme intègre,
Mais la méchanceté cause la ruine du pécheur.
7 Tel fait le riche qui n'a rien,
Tel fait le pauvre qui a de grands biens.
8 La richesse d'un homme est rançon de sa vie,
Mais le pauvre est à l'abri *même* de la menace.
9 La lumière du juste brille joyeusement,
Mais la lampe des méchants s'éteint.
10 L'orgueil n'enfante que des querelles;
Mais la sagesse est avec ceux qui se laissent conseiller.
11 La richesse mal acquise s'évanouit,
Mais celui qui amasse peu à peu l'augmente.
12 L'espoir différé rend le cœur malade,
Mais le désir accompli est un arbre de vie.
13 Celui qui méprise la parole se perd,
Mais celui qui respecte le précepte sera récompensé.
14 L'enseignement du sage est une source de vie,
Pour échapper aux pièges de la mort.
15 Une intelligence cultivée produit la grâce,
Mais la voie des trompeurs est rude.
16 Tout homme prudent agit avec réflexion,
Mais l'insensé étale sa folie.
17 Un envoyé méchant tombe dans le malheur,
Mais un messager fidèle procure la guérison.
18 Misère et honte à qui rejette la correction;
Celui qui reçoit la réprimande est honoré.
19 Le désir satisfait réjouit l'âme,
Et s'éloigner du mal fait horreur aux insensés.
20 Celui qui fréquente les sages devient sage,
Mais celui qui se plaît avec les insensés devient méchant.
21 Le malheur poursuit les pécheurs,
Mais le bonheur récompense les justes.
22 L'homme de bien laisse son héritage aux enfants de ses enfants;
Mais la richesse du pécheur est réservée au juste.
23 Dans le champ défriché par le pauvre abonde la nourriture,
Mais il en est qui périssent par l'injustice.
24 Celui qui ménage sa verge hait son fils,
Mais celui qui l'aime le corrige de bonne heure.
25 Le juste mange et satisfait son appétit,
Mais le ventre des méchants éprouve la disette.

CHAP. XIV. — Parallèle entre l'homme pieux et le méchant (suite).

Ch. XIV.

A femme sage bâtit sa maison,
Et la femme insensée la renverse de ses propres mains.
2 Celui-là marche dans la droiture qui craint Jéhovah,
Et celui qui le méprise est pervers dans sa voie.
3 Dans la bouche de l'insensé est la verge de son orgueil,
Mais les lèvres des sages les gardent.

7. Sens : ne pas se fier aux apparences; le glorieux indigent simule la richesse, l'avare simule la pauvreté. Dans le sens spirituel, tel est riche devant les hommes qui est pauvre devant Dieu, et réciproquement.

8. Le riche peut, en certains cas, racheter sa vie à prix d'argent, en sacrifiant sa fortune; mais la vie du pauvre n'est pas même menacée. Dans le sens spirituel : le riche rachète et sauve son âme par le bon usage de ses richesses; le salut du pauvre court moins de dangers.

9. *La lumière*, symbole d'une vie heureuse.

10. *L'orgueil*, qui a son principe dans l'égoïsme, fait naître mille querelles.

11. *Mal acquise*, litt. acquise par des moyens hâtifs (Vulg.) et frauduleux.

13. *La parole*, en général la parole de celui qui a droit de commander, et en particulier la parole de Dieu, sa loi, ses préceptes. — Vulg., *celui qui dénigre une chose s'engage lui-même pour l'avenir*, ce que Jansénius explique ainsi : Si la chose est bonne, il sera puni; si elle est mauvaise, il s'oblige à l'éviter.

6. Justitia custodit innocentis viam : impietas autem peccatorem supplantat. 7. Est quasi dives cum nihil habeat : et est quasi pauper, cum in multis divitiis sit. 8. Redemptio animæ viri, divitiæ suæ : qui autem pauper est, increpationem non sustinet. 9. Lux justorum lætificat : lucerna autem impiorum exstinguetur. 10. Inter superbos semper jurgia sunt : qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientia. 11. Substantia festinata minuetur : quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur. 12. Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ desiderium veniens. 13. Qui detrahit alicui rei, ipse se in futurum obligat : qui autem timet præceptum, in pace versabitur. Animæ dolosæ errant in peccatis : justi autem misericordes sunt, et miserantur. 14. Lex sapientis fons vitæ, ut declinet a ruina mortis. 15. Doctrina bona dabit gratiam : in itinere contemptorum vorago. 16. Astutus omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiam. 17. Nuntius impii cadet in malum : legatus autem fidelis, sanitas. 18. Egestas, et ignominia ei, qui deserit disciplinam : qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur. 19. Desiderium si compleatur, delectat animam : detestantur stulti eos, qui fugiunt mala. 20. Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum similis efficietur. 21. Peccatores persequitur malum : et justis retribuentur bona. 22. Bonus relinquit heredes filios et nepotes : et custoditur justo substantia peccatoris. 23. Multi cibi in novalibus patrum : et aliis congregantur absque
judicio. 24.[a] Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit illum, [a] Infra 23, 13.
instanter erudit. 25. Justus comedit, et replet animam suam : venter autem impiorum insaturabilis.

CAPUT XIV.

Sapientiæ et stultitiæ variæ conditiones : prudentia quivis status debite regulatur, qua quis ad misericordiam movetur et affectiones moderatur : vitia autem perdunt homines.


SAPIENS mulier ædificat domum suam : insipiens exstructam quoque manibus destruet. 2. Ambulans
recto itinere, et timens Deum, [a] despicitur ab eo, qui infami graditur [a] Job. 12, 4.
via. 3. In ore stulti virga superbiæ :

La Vulg. ajoute au vers. 13 les mots suivants, que les LXX mettent après le vers. 9 : *les âmes trompeuses s'égarent dans leurs péchés, mais les justes sont miséricordieux et compatissants.*

14. *Pour échapper :* cet enseignement donne le moyen d'échapper aux dangers de la vie présente et à la mort éternelle.

15. *Une intelligence cultivée* par une bonne éducation donne, comme son fruit naturel, la faveur de Dieu et celle des hommes.

16. *Etale sa folie*, au lieu de la cacher, comme un marchand étale ses marchandises.

17. *Tombe* et fait tomber avec lui dans le malheur celui qui l'envoie. Vulgate : *le messager du méchant* ou *de l'impie.* — *La guérison*, le soulagement, le bien-être en général. Leçon morale : que les princes ne donnent leur confiance qu'à des hommes vertueux.

19. *S'éloigner du mal*, etc. : comme le méchant désire assouvir ses passions et que son âme est fortement attachée au mal, il a horreur de s'en séparer.

20. *Devient méchant;* Vulg., *semblable à eux;* d'autres, *s'en trouve mal.*

23. Pendant que le pauvre s'enrichit en travaillant assidument sa terre, d'autres sont précipités dans la ruine par leurs injustices. Sens de la Vulg. : les fils qui continuent de cultiver les champs paternels s'enrichissent; mais les produits amassés par les hommes injustes passent à d'autres.

25. *Eprouve la disette ;* Vulg., *est insatiable;* au lieu de *insatiabilis*, il faudrait *insatiatus.*

CHAP. XIV.

1. *Bâtit sa maison*, la rend prospère.

2. D'autres : *celui qui marche ...*, *craint Jéhovah.* Vulg. : *celui qui marche dans la voie droite et qui craint Jéhovah, est méprisé par celui qui suit une voie honteuse.*

3. Sens du 1[er] membre : l'orgueil inspire à l'insensé des paroles qui sont une verge pour le frapper. — *Les lèvres*, les paroles.

4 Où il n'y a pas de bœufs, la crèche est vide,
Mais la vigueur des bœufs procure des revenus abondants.
5 Le témoin fidèle ne ment pas,
Mais le faux témoin dit des mensonges.
6 Le moqueur cherche la sagesse et ne la trouve pas,
Mais pour l'homme intelligent la science est facile.
7 Eloigne-toi de l'insensé;
Car tu sais que la science n'est pas sur ses lèvres.
8 La sagesse de l'homme prudent est de comprendre sa voie;
La folie de l'insensé, c'est la tromperie.
9 L'insensé se rit du péché,
Mais l'homme droit est bienveillant.
10 Le cœur connaît ses propres chagrins,
Et un étranger ne peut partager sa joie.
11 La maison des méchants sera détruite,
Mais la tente des hommes droits fleurira.
12 Telle voie paraît droite à un homme,
Mais son issue aboutit à la mort.
13 Même dans le rire le cœur trouve la douleur,
Et la joie se termine par le deuil.
14 L'impie sera rassasié de ses voies,
Et l'homme de bien de ses fruits.
15 L'homme simple croit tout ce qu'on dit,
Mais l'homme prudent veille sur ses pas.
16 Le sage craint et se détourne du mal,
Mais l'insensé s'emporte et reste en sécurité.
17 L'homme prompt à s'irriter fait des sottises,
Et le malicieux s'attire la haine.
18 Les simples ont en partage la folie,
Et les prudents se font de la science une couronne.
19 Les méchants s'inclinent devant les bons,
Et les impies aux portes du juste.
20 Le pauvre est odieux même à son ami;
Mais les amis du riche sont nombreux.
21 Celui qui méprise son prochain commet un péché;
Mais heureux celui qui a pitié des malheureux.
22 Ne s'égarent-ils pas ceux qui méditent le mal,
Et la miséricorde et la vérité ne sont-elles pas pour ceux qui cherchent le bien.
23 Tout travail produit l'abondance,
Mais les paroles vaines mènent à la disette.
24 La richesse est une couronne pour les sages;
La folie des insensés est *toujours* folie.
25 Le témoin véridique délivre des âmes,
L'astuce profère des mensonges.
26 Celui qui craint Jéhovah appuie sa confiance sur un fondement inébranlable,
Et ses enfants ont un sûr refuge.
27 La crainte de Jéhovah est une source de vie,
Pour échapper aux pièges de la mort.
28 Le peuple nombreux est la gloire du roi;
S'il diminue, c'est la ruine du prince

---

4. *La crèche*, prise pour les granges et les greniers. L'auteur recommande l'élève des animaux de labour, indispensables à l'agriculture : qui veut la fin veut les moyens.

5. Répétit. de XII, 17.

6. *Le moqueur*, l'homme frivole pour qui la vérité n'est pas affaire de conscience. — *L'homme intelligent*, qui sait que la crainte de Dieu conduit à la vérité.

7. La Vulg. traduit le 2e membre : (de l'insensé) *qui ne connaît pas les lèvres*, les paroles, *de la science*.

8. *Comprendre sa voie*, prendre garde à ce qui est bien ou mal, tenir compte du droit et du devoir. — *La tromperie :* l'insensé suit des voies tortueuses pour tromper le prochain; mais ses artifices sont découverts, et il est la première victime.

10. Sens : personne ne connaît mieux que nous notre peine ou notre joie. Le mot *quod* dans la Vulg. trouble le sens.

12. *Telle voie :* la voie des hommes éloignés de Dieu, qui toute leur vie poursuivent les richesses, les honneurs et les plaisirs.

labia autem sapientium custodiunt eos. 4. Ubi non sunt boves, præsepe vacuum est : ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis. 5. Testis fidelis non mentitur : profert autem mendacium dolosus testis. 6. Quærit derisor sapientiam, et non invenit : doctrina prudentium facilis. 7. Vade contra virum stultum, et nescit labia prudentiæ. 8. Sapientia callidi est intelligere viam suam : et imprudentia stultorum errans. 9. Stultus illudet peccatum, et inter justos morabitur gratia. 10. Cor quod novit amaritudinem animæ suæ, in gaudio ejus non miscebitur extraneus. 11. Domus impiorum delebitur : tabernacula vero justorum germinabunt. 12. Est via, quæ videtur homini justa : novissima autem ejus deducunt ad mortem. 13. Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat. 14. Viis suis replebitur stultus, et super eum erit vir bonus. 15. Innocens credit omni verbo : astutus considerat gressus suos. Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus. 16. Sapiens timet, et declinat a malo : stultus transilit, et confidit. 17. Impatiens operabitur stultitiam : et vir versutus odiosus est. 18. Possidebunt parvuli stultitiam, et exspectabunt astuti scientiam. 19. Jacebunt mali ante bonos : et impii ante portas justorum. 20. Etiam proximo suo pauper odiosus erit : amici vero divitum multi. 21. Qui despicit proximum suum, peccat : qui autem miseretur pauperis, beatus erit. Qui credit in Domino, misericordiam diligit. 22. Errant qui operantur malum : misericordia et veritas præparant bona. 23. In omni opere erit abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas. 24. Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia. 25. Liberat animas testis fidelis : et profert mendacia versipellis. 26. In timore Domini fiducia fortitudinis, et filiis ejus erit spes. 27. Timor Domini fons vitæ, ut declinent a ruina mortis. 28. In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis ignominia principis.

---

13. Aucune joie de la terre n'est sans mélange ni durable.

14. *L'impie*, litt. *le cœur qui se détourne* de Dieu, *sera rassasié*, recueillera jusqu'à satiété les fruits de sa conduite. La Vulg. traduit le 2e membre : *et l'homme de bien sera au-dessus de lui.*

15. *L'homme simple*, sans expérience et sans réflexion.

La Vulg. ajoute : *il n'arrivera rien de bon au fils trompeur, mais le serviteur sage prospérera dans ses entreprises et réussira.* Les LXX avaient placé ces mots xiii, 13.

16. En langage du Nouv. Testament *le sage* "fait son salut avec crainte et tremblement." — *S'emporte*, passe les bornes, se jette hors du devoir, et garde une fausse sécurité.

17. *Le malicieux* qui, dissimulant sa colère, prépare en silence la vengeance.

18. *Les simples :* comp. vers. 15. La Vulg. traduit le 2e membre : *et les habiles attendront la science.*

19. Tôt ou tard les méchants devront *s'incliner* ou *se courber devant les bons.* L'image paraît empruntée à un usage de l'antiquité : les prisonniers étaient étendus et enchaînés à la porte de leurs vainqueurs.

20. *Est odieux*, n'est l'objet d'aucune affection, d'aucun égard : énoncé d'un fait commun à toute l'antiquité : le christianisme seul a relevé la dignité du pauvre.

21. *Qui méprise*, qui garde dans son cœur des sentiments de mépris.

La Vulgate ajoute : *celui qui croit au Seigneur aime la miséricorde.*

22. *La miséricorde* gratuite et *la fidélité* dans les promesses, deux attributs divins dont l'homme est surtout l'objet : comp. *Ps.* lx, 8. — Vulg., *la miséricorde et la vérité*, vertus humaines, *procurent le bonheur* à qui les pratique.

23. *Les paroles en l'air*, litt. *des lèvres;* Vulg., *nombreuses.*

24. Sens : la richesse est un ornement pour le sage, qui sait en faire un bon emploi; mais elle n'empêche pas l'insensé d'être insensé.

25. *Mais celui*, etc.; ou bien avec la Vulg., *mais l'astucieux profère le mensonge.*

27. Comp. xiii, 14.

28. *La ruine;* Vulg., *la honte.*

29 Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence;
Mais celui qui est prompt à s'emporter publie sa folie.
30 Un cœur tranquille est la vie du corps,
Mais l'envie est la carie des os.
31 Celui qui opprime le pauvre outrage celui qui l'a fait;
Mais il l'honore celui qui a pitié de l'indigent.
32 Par sa propre malice le méchant est renversé;
Jusque dans sa mort le juste a confiance.
33 Dans le cœur de l'homme intelligent repose la sagesse,
Et au milieu des insensés on la reconnaît.
34 La justice élève une nation,
Mais le péché est l'opprobre des peuples.
35 La faveur du roi est pour le serviteur intelligent,
Et sa colère pour celui qui fait honte.

CHAP. XV. — Parallèle entre l'homme pieux et le méchant (suite).

Ch. XV. UNE réponse douce calme la fureur,
Mais une parole dure excite la colère.
2 La langue des sages rend la science aimable;
De la bouche des insensés déborde la folie.
3 Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu,
Observant les méchants et les bons.
4 La parole douce est un arbre de vie,
Mais la langue perverse brise le cœur.
5 L'insensé méprise l'instruction de son père,
Mais celui qui profite de la réprimande devient plus sage.
6 Il y a abondance dans la maison du juste,
Mais il y a du trouble dans les gains du méchant.
7 Les lèvres du sage répandent la science,
Mais non le cœur de l'insensé.
8 Le sacrifice des méchants est en horreur à Jéhovah,
Mais la prière des hommes droits lui plaît.
9 La voie du méchant est en abomination à Jéhovah,
Mais il aime celui qui poursuit la justice.
10 Une correction sévère frappe celui qui abandonne le sentier;
Celui qui hait la réprimande mourra.
11 Le séjour des morts et l'abîme sont *à nu* devant Jéhovah :
Combien plus les cœurs des enfants des hommes!
12 Le moqueur n'aime pas qu'on le reprenne,
Il ne va pas vers le sage.
13 Un cœur joyeux rend le visage serein,
Mais quand le cœur est triste, l'esprit est abattu.
14 Le cœur intelligent cherche la science,
Mais la bouche des insensés se repaît de folie.
15 Tous les jours de l'affligé sont mauvais,
Mais le cœur content est un festin perpétuel.
16 Mieux vaut peu avec la crainte de Jéhovah,
Qu'un grand trésor avec le trouble.
17 Mieux vaut des légumes avec de l'affection,
Qu'un bœuf gras avec de la haine.
18 L'homme violent excite des querelles,
Mais le patient apaise les disputes.
19 Le chemin du paresseux est comme une haie d'épines,
Mais le sentier des hommes droits est aplani.
20 Un fils sage fait la joie de son père,
Et l'insensé méprise sa mère.
21 La folie est une joie pour l'homme dépourvu de sens,
Mais un homme intelligent va le droit chemin.

---

29. *Met en avant;* d'autres, *a pour sa part*, n'emporte que la folie : comp. iii, 35.

30. *Un cœur calme* (Vulg. *sain*), paisible, que n'agite pas la passion de l'envie.

29. Qui patiens est, multa gubernatur prudentia : qui autem impatiens est, exaltat stultitiam suam. 30. Vita carnium, sanitas cordis : putredo
Infr. 17, 5. ossium, invidia. 31. [b]Qui calumniatur egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis. 32. In malitia sua expelletur impius : sperat autem justus in morte sua. 33. In corde prudentis requiescit sapientia, et indoctos quosque erudiet. 34. Justitia elevat gentem : miseros autem facit populos peccatum. 35. Acceptus est regi minister intelligens : iracundiam ejus inutilis sustinebit.

CAPUT XV.

Responsio mollis : lingua sapientis, et immoderata, fortitudo domus justi : victimæ impiorum ingratæ : omnia Deo nota : cor gaudens : dies pauperis mali : secura mens : vocari ad olera : vir iracundus : et rixosus : laus patientis : iter pigrorum : domus superborum : fide et misericordia purgantur peccata : de abjiciente disciplinam : laus timoris Domini et humilitatis.


Infra 25 RESPONSIO mollis frangit iram : [a]sermo durus suscitat furorem. 2. Lingua sapientium ornat scientiam : os fatuorum ebullit stultitiam. 3. In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos. 4. Lingua placabilis, lignum vitæ : quæ autem immoderata est, conteret spiritum. 5. Stultus irridet disciplinam patris sui : qui autem custodit increpationes, astutior fiet. In abundanti justiti avirtus maxima est : cogitationes autem impiorum eradicabuntur. 6. Domus justi plurima fortitudo : et in fructibus impii conturbatio. 7. Labia sapientium disseminabunt scientiam : cor stul-
torum dissimile erit. 8. [b]Victimæ [b] Infra 21, 27. Eccli. 34, 21.
impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia : 9. Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo. 10. Doctrina mala deserenti viam vitæ : qui increpationes odit, morietur. 11. Infernus, et perditio coram Domino : quanto magis corda filiorum hominum? 12. Non amat pestilens eum, qui se corripit : nec ad
sapientes graditur. 13. [c]Cor gaudens [c] Infra 17, 22.
exhilarat faciem : in mœrore animi dejicitur spiritus. 14. Cor sapientis quærit doctrinam : et os stultorum pascitur imperitia. 15. Omnes dies pauperis, mali : secura mens quasi juge convivium. 16. Melius est parum cum timore Domini, quam thesauri magni et insatiabiles. 17. Melius est vocari ad olera cum caritate : quam ad vitulum saginatum cum odio. 18. Vir iracundus provocat rixas : qui patiens est, mitigat suscitatas. 19. Iter pigrorum quasi sepes spinarum : via justorum absque offendiculo. 20. Filius sapiens lætificat patrem : et stultus homo despicit matrem suam. 21. Stultitia

33. Vulg., *et elle instruira tous les ignorants.*

34. *La justice*, dans le sens le plus large de ce mot, qui comprend toutes les vertus individuelles et sociales. — *Est l'opprobre des peuples;* Vulg., *rend les peuples misérables.*

35. *Pour celui qui fait honte*, qui se conduit mal. Vulg., *pour le serviteur inutile.*

CHAP. XV.

1. *Dure*, litt. *blessante*, causant du chagrin.

4. *Brise*, blesse l'âme du prochain.

5. La Vulg. ajoute d'après les LXX : *dans une justice abondante se trouve une grande force, mais les conseils des méchants seront déracinés.*

10. *Le sentier* de la piété et de la vertu.

11. *L'abîme*, la partie la plus profonde du scheol ou séjour des morts.

12. *Le moqueur;* Vulg. *le corrompu.*

13. *Abattu* (Vulg.), litt. *brisé.*

16. *Le trouble*, ici, le défaut de contentement. *Thesauri insatiabiles*, dans la Vulg., signifie des trésors dont on ne se contente pas.

19. Le *chemin du paresseux* est présenté comme entouré d'épines, parce que le paresseux trouve tout difficile, qu'il voit partout des obstacles et des difficultés, des prétextes à ne pas avancer, à ne rien faire.

20. Comp. x, 1.

21. *La folie* pratique, qui méconnaît et abandonne la voie du Seigneur, paraît la sagesse même à l'insensé.

22 Les projets échouent faute de délibération,
Mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers.
23 L'homme a de la joie pour une *bonne* réponse de sa bouche,
Et combien est agréable une parole dite à propos !
24 Le sage suit un sentier de vie qui mène en haut,
Pour se détourner du séjour des morts qui est en bas.
25 Jéhovah renverse la maison des orgueilleux,
Mais il affermit les bornes de la veuve.
26 Les pensées mauvaises sont en horreur à Jéhovah,
Mais les paroles bienveillantes sont pures à ses yeux.
27 Celui qui est âpre au gain trouble sa maison,
Mais celui qui hait les présents vivra.
28 Le cœur du juste médite ce qu'il doit répondre,
Mais le mal jaillit de la bouche des méchants.
29 Jéhovah s'éloigne des méchants,
Mais il écoute la prière des justes.
30 Un regard bienveillant réjouit le cœur;
Une bonne nouvelle engraisse les os.
31 L'oreille qui écoute les réprimandes salutaires
A sa demeure parmi les sages.
32 Celui qui rejette la correction méprise son âme,
Mais celui qui écoute la réprimande acquiert la sagesse.
33 La crainte de Jéhovah est l'école de la sagesse,
Et l'humilité précède la gloire.

SECTION II. — Exhortation à servir Dieu par la pratique des vertus [CH. XVI, 1 — XXII, 16].

CHAP. XVI. — Confiance en Dieu, qui gouverne le monde.

Ch. XVI.
A L'homme de former des projets dans son cœur,
Mais la réponse de la langue vient de Jéhovah.
2 Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux,
Mais Jéhovah pèse les esprits.
3 Recommande tes œuvres à Jéhovah,
Et tes projets réussiront.
4 Jéhovah a tout fait pour son but,
Et le méchant lui-même pour le jour du malheur.
5 Tout cœur hautain est en abomination à Jéhovah;
Sûrement, il ne sera pas impuni.

---

24. Nous voyons ici, nettement formulée, l'indication d'un séjour supérieur réservé aux justes; le scheol ou séjour des morts, commence à paraître comme le lieu destiné aux méchants. Comp. *Matth.* vii, 13 sv., les deux voies dont l'une conduit à la *vie* et l'autre à la *perdition.*

Vulg., *le sentier de la vie est au-dessus de l'homme instruit, pour lui faire éviter le profond abîme du scheol.*

25. *Il affermit*, etc. Sens : il protège les humbles et les faibles.

26. *Les pensées mauvaises,* inspirées par la haine et le désir de nuire au prochain. Les mots *firmabitur ab eo* sont une addition de la Vulgate.

27. *Les présents,* non pas ceux qui sont un témoignage et comme un échange d'amitié, mais ceux que convoite et qu'exige la cupidité pour une faveur obtenue ou un service rendu, même injustement.

La Vulg. ajoute : *par la miséricorde et la foi on lave les péchés, et par la crainte du Seigneur on se détourne du mal :* variante du vers. 6 du chap. suivant.

28. *Le mal jaillit* naturellement et sans réflexion, comme l'eau d'une source.

30. *Un regard bienveillant,* litt. *la lumière des yeux :* elle suppose la joie et la bonté, comme un regard sombre est un indice de haine et de mauvais desseins. — *Une bonne nouvelle, engraisse les os,* une bonne parole en général, encourage et affermit.

31. *L'oreille* pour l'homme *qui écoute*, etc.

32. *La sagesse :* c'est le sens de *cordis* dans la Vulg., le cœur étant pour les Hébreux le siège de la sagesse.

gaudium stulto : et vir prudens di-
rigit gressus suos. 22. Dissipantur
cogitationes ubi non est consilium :
ubi vero sunt plures consiliarii, con-
firmantur. 23. Lætatur homo in
sententia oris sui : et sermo oppor-
tunus est optimus. 24. Semita vitæ
super eruditum, ut declinet de in-
ferno novissimo. 25. Domum super-
borum demolietur Dominus : et fir-
mos faciet terminos viduæ. 26. Abo-
minatio Domini cogitationes malæ :
et purus sermo pulcherrimus firma-
bitur ab eo. 27. Conturbat domum
suam qui sectatur avaritiam : qui
fr. 16, 6. autem odit munera, vivet. [d] Per mi-
sericordiam et fidem purgantur pec-
cata : per timorem autem Domini
declinat omnis a malo. 28. Mens
justi meditatur obedientiam : os im-
piorum redundat malis. 29. Longe
est Dominus ab impiis : et orationes
justorum exaudiet. 30. Lux oculo-
rum lætificat animam : fama bona
impinguat ossa. 31. Auris, quæ au-
dit increpationes vitæ, in medio sa-
pientium commorabitur. 32. Qui
abjicit disciplinam, despicit animam
suam : qui autem acquiescit incre-
pationibus, possessor est cordis.
33. Timor Domini, disciplina sa-
pientiæ : et gloriam præcedit humi-
litas.

CAPUT XVI.

Homo animam præparat, Deus spirituum ponderator, linguam viasque hominum dirigit, omnia propter seipsum operans, cui abominatio est omnis arrogans : misericordia redimuntur peccata : pondus et statera Dei judicia : indignatio et clementia regis : laus sapientiæ, prudentiæ, eruditi, ac dulcis in verbo, et patientis : vituperatur insipiens et perversus : sortes a Domino temperantur.


HOMINIS est animam præ-
parare : et Domini guber-
nare linguam. 2. [a] Omnes [a] Infra 20,
viæ hominis patent oculis 24 et 21, 2.
ejus : spirituum ponderator est Do-
minus. 3. Revela Domino opera
tua, et dirigentur cogitationes tuæ.
4. Universa propter semetipsum
operatus est Dominus : impium
quoque ad diem malum. 5. Abomi-
natio Domini est omnis arrogans :
etiam si manus ad manum fuerit,
non est innocens. Initium viæ bo-
næ, facere justitiam : accepta est
autem apud Deum magis, quam

---

33. La *crainte de Jéhovah* correspond à l'*humilité* dans le 2e membre, et la *sagesse* à la *gloire*.

CHAP. XVI.

1. Agiter des pensées dans son cœur, voilà tout ce que l'homme peut faire; c'est Dieu qui met sur la langue la réponse, c.-à-d. l'expression juste et vraie du meilleur parti à prendre. Vulg. : *à l'homme de préparer son âme, et à Dieu de gouverner la langue.*

2. *Jéhovah pèse les esprits*, scrute les intentions les plus secrètes, et par conséquent peut seul apprécier la valeur morale des actions humaines. Vulg. : *toutes les voies de l'homme*, probablement ses actions extérieures, sont manifestes à ses yeux.

3. *Recommande à*, litt. *roule* (*volve*, hébr. *gol*) *sur* ou *vers Jéhovah*. Vulg. *expose* (hébr. *gal*).

4. *Pour son but* (hébr. *lamaanehou*), pour la fin qu'il s'est proposée dans son éternelle sagesse. D'autres, *pour le but* ou la fin de chaque chose. Vulg., *pour lui-même* (comme s'il y avait en hébr. *lemaanou*), ce qui précise le but dont parle l'hébreu. Syr. et Chald., *pour ceux qui lui obéissent.* LXX : *toutes les œuvres du Seigneur sont avec justice*, conformes à la justice, *et l'impie est réservé pour le jour mauvais.* La leçon de l'hébreu actuel est celle qui s'accorde le mieux avec le parallélisme. — *Pour le jour mauvais* en général. L'espèce de châtiment n'est pas spécifiée. En admettant qu'il s'agisse du jugement final et du châtiment éternel, il va de soi que le méchant n'y est destiné qu'en vue et à raison de sa méchanceté et de ses crimes. Pensée : il entre dans le plan de Dieu que l'homme soit libre, qu'il puisse abuser de sa liberté et que, s'il en abuse et fait le mal lorsqu'il pouvait avec la grâce faire le bien, il soit puni.

5. *Sûrement*, litt. *la main sur la main :* formule de serment, comme xi, 21. La Vulg. ajoute d'après les LXX : *le commencement de la bonne voie, c'est de pratiquer la justice* (d'obéir à la loi divine), *laquelle est plus agréable à Dieu que les victimes offertes en sacrifice.*

6 Par la bonté et la fidélité on expie l'iniquité,
Et par la crainte de Jéhovah on se détourne du mal.
7 Quand Jéhovah a pour agréables les voies d'un homme,
Il réconcilie avec lui ses ennemis mêmes.
8 Mieux vaut peu avec la justice,
Que de grands revenus avec l'injustice.
9 Le cœur de l'homme médite sa voie,
Mais c'est Jéhovah qui dirige ses pas.
10 Des oracles sont sur les lèvres du roi;
Que sa bouche ne viole pas la justice quand il juge!
11 La balance et les plateaux justes sont de Jéhovah,
Tous les poids du sac sont son ouvrage.
12 C'est une abomination pour les rois de faire le mal,
Car c'est par la justice que le trône s'affermit.
13 Les lèvres justes jouissent de la faveur des rois,
Et ils aiment celui qui parle avec droiture.
14 La fureur du roi est un messager de mort,
Mais un homme sage l'apaise.
15 La sérénité du visage du roi donne la vie,
Et sa faveur est comme la pluie du printemps.
16 Acquérir la sagesse vaut bien mieux que l'or;
Acquérir l'intelligence est bien préférable à l'argent.
17 Le grand chemin des hommes droits, c'est d'éviter le mal;
Celui-là garde son âme qui veille sur sa voie.
18 L'arrogance précède la ruine,
Et l'orgueil précède la chute.
19 Mieux vaut être humble avec les petits
Que de partager le butin avec les orgueilleux.
20 Celui qui comprend les choses trouve le bonheur,
Et celui qui se confie en Jéhovah est heureux.
21 Celui qui est sage de cœur est appelé intelligent,
Et la douceur des lèvres augmente le savoir.
22 La sagesse est une source de vie pour celui qui la possède,
Et le châtiment de l'insensé, c'est sa folie.
23 Le cœur du sage donne la sagesse à sa bouche,
Et sur ses lèvres s'accroît le savoir.
24 Les bonnes paroles sont un rayon de miel,
Douces à l'âme et salutaires au corps.
25 Telle voie paraît droite à un homme,
Mais son issue aboutit à la mort.
26 Le travailleur travaille pour lui,
Car sa bouche l'y excite.
27 L'homme pervers prépare le malheur,
Et il y a sur ses lèvres comme un feu ardent.
28 L'homme faux excite des querelles,
Et le rapporteur divise les amis.
29 L'homme violent séduit son prochain,
Et le conduit dans une voie qui n'est pas bonne.
30 Celui qui ferme les yeux pour méditer la tromperie,
Celui qui se mord les lèvres, est en train de commettre le mal.
31 Les cheveux blancs sont une couronne d'honneur;
C'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve.
32 Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros;
Et celui qui est maître de lui-même, que le guerrier qui prend des villes.
33 On jette les sorts dans le pan de la robe,
Mais c'est Jéhovah qui décide.

---

6. Comp. xv, 27.

8. Comp. xv, 15; *Ps.* xxxvii, 16.

9. Sens : l'homme propose et Dieu dispose.

10. Sens : puisque le peuple regarde et reçoit comme un oracle la parole du roi, que celui-ci se garde bien de rendre une décision, ou de porter une loi injuste.

11. *Sont de Jéhovah*, sont choses sacrées, d'institution divine. — *Les poids*, litt. *les pierres*, que les marchands portaient dans de petits sacs pour peser. La Vulg. traduit

[b] Supra 15,

immolare hostias. 6. [b] Misericordia et veritate redimitur iniquitas : et in timore Domini declinatur a malo. 7. Cum placuerint Domino viæ hominis, inimicos quoque ejus convertet ad pacem. 8. Melius est parum cum justitia, quam multi fructus cum iniquitate. 9. Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus. 10. Divinatio in labiis regis, in judicio non errabit os ejus. 11. Pondus et statera judicia Domini sunt : et opera ejus omnes lapides sacculi. 12. Abominabiles regi qui agunt impie : quoniam justitia firmatur solium. 13. Voluntas regum labia justa : qui recta loquitur, diligetur : 14. Indignatio regis, nuntii mortis : et vir sapiens placabit eam. 15. In hilaritate vultus regis, vita : et clementia ejus quasi imber serotinus. 16. Posside sapientiam, quia auro melior est : et acquire prudentiam, quia pretiosior est argento. 17. Semita justorum declinat mala : custos animæ suæ servat viam suam. 18. Contritionem præcedit superbia : et ante ruinam exaltatur spiritus. 19. Melius est humiliari cum mitibus, quam dividere spolia cum superbis. 20. Eruditus in verbo reperiet bona : et qui sperat in Domino, beatus est. 21. Qui sapiens est corde, appellabitur prudens : et qui dulcis eloquio, majora percipiet. 22. Fons vitæ eruditio possidentis : doctrina stultorum, fatuitas. 23. Cor sapientis erudiet os ejus : et labiis ejus addet gratiam. 24. [c] Favus mellis, composita verba : dulcedo animæ, sanitas ossium. 25. Est via, quæ videtur homini recta : et novissima ejus ducunt ad mortem. 26. Anima laborantis laborat sibi, quia compulit eum os suum : 27. vir impius fodit malum, et in labiis ejus ignis ardescit. 28. Homo perversus suscitat lites : et verbosus separat principes. 29. Vir iniquus lactat amicum suum : et ducit eum per viam non bonam. 30. Qui attonitis oculis cogitat prava, mordens labia sua perficit malum. 31. Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur. 32. Melior est patiens viro forti : et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium. 33. Sortes mittuntur

[c] Supra 15, 13. Infra 17, 22.

le 1[er] membre : *le poids et la balance sont des jugements de Dieu.*

12. *C'est une abomination*, etc. Sens : faire le mal, s'élever despotiquement au-dessus des lois, est chose abominable dans un roi; ou bien : l'injustice commise par leurs sujets est chose abominable aux yeux du roi, car, etc.

14. Cet *homme sage*, ce sera celui contre lequel le roi est irrité, ou tout autre sage, ou enfin, selon plusieurs, le roi lui-même.

15. *La sérénité*, litt. *la lumière :* comp. xv, 30. — *La pluie du printemps*, celle qui tombe en mars ou avril pour faire mûrir les récoltes.

18. Ce verset complète la pensée de xv, 33.

21. *Est appelé* et est en effet un *homme intelligent;* mais il y a un don qui relève encore la valeur de cette intelligence en ce qu'elle lui fait porter des fruits pour les autres, c'est la *douceur des lèvres*, *dulcedo orationis*, comme parle Cicéron.

22. Le sage trouve sa récompense dans sa sagesse, l'insensé son châtiment dans sa sottise. *Son châtiment*, litt. *la discipline* ou *la correction :* c'est le sens de *doctrina* dans la Vulg.

24. *Pour le corps*, litt. *pour les os.* La Vulg. fait du second membre une phrase distincte : *la douceur de l'âme est la santé des os.*

25. Répétition de xiv, 12.

26. Ce proverbe fait ressortir la sagesse de la Providence qui a mis une relation nécessaire entre le travail et le besoin de nourriture; celui-ci est l'aiguillon de celui-là. Dans la condamnation qui oblige l'homme à manger son pain à la sueur de son front, il y aussi une bénédiction.

27. *Prépare*, litt. *creuse le malheur*, une fosse pour y faire tomber les autres, et où il tombe lui-même (*Ps.* vii, 16). — *Sur ses lèvres*, etc. : ses paroles sont un feu dévorant qui ravage et détruit.

28. La Vulg. traduit le 2[e] membre : *et le grand parler divise les puissants.*

29. *Séduit son prochain*, l'attire par des paroles trompeuses dans un endroit écarté où il pourra le dépouiller ou le tuer.

30. Fermer les yeux, se mordre les lèvres : signes auxquels on reconnaît le méchant et qui semblent dire : prenez garde!

33. *Les sorts*, petits cailloux variés de forme ou de couleur, ou marqués de signes

CHAP. XVII. — Frugalité et amour de la paix.

Chap. XVII. Mieux vaut un morceau de pain sec avec la paix,
Qu'une maison pleine de viandes avec la discorde.
2 Un serviteur prudent l'emporte sur le fils qui fait honte,
Et il partagera l'héritage avec les frères.
3 Le creuset éprouve l'argent et le fourneau l'or;
Celui qui éprouve les cœurs, c'est le Seigneur.
4 Le méchant écoute la lèvre inique,
Le menteur prête l'oreille à la mauvaise langue.
5 Celui qui se moque du pauvre outrage celui qui l'a fait;
Celui qui se réjouit d'un malheur ne restera pas impuni.
6 Les enfants des enfants sont la couronne des vieillards,
Et les pères sont la gloire de leurs enfants.
7 Des paroles distinguées ne conviennent pas à l'insensé;
Mais bien moins à un noble les paroles mensongères!
8 C'est un joyau que le présent pour qui le reçoit;
Partout où il arrive, il a du succès.
9 Celui qui couvre une faute cherche l'amitié,
Et celui qui la rappelle divise les amis.
10 Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent
Que cent coups sur l'insensé.
11 Le rebelle ne cherche que le mal,
Mais un messager cruel sera envoyé contre lui.
12 Mieux vaut rencontrer une ourse privée de ses petits
Qu'un insensé pendant sa folie.
13 Celui qui rend le mal pour le bien
Ne verra jamais le malheur quitter sa maison.
14 C'est ouvrir une digue que de commencer une querelle;
Avant que la dispute s'allume retire-toi.
15 Celui qui absout le coupable et celui qui condamne le juste
Sont tous deux en abomination à Jéhovah.
16 A quoi sert l'argent dans la main de l'insensé?
A acheter la sagesse? il n'a pas de sens *pour le faire.*
17 L'ami aime en tout temps;
Dans le malheur il devient un frère.
18 L'homme sans intelligence prend des engagements,
Il se fait caution pour son prochain.
19 Celui qui aime les querelles aime le péché;
Celui qui élève sa parole cherche sa ruine.
20 Un cœur faux ne trouve pas le bonheur,
Et la langue perverse tombe dans le malheur.
21 Celui qui donne naissance à un insensé en aura du chagrin;
Le père d'un fou ne sera pas joyeux.

---

différents. On les mettait dans un pli du manteau, et les tirait l'un après l'autre, ou bien on secouait le pan du manteau pour les faire sortir.

CHAP. XVII.

1. *Pain sec :* les Juifs avaient coutume, avant de manger le pain, de le tremper dans un liquide pour en relever la saveur. Comp. *Jean*, xiii, 26. — *De viandes* de victimes. Dans les sacrifices pacifiques, une partie considérable de la victime revenait à l'offrant, et était mangée dans un repas sacré où, sous l'excitation du vin, pouvaient s'introduire des querelles.

2. *Un serviteur* (c'était alors un esclave) *prudent*, jouissant de la faveur de son maître, est richement récompensé par ce dernier de son vivant, et, après sa mort, peut *avoir* avec les fils sa part de l'héritage. Comp. *Gen.* xv, 2 sv.

3. *Eprouve les cœurs* (*Ps.* vii, 10; I *Pier.* i, 5), sonde leur qualité, leur nature bonne ou mauvaise.

8. Sens : Un présent est toujours bien accueilli; quelque part qu'on l'envoie, il ouvrira les portes et les cœurs.

La Vulgate traduit le 1er membre : *l'attente d'un présent est* déjà *un joyau très précieux.*

9. *Cherche l'amitié* ou *l'amour*, cherche à l'exercer; ou bien : cherche l'amitié entre les autres, entretient la concorde et la paix.

10. *Cent coups :* la loi n'autorisait que

in sinum, sed a Domino temperantur.

CAPUT XVII.

Buccella sicca cum gaudio : servus sapiens : Dominus corda probat : despiciens pauperem : gaudens de alterius ruina : corona senum : celans delictum : fatuus in stultitia confidens : stulto inutiles divitiæ : altam faciens domum suam : omni tempore diligit amicus : animus gaudens, et spiritus tristis : stultus tacens.

MELIOR est buccella sicca cum gaudio, quam domus plena victimis cum jurgio. 2. [a]Servus sapiens dominabitur filiis stultis, et inter fratres hereditatem dividet. 3. Sicut igne probatur argentum, et aurum camino : ita corda probat Dominus. 4. Malus obedit linguæ iniquæ : et fallax obtemperat labiis mendacibus. 5. [b]Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus : et qui ruina lætatur alterius, non erit impunitus. 6. Corona senum filii filiorum : et gloria filiorum patres eorum. 7. Non decent stultum verba composita : nec principem labium mentiens. 8. Gemma gratissima, exspectatio præstolantis : quocumque se vertit, prudenter intelligit. 9. Qui celat delictum, quærit amicitias : qui altero sermone repetit, separat fœderatos. 10. Plus proficit correptio apud prudentem, quam centum plagæ apud stultum. 11. Semper jurgia quærit malus : angelus autem crudelis mittetur contra eum. 12. Expedit magis ursæ occurrere raptis fœtibus, quam fatuo confidenti in stultitia sua. 13. [c]Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus. 14. Qui dimittit aquam, caput est jurgiorum : et antequam patiatur contumeliam, judicium deserit. 15. [d]Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum. 16. Quid prodest stulto habere divitias, cum sapientiam emere non possit? Qui altam facit domum suam, quærit ruinam : et qui evitat discere, incidet in mala. 17. Omni tempore diligit qui amicus est : et frater in angustiis comprobatur. 18. Stultus homo plaudet manibus cum spoponderit pro amico suo. 19. Qui meditatur discordias, diligit rixas : et qui exaltat ostium, quærit ruinam. 20. Qui perversi cordis est, non inveniet bonum : et qui vertit linguam, incidet in malum. 21. Natus est stultus in ignominiam suam : sed nec pater in fatuo lætabitur.

[a] ...cli. 10, [b] ...ra 14, [c] Rom. 12, 17. 1 Thess. 5, 15. 1 Petr. 3, 9. [d] Is. 5, 23.

quarante coups de verges; même cent coups seraient sans effet pour corriger l'insensé.

11. *Le rebelle*, etc. Ce proverbe exprime le respect de l'Orient pour la souveraine autorité du roi. Le *messager cruel* est l'officier chargé de réduire et de châtier la révolte. D'autres avec la Vulg. traduisent le 1er membre : *le méchant ne cherche que révolte.*

14. *Ouvrir une digue;* litt. *laisser s'écouler l'eau par la digue :* l'image est empruntée à ces grands réservoirs soigneusement entretenus en Orient pour l'alimentation des villes. Qu'une fissure s'y produise, l'eau s'y infiltre, l'agrandit peu à peu et bientôt s'échappe par torrents : ainsi une querelle, légère au début et causée par un motif futile, amène souvent les plus grands excès. — *Avant que la dispute s'allume*, litt. *avant qu'on se montre les dents.*

Vulgate : *laisser couler l'eau, c'est occasionner des querelles, et abandonner la justice avant même d'avoir souffert l'injure.* Le 1er membre se ramènerait au sens de l'hébreu en sous-entendant *sicut.*

16. Pour acquérir la sagesse, il faut avant tout avoir du bon sens, de l'intelligence (litt. *du cœur*).

La Vulg. ajoute : *celui qui élève bien haut sa maison cherche la ruine, et celui qui néglige d'apprendre* (cette leçon d'humilité?) *tombera dans le malheur.* Comp. vers. 19.

17. Un ami *devient*, litt. *naît, est engendré frère*, redouble d'affection pour vous lorsque vous êtes dans l'adversité.

18. Comp. vi, 1-5. *Prend des engagements*, litt. *frappe* (dans) *la main.* Vulg., *frappe des mains*, s'applaudit des sottises qu'il fait.

19. Elève sa porte, se bâtit une maison élevée.

20. *La langue perverse;* litt. *celui qui se retire avec sa langue*, qui dit tantôt une chose, tantôt une autre.

22 Un cœur joyeux est un excellent remède;
Un esprit abattu dessèche les os.
23 Le méchant reçoit des présents cachés dans le pli du manteau,
Pour pervertir les sentiers de la justice.
24 L'homme intelligent á la face tournée vers la sagesse,
Mais les yeux de l'insensé sont à l'extrémité de la terre.
25 Un fils insensé fait le chagrin de son père,
Et l'amertume de sa mère.
26 Il n'est pas bon de frapper le juste d'amende,
Ni de condamner les nobles à cause de leur droiture.
27 Celui qui contient ses paroles possède la science,
Et celui qui est calme d'esprit est un homme d'intelligence.
28 L'insensé lui-même, quand il se tait, passe pour sage,
Pour intelligent, quand il ferme ses lèvres.

CHAP. XVIII. — Caractère accommodant. Fidélité à ses amis Autres vertus sociales.

Chap. XVIII. CELUI qui se tient à l'écart *ne* cherche *qu'à contenter* sa passion,
Il s'irrite contre tout sage conseil.
2 Ce n'est pas l'intelligence qui plaît à l'insensé,
C'est la manifestation de ses pensées.
3 Quand vient le méchant, vient aussi le mépris,
Et avec la honte vient l'opprobre.
4 Les paroles de la bouche de l'homme sont des eaux profondes;
La source de la sagesse est un torrent qui déborde.
5 Il n'est pas bon d'avoir égard à la personne du méchant,
Pour faire tort au juste dans le jugement.
6 Les lèvres de l'insensé se mêlent aux querelles,
Et sa bouche provoque les outrages.
7 La bouche de l'insensé cause sa ruine,
Et ses lèvres sont un piège pour son âme.
8 Les paroles du rapporteur sont des morceaux friands,
Elles descendent jusqu'au fond des entrailles.
9 Celui qui est lâche dans son travail
Est frère de celui qui va à la perdition.
10 Le nom de Jéhovah est une tour forte;
Le juste s'y réfugie et il y est en sûreté.
11 La fortune du riche est sa ville forte;
Dans sa pensée, c'est une muraille élevée.
12 Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève,
Mais l'humilité précède la gloire.
13 Celui qui répond avant d'avoir écouté
Montre sa folie et est digne de confusion.
14 L'esprit de l'homme le soutient dans la maladie,
Mais l'esprit abattu, qui le relèvera?

---

22. *Est un excellent remède*, litt. *un bon soulagement;* Vulg., rend la santé florissante.

23. *Présents cachés dans le pli du manteau*, furtifs, donnés en secret.

24. *Les yeux de l'insensé* s'égarent à tous les horizons. La Vulg. traduit le 1er membre : sur le visage de l'homme prudent brille la sagesse.

25. Comp. vers. 21.

26. *Leur droiture*, ou *leur justice* (Matth. v, 10. Comp. *Rom.* xiii, 4).

27. La Vulg. traduit le 2e membre, *et c'est un précieux esprit que l'homme instruit.*

28. Proverbe arabe : " Le silence est le manteau de l'insensé." La Bruyère : " Il n'y a que de l'avantage pour celui qui parle peu : la présomption est qu'il a de l'esprit. "

CHAP. XVIII.

1. *Celui qui se tient à l'écart*, qui se sépare des autres, ne le fait que pour satisfaire quelque mauvais dessein. Vulg. : *celui qui veut se séparer de son ami épie les occasions* (hébr. *letheoanah*, *Jug.* xiv, 4, au lieu de *lethaavah*) de rompre avec lui : cette leçon, suivie par les LXX, pourrait bien être la bonne.

2. Comp. I *Cor.* ii, 14. La Vulgate traduit : *l'insensé n'accueille pas les paroles*

Supra 15, et 16, 24. 22. [c] Animus gaudens ætatem flori-
dam facit : spiritus tristis exsiccat
ossa. 23. Munera de sinu impius
accipit, ut pervertat semitas judicii.
Eccles. 2, et 8, 1. 24. [f] In facie prudentis lucet sapien-
tia : oculi stultorum in finibus ter-
ræ. 25. Ira patris, filius stultus : et
dolor matris quæ genuit eum.
26. Non est bonum, damnum in-
ferre justo : nec percutere princi-
Jac. 1, 19. pem, qui recta judicat. 27. [g] Qui
moderatur sermones suos, doctus
et prudens est : et pretiosi spiri-
Job. 13, 5. tus vir eruditus. 28. [h] Stultus quo-
que si tacuerit sapiens reputabi-
tur : et si compresserit labia sua,
intelligens.

CAPUT XVIII.

De recessu ab amico : de incorrigibili ; non deviandum a veritate : os stulti : justus se accusans : frater juvans fratrem : fructus oris : mulier bona et mala : locutio divitis et pauperis : vir amicabilis.

CCASIONES quærit qui
vult recedere ab amico :
omni tempore erit expro-
brabilis. 2. Non recipit
stultus verba prudentiæ : nisi ea di-
xeris quæ versantur in corde ejus.
3. Impius, cum in profundum ve-
nerit peccatorum, contemnit : sed
sequitur eum ignominia et oppro-
brium. 4. [a] Aqua profunda verba ex [a] Infr. 20, 5.
ore viri : et torrens redundans fons
sapientiæ. 5. Accipere personam
impii non est bonum, ut declines a
veritate judicii. 6. Labia stulti mi-
scent se rixis : et os ejus jurgia pro-
vocat. 7. Os stulti contritio ejus : et
labia ipsius, ruina animæ ejus.
8. Verba bilinguis, quasi simplicia :
et ipsa perveniunt usque ad interiora
ventris. Pigrum dejicit timor : ani-
mæ autem effeminatorum esurient.
9. Qui mollis et dissolutus est in
opere suo, frater est sua opera dis-
sipantis. 10. Turris fortissima, no-
men Domini : ad ipsum currit ju-
stus, et exaltabitur. 11. Substantia
divitis urbs roboris ejus, et quasi
murus validus circumdans eum.
12. Antequam conteratur, exaltatur
cor hominis : et antequam glorifice-
tur, humiliatur. 13. [b] Qui prius [b] Eccli. 11, 8.
respondet quam audiat, stultum se
esse demonstrat, et confusione di-
gnum. 14. Spiritus viri sustentat
imbecillitatem suam : spiritum vero
ad irascendum facilem quis poterit

---

prudentes, à moins que vous ne lui teniez un langage conforme à ce qu'il a dans son cœur.

3. *Le mépris, la honte, l'opprobre :* ou bien ils accompagnent le méchant et s'attachent à lui; ou bien le méhant les déverse sur le prochain par ses paroles et ses actions. Vulg. : *l'impie, lorsqu'il est descendu au fond de l'abîme du péché, se moque; mais la honte et l'opprobre le suivent*, s'attachent à lui.

4. *De l'homme* sage, parfait. L'auteur paraît considérer la sagesse, d'abord s'exprimant par la bouche de l'homme, et il la compare à l'eau calme et profonde d'un puits ou d'une citerne; puis résidant dans le cœur, et il la compare à une source d'où l'eau jaillit en abondance. Delitzsch traduit : *les paroles de la bouche de l'homme* (du sage) *sont une eau profonde, un torrent qui jaillit, une source de sagesse.*

8. *Sont des morceaux friands;* Vulg., *paraissent toutes simples*, innocentes. — *Elles descendent*, etc. : on les recueille avidement et on les conserve au fond du cœur : *manet alta mente.*

La Vulg. ajoute : *la crainte abat le paresseux, mais les âmes des efféminés éprouveront la faim.*

9. *Est frère*, est de même condition et aura le même sort. — *Va à la perdition;* Vulg., *qui dissipe* le fruit de *ses œuvres.*

10. *Le nom de Jéhovah*, pour Jéhovah lui-même : comp. *Ps.* lxi, 4. — *Il est en sûreté;* litt., il est *élevé*, placé dans un lieu sûr, à l'abri du danger.

11. Pensée : le *riche* a de tout autres sentiments que le *juste :* il met sa confiance dans les biens périssables. — *Une muraille élevée*, derrière laquelle le riche n'a rien à craindre. La Vulg. traduit le second membre : *c'est un mur élevé qui l'environne.*

12. Comp. xvi, 18; xv, 33.

13. La Bruyère : "Il y a des gens qui parlent un moment avant que d'avoir pensé."

14. *Abattu ;* litt. *brisé;* Vulg., *prompt à la colère.*

15 Un cœur intelligent acquiert la science,
Et l'oreille des sages cherche la doctrine.
16 Les présents d'un homme lui élargissent la voie,
Et l'introduisent auprès des grands.
17 Le premier qui expose sa cause paraît juste;
Vient la partie adverse, et on examine *le différend.*
18 Le sort fait cesser les contestations,
Et décide entre les puissants.
19 Un frère ennemi de son frère résiste plus qu'une ville forte,
Et leurs querelles sont comme les verrous d'un palais.
20 C'est du fruit de sa bouche que l'homme se nourrit,
Du produit de ses lèvres qu'il se rassasie.
21 La mort et la vie sont au pouvoir de la langue;
Suivant son choix on mangera ses fruits.
22 Celui qui trouve une femme trouve le bonheur;
C'est une faveur qu'il a reçue de Jéhovah.
23 Le pauvre parle en suppliant,
Et le riche répond durement.
24 L'homme aux nombreux amis les a pour sa perte,
Mais il est tel ami plus attaché qu'un frère.

CHAP. XIX. — Humilité, douceur et mansuétude.

Ch. XIX. MIEUX vaut le pauvre qui marche dans son intégrité,
Que l'homme aux lèvres dédaigneuses et qui est insensé.
2 L'ignorance de l'âme n'est pas bonne,
Et celui dont les pieds se hâtent tombe *bientôt.*
3 La folie de l'homme pervertit sa voie,
Et c'est contre Jéhovah que son cœur s'irrite.
4 La richesse procure un grand nombre d'amis,
Mais le pauvre voit s'éloigner l'ami qu'il avait.
5 Le faux témoin ne restera pas impuni,
Et celui qui dit des mensonges n'échappera pas.
6 Nombreux sont les flatteurs de l'homme généreux,
Et tous sont les amis de celui qui fait des présents.
7 Tous les frères du pauvre le haïssent;
Combien plus ses amis s'éloignent-ils de lui!
Il cherche des paroles *bienveillantes*, et il n'en trouve pas.
8 Celui qui acquiert de l'intelligence aime son âme;
Et celui qui observe la prudence obtiendra le bonheur.
9 Le faux témoin ne restera pas impuni,
Et celui qui dit des mensonges périra.
10 Il ne sied pas à l'insensé de vivre dans les délices :
Moins encore à l'esclave de dominer sur les princes!
11 La sagesse d'un homme le rend patient,
Et il se fait une gloire d'oublier les offenses.
12 La colère du roi est comme le rugissement d'un lion,
Et sa faveur est comme la rosée sur l'herbe.
13 Un fils insensé est la douleur de son père,
Et les querelles d'une femme une gouttière sans fin.

---

15. Comp. xiv, 33; xv, 14.

17. C'est la devise de Lothaire II de Saxe : *Audi et alteram partem.* Vulg. : *le juste est le premier à s'accuser lui-même; survient son ami, qui l'examinera à fond.*

18. *Le sort*, en l'absence de tout autre moyen de décider.

19. *Un frère*, soit dans le sens propre, soit dans le sens plus large d'ami intime. Sens : les querelles entre frères ou entre amis forment un obstacle insurmontable à leur réconciliation; lever cet obstacle est plus difficile que de prendre une ville forte ou de faire céder les verrous d'un palais. Vulg. : *le frère aidé par son frère est comme une ville forte, et leurs décisions sont comme les verrous des cités.*

20. Comp. xii, 14; xiii, 2.

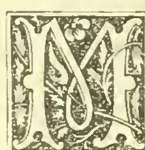
21. *La mort*, etc. : selon l'usage que l'homme fait de sa langue, il tombe dans la mort où il arrive à la vie.

22. *Une femme*, dans le sens idéal du mot, comme *l'homme* au vers. 4. Vulg., *une femme bonne.*

sustinere? 15. Cor prudens possidebit scientiam : et auris sapientium quærit doctrinam. 16. Donum hominis dilatat viam ejus, et ante principes spatium ei facit. 17. Justus, prior est accusator sui : venit amicus ejus, et investigabit eum. 18. Contradictiones comprimit sors, et inter potentes quoque dijudicat. 19. Frater, qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma : et judicia quasi vectes urbium. 20. De fructu oris viri replebitur venter ejus : et genimina labiorum ipsius saturabunt eum. 21. Mors, et vita in manu linguæ : qui diligunt eam, comedent fructus ejus. 22. Qui invenit mulierem bonam, invenit bonum : et hauriet jucunditatem a Domino. Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum : qui autem tenet adulteram, stultus est et impius. 23. Cum obsecrationibus loquetur pauper : et dives effabitur rigide. 24. Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quam frater.

CAPUT XIX.

Pauper ambulans in simplicitate : divitiæ addunt amicos : verba sectans : falsus testis : non decent stultum deliciæ : doctrina per patientiam probatur : ira et hilaritas regis : mulier litigiosa : uxor prudens datur a Deo : pigritia : præcepti custodia : misericordia in pauperem : eruditio filii : acceptio consilii : vir mendax : timor Domini : pigritia : pestilens : inobediens parentibus : testis iniquus : derisores.

ELIOR est pauper, qui ambulat in simplicitate sua, quam dives torquens labia sua, et insipiens.
2. Ubi non est scientia animæ, non est bonum : et qui festinus est pedibus, offendet. 3. Stultitia hominis supplantat gressus ejus : et contra Deum fervet animo suo. 4. Divitiæ addunt amicos plurimos : a paupere autem et hi, quos habuit, separantur. 5. [a] Testis falsus non erit impunitus : et qui mendacia loquitur, non effugiet. 6. Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis. 7. Fratres hominis pauperis oderunt eum : insuper et amici procul recesserunt ab eo. Qui tantum verba sectatur, nihil habebit : 8. qui autem possessor est mentis, diligit animam suam, et custos prudentiæ inveniet bona. 9. Falsus testis non erit impunitus : et qui loquitur mendacia, peribit. 10. Non decent stultum deliciæ : nec servum dominari principibus. 11. Doctrina viri per patientiam noscitur : et gloria ejus est iniqua prætergredi. 12. Sicut fremitus leonis, ita et regis ira : et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus. 13. Dolor patris, filius stultus : et tecta jugiter per-

[a] Dan. 13, 61.

La Vulg. ajoute : *celui qui chasse une femme bonne chasse le bonheur; et celui qui garde l'adultère est sot et impie.*

24. *L'homme aux nombreux amis,* litt. *l'homme des amis,* qui veut être et paraître l'ami de tout le monde; ou bien : celui dont tout le monde se dit l'ami, n'en est pas plus avancé : ces amis sont trop nombreux pour être sincères, ils ne viendront pas à son secours. — La Vulgate exprime une autre pensée : *L'homme dont la société est agréable sera plus aimé qu'un frère.*

CHAP. XIX.

1. *L'homme aux lèvres dedaigneuses,* litt. *qui contourne les lèvres,* les met de travers, par orgueil et mépris pour le pauvre.

3. *Pervertit* ou *bouleverse sa voie,* l'empêche de réussir dans ses entreprises, *et c'est* à Dieu qu'il s'en prend.

7. *Il n'en trouve pas,* hébr. *lo* avec un aleph (ketib); ou bien, *c'est tout ce qu'il aura,* hébr. *lo* avec un vav (qeri). Ce 3e membre n'est probablement qu'une moitié de verset dont l'autre moitié s'est perdue. La Vulg. le rattache pour la pensée à ce qui suit : *celui qui ne cherche que des paroles n'aura rien;* 8. *mais celui qui acquiert,* etc.

9. Répétition du vers. 5.

10. *Dans les délices,* au sein des richesses, dont il ne peut que mal user. — *A l'esclave :* comp. *Ecclé.* x, 7.

13. *Une gouttière sans fin;* ou, comme l'explique la Vulg., *un toit d'où l'eau dégoutte toujours.* En Palestine, les toits sont

14 Une maison et des richesses sont un héritage paternel;
Mais une femme intelligente est un don de Jéhovah
15 La paresse fait tomber dans l'assoupissement,
Et l'âme nonchalante éprouvera la faim.
16 Celui qui garde le commandement garde son âme.
Celui qui n'est pas attentif à sa voie mourra.
17 Celui qui a pitié du pauvre prête à Jéhovah,
Qui récompensera sa bonne œuvre.
18 Châtie ton fils, car il y a encore de l'espérance;
Mais ne va pas jusqu'à le faire mourir.
19 L'homme à la colère violente en subira la peine;
Si tu le sauves une fois, il te faudra recommencer.
20 Ecoute les conseils et reçois l'instruction,
Afin que tu sois sage dans la suite de ta vie.
21 Beaucoup de projets s'agitent dans le cœur de l'homme,
Mais c'est le dessein de Jéhovah qui s'accomplit.
22 Ce qui recommande un homme, c'est la bonté,
Et mieux vaut un pauvre qu'un menteur.
23 La crainte de Jéhovah mène à la vie,
Et l'on reste rassasié, sans être visité par le malheur.
24 Le paresseux plonge sa main dans le plat,
Et ne la ramène pas à sa bouche.
25 Frappe le moqueur, et l'homme simple deviendra sage;
Reprends l'homme intelligent, et il comprendra la science.
26 Celui qui maltraite son père et qui fait fuir sa mère
Est un fils qui se couvre de honte et d'opprobre.
27 Cesse, mon fils, d'écouter l'instruction,
Et tu t'éloigneras des paroles de la science.
28 Un témoin pervers se moque de la justice,
Et la bouche des méchants avale l'iniquité.
29 Le jugement est prêt pour les railleurs,
Et les coups pour le dos des insensés.

CHAP. XX. — Fuir les vices : ivresse, paresse, jalousie, querelles, etc.

Ch. XX. LE vin est moqueur, les boissons fermentées, tumultueuses,
Quiconque s'y adonne n'est pas sage.
2 Semblable au rugissement du lion est la terreur qu'inspire le roi;
Celui qui l'irrite pèche contre lui-même,
3 C'est une gloire pour l'homme de s'abstenir des querelles,
Mais tout insensé s'abandonne à la colère.
4 A cause du mauvais temps, le paresseux ne laboure pas;
A la moisson, il cherchera, et il n'y aura rien.
5 La sagesse dans le cœur de l'homme est une eau profonde,
Mais l'homme intelligent y puisera.
6 Beaucoup d'hommes vantent leur bonté;
Mais un homme fidèle, qui le trouvera?

---

plats et formés de dalles ou de tuiles juxtaposées sur des poutres transversales. Si ces dalles ne sont pas bien soudées ensemble, elles laissent, durant la saison des pluies, passer l'eau dans l'intérieur de la maison.

16. *Mourra*, hébr. *iamoth* (qeri), Vulg., *sera mis à mort*, hébr. *ioumath* (ketib).

18. *L'espérance* de le rendre meilleur.

19. *L'homme à la colère violente*, en lisant *gedol*. — *Il te faudra recommencer :* il ne se corrigera pas, et la peine finira par l'atteindre. Delitzsch interprète le 2e membre : *en vain tu essaies de le préserver du châtiment, tu ne fais qu'augmenter sa fureur.* D'autres autrement. La Vulg. est très obscure; litt., *lorsqu'il aura enlevé par violence, il ajoutera autre chose.*

22. *Ce qui fait aimer l'homme;* litt., *ce qui le rend désirable*, ou *ce qu'on désire de lui.* Vulg., *l'indigent* (celui qui désire, qui manque de quelque chose) *a de la compassion.* Comp. *non ignara mali miseris succurrere disco* de Virgile. — *Un pauvre* qui a de la bonté. — *Un menteur* prodigue de fausses promesses.

24. *Dans le plat* (Vulg. *sous l'aisselle*) : les Orientaux ne se servent d'aucun instrument pour prendre les mets.

stillantia, litigiosa mulier. 14. Domus, et divitiæ dantur a parentibus : a Domino autem proprie uxor prudens. 15. Pigredo immittit soporem, et anima dissoluta esuriet. 16. Qui custodit mandatum, custodit animam suam : qui autem negligit viam suam, mortificabitur. 17. Fœneratur Domino qui miseretur pauperis : et vicissitudinem suam reddet ei. 18. Erudi filium tuum, ne desperes : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam. 19. Qui impatiens est, sustinebit damnum : et cum rapuerit, aliud apponet. 20. Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis. 21. Multæ cogitationes in corde viri : voluntas autem Domini permanebit. 22. Homo indigens misericors est : et melior est pauper quam vir mendax. 23. Timor Domini ad vitam : et in plenitudine commorabitur, absque visitatione
[b] Infra 26,
pessima. 24. [b]Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os
[c] Infra 21,
suum applicat eam. 25. [c]Pestilente flagellato stultus sapientior erit : si autem corripueris sapientem, intelliget disciplinam. 26. Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus est et infelix. 27. Non cesses fili audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ. 28. Testis iniquus deridet judicium : et os impiorum devorat iniquitatem. 29. Parata sunt derisoribus judicia : et mallei percutientes stultorum corporibus.

CAPUT XX.

Luxuriosa res vinum : de peccante in regem, et relinquendis contentionibus : piger propter frigus non laborans : rex in solio : nemo potest dicere mundum se habere cor : pondus et pondus : somnus non diligendus. Malum est, dicit emptor; panis mendacii : revelans mysteria : non reddendum malum pro malo : devorare sanctos; festinata hereditas : misericordia, veritas et clementia roborant thronum regis.


UXURIOSA res, vinum, et tumultuosa ebrietas : quicumque his delectatur, non erit sapiens. 2. Sicut rugitus leonis, ita et terror regis : qui provocat eum, peccat in animam suam. 3. Honor est homini, qui separat se a contentionibus : omnes autem stulti miscentur contumeliis. 4. Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergo æstate et non dabitur illi. 5. Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri : sed homo sapiens exhauriet illud. 6. Multi homines misericordes vocantur : virum autem fidelem quis inveniet?

---

25. Le *moqueur* pourra bien ne pas profiter du châtiment, mais l'homme *simple,* qui était l'objet de ses railleries, en profitera; quant à l'homme *intelligent,* il met la réprimande à profit pour lui-même.

27. *Tu t'éloigneras,* etc. La Vulgate ajoute une négation : *ne cesse pas d'écouter l'instruction, et n'ignore pas les paroles de la science.*

28. *Dévore l'iniquité,* la boit comme l'eau, selon l'expression de Job, xv, 16.

29. *Les châtiments,* surtout les châtiments divins.

CHAP. XX.

1. *Les boissons fortes,* probablement le vin de palmier de Syrie. — *S'y livre avec excès,* litt., *est pris de ce vertige;* d'autres, *est fou de ces choses;* Vulgate, *en fait ses délices.*

2. Variante de xix, 12.

3. *S'abandonne à la colère,* ou, comme Delitzsch, *montre les dents.* Comp. xvii, 11; xviii, 6; *Jacq.* iii, 15.

4. *A cause du mauvais temps,* Vulg. *du froid :* les Juifs ensemençaient à la fin de novembre, avant les pluies d'hiver. — *Il cherchera* sa récolte. Delitzsch traduit un peu autrement : *dès l'automne le paresseux ne laboure pas; à la moisson, il mendiera* auprès des voisins, *et* on ne lui donnera *rien.*

5. Le sage devine le secret caché dans le cœur d'autrui.

6. *Proclament leur bonté;* Vulg., *sont appelés bons.* — *Fidèle* à ses promesses. Delitzsch traduit le 1er membre : *Beaucoup rencontrent* (on rencontre souvent) *un homme qui se montre bon pour eux* (pour un tel ou un tel).

7 Le juste marche dans son intégrité;
Heureux ses enfants après lui !
8 Le roi, assis sur le trône de la justice,
Dissipe tout mal par son regard.
9 Qui dira : " J'ai purifié mon cœur,
Je suis net de mon péché?"
10 Poids et poids, épha et épha,
Sont l'un et l'autre en horreur à Jéhovah.
11 L'enfant montre déjà par ses inclinations
Si ses œuvres seront pures et droites.
12 L'oreille qui entend et l'œil qui voit,
C'est Jéhovah qui les a faits l'un et l'autre.
13 N'aime pas le sommeil, pour ne pas devenir pauvre;
Ouvre les yeux, et tu seras rassasié de pain.
14 Mauvais! Mauvais! dit l'acheteur,
Et en s'en allant il se félicite.
15 Il y a de l'or et beaucoup de perles,
Mais les lèvres sages sont d'un prix inestimable.
16 Prends son vêtement, car il a répondu pour autrui;
Exige de lui des gages à cause des étrangers.
17 Le pain de fourberie est doux à l'homme,
Mais à la fin sa bouche est remplie de gravier.
18 Les projets s'affermissent par le conseil;
Conduis la guerre avec prudence.
19 Celui qui parle à tort et à travers dévoile les secrets,
Evite avec soin celui qui a les lèvres *toujours* ouvertes.
20 Si quelqu'un maudit son père et sa mère,
Sa lampe s'éteindra au sein des ténèbres.
21 Un héritage hâté à l'origine
Ne sera pas béni à la fin.
22 Ne dis pas : " Je me vengerai."
Espère en Jéhovah, et il te délivrera.
23 Poids et poids sont en horreur à Jéhovah,
Et la balance fausse n'est pas une chose bonne.
24 C'est Jéhovah qui dirige les pas de l'homme,
Et l'homme peut-il comprendre sa voie?
25 C'est un piège pour l'homme de dire à la légère : " Cela est sacré!'
Et de ne réfléchir qu'après le vœu fait.
26 Un roi sage dissipe les méchants,
Et fait passer sur eux la roue.
27 L'âme de l'homme est une lampe de Jéhovah;
Elle pénètre jusqu'au fond des entrailles.
28 La bonté et la fidélité gardent le roi,
Et il affermit son trône par la bonté.
29 La force est la parure des jeunes gens,
Et les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards.
30 La verge qui déchire la chair guérit le mal,
De même les blessures profondes.

---

7. *Après lui* ne signifie pas précisément *après sa mort;* cet *après* commence même de son vivant : comp. *Deut.* iv, 10, et pour la pensée *Exod.* xx, 6.

8. *Dissipe tout mal :* toute œuvre mauvaise, tout dessein criminel, pénétré par ce regard, se dissipe à tous les vents, ne peut plus se réaliser.

9. *Qui dira :* qui peut dire qu'il n'y a plus aucune racine de péché cachée dans les plus secrets replis de son cœur? Personne. Comp. I *Rois*, viii, 46; *Job*, xiv, 4; *Ps.* li, 7; *Eccle.* vii, 21.

10. *Poids et poids :* deux sortes de poids. *L'épha* était une mesure pour les matières sèches, contenant environ 27 litres.

12. Ce proverbe est susceptible de plusieurs applications : 1. donc Dieu sait tout; craignez-le; 2. donc il faut faire un bon usage de l'oreille et de l'œil, etc.

13. *Et tu seras*, litt. *et sois rassasié.*

15. Sens : les perles sont plus précieuses que l'or, et la science plus précieuse que les perles.

16. Même pensée que vi, 1; xi, 15; xvii, 18. *Il a répondu pour autrui*, pour une personne insolvable : il apprendra ainsi à ne pas se rendre caution imprudemment. —

7. Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinquet. 8. Rex, qui sedet in solio judicii, dissipat omne malum intuitu suo. 9. [a]Quis potest dicere : Mundum est cor meum, purus sum a peccato? 10. [b]Pondus et pondus, mensura et mensura : utrumque abominabile est apud Deum. 11. Ex studiis suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus. 12. Aurem audientem, et oculum videntem, Dominus fecit utrumque. 13. Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat : aperi oculos tuos, et saturare panibus. 14. Malum est, malum est, dicit omnis emptor : et cum recessit, tunc gloriabitur. 15. Est aurum, et multitudo gemmarum : et vas pretiosum labia scientiæ. 16. [c]Tolle vestimentum ejus, qui fidejussor exstitit alieni, et pro extraneis aufer pignus ab eo. 17. Suavis est homini panis mendacii : et postea implebitur os ejus calculo. 18. Cogitationes consiliis roborantur : et gubernaculis tractanda sunt bella. 19. Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua, ne commiscearis. 20. [d]Qui maledicit patri suo, et matri, exstinguetur lucerna ejus in mediis tenebris. 21. Hereditas, ad quam festinatur in principio, in novissimo benedictione carebit. 22. [e]Ne dicas : Reddam malum : exspecta Dominum, et liberabit te. 23. Abominatio est apud Dominum pondus et pondus : statera dolosa non est bona. 24. A Domino diriguntur gressus viri : quis autem hominum intelligere potest viam suam? 25. Ruina est homini devorare sanctos, et post vota retractare. 26. Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem. 27. Lucerna Domini spiraculum hominis, quæ investigat omnia secreta ventris. 28. Misericordia, et veritas custodiunt regem, et roboratur clementia thronus ejus. 29. Exsultatio juvenum, fortitudo eorum : et dignitas senum canities. 30. Livor vulneris absterget mala : et plagæ in secretioribus ventris.

[a] …Reg. 8, …2 Par. 6, … Eccles. 21. 1 …ann. 1, 8. Supra 11, Infra 23.

[c] Infra 27, .

[d] Exod. 21, 21, 17. Lev. 20,9. Matth. 15, 4.

[e] Rom. 12, 17. 1 Thess. 5,15. 1 Petr. 3, 9.



A cause des étrangers, qu'il a cautionnés, afin que tu n'éprouves pas de dommages.

17. Le mensonge et la fourberie ne sauraient procurer de bonheur durable.

18. *Le conseil*, la délibération des sages.

19. Dans la Vulg., le verset ne forme qu'une seule proposition : *Evite celui qui dévoile les secrets, qui agit avec fourberie et qui tient ses lèvres* toujours *ouvertes*.

20. *Si quelqu'un maudit :* ce crime était puni de mort (*Exod.* xxi, 17; *Lév.* xx, 9; *Matth.* xv, 4). — *Sa lampe :* sa vie, sa postérité, son bonheur.

21. *Un héritage hâté*, prématurément acquis, avant d'être légitimement ouvert.

23. *N'est pas une chose bonne*, est une chose très mauvaise : litote.

24. *Dirige* par sa Providence *les pas de l'homme*, tout en lui laissant sa liberté. — *Sa voie*, le cours de sa vie : l'avenir seul en expliquera l'énigme. Comp. xvi, 9; xix, 21: *Ps.* xxxvii, 23.

25. *Un piège*, un danger. — *Cela est sacré*, voué à Dieu (comp. *Marc*, vii, 11). — *Et de ne réfléchir*, etc., ou bien, *et après le vœu d'examiner* si et comment on pourra l'accomplir. Vulg. : *c'est une ruine pour un homme de persécuter les saints*, car Dieu les venge, *et ensuite de rétracter ses vœux*. Les anciens manuscrits de la Vulg., outre la leçon *devorare*, en ont plusieurs autres : *devotare*, *devovere*, *denotare*, *devocare*, qui se rapprochent davantage du véritable sens.

26. *La roue* du lourd chariot à fouler le blé. David écrasa de cette façon les Ammonites vaincus (II *Sam.* xii, 31). Vulg., *et arrondit au-dessus d'eux une voûte :* la voûte d'une prison? son arc de triomphe?

27. Il s'agit ici de la conscience, dont le flambeau a été allumé par Dieu même; c'est la *lumière intérieure* de *Matth.* vi, 33; *l'esprit de l'homme* de S. Paul (I *Cor.* ii, 11); Aristote la nomme "l'œil divin de l'âme."

28. *La fidélité*, ici, la justice.

29. *La force*, surtout la force morale.

30. *La verge*, litt. *la plaie*. — *Le mal* moral, le vice. Sens : les fortes corrections peuvent seules amender l'homme vicieux. Comp. xix, 26.

CHAP. XXI. — Justice, bonté et patience, abandon à la Providence.

Ch. XXI. Le cœur du roi est un cours d'eau dans la main de Jéhovah,
Il l'incline partout où il veut.
2 Toutes les voies de l'homme sont droites à ses yeux;
Mais celui qui pèse les cœurs, c'est Jéhovah.
3 Pratiquer la justice et l'équité,
Aux yeux de Jéhovah est préférable aux sacrifices.
4 Des regards hautains et un cœur superbe :
Flambeau des méchants, ce n'est que péché.
5 Les projets de l'homme diligent vont à l'abondance;
Mais celui qui précipite ses démarches n'arrive qu'à la disette.
6 Des trésors acquis par le mensonge :
Vanité fugitive d'hommes qui courent à la mort.
7 La violence des méchants les égare,
Parce qu'ils n'ont pas voulu pratiquer la justice.
8 Le criminel suit des voies tortueuses,
Mais l'innocent agit avec droiture.
9 Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit,
Que de rester avec une femme querelleuse.
10 L'âme du méchant désire le mal;
Son ami ne trouve pas grâce à ses yeux.
11 Quand on châtie le méchant, le simple devient sage,
Et quand on instruit le sage, il devient plus sage.
12 Le juste s'instruit devant la maison du méchant :
Dieu précipite les méchants dans le malheur.
13 Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre
Criera lui-même et ne sera pas écouté.
14 Un don fait en secret apaise la colère,
Un présent tiré du pli du manteau calme une fureur violente.
15 C'est une joie pour le juste de pratiquer la justice,
Mais l'épouvante est pour ceux qui font le mal.
16 L'homme qui s'écarte du sentier de la sagesse
Reposera dans l'assemblée des morts.
17 Celui qui aime la joie sera dans l'indigence;
Celui qui aime le vin et l'huile parfumée ne s'enrichit pas.
18 Le méchant sert de rançon pour le juste,
Et le perfide pour les hommes droits.
19 Mieux vaut habiter dans un désert
Qu'avec une femme querelleuse et colère.
20 De précieux trésors, de l'huile sont dans la maison du sage;
Mais l'homme insensé les engloutit.
21 Celui qui poursuit la justice et la miséricorde
Trouvera la vie, la justice et la gloire.
22 Le sage prend d'assaut une ville de héros,
Et il renverse le rempart où elle mettait sa confiance.
23 Celui qui garde sa bouche et sa langue
Préserve son âme des angoisses.

CHAP. XXI.

1. *Le cœur du roi*, si impénétrable et si irresponsable qu'il soit pour ses sujets, est dans la main de Dieu semblable à un cours d'eau qu'on dirige où l'on veut par des pentes bien ménagées.

2. Leçon indirecte : que l'homme examine sa conduite d'après la règle de la volonté de Dieu telle qu'elle nous est connue par la révélation. Comp. XIV, 12; XVI, 2, 25; XX, 24.

3. Supériorité des œuvres morales sur les lois cérémonielles. Comp. XV, 8; *Ps.* L, 8, 14.

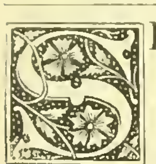
4. *Cette lampe des méchants* (opposition à ce qui précède), image et figure de leurs sentiments orgueilleux. Delitzsch : *ce champ des méchants produit le péché.* Vulg., *les yeux altiers marquent un cœur orgueilleux* (litt. *enflé*); *le flambeau des impies, c'est le péché.*

5. *L'homme diligent*, le travailleur énergique et calme. — *Celui qui précipite...* : au lieu de *vecol-ats*, la Vulg. a lu *velo-ats.*

6. *Vanité fugitive.* D'autres : *souffle léger d'hommes qui vont mourir*, litt. *qui cherchent* ou *qui appellent la mort.*

CAPUT XXI.

Cor regis in manu Domini, cui misericordia et judicium magis placent quam victimæ : inique thesaurizans : melius est sedere in angulo domatis, quam etc. : obturans aurem pauperi, etc. : diligens epulas : pro justo dabitur impius : qui custodit os suum : desideria occidunt pigrum : non est sapientia contra Dominum : equus paratur ad bellum, etc.


ICUT divisiones aqua-
rum, ita cor regis in ma-
nu Domini : quocumque
voluerit, inclinabit illud.
upra 16, 2. [a] Omnis via viri recta sibi videtur:
appendit autem corda Dominus.
3. Facere misericordiam et judi-
cium, magis placet Domino, quam
victimæ. 4. Exaltatio oculorum est
dilatatio cordis : lucerna impiorum
peccatum. 5. Cogitationes robusti
semper in abundantia : omnis au-
tem piger semper in egestate est.
6. Qui congregat thesauros lingua
mendacii, vanus et excors est, et im-
pingetur ad laqueos mortis. 7. Ra-
pinæ impiorum detrahent eos, quia
noluerunt facere judicium. 8. Per-
versa via viri, aliena est : qui au-
tem mundus est, rectum opus ejus.
9. [b] Melius est sedere in angulo do- [b] Infra 25,
matis, quam cum muliere litigiosa, 24.
et in domo communi. 10. Anima
impii desiderat malum, non misere-
bitur proximo suo. 11. Mulctato
pestilente sapientior erit parvulus :
et si sectetur sapientem, sumet scien-
tiam. 12. Excogitat justus de domo
impii, ut detrahat impios a malo.
13. Qui obturat aurem suam ad
clamorem pauperis, et ipse clamabit,
et non exaudietur. 14. Munus abs-
conditum exstinguit iras : et donum
in sinu indignationem maximam.
15. Gaudium justo est facere judi-
cium : et pavor operantibus iniqui-
tatem. 16. Vir, qui erraverit a via
doctrinæ, in cœtu gigantum com-
morabitur. 17. Qui diligit epulas,
in egestate erit : qui amat vinum, et
pinguia, non ditabitur. 18. Pro ju-
sto datur impius : et pro rectis ini-
quus. 19. [c] Melius est habitare in [c] Eccli. 25,
terra deserta, quam cum muliere 23.
rixosa et iracunda. 20. Thesaurus
desiderabilis, et oleum in habitaculo
justi : et imprudens homo dissipa-
bit illud. 21. Qui sequitur justitiam
et misericordiam, inveniet vitam,
justitiam, et gloriam. 22. Civitatem
fortium ascendit sapiens, et destru-

Vulg. : *celui qui amasse des trésors par une langue de mensonge est vain et insensé, et il tombera dans les filets de la mort.*

7. La violence des méchants attire sur eux la ruine qu'ils voulaient faire tomber sur les autres.

8. *Le criminel*, litt. *l'homme chargé de crimes*. Vulg., *la voie perverse de l'homme est une voie détournée.*

9. *Habiter à l'angle d'un toit*, exposé à toutes les intempéries.

11. Pour le 1[er] membre, comp. xix, 25. *Le sage* n'a pas besoin de châtiment : dès qu'on l'instruit, il accueille avec empressement la science. La Vulg. traduit le 2[e] membre : *et s'il* (le simple) *s'attache au sage, il acquerra la science.*

14. Comp. xvii, 23.

15. *L'épouvante*, à la pensée du châtiment.

16. *Dans l'assemblée des morts*, hébr. *des rephaïm*, c.-à-d. des ombres, Vulg., *des géants :* cela suppose qu'il existe pour les justes un autre lieu que le scheol.

17. *La joie*, les plaisirs, surtout de la table (Vulg.). — *L'huile parfumée*, dont on se servait pour les festins (*Ps.* xxiii, 5; *Jean*, xii, 3).

18. Par ex. : Aman livré au supplice à la place de Mardochée (*Esth.* viii); Babylone vaincue par Cyrus et les Israélites captifs délivrés. Comp. xi, 8.

19. Comp. vers. 9.

20. *De précieux trésors*, amassés par le sage et mis en réserve pour les besoins de la vie. — *L'huile* avait divers usages : nourriture, éclairage, onctions, etc. — *Les engloutit*, les dévore en quelques jours.

21. *La justice :* dans le 1[er] membre, c'est la vertu par laquelle on rend à Dieu et aux hommes ce qui leur est dû; dans le 2[e], c'est la justice de Dieu, rendant à chacun selon ses œuvres.

22. *Une ville* défendue par des héros, des braves. Sens : la sagesse l'emporte sur la force (xx, 18). Voy. *Eccle.* ix, 14 sv., un pendant à ce verset.

24 On appelle moqueur l'homme hautain, enflé d'orgueil,
Qui agit avec un excès d'arrogance.
25 Les désirs du paresseux le tuent,
Parce que ses mains refusent de travailler.
26 Tout le jour il désire avec ardeur
Mais le juste donne sans relâche.
27 Le sacrifice des méchants est abominable;
Surtout quand ils l'offrent avec des pensées criminelles!
28 Le témoin menteur périra,
Mais l'homme qui écoute pourra parler toujours.
29 Le méchant prend un air effronté,
Mais l'homme droit dirige sa voie.
30 Il n'y a ni sagesse, ni prudence,
Ni conseil en face de Jéhovah.
31 On équipe le cheval pour le jour du combat,
Mais de Jéhovah dépend la victoire.

CHAP. XXII. — La bonne renommée [vers. 1—16].

Chap. XXII.

LA *bonne* renommée vaut mieux que de grandes richesses,
Et l'estime a plus de prix que l'argent et que l'or.
2 Le riche et le pauvre se rencontrent;
Tous deux sont l'œuvre de Jéhovah.
3 L'homme prudent voit le mal et se cache,
Mais les simples passent outre et en portent la peine.
4 Le fruit de l'humilité, c'est la crainte de Jéhovah,
C'est la richesse, la gloire et la vie.
5 Des épines *et* des pièges sont sur la voie du pervers;
Celui qui garde son âme s'en éloigne.
6 Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre;
Et même lorsqu'il sera vieux, il ne s'en détournera pas.
7 Le riche domine sur les pauvres,
Et celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête.
8 Celui qui sème l'injustice moissonne le malheur,
Et la verge de sa colère disparaît.
9 L'homme au regard bienveillant sera béni,
Parce qu'il donne de son pain au pauvre.
10 Chasse le moqueur, et la querelle prendra fin,
Les disputes et les outrages cesseront.
11 Celui qui aime la pureté du cœur,
Et qui a la grâce sur les lèvres, a le roi pour ami.
12 Les yeux de Jéhovah gardent la science,
Mais il confond les paroles du pervers.
13 Le paresseux dit : "Il y a un lion dehors!
Je serai tué dans les rues!"
14 La bouche des étrangères est une fosse profonde;
Celui contre qui Jéhovah est irrité y tombera.

---

23. Comp. xiii, 3; xix, 6.

24. *Moqueur* (Vulg. *ignorant*), contempteur de la religion; on dirait aujourd'hui esprit fort, libre penseur.

25. *Les désirs* de bien-être, de jouissance, et cela sans peine ni travail. Que n'accompagne aucun travail, restent sans effet. Le juste, au contraire, grâce à un travail assidu, a de quoi donner même aux autres. D'autres autrement.

27. Comp. xv, 8.

28. *Qui écoute*, pour bien s'instruire et connaître la vérité. — *Pourra parler toujours :* il sera toujours appelé à déposer, son témoignage étant trouvé constamment véridique. Vulg. : *l'homme obéissant racontera des victoires* morales, il fera beaucoup d'actes de vertu.

29. *Un air effronté*, dédaigneux pour les choses divines et humaines. — *Dirige*, hébr. *iakin* (ket*h*ib); ou bien *considère*, *examine*, hébr. *iabin* (qeri).

30. La sagesse humaine est impuissante devant Dieu, qui fait toujours prévaloir ses desseins.



xit robur fiduciæ ejus. 23. Qui cu-
stodit os suum et linguam suam,
custodit ab angustiis animam suam.
24. Superbus et arrogans vocatur
indoctus, qui in ira operatur super-
biam. 25. Desideria occidunt pi-
grum : noluerunt enim quidquam
manus ejus operari : 26. tota die
concupiscit et desiderat : qui autem
justus est, tribuet, et non cessabit.
upra 15, 27. [d] Hostiæ impiorum abominabi-
ccli. 34, les, quia offeruntur ex scelere.
28. Testis mendax peribit : vir obe-
diens loquetur victoriam. 29. Vir
impius procaciter obfirmat vultum
suum : qui autem rectus est, corri-
git viam suam. 30. Non est sapien-
tia, non est prudentia, non est con-
silium contra Dominum. 31. Equus
paratur ad diem belli : Dominus
autem salutem tribuit.

CAPUT XXII.

Laus boni nominis : callidus videns malum : adolescens juxta viam suam : seminans iniquitatem : derisorem ejice : diligens cordis munditiam : dicit piger : Leo etc. : os alienæ : stultitia in corde pueri : calumnians pauperem : audienda est sapientia : vitandi sponsores : termini antiqui servandi : velox in opere suo, etc.

ELIUS est nomen bo-
num, quam divitiæ mul-
tæ : [a] super argentum et [a] Eccles. 7, 2.
aurum, gratia bona. 2. [b] Di- [b] Infra 29, 13.
ves, et pauper obviaverunt sibi :
utriusque operator est Dominus.
3. Callidus vidit malum, et abscon-
dit se : innocens pertransiit, et affli-
ctus est damno. 4. Finis modestiæ
timor Domini, divitiæ et gloria et
vita. 5. Arma et gladii in via per-
versi : custos autem animæ suæ
longe recedit ab eis. 6. Proverbium
est : Adolescens juxta viam suam,
etiam cum senuerit, non recedet ab
ea. 7. Dives pauperibus imperat : et
qui accipit mutuum, servus est fœ-
nerantis. 8. Qui seminat iniquita-
tem, metet mala, et virga iræ suæ
consummabitur. 9. [c] Qui pronus est [c] Eccli. 31, 28.
ad misericordiam, benedicetur : de
panibus enim suis dedit pauperi.
Victoriam et honorem acquiret qui
dat munera : animam autem aufert
accipientium. 10. Ejice derisorem,
et exibit cum eo jurgium, cessa-
buntque causæ et contumeliæ.
11. Qui diligit cordis munditiam,
propter gratiam labiorum suorum
habebit amicum regem. 12. Oculi
Domini custodiunt scientiam : et

CHAP. XXII.

1. *L'estime*, litt. *la bonne grâce*, *la faveur*. Comp. *Eccle.* vii, 2; *Eccli.* xli, 15; *Rom.* xii, 17.

2. *Se rencontrent* sur le chemin de la vie. — *Tous les deux*, l'un riche et l'autre pauvre. Dieu est l'auteur des inégalités sociales, dans le but d'unir les hommes entre eux par des services mutuels.

3. *Le mal*, le danger, par ex. une maison qui menace de s'écrouler, une tempête imminente. — *Les simples* au pluriel, pour insinuer qu'il y a bien plus d'hommes sans expérience que de *prudents*. Comp. vers. 7.

4. *Le fruit* ou *la récompense*, litt. *la fin*. — *L'humilité :* le mot hébreu comprend aussi dans sa notion la douceur et la mansuétude. La plupart des modernes traduisent : *le fruit de l'humilité*, *de la crainte de Dieu*, *c'est la richesse*, etc.

5. *Des épines et des pièges* (Vulg. *des armes et des glaives*), soit pour le pervers lui-même, soit pour les autres.

6. *Instruis l'enfant*, etc. Vulgate : c'est un proverbe : *le jeune homme une fois engagé dans sa voie*, *ne la quittera plus*, etc.

8. *La verge*, le bâton dont il frappait ses victimes, *disparaît* : sa puissance est anéantie.

9. *L'homme au regard bienveillant;* Vulg., *celui qui est enclin à la miséricorde.*

La Vulg. ajoute : Celui qui fait des présents obtiendra la victoire et l'honneur, et il ravit l'âme de ceux qui les reçoivent. Comp. xi, 25.

10. *Le moqueur* (voy. xxi, 24) qui, par ses railleries et ses paroles inconsidérées, sème la discorde.

11. *La pureté du cœur*, un cœur fidèle et loyal. Comp. *Matth.* v, 8. Quelques modernes traduisent : *celui qui aime avec un cœur pur.*

12. *Gardent la science*, veillent sur ceux qui possèdent la sagesse.

13. *Dit*, pour s'excuser de ne pas aller au travail. Comp. xxvi, 13.

14. *La bouche*, les discours séduisants des courtisanes.

15 La folie est attachée au cœur de l'enfant;
La verge de la discipline l'éloignera de lui.
16 Opprimez un pauvre, cela lui profite;
Donnez à un riche, c'est pour sa perte.

Premier supplément à la IIe partie.

DIVERS CONSEILS DE JUSTICE ET DE PRUDENCE [XXII, 17—XXIV, 22].

CHAP. XXII, 17 SV. — Prologue. Justice envers le prochain, surtout envers les pauvres.

Chap. XXII. 17 PRÊTE l'oreille et écoute les paroles des sages,
Applique ton cœur à mon enseignement.
18 Car c'est une chose agréable si tu les gardes au dedans de toi :
Puissent-elles être toutes présentes sur tes lèvres!
19 Afin que ta confiance repose sur Jéhovah,
C'est toi que je veux instruire aujourd'hui.
20 Plusieurs fois déjà j'ai mis pour toi par écrit
Des conseils et des enseignements.
21 Pour t'enseigner des choses sûres et vraies,
Afin que tu répondes par des paroles vraies à ceux qui t'envoient.

22 Ne dépouille pas le pauvre parce qu'il est pauvre,
Et n'opprime pas le malheureux à la porte.
23 Car Jéhovah prendra en main leur cause,
Et il ôtera la vie à ceux qui les auront dépouillés.

24 Ne lie pas société avec l'homme colère,
Et ne va pas avec l'homme violent.
25 De peur que tu n'apprennes ses voies,
Et que tu ne prépares un piège à ton âme.

26 Ne sois pas de ceux qui prennent des engagements,
De ceux qui se portent caution pour dettes.
27 Si tu n'as pas de quoi payer,
Pourquoi t'exposer à ce qu'on enlève ton lit de dessous toi?

28 Ne déplace pas la borne ancienne,
Que tes pères ont posée.

29 Vois-tu un homme habile dans son ouvrage?
Sa place est auprès des rois,
Il ne demeurera pas auprès des gens obscurs.

CHAP. XXIII. — Fuir la cupidité, l'intempérance et l'impureté.

Chap. XXIII. SI tu es à table avec un grand,
Fais attention à ce qui est devant toi.
2 Mets un couteau à ta gorge,
Si tu as trop d'avidité.
3 Ne convoite pas ses mets délicats,
C'est un aliment trompeur.

4 Ne te tourmente pas pour devenir riche,
N'y applique pas ton intelligence.

---

16. *Cela profite* au pauvre : son énergie et son activité se réveillent et Dieu bénit son travail. — *C'est pour la perte* du riche qui, devenu plus riche encore, se porte aux excès

supplantantur verba iniqui. 13. Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum. 14. Fovea profunda, os alienæ : cui iratus est Dominus, incidet in eam. 15. Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam. 16. Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit ipse ditiori, et egebit.

17. Inclina aurem tuam, et audi verba sapientium : appone autem cor ad doctrinam meam : 18. quæ pulchra erit tibi, cum servaveris eam in ventre tuo, et redundabit in labiis tuis : 19. ut sit in Domino fiducia tua, unde et ostendi eam tibi hodie. 20. Ecce descripsi eam tibi tripliciter, in cogitationibus et scientia : 21. ut ostenderem tibi firmitatem, et eloquia veritatis, respondere ex his illis, qui miserunt te.

22. Non facias violentiam pauperi, quia pauper est : neque conteras egenum in porta : 23. quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos, qui confixerunt animam ejus.

24. Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum viro furioso : 25. ne forte discas semitas ejus, et sumas scandalum animæ tuæ.

26. Noli esse cum his, qui defigunt manus suas, et qui vades se offerunt pro debitis : 27. si enim non habes unde restituas, quid causæ est ut tollat operimentum de cubili tuo?

28. Ne transgrediaris terminos antiquos, quos posuerunt patres tui.

29. Vidisti virum velocem in opere suo? coram regibus stabit, nec erit ante ignobiles.

CAPUT XXIII.

Quomodo sit edendum cum principe : non appetendæ divitiæ, nec cibi invidorum : non opprimendi pupilli : castigandus puer : quærenda sapientia : fugiendi peccatores et gulæ dediti : honorandi parentes : fugienda meretrix et ebrietas.



UANDO sederis ut comedas cum principe, diligenter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam : 2. et statue cultrum in gutture tuo, si tamen habes in potestate animam tuam, 3. ne desideres de cibis ejus, in quo est panis mendacii.

4. Noli laborare ut diteris : sed

---

et tombe dans la ruine. D'autres : *opprimer le pauvre pour augmenter son bien*, le bien de l'oppresseur, *c'est* une chose aussi peu sensée que de *donner au riche pour n'arriver qu'à la disette*, que de se dépouiller de tout en faveur d'un riche. La Vulg. peut se ramener à ce dernier sens.

18. *C'est une chose agréable*, belle aux yeux de Dieu et des hommes. Vulg., *elle te semblera belle*, *si tu la gardes*, etc.

20. *Plusieurs fois*, litt. *trois fois;* d'autres, *déjà*, auparavant. Le qeri paraît donner la vraie leçon, *schalischim*, que Delitzsch interprète *sentences princières*, nous dirions *magistrales*, d'où la traduction : *J'ai mis* déjà *pour toi par écrit de graves sentences*, enfermant *des conseils et des enseignements.*

21. *A ceux qui t'envoient* ou *t'ont envoyé* à l'école de la sagesse.

22. *Le pauvre*, le petit, le faible. — *A la porte :* c'est là qu'on rendait la justice.

26. Comp. vi, 1; xi, 15; xvii, 18.

27. *Ton lit;* Vulg., *la couverture de ton lit :* le créancier pouvait saisir la couverture, mais il devait la rapporter avant la nuit au débiteur indigent (*Exod.* xxii, 27; *Deut.* xxiv, 12 sv.).

28. Comp. xv, 25; *Deut.* xix, 14.

29. *Sa place*, etc. : il pourra remplir les charges du gouvernement.

CHAP. XXIII.

1. Ce verset se rattache au précédent : c'est un conseil donné à l'homme habile dont on vient de parler. — *A ce qui est devant toi*, aux mets, pour ne pas céder à la friandise ou à la gourmandise; ou bien : *à celui qui est devant toi;* songe que tu n'es pas son égal!

2. *Si tu as trop d'avidité*, litt. *si toutefois tu es un possesseur d'appétit* ou *de convoitise* (hébr. *nephesch*); Vulg., *si toutefois tu es capable de te posséder toi-même*, ce qui s'accorde mal avec le contexte.

3. *C'est un aliment trompeur*, une douceur d'un moment qui sera suivie d'amertume, soit que ce *grand* ait un but tout autre que celui qu'il paraît avoir, soit que par caprice il change de dispositions à ton égard.

5 Veux-tu poursuivre du regard ce qui va s'évanouir!
Car la richesse se fait des ailes,
Et comme l'aigle elle s'envole vers les cieux.

6 Ne mange pas le pain de l'homme envieux,
Et ne convoite pas ses friandises;
7 Car il ne vaut pas plus que les pensées de son âme.
" Mange et bois, " te dira-t-il,
Mais son cœur n'est pas avec toi.
8 Tu vomiras le morceau que tu as mangé,
Et tu en seras pour tes belles paroles.

9 Ne parle pas aux oreilles de l'insensé,
Car il méprisera la sagesse de tes discours.

10 Ne déplace pas la borne antique,
Et n'entre pas dans le champ des orphelins.
11 Car leur vengeur est puissant :
Il défendra leur cause contre toi.

12 Applique ton cœur à l'instruction
Et tes oreilles aux paroles de la science.

13 N'épargne pas la correction à l'enfant;
Si tu le frappes de la verge, il ne mourra point.
14 Tu le frappes de la verge,
Et tu délivres son âme du séjour des morts.

15 Mon fils, si ton cœur est sage,
Mon cœur, à moi aussi, sera dans la joie.
16 Mes entrailles tressailleront d'allégresse,
Quand tes lèvres diront ce qui est droit.

17 Que ton cœur n'envie pas les pécheurs,
Mais qu'il reste toujours dans la crainte de Jéhovah;
18 Car il y a un avenir,
Et ton espérance ne sera pas anéantie.

19 Ecoute, mon fils, et sois sage;
Dirige ton cœur dans la voie droite.
20 Ne sois pas parmi les buveurs de vin,
Parmi ceux qui se gorgent de viandes;
21 Car le buveur et le gourmand s'appauvrissent,
Et la somnolence fait porter des haillons.

22 Ecoute ton père, lui qui t'a engendré,
Et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille.
23 Acquiers la vérité, et ne la vends pas,
La sagesse, l'instruction et l'intelligence.
24 Le père du juste est dans l'allégresse,
Celui qui donne le jour à un sage en aura de la joie.
25 Que ton père et ta mère se réjouissent!
Que celle qui t'a enfanté soit dans l'allégresse!

26 Mon fils, donne-moi ton cœur,
Et que tes yeux gardent mes voies.
27 Car la courtisane est une fosse profonde,
Et l'étrangère un puits étroit.
28 Elle dresse des embûches comme pour une proie
Et elle augmente parmi les hommes le nombre des prévaricateurs.

29 Pour qui les ah? pour qui les hélas?
Pour qui les disputes? pour qui les murmures?
Pour qui les blessures sans raison? pour qui les yeux rouges?

prudentiæ tuæ pone modum. 5. Ne
erigas oculos tuos ad opes, quas non
potes habere : quia facient sibi pen-
nas quasi aquilæ, et volabunt in
cœlum.
6. Ne comedas cum homine in-
vido, et ne desideres cibos ejus :
7. quoniam in similitudinem arioli,
et conjectoris, æstimat quod ignorat.
Comede et bibe, dicet tibi : et mens
ejus non est tecum. 8. Cibos, quos
comederas, evomes : et pedes pul-
chros sermones tuos.
9. In auribus insipientium ne lo-
quaris : quia despicient doctrinam
eloquii tui.
10. Ne attingas parvulorum ter-
minos : et agrum pupillorum ne
introeas : 11. propinquus enim illo-
rum fortis est : et ipse judicabit
contra te causam illorum.
12. Ingrediatur ad doctrinam cor
tuum : et aures tuæ ad verba scientiæ.
ɔra 13, Eccli. 13. [a]Noli subtrahere a puero di-
sciplinam : si enim percusseris eum
virga, non morietur. 14. Tu virga
percuties eum : et animam ejus de
inferno liberabis.
15. Fili mi, si sapiens fuerit ani-
mus tuus, gaudebit tecum cor meum :
16. et exsultabunt renes mei, cum
locuta fuerint rectum labia tua.
17. [b]Non æmuletur cor tuum pec- [b] Infr. 24, 1.
catores : sed in timore Domini esto
tota die : 18. quia habebis spem in
novissimo, et præstolatio tua non
auferetur.
19. Audi fili mi, et esto sapiens :
et dirige in via animum tuum.
20. Noli esse in conviviis potato-
rum, nec in comessationibus eorum,
qui carnes ad vescendum conferunt :
21. quia vacantes potibus, et dantes
symbola consumentur, et vestietur
pannis dormitatio.
22. Audi patrem tuum, qui ge-
nuit te : et ne contemnas cum se-
nuerit mater tua. 23. Veritatem
eme, et noli vendere sapientiam, et
doctrinam, et intelligentiam. 24. Ex-
sultat gaudio pater justi : qui sa-
pientem genuit, lætabitur in eo.
25. Gaudeat pater tuus, et mater
tua, et exsultet quæ genuit te.
26. Præbe fili mi cor tuum mihi :
et oculi tui vias meas custodiant.
27. Fovea enim profunda est me-
retrix : et puteus angustus, aliena.

---

5. *Ce qui va s'évanouir*, des biens fugitifs qui s'évanouissent bientôt.

7. Il est, en réalité, non tel que le feraient croire ses feintes amabilités, mais tel que sont les sentiments de son cœur.

8. *Tu vomiras :* pris de dégoût pour des aliments sordidement préparés par un homme que tu reconnaîtras pour un envieux et un rapace, tu les vomiras. — *Tes belles paroles*, les discours aimables et flatteurs que tu lui auras adressés.

10. Comp. xxii, 28. *Les bornes antiques;* Vulg., *les bornes des petits*, des faibles. — *N'entre pas*, dans le sens de *empiéter*.

11. *Leur vengeur*, Dieu. Vulg., *leur proche :* c'était le plus proche parent du lésé qui devait revendiquer ses droits ou le venger (*Nombr.* xxxv, 12, 19, 21).

13. *Il ne mourra point :* ce remède, loin de le faire mourir, lui sera salutaire. Comp. iii, 17; xix, 18; xxii, 15.

14. *Tu délivres son âme*, tu le préserves de la mort prématurée qui frappe souvent le pécheur endurci.

16. *Mes entrailles*, litt. *mes reins*, le siège des affections dans la psychologie des Hébreux.

20. *Qui se gorgent de viandes;* Vulg., qui mettent en commun les viandes dont ils se nourrissent : il en était ainsi dans les agapes des premiers fidèles (I *Cor.* xi, 21).

21. *Le gourmand;* Vulg., *ceux qui font des repas communs*, où chacun apporte son mets. — *La somnolence*, suite naturelle de ces festins.

23. *La vérité* en général; les éléments qui la constituent la *sagesse*, l'*instruction*, etc. — *Ne la vends pas*, ne la sacrifie pas à des intérêts d'ordre inférieur.

26. *Mon fils :* c'est la sagesse personnifiée qui parle. — *Ton cœur*, ici, toute ton âme. — *Gardent mes voies;* les LXX et la Vulg. suivent le qeri : *observent mes voies.*

27. *Un puits* dont l'ouverture est si *étroite* qu'une pierre suffit à la fermer; celui qui y est tombé ne peut plus en sortir : image de la volupté.

28. *Des prévaricateurs*, par ex. des époux infidèles, des jeunes gens et des serviteurs qui trompent la confiance de leurs parents ou de leurs maîtres.

29 *Pour qui les hélas;* Vulg., *pour le père de qui les hélas.* — *Les yeux rouges*, litt. *l'obscurcissement des yeux.*

30 Pour ceux qui s'attardent auprès du vin,
Pour ceux qui vont boire du vin aromatisé.
31 Ne regarde pas le vin : comme il brille,
Comme il fait des perles dans la coupe,
Comme il coule aisément.
32 Il finit par mordre comme un serpent,
Et par piquer comme un basilic.
33 Tes yeux se porteront sur des étrangères,
Et ton cœur tiendra des discours pervers.
34 Tu seras comme un homme couché au milieu de la mer,
Comme un homme endormi au sommet d'un mât.
35 " On m'a frappé... Je n'ai point de mal!
On m'a battu... Je ne sens rien!...
Quand me réveillerai-je?... Il m'en faut encore!

CHAP. XXIV, 1 — 22. — Fuir les méchants et les insensés.

Chap. XXIV.

NE porte pas envie aux hommes méchants
Et ne désire pas d'être avec eux.
2 Car leur cœur médite la violence
Et leurs lèvres ne profèrent que le malheur.

3 C'est par la sagesse qu'une maison s'élève,
Et par l'intelligence qu'elle s'affermit.
4 C'est par l'intelligence que l'intérieur se remplit
De tous les biens précieux et agréables.

5 Un homme sage est plein de force,
Et celui qui a de la science montre une grande puissance.
6 Car avec la prudence tu conduiras heureusement la guerre,
Et le salut est dans le grand nombre de conseillers.

7 La sagesse est *trop* haute pour l'insensé;
Il n'ouvre pas la bouche à la porte *de la ville.*

8 Celui qui pense à faire le mal
S'appelle un artisan d'intrigues.

9 Le dessein de l'insensé, c'est le péché,
Et le médisant est en abomination parmi les hommes.

10 Si tu te montres faible au jour de la détresse,
Ta force n'est que faiblesse.

11 Délivre ceux qu'on traîne à la mort;
Ceux qu'on va égorger, sauve-les!
12 Si tu dis : " Nous ne le savions pas,"
Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas?
Celui qui veille sur ton âme ne le connait-il pas,
Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres?

13 Mon fils, mange du miel, car il est bon;
Un rayon de miel est doux à ton palais;
14 Sache que la sagesse est la même chose pour ton âme;
Si tu l'acquiers, il est un avenir,
Et ton espérance ne sera pas frustrée.

15 Ne tends pas, ô méchant, des embûches à la demeure du juste,
Et ne dévaste pas le lieu où il repose;
16 Car sept fois le juste tombe, et il se relève,
Mais les méchants sont précipités dans le malheur.

---

30. *Du vin aromatisé,* litt. *meseq,* vin mêlé de substances aromatiques. Vulgate, *pour ceux qui s'empressent à vider les coupes.*
31. *Il fait des perles,* ou *des yeux;* Vulg.,

28. Insidiatur in via quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet.
29. Cui væ? cujus patri væ? cui rixæ? cui foveæ? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum?
30. Nonne his, qui commorantur in vino, et student calicibus epotandis?
31. Ne intuearis vinum quando flavescit, cum splenduerit in vitro color ejus: ingreditur blande,
32. sed in novissimo mordebit ut coluber, et sicut regulus venena diffundet.
33. Oculi tui videbunt extraneas, et cor tuum loquetur perversa.
34. Et eris sicut dormiens in medio mari, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo :
35. et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt me, et ego non sensi : quando evigilabo, et rursus vina reperiam?

CAPUT XXIV.

Æmulatio malorum : sapientia et eruditio; cogitatio stulti : eruendi oppressi : doctrina ut melle utendum : non insidiandum justo: casus inimici : detractores : juste judicandum : nullus verbis lactandus, nec malum malo reddendum : ager pigri : dormitanti pigro venit egestas.



E æmuleris viros malos, [a]nec desideres esse cum eis : 2. quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia eorum loquuntur. (a Supra 23,)
3. Sapientia ædificabitur domus, et prudentia roborabitur.
4. In doctrina replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima.
5. Vir sapiens, fortis est : et vir doctus, robustus et validus.
6. Quia cum dispositione initur bellum : et erit salus ubi multa consilia sunt.
7. Excelsa stulto sapientia, in porta non aperiet os suum.
8. Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.
9. Cogitatio stulti peccatum est, et abominatio hominum detractor.
10. Si desperaveris lassus in die angustiæ: imminuetur fortitudo tua.
11. [b]Erue eos, qui ducuntur ad mortem : et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses. (b Ps. 81, 4.)
12. Si dixeris : Vires non suppetunt : qui inspector est cordis, ipse intelligit, et servatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.
13. Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo :
14. sic et doctrina sapientiæ animæ tuæ : quam cum inveneris, habebis in novissimis spem, et spes tua non peribit.
15. Ne insidieris, et quæras impietatem in domo justi, neque vastes requiem ejus.
16. Septies enim

---

il resplendit. — *Il coule aisément;* ou bien avec la Vulg., *il glisse agréablement dans le gosier.*

33. *Des étrangères,* des courtisanes. — Delitzsch, *tes yeux verront des choses étranges.*

34. *Au milieu de la mer,* recouvert et ballotté par les vagues, — *Endormi,* inconscient du danger, *au sommet d'un mât,* sur une vergue qui s'abaisse et se relève tour à tour : image de l'homme ivre.

35. Propos incohérents de l'ivrogne.

CHAP. XXIV.

2. *Ne profèrent que le malheur,* des discours qui tendent au malheur du prochain.

5-6. Sens : En toutes choses, et spécialement à la guerre, la sagesse assure le succès mieux que la force matérielle. — *Le salut,* la victoire. Comp. xi, 14; xx, 18.

7. *A la porte,* où se tenaient les débats judiciaires.

8. *Un artisan d'intrigues;* Vulg., *un insensé.*

9. *Le dessein :* toutes les pensées de l'homme dénué de sagesse tendent au péché; ou bien avec Delitzsch : *le péché est un dessein d'insensé,* qui porte avec lui le caractère de la folie.

10. *Au jour de la détresse,* alors justement où tu devais montrer ta force et ton énergie.

12. *Et ne rendra-t-il pas;* ou bien : *oui, il rendra,* etc.

14. *Un avenir* heureux, récompense du sage (xxiii, 18 : comp. xix, 18).

15. *O méchant,* ou bien *méchamment.* La Vulg. traduit le 2[e] membre : *ne cherche point l'impiété dans la maison du juste :* ne pille pas la maison du juste, sous le prétexte que cette maison est celle d'un impie, digne de châtiment.

16. *Le juste tombe* dans la tribulation (S. Augustin : comp. *Job,* v, 19; *Ps.* xxxiv, 19),

17 Si ton ennemi tombe, ne te réjouis pas,
Et que ton cœur ne triomphe pas de sa ruine,
18 De peur que Jéhovah ne le voie, que cela ne lui déplaise,
Et qu'il ne détourne de lui sa colère.

19 Ne t'irrite pas à cause des méchants,
Ne porte pas envie aux pervers.
20 Car il n'y a point d'avenir pour celui qui fait le mal,
Et la lampe des méchants s'éteindra.

21 Mon fils, crains Jéhovah et le roi;
Ne te mêle pas avec les hommes remuants;
22 Car soudain surgira leur malheur,
Et qui connaît la ruine des uns et des autres?

Deuxième supplément à la IIe partie.

RELATIONS SOCIALES. PARESSE [XXIV, 23—34].

Chap. XXIV. 23 CE qui suit vient encore des sages :
Il n'est pas bon, dans les jugements, d'avoir égard aux personnes.
24 Celui qui dit aux méchants : Tu es juste,
Les peuples le maudissent, les nations l'exècrent.
25 Mais ceux qui le corrigent sont applaudis,
Sur eux viennent la bénédiction et le bonheur.

26 Il baise sur les lèvres
Celui qui répond des paroles justes.

27 Soigne tes affaires au dehors,
Soigne ton champ,
Puis tu bâtiras ta maison.

28 Ne témoigne pas à la légère contre ton prochain :
Voudrais-tu tromper par tes lèvres?

29 Ne dis pas : Je lui ferai comme il m'a fait;
Je rendrai à cet homme selon ses œuvres.

30 J'ai passé près du champ du paresseux
Et près de la vigne de l'insensé.
31 Et les épines y croissaient partout,
Les ronces en couvraient la surface,
Et le mur de pierres était écroulé.
32 J'ai regardé, *et* j'ai réfléchi en moi-même;
J'ai considéré et j'ai tiré cette leçon :
33 " Un peu de sommeil, un peu d'assoupissement,
Un peu croiser les mains pour dormir,
34 Et la pauvreté te surprendra comme un rôdeur,
Et l'indigence comme un homme armé. "



cadet justus, et resurget : impii au-
tem corruent in malum.
17. Cum ceciderit inimicus tuus,
ne gaudeas, et in ruina ejus ne ex-
sultet cor tuum : 18. ne forte videat
Dominus, et displiceat ei, et auferat
ab eo iram suam.
19. Ne contendas cum pessimis,
nec æmuleris impios : 20. quo-
niam non habent futurorum spem
mali, et lucerna impiorum exstin-
guetur.
21. Time Dominum, fili mi, et
regem : et cum detractoribus non
commiscearis : 22. quoniam repente
consurget perditio eorum : et rui-
nam utriusque quis novit?
23. Hæc quoque sapientibus :
[c]Cognoscere personam in judicio
non est bonum. 24. Qui dicunt im-
pio : Justus es : maledicent eis po-
puli, et detestabuntur eos tribus.
25. Qui arguunt eum, laudabuntur :
et super ipsos veniet benedictio.
26. Labia deosculabitur, qui recta
verba respondet.

[c] Lev. 19, Deut. 1, ...t 16, 19. ...li. 42, 1.

27. Præpara foris opus tuum, et
diligenter exerce agrum tuum : ut
postea ædifices domum tuam.
28. Ne sis testis frustra contra
proximum tuum : nec lactes quem-
quam labiis tuis.
29. [d]Ne dicas : Quomodo fecit
mihi, sic faciam ei : reddam unicui-
que secundum opus suum.
30. Per agrum hominis pigri
transivi, et per vineam viri stulti :
31. et ecce totum repleverant urti-
cæ, et operuerant superficiem ejus
spinæ, et maceria lapidum destru-
cta erat. 32. Quod cum vidissem,
posui in corde meo, et exemplo di-
dici disciplinam. 33. [e]Parum, in-
quam, dormies, modicum dormita-
bis, pauxillum manus conseres, ut
quiescas : 34. et veniet tibi quasi
cursor egestas, et mendicitas quasi
vir armatus.

[d] Supra 20, 22.

[e] Supra 6, 10.



mais Dieu l'en retire toujours, tandis que le méchant est précipité dans une ruine irrémédiable. Quelques manuscrits de la Vulg. lisent, *septies enim in die cadit :* à tort. Les auteurs mystiques, à la suite de quelques Pères, appliquent ce texte aux fautes vénielles que commet le juste.

18. *Qu'il ne détourne de lui sa colère*, pour la reporter sur toi.

19. Comp. *Ps.* xxxvii, 1.

20. *D'avenir :* voy. vers. 14 et xxxiii, 18. — *La lampe :* voy. xii, 9; xx, 20; xxi, 4. Comp. *Job*, xviii, 5.

21. *Remuants*, litt. *dissidents*, rebelles à Dieu et au roi. C'est peut-être le sens qu'il faut donner à *detrectatoribus* dans la Vulg.

22. *Surgira*, comme une puissance ennemie. — *Qui connaît*, qui sait avec quelle soudaineté viendra *la ruine des uns et des autres*, de ceux qui se révoltent contre Dieu et de ceux qui se révoltent contre le roi. D'autres : *qui connaît le châtiment des deux*, dont l'un et l'autre, Dieu et le roi, les frapperont? Ou bien avec le Syriaque suivi par Delitzsch : *qui connaît la fin*, l'évanouissement *de leurs années*, combien d'années il leur reste à vivre?

26. Une réponse juste est aussi agréable qu'un baiser sur les lèvres.

27. *Ta maison*, dans le sens de *famille.* Chez les Hébreux, l'époux seul apportait une dot ; il devait donc, avant de songer à fonder une famille, posséder quelque bien, et avoir mis ses affaires en état.

31. *Le mur de pierre* qui l'entourait pour le protéger contre les pillards et les animaux sauvages. Comp. *Is.* v, 2-6.

34. Comp. vi, 10 sv.





TROISIÈME PARTIE.



La vraie sagesse souverain bien des rois et des sujets [CH. XXV—XXIX].

CHAP. XXV. — Exhortation à la crainte de Dieu et à la justice.

1 Voici encore des Proverbes de Salomon, recueillis par les gens d'Ezéchias, roi de Juda.

Ch.XXV. A gloire de Dieu, c'est de cacher les choses,
La gloire des rois, c'est de les examiner.
3 Le ciel dans sa hauteur, la terre dans sa profondeur,
Et le cœur des rois sont impénétrables.

4 Ote les scories de l'argent,
Et il en sortira un vase pour le fondeur.
5 Ote le méchant de devant le roi,
Et son trône s'affermira dans la justice.

6 Ne prends pas des airs superbes devant le roi,
Et ne te mets pas à la place des grands;
7 Car il vaut mieux qu'on te dise : Monte ici,
Que si l'on t'humilie devant le prince que tes yeux ont vu.

8 Ne sois pas prompt à contester,
De peur qu'à la fin tu ne saches que faire.
9 Lorsque ton prochain t'aura outragé,
Défends ta cause contre ton prochain,
10 Mais ne révèle pas le secret d'un autre,
De peur qu'en l'apprenant on ne te couvre de honte,
Et que ton ignominie ne s'efface pas.

11 Comme des pommes d'or sur des ciselures d'argent,
Ainsi est une parole dite à propos.

12 Comme un anneau d'or et un ornement d'or fin,
Ainsi est le sage qui reprend une oreille docile.

13 Comme la fraîcheur de la neige au temps de la moisson,
Ainsi est le messager fidèle pour ceux qui l'envoient,
Il réjouit l'âme de son maître.

14 Des nuages et du vent sans pluie,
Tel est l'homme qui se glorifie de présents mensongers.

15 Par la patience le juge se laisse fléchir,
Et une langue douce peut briser des os.

16 Si tu trouves du miel, n'en mange que ce qui te suffit,
De peur que rassasié tu ne le vomisses.

CHAP. XXV.

1. *Recueillis*, rassemblés de divers écrits où ces proverbes étaient disséminés, peut-être aussi de la tradition orale.

CAPUT XXV.

Gloria Dei et regum : cor regis : rubigo quæ et impietas est : ne te exaltes : ne detrahas ; secreta tua serva : mala aurea, et inauris aurea : frigus in messe : nubes sine pluvia : lingua mollis : mel inventum : sagitta acuta : dens putridus : acetum : tinea : benefac inimico : angulus domatis : aqua frigida : fons turbatus : multum mellis comestum : urbs absque muro.

Æ quoque parabolæ Salomonis, quas transtulerunt viri Ezechiæ regis Juda. 2. Gloria Dei est celare verbum, et gloria regum investigare sermonem. 3. Cœlum sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile.

4. Aufer rubiginem de argento, et egredietur vas purissimum : 5. aufer impietatem de vultu regis, et firmabitur justitia thronus ejus.

6. Ne gloriosus appareas coram rege, et in loco magnorum ne steteris. 7. Melius est enim ut dicatur
Luc. 14, tibi : [a] Ascende huc ; quam ut humilieris coram principe.

8. Quæ viderunt oculi tui, ne proferas in jurgio cito : ne postea emendare non possis, cum dehonestaveris amicum tuum. 9. Causam tuam tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles : 10. ne forte insultet tibi cum audierit, et exprobrare non cesset. Gratia et amicitia liberant : quas tibi serva, ne exprobrabilis fias.

11. Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.

12. Inauris aurea, et margaritum fulgens, qui arguit sapientem, et aurem obedientem.

13. Sicut frigus nivis in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum, animam ipsius requiescere facit.

14. Nubes, et ventus, et pluviæ non sequentes, vir gloriosus, et promissa non complens.

15. Patientia lenietur princeps, [b] et lingua mollis confringet duritiam. [b] Supra 15, 1.

16. Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne forte satiatus evomas

---

2. Les œuvres de Dieu renferment des mystères et des secrets que l'homme ne pourra jamais pénétrer, et cela montre sa science et sa puissance infinie. — Un roi doit examiner à fond les choses, demêler et mettre en lumière ce qui est juste ou injuste, utile ou nuisible.

4. Les *scories* mêlées à l'argent quand on le tire du sein de la terre. — *Le fondeur*, l'artisan en général.

7. *Devant le prince que tes yeux ont vu*, et devant lequel tu faisais le fier : il sera témoin de ton humiliation. La Vulg. relie ces derniers mots au vers. suivant.

8. Vulg. : ce qu'ont vu tes yeux, ne le révèle pas précipitamment dans une discussion, de peur qu'ensuite tu ne trouves plus de remède au déshonneur que tu auras infligé à ton ami.

9. Si le procès est inévitable, *défends ta cause*, mais par des moyens honnêtes, sans révéler, par exemple, le secret d'un tiers qui t'aurait été confié ou que tu aurais découvert. Vulg., *ne révèle point le secret à un étranger*.

10. *De peur que* celui qui apprendra cette trahison du secret, soit le tiers, soit tout autre, etc.

La Vulg. ajoute d'après les LXX : *la bonté et l'amitié donnent la liberté d'âme*, au contraire de la haine et de la vengeance qui rendent l'âme captive; *garde-les, de peur d'être en butte au mépris*.

11. *Des pommes d'or*, ornements en forme de boule. La Vulg. paraît signifier : *comme des pommes d'or*, des fruits dorés par le soleil, peut-être des oranges, *dans des corbeilles d'argent*.

12. *Un anneau d'or*, un pendant d'oreille, *et un ornement d'or fin*, peut-être suspendu à l'anneau, forment un ensemble agréable : ainsi le sage et celui qui l'écoute d'une oreille attentive. Dans le langage figuré des Arabes, faire entendre de sages discours, c'est “ orner les oreilles de pendants et de perles. ”

13. *La fraîcheur de la neige*, non pas de celle qui tomberait au temps de la moisson : cela n'arrive jamais; mais de celle qui couronne perpétuellement les sommets du Liban et de l'Hermon.

14. En Orient, la nuée qui passe sans donner la pluie désirée cause une cruelle déception. — *Présents mensongers*, promis, mais non donnés, comme l'explique la Vulgate.

15. *Par la patience* : comp. *Luc.* xviii, 4 sv. — *Briser des os*, surmonter les plus opiniâtres résistances.

17 Mets rarement le pied dans la maison de ton prochain,
De peur que fatigué de toi il ne te haïsse.

18 Une massue, une épée et une flèche aiguë,
Tel est l'homme qui porte un faux témoignage contre son prochain.

19 Une dent cassée et un pied foulé,
C'est la confiance qu'inspire un perfide au jour du malheur.

20 Oter son manteau un jour de froid,
Répandre du vinaigre sur du nitre,
Ainsi fait celui qui dit des chansons à un cœur affligé.

21 Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger;
S'il a soif, donne-lui de l'eau à boire.
22 Car tu amasses ainsi des charbons sur sa tête,
Et Jéhovah te récompensera.

23 Le vent du nord enfante la pluie,
Et la langue mystérieuse un visage attristé.

24 Mieux vaut habiter à l'angle d'un toit,
Que de rester avec une femme querelleuse.

25 De l'eau fraîche pour une personne altérée,
Telle est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine.

26 Une fontaine troublée et une source corrompue,
Tel est le juste qui tombe devant le méchant.

27 Il n'est pas bon de manger beaucoup de miel;
Ainsi celui qui veut sonder la majesté *divine* sera accablé par sa gloire.

28 Une ville forcée, qui n'a plus de murailles,
Tel est l'homme qui ne peut se contenir.

CHAP. XXVI. — Recommandations diverses.

Chap. XXVI.

COMME la neige en été, et la pluie pendant la moisson,
Ainsi la gloire ne convient pas à un insensé.

2 Comme le passereau qui s'échappe, comme l'hirondelle qui s'envole,
Ainsi la malédiction sans cause n'atteint pas.

3 Le fouet est pour le cheval, le mors pour l'âne,
Et la verge pour le dos des insensés.
4 Ne réponds pas à l'insensé selon sa folie,
De peur de lui ressembler toi-même.
5 Réponds à l'insensé selon sa folie,
De peur qu'il ne se regarde comme sage.
6 Il se coupe les pieds, il boit l'iniquité,
Celui qui donne des messages à un insensé.

---

18. *Une massue;* Vulg., *un trait.* Sens : le faux témoignage fait des blessures aussi cruelles qu'une arme de guerre.

20. *Nitre*, probablement notre *potasse* : mélangée à un acide, elle se dissout et perd toutes ses propriétés utiles.

La Vulg. rattache le 1er membre au verset précédent. Elle ajoute, en l'empruntant aux LXX : comme la teigne nuit aux vêtements et le vers au bois, ainsi la tristesse nuit au cœur de l'homme.

22. *Tu amasses des charbons sur sa tête* (comp. *Rom.* xii, 20), ce que S. François de Sales explique très bien d'après S. Augustin : " Rendez à votre ennemi le bien pour le mal, jetez sur sa tête et sur son cœur un brasier ardent de témoignage de charité qui le brûle (c.-à-d. qui le fasse rougir de sa

illud. 17. Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatus oderit te.

18. Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

19. Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiæ,

20. Et amittit pallium in die frigoris. Acetum in nitro, qui cantat carmina cordi pessimo. Sicut tinea vestimento, et vermis ligno : ita tristitia viri nocet cordi.

om. 12, 21. [c]Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere : 22. prunas enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

23. Ventus aquilo dissipat pluvias, et facies tristis linguam detrahentem.

ıpra 21, 24. [d] Melius est sedere in angulo domatis, quam cum muliere litigiosa, et in domo communi.

25. Aqua frigida animæ sitienti, et nuntius bonus de terra longinqua.

26. Fons turbatus pede, et vena corrupta, justus cadens coram impio.

27. Sicut qui mel multum com-
Eccli. 3, edit, non est ei bonum : [e]sic qui scrutator est majestatis, opprimetur a gloria.

28. Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, ita vir, qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

CAPUT XXVI.

Gloria in stulto : avis volans : flagellum equo : respondere stulto : nuntius stultus; parabola stulti : honor insipientis; imponens stulto silentium : canis ad vomitum : sapiens proprio judicio : commisceri rixæ; nocens amico : susurro : iracundus : labia tumentia : inimicus : operiens odium : fodiens foveam : lingua fallax.

UOMODO nix in æstate, et pluviæ in messe : sic indecens est stulto gloria.

2. Sicut avis ad alia transvolans, et passer quo libet vadens : sic maledictum frustra prolatum in quempiam superveniet.

3. Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium.
4. Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis.
5. Responde stulto juxta stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.
6. Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nun-

méchanceté, lui en inspire le remords) et le force de vous aimer. "

23. *Le vent du nord*, en Palestine, *enfante la pluie :* plus exactement *le vent du nord-ouest*. C'est sans doute pour cette raison que la Vulg. traduit, *dissipe la pluie*. — *La langue mystérieuse*, qui dit en secret du mal du prochain, assombrit le visage de ce dernier. La Vulg. traduit le 2e membre : et le *visage attristé* de l'auditeur *dissipe*, fait taire *la langue médisante*.

24. Répétition de xxi, 9.

25. *Venant d'une terre lointaine*, par conséquent longtemps attendue.

26. *Qui tombe* (il s'agit d'une chute morale), qui se laisse entraîner au mal par les discours et les exemples des méchants.

27. Le 1er membre exprime la même pensée qu'au vers. 16, mais avec une application différente. *Celui qui veut sonder la majesté divine*, litt. les choses difficiles, les mystères divins. — *Par sa gloire* n'existe pas en hébreu. Telle est l'interprétation de la Vulgate. Le texte hébreu actuel paraît altéré. Delitzsch, lisant *kebdim*, au lieu de *kebodam*, traduit, *mais la recherche des choses difficiles est un honneur*.

CHAP. XXVI.

2. *Elle n'a point d'effet* (hébr. *lo* par un aleph); Vulg., *elle retombe sur quelqu'un* (hébr. *lo* par un vav), probablement sur celui qui l'a lancée (comp. vers. 27).

3. *Le fouet et le mors* conviennent également au cheval et à l'âne; l'auteur emploie ici la figure appelée par les grammairiens *merismus*, c.-à-d. partage.

5. Ce proverbe a pour but de corriger ce que le précédent aurait de trop absolu.

6. *Il boit* volontiers *l'injure*, le dommage (c'est le sens de *iniquitatem*), il s'y expose de gaieté de cœur, il pourra, en quelque sorte, s'en régaler.

7 Otez les jambes au boiteux,
Et la sentence de la bouche de l'insensé.
8 C'est attacher une pierre à la fronde,
Que d'honorer un insensé.
9 Comme une épine qui s'enfonce dans la main d'un homme ivre,
Ainsi est une sentence dans la bouche des insensés.
10 Comme un archer qui blesse tout le monde,
Ainsi est celui qui prend à gage les insensés et les passants.
11 Comme un chien qui retourne à son vomissement,
Ainsi est un insensé qui revient à sa folie.
12 Si tu vois un homme qui se croit sage,
Il faut plus espérer d'un insensé que de lui.

13 Le paresseux dit : Il y a un lion sur la route,
Il y a un lion dans les rues.
14 La porte tourne sur ses gonds,
Ainsi le paresseux dans son lit.
15 Le paresseux met sa main dans le plat,
Et il a de la peine à la porter à sa bouche.
16 Le paresseux se croit plus sage
Que sept conseillers prudents.

17 Comme celui qui saisit un chien par les oreilles,
Tel est le passant qui s'échauffe dans la querelle d'autrui.

18 Comme un furieux qui lance des traits enflammés,
Des flèches et la mort,
19 Ainsi est un homme qui a trompé son prochain
Et qui dit : " C'était pour plaisanter. "

20 Faute de bois, le feu s'éteint;
Eloignez le rapporteur, et la querelle s'apaise.
21 Le charbon donne un brasier et le bois du feu :
Ainsi l'homme querelleur irrite une discussion.
22 Les paroles du rapporteur sont comme des friandises:
Elles descendent jusqu'au fond des entrailles.

23 Des scories d'argent appliquées sur un vase de terre,
Telles sont les lèvres brûlantes avec un cœur mauvais.
24 Celui qui hait se déguise par ses lèvres,
Mais il met au-dedans de lui la perfidie.
25 Quand il adoucit sa voix, ne le crois pas,
Car il y a sept abominations dans son cœur.
26 Il peut bien cacher sa haine sous la dissimulation,
Mais sa méchanceté se révélera dans l'assemblée.

27 Celui qui creuse une fosse y tombe,
Et la pierre revient sur celui qui la roule.

28 La langue fausse hait ceux qu'elle blesse,
Et la bouche flatteuse cause la ruine.

---

7. *Otez*, etc. : vous pouvez le faire sans inconvénient, car les *jambes* sont inutiles au *boiteux*, comme les sages sentences le sont à l'insensé. D'autres : les jambes du boiteux sont faibles, ainsi en est-il du proverbe dans la bouche de l'insensé. Ou bien : *le lever des jambes* (pour la danse) de la part du boiteux : *tel est le proverbe dans la bouche de l'insensé.* Vulg. : *il ne sert de rien au boiteux d'avoir de belles jambes.*

8. *Attacher une pierre à la fronde*, c'est l'empêcher de partir et d'atteindre son but, c'est faire une chose absurde.

La Vulg. traduit le 1er membre : *c'est mettre une pierre au monceau de Mercure.* Mercure était chez les païens le dieu des voyageurs; on lui élevait de loin en loin sur les chemins des statues sans bras ni jambes, des *Hermès*, et chaque voyageur qui passait jetait devant elles une pierre en hommage. Les tas ainsi formés s'appelaient *monceaux de Mercure.* En traduisant ainsi, S. Jérôme n'était sans doute que l'écho des traditions juives.

tium stultum. 7. Quomodo pulchras
frustra habet claudus tibias : sic in-
decens est in ore stultorum para-
bola. 8. Sicut qui mittit lapidem in
acervum Mercurii : ita qui tribuit
insipienti honorem. 9. Quomodo si
spina nascatur in manu temulenti :
sic parabola in ore stultorum. 10. Ju-
dicium determinat causas : et qui
imponit stulto silentium, iras miti-
Petr. 2, gat. 11. [a]Sicut canis, qui revertitur
ad vomitum suum, sic imprudens,
qui iterat stultitiam suam. 12. Vi-
disti hominem sapientem sibi vi-
deri? magis illo spem habebit insi-
piens.

13. Dicit piger : Leo est in via,
et leæna in itineribus : 14. sicut
ostium vertitur in cardine suo, ita
upra 19. piger in lectulo suo. 15. [b]Abscondit
piger manum sub ascella sua, et
laborat si ad os suum eam con-
verterit. 16. Sapientior sibi piger
videtur septem viris loquentibus
sententias.

17. Sicut qui apprehendit auribus
canem, sic qui transit impatiens, et
commiscetur rixæ alterius.

18. Sicut noxius est qui mittit sa-
gittas, et lanceas in mortem : 19. ita
vir, qui fraudulenter nocet amico
suo : et cum fuerit deprehensus,
dicit : Ludens feci.

20. Cum defecerint ligna, exstin-
guetur ignis : et susurrone subtra-
cto, jurgia conquiescent. 21. Sicut
carbones ad prunas, et ligna ad
ignem, [c]sic homo iracundus susci- Supra 15,
tat rixas. 22. Verba susurronis 18.
quasi simplicia, et ipsa perveniunt
ad intima ventris.

23. Quomodo si argento sordido
ornare velis vas fictile, sic labia tu-
mentia cum pessimo corde sociata.
24. Labiis suis intelligitur inimi-
cus, cum in corde tractaverit do-
los. 25. Quando submiserit vocem
suam, ne credideris ei : quoniam
septem nequitiæ sunt in corde
illius. 26. Qui operit odium frau-
dulenter, revelabitur malitia ejus in
concilio.

27. Qui fodit foveam, incidet in
eam : et qui volvit lapidem, rever-
tetur ad eum.

28. Lingua fallax non amat ve-
ritatem : et os lubricum operatur
ruinas.

---

9. Comp. vers. 7.

10. Verset difficile et très diversement interprété. Delitzsch : *le beaucoup emporte le tout*, c.-à-d., celui qui par son travail a commencé et fait avancer une œuvre, l'achèvera heureusement; *mais les gages* (en lisant *ousekar*) *de l'insensé et celui qui l'a pris à gages passent*, sans aboutir à rien ; les gages de l'insensé, parce qu'il les dissipe follement; celui qui l'a pris à gages, parce que le travail de l'insensé lui est plutôt nuisible que profitable.

Vulg. : *le jugement* (hébr. *rib*) *décide les procès, et celui qui impose silence à l'insensé apaise les colères.*

11. Cité II *Pier.* ii, 22.

13. Même pensée que xxii, 13.

14. *Tourne*, sans changer de place.

15. Variante de xix, 24.

16. *Sept*, pour plusieurs.

22. Répétition de xviii, 8.

23. *Des scories d'argent*, litt. *l'argent de scories*, l'oxyde de plomb ou litharge dont on se servait alors, comme aujourd'hui, pour déposer un vernis sur les vases d'argile; ces vases n'en restaient pas moins des vases de terre.—*Des lèvres brûlantes*, ayant toutes les apparences d'une vive et sincère affection.

24. Vulg. : *à ses lèvres*, à ses paroles, *on reconnaît un ennemi, lorsqu'il médite la tromperie dans son cœur.*

25. *Sept abominations* (comp. vers. 16) : ici le nombre *sept* paraît désigner la plénitude (comp. *Matth.* xii, 45) : toutes les abominations, une entière perversité.

26. *Il peut bien cacher;* ou simplement, *il cache.*

27. *La pierre :* comp. *Ps.* vii, 16; *Eccli.* xxvii, 25; peut-être allusion aux usages de la guerre : voy. *Jug.* ix, 53; II *Sam.* xi, 21.

28. *La langue fausse*, l'homme qui a causé par ses calomnies de graves dommages à son prochain, n'en a que plus de haine pour sa victime; c'est l'*odisse quem læseris* de Tacite, pensée que La Bruyère exprime ainsi : " Comme nous nous affectionnons de plus en plus aux personnes à qui nous faisons du bien, de même nous haïssons violemment ceux que nous avons beaucoup offensés."

Quelques interprètes proposent de lire, au lieu de *daccav (contritos suos)*, *adonav*

CHAP. XXVII. — Recommandations diverses (suite).

Chap. XXVII.

NE te glorifie pas du lendemain,
Car tu ne sais pas ce qu'enfantera le jour suivant.

2 Qu'un autre te loue, et non ta bouche;
Un étranger, et non tes lèvres.

3 La pierre est lourde et le sable est pesant :
Plus que l'un et l'autre pèse la colère de l'insensé.

4 La fureur est cruelle et la colère impétueuse,
Mais qui pourra tenir devant la jalousie?

5 Mieux vaut une réprimande ouverte
Qu'une amitié cachée.

6 Les blessures d'un ami sont inspirées par sa fidélité,
Mais les baisers d'un ennemi sont trompeurs.

7 Celui qui est rassasié foule aux pieds le rayon de miel,
Mais celui qui a faim trouve doux tout ce qui est amer.

8 Comme l'oiseau qui erre loin de son nid,
Ainsi est l'homme qui erre loin de son lieu.

9 L'huile et les parfums réjouissent le cœur;
De même les doux conseils inspirés par l'amitié.

10 N'abandonne pas ton ami et l'ami de ton père,
Et n'entre pas dans la maison de ton frère au jour de ta détresse :
Mieux vaut un voisin proche qu'un frère éloigné.

11 Mon fils, deviens sage et réjouis mon cœur,
Afin que je puisse répondre à celui qui m'outrage.

12 L'homme prudent voit le mal et se cache;
Les simples avancent et en portent la peine.

13 Prends son vêtement, car il a répondu pour autrui;
Demande des gages à cause des étrangers.

14 Bénir son prochain à haute voix et de grand matin
Est réputé comme une malédiction.

15 Une gouttière continue dans un jour de pluie
Et une femme querelleuse se ressemblent.
16 Celui qui la retient, retient le vent,
Et sa main saisit de l'huile.

17 Le fer aiguise le fer,
Ainsi un homme aiguise un autre homme.

(dominum suum) : la langue fausse hait son maître, celui qui la possède, en ce sens qu'elle le fait tomber dans le malheur.

CHAP. XXVII.

1. *Ne te vante pas du lendemain*, comme si tu avais ce jour à ta disposition.

2. Comp. *Jean*, VIII, 54; II *Cor.* XII, 11.

4. *La jalousie*, la fureur de l'époux outragé. Vulg. : *qui pourra soutenir le choc d'un homme emporté?*

5. *Une amitié cachée*, qui n'ose se montrer assez pour donner un avis salutaire.

6. *Sont inspirées par la fidélité;* litt. *sont fidèles*, ont pour cause une affection véritable. — *Sont trompeurs :* Delitzsch, *sont accumulés :* un ennemi multiplie hypocritement ses baisers. Vulg. : *les blessures faites par*

CAPUT XXVII.

Non gloriandum in crastinum : ne teipsum laudaveris : ira stulti quam sit gravis : manifesta correctio : vulnera diligentis : anima saturata : vicinus juxta : spondens pro extraneo : litigiosa mulier : infernus insatiabilis : probatur homo ore laudantis : stultus contusus : vultum pecoris agnosce : lac caprarum in cibum.

NE glorieris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies.
2. Laudet te alienus, et non os tuum : extraneus, et non labia tua.
Eccli. 22, 3. [a] Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior.
4. Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor : et impetum concitati ferre quis poterit?
5. Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus.
6. Meliora sunt vulnera diligentis, quam fraudulenta oscula odientis.
Job, 6, 7. 7. [b] Anima saturata calcabit favum : et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.
8. Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum.
9. Unguento et variis odoribus delectatur cor : et bonis amici consiliis anima dulcoratur.
10. Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris : et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ. Melior est vicinus juxta, quam frater procul.
11. Stude sapientiæ fili mi, et lætifica cor meum, ut possis exprobranti respondere sermonem.
12. Astutus videns malum, absconditus est : parvuli transeuntes sustinuerunt dispendia.
13. [c] Tolle vestimentum ejus, qui spopondit pro extraneo : et pro alienis, aufer ei pignus. [c] Supra 20, 16.
14. Qui benedicit proximo suo voce grandi, de nocte consurgens maledicenti similis erit.
15. [d] Tecta perstillantia in die frigoris, et litigiosa mulier comparantur : 16. qui retinet eam, quasi qui ventum teneat, et oleum dexteræ suæ vocabit. [d] Supra 19, 13.
17. Ferrum ferro exacuitur, et homo exacuit faciem amici sui.

---

un ami valent mieux que les baisers trompeurs d'un ennemi.

8. *De son lieu*, de la demeure de ses pères. Ce proverbe est dirigé contre l'esprit d'aventure; nous disons dans le même sens : " Pierre qui roule n'amasse pas mousse."

9. Répandre ou asperger de l'huile odorante, brûler des parfums, était alors d'un usage général, pour donner à un hôte des marques d'honneur et d'amitié. — *De même*, ou *plus encore la douce parole*, etc., les conseils affectueux d'un ami. D'autres : *la douceur d'un ami vient de son âme bonne conseillère*, des bons conseils qu'il donne. Vulg. : *les bons conseils d'un ami font les délices de l'âme.*

10. *N'abandonne pas*, ne laisse pas de côté un homme depuis longtemps uni à ta famille par des relations d'amitié; *au jour de ta détresse*, c'est à lui, qui est là tout proche et ton voisin, que tu t'adresseras, et non à ton frère qui demeure au loin et qui peut-être serait moins disposé à te venir en aide.

11. *Afin que je puisse répondre*, afin que je sois à l'abri de tout reproche, la mauvaise conduite du fils étant un opprobre pour le père. Vulg., *afin que tu puisses répondre;* au lieu de *possis*, plusieurs anciens manuscrits ont *possim*, leçon préférable.

12. Répétition de XXII, 3.

13. Répétition de XX, 16.

14. *Est réputé*, devant Dieu et devant les hommes, ne valoir pas mieux qu'une *malédiction*, à cause du motif intéressé qui inspire d'ordinaire ces démonstrations exagérées.

15. Comp. XIX, 13.

16. *Sa main saisit* (litt. *rencontre*) *de l'huile :* il n'est pas plus facile de faire taire une femme querelleuse que d'arrêter le vent ou d'empêcher l'huile de couler. Vulg., *et il appellera l'huile pour sa main*, pour guérir la blessure qu'il se sera faite en luttant contre sa femme.

17. Sens : les hommes se perfectionnent par le frottement des relations sociales. *Facies* désigne ce qui paraît au dehors, la manière d'agir, les mœurs. D'autres interprètent le 2e membre : ainsi un homme excite la colère d'un autre homme.

18 Celui qui cultive un figuier en mangera les fruits,
Et celui qui garde son maître sera honoré.

19 Comme dans l'eau le visage répond au visage,
Ainsi le cœur de l'homme répond à l'homme.

20 Le séjour des morts et l'abîme ne sont jamais rassasiés,
De même les yeux de l'homme sont insatiables.

21 Le creusot est pour l'argent, et le fourneau pour l'or;
Que l'homme éprouve de même la louange qu'il reçoit.

22 Quand tu pilerais l'insensé dans un mortier,
Comme on broie le grain, avec le pilon,
Sa folie ne se séparerait pas de lui.

23 Connais bien l'état de tes brebis,
Donne tes soins à ton troupeau;
24 Car la richesse ne dure pas toujours,
Ni une couronne d'âge en âge.
25 Mais quand l'herbe a paru, que la verdure s'est montrée,
Que le foin des montagnes est recueilli,
26 Tu as des agneaux pour te vêtir,
Des boucs pour payer un champ;
27 Tu as en abondance le lait des chèvres pour ta nourriture et celle de ta maison,
Et pour l'entretien de tes servantes.

CHAP. XXVIII. — Recommandations diverses (suite).

Chap. XXVIII. LE méchant fuit sans qu'on le poursuive,
Mais les justes ont de l'assurance comme un lion.

2 Dans un pays en révolte, les chefs se multiplient;
Mais avec un homme intelligent et sage
L'ordre se prolonge.

3 Un homme pauvre qui opprime les malheureux,
C'est une pluie violente qui cause la disette.

4 Ceux qui abandonnent la loi louent le méchant,
Ceux qui l'observent s'irritent contre lui.
5 L'homme pervers ne comprend pas ce qui est juste,
Mais ceux qui cherchent Jéhovah comprennent tout.

6 Mieux vaut le pauvre dans son intégrité
Que l'homme aux voies tortueuses et qui est riche.

7 Celui qui observe la loi est un fils intelligent,
Mais celui qui nourrit les débauchés fait honte à son père.

---

18. Eloge du serviteur fidèle. L'Eglise applique le 2e membre à S. Joseph, le père nourricier du Sauveur.

19. Pensée : de même que chacun voit sa propre figure se refléter dans le miroir des eaux, de même il voit dans le cœur des autres hommes une image de son propre cœur; il y retrouve les dispositions et les sentiments que lui-même éprouve. En deux mots : notre visage trouve dans l'eau son image, notre cœur trouve dans tout cœur d'homme son écho.

20. Pour le 1er membre, voy. xv, 11. — *Rassasiés* de victimes. — *Les yeux*, la concupiscence des yeux : voyez I *Jean*, ii, 16.

21. *Eprouve*, fasse passer au creuset la louange qui lui est donnée, pour la purifier de l'alliage impur qu'y mêle la flatterie. D'autres : *on juge quelqu'un selon la louange qu'il se donne à lui-même :* s'il se loue de bonnes et sérieuses qualités, il est honnête et vertueux; s'il se glorifie de choses futiles ou mauvaises, c'est un homme de peu de valeur ou même vicieux. LXX et Vulg. : *ce qui éprouve l'homme, c'est la bouche de celui*

18. Qui servat ficum, comedet fructus ejus : et qui custos est domini sui, glorificabitur.

19. Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

20. Infernus et perditio nunquam
Eccli. 14, implentur : similiter et [e]oculi hominum insatiabiles :

Supra 17, 21. [f]Quomodo probatur in conflatorio argentum, et in fornace aurum : sic probatur homo ore laudantis.

Cor iniqui inquirit mala, cor autem rectum inquirit scientiam.

22. Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas feriente desuper pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus.

23. Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera : 24. non enim habebis jugiter potestatem : sed corona tribuetur in generationem et generationem.
25. Aperta sunt prata, et apparuerunt herbæ virentes, et collecta sunt
Tim. 6, fœna de montibus. 26. [g]Agni ad vestimentum tuum : et hœdi, ad agri pretium. 27. Sufficiat tibi lac caprarum in cibos tuos, et in necessaria domus tuæ : et ad victum ancillis tuis.

CAPUT XXVIII.

De fuga impii et securitate justi : propter peccata terræ multi principes ejus : pauper pauperem calumnians : pauper supplex, et dives pravus : nolens audire legem : exsultatio justorum : abscondens scelera sua : beatus semper pavidus : princeps impius ut leo : dux indigens prudentia : terram suam operans : a patre subtrahens.



FUGIT impius, nemine persequente : justus autem quasi leo confidens, absque terrore erit.

2. Propter peccata terræ multi principes ejus : et propter hominis sapientiam, et horum scientiam quæ dicuntur, vita dulcis longior erit.

3. Vir pauper calumnians pauperes, similis est imbri vehementi, in quo paratur fames.

4. Qui derelinquunt legem, laudant impium : qui custodiunt, succenduntur contra eum. 5. Viri mali non cogitant judicium : qui autem inquirunt Dominum, animadvertunt omnia.

6. [a]Melior est pauper ambulans in simplicitate sua, quam dives in pravis itineribus. [a] Supra 19, 1.

7. Qui custodit legem, filius sapiens est : qui autem comessatores pascit, confundit patrem suum.

---

qui le loue, la manière dont il se comporte en face de la louange.

La Vulg. ajoute d'après les LXX : *le cœur du méchant recherche le mal, mais le cœur droit recherche la science.*

22. *Des grains* d'orge et de blé. — *Sa folie*, etc. : elle lui est invinciblement attachée, elle est comme sa substance même.

24. *La richesse*, les provisions de toutes sortes s'épuisent : il faut donc soigner les troupeaux, qui fournissent une subsistance assurée. — *Une couronne*, prise ici comme symbole de la richesse en métaux précieux, en joyaux, en vêtements de prix. Vulg. : *tu n'auras pas toujours la puissance, mais une couronne te sera accordée d'âge en âge.*

25. *L'herbe* ancienne, précédemment coupée.

26. *Des boucs* dont la vente te permettra d'acheter un champ.

CHAP. XXVIII.

2. *Dans un pays en révolte;* litt., *par la rebellion* (Vulg. *les péchés*) du pays, les prétendants au pouvoir sont nombreux, et à peine l'un d'eux y est-il arrivé, qu'un autre le renverse. — *L'ordre*, en prenant l'hébr. *ken* pour un substantif; d'autres font de ce mot un adverbe : *alors il* (le sage arrivé au pouvoir) *prolonge son règne;* ou bien : *il* (le pays) *prolonge ses jours d'une manière stable.*

3. *Un homme* né *pauvre*, qui s'est emparé du pouvoir, et *qui opprime*, etc. — *Une pluie violente* qui, au lieu de faire croître les moissons, y porte le ravage.

5. *Ne comprend pas :* l'intelligence dépend à beaucoup d'égards de la moralité. Comp. I *Jean*, ii, 20; *Jacq.* i, 23 sv.

6. Comp. xix, 1.

8 Celui qui augmente ses biens par l'intérêt et l'usure,
Les amasse pour celui qui a pitié des pauvres.

9 Si quelqu'un détourne l'oreille pour ne pas écouter la loi,
Sa prière même est une abomination.

10 Celui qui égare les hommes droits dans la voie mauvaise
Tombera lui-même dans la fosse qu'il a creusée;
Mais les hommes intègres posséderont le bonheur.

11 L'homme riche se croit sage;
Mais le pauvre qui est intelligent le connaît.

12 Quand les justes triomphent, c'est une grande fête;
Quand les méchants s'élèvent, chacun se cache.

13 Celui qui cache ses fautes ne prospérera point,
Mais celui qui les avoue et les quitte obtiendra miséricorde.

14 Heureux l'homme qui est continuellement dans la crainte!
Mais celui qui endurcit son cœur tombera dans le malheur.

15 Un lion rugissant et un ours affamé,
Tel est le méchant qui domine sur un peuple pauvre.

16 Le prince sans intelligence multiplie l'oppression,
Mais celui qui hait la cupidité aura de longs jours.

17 Un homme chargé du sang d'un autre
Fuit jusqu'à la fosse : ne l'arrêtez pas!

18 Celui qui marche dans l'intégrité trouvera le salut,
Mais celui qui suit des voies tortueuses tombera pour ne plus se relever.

19 Celui qui cultive son champ sera rassasié de pain,
Mais celui qui poursuit des choses vaines sera rassasié de pauvreté.

20 Un homme fidèle sera comblé de bénédictions,
Mais celui qui a hâte de s'enrichir n'échappera pas à la faute.

21 Il n'est pas bon de faire acception des personnes;
Pour un morceau de pain un homme devient criminel.

22 L'homme envieux a hâte de s'enrichir;
Il ne sait pas que la disette viendra sur lui.

23 Celui qui reprend quelqu'un trouve ensuite plus de faveur
Que l'homme à la langue flatteuse.

24 Celui qui vole son père et sa mère,
Et qui dit : " Ce n'est pas un péché,"
Est le compagnon du brigand.

25 L'homme cupide excite les querelles;
Mais celui qui se confie en Jéhovah sera rassasié.

26 Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé,
Mais celui qui marche dans la sagesse sera sauvé.

---

8 *L'usure*, ici, ce qu'on exige pour le prêt d'un objet, *fœnus reale* (comp. *Lév.* xxv, 37). — *Pour celui*, pour un héritier qui se montrera libéral envers les pauvres.

9. *Sa prière* ne sera pas agréée de Dieu. Comp. *Is.* i, 15; *Jean*, ix, 31.

10. *Posséderont le bonheur;* Vulg. *ses biens*, les biens du méchant; mais le mot *ejus*, auquel rien ne correspond ni en hébr. ni en grec, manque aussi dans plusieurs manuscrits latins.

11. *Le connaît*, pénètre à fond son peu de valeur.

8. Qui coacervat divitias usuris et fœnore, liberali in pauperes congregat eas.

9. Qui declinat aures suas ne audiat legem, oratio ejus erit exsecrabilis.

10. Qui decipit justos in via mala, in interitu suo corruet : et simplices possidebunt bona ejus.

11. Sapiens sibi videtur vir dives : pauper autem prudens scrutabitur eum.

12. In exsultatione justorum multa gloria est : regnantibus impiis ruinæ hominum.

13. Qui abscondit scelera sua, non dirigetur : qui autem confessus fuerit, et reliquerit ea, misericordiam consequetur.

14. Beatus homo, qui semper est pavidus : qui vero mentis est duræ, corruet in malum.

15. Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius super populum pauperem.

16. Dux indigens prudentia, multos opprimet per calumniam : qui autem odit avaritiam, longi fient dies ejus.

17. Hominem, qui calumniatur animæ sanguinem, si usque ad lacum fugerit, nemo sustinet.

18. Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet semel.

19. [b]Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate.

20. Vir fidelis multum laudabitur : [c]qui autem festinat ditari, non erit innocens.

21. Qui cognoscit in judicio faciem, non benefacit : iste et pro buccella panis deserit veritatem.

22. Vir, qui festinat ditari, et aliis invidet, ignorat quod egestas superveniet ei.

23. Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum magis quam ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

24. Qui subtrahit aliquid a patre suo, et a matre : et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est.

25. Qui se jactat, et dilatat, jurgia concitat : qui vero sperat in Domino, sanabitur.

26. Qui confidit in corde suo, stultus est : qui autem graditur sapienter, ipse salvabitur.

[b] Supra 12, 11. Eccli. 20, 30.

[c] Supra 13, 11 et 20, 21.

12. *Une grande fête*, litt. une grande magnificence; tout le peuple applaudit à cette victoire du juste sur ses ennemis. — *Chacun se cache;* ou bien, *on cherche les gens*, parce qu'ils se tiennent enfermés dans leurs maisons, n'osant paraître au dehors. Il s'agit probablement de l'avènement au pouvoir soit du juste, soit du méchant : comp. vers. 2.

13. *Ses fautes*, certains manquements à des prescriptions légales : voy. *Lév.* v, 5; *Nombr.* v, 6 sv.

14. *La crainte* d'offenser Dieu.

15. *Un peuple* que les maux de la guerre ont réduit à la pauvreté.

16. Delitzsch traduit plus littéralement l'hébreu : *ô prince doué d'intelligence et riche en oppression*, sache que *celui qui hait*, etc.

17. *Fuit*, comme Caïn, bourrelé de remords jusqu'à ce que le châtiment divin le frappe. — *Ne l'arrêtez pas*, n'essayez pas de l'arrêter dans le chemin où il trouvera sûrement sa perte, de le soustraire à la justice divine. Vulg., *personne ne l'attend* pour lui porter secours : elle a lu *lo* au lieu de *al*.

18. *Tombera pour ne plus se relever*, litt. *une fois*, une bonne fois. *Semel* a le même sens Virg. *Aen.* ii, 418.

19. Variante de xii, 11.

20. *De bénédictions* de la part de Dieu et des hommes. — *N'échappera pas à la faute*, et par suite au châtiment; le mot hébr. réunit les trois idées de faute, de culpabilité et de châtiment.

21. Le 1[er] membre regarde les juges, le 2[e] tous les hommes en général : il faut souvent bien peu de chose pour faire pencher leur volonté du côté du mal.

22. La Vulg. réunit les deux membres en une seule phrase : *l'homme qui porte envie aux autres et qui a hâte de s'enrichir, ne sait pas*, etc.

23. *Ensuite*. Delitzsch prend le mot hébr. pour un adjectif qu'il rattache à ce qui précède : *celui qui reprend l'homme éloigné* de Dieu ou du bien : comp. *Jér.* vii, 24.

25. *L'homme cupide*, litt. *large d'âme*, qui étend au loin ses désirs; Vulg., *l'orgueilleux*.

26. *Dans son propre cœur*, en lui-même.

27 Celui qui donne au pauvre n'éprouve pas la disette,
Mais celui qui ferme les yeux est chargé de malédictions.

28 Quand les méchants s'élèvent, chacun se cache;
Quand ils périssent, les justes se multiplient.

CHAP. XXIX. — Recommandations diverses (suite).

Chap. XXIX.

L'HOMME digne de reproche et qui raidit le cou,
Sera brisé subitement et sans remède.
2 Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie;
Quand le méchant exerce le pouvoir, le peuple gémit.
3 L'homme qui aime la sagesse réjouit son père,
Mais celui qui fréquente les courtisanes dissipe son bien.
4 Un roi affermit le pays par la justice;
Mais celui qui est avide de présents le ruine.
5 L'homme qui flatte son prochain
Tend un filet sous ses pieds.
6 Dans le péché de l'homme méchant il y a un piège,
Mais le juste est dans la jubilation et la joie.
7 Le juste connaît la cause des pauvres,
Mais le méchant ne comprend pas la science.
8 Les railleurs soufflent le feu dans la ville,
Mais les sages apaisent la colère.
9 Si un sage conteste avec un insensé,
Qu'il se fâche ou qu'il rie, ils ne s'entendront pas.
10 Les hommes de sang haïssent l'homme intègre,
Mais les hommes droits protègent sa vie.
11 L'insensé fait éclater toute sa passion,
Mais le sage la contient.
12 Quand le prince écoute les paroles mensongères,
Tous ses serviteurs sont des méchants.
13 Le pauvre et l'oppresseur se rencontrent;
C'est Jéhovah qui éclaire les yeux de l'un et de l'autre.
14 Un roi qui juge fidèlement les pauvres
Aura son trône affermi pour toujours.
15 La verge et la correction donnent la sagesse,
Mais l'enfant abandonné *à son caprice* fait honte à sa mère.
16 Quand les méchants se multiplient, le crime s'accroît,
Mais les justes contempleront leur chute.
17 Corrige ton fils, et il te donnera du repos,
Et il procurera des délices à ton âme.
18 Quand Dieu ne se montre plus, le peuple est sans frein;
Heureux qui observe la loi !

---

27. La Vulg. traduit librement le 2e membre , *mais celui qui méprise sa prière souffrira l'indigence.*

28. *Quand les méchants :* voy. vers. 12. — *Les justes*, qui se cachaient, reparaissent et forment un parti nombreux et puissant.

CHAP. XXIX.

1. La Vulg. traduit le 1er membre : *l'homme qui méprise, en raidissant son cou, celui qui le reprend.*

2. Comp. xxviii, 12, 28.

3. *Qui fréquente;* Vulg. *qui nourrit* ou *entretient.*

4. *Celui qui est avide de présents*, ou qui multiplie les impôts, par ex. sur les produits du sol ou de l'industrie, sur les héritages, etc. C'est là probablement le sens de *avarus* dans la Vulg.

6. *Un piège*, où le méchant finira par trouver sa perte. — *Le juste*, dont la conscience est pure et qui n'a pas à craindre le châtiment divin.

7. *Connaît la cause des pauvres*, reconnaît

27. Qui dat pauperi, non indigebit : qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.

28. Cum surrexerint impii, abscondentur homines : cum illi perierint, multiplicabuntur justi.

CAPUT XXIX.

Non audiens corripientem : multiplicatio justorum : amor sapientiæ : rex justus : blandus amicus : pestilentes : contendere cum stulto : viri sanguinum : totum proferens spiritum : verba mendacii : pauper et creditor : rex justus : correctio : multiplicatio impiorum : erudi filium : prophetia : velox ad loquendum : delicate servum nutriens : iracundus : superbus : cum fure participans : timens hominem : justi abominantur impium, et e diverso.



IRO, qui corripientem dura cervice contemnit, repentinus ei superveniet interitus : et eum sanitas non sequetur.

2. In multiplicatione justorum lætabitur vulgus : cum impii sumpserint principatum, gemet populus.

3. Vir, qui amat sapientiam, lætificat patrem suum : [a]qui autem nu- uc. 15,
trit scorta, perdet substantiam.

4. Rex justus erigit terram, vir avarus destruet eam.

5. Homo, qui blandis, fictisque sermonibus loquitur amico suo, rete expandit gressibus ejus.

6. Peccantem virum iniquum involvet laqueus : et justus laudabit atque gaudebit.

7. Novit justus causam pauperum : impius ignorat scientiam.

8. Homines pestilentes dissipant civitatem : sapientes vero avertunt furorem.

9. Vir sapiens, si cum stulto contenderit, sive irascatur, sive rideat, non inveniet requiem.

10. Viri sanguinum oderunt simplicem : justi autem quærunt animam ejus.

11. Totum spiritum suum profert stultus : sapiens differt, et reservat in posterum.

12. Princeps, qui libenter audit verba mendacii, omnes ministros habet impios.

13. [b]Pauper et creditor obviave- [b] Supra 22,
runt sibi : utriusque illuminator est 2.
Dominus.

14. Rex, qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

15. [c]Virga atque correptio tribuit [c] Supra 23,
sapientiam : puer autem, qui dimit- 13.
titur voluntati suæ, confundit matrem suam.

16. In multiplicatione impiorum multiplicabuntur scelera : et justi ruinas eorum videbunt.

17. Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit delicias animæ tuæ.

18. Cum prophetia defecerit, dis-

---

ce qui leur est dû, savoir justice et compassion. — *Ne comprend pas la science*, n'a pas le sentiment de ces deux devoirs envers le pauvre.

8. *Les moqueurs*, pour qui nulle autorité n'est sacrée (comp. *Is.* xxviii). — *Le feu* de la discorde. La Vulg. traduit le 1er membre : *les hommes corrompus bouleversent la ville.*

9. *Si un sage*, etc. : tel est le sens de la Vulg. La plupart des modernes : *si un sage entre en discussion avec un insensé, celui-ci*, au lieu d'écouter avec calme, *s'emporte et rit tour à tour, et il n'y a pas de paix;* ou bien avec Delitzsch, *et ne se tient pas tranquille.*

10. *Protègent sa vie*, litt. *cherchent son âme* (Vulg.) pour la défendre.

12. *Tous ses serviteurs*, ses ministres, *sont deviennent des méchants*, en ce qu'ils le trompent par des mensonges, des flatteries, de faux rapports, etc.

13. *L'oppresseur*, litt. *l'homme d'usures*, le riche usurier. — *Qui éclaire*, etc. : Jéhovah les a faits l'un et l'autre et les éclaire de son salut (*Matth.* v, 45); d'où cette double conséquence morale : tous deux sont sous le regard de Dieu, tous deux auront à lui rendre compte de leur conduite.

14. Comp. xvi, 12; xx, 28; xxv, 5.

15. Comp. xiii, 24; xxv, 13; x, 1; xvii, 21; vxviii, 7.

18. *Quand Dieu*, etc.; litt., quand il n'y a plus de vision, de révélation de Dieu faite au peuple par un prophète, quand il n'y a plus personne parlant au peuple au nom de Dieu, comme au temps de Samuel (I *Sam.*

19 Ce n'est pas par des paroles qu'on corrige un esclave;
Quand même il comprend, il n'obéit pas.
20 Si tu vois un homme prompt à parler,
Il y a plus à espérer d'un insensé que de lui.
21 Le serviteur mollement traité dès l'enfance
Finit par se croire un fils.
22 Un homme colère excite des querelles,
Et l'homme violent tombe dans beaucoup de péchés.
23 L'orgueil d'un homme le conduit à l'humiliation,
Mais l'humble d'esprit obtient la gloire.
24 Celui qui partage avec un voleur hait son âme:
Il entend la malédiction et ne dit rien.
25 La crainte des hommes porte avec elle un piège,
Mais celui qui se confie en Jéhovah est mis en sûreté.
26 Beaucoup de gens recherchent la faveur du prince,
Mais c'est Jéhovah qui rend justice à chacun.
27 L'homme inique est en abomination aux justes,
Et celui dont la voie est droite est en abomination aux méchants.

Premier supplément à la IIIe partie.

PAROLES D'AGUR.

CHAP. XXX. — Préambule [vers. 1—6]. Divers proverbes [7 sv.].

Chap. XXX.

1 Paroles d'Agur, fils de Jaké, sentence. Cet homme a dit :

JE me suis fatigué pour *connaître* Dieu,
Pour *connaître* Dieu, et je suis à bout de forces.
2 Car je suis plus stupide que personne,
Et je n'ai pas l'intelligence d'un homme.
3 Je n'ai pas appris la sagesse,
Et je ne connais pas la science du Saint.
4 Qui monte au ciel et qui en descend?
Qui a recueilli le vent dans ses mains?
Qui a lié les eaux dans son vêtement?
Qui a affermi toutes les extrémités de la terre?
Quel est son nom et quel est le nom de son fils?
Le sais-tu?

---

iii, 1. Comp. *Osée*, iii, 4; *Amos*, viii, 12; II *Par.* xv, 3; *Ps.* lxxiv, 9). Il ne reste plus alors au peuple que la loi (de Moïse) : heureux qui l'observe!

20. *Prompt à parler*, irréfléchi dans ses paroles (*Eccli.* ix, 18; *Jacq.* i, 19) : il n'a pas même le temps de s'apercevoir de sa sottise.

21. *Un fils :* nos pères auraient dit, *un damoiseau :* c'est le sens très probable du mot hébreu. D'autres : *à la fin il deviendra ingrat ;* Vulg. *rebelle.*

22. Comp. xv, 18.

23. Comp. xi, 16; xvi, 19; *Luc*, xiv, 11.

24. *La malédiction :* aussitôt qu'un vol était constaté, la personne volée (*Jug.* xvii, 2) ou le juge de la ville (*Lév.* v, 1) prononçait une malédiction solennelle contre le voleur et tous ceux qui, le connaissant, ne le dénonceraient pas.

25. Celui qui, pour se soustraire à un danger dont on le menace, commet une injustice ou nie la vérité, tombe dans un *piège*, car non seulement il fait preuve de lâcheté, mais encore il offense Dieu et se prépare de cruels remords.

26. *Qui fait droit à chacun*, qui met tout à sa vraie place.

27. Après ce verset, la Vulg. ajoute, sans doute en guise d'épilogue : *le fils qui garde la parole est à l'abri de la perdition.*

CHAP. XXX.

1. *Agur, Jaké :* inconnus. — *Sentence*, litt. *la sentence*, est ajoutée pour mieux ca-

sipabitur populus : qui vero custodit legem, beatus est.

19. Servus verbis non potest erudiri : quia quod dicis intelligit, et respondere contemnit.

20. Vidisti hominem velocem ad loquendum? stultitia magis speranda est, quam illius correptio.

21. Qui delicate a pueritia nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem.

22. Vir iracundus provocat rixas: et qui ad indignandum facilis est, erit ad peccandum proclivior.

Job. 22, 23. [d]Superbum sequitur humilitas : et humilem spiritu suscipiet gloria.

24. Qui cum fure participat, odit animam suam : adjurantem audit, et non indicat.

25. Qui timet hominem, cito corruet : qui sperat in Domino, sublevabitur.

26. Multi requirunt faciem principis : et judicium a Domino egreditur singulorum.

27. Abominantur justi virum impium : et abominantur impii eos, qui in recta sunt via. Verbum custodiens filius, extra perditionem erit.

CAPUT XXX.

Homo Deo vicinus judicat se insipientem, et opera Dei incomprehensibilia : sermo Dei ignitus, cui nihil addendum : deprecatur vanitatem, verba mendacii, mendicitatem et divitias : non accusandus servus apud dominum suum : aliquot generationes exsecrabiles : duæ sanguisugæ : tria insaturabilia : oculus patrem subsannans : tria difficilia : per tria movetur terra : quatuor minima terræ : tria bene gradientia : vehementer emungens.



VERBA Congregantis filii Vomentis. Visio, quam locutus est vir, cum quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait :
2. Stultissimus sum virorum, et sapientia hominum non est mecum.
3. Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum. 4. Quis ascendit in cœlum atque descendit? quis continuit spiritum in manibus suis? quis colligavit aquas quasi in vestimento? quis suscitavit omnes terminos terræ? quod nomen est

ractériser *paroles* et en relever l'importance. — *Pour connaître Dieu*, sa nature, ses perfections (en lisant *laithi El*).

Ce titre du morceau est très diversement interprété.

Delitzsch traduit la dernière partie, sans rien changer à la leçon massorétique : *Dire de cet homme à* ou *pour Ithiel, à Ithiel, et à Récal.*

Zöckler : *paroles d'Agur, fils de celle à qui obéit Massa*, de la souveraine de Massa, contrée au N. de l'Arabie, près de l'Idumée, habitée probablement par une colonie de Siméonites (I *Par.* iv, 38-43. Comp. I *Par.* i, 30).

La Vulg., après les LXX, prend dans un sens allégorique tous les noms de ce verset : *paroles de celui qui rassemble* (Salomon), *fils de celui qui vomit* (qui parle, David). *Vision racontée par un homme avec qui Dieu est et qui, fortifié par* la présence de *Dieu en lui, dit.*

3. *Du Saint*, de Dieu : voy. ix, 10.

4. *Qui* : l'auteur sait bien qu'il existe un Dieu invisible, auteur des merveilles qu'il va exposer; mais il ignore, et tout homme avec lui, quelle est la nature de Dieu, et c'est à ce mystère que se rapporte la question. — *Qui monte au ciel*, etc. : quel est celui qui préside au gouvernement du ciel et de la terre. — *Qui a recueilli le vent dans ses mains*, de telle sorte qu'il le déchaîne ou le retient à son gré. — *Lié les eaux* dans les nuées du ciel, d'où il les déverse sur la terre quand il lui plaît. — *Les extrémités de la terre*, où la terre ferme confine à la mer. — *Quel est son nom*, non pas le nom dont les hommes l'appellent, mais le nom qui soit l'expression adéquate de son être, de ses infinies perfections. — *Le nom de son fils* : l'expression est empruntée sans doute aux relations ordinaires de la famille humaine; mais il est clair que l'auteur inspiré découvre dans l'unité de l'Etre divin une fécondité, une distinction, une multiplicité mystérieuse qu'il voudrait mieux connaître. Comp. ce qui est dit viii, 22 sv. de la Sagesse increée. L'Evangile (par ex. *Jean*, i) apportera au monde de nouvelles lumières sur ce mystère d'un Dieu en trois personnes.

5 Toute parole de Dieu est éprouvée par le feu.
Il est un bouclier pour ceux qui se réfugient auprès de lui.
6 N'ajoute rien à ses paroles,
De peur qu'il ne te reprenne et que tu ne sois trouvé menteur.

7 Je te demande deux choses;
Ne me les refuse pas avant que je meure :
8 Eloigne de moi la fausseté et le mensonge;
Ne me donne ni pauvreté, ni richesse;
Accorde-moi le pain qui m'est nécessaire :
9 De peur que, dans l'abondance, je ne te renie
Et ne dise : "Qui est Jéhovah?"
Et que, dans la pauvreté, je ne dérobe
Et n'outrage le nom de mon Dieu.

10 Ne calomnie pas un serviteur auprès de son maître,
De peur qu'il ne te maudisse et qu'il ne t'arrive mal.

11 Il est une race qui maudit son père,
Et qui ne bénit pas sa mère.
12 Il est une race qui se croit pure,
Et qui n'est pas lavée de sa souillure.
13 Il est une race dont les yeux sont altiers
Et les paupières élevées.
14 Il est une race dont les dents sont des glaives
Et les molaires des couteaux,
Pour dévorer les malheureux de dessus la terre,
Et les indigents parmi les hommes.

15 La sangsue a deux filles : Donne! donne!
Trois choses sont insatiables,
Quatre ne disent jamais : Assez!
16 Le séjour des morts, le sein stérile,
La terre qui n'est pas rassasiée d'eau
Et le feu, qui ne dit jamais : Assez!

17 L'œil qui se moque d'un père,
Et qui dédaigne l'obéissance envers une mère,
Les corbeaux du torrent le perceront,
Et les petits de l'aigle le dévoreront.

18 Il y a trois choses qui me sont cachées,
Et même quatre que je ne comprends pas.
19 La trace de l'aigle dans les cieux,
La trace du serpent sur le rocher,
La trace du navire au milieu de la mer,
Et la trace de l'homme chez la jeune fille.
20 Telle est la voie de la femme adultère :
Elle mange, et s'essuyant la bouche,
Elle dit : "Je n'ai pas fait de mal."

21 Trois choses troublent la terre,
Et il en est quatre qu'elle ne peut supporter :
22 Un esclave qui vient à régner,
Un insensé qui est rassasié de pain,
23 Une femme dédaignée qui se marie,
Et une servante qui hérite de sa maîtresse.

24 Il y a sur la terre quatre animaux bien petits,
Et cependant très sages :

---

5. *Eprouvée par le feu*, comme l'or, et par conséquent pure de toute scorie. C'est donc à la révélation divine que l'homme doit demander toutes les lumières qui lui manquent.

6. *N'ajoute rien :* comp. *Deut.* iv, 2; xii, 32; *Apoc.* xxii, 18.

ejus, et quod nomen filii ejus, si
s. 11, 7. nosti? 5. [a]Omnis sermo Dei ignitus, clypeus est sperantibus in se :
Deut. 4, 6. [b]ne addas quidquam verbis illius,
t 12, 32. et arguaris inveniarisque mendax.

7. Duo rogavi te, ne deneges mihi antequam moriar. 8. Vanitatem, et verba mendacia longe fac a me. Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi : tribue tantum victui meo necessaria : 9. ne forte satiatus illiciar ad negandum, et dicam : Quis est Dominus? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei.

10. Ne accuses servum ad dominum suum, ne forte maledicat tibi, et corruas.

11. Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit. 12. Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota a sordibus suis. 13. Generatio, cujus excelsi sunt oculi, et palpebræ ejus in alta surrectæ. 14. Generatio, quæ pro dentibus gladios habet, et commandit molaribus suis, ut comedat inopes de terra, et pauperes ex hominibus.

15. Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, Affer. Tria sunt insaturabilia, et quartum, quod nunquam dicit : Sufficit. 16. Infernus, et os vulvæ, et terra, quæ non satiatur aqua : ignis vero nunquam dicit : Sufficit.

17. Oculum, qui subsannat patrem, et qui despicit partum matris suæ, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ.

18. Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro : 19. viam aquilæ in cœlo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentia. 20. Talis est et via mulieris adulteræ, quæ comedit, et tergens os suum dicit : Non sum operata malum.

21. Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere : 22. per servum cum regnaverit : per stultum cum saturatus fuerit cibo : 23. per odiosam mulierem cum in matrimonio fuerit assumpta : et per ancillam cum fuerit heres dominæ suæ.

24. Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus.

---

7. *Je te demande*, je demande à *Dieu*, nommé vers. 1.

9. *Et n'outrage*, litt. *ne prenne en vain* : soit en faisant de faux serments pour attester mon innocence, soit en dissimulant mes crimes sous les dehors d'une feinte piété.

10. *Qu'il ne t'arrive mal*, litt. *que tu n'encoures une expiation*. La malédiction, quand elle est juste, peut attirer la colère divine sur le coupable.

11. *Une race*, litt. *une génération*, une espèce d'hommes frères par la malice et la perversité.

12. Comp. *Is.* iv, 4; *Ezéch.* xvi, 4.

13. Les *yeux altiers* sont le signe extérieur de l'orgueil.

14. Peinture symbolique de la cupidité.

15. *Deux filles*, dont le nom : *donne*, *donne*, indique le caractère.

16. Le sein stérile (litt. *occlusio uteri*), qui n'arrive pas à concevoir et à enfanter. Pour l'expression, comp. *Gen.* xvi, 2; xx, 18; pour la pensée, *Gen.* xxx, 1 sv.

17. *Qui dédaigne l'obéissance;* Vulg., *qui méprise l'enfantement de sa mère*, la mère qui l'a enfanté. — *Les corbeaux* s'attaquent tout d'abord aux yeux d'un cadavre. — *Les petits*, les aiglons auxquels l'aigle aura apporté ce morceau de choix.

19. *La jeune fille*, hébr. *almah*, comp. *Isai* vii, 14. Si un homme parvient à arriver jusqu'à elle et à la séduire, la trace de ce crime est, au moins pour quelque temps, aussi difficile à saisir que celle que laisse après lui l'aigle volant dans les airs, ou le serpent glissant sur le rocher. Ce 4e membre est le nœud du proverbe; la Vulg. le traduit : *et la trace ou le chemin de l'homme dans sa jeunesse.*

20. Application à la femme adultère.

22. *Un esclave* : comp. xix, 10. — *Un insensé*, arrivé sans travail à l'abondance de toutes choses, se montre insolent et orgueilleux : comp. vers. 9.

23. *Une femme* sans aucun attrait, longtemps dédaignée et devenue vieille fille, si elle trouve enfin un mari, donne un libre cours à sa vanité et à ses caprices. — *Une servante qui hérite* des biens *de sa maîtresse*, et arrive ainsi à la fortune, devient fière et insolente. Quelques interprètes entendent ce proverbe d'une servante qui supplante sa maîtresse dans l'affection de son maître.

25 Les fourmis, peuple sans force,
Préparent en été leur nourriture;
26 Les damans, peuple sans puissance,
Placent leur gîte dans les rochers;
27 Les sauterelles n'ont pas de roi,
Et elles sortent toutes par bandes;
28 Tu peux prendre le lézard avec la main,
Et il se trouve dans le palais des rois.

29 Il y en a trois qui ont une belle allure,
Et quatre qui ont une belle démarche :
30 Le lion, le plus brave des animaux,
Ne reculant devant aucun adversaire;
31 L'animal aux reins agiles, ou le bouc,
Et le roi, à qui personne ne résiste.

32 Si tu es assez fou pour te laisser emporter par l'orgueil,
Et si tu en as la pensée, mets la main sur ta bouche,
33 Car la pression du lait produit du beurre.
La pression du nez produit du sang,
Et la pression de la colère produit la querelle.

Deuxième supplément à la IIIe partie.

PAROLES DE LA MÈRE DE LAMUEL.

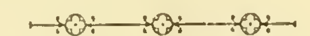
CHAP. XXXI, vers. 1 — 9.

Chap. XXXI. 1 Paroles du roi Lamuel. Sentences par lesquelles sa mère l'instruisit :

QUE *te dirai-je*, mon fils? Que *te dirai-je*, fils de mes entrailles?
Que *te dirai-je*, mon fils, objet de mes vœux?
3 Ne livre pas ta vigueur aux femmes,
Et tes voies à celles qui perdent les rois.

4 Ce n'est point aux rois, Lamuel,
Ce n'est point aux rois de boire du vin,
Ni aux puissants de rechercher les liqueurs fermentées.
5 De peur qu'en buvant ils n'oublient la loi
Et ne faussent le droit de tous les malheureux.
6 Donnez des liqueurs fortes à celui qui périt,
Et du vin à celui dont le cœur est rempli d'amertume;
7 Qu'il boive et qu'il oublie sa misère,
Et qu'il ne se souvienne plus de ses peines.

8 Ouvre ta bouche en faveur du muet,
Pour la cause de tous les abandonnés.
9 Ouvre ta bouche, rends de justes arrêts,
Et fais justice au malheureux et à l'indigent.



25. *Les fourmis* : voy. vi, 7 sv.
26. *Les damans* (Vulg. *le lapin*) : cet animal, qui ressemble pour la forme à la marmotte, habite la Syrie et l'Afrique; il sait trouver dans les rochers un abri pour sa faiblesse.
28. *Tu peux prendre le lézard avec la main:* Vulg., *le lézard se soutient sur ses*

25. Formicæ, populus infirmus, qui præparat in messe cibum sibi : 26. lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum : 27. regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas : 28. stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis.

29. Tria sunt, quæ bene gradiuntur, et quartum, quod incedit feliciter : 30. leo fortissimus bestiarum, ad nullius pavebit occursum : 31. gallus succinctus lumbos : et aries : nec est rex, qui resistat ei.

32. Et qui stultus apparuit postquam elevatus est in sublime : si enim intellexisset, ori suo imposuisset manum. 33. Qui autem fortiter premit ubera ad eliciendum lac, exprimit butyrum : et qui vehementer emungit, elicit sanguinem : et qui provocat iras, producit discordias.

CAPUT XXXI.

Exhortatur ne mulieribus dederis substantiam tuam, nec regibus vinum, sed mœrentibus; aperi os tuum muto : vindica inopem : laus et raritas mulieris fortis : pulchritudo fallax gratia.



VERBA Lamuelis regis. Visio, qua erudivit eum mater sua. 2. Quid dilecte mi, quid dilecte uteri mei, quid dilecte votorum meorum? 3. Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad delendos reges.

4. Noli regibus, o Lamuel, noli regibus dare vinum : quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas. 5. Et ne forte bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutent causam filiorum pauperis. 6. Date siceram mœrentibus, et vinum his, qui amaro sunt animo : 7. bibant, et obliviscantur egestatis suæ, et doloris sui non recordentur amplius.

8. Aperi os tuum muto, et causis omnium filiorum qui pertranseunt : 9. aperi os tuum, decerne quod justum est, et judica inopem et pauperem.



---

mains (ses pattes). — *Il se trouve*, il est assez habile pour pénétrer dans les palais des rois, malgré les murailles qui les entourent.

Leçon morale : cet instinct des petits animaux vient de Dieu.

31. *L'animal aux reins agiles*, peut-être le cheval de guerre tout équipé; d'autres, *le levrier;* Vulg., *le coq.* — *A qui personne ne résiste.* Le mot *alqoum* fait difficulté; Delitzsch et d'autres lui donnent le sens qu'il a en arabe, et traduisent : *le roi au milieu de son armée.*

32. Sens : si, poussé par l'orgueil, tu te sens prêt à dire des choses folles, des paroles de violence et de colère, garde le silence, comprime ces pensées et ces désirs coupables.

Vulgate : *tel s'est montré insensé à la suite de son élévation à un rang supérieur; avec de l'intelligence, il aurait mis la main sur ses lèvres.*

33. *Car :* raison de l'avertissement qui précède : celui qui ne sait pas se modérer arrive à des résultats aussi inattendus que regrettables. — *Du beurre;* d'autres, *de la crême* ou *du fromage.*

CHAP. XXXI.

1. *Lamuel*, en hébr. *Lemouel* (de *lemo*, pour *le*, et *El*), c.-à-d. consacré ou appartenant *à Dieu.* D'après les anciens, ce nom désignerait Salomon, à qui ils attribuaient tout le livre des Proverbes : opinion tout à fait improbable; il désignerait plutôt le roi Ezéchias.

2. *Mon fils*, hébr. *beri*, mot araméen (comp. *Ps.* ii, 12), que la Vulg. traduit par *bien-aimé.* La répétition exprime bien l'émotion de la mère, inquiète des dangers que court son fils.

3. *Tes voies*, tes actes, ta volonté. — *A celles qui perdent les rois*, en lisant *limechoth.* La Vulg. traduit le 2e membre : *et tes richesses* aux courtisanes *pour la perte des rois.*

4. *Ni aux puissants*, etc. Vulg. : *car il n'y a pas de secret où règne l'ivresse*, ce qui répond au proverbe juif : " Qui fait entrer le vin fait sortir le secret. "

8. *En faveur du muet*, de celui qui n'ose pas ou ne peut pas se défendre en justice. — *De tous les délaissés :* Vulg., *de tous ceux qui passent*, qui n'ont pas d'asile.

Troisième supplément à la IIIe partie.

ÉLOGE DE LA FEMME FORTE.

CHAP. XXXI, vers. 10 — 31.

QUI peut trouver une femme forte?
Elle a bien plus de prix que les perles.
11 Le cœur de son mari a confiance en elle,
Et les profits ne lui feront pas défaut.
12 Elle lui fait du bien, et non du mal,
Tous les jours de sa vie.
13 Elle se procure de la laine et du lin,
Et travaille de sa main joyeuse.
14 Elle est comme le vaisseau du marchand,
Elle apporte son pain de loin.
15 Elle se lève lorsqu'il est encore nuit,
Et elle donne la nourriture à sa maison
Et la tâche à ses servantes.
16 Elle considère un champ, et elle l'achète;
Du fruit de ses mains elle plante une vigne.
17 Elle ceint de force ses reins,
Et elle affermit ses bras.
18 Elle sent que son gain est bon;
Sa lampe ne s'éteint pas pendant la nuit.
19 Elle met la main à la quenouille,
Et ses doigts prennent le fuseau.
20 Elle tend la main au malheureux,
Elle ouvre la main à l'indigent.
21 Elle ne craint pas la neige pour sa maison,
Car toute sa maison est vêtue de cramoisi.
22 Elle se fait des couvertures,
Elle a des vêtements de byssus et de pourpre.
23 Son époux est bien connu aux portes *de la ville*,
Lorsqu'il siège avec les anciens du pays.
24 Elle fait des chemises et les vend,
Et elle livre des ceintures au marchand.
25 Elle est revêtue de force et de grâce,
Et elle se rit de l'avenir.
26 Elle ouvre la bouche avec sagesse,
Et les bonnes paroles sont sur sa langue.
27 Elle surveille les sentiers de sa maison,
Et elle ne mange pas le pain d'oisiveté.
28 Ses fils se lèvent et la proclament heureuse;
Son époux se lève et lui donne des éloges.
29 Plusieurs filles se sont montrées vertueuses;
Mais toi, tu les surpasses toutes.
30 Trompeuse est la grâce, et vaine est la beauté;
La femme qui craint Jéhovah est celle qui sera louée.
31 Donnez-lui du fruit de ses mains,
Et que ses œuvres disent sa louange aux portes *de la ville*.

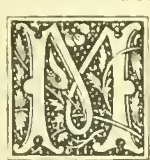
---

10 sv. Dans ce petit poème, alphabétique en hébreu, l'auteur, un inconnu, trace le portrait idéal de la femme forte, dont il emprunte les traits aux mœurs de son temps et de son pays.

Une femme forte, une femme vertueuse, amie du travail, qui remplit ses devoirs d'épouse et de mère avec intelligence et courage. La Vulg. traduit le 2e membre : *c'est bien loin et aux extrémités de la terre* (hébr. *mipinim*, au lieu de *mipeninim*) qu'il en faut chercher le prix.

11. *Les profits*, ou *les produits* du patrimoine domestique, seront abondants, grâce au travail et à la sage économie de son épouse.

13. *De sa main joyeuse*, Vulg. *habile*.

ULIEREM fortem quis inveniet? procul, et de ultimis finibus pretium ejus. 11. Confidit in ea cor viri sui, et spoliis non indigebit. 12. Reddet ei bonum, et non malum, omnibus diebus vitæ suæ. 13. Quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum. 14. Facta est quasi navis institoris, de longe portans panem suum. 15. Et de nocte surrexit, deditque prædam domesticis suis, et cibaria ancillis suis. 16. Consideravit agrum, et emit eum : de fructu manuum suarum plantavit vineam. 17. Accinxit fortitudine lumbos suos, et roboravit brachium suum. 18. Gustavit, et vidit quia bona est negotiatio ejus : non exstinguetur in nocte lucerna ejus. 19. Manum suam misit ad fortia, et digiti ejus apprehenderunt fusum. 20. Manum suam aperuit inopi, et palmas suas extendit ad pauperem. 21. Non timebit domui suæ a frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus. 22. Stragulatam vestem fecit sibi : byssus, et purpura indumentum ejus. 23. Nobilis in portis vir ejus, quando sederit cum senatoribus terræ. 24. Sindonem fecit, et vendidit, et cingulum tradidit Chananæo. 25. Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo. 26. Os suum aperuit sapientiæ, et lex clementiæ in lingua ejus. 27. Consideravit semitas domus suæ, et panem otiosa non comedit. 28. Surrexerunt filii ejus, et beatissimam prædicaverunt : vir ejus, et laudavit eam. 29. Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas. 30. Fallax gratia, et vana est pulchritudo : mulier timens Dominum ipsa laudabitur. 31. Date ei de fructu manuum suarum : et laudent eam in portis opera ejus.

---

14. Sens : elle vend aux étrangers les produits de son travail, et avec l'argent qu'elle en reçoit elle se procure toutes les choses nécessaires à l'entretien de sa famille.

15. *La tâche*, Vulg. *les aliments.*

18. *Elle sent*, etc. : le gain qu'elle retire de son industrie et de son travail lui procure une douce et légitime satisfaction. — *Sa lampe ne s'éteint pas*, etc. : non pour travailler toute la nuit, mais pour être prête à la première alerte.

19. *A la quenouille*, Vulg. *à des œuvres de force.*

21. *La neige* et le froid qui l'accompagne. — *De cramoisi*, de vêtements rouges ou de pourpre : on croyait sans doute que cette couleur conserve la chaleur. Vulg. : *tous les gens de sa maison ont un double vêtement* (hébr. *schenaïm*, au lieu de *schanim*) : soit des vêtements doublés, soit deux vêtements qui se superposent l'un à l'autre.

22. *Des couvertures* ou *coussins* pour les lits : c'est le sens de *stragulatam vestem* de la Vulgate. — *De byssus*, étoffe d'un tissu fin et soyeux, dont la matière était le coton ou le lin très fin.

23. *Aux portes de la ville*, où les juges et les magistrats tenaient leurs assemblées.

24. *Chemises :* la Palestine était renommée pour la fabrication du linge fin (*Is.* iii, 23). — *Des ceintures* brodées et ornées de perles. — *Au marchand* phénicien, comme traduit la Vulg. ; ce marchand lui fournissait en retour des étoffes de pourpre fabriquées à Tyr et à Sidon.

25. *Elle se rit*, elle est sans inquiétude au sujet de l'avenir. Vulg., *elle rira*, elle sera joyeuse, *au dernier jour*, au jour du jugement final.

Vulg., *une loi de clémence*, ou *de douceur est sur sa langue :* elle se fait une loi de ne dire que de douces paroles.

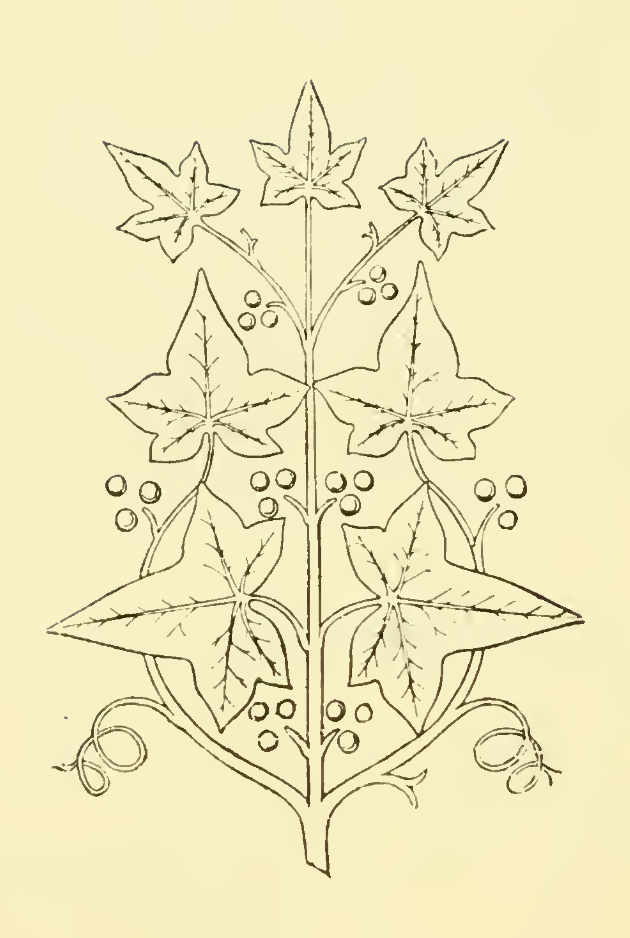
27. *Les sentiers de sa maison*, tout ce qui s'y passe.

28. *Heureuse* de ce qu'elle a procuré à sa maison et à elle-même le bien-être et l'honneur.

29. Ce verset est sans doute l'expression de la louange adressée à la femme forte par son mari. *Se sont montrées vertueuses*, litt. *fortes.* L'hébr. *chaïl* exprime tout d'abord l'idée de *force*, d'où celle de *vertu*, et quelquefois de *richesses.*

30. *La crainte de Dieu* est la condition du mérite de la femme, comme elle était proclamée au commencement du livre (i, 7) la condition du mérite de l'homme.

31. *Donnez-lui :* qu'elle jouisse des fruits de son travail, etc. Cette récompense temporelle est l'image et l'avant-goût de celle que le souverain Juge réserve au ciel à la femme vertueuse.





L'Ecclésiaste.

Introduction.

Le livre de l'Ecclésiaste est généralement regardé comme un des livres de l'Ancien Testament qui offrent à l'exégète le plus de difficultés. A première vue, la doctrine morale de cet écrit semble trop humaine, indigne d'un auteur inspiré, voisine même du fatalisme et de la philosophie épicurienne; ou encore, elle paraît incohérente et contradictoire. Mais à mesure qu'on pénètre davantage l'esprit de tout le livre, ces impressions se corrigent : on saisit mieux le sens intime des pensées, leur lien peu apparent; bon nombre de points obscurs finissent par s'éclaircir.

Qohéleth est, dans le texte hébreu, le titre du livre. Ce mot signifie, selon l'opinion la plus commune, celui qui *convoque* une assemblée, qui *parle en public, concionator*. Les Septante l'ont traduit par Ἐκκλησιαστής, et la Vulgate a suivi cette traduction.

L'Ecclésiaste débute par un tableau poétique de la vanité de tous les êtres de ce monde. Toutes choses tournent dans un cercle, et rien n'est nouveau sous le soleil. Puis, il fait appel à son expérience. Roi dans Jérusalem, il a tout vu, tout essayé, et il a senti profondément la vanité de la science, des plaisirs, des richesses. L'homme, dit-il, ignore ce que deviendront après sa mort les fruits de ses travaux. Donc, mieux vaut en jouir de son vivant, en regardant tout bien comme un don de la main de Dieu (ch. i et ii).

Dans les chapitres suivants, les considérations de *Qohéleth* ne se succèdent pas toujours dans un ordre aussi parfait; elles aboutissent du moins à la même conclusion : tout en ce monde est effort stérile, vanité, néant. L'homme ne peut rien changer au plan divin : qu'il l'accepte avec résignation; il ne peut pas se défendre des injustices, ni éviter les contretemps; ou, plutôt, il n'y a point de contre-temps : tout arrive en son temps, au temps prévu; il faut se soumettre. Il est bien difficile d'analyser la suite du livre, où se mêlent les réflexions sur les objets les plus divers : avarice, excès, tyrannie; puis, des sentences dans le style et la forme de celles des *Proverbes;* et enfin, des conseils pratiques pour la conduite de la vie. La division du sujet, le groupement des idées diffère avec chaque exégète, justement parce qu'il n'y a point, dans la suite des pensées, d'ordre logique rigoureux.

A la fin du livre, l'Ecclésiaste exhorte le jeune homme à jouir de la vie en gardant le souvenir de Dieu, avant que viennent les jours tristes, la vieillesse, — dont les maux sont décrits dans une allégorie pittoresque. La vanité de toutes choses est encore proclamée, et voici " le mot final de tout ce discours : Crains Dieu et observe ses commandements, car c'est le tout de l'homme" (xii, 13).

Il ne s'agit pas ici de résoudre en détail les difficultés suscitées par ces douze petits chapitres. Exposons brièvement les principaux systèmes d'interprétation et les principes de solution.

Plusieurs ont pensé que çà et là l'auteur prêtait la parole aux impies, matérialistes, fatalistes, épicuriens, pour réfuter ensuite leur doctrine. Mais cette hypothèse, n'étant fondée sur aucune indication du texte, est arbitraire. Tous les commentateurs la rejettent aujourd'hui pour l'ensemble du discours; quelques-uns la

retiennent pour tel passage d'interprétation plus difficile, sans pouvoir toutefois l'établir solidement.

" Pourquoi le livre de l'Ecclésiaste ne serait-il pas la *confession* simple et sincère de celui qui a cherché en sens divers le bonheur de cette vie sans réussir à le rencontrer tel qu'il l'avait rêvé? Il l'a demandé tour à tour à la science, au plaisir et à la gloire. Mais, au fond de toutes les coupes dont ses lèvres se sont approchées, il a trouvé une lie amère : la vanité des biens terrestres et l'affliction d'esprit dont leur jouissance est suivie... De ce point de vue, nous assistons à toutes les marches et contremarches du *Qohéleth* à la recherche du bonheur." Si, par exemple, à la fin du chapitre iii, l'Ecclésiaste semble douter réellement que l'homme et la bête aient un sort différent après la mort, il rappelle simplement un doute *passé;* " arrivé à ce point de sa *confession*, il s'est souvenu des perplexités auxquelles son âme fut un jour en proie. Au cours de sa marche en avant vers le bonheur, il s'était demandé si l'homme vertueux pouvait au moins espérer pour une autre vie quelque compensation à l'injustice des choses présentes. Or, à cette question il n'avait pas su donner alors une réponse catégorique et affirmative... Mais ce fut aux jours " de sa folie et de sa vanité " qu'il s'arrêta au doute, presque à la désespérance. En nous faisant part de ses incertitudes passées, il ne nous trompe pas, puisque à la fin du traité il livre le mot de l'énigme, la solution à laquelle il s'est définitivement arrêté."(P. Alfred Durand, *Etudes*, t. LXXXIII, p. 42-45.)

Pour tel autre, l'Ecclésiaste paraît exposer ses sentiments *actuels*, même dans ce passage difficile. Dans ce cas, d'accord avec l'explication précédente pour ne pas forcer le sens des mots et pour y voir l'expression d'un véritable doute, il faut s'en écarter en entendant ce doute d'un état d'âme *actuel*. On fait alors porter ce doute, non point sur la survivance de l'âme, nettement affirmée en plusieurs endroits du livre, mais, à cause même de la locution employée, sur le *mode* de survivance, sur le *séjour* et la *condition* des morts, — points sur lesquels les idées vagues et sombres de l'ancienne Loi s'éclairent et se modifient dans les deux siècles qui précèdent l'ère chrétienne. Comme on le voit, cette interprétation place la composition du livre à une époque assez basse. (Cf. *Revue biblique*, 1900. p. 369-371.)

Les critiques indépendants n'auraient pas relevé dans l'Ecclésiaste tant d'incohérences et de contradictions, s'ils avaient mieux compris la nature de cet écrit, s'ils avaient appliqué à son analyse une psychologie plus pénétrante, une exégèse moins rudimentaire. Un écrivain peut énoncer des propositions, en apparence contradictoires, en réalité parfaitement conséquentes ou compatibles, s'il se place à des points de vue différents C'est justement le cas de *Qohéleth*. Il se met tantôt au point de vue de la faiblesse de l'homme, tantôt au point de vue de la grandeur de Dieu; et suivant qu'il regarde l'œuvre divine sous un angle ou sous l'autre, naturellement ses réflexions diffèrent, sans être, pour cela, contradictoires. Elles sont différentes aussi suivant les événements qui les suggèrent, les impressions reçues, les conseils à donner, le caractère des personnes à exhorter, etc. Ne nous attardons pas à des objections facilement résolubles par le simple bon sens.

* * *

Passons à la question d'auteur. La tradition juive et la tradition chrétienne s'accordent pour attribuer à Salomon la composition du livre de l'Ecclésiaste. Les exégètes catholiques jusqu'à ces derniers temps ne se sont point écartés de ce sentiment; M. Motais, en 1876, l'a soutenu éloquemment au cours de deux forts

volumes ; il est défendu encore par M. Vigouroux, le P. Cornely, M. Philippe, etc. Les raisons qu'on fait valoir en faveur de cette opinion sont, d'abord, les paroles mêmes du livre inspiré. Dès le début, l'Ecclésiaste se dit *fils de David.* Il est roi dans Jérusalem ; il a surpassé par sa sagesse tous ceux qui ont régné sur Jérusalem avant lui ; il a entrepris de grands travaux, bâti des maisons, fait des jardins, des parcs, des réservoirs, possédé de grandes richesses. Tout cela, évidemment, ne peut convenir qu'à la personne de Salomon. En second lieu, on insiste sur l'unanimité de la croyance traditionnelle chez les anciens Pères et commentateurs.

Ces raisons n'ont point paru convaincantes au jugement de plusieurs exégètes modernes (Jahn, Herbst, Movers, Veith, M. Loisy, le Dr Scholz, le P. Condamin (*Revue biblique*, 1900 p. 35-44.) etc. La tradition, disent-ils, ne tranche pas la question. Les traits sous lesquels l'auteur se présente peuvent être une fiction, comme dans le livre de la *Sagesse.* Plusieurs idées, réflexions, sentiments, et la situation même, indiquée par les allusions et le ton de l'ouvrage, ne sauraient convenir à Salomon. Enfin la langue du livre, chargée d'aramaïsmes, présente les caractères de la plus basse époque. " Quiconque admet un développement historique de la langue hébraïque, dit Mgr Kaulen, ne peut regarder Salomon comme l'auteur du texte que nous avons sous les yeux ... Si le texte actuel n'est pas une transcription du texte primitif en langue de l'époque postexilienne, l'Ecclésiaste, comme le livre de la Sagesse, aura été composé par un auteur postérieur à la captivité, et attribué à Salomon comme au plus digne représentant des pensées exprimées dans ce livre." (*Einleitung*, 3e éd. p. 323.)

Le Commentaire des pages suivantes conserve le point de vue de l'opinion traditionnelle.





L'Ecclésiaste.

CHAP. I. — Prologue; titre et sujet du livre : toutes les choses humaines sont vanité et misère [vers. 1 — 11]. Vanité de la sagesse humaine [12 — 18].

Chap. I. Aroles de l'Ecclésiaste,
fils de David, roi de Jé-
rusalem.
2 Vanité des vanités!
dit l'Ecclésiaste, vanité
des vanités! Tout est vanité. 3 Quel
avantage revient-il à l'homme de
toute la peine qu'il se donne sous le
soleil? 4 Une génération passe, une au-
tre vient, et la terre subsiste toujours.
5 Le soleil se lève, le soleil se couche,
et il se hâte de retourner à sa de-
meure, d'où il se lève de nouveau.
6 Le vent va au midi, tourne vers le
nord; puis il tourne encore et reprend
les mêmes circuits. 7 Tous les fleuves
vont à la mer, et la mer n'est point
remplie; ils continuent à aller vers le
lieu où ils se dirigent. 8 Toutes cho-
ses sont en travail au-delà de ce
qu'on peut dire; l'œil n'est pas rassa-
sié de voir, et l'oreille ne se lasse
pas d'entendre. 9 Ce qui a été, c'est
ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est
ce qui se fera; il n'y a rien de nou-
veau sous le soleil. 10 S'il est une
chose dont on dise : "Vois, c'est nou-
veau!" cette chose existait déjà dans
les siècles qui nous ont précédés.
11 On ne se souvient pas de ce qui est
ancien, et ce qui arrivera dans la
suite ne laissera pas de souvenir chez
ceux qui vivront plus tard.

12 Moi, l'Ecclésiaste, je suis depuis
longtemps roi d'Israël à Jérusalem,
13 et j'ai appliqué mon esprit à recher-
cher et à sonder par la sagesse tout
ce qui se fait sous les cieux : occupa-
tion pénible à laquelle Dieu soumet
les enfants des hommes. 14 J'ai exa-
miné tout ce qui se fait sous le soleil :
oui, tout est vanité et poursuite du
vent. 15 Ce qui est courbé ne peut se
redresser, et ce qui manque ne peut
être compté. 16 Je me suis dit en moi-
même : " J'ai acquis une grande sa-
gesse, surpassant tous ceux qui ont

CHAP. I.

1. *Ecclésiaste*, hébr. *qoheleth*, celui qui tient une assemblée et y enseigne : nom symbolique de Salomon, sans doute parce que ce roi avait coutume d'enseigner le peuple par ses discours et par ses écrits, ou du moins parce qu'il remplit ce rôle dans ce livre. — *Roi de Jérusalem* se rapporte, non à David, mais à Salomon.

2. *Vanité des vanités :* vanité à son plus haut degré : idiotisme hébreu.

4 sv. Cette vanité apparaît et dans le cours de la nature et dans les œuvres de l'homme : tout roule dans le même cercle; nul résultat durable, nul progrès, universel oubli.

Et, par un étrange contraste, *la terre*, qui n'est faite que pour l'homme, *la terre* qui n'a ni raison ni conscience, ne passe pas!

6. *Le vent :* dans la Vulg., c'est le soleil qui est sujet de ce premier membre.

7. *Les fleuves* suivent toujours le même cours : l'intention de l'auteur paraît être de peindre, non les vicissitudes des choses, mais la permanence de leur marche et des lois qui les régissent : image de l'homme qui, arrêté comme le monde par la loi supérieure qui le gouverne, roule lui aussi dans un cercle qu'il ne saurait franchir.

8. *En travail*, en activité, jusqu'à la fatigue, selon la force du mot hébreu : le monde n'offre au regard qu'une succession continuelle de choses qui naissent et qui meurent, qu'un perpétuel *devenir;* l'homme ne

Ecclesiastes,

QUI AB HEBRÆIS COHELETH APPELLATUR.

CAPUT I.

Omnia vana, et nihil sub sole novum : cunctarum quoque rerum difficilem esse inquisitionem, eamque vanam, et spiritus afflictionem.



ERBA Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem. 2. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes : vanitas vanitatum, et omnia vanitas. 3. Quid habet amplius homo de universo labore suo, quo laborat sub sole? 4. Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat. 5. Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur : ibique renascens, 6. gyrat per meridiem, et flectitur ad aquilonem : lustrans universa in circuitu pergit spiritus, et in circulos suos revertitur. 7. Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat : ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur ut iterum fluant. 8. Cunctæ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur. 9. Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est. 10. Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce hoc recens est : jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos. 11. Non est priorum memoria : sed nec eorum quidem, quæ postea futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt in novissimo.

12. Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem, 13. et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea. 14. Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritus. 15. Perversi difficile corriguntur, et stultorum infinitus est numerus. 16. Locutus sum in corde meo, dicens : Ecce magnus

---

peut tout comprendre ni tout expliquer; son œil a beau regarder, son oreille a beau écouter, il n'arrive jamais au repos d'une curiosité satisfaite.

Au lieu de, *toutes choses sont en travail*, Motais traduit, *sont remuées jusqu'à la fatigue* par les investigations de l'homme.

9. *Ce qui a été :* les phénomènes de la nature physique ; *ce qui s'est fait*, les choses de l'ordre moral. L'affirmation est générale et admet des exceptions.

12. *Je suis depuis longtemps roi*, litt. *j'ai été roi.* Un commentateur rappelle ici le mot souvent et douloureusement répété par Louis XIV dans sa vieillesse : " Quand j'étais roi ! " Ce n'est pas une plainte que fait entendre ici Salomon ; il en appelle simplement à sa longue expérience.

14. *Poursuite du vent*, effort inutile ; c'est ainsi que la plupart des interprètes traduisent cette expression, en hébreu *re'outh rouach*, qui revient 7 fois dans ce livre. D'autres, *nourriture de vent*, c.-à-d. vaine. LXX, *dessein* ou *propos de vent ;* Vulgate *afflictíon d'esprit.* L'idée est toujours la même au fond.

15. *Ce qui manque*, ce qui fait défaut. Sens : où il n'y a rien, il n'y a rien à compter. Pensée du verset : l'homme ne peut remédier aux imperfections que, du point de vue de son utilité propre, il croit remarquer dans le monde physique. La Vulg. entend ce verset dans le sens moral : *les hommes pervers se corrigent difficilement, et le nombre des insensés est infini.*

été avant moi à Jérusalem, et mon cœur a possédé amplement sagesse et science. [17] J'ai appliqué mon esprit à connaître la sagesse et à connaître la sottise et la folie; j'ai compris que cela aussi c'est la poursuite du vent. [18] Car avec beaucoup de sagesse on a beaucoup de chagrin, et celui qui augmente sa science augmente sa douleur.

CHAP. II. — Vanité des joies profanes [vers. 1 — 11]. Même sort pour le sage et l'insensé [12 — 17]. Vanité de la richesse péniblement acquise [18 — 25]. Dieu seul donne le bonheur [24 — 26].

Chap. II. J'AI dit dans mon cœur : " Allons, je t'éprouverai par la joie; goûte le plaisir! " — Mais c'est encore là une vanité. [2] J'ai dit au rire : " Insensé! " et à la joie : " A quoi bon ce que tu donnes? " [3] Je résolus en moi-même de livrer ma chair au vin, tandis que mon cœur me conduirait avec sagesse, et de m'attacher à la folie, jusqu'à ce que je visse ce qu'il est bon pour les enfants des hommes de faire sous le ciel durant les jours de leur vie. [4] J'exécutai de grands ouvrages : je me bâtis des maisons; je me plantai des vignes; [5] je me fis des jardins et des vergers, et j'y plantai des arbres à fruit de toute espèce; [6] je me creusai des étangs pour arroser des bosquets où croissaient les arbres. [7] J'achetai des serviteurs et des servantes, et j'eus leurs enfants nés dans la maison; je possédai aussi des troupeaux de bœufs et de brebis plus que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem. [8] Je m'amassai de l'argent et de l'or, et les richesses des rois et des provinces; je me procurai des chanteurs et des chanteuses, et les délices des enfants des hommes, des femmes en abondance. [9] Je devins grand, plus grand que tous ceux qui étaient avant moi dans Jérusalem; et même ma sagesse demeura avec moi. [10] Tout ce que mes yeux désiraient, je ne les en ai pas privés; je n'ai refusé à mon cœur aucune joie; car mon cœur prenait plaisir à tout mon travail, et c'est la part qui m'en est revenue. [11] Puis j'ai considéré tous les ouvrages de mes mains, et le labeur que leur exécution m'avait coûté, et j'ai vu que tout est vanité et poursuite du vent, et qu'il n'y a aucun profit à retirer *de ce qu'on fait* sous le soleil.

[12] Alors j'ai tourné mes regards vers la sagesse *pour la comparer avec* la sottise et la folie; car quel est l'homme qui pourrait venir après le roi, lui à qui on a conféré cette dignité depuis longtemps? [13] Et j'ai vu que la sagesse a autant d'avantage sur la folie, que la lumière sur les té-

---

16. *Qui ont été avant moi à Jérusalem;* d'autres : *qui* ont été avant moi (souverains) sur Jérusalem : il s'agirait alors, non seulement de Saül et de David, mais des rois chananéens de la ville de Salem, tels que Melchisédech, Adonisédec, etc.

17. *La poursuite du vent :* voy. vers. 14.

CHAP. II.

1. *Allons :* Je veux t'éprouver au moyen des plaisirs, pour savoir si ta faim de jouissances sera rassasiée.

2. Vulgate : *j'ai estimé le rire une duperie, et j'ai dit à la joie : Pourquoi te faire illusion?* tu ne peux procurer le véritable bonheur.

3. *De livrer ma chair au vin*, mon corps aux plaisirs de la table. Le sens de *livrer* ou *attirer, captiver* (par le vin) n'est pas sûr. — *Me conduirait avec sagesse*, comme un habile cocher conduit un char. Salomon prend un parti intermédiaire : tout en s'adonnant à la bonne chère, qu'il appelle une *folie* (comp. vers. 2), il veut que la sagesse préside à cette expérience, afin de savoir quelle mesure de bonheur ces plaisirs peuvent procurer.

4 sv. Ce tableau s'accorde bien avec ce qui est dit de Salomon I *Rois*, iv, 21, 24; v, 1, 4; vii, 1 sv. x, 27; II *Par.* viii, 8; xix, 20; *Cant.* iv, 8; viii, 11; *Néh.* iii, 15.

6. On montre encore, dans une vallée un

effectus sum, et præcessi omnes sapientia, qui fuerunt ante me in Jerusalem : et mens mea contemplata
est multa sapienter, et didici. 17. De-
dique cor meum ut scirem prudentiam, atque doctrinam, erroresque et stultitiam : et agnovi quod in his quoque esset labor, et afflictio spiritus,
18. eo quod in multa sapientia multa sit indignatio : et qui addit scientiam, addit et laborem.

CAPUT II.

In affluentia deliciarum, divitiarum, ædificiorum, et in horum labore est vanitas et afflictio spiritus : dicit etiam quantæ sit vanitatis congregare futuro heredi, qui qualis futurus sit ignoratur.

DIXI ego in corde meo : Vadam, et affluam deliciis, et fruar bonis. Et vidi quod hoc quoque esset vanitas.
2. Risum reputavi errorem : et gaudio dixi : Quid frustra deciperis?
3. Cogitavi in corde meo abstrahere a vino carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset utile filiis hominum : quo facto opus est sub sole numero dierum vitæ suæ.
4. Magnificavi opera mea, ædificavi mihi domos, et plantavi vineas,
5. feci hortos, et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus,
6. et exstruxi mihi piscinas aquarum, ut irrigarem silvam lignorum germinantium,
7. possedi servos et ancillas, multamque familiam habui : armenta quoque, et magnos ovium greges ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem :
8. coacervavi mihi argentum, et aurum, et substantias regum, ac provinciarum : feci mihi cantores, et cantatrices, et delicias filiorum hominum, scyphos, et urceos in ministerio ad vina fundenda :
9. et supergressus sum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoque perseveravit mecum.
10. Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate frueretur, et oblectaret se in his, quæ præparaveram : et hanc ratus sum partem meam, si uterer labore meo.
11. Cumque me convertissem ad universa opera, quæ fecerant manus meæ, et ad labores, in quibus frustra sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole.

12. Transivi ad contemplandam sapientiam, erroresque et stultitiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem Factorem suum?)
13. Et vidi quod tantum præcederet sapientia stultitiam, quantum differt lux

---

peu au sud de Bethléem, trois *étangs de Salomon*, et une colline voisine porte le nom de *petit paradis*.

7. *Des serviteurs, des servantes :* hommes et femmes esclaves.

8. Les derniers mots de ce verset sont très diversement expliqués. Vulg., *des coupes et des vases de service pour verser le vin.* Delitzsch, *une épouse et des concubines.* Motais, *et*, en un mot, *toutes les délices des enfants des hommes en abondance.*

9. *Grand*, riche de tous les biens qui paraissent devoir rendre heureux l'homme sur la terre.

11. La Vulg. traduit les derniers mots du verset, *et que rien n'est stable sous le soleil.*

12. *Qui pourrait venir après le roi*, après Salomon, dans cette étude de la sagesse comparée à la folie, et y découvrir du nouveau, puisque le roi, avec l'expérience acquise durant un long règne, est le mieux placé pour trouver la vérité. — *Lui à qui on a confié cette dignité;* litt., *lui qu'on a fait tel*, c.-à-d. roi.

Selon d'autres, Salomon, voyant avec inquiétude les intrigues qu'ourdissaient déjà les partisans de Jéroboam, se demanderait ici quel serait son successeur au trône (comp. vers. 21) : *Qu'est-ce que l'homme qui viendra après moi, celui qu'ils ont déjà fait tel*, que d'infidèles sujets ont déjà choisi pour roi à l'exclusion de mon fils Roboam. D'autres autrement.

Vulgate : j'ai passé à contempler la sagesse, la sottise et la folie (qu'est-ce que l'homme, disais-je, pour qu'il puisse suivre le roi son créateur?)

nèbres; 14 le sage a ses yeux à la tête,
et l'insensé marche dans les ténèbres.
Et j'ai aussi reconnu qu'ils ont l'un et
l'autre un même sort. 15 Et j'ai dit
dans mon cœur : " J'aurai le même
sort que l'insensé; à quoi bon tant de
sagesse ? " Et j'ai dit dans mon cœur
que cela encore est une vanité. 16 Car
la mémoire du sage n'est pas plus
éternelle que celle de l'insensé; dès
les jours qui suivent l'un et l'autre
sont également oubliés. Eh quoi! le
sage meurt aussi bien que l'insensé!
17 Et la vie me devint odieuse, car ce
qui se fait sous le soleil me déplai-
sait, car tout est vanité et poursuite
du vent.

18 Et j'eus en haine tout le travail
que j'avais fait sous le soleil, et que
je dois laisser après moi à l'homme
qui me succédera. 19 Et qui sait s'il
sera sage ou insensé? Cependant il
sera maître de tout le fruit de mon
labeur et de ma sagesse sous le soleil.
C'est encore là une vanité. 20 Et j'en
suis venu à livrer mon cœur au dé-
couragement, à cause de tous les
labeurs que j'ai supportés sous le
soleil. 21 Car qu'un homme qui a
déployé dans ses œuvres sagesse, in-
telligence et habileté, soit réduit à
laisser le fruit de son travail à un
homme qui n'y a pris aucune peine,
c'est encore là une vanité et un grand
mal. 22 En effet, que revient-il à
l'homme de tout son travail et de
tous les soucis de son cœur, qui l'ont
fatigué sous le soleil ? 23 Tous ses jours
ne sont que douleur, ses occupations
que chagrins; la nuit même son cœur
ne repose pas : c'est encore là une
vanité.

24 Il n'y a rien de meilleur pour
l'homme que de manger et de boire,
et de faire jouir son âme du bien-être,
au milieu de son travail; mais j'ai vu
que cela aussi vient de la main de
Dieu. 25 Qui, en effet, peut sans lui
manger et jouir du bien-être? 26 Car
il donne à l'homme qui est bon devant
lui la sagesse, la science et la joie;
mais il donne au pécheur le soin de
recueillir et d'amasser des biens, afin
de les donner à celui qui est bon de-
vant lui. C'est encore là une vanité
et la poursuite du vent.

CHAP. III. — Il y a pour toutes choses un temps fixé par Dieu : l'homme n'y peut rien changer [vers. 1—15]; il est également impuissant devant les injustices de ce monde.

Chap. III. IL y a un temps fixé pour tout,
un temps pour toute chose
sous le ciel : 2 un temps pour
naître, et un temps pour mourir; un
temps pour planter, et un temps
pour arracher ce qui a été planté; 3 un
temps pour tuer, et un temps pour
guérir; un temps pour abattre, et un
temps pour bâtir; 4 un temps pour
pleurer et un temps pour rire; un
temps pour se lamenter, et un temps
pour danser; 5 un temps pour jeter
des pierres et un temps pour en ra-
masser; un temps pour embrasser, et
un temps pour s'abstenir d'embrasse-
ments; 6 un temps pour chercher, et
un temps pour perdre; un temps
pour garder, et un temps pour jeter;

14. *Le sage a ses yeux à la tête*, il sait s'en servir. — *Un même sort :* il s'agit surtout de la mort.

18. La pensée que la mort ravit également le sage et l'insensé fait naître dans l'esprit de Salomon un autre sujet de peine.

24. *Que de manger* (en lisant en hébreu *misschéiocal* au lieu de *schéiocal*) *: manger et boire*, locution hébraïque qui signifie le plus souvent jouir honnêtement du bien-être. — *Au milieu de son travail :* il s'agit d'un bien-être acquis par le travail. — *Cela vient de la main de Dieu*, est un don de Dieu, ne dépend pas des efforts de l'homme.

Motais : *non, il n'est pas au pouvoir de l'homme de manger et de boire*, et de jouir ainsi du fruit de son travail.

Vulgate : *ne vaut-il pas mieux manger et boire*, etc.

25. *Sans lui*, sans Dieu, en adoptant la

ov. 17, nfra 8, a tenebris. 14. [a]Sapientis oculi in capite ejus : stultus in tenebris ambulat : et didici quod unus utriusque esset interitus. 15. Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quod majorem sapientiæ dedi operam? Locutusque cum mente mea, animadverti quod hoc quoque esset vanitas. 16. Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient : moritur doctus similiter ut indoctus. 17. Et idcirco tæduit me vitæ meæ videntem mala universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritus.

18. Rursus detestatus sum omnem industriam meam, qua sub sole studiosissime laboravi, habiturus heredem post me, 19. quem ignoro, utrum sapiens an stultus futurus sit, et dominabitur in laboribus meis, quibus desudavi et sollicitus fui : et est quidquam tam vanum? 20. Unde cessavi, renuntiavitque cor meum ultra laborare sub sole. 21. Nam cum alius laboret in sapientia, et doctrina, et sollicitudine, homini otioso quæsita dimittit : et hoc ergo, vanitas, et magnum malum. 22. Quid enim proderit homini de universo labore suo, et afflictione spiritus, qua sub sole cruciatus est? 23. Cuncti dies ejus doloribus et ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit : et hoc nonne vanitas est?

24. Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere animæ suæ bona de laboribus suis? et hoc de manu Dei est. 25. Quis ita devorabit, et deliciis affluet ut ego? 26. Homini bono in conspectu suo dedit Deus sapientiam, et scientiam, et lætitiam : peccatori autem dedit afflictionem, et curam superfluam, ut addat, et congreget, et tradat ei qui placuit Deo : sed et hoc vanitas est, et cassa sollicitudo mentis.

CAPUT III.

Quod omnia suo proveniant tempore et transeant : quodque in nullis his fluxis sit mentis quies, unus quoque sit hominis ac jumentorum interitus.



MNIA tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo. 2. Tempus nascendi, et tempus moriendi. Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est. 3. Tempus occidendi, et tempus sanandi : tempus destruendi, et tempus ædificandi. 4. Tempus flendi, et tempus ridendi. Tempus plangendi, et tempus saltandi. 5. Tempus spargendi lapides, et tempus colligendi. Tempus amplexandi, et tempus longe fieri ab amplexibus. 6. Tempus acquirendi, et tempus perdendi. Tempus custodiendi, et

---

leçon des LXX (*mimméno*, au lieu de *mimméni*), suivie aussi par S. Jérôme dans son commentaire. Vulg., *car qui a plus que moi mangé et goûté les délices?*

26. *Qui est bon devant lui*, réellement bon, et par conséquent agréable à ses yeux. — *C'est encore là*, savoir la recherche du bien-être avec et par le travail, *une vanité*, parce que cette recherche est souvent infructueuse et n'aboutit pas; le bonheur nous échappe au moment où nous croyons le saisir : comp. ix, 11.

CHAP. III.

1 sv. Dieu qui donne comme il lui plaît science, richesses, bien-être, etc. (ch. ii), tient l'homme dans une dépendance absolue sous le gouvernement de sa providence, et cela dans les détails les plus minutieux aussi bien que dans les événements les plus importants de la vie : telle est la pensée des vers. 1-15.

5. On jette des pierres dans un champ pour le rendre stérile (II *Rois*, iii, 19, 25; *Is.* v, 2); on les ramasse pour lui rendre la fertilité. Motais : *un temps pour rejeter les pierres*, en débarrasser une vigne ; *un temps pour les ramasser*, et les employer à réparer les clôtures ou les chemins. — *Pour embrasser*, donner des témoignages d'affection à ceux qu'on aime.

7 un temps pour déchirer, et un temps
pour coudre; un temps pour se taire,
et un temps pour parler; 8 un temps
pour aimer, et un temps pour haïr;
un temps pour la guerre, et un temps
pour la paix.
9 Quel avantage celui qui travaille
retire-t-il de sa peine? 10 J'ai examiné
le labeur auquel Dieu assujettit les
enfants des hommes : 11 Dieu a fait
toute chose belle en son temps; il a
mis aussi dans leur cœur l'éternité,
mais sans que l'homme puisse com-
prendre l'œuvre que Dieu fait, du
commencement jusqu'à la fin. 12 Et
j'ai reconnu qu'il n'y a rien de meil-
leur pour eux que de se réjouir et de
se donner du bien-être pendant leur
vie; 13 et en même temps que si un
homme mange et boit et jouit du
bien-être au milieu de tout son tra-
vail, c'est là un don de Dieu. 14 J'ai
reconnu que tout ce que Dieu fait
durera toujours, qu'il n'y a rien à y
ajouter ni rien à en retrancher : Dieu
agit ainsi afin qu'on le craigne. 15 Ce
qui se fait existait déjà, et ce qui se
fera a déjà été : Dieu ramène ce qui
est passé.
16 J'ai encore vu sous le soleil, au
siège même du droit, régner la mé-
chanceté, et au lieu de la justice sié-
ger l'iniquité. 17 J'ai dit dans mon
cœur : " Dieu jugera le juste et le
méchant, car il y a là un temps pour
toute chose et pour toute œuvre. "
18 J'ai dit dans mon cœur au sujet des
enfants des hommes : " *Cela arrive
ainsi*, afin que Dieu les éprouve et
qu'ils voient qu'ils sont en eux-mê-
mes semblables aux bêtes. " 19 Car le
sort des enfants des hommes est le
sort de la bête : ils ont une même
destinée; comme l'un meurt, l'autre
meurt aussi; un même esprit les
anime; l'homme n'a pas d'avantage
sur la bête, car tout est vanité. 20 Tout
va dans un même lieu; tout est sorti
de la poussière, et tout retourne à la
poussière. 21 Qui sait si l'esprit des
enfants des hommes monte en haut,
et si l'esprit de la bête descend en
bas dans la terre? 22 Et j'ai vu qu'il n'y
a rien de mieux pour l'homme que de
se réjouir de ses œuvres : c'est là sa
part. Car qui lui donnera de connaî-
tre ce qui arrivera après lui?

CHAP. IV. — Impuissance de l'homme en face des maux et des tourments de la vie [vers. 1 — 16].

Chap. IV. 'AI tourné ailleurs mes regards
et j'ai vu toutes les oppres-
sions qui se commettent sous
le soleil : les opprimés sont dans les
larmes, et personne qui les console!
Ils sont en butte à la violence de

---

7. *Déchirer* ses vêtements en signe de deuil, par ex. à la nouvelle de quelque funeste évènement.

9. Puisque toute chose a son temps lequel dépend, non de l'homme, mais de l'absolue détermination de Dieu, *quel avantage*, etc. (comp. i, 3) : les efforts de l'homme n'aboutissent à rien de certain ni de durable, puisque tout est soumis à une loi supérieure.

10 sv. *J'ai examiné*, etc.; le vers. 11 donne le résultat de cet examen : 1° *Dieu a fait* : l'auteur considère les choses dans le plan divin, où elles ont déjà une réalité idéale, avant même d'arriver à une existence réelle (d'autres préfèrent traduire, *Dieu fait*); *toute chose belle en son temps : belle* précisément parce qu'elle est faite au moment de la durée marqué par la sagesse divine. 2° *Dieu a mis dans le cœur de l'homme* la pensée ou le désir de *l'éternité*, de ce qui ne passe pas. Grâce à cette faculté, l'homme, que les choses périssables ne sauraient satisfaire, essaie de franchir ces étroites limites, et d'embrasser du regard de son esprit l'œuvre complète de Dieu. Mais 3° il ne peut s'élever à cette conception totale, et son désir d'infini n'est pas rassasié sous le soleil. D'où la conclusion tirée au vers. 12.

Au lieu de, *il a mis dans leur cœur l'éternité*, la Vulg. traduit, *il a abandonné le monde à leurs discussions*.

13. *Et en même temps*, etc. : encore cette jouissance des biens de la vie est-elle elle-même un don de Dieu.

15. Les lois qui président au gouverne-

tempus abjiciendi. 7. Tempus scin-
dendi, et tempus consuendi. Tem-
pus tacendi, et tempus loquendi.
8. Tempus dilectionis, et tempus
odii. Tempus belli, et tempus pacis.
9. Quid habet amplius homo de
labore suo? 10. Vidi afflictionem,
quam dedit Deus filiis hominum, ut
distendantur in ea. 11. Cuncta fecit
bona in tempore suo, et mundum
tradidit disputationi eorum, ut non
inveniat homo opus, quod operatus
est Deus ab initio usque ad finem.
12. Et cognovi quod non esset me-
lius nisi lætari, et facere bene in vita
sua. 13. Omnis enim homo, qui
comedit et bibit, et videt bonum de
labore suo, hoc donum Dei est.
14. Didici quod omnia opera, quæ
fecit Deus, perseverent in perpe-
tuum : non possumus eis quidquam
addere, nec auferre, quæ fecit Deus
ut timeatur. 15. Quod factum est,
ipsum permanet : quæ futura sunt,
jam fuerunt : et Deus instaurat
quod abiit.
16. Vidi sub sole in loco judicii
impietatem, et in loco justitiæ ini-
quitatem. 17. Et dixi in corde meo :
Justum, et impium judicabit Deus,
et tempus omnis rei tunc erit.
18. Dixi in corde meo de filiis ho-
minum, ut probaret eos Deus, et
ostenderet similes esse bestiis. 19. Id-
circo unus interitus est hominis, et
jumentorum, et æqua utriusque
conditio : sicut moritur homo, sic
et illa moriuntur : similiter spirant
omnia, et nihil habet homo jumento
amplius : cuncta subjacent vanitati,
20. et omnia pergunt ad unum lo-
cum : [a] de terra facta sunt, et in ter- [a] Gen. 3, 19.
ram pariter revertuntur. 21. Quis
novit si spiritus filiorum Adam
ascendat sursum, et si spiritus ju-
mentorum descendat deorsum?
22. Et deprehendi nihil esse melius
quam lætari hominem in opere suo,
et hanc esse partem illius. Quis
enim eum adducet, ut post se futura
cognoscat?

CAPUT IV.

Vanitatem hujus vitæ arguit sapiens ex innocentum oppressione, et quod industria humana sit invidiæ obnoxia : item quod stultus secure in otio agit, alio qui heredem non habet thesaurizante : explicat commoda societatis, regum regnorumque vanitatem : et obedientiam præfert stultorum victimis.


ERTI me ad alia, et vidi
calumnias, quæ sub sole
geruntur, et lacrymas in-
nocentium, et neminem

ment divin, soit dans l'ordre moral, soit dans l'ordre physique, sont toujours les mêmes ; elles amènent les mêmes résultats ou des résultats analogues.

15. *Au lieu de la justice*, au lieu où la justice seule devait rendre des sentences.

17. *Dieu jugera :* quand? peut-être pas aussi vite que plusieurs le voudraient; mais ce jugement viendra, *car il y a là*, c.-à-d. auprès de Dieu, etc. La Vulg. traduit le 2e membre : *et ce sera alors le temps* de *toute chose*.

18. *Cela*, savoir que Dieu attend, pour exercer son jugement, l'heure qu'il a fixée d'avance. — *En eux-mêmes*, naturellement, quant à la vie corporelle, et abstraction faite de toute relation supérieure avec Dieu. Motais, *pour eux-mêmes :* pas plus que la bête, ils ne peuvent rien pour eux-mêmes, tout étant réglé par Dieu (comp. vers. 9).

19. *Le sort*, etc. ; ou plus exactement : *les enfants des hommes sont caducité, et caducité est la bête ; ils sont également caducs*, sujets à l'infirmité et à la mort. Dans ce verset, l'auteur n'envisage que l'extérieur, la vie corporelle, dont le souffle vital est la condition, aussi bien pour l'homme que pour la bête. — *Tout*, ou *tous deux ;* de même au verset suiv.

21. *Qui sait :* cette expression n'implique pas nécessairement une ignorance complète et absolue de la question proposée : comp. xxxi, 10; *Ps.* xcx, 11; xciv, 16. L'auteur ne doutait ni de l'existence de l'âme, ni de sa destinée future. Voy. vi, 12; viii, 7; x, 14. D'autres, avec Motais : *qui voit l'esprit de l'homme, lequel remonte vers le ciel*, etc. Cette dernière traduction, qui suit la ponctuation massorétique, a contre elle toutes les versions anciennes et le contexte.

22. D'autres : *qui le fera jouir de ce qui sera après lui?*

CHAP. IV.

1. *Ailleurs*, ou *de nouveau*.

leurs oppresseurs, et personne qui les
console! 2 Et j'ai trouvé les morts qui
sont déjà morts plus heureux que les
vivants qui sont encore vivants, 3 et
plus heureux que les uns et les autres celui qui n'est pas encore arrivé à l'existence, qui n'a pas vu les mauvaises actions qui se commettent sous le soleil.

4 J'ai vu que tout travail et que toute habileté dans un ouvrage n'est que jalousie de l'homme à l'égard de son prochain : c'est encore là une vanité et la poursuite du vent.

5 L'insensé se croise les mains et
mange sa propre chair. 6 Mieux vaut
une main pleine de repos, que les deux pleines de labeur et de poursuite du vent.

7 J'ai considéré une autre vanité
sous le soleil. 8 Tel homme est seul,
n'ayant personne avec lui, ni fils, ni frère; et pourtant son travail n'a point de trêve, et ses yeux ne sont jamais rassasiés de richesses. "Pour qui donc est-ce que je travaille et que je prive mon âme de jouissance?" C'est encore là une vanité et une mauvaise occupation.

9 Mieux vaut vivre à deux que solitaire; il y a pour les deux un bon
salaire dans leur travail. 10 Car s'ils
tombent, l'un peut relever son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe sans avoir un
second pour le relever! 11 De même,
si deux couchent ensemble, ils se réchauffent mutuellement; mais un homme seul, comment aura-t-il
chaud? 12 Et si quelqu'un fait violence à celui qui est seul, les deux pourront lui résister, et le cordon à trois fils ne se rompt pas facilement.

13 Mieux vaut un jeune homme pauvre et sage qu'un roi vieux et insensé qui ne sait plus écouter les
avis; 14 car il sort de prison pour régner, quoiqu'il soit né pauvre dans
son royaume. 15 J'ai vu tous les vivants qui sont sous le soleil entourer le jeune homme qui devait succéder au *vieux* roi et régner à sa place;
16 elle était infinie toute cette foule qui lui rendait hommage. Et cependant la postérité ne se réjouira pas à son sujet. C'est là encore une vanité et la poursuite du vent.

17 Prends garde à ton pied quand tu vas à la maison de Dieu; s'approcher pour écouter vaut mieux que d'offrir des victimes à la manière des insensés; car leur ignorance les conduit à faire mal.



4. *Habileté* ou *succès*. — *N'est que jalousie* peut s'entendre de deux manières : est inspiré par le désir de l'emporter sur autrui; ou bien : a pour effet d'exciter la jalousie des autres hommes (Vulg.). — *Poursuite du vent*, peine inutile.

5. *Mange sa propre chair* : au lieu de vivre du travail de ses mains, il se consume lui-même, en quelque sorte, et va à sa ruine.

6. *De repos* : non pas le repos du paresseux, mais de celui qui est uni à un travail modéré et au bien-être.

8. *Pour qui donc*, etc. : l'auteur se met à la place de cet homme sans famille et fait entendre cette plainte en son nom. Motais sous-entend : *il ne dit point : Pour qui*, etc.

9. *Un bon salaire*, un précieux avantage; ce salaire consiste dans la douce persuasion qu'a chacun d'eux son travail profitera à l'autre.

12. On lit dans le Talmud : "Un homme sans compagnon est comme la main gauche sans la droite.

Suit une autre considération, empruntée à la vie politique, pour montrer combien la popularité est chose vaine.

13. *Ecouter les avis*; Vulg., *prévoir l'avenir*.

14. *Car* amène la raison pour laquelle le jeune homme vient d'être qualifié *pauvre* et *sage* : sage, puisqu'il a su se frayer un chemin de la prison au trône. — *Dans*

consolatorem : nec posse resistere
eorum violentiæ, cunctorum auxi-
lio destitutos. 2. Et laudavi magis
mortuos, quam viventes : 3. et feli-
ciorem utroque judicavi, qui nec-
dum natus est, nec vidit mala quæ
sub sole fiunt.

4. Rursum contemplatus sum om-
nes labores hominum, et industrias
animadverti patere invidiæ proxi-
mi : et in hoc ergo vanitas, et cura
superflua est.

5. Stultus complicat manus suas,
et comedit carnes suas, dicens :
6. Melior est pugillus cum requie,
quam plena utraque manus cum la-
bore, et afflictione animi.

7. Considerans reperi et aliam
vanitatem sub sole : 8. unus est, et
secundum non habet, non filium,
non fratrem, et tamen laborare non
cessat, nec satiantur oculi ejus divi-
tiis : nec recogitat, dicens : Cui
laboro, et fraudo animam meam
bonis? in hoc quoque vanitas est, et
afflictio pessima.

9. Melius est ergo duos esse si-
mul, quam unum : habent enim
emolumentum societatis suæ : 10. si
unus ceciderit, ab altero fulcietur :
væ soli : quia cum ceciderit, non
habet sublevantem se. 11. Et si
dormierint duo, fovebuntur mutuo :
unus quomodo calefiet? 12. Et si
quispiam prævaluerit contra unum,
duo resistunt ei : funiculus triplex
difficile rumpitur.

13. Melior est puer pauper et sa-
piens, rege sene et stulto, qui nescit
prævidere in posterum. 14. Quod
de carcere, catenisque interdum quis
egrediatur ad regnum : et alius na-
tus in regno, inopia consumatur.
15. Vidi cunctos viventes, qui am-
bulant sub sole cum adolescente
secundo, qui consurget pro eo.
16. Infinitus numerus est populi
omnium, qui fuerunt ante eum : et
qui postea futuri sunt, non lætabun-
tur in eo : sed et hoc, vanitas et
afflictio spiritus.

17. Custodi pedem tuum ingre-
diens domum Dei, et appropinqua
ut audias. [a] Multo enim melior est [a] 1 Reg. 15, 22. Os. 6, 6.
obedientia, quam stultorum victi-
mæ, qui nesciunt quid faciunt mali.



son royaume, dans la contrée où il devait être roi ; ou bien : dans le royaume du vieux roi.

Vulgate : *car il arrive que tel sorte de la prison et des chaînes pour régner, et que tel autre, né sur le trône, se consume dans l'indigence.*

15. Accueil enthousiaste fait au jeune roi. *Qui lui rendait hommage;* litt., *à la tête de laquelle il était.*

16. *La postérité ne se réjouira pas :* les espérances que les contemporains avaient conçues ne se réaliseront pas : le jeune roi, si acclamé à son début, ne laissera qu'une mémoire abhorrée : nouvelle confirmation de la maxime chère à l'auteur : tout est vanité.

Motais et quelques autres interprètes voient dans les vers. 13-16 une allusion à l'histoire de Joseph, arrivé pauvre en Egypte, s'élevant par sa sagesse à la plus haute dignité de l'Etat, gouvernant le royaume à la place, c.-à-d. au nom du Pharaon, oublié enfant dans ses bienfaits par les générations suivantes. Ce rapprochement est-il fondé? C'est fort douteux.

Le verset 17 appartient pour le sens au chapitre suivant.

17. *Prends garde à ton pied,* à ta conduite. — *Pour écouter* la parole divine : prières, chants sacrés, lecture de la loi. — *Les insensés :* dans la plupart des sacrifices, une partie de la victime revenait à l'offrant, qui la mangeait avec ses parents et ses amis dans des repas sacrés, lesquels dégénéraient souvent en réjouissances grossières. — *L'ignorance les conduit à faire mal;* d'autres, ils ne savent pas qu'ils font mal.

La Vulg. traduit la fin du verset : *car l'obéissance vaut beaucoup mieux que les victimes des insensés, qui ne savent pas ce qu'ils font de mal.*

CHAP. V. — Conduite à tenir dans l'accomplissement des devoirs religieux [iv, 17—v, 6]; — divers abus et désordres [7—16]; — s'abandonner à la Providence [17—19].

Chap. V.
NE sois pas pressé d'ouvrir la
bouche et que ton cœur ne se
hâte pas d'exprimer une pa-
role devant Dieu, car Dieu est au
ciel, et toi sur la terre; que tes paro-
les soient donc peu nombreuses. [2]Car
de la multitude des occupations nais-
sent les songes, et dans la multitude
des paroles se fait entendre la voix
de l'insensé.
[3]Lorsque tu as fait un vœu à Dieu,
ne tarde pas à l'accomplir, car il
n'aime pas les insensés : accomplis le
vœu que tu as fait. [4]Mieux vaut pour
toi ne pas faire de vœu, que d'en faire
un et de ne pas l'accomplir. [5]Ne per-
mets pas à ta bouche de faire pécher
ta chair, et ne dis pas en présence de
l'envoyé *de Dieu* que c'est une inad-
vertance. Pourquoi ferais-tu Dieu
s'irriter de tes paroles et détruire les
œuvres de tes mains? [6]Car, comme
il y a des vanités dans la multitude
des occupations, il y en a aussi dans
beaucoup de paroles; c'est pourquoi
crains Dieu.
[7]Si tu vois dans une province le
pauvre opprimé, le droit et la justice
violés, ne t'en étonne point, car un
homme élevé est placé sous la sur-
veillance d'un autre plus élevé, et de
plus élevés encore les dominent tous
les deux. [8]Un avantage pour le pays
à tous égards, c'est un roi qui donne
ses soins à l'agriculture.
[9]Celui qui aime l'argent n'est pas
rassasié par l'argent, et celui qui aime
les richesses n'en goûte pas le fruit.
C'est encore là une vanité. [10]Quand
les biens se multiplient, ceux qui les
mangent deviennent aussi plus nom-
breux, et quel avantage en revient-il
à leurs possesseurs, sinon qu'ils les
voient de leurs yeux. [11]Le sommeil
du travailleur est doux, qu'il ait peu
ou beaucoup à manger; mais la satiété
du riche ne le laisse pas dormir.
[12]Il est un mal grave que j'ai vu
sous le soleil : des richesses conser-
vées pour son malheur, par celui qui
les possède; [13]ces richesses se perdent
par quelque fâcheux événement, et
s'il a engendré un fils, il ne lui reste
plus rien entre les mains. [14]Sorti nu
du sein de sa mère, il s'en ira comme
il était venu, et il n'aura rien pour
son travail qu'il puisse emporter avec
lui. [15]C'est encore là une grande mi-
sère. Il s'en va comme il est venu, et
quel avantage lui revient-il d'avoir
travaillé pour le vent? [16]De plus,
toute sa vie il mange dans les ténè-
bres; il a beaucoup de chagrin, de
souffrance et d'irritation.

CHAP. V.

1. Sens : Tiens-toi devant Dieu dans un silence respectueux, exhalant ton âme dans de courtes mais ferventes prières, n'oubliant pas qu'autant le ciel est au-dessus de la terre, autant Dieu est élevé au-dessus de toi.

2. *Car* de même que *de la multitude*, etc, ainsi *de la multitude des occupations*, des soins de tout genre, des soucis.

5. *Faire pécher ta chair*, tout ton corps, et par suite attirer sur toi le châtiment. — *L'envoyé* de Dieu, probablement le prêtre; ou bien avec les LXX et d'autres versions, *devant la face de Dieu*, c.-à-d. un être spirituel qui tient sa place et le représente (*Exod.* xxiii, 21), un ministre de sa justice, tel que l'ange qui frappa le peuple à cause des péchés de David II *Rois*, xxiv, 17.

7 sv. *Car* donne la raison de *ne t'en étonne point*, mais cette raison est diversement expliquée par les interprètes. D'après Motais, l'auteur justifie l'autorité : s'il y a des crimes commis et des abus de pouvoir, ce n'est pas faute de surveillance; mais tant d'intermédiaires séparent le roi du peuple, surtout en province! Il ne faut donc pas s'en étonner, mais respecter l'autorité suprême; cette soumission (vers. 8) *profite à tout le pays; le roi est le serviteur du pays.*

Delitzsch donne une interprétation tout à fait différente : ne t'en étonne point, *car un homme élevé est observé*, épié, *par un*

CAPUT V.

Nil temere de Deo et ejus providentia loquendum : vota reddenda : non mirandum de egenorum oppressione, cum iniqui judicem habeant : item quam sit misera conditio avari nunquam impleti, et divitis coacervantis divitias, in proprium nonnunquam malum.

E temere quid loquaris,
neque cor tuum sit velox
ad proferendum sermonem
coram Deo. Deus
enim in cœlo, et tu super terram :
idcirco sint pauci sermones tui.
2. Multas curas sequuntur somnia,
et in multis sermonibus invenietur
stultitia.

3. Si quid vovisti Deo, ne moreris
reddere : displicet enim ei infidelis
et stulta promissio : sed quodcumque
voveris, redde : 4. multoque
melius est non vovere, quam
post votum promissa non reddere.
5. Ne dederis os tuum ut peccare
facias carnem tuam : neque dicas
coram Angelo : Non est providentia
: ne forte iratus Deus contra
sermones tuos, dissipet cuncta opera
manuum tuarum. 6. Ubi multa
sunt somnia, plurimæ sunt vanitates,
et sermones innumeri : tu vero
Deum time.

7. Si videris calumnias egenorum,
et violenta judicia, et subverti
justitiam in provincia, non mireris
super hoc negotio : quia excelso
excelsior est alius, et super hos
quoque eminentiores sunt alii, 8. et
insuper universæ terræ rex imperat
servienti.

9. Avarus non implebitur pecunia
: et qui amat divitias, fructum
non capiet ex eis : et hoc ergo vanitas.
10. Ubi multæ sunt opes,
multi et qui comedunt eas. Et
quid prodest possessori, nisi quod
cernit divitias oculis suis? 11. Dulcis
est somnus operanti, sive parum,
sive multum comedat : saturitas
autem divitis non sinit eum
dormire.

12. [a]Est et alia infirmitas pessima, [a] Job. 20,
quam vidi sub sole : divitiæ 20.
conservatæ in malum domini sui.
13. Pereunt enim in afflictione pessima
: generavit filium, qui in summa
egestate erit. 14. [b]Sicut egressus [b] Job. 1, 21.
est nudus de utero matris suæ, sic 1 Tim. 6, 7.
revertetur, et nihil auferet secum
de labore suo. 15. Miserabilis prorsus
infirmitas : quo modo venit, sic
revertetur. Quid ergo prodest ei
quod laboravit in ventum? 16. Cunctis
diebus vitæ suæ comedit in tenebris
et in curis multis, et in ærumna
atque tristitia.

---

autre plus élevé, qui cherche l'occasion de le dépouiller, *et au-dessus d'eux il y en a de plus élevés* encore, animés des mêmes sentiments envers leurs inférieurs; aussi (vers. 8) est-ce *un avantage pour le pays*, etc.

Si le mot *gebohim* pouvait être pris comme un pluriel de majesté, on aurait un sens aussi beau que facile : *ne t'en étonne point*, n'en sois pas scandalisé, *car sur l'homme élevé*, le magistrat de province, *veille un plus élevé*, le roi, et un plus élevé encore, *le Très-Haut*, *veille sur les deux* premiers, et leur demandera compte des injustices et des violences qu'ils ont commises ou laissé commettre. En outre (vers. 8) le profit de la terre est pour *tous; le roi lui-même est servi par la culture des champs :* s'il opprime les petits, ceux qui cultivent les terres, il n'aura plus de quoi subsister.

9. *Qui aime l'argent :* il s'agit ici, non de l'*avare* (iv, 7-12), mais de l'homme avide de faste et d'opulence, qui n'arrive jamais à satisfaire ses goûts de luxe.

10. *Ceux qui les mangent*, les serviteurs, les intendants, tout le train de maison. Le possesseur n'en a que plus d'embarras et de soucis.

12 sv. Non seulement la richesse ne procure à qui la possède aucun bien réel, mais souvent elle se perd par quelque catastrophe imprévue. L'auteur dans ce passage fait allusion à Job (comp. *Job*, i, 21).

16. *Il mange dans les ténèbres*, soit au figuré : dans la tristesse; soit au propre : dans une salle que n'éclaire pas une joyeuse lumière. D'ailleurs, ce verbe est douteux; une légère modification du mot hébreu donne le sens de *tristesse*, bien plus satisfaisant : *tous les jours de sa vie* (se passent) *dans les ténèbres*, *la tristesse*, etc.

17 Voici *donc* ce que j'ai reconnu
être bon et séant, c'est que l'homme
mange et boive, et jouisse du bien-
être au milieu de tout le travail au-
quel il se livre sous le soleil, durant
les jours de vie que Dieu lui a don-
nés; car c'est là sa part. 18 Et encore
pour tout homme qui a reçu de Dieu
des richesses et des biens, avec pou-
voir d'en manger, d'en prendre sa
part et de se réjouir dans son travail,
c'est là un don de Dieu. 19 Car *alors*
il ne songe guère aux jours de sa vie,
parce que Dieu répand la joie dans
son cœur.

CHAP. VI. — La richesse ne donne pas le bonheur; Dieu a déterminé d'avance le lot de chacun.

Chap.VI. IL est un mal que j'ai vu sous
le soleil, et ce mal est fréquent
parmi les hommes : 2 tel hom-
me à qui Dieu a donné richesses, tré-
sors et gloire, et qui ne manque pour
son âme de rien de ce qu'il peut dési-
rer; mais Dieu ne le laisse pas maî-
tre d'en jouir; c'est un étranger qui
jouit de ses biens : voilà une vanité
et un mal grave. 3 Quand un homme
aurait cent fils, vivrait un grand nom-
bre d'années, et que les jours de ses
années se multiplieraient, si son âme
ne s'est pas rassasiée de bonheur, et
qu'il n'ait pas même eu de sépulture,
je dis qu'un avorton est plus heureux
que lui. 4 Car il est venu en vain, il
s'en va dans les ténèbres, et les ténè-
bres couvriront son nom; 5 il n'a ni
vu ni connu le soleil, il a plus de re-
pos que cet homme. 6 Et quand il
vivrait deux fois mille ans sans jouir
du bonheur, tout ne va-t-il pas au
même lieu?

7 Tout le travail de l'homme est
pour sa bouche; mais ses désirs ne
sont jamais satisfaits. 8 Car quel avan-
tage a le sage sur l'insensé? Quel
avantage a le pauvre qui sait se con-
duire en présence des vivants? 9 Ce
que les yeux voient est préférable à
la divagation des désirs. C'est en-
core là une vanité et la poursuite
du vent.

10 A toute chose qui arrive, son
nom est déterminé d'avance; on sait
ce que sera un homme, et il ne peut
contester avec un plus fort que lui.
11 Car il y a beaucoup de paroles qui
ne font qu'accroître la vanité : quel
avantage en revient-il à l'homme?
12 Car qui sait, en effet, ce qui est bon
pour l'homme dans la vie, pendant
les jours de sa vie fugitive, qu'il passe
comme une ombre? Et qui peut dire
à l'homme ce qui sera après lui sous
le soleil?

---

18. Liaison : le mieux (vers. 17) est de jouir ici-bas du bien-être que procure le travail; mais (vers. 18) cela même est un don de Dieu.

19. *Il ne songe guère aux jours de sa vie :* sa vie est douce et passe comme inaperçue, sans être attristée par de pénibles réflexions et de vains soucis.

CHAP. VI.

1. *Est fréquent* (Vulg.), ou mieux : *pèse lourdement sur les hommes.*

3. *Les jours de ses années :* pour mieux peindre la longue durée de cette vie, l'auteur décompose les années en jours.

4. *Il est venu :* c'est de l'avorton qu'il s'agit dans les vers. 4 et 5; le vers. 6 revient à l'homme que Dieu ne laisse pas jouir de sa fortune.

5. *Il a plus de repos*, un sort plus heureux en général. Vulg., *il n'a pas connu la différence du bien et du mal.*

7-8. *Pour sa bouche*, pour s'assurer les diverses jouissances de la vie; *mais* l'homme

17. Hoc itaque visum est mihi bonum ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitia ex labore suo, quo laboravit ipse sub sole numero dierum vitæ suæ, quos dedit ei Deus, et hæc est pars illius.
18. Et omni homini, cui dedit Deus divitias, atque substantiam, potestatemque ei tribuit ut comedat ex eis, et fruatur parte sua, et lætetur de labore suo : hoc est donum Dei.
19. Non enim satis recordabitur dierum vitæ suæ, eo quod Deus occupet deliciis cor ejus.

CAPUT VI.

Misera est avari vanitas, qui ne in necessariis quidem audet partis uti.



EST et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud homines :
2. Vir, cui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ ex omnibus, quæ desiderat : nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex eo, sed homo extraneus vorabit illud : hoc vanitas, et miseria magna est.
3. Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit, et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ, sepulturaque careat : de hoc ego pronuntio quod melior illo sit abortivus.
4. Frustra enim venit, et pergit ad tenebras, et oblivione delebitur nomen ejus.
5. Non vidit solem, neque cognovit distantiam boni et mali :
6. etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis : nonne ad unum locum properant omnia?

7. Omnis labor hominis in ore ejus : sed anima ejus non implebitur.
8. Quid habet amplius sapiens a stulto? et quid pauper nisi ut pergat illuc, ubi est vita?
9. Melius est videre quod cupias, quam desiderare quod nescias : sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritus.

10. [a] Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus : et scitur quod homo sit, et non possit contra fortiorem se in judicio contendere.
11. Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem.

[a] 1 Reg. 13, 14 et 3 Reg. 13, 2.



n'arrive jamais à une situation telle qu'il soit pleinement satisfait, qu'il ne désire plus rien. — *Car* amène la raison de ce qui précède : les hommes les plus différents par le caractère moral, tels que le sage et l'insensé, sont pareils sous ce rapport, leurs désirs sont également insatiables. Le sage, il est vrai, s'efforce de les dominer, et le pauvre, qui sait gouverner sa vie, les dissimule en s'imposant des privations; mais ces désirs n'en existent pas moins au fond de leur cœur, aussi bien que dans le cœur de l'insensé, qui se donne libre carrière pour les satisfaire.

Vulg., *quel avantage a le pauvre, si ce n'est qu'il va là où est la vie.*

9. Sens : jouir du bien qu'on a actuellement vaut mieux que de laisser son âme s'égarer à toutes sortes de désirs.

10. *A toute chose;* Vulg., *à tout homme qui doit arriver à l'existence*, etc. — *Son nom :* ce que cette chose sera et comment elle sera est déterminé et comme formulé d'avance. — *On sait*, c'est une chose connue (de Dieu), arrêtée d'avance : comp. *Act.* xv, 18. — *Avec un plus fort que lui*, avec Dieu, qui règle toutes choses.

11. *Paroles* de contestation avec Dieu ; elles sont vaines et inutiles : l'homme n'a qu'à se soumettre à la Providence et à reconnaître humblement sa dépendance.

12. Sens : l'homme, d'ailleurs, ignore ce qu'il lui faut pour être heureux; pour le savoir, il lui faudrait lire dans l'avenir, chose impossible pour lui.— *Ce qui sera après lui*, par ex., s'il laissera des enfants, s'ils entreront en possession des biens amassés par lui, etc.

Ce verset commence le chap. vii dans la Vulg., mais il est mieux à sa place à la fin du ch. vi.

CHAP. VII. — Maximes sur les tristesses de la vie, sur la sagesse et la modération.

Ch. VII. UNE bonne réputation vaut
mieux qu'un bon parfum, et le
jour de la mort que le jour de
la naissance. 2 Mieux vaut aller à la
maison de deuil qu'à la maison de
festin, car dans la première apparaît
la fin de tout homme, et le vivant y
réfléchit. 3 Mieux vaut la tristesse que
le rire, car un visage triste fait du
bien au cœur. 4 Le cœur des sages est
dans la maison de deuil, et le cœur
des insensés dans la maison de joie.
5 Mieux vaut entendre la réprimande
des sages que le chant des insensés.
6 Car semblable au pétillement des
épines sous la chaudière est le rire
des insensés : c'est là encore une va-
nité. 7 Car l'oppression rend insensé
le sage, et les présents corrompent le
cœur.

8 Mieux vaut la fin d'une chose que
son commencement ; mieux vaut un
esprit patient qu'un esprit hautain.
9 Ne te hâte pas dans ton esprit de
t'irriter, car l'irritation repose dans le
sein des insensés. 10 Ne dis pas : "D'où
vient que les jours anciens étaient
meilleurs que ceux-ci ? Car ce n'est
pas par sagesse que tu fais cette
question. 11 La sagesse est bonne
avec un patrimoine, et profitable à
ceux qui voient le soleil. 12 Car on est
abrité par la sagesse comme par l'ar-
gent ; mais un avantage du savoir,
c'est que la sagesse fait vivre ceux
qui la possèdent. 13 Regarde l'œuvre
de Dieu : qui pourra redresser ce
qu'il a courbé ? 14 Au jour du bon-
heur, sois joyeux, et au jour du
malheur réfléchis : Dieu a fait l'un
comme l'autre, afin que l'homme ne
découvre point ce qui doit lui arriver.

15 Tout ceci, je l'ai vu au jour de
ma vanité : il y a tel juste qui périt
dans sa justice, et il y a tel méchant
qui prolonge sa vie dans sa méchan-
ceté. 16 Ne sois pas juste à l'excès, et
ne te montre pas sage outre mesure :
pourquoi voudrais-tu te détruire ?
17 Ne sois pas méchant à l'excès, et
ne sois pas insensé : pourquoi vou-
drais-tu mourir avant ton temps ?

CHAP. VII.

Ce chapitre, ainsi que le 10e, offre une ressemblance frappante de style avec le livre des Proverbes.

1. *Le jour de la mort*, non seulement met fin à toutes les tristesses et à tous les maux de la vie, mais encore nous rapproche de Dieu : comp. iii, 21 ; xii, 7.

2. Les cérémonies du deuil duraient ordinairement huit jours, pendant lesquels on faisait des visites de condoléance aux proches parents du défunt. — *Celui qui vit :* les vivants ont là une occasion de réfléchir sur la mort qui les attend à leur tour.

3. *Mieux vaut*, moralement. — *Fait du bien*, moralement, *au cœur*, le rappelle aux pensées sérieuses et élevées. Vulgate : *la colère* qui reprend *vaut mieux que le rire* qui approuve ; *car la tristesse du visage* corrige le cœur de celui qui pèche.

4. *Le cœur des sages est dans la maison de deuil :* c'est là qu'il se porte de préférence, qu'il se plaît.

7. *Car* (ce mot n'est pas traduit dans la Vulg.) : on ne voit pas la liaison de ce verset avec ce qui précède ; Delitzsch soupçonne que la 1re partie s'est perdue. D'autres interprètes, au lieu de *car* (en hébr. *ki*), traduisent *certainement* et font du verset une sentence détachée, dirigée contre les juges et les magistrats qui se laissent corrompre par des présents et oppriment les faibles.

8. *La fin d'une chose* (Vulg. *d'un discours*) *:* l'auteur paraît recommander de ne précipiter ni ses jugements ni sa conduite. On juge bien une chose, non par son commencement, mais par sa fin, quand elle est achevée ; alors seulement on peut prendre un parti en connaissance de cause.

11. *La sagesse :* c'est uniquement par ce mot que ce verset se rattache au précédent. — *Avec un patrimoine :* la sagesse aide à en bien user. D'autres : *la sagesse vaut autant qu'un héritage, et même plus pour ceux qui voient le soleil*, les vivants.

13. *Regarde l'œuvre de Dieu*, avec un esprit soumis à toutes les dispositions de la providence ; même lorsqu'elle paraît agir

CAPUT VII.

Vanum est altiora se quærere; et inter multa quæ quibus magis sint eligenda, sic et sapientia utilior est cum divitiis : dies malus præcavendus : ne plus quam oportet sapiens aut justus sis : quam sit mulieris consortium amarum et periculosum : quodque homo sit a Deo creatus rectus.


UID necesse est homini
majora se quærere, cum
ignoret quid conducat sibi
in vita sua numero die-
rum peregrinationis suæ,et tempore,
quod velut umbra præterit? Aut
quis ei poterit indicare quid post
ov. 22, eum futurum sub sole sit? 2. [a]Me-
lius est nomen bonum, quam un-
guenta pretiosa : et dies mortis die
nativitatis. 3. Melius est ire ad do-
mum luctus, quam ad domum con-
vivii : in illa enim finis cunctorum
admonetur hominum, et vivens co-
gitat quid futurum sit. 4. Melior
est ira risu : quia per tristitiam vul-
tus corrigitur animus delinquentis.
5. Cor sapientium ubi tristitia est,
et cor stultorum ubi lætitia. 6. Me-
lius est a sapiente corripi, quam
stultorum adulatione decipi : 7. quia
sicut sonitus spinarum ardentium
sub olla, sic risus stulti : sed et hoc
vanitas. 8. Calumnia conturbat sa-
pientem, et perdet robur cordis
illius.
9. Melior est finis orationis, quam
principium. Melior est patiens arro-
gante. 10. Ne sis velox ad irascendum:
quia ira in sinu stulti requiescit.
11. Ne dicas : Quid putas causæ est
quod priora tempora meliora fuere
quam nunc sunt? stulta enim est
hujuscemodi interrogatio. 12. Uti-
lior est sapientia cum divitiis, et
magis prodest videntibus solem.
13. Sicut enim protegit sapientia,
sic protegit pecunia : hoc autem
plus habet eruditio et sapientia,
quod vitam tribuunt possessori suo.
14. Considera opera Dei, quod nemo
possit corrigere quem ille despe-
xerit. 15. In die bona fruere bonis, et
malam diem præcave : sicut enim
hanc, sic et illam fecit Deus, ut non
inveniat homo contra eum justas
querimonias.
16. Hæc quoque vidi in diebus
vanitatis meæ : justus perit in ju-
stitia sua, et impius multo vivit
tempore in malitia sua. 17. Noli
esse justus multum : neque plus sa-

---

contrairement à la justice; aussi bien nul homme ne peut les changer.

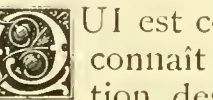
14. *Et au jour du malheur réfléchis*, reconnais ce qui suit; Vulg., *et prends tes précautions contre les jours mauvais.* — *Dieu a fait l'un comme l'autre*, et les a en quelque sorte mélangés, en sorte que l'homme ne peut deviner l'avenir, cet avenir devant présenter les mêmes vicissitudes. D'autres : *ne peut découvrir ce qui arrivera après lui.*— Delitzsch : *en sorte que l'homme*, ayant passé par cette double école, celle du bonheur et celle du malheur, *n'a pas besoin de trouver après lui*, après la vie présente, *rien* qu'il n'ait déjà éprouvé. Vulg., *afin que l'homme ne trouve pas de juste sujet de plainte contre Dieu.*

15-17. *Dans sa justice*, avec ou malgré sa justice. L'ancien Testament promettait aux justes la récompense d'une longue vie; cette règle souffrait des exceptions. L'auteur semble les attribuer à un excès dans la pratique de la justice, à une justice trop rigoureuse, dépassant la mesure et aboutissant au *summum jus summa injuria.* — *Sage outre mesure*, sombre et morose, te refusant toutes les joies et toutes les douceurs de la vie présente. — *Méchant à l'excès* est simplement opposé à la justice excessive dont on vient de parler; sens : tu peux goûter les joies honnêtes de la vie, mais sans donner libre carrière à tes convoitises; cette folie attirerait sur toi le châtiment divin.

Motais donne de ces versets l'explication suivante : l'auteur condamne cette justice rigoriste et pharisaïque, toujours prête à incriminer la conduite de la Providence; cette sagesse à petites vues, toujours attachée à l'écorce de la loi, et disputant avec Dieu, qu'elle voudrait incessamment occupé à foudroyer le vice et à bénir la vertu. Ces mots, *ne sois pas méchant à l'excès*, se rapporteraient à la même idée générale; ils visent le cynisme incrédule de l'impie, qui prend prétexte des abstentions passagères de la Providence pour nier Dieu et son action dans le monde, et porte ainsi une sorte de défi à la colère divine.

[18]Il est bon que tu retiennes ceci, et
que tu ne négliges point cela, car celui
qui craint Dieu évite tous ces excès.
[19]La sagesse donne au sage plus
de force que n'en possèdent dix chefs
réunis dans une ville. [20]Car il n'y a
pas sur terre d'homme qui fasse le
bien, sans jamais pécher. [21] Ne fais pas
non plus attention à toutes les paro-
les qui se disent, de peur que tu n'en-
tendes ton serviteur te maudire; [22]car
ta conscience te dit que toi-même tu
as bien des fois maudit les autres.
[23]J'ai reconnu vraies toutes ces
choses par la sagesse. J'ai dit : Je
serai sage, mais la sagesse est restée
loin de moi. [24]Ce qui arrive est si
loin, si profond : qui peut l'atteindre?
[25]Je me suis mis, avec application,
à étudier, à sonder et à chercher la
sagesse et la raison des choses, et à
reconnaître que l'impiété est une dé-
mence, et qu'une conduite folle est
un délire. [26]Et j'ai trouvé plus amère
que la mort la femme dont le cœur
est un piège et un filet, et dont les
mains sont des liens; celui qui est
agréable à Dieu lui échappe, mais le
pécheur sera enlacé par elle. [27]Voici
ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste,
en considérant les choses une à une
pour en découvrir la raison : ce que
mon âme a constamment cherché
sans que je l'ai trouvé, le voici : j'ai
trouvé un homme entre mille, mais
je n'ai pas trouvé une femme dans le
même nombre. [28]Seulement, voici ce
que j'ai trouvé, c'est que Dieu a fait
l'homme droit, mais il cherche beau-
coup de subtilités.

CHAP. VIII. — Comment il faut se comporter sous un roi absolu [vers. 1—9]. Le sort des justes et des méchants étant souvent le même ici-bas, le meilleur est de jouir de la vie [10—15]. La raison des choses échappe à l'homme [16—17].

Ch. VIII. UI est comme le sage, et qui
connaît *comme lui* l'explica-
tion des choses? La sagesse
fait briller son visage, et la rudesse
de sa face en est transfigurée.
[2]Je te dis : Observe les ordres du
roi, et cela à cause du serment fait à
Dieu. [3]Ne te hâte pas de t'éloigner
de lui, *et* ne persiste pas dans une
chose mauvaise. Car tout ce qu'il
veut, il peut le faire. [4]Sa parole, en
effet, est puissante, et qui lui dira :
"Que fais-tu?" [5]Celui qui observe le
précepte n'éprouve rien de mal, et le
cœur du sage connaîtra le temps et
le jugement. [6]Il y a en effet pour
toute chose un temps et un jugement,
car il est grand le mal qui tombera

19. Si une sagesse trop rigide est nuisible, la vraie sagesse n'en est pas moins précieuse.

20. *Car :* Delitzsch explique ainsi la liaison : en effet, tout homme, même le sage, tombe parfois dans le péché; mais la sagesse le relève et remédie ainsi aux imperfections de sa nature. D'autres traduisent sans liaison : *non, il n'y a pas sur terre*, etc.

21. *De peur que*, entre autres choses qui te seraient rapportées, tu n'apprennes que ton serviteur t'a maudit (probablement dans le sens large : *a dit du mal de toi*); mais, si tu venais à l'apprendre, sois indulgent, te souvenant *que toi-même*, etc.

23. *Toutes ces choses*, les maximes qui précèdent. — *Par*, au moyen de *la sagesse :* l'auteur possédait donc une certaine mesure de sagesse; il veut l'acquérir tout entière, c'est-à-dire pouvoir expliquer tous les secrets de la Providence, la conduite de Dieu à l'égard de l'homme en cette vie et en l'autre; mais ces mystères lui sont restés impénétrables.

24. *Ce qui arrive*, les choses et les événements de ce monde, *est si loin*, est comme un objet placé à une très grande distance : on ne le connaît que confusément.

25. *L'impiété* ou *la méchanceté :* ce mot désigne la conduite d'un homme qui a rompu avec Dieu et la loi morale. — *Une conduite folle*, conséquence de la *méchanceté*.

27. *Un homme* comme il doit être, vraiment sage, parfaitement vertueux.

28. *Voici*, en définitive, *ce que j'ai trouvé*. — *Dieu a fait l'homme droit*, ce qu'il faut entendre, non seulement de nos premiers parents créés à l'origine dans la justice et

pias quam necesse est, ne obstupescas. 18. Ne impie agas multum : et noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo. 19. Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil negligit.

20. Sapientia confortavit sapientem super decem principes civi-
eg. 8, tatis. 21. [b] Non est enim homo
Par. 6, justus in terra, qui faciat bonum,
ov. 20,
oann. et non peccet. 22. Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum : ne forte audias servum tuum maledicentem tibi. 23. Scit enim conscientia tua, quia et tu crebro maledixisti aliis.

24. Cuncta tentavi in sapientia. Dixi : Sapiens efficiar : et ipsa longius recessit a me. 25. Multo magis quam erat : et alta profunditas, quis inveniet eam? 26. Lustravi universa animo meo, ut scirem, et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem : et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium : 27. et inveni amariorem morte mulierem, quæ laqueus venatorum est, et sagena cor ejus, vincula sunt manus illius. Qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator est, capietur ab illa. 28. Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes, unum et alterum, ut invenirem rationem, 29. quam adhuc quærit anima mea, et non inveni. Virum de mille unum reperi, mulierem ex omnibus non inveni. 30. Solummodo hoc inveni, quod fecerit Deus hominem rectum, et ipse se infinitis miscuerit quæstionibus. Quis talis ut sapiens est? et quis cognovit solutionem verbi?

CAPUT VIII.

In vultu lucet sapientia ; a Dei mandatis non recedendum : homo novit tantum præsentia, neque mortem potest evadere : impii ob Dei indulgentiam liberius peccant : vanissimum videtur quod justis et impiis similia hic eveniunt : et operum Dei ratio non est investiganda.



SAPIENTIA hominis lucet [a] in vultu ejus, et potentissimus faciem illius commutabit. [a] Supra 2, 14.

2. Ego os regis observo, et præcepta juramenti Dei. 3. Ne festines recedere a facie ejus, neque permaneas in opere malo : quia omne, quod voluerit, faciet : 4. et sermo illius potestate plenus est : nec dicere ei quisquam potest : Quare ita facis? 5. Qui custodit præceptum, non experietur quidquam mali. Tempus et responsionem cor sapientis intelligit. 6. Omni negotio

---

la sainteté, mais encore des hommes nés après la chute originelle : eux aussi sont *droits*, en ce sens qu'il leur reste, avec le libre arbitre, la puissance de faire le bien et de résister aux attraits du mal, quoique, en fait, ils succombent souvent. — *Subtilités*, détours, artifices, tout ce qui fait dévier de la voie droite. Motais et d'autres : *il se livre sans mesure à des investigations subtiles*, voulant avoir le dernier mot de toutes choses et pénétrer tous les mystères.

La Vulgate met ici la 1re moitié du vers. 1 du chapitre suivant, à tort.

CHAP. VIII.

1. *Et qui connaît*, etc.; ou bien : ... *comme le sage*, *et comme celui qui connaît*, etc. — *La sagesse fait briller son visage*, y met comme le reflet d'une belle intelligence, d'un esprit supérieur aux hommes du commun. Delitzsch entend ces mots dans le sens de *Ps.* xviii, 9; cxviii, 130 : *la sagesse illumine son visage*, fait tomber le voile qui le couvrait, ce qui permet au sage de pénétrer de son regard le fond des choses.

2. *A cause du serment :* allusion à I *Par.* xxix, 24. Comp. *Rom.* xiii, 5. Vulgate : *j'observe l'ordre du roi et les préceptes du serment de Dieu*, les devoirs qui résultent du serment fait à Dieu.

3. *T'éloigner de lui*, rompre avec lui, te soustraire aux obligations que tu as à remplir envers ton souverain, fût-il un usurpateur.

5. Le sage qui reste soumis, n'éprouvera aucun mal de la part du roi, et il verra *le temps* où l'oppression prendra fin, et *le jugement*, le châtiment divin qui frappera l'oppresseur.

6. *Sur l'homme*, sur l'oppresseur (Delitzsch).

sur l'homme. [7]Il ne sait pas ce qui
arrivera, et qui lui dira comment cela
arrivera? [8]L'homme n'est pas maître
de son souffle pour pouvoir le rete-
nir, et il n'a aucune puissance sur le
jour de sa mort; il n'y a pas d'évasion
possible dans ce combat, et le crime
ne saurait sauver le criminel. [9]J'ai vu
toutes ces choses en appliquant mon
esprit à tout ce qui se fait sous le so-
leil, lorsqu'un homme domine sur un
homme pour le malheur de celui-ci.

[10]J'ai vu des méchants recevoir la
sépulture et entrer dans leur repos,
tandis que des hommes qui ont agi
avec droiture s'en vont loin du lieu
saint et sont oubliés dans la ville :
c'est encore là une vanité. [11]Parce
que la sentence portée contre les
mauvaises actions ne s'exécute pas
en toute hâte, le cœur des enfants
des hommes s'enhardit à faire le mal.
[12]Mais, quoique le pécheur fasse cent
fois le mal, et que ses jours soient
prolongés, je sais, moi, que le bon-
heur est pour ceux qui craignent
Dieu, et qui marchent dans la crainte
en sa présence; [13]mais le bonheur
n'est pas pour le méchant, il ne pro-
longera pas ses jours *et passera* comme
l'ombre, parce qu'il n'a pas la crainte
de Dieu.

[14]Il est une autre vanité qui existe
sur la terre : c'est qu'il y a des justes
auxquels il arrive des choses qui con-
viennent aux œuvres des méchants;
et il y a des méchants auxquels il
arrive des choses qui conviennent
aux œuvres des justes. Je dis que
c'est encore là une vanité. [15]Aussi
j'ai loué la joie, parce qu'il n'y a de
bonheur pour l'homme sous le soleil
qu'à manger et à boire et à se réjouir;
et c'est là ce qui doit l'accompagner
au milieu de son travail, pendant les
jours de vie que Dieu lui donne sous
le soleil.

[16]Lorsque j'ai appliqué mon esprit
à l'étude de la sagesse et à la médi-
tation des choses qui se passent sur
la terre, — car ni le jour ni la nuit
les yeux de l'homme ne peuvent voir
le sommeil, — [17]j'ai vu toute l'œuvre
de Dieu, *j'ai vu* que l'homme ne sau-
rait trouver ce qui se fait sous le so-
leil; il se fatigue à chercher, mais il
ne trouve pas; même si le sage veut
connaître, il est impuissant à trouver.

CHAP. IX. — Même sort pour le juste et l'injuste; jouir de la vie [vers. 1 — 10]. Utilité et inutilité de la sagesse [11 — 15]. Ecouter le sage, et non l'insensé [16 — 18].

Ch. IX. N effet, j'ai appliqué mon esprit
à toutes ces choses, et je les ai
soigneusement examinées :
j'ai vu que les justes et les sages et
leurs œuvres sont dans la main de
Dieu; ni l'amour ni la haine ne sont

8. *L'homme :* il s'agit toujours de l'oppresseur qui entasse crime sur crime, et qu'attend la justice divine.

10. *S'en vont* en exil, *loin du lieu saint*, de Jérusalem ou du temple (comp. *Matth.* xxiv, 15). — *Une vanité*, une anomalie, en ce qu'on n'aperçoit plus la justice divine. Mais cette justice existe pourtant; seulement elle ne s'exerce pas au jour et à l'heure que l'homme ose lui assigner.

D'après Motais et d'autres, il ne serait question dans tout le verset que des impies : *J'ai vu les impies ensevelis avec honneur, et ils s'en sont allés; ils s'étaient éloignés du lieu saint, et dans la ville on a oublié leur conduite*, etc. Les LXX et la Vulg. paraissent avoir lu autrement : *J'ai vu des impies ensevelis, qui, lors même qu'ils vivaient, étaient dans le lieu saint et étaient loués dans la cité, comme si leurs œuvres eussent été justes*, etc.

14. Méchants dans la prospérité, justes dans l'affliction.

15. *La joie :* conclusion plusieurs fois répétée dans le livre : comp. ii, 24; iii, 12, 22; v, 17. Il s'agit toujours d'honnêtes jouissances, qui sont à la fois un don de Dieu et le fruit du travail de l'homme, et que l'on ne goûte qu'avec un sentiment de reconnaissance pour le souverain Dispensateur de tout bien. — *C'est là ce qui doit l'accompagner :* même sens que l'expression plus fa-

tempus est, et opportunitas, et multa hominis afflictio : 7. quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio. 8. Non est in hominis potestate prohibere spiritum, nec habet potestatem in die mortis, nec sinitur quiescere ingruente bello, neque salvabit impietas impium. 9. Omnia hæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum.

10. Vidi impios sepultos : qui etiam cum adhuc viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate quasi justorum operum : sed et hoc vanitas est. 11. Etenim quia non profertur cito contra malos sententia, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala. 12. Attamen peccator ex eo quod centies facit malum, et per patientiam sustentatur, ego cognovi quod erit bonum timentibus Deum, qui verentur faciem ejus. 13. Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini.

14. Est et alia vanitas, quæ fit super terram : sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum : et sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant : sed et hoc vanissimum judico. 15. Laudavi igitur lætitiam quod non esset homini bonum sub sole, nisi quod comederet, et biberet, atque gauderet : et hoc solum secum auferret de labore suo in diebus vitæ suæ, quos dedit ei Deus sub sole.

16. Et apposui cor meum ut scirem sapientiam, et intelligerem distentionem, quæ versatur in terra : est homo, qui diebus et noctibus somnum non capit oculis. 17. Et intellexi quod omnium operum Dei nullam possit homo invenire rationem eorum, quæ fiunt sub sole : et quanto plus laboraverit ad quærendum, tanto minus inveniat : etiam si dixerit sapiens se nosse, non poterit reperire.

CAPUT IX.

Nemo scit an Dei odio vel amore sit dignus : quod eadem cunctis hic eveniunt : et cum post hanc brevem et incertam vitam non restet tempus operandi, monet nunc operibus instanter incumbendum : et licet sapientia præstet fortitudini, in paupere tamen non æstimatur.



MNIA hæc tractavi in corde meo, ut curiose intelligerem : Sunt justi atque sapientes, et opera eorum in manu Dei : et tamen ne-

milière à l'auteur : *c'est là sa part*, ce qui lui revient. C'est en vain que l'homme voudrait aller plus loin et connaître tous les secrets de la Providence, toutes les raisons de la conduite de Dieu dans le monde : ce domaine est inaccessible à ses recherches (vers. 16 suiv.).

16. *Car ni le jour ni la nuit* l'esprit de l'homme ne cesse de penser. Motais : *au point que ni la nuit ni le jour mes yeux ne connaissaient le sommeil.*

CHAP. IX.

1. *Sont dans la main*, sous la puissance et la dépendance absolue *de Dieu*, qui agit avec eux à sa guise, et permet qu'ils soient exposés comme les méchants aux misères et aux accidents de cette vie. — *Ni l'amour*, etc., passage obscur, diversement expliqué : *a*) l'amour et la haine désignent ici les marques extérieures de la faveur ou du déplaisir de Dieu, la prospérité et l'adversité : personne ne sait s'il sera heureux ou malheureux en cette vie. *b*) Delitzsch : les événements n'étant pas au pouvoir de l'homme, ce dernier ne sait pas s'il aura de l'amour ou de la haine, car ce sont les circonstances extérieures, encore inconnues de lui et indépendantes de sa volonté, qui détermineront ses sympathies et ses antipathies; il pourra haïr demain celui qu'il aime aujourd'hui. *c*) Vulgate : *nul ne sait s'il est digne d'amour et de haine*, ce que Motais explique ainsi : des peines et des joies que nous envoie la Providence, nous n'avons pas le droit de conclure que Dieu est content ou mécontent de nous, par la raison qu'il n'est point obligé à traiter dès ce monde chacun selon son mérite. — *Tout est devant eux*, dans l'avenir, par conséquent hors de leur portée;

connus des hommes : tout est devant
eux. 2 Tout arrive également à tous :
même sort pour le juste et pour le
méchant, pour celui qui est bon et
pur et pour celui qui est impur, pour
celui qui sacrifie et pour celui qui ne
sacrifie pas ; ce qui arrive à l'homme
bon arrive au pécheur ; il en est de
celui qui jure comme de celui qui
craint de jurer. 3 C'est un mal, parmi
tout ce qui se fait sous le soleil, qu'il
y ait pour tous un même sort, et il en
résulte que le cœur des enfants des
hommes est plein de méchanceté et
que la folie est dans leur cœur pen-
dant leur vie; après quoi ils vont chez
les morts. 4 Car pour l'homme qui
est parmi tous les vivants, il y a de
l'espérance ; mieux vaut un chien vi-
vant qu'un lion mort. 5 Les vivants,
en effet, savent qu'ils mourront, mais
les morts ne savent rien, et il n'y a
plus pour eux de salaire, puisque leur
mémoire est oubliée. 6 Déjà leur
amour, leur haine, leur envie a péri,
et ils n'auront plus jamais aucune
part à ce qui se fait sous le soleil.

7 Va, mange avec joie ton pain et
bois gaiement ton vin, puisque Dieu
depuis longtemps se montre favora-
ble à tes œuvres. 8 Qu'en tout temps
tes vêtements soient blancs, et que
l'huile parfumée ne manque pas sur
ta tête. 9 Jouis de la vie avec une
femme que tu aimes, pendant tous
les jours de ta fugitive existence que
Dieu t'a donnée sous le soleil, pen-
dant tous les jours de ta vanité ; car
c'est ta part dans la vie et dans le
travail que tu fais sous le soleil.
10 Tout ce que ta main peut faire
avec ta force, fais-le; car il n'y a plus
ni œuvre, ni science, ni sagesse, dans
le séjour des morts où tu vas.

11 J'ai encore vu sous le soleil que
la course n'est pas aux agiles, ni la
guerre aux vaillants, ni le pain aux
sages, ni la richesse aux intelligents,
ni la faveur aux savants ; car tous
sont soumis aux circonstances et aux
accidents. 12 Car l'homme ne connaît
pas son heure, pareil aux poissons
qui sont pris au filet fatal, et aux oi-
seaux qui sont pris au piège; comme
eux les enfants des hommes sont en-
lacés au temps du malheur quand il
fond sur eux tout à coup.

13 J'ai encore vu sous le soleil ce
trait d'une sagesse qui m'a paru
grande. 14 Il y avait une petite ville,
avec peu d'hommes dans ses murs ;
un roi puissant marcha contre elle,
l'investit, et éleva contre elle de hau-
tes tours. 15 Il s'y trouvait un homme
pauvre et sage, qui sauva la ville par
sa sagesse, et personne ne s'est sou-
venu de cet homme pauvre. 16 Et j'ai
dit : La sagesse vaut mieux que la
force ; mais la sagesse du pauvre est
méprisée, et ses paroles ne sont pas
écoutées. 17 Les paroles des sages,
écoutées avec calme, valent mieux
que les cris de celui qui commande
au milieu des insensés. 18 La sagesse
vaut mieux que les instruments de
guerre ; mais un seul pécheur peut
détruire beaucoup de bien.

---

ils ne peuvent rien sur les événements futurs, qui dépendent uniquement de Dieu. La Vulg. rattache ces mots au verset suiv. et les traduit : *mais toutes choses sont réservées pour l'avenir, étant incertaines* dans le présent (Glaire).

2. *Qui jure* pour des choses légères ou pour attester le mensonge. Comp. *Matth.* v, 34.

3. *Il en résulte*, etc : la justice de Dieu ne se montrant pas, les hommes n'en deviennent que plus méchants : comp. viii, 11. — *La folie :* soit le découragement, l'indifférence pour toutes choses, et par suite l'inaction; soit l'oubli de Dieu, et par suite la recherche effrénée des jouissances grossières.

4. *L'homme qui est* (litt. *associé;* hébr. *iechabour :* c'est le kethib) *parmi les vivants.* Motais : *à quelque vivant qu'on soit associé*, quelle que soit la situation qu'on ait dans la vie. D'autres suivent le qeri (hébr. *iebouchar*) *: car qui est excepté* de la loi de la mort? *Pour tous ceux qui vivent*, etc. — *Un chien vivant :* le chien était chez les Hébreux le type de l'abjection : comp. I *Sam.* xvii, 43.

5. *Il n'y a plus pour eux de salaire* ou *de récompense* dans le monde supérieur, où l'on

scit homo utrum amore, an odio dignus sit :
2. sed omnia in futurum servantur incerta, eo quod universa æque eveniant justo et impio, bono et malo, mundo et immundo, immolanti victimas, et sacrificia contemnenti : sicut bonus, sic et peccator : ut perjurus, ita et ille qui verum dejerat.
3. Hoc est pessimum inter omnia, quæ sub sole fiunt, quia eadem cunctis eveniunt : unde et corda filiorum hominum implentur malitia, et contemptu in vita sua, et post hæc ad inferos deducentur.
4. Nemo est qui semper vivat, et qui hujus rei habeat fiduciam : melior est canis vivus leone mortuo.
5. Viventes enim sciunt se esse morituros, mortui vero nihil noverunt amplius, nec habent ultra mercedem : quia oblivioni tradita est memoria eorum.
6. Amor quoque, et odium, et invidiæ simul perierunt, nec habent partem in hoc sæculo, et in opere, quod sub sole geritur.

7. Vade ergo et comede in lætitia panem tuum, et bibe cum gaudio vinum tuum : quia Deo placent opera tua.
8. Omni tempore sint vestimenta tua candida, et oleum de capite tuo non deficiat.
9. Perfruere vita cum uxore, quam diligis, cunctis diebus vitæ instabilitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ : hæc est enim pars in vita, et in labore tuo, quo laboras sub sole.
10. Quodcumque facere potest manus tua, instanter operare : quia nec opus, nec ratio, nec sapientia, nec scientia erunt apud inferos, quo tu properas.

11. Verti me ad aliud, et vidi sub sole, nec velocium esse cursum, nec fortium bellum, nec sapientium panem, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam : sed tempus, casumque in omnibus.
12. Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo, cum eis extemplo supervenerit.

13. Hanc quoque sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam :
14. civitas parva, et pauci in ea viri : venit contra eam rex magnus, et vallavit eam, exstruxitque munitiones per gyrum, et perfecta est obsidio.
15. Inventusque est in ea vir pauper et sapiens, et liberavit urbem per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis.
16. Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodo ergo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita?
17. Verba sapientium audiuntur in silentio plus quam clamor principis inter stultos.
18. Melior est sapientia, quam arma bellica : et qui in uno peccaverit, multa bona perdet.



---

a bien vite oublié leur mémoire et le souvenir des services qu'ils ont pu rendre autrefois.

6. *Leur amour*, etc. : ils n'éprouvent plus les passions qui agitent les hommes dans la vie présente. L'auteur décrit ici, non ce qu'il croit, mais ce qu'il voit, ce que la première apparence nous montre relativement à la condition des défunts.

7. Sens : puisqu'il en est ainsi (vers. 3-6), jouis, dans les limites tracées par la sagesse, des biens que ton travail et la bénédiction de Dieu t'ont donnés en abondance.

8. Les vêtements blancs et les parfums sont simplement des symboles de joie.

9. *Existence que Dieu t'a donnée;* Motais : *femme que Dieu t'a donnée;* mais ce dernier sens n'est pas vraisemblable : le relatif se rapporte à ce qui précède immédiatement.

10. Comp. *Jean*, ix, 4.

11. *La course*, etc. : L'agilité ne donne pas toujours et par elle-même la victoire à la course.

13. *Ce trait :* y a-t-il ici une allusion à un fait historique? Ce fait est difficile à trouver.

14. *De hautes tours*, soit pour faciliter l'escalade des murailles, soit pour épier ce qui se passait dans la ville; Motais, *de fortes machines de guerre.*

15. *Et personne ne s'est souvenu ;* Motais, *n'avait songé à cet homme pauvre.*

CHAP. X. — Contraste entre la sagesse et la folie.

Chap. X. UNE mouche morte infecte et corrompt l'huile du parfumeur; *de même* un peu de folie l'emporte sur la sagesse et la gloire. [2] Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. [3] Quand l'insensé marche dans un chemin, le sens lui manque, et il montre à tous qu'il est fou.

[4] Si l'esprit de celui qui commande se soulève contre toi, ne quitte point ta place; car le calme prévient de grands péchés. [5] Il est un mal que j'ai vu sous le soleil, comme une erreur qui provient de celui qui gouverne : [6] la folie occupe les postes les plus élevés, et des riches sont assis dans de basses conditions. [7] J'ai vu des esclaves portés sur des coursiers, et des princes aller à pied comme des esclaves.

[8] Celui qui creuse une fosse y tombera, et celui qui renverse une muraille sera mordu par un serpent. [9] Celui qui détache des pierres en sera blessé, et celui qui fend du bois peut se faire mal. [10] Si le fer est émoussé et si le tranchant n'est pas aiguisé, on devra redoubler de force; mais la sagesse est préférable pour le succès. [11] Si le serpent mord faute d'enchantement, il n'y a pas d'avantage pour l'enchanteur.

[12] Les paroles de la bouche du sage sont pleines de grâce; mais les lèvres de l'insensé le dévorent. [13] Le commencement des paroles de sa bouche est sottise, et la fin de son discours est démence furieuse. [14] L'insensé multiplie les paroles, et pourtant l'homme ne sait pas ce qui arrivera, et qui lui dira ce qui sera après lui? [15] Le travail de l'insensé le fatigue, lui qui ne sait pas *même* aller à la ville.

[16] Malheur à toi, pays, dont le roi est un enfant, et dont les princes mangent dès le matin! [17] Heureux es-tu, pays, dont le roi est de noble race, et dont les princes mangent au temps convenable, pour soutenir leurs forces, et non pour se livrer à la boisson. [18] Quand les mains sont paresseuses, la charpente s'affaisse, et quand les mains sont lâches, la maison ruisselle. [19] On fait des repas pour goûter le plaisir; le vin rend la vie joyeuse, et l'argent répond à tout. [20] Même dans ta pensée ne maudis pas le roi,

CHAP. X.

1. Ce verset se lie pour le sens aux derniers mots du chapitre précédent, dont il n'aurait pas dû être séparé.

Un peu de folie l'emporte (litt. *pèse plus*) : détruit les bons effets de la sagesse et de la considération dont un homme avait joui jusque là : comp. I *Cor.* v, 6.

2. *Le cœur*, dans la psychologie des Hébreux, est l'organe de l'intelligence et de la volonté; il est à la droite du sage, il se porte du bon côté, du côté du bien, du devoir; *la gauche* désigne naturellement tout l'opposé. Ou bien : la droite est le côté où se place l'homme qui veut en protéger un autre; sens : *le cœur*, le sens moral du sage le protège et le défend; celui de l'insensé lui fait défaut, ne lui est d'aucune utilité dans le besoin. D'après Motais, ce verset exprimerait simplement l'adresse et l'habileté du sage et la gaucherie du sot.

3. *Marche dans un chemin*, soit au propre, soit au figuré : fait une action. — *Il montre*, litt. *il dit*, par sa conduite et son langage inconsidérés. D'autres avec la Vulg. : *il dit de chacun : Voilà un sot!*

4. *L'esprit*, le souffle, la colère du souverain. — *Contre toi :* l'auteur paraît avoir en vue, non un simple particulier, mais un homme revêtu d'une fonction publique; il lui conseille, dans le cas indiqué, de ne pas quitter *sa place*, sa charge, de ne pas faire un coup d'éclat, comme de se révolter contre son souverain, et d'entraîner d'autres hommes à la révolte.

5. *Erreur* ou *méprise* fatalement attachée à l'exercice du pouvoir (Motais), et qui consiste à abaisser ou à élever des personnes contrairement à la justice et au mérite.

6. *Des riches*, des nobles, préparés par leur éducation et leur fortune à tenir dignement un rang élevé.

8-11. Sens de ces versets : adapter les moyens au but que l'on veut atteindre; celui qui se met à un travail difficile s'expose au

CAPUT X.

Sapientis a stulto differentia : tentationibus potentis spiritus resistendum : de stulto ac servo elevatis, et divite ac principe humiliatis : occultus detractor serpenti comparatur : de rege puero, et principibus mane comedentibus : neque regi, neque diviti detrahendum.

MUSCÆ morientes perdunt
suavitatem unguenti. Pre-
tiosior est sapientia et glo-
ria, parva et ad tempus
stultitia. 2. Cor sapientis in dextera
ejus, et cor stulti in sinistra illius.
3. Sed et in via stultus ambulans,
cum ipse insipiens sit, omnes stultos
æstimat.
4. Si spiritus potestatem habentis
ascenderit super te, locum tuum ne
dimiseris : quia curatio faciet cessare
peccata maxima. 5. Est malum quod
vidi sub sole, quasi per errorem
egrediens a facie principis : 6. posi-
tum stultum in dignitate sublimi, et
divites sedere deorsum. 7. Vidi ser-
vos in equis : et principes ambulan-
tes super terram quasi servos.
…v. 26, 8. [a]Qui fodit foveam, incidet in
Eccli. eam : et qui dissipat sepem, morde-
…9.
bit eum coluber. 9. Qui transfert
lapides, affligetur in eis : et qui scin-
dit ligna, vulnerabitur ab eis. 10. Si
retusum fuerit ferrum, et hoc non
ut prius, sed hebetatum fuerit, multo
labore exacuetur, et post industriam
sequetur sapientia. 11. Si mordeat
serpens in silentio, nihil eo minus
habet qui occulte detrahit.
12. Verba oris sapientis gratia : et
labia insipientis præcipitabunt eum :
13. initium verborum ejus stultitia,
et novissimum oris illius error pes-
simus. 14. Stultus verba multipli-
cat. Ignorat homo quid ante se fue-
rit : et quid post se futurum sit, quis
ei poterit indicare? 15. Labor stul-
torum affliget eos, qui nesciunt in
urbem pergere.
16. [b]Væ tibi terra, cujus rex puer [b] Is. 3, 4.
est, et cujus principes mane com-
edunt. 17. Beata terra, cujus rex no-
bilis est, et cujus principes vescun-
tur in tempore suo ad reficiendum,
et non ad luxuriam. 18. In pigritiis
humiliabitur contignatio : et in infir-
mitate manuum perstillabit domus.
19. In risum faciunt panem, et vi-
num ut epulentur viventes : et pe-
cuniæ obediunt omnia. 20. In cogi-
tatione tua regi ne detrahas, et in

---

danger : qu'il prenne donc toutes les précautions indiquées par la prudence.

8. *Y tombera*, pour y tomber. — *Un serpent :* ces animaux aiment à se loger dans les crevasses et les trous des murailles.

9. *Détache des pierres* dans une carrière; d'autres : *remue* ou *transporte des pierres.*

10. *Mais la sagesse*, etc. : on en viendra plus facilement à bout par l'habileté et la sagesse que par un déploiement de force matérielle. Ou bien avec Delitzsch : *cet avantage* (de remettre l'instrument en état de service), *c'est la sagesse* qui le porte en elle-même, qui le procure. Vulgate : *et après l'application viendra la sagesse :* cet effort qu'il faudra faire aura pour fruit et pour récompense la sagesse.

11. *Il n'y a pas d'avantage pour l'enchanteur :* il est venu trop tard; son art n'aura servi à rien. Vulg. : *la mauvaise langue ne réussit pas mieux*, a le même sort : voy. vers. 12.

12. *Le dévorent*, litt. *l'engloutissent*, l'entraînent à sa perte.

14. *Multiplie les paroles*, parle de toutes choses, même de l'avenir, qu'il ignore.

15. *L'insensé* se fatigue à former mille desseins, à poursuivre mille entreprises irréalisables; il voudrait éclairer et réformer le monde, et il ne connaît pas les choses les plus simples, par ex. le chemin de la ville.

16. *Un enfant*, plus encore par le caractère que par l'âge : un roi incapable et sans volonté, jouet de ministres vicieux. — *Mangent dès le matin*, commencent leur journée, non par la prière et le travail, mais par les plaisirs et les festins.

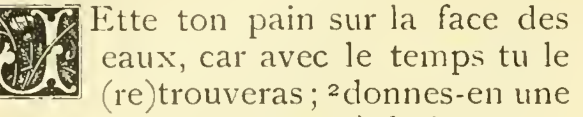
17. *Pour soutenir leurs forces;* litt. *en force, et non en ivresse*, ce que Delitzsch interprète : comme des hommes forts, et non comme des hommes adonnés à l'ivresse.

18. *Les mains* du souverain. — *Ruisselle*, laisse passer l'eau. La *charpente* et la *maison* figurent l'Etat.

19. *L'argent répond à tout*, satisfait à toutes les exigences, procure tout ce qu'on peut désirer.

même dans la chambre où tu couches ne maudis pas le puissant; car l'oiseau du ciel emporterait ta voix, et l'animal ailé publierait tes paroles.

CHAP. XI. — Être prévoyant, mais sans excès : l'avenir appartient à Dieu; jouir de la vie : au-delà sont les ténèbres.

Ch. XI. Ette ton pain sur la face des eaux, car avec le temps tu le (re)trouveras; [2]donnes-en une part à sept, et même à huit car tu ne sais pas quel malheur peut arriver sur la terre. [3]Quand les nuées sont remplies de pluie, elles se vident sur la terre; et si un arbre tombe au midi ou au nord, il reste à la place où il est tombé. [4]Celui qui observe le vent ne sèmera point, et celui qui interroge les nuages ne moissonnera point. [5]Comme tu ne sais pas quel est le chemin du vent et comment se forment les os dans le sein de la mère, tu ne connais pas non plus l'œuvre de Dieu, qui fait tout. [6]Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas ta main oisive, car tu ne sais pas ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre ne sont pas également bons.

[7]La lumière est douce, et c'est un plaisir pour l'œil de voir le soleil. [8]Quelque soit le nombre d'années qu'un homme vive, qu'il se réjouisse pendant toutes ces années, et qu'il pense aux jours de ténèbres, qui seront nombreux : tout ce qui arrivera est vanité.

[9]Jeune homme, réjouis-toi donc dans ta jeunesse, livre ton cœur à la joie pendant les jours de ton adolescence, marche dans les voies de ton cœur et selon les regards de tes yeux; mais sache que pour tout cela Dieu t'appellera en jugement. [10]Bannis de ton cœur le chagrin et éloigne le mal de ton corps; car la jeunesse et l'adolescence sont vanité.

CHAP. XII. — Être vertueux dès la jeunesse, sans attendre les derniers jours de la vie [vers. 1 — 8]. Epilogue [9 — 14].

Ch. XII. Ouviens-toi de ton Créateur aux jours de ta jeunesse, avant que viennent les jours mauvais et que s'approchent les années dont tu diras : "Je n'y ai point de plaisir; [2]avant que s'obscurcissent le

---

20. *Le puissant*, litt. *le riche*, celui qui t'est supérieur par la richesse et l'autorité.

CHAP. XI.

1-2. Presque tous les anciens interprètes ont entendu ces versets de l'aumône : ce qui est donné semble perdu pour le donateur; mais Dieu le lui rendra un jour; qu'il soit donc généreux, qu'il donne à *sept* (nombre qui figure la *totalité*), c.-à-d. à tous, et à plus encore, si c'était possible; s'il tombe lui-même dans le malheur, Dieu viendra à son secours. Comp. le proverbe turco-arabe : " Jette ton pain dans la mer; si le poisson ne le voit pas, Dieu le verra."

Selon d'autres, l'auteur recommanderait ici la navigation, les entreprises maritimes. *Jette ton pain*, tes moyens d'existence, ta fortune, *sur les eaux*, c.-à-d. fais le négoce sur la mer (*Ps.* cvii, 23). Cette recommandation conviendrait bien à Salomon, qui envoyait ses vaisseaux jusqu'à Ophir et à Tarsis.

On pourrait traduire aussi le vers. 2 : *Fais de ton bien sept parts et même huit :* ainsi divisée, ta fortune ne périra pas dans une seule catastrophe (un seul naufrage?); quelques parties seront toujours sauvées. C'est ce que fit Jacob en face d'Esaü *Gen.* xxxii, 9.

3. *Elles se vident* sur la terre, suivant une loi immuable et indépendamment de la volonté de l'homme. De même un *arbre*, sous les coups de la hache ou les efforts de la tempête, tombe du côté où il penche, sans que l'homme y puisse rien.

4. L'homme qui voudrait n'agir qu'à coup sûr, après avoir tout prévu, n'oserait jamais rien entreprendre, car l'avenir est connu de Dieu seul; chacun doit remplir sa tâche en s'abandonnant à la Providence.

8. *Tout ce qui arrivera*, l'avenir, et spé-

secreto cubiculi tui ne maledixeris
diviti : quia et aves cœli portabunt
vocem tuam, et qui habet pennas
annuntiabit sententiam.

CAPUT XI.

Monet nostra aliis impartiri, et semper bene esse operandum : quod hominis judicium post obitum sit immutabile; futuri quoque judicii memoriam retinendam, in quo de omnibus judicandi sumus : iram et malitiam a corde auferendam.


ITTE panem tuum super
transeuntes aquas : quia
post tempora multa inve-
nies illum. 2. Da partem
septem, necnon et octo : quia igno-
ras quid futurum sit mali super ter-
ram. 3. Si repletæ fuerint nubes,
imbrem super terram effundent. Si
ceciderit lignum ad austrum, aut
ad aquilonem, in quocumque loco
ceciderit, ibi erit. 4. Qui obser-
vat ventum, non seminat : et qui
considerat nubes, nunquam metet.
5. Quomodo ignoras quæ sit via
spiritus, et qua ratione compingan-
tur ossa in ventre prægnantis; sic
nescis opera Dei, qui fabricator est
omnium. 6. Mane semina semen
tuum, et vespere ne cesset manus
tua : quia nescis quid magis oriatur,
hoc aut illud : et si utrumque si-
mul, melius erit.
7. Dulce lumen, et delectabile est
oculis videre solem. 8. Si annis mul-
tis vixerit homo, et in his omnibus
lætatus fuerit, meminisse debet te-
nebrosi temporis, et dierum multo-
rum : qui cum venerint, vanitatis
arguentur præterita.
9. Lætare ergo juvenis in adole-
scentia tua, et in bono sit cor tuum
in diebus juventutis tuæ, et ambula
in viis cordis tui, et in introitu ocu-
lorum tuorum : et scito quod pro
omnibus his adducet te Deus in
judicium. 10. Aufer iram a corde
tuo, et amove malitiam a carne
tua. Adolescentia enim et voluptas
vana sunt.

CAPUT XII.

Deum præ oculis habeto in juventute priusquam succedat molesta senectus, tandemque novissima mors : quumque omnia sint vanitas. Dei præcepta observa, nam de omnibus est reddenda ratio.


EMENTO Creatoris tui
in diebus juventutis tuæ,
antequam veniat tempus
afflictionis, et appropin-
quent anni, de quibus dicas : Non
mihi placent, 2. antequam tenebre-

cialement, selon Delitzsch, celui qui suivra la vie présente, *est vanité*, est enveloppé de ténèbres. A cet égard encore il faut s'abandonner à Dieu.

Les vers. 9-10 auraient été mieux placés en tête du chap. suivant.

9. *Marche dans les voies* où t'appellent ton cœur et tes yeux. — En jugement : ces mots ne peuvent viser qu'un jugement après la vie présente, quoique l'auteur n'en ait qu'une vue encore obscure.

10. *Et l'adolescence :* la signification du mot hébreu (*schacharouth*) est douteuse. Vulg., et *le plaisir* ou *la volupté.* La plupart des modernes, *et* (comme) *l'aurore.* Delitzsch, *et l'âge où les cheveux sont encore noirs* (de l'hébr. *schachor*, noir), n'ont pas encore blanchi, ce qui comprend la jeunesse et l'âge mur. — *Sont vanité,* sont fugitives.

CHAP. XII.

1-8. Allégorie de la vieillesse.

1. *Les jours mauvais :* l'auteur a surtout en vue les infirmités et souffrances physiques.

2. L'obscurcissement du soleil et des astres figure en général la tristesse : comp. *Ezéch.* xxii, 7, 8; *Job*, iii, 9; xxxiii, 28, 30; *Is.* v, 30; *Amos*, viii, 9. Mais on peut, sans subtilité, donner un sens plus précis à ces images. Le *soleil* qui éclaire le monde extérieur est le symbole du flambeau qui éclaire l'homme intérieur, savoir de la raison et de l'intelligence (hébr. *rouach*, gr. πνεῦμα, lat. *spiritus*). La *lumière* que donne ce soleil, ce sont les conceptions nettes et vives, les souvenirs fidèlement conservés. — La *lune* figure ici la partie inférieure de l'âme humaine (hébr. *néphesch*, gr. ψυχή, lat. *anima*), qui préside aux fonctions de la vie animale. — Les *étoiles* sont les cinq sens, par les-

soleil et la lumière, la lune et les
étoiles, et que les nuages reviennent
après la pluie; 3 temps où tremblent
les gardiens de la maison, où se cour-
bent les hommes forts, où celles qui
moulent s'arrêtent parce que leur
nombre est diminué, où sont obscur-
cis ceux qui regardent par les fenê-
tres, 4 où les deux battants de la porte
se ferment sur la rue, tandis que s'af-
faiblit le bruit de la meule; où l'on se
lève au chant de l'oiseau, où dispa-
raissent toutes les filles du chant; 5 où
l'on redoute les lieux élevés, où l'on a
des terreurs dans le chemin, où
l'amandier fleurit, où la sauterelle
devient pesante, et où la câpre n'a
plus d'effet, car l'homme s'en va vers
la demeure éternelle, et les pleureurs
parcourent les rues; 6 avant que se
rompe le cordon d'argent, que se brise
l'ampoule d'or, que le seau se détache
sur la fontaine, que la poulie se casse
et roule dans la citerne; 7 avant que
la poussière, faisant retour à la terre,
redevienne ce qu'elle était, et que l'es-
prit retourne à Dieu qui l'a donné.

8 Vanité des vanités, dit l'Ecclé-
siaste, tout est vanité.

9 Outre que l'Ecclésiaste fut un
sage, il a encore enseigné la science
au peuple; il a examiné et sondé, et
il a rédigé un grand nombre de sen-
tences. 10 L'Ecclésiaste s'est étudié à
trouver un langage agréable, et à

---

quels l'âme connaît les objets extérieurs. — Les *nuages* symbolisent les infirmités qui obscurcissent et attristent le temps de la vieillesse. D'ordinaire la *pluie* amène un ciel serein; pour le vieillard il n'y a plus de beau jour : aux nuages succèdent les nuages, après les jours sombres reviennent les jours sombres.

3. Dans ce verset, le vieillard est conçu sous l'image d'une maison délabrée et chancelante. Les *gardiens de la maison* désignent les bras et les mains, qui lui apportent les choses utiles et en écartent les choses dangereuses; ces gardiens ont perdu maintenant toute vigueur. — Les *hommes forts* paraissent être les os. Le Cantique compare (v, 15) ceux du jeune homme à des colonnes de marbre; dans la vieillesse, ils sont courbés et branlants. Selon d'autres interprètes, les *hommes forts* figureraient les jambes. — Par un rapprochement qu'on retrouve dans toutes les langues, les dents sont comparées aux servantes qui, dans l'antiquité, moulaient le grain en tournant une petite meule. Dans la vieillesse, elles se reposent, elles chôment, parce qu'elles sont trop peu nombreuses pour remplir leurs fonctions.—*Celles qui regardent par les fenêtres* (litt. *par les treillis* : l'ancien Orient ne connaissait pas d'autres fenêtres), ce sont les yeux, plus spécialement la pupille, placée au centre de l'orbite entière de l'œil. Cicéron (*Tusc.* i, 20) appelle aussi les yeux les "fenêtres de l'âme."

4. *Les deux battants de la porte* sont les lèvres du vieillard; elles rentrent en quelque sorte dans sa bouche et sont fermées *sur la rue*, sur le dehors, et cela à cause de l'absence des dents. Comp. *Job*, xli, 5, où les mâchoires de Leviathan (crocodile) sont appelées les *portes de sa face.* Pour la même raison *le bruit de la meule s'affaiblit*, s'abaisse, devient sourd et sans éclat : le vieillard n'a plus que des gencives pour broyer les aliments. L'image est empruntée à ces moulins à bras dont nous venons de parler. Comp. *Jér.* xxv, 10; *Apoc.* xviii, 23. — *Où l'on se lève* : le vieillard dort d'un sommeil si léger, que le chant matinal du petit oiseau suffit pour l'éveiller.— *Toutes les filles du chant* : chanteurs et chanteuses se gardent bien de paraître devant le vieillard : il n'a pas d'oreilles pour eux. Comp. II *Sam.* xix, 36.

Bien d'autres explications ont été données de ce verset difficile. Ainsi *la porte qui se ferme sur la rue* signifierait l'isolement du vieillard au milieu de la génération plus jeune qui l'entoure, mais séparée de lui par des goûts, des idées, des intérêts différents. — *Le bruit de la meule qui s'affaiblit* serait une image de l'affaiblissement de la voix du vieillard, qui a perdu son assurance et sa sonorité. — Enfin *les filles du chant* figureraient soit ses oreilles auxquelles n'arrive plus, ou n'arrive qu'avec peine le son des joyeux cantiques; soit ces cantiques eux-mêmes, qui ne résonnent plus sur ses lèvres.

5. Le vieillard *redoute les lieux élevés*, les moindres montées, parce qu'il est faible et d'haleine courte. D'autres, *les personnes élevées* en dignité; il est timide devant elles. — *En chemin* : il craint, non sans raison, mille accidents. — *L'amandier* pousse des fleurs à la fin de l'hiver sur ses rameaux nus; ces fleurs, rouges d'abord, blanchissent ensuite et tombent à terre comme des flocons de neige : image du vieillard dont la tête est couverte de cheveux blancs. — *La*

scat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur nubes post pluviam :
3. quando commovebuntur custodes domus, et nutabunt viri fortissimi, et otiosæ erunt molentes in minuto numero, et tenebrescent videntes per foramina :
4. et claudent ostia in platea, in humilitate vocis molentis, et consurgent ad vocem volucris, et obsurdescent omnes filiæ carminis.
5. Excelsa quoque timebunt, et formidabunt in via, florebit amygdalus, impinguabitur locusta, et dissipabitur capparis : quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ, et circuibunt in platea plangentes.
6. Antequam rumpatur funiculus argenteus, et recurrat vitta aurea, et conteratur hydria super fontem, et confringatur rota super cisternam,
7. et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum.

8. Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas.

9. Cumque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat : et investigans composuit parabolas multas.
10. Quæsivit verba utilia, et con-

---

sauterelle, etc. Quelques espèces de sauterelles étaient autrefois et sont encore aujourd'hui en Orient un mets savoureux : le vieillard ne peut plus le digérer. Vulg., *la sauterelle s'épaissit* ou *se gonfle :* quelques auteurs voient dans ces mots une allusion à l'obésité de certains vieillards. Mais S. Jérôme, qui traduit ainsi, explique les choses autrement : le mot hébreu qui signifie *sauterelle*, dit-il, veut dire aussi *talus*, talon ou cheville du pied; de là ce sens : les pieds du vieillard se gonflent et s'alourdissent, notamment par la goutte. — *La câpre*, petite baie, fruit du câprier, *n'a plus d'effet*, elle est impuissante à réveiller l'appétit. Motais traduit, *où la câpre éclate :* la câpre, dit-il, est un fruit qui contient des baies enveloppées dans de petites feuilles. Au temps de la maturité, ces feuilles s'ouvrent et laissent tomber la baie : belle image de la mort qui a lieu par le départ de l'âme sortant du corps. — *La demeure éternelle :* les Hébreux, comme les Egyptiens et les Romains, appelaient ainsi le sépulcre, quoique l'espérance de la résurrection ne leur fût pas étrangère (*Tob.* iii, 6). — *Les pleureurs* parcourent les rues, en attendant la mort du vieillard, et s'informent s'il est encore en vie. On voit que la coutume de louer des pleureurs pour la cérémonie des funérailles est fort ancienne (*Matth.* ix, 23. Comp. Horace, *Ars poet.* 433 : *qui conducti plorant in funere*).

6. L'auteur compare la vie, d'abord à une lampe suspendue au plafond par un fil d'argent, et alimentée par une ampoule d'or d'où l'huile découle dans la lampe par de petits canaux; puis à un seau suspendu audessus d'un puits par une corde attachée à une poulie ou roue fragile. Les anciens exégètes ne se contentent pas de cette signification générale; ils cherchent à découvrir ce qui, dans l'homme, est la corde d'argent (l'âme?), ou l'ampoule d'or (le corps?), ou le seau qui tire l'eau de la citerne (le cœur qui sans cesse reçoit le sang et l'envoie dans tout le corps comme une eau vivifiante?), etc.

Au lieu de, *avant que se brise l'ampoule d'or*, S. Jérôme traduit, *avant que retourne la bandelette d'or*, c.-à-d., comme il l'explique lui-même, avant que l'âme retourne à Dieu, d'où elle était descendue.

7. Ce verset constate seulement ce qui arrive quand un homme meurt : les deux éléments qui formaient le composé humain, le corps et l'âme, se séparent, et chacun d'eux retourne à son lieu d'origine, le corps à la terre et l'esprit à Dieu. Quelle idée l'Ecclésiaste se fait-il de ce retour à Dieu de l'esprit séparé du corps? Il ne s'explique pas là-dessus; mais si l'on ne doit pas lui prêter sur ce sujet des idées toutes chrétiennes, fruit de révélations postérieures, il est certain 1° qu'il met une différence essentielle entre l'homme et l'animal, en pensant (iii, 21), que l'esprit de l'un remonte vers Dieu, et que l'esprit de l'autre descend vers la terre; 2° que le retour de l'esprit de l'homme vers Dieu, qui est une fontaine de vie (*Ps.* xxxvi, 9), n'est pas conçu par lui comme une sorte de résorption ou d'absorption dans l'Etre divin, et par suite comme un anéantissement de la personne humaine. Cette personnalité, dans la pensée de l'auteur, continue si bien au delà de la vie présente, que la conclusion de son livre est que " Dieu amènera toute œuvre, bonne ou mauvaise à son jugement " xii, 14.

9-14. Epilogue. Ce morceau est par rapport à l'Ecclésiaste ce qu'est le xxi[e] chapitre de S. Jean par rapport au quatrième Evangile; il a pour but de confirmer et d'accréditer le livre tout entier. L'auteur parle de lui-même à la 3[e] personne, comme il l'avait déjà fait au début de son livre.

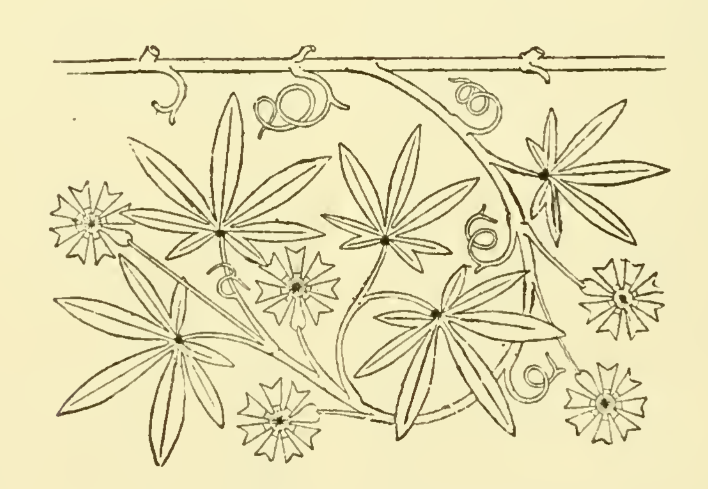
9. *Un grand nombre de sentences :* allusion au livre des Proverbes.

écrire avec droiture des paroles de
vérité. 11 Les paroles des sages sont
comme des aiguillons, et, rassemblées
en recueils, elles sont comme des
clous plantés, données par un seul
Pasteur. 12 Du reste, mon fils, que ces
choses suffisent à t'instruire; multi-
plier les livres n'aurait pas de fin, et
beaucoup d'étude est une fatigue
pour le corps. 13 Ecoutons le résumé
de tout ce discours : Crains Dieu et
observe ses commandements, car c'est
là le tout de l'homme. 14 Car Dieu
citera en jugement sur tout ce qui est
caché toute œuvre, soit bonne, soit
mauvaise.

11. *Des aiguillons* pour stimuler et réveiller les esprits. — *Elles sont comme des clous* solidement *plantés :* elles ne peuvent plus se disperser; un sol commun les porte toutes; ce rapprochement aide, non seulement à les retenir, mais aussi à les comprendre. Ou bien : *et comme des clous plantés par les maîtres des assemblées*, par les prédicateurs dans les assemblées des fidèles. — *Un seul Pasteur :* Dieu : comp. *Jér.* xxiii, 1-4; *Ps.* xxiii, 1; xxviii, 9; I *Cor.* ii, 12 sv. Vulgate : *parce qu'elles sont données selon le conseil des maîtres par un seul Pasteur.*

12. *Ces choses*, les paroles des sages, et spécialement toutes celles qui sont contenues dans l'*Ecclésiaste*, sans qu'il soit nécessaire d'y rien ajouter. — *Beaucoup d'étude* ou *de méditation* (Vulg.).

13. *Ecoutons le résumé*, litt. *la fin*, le résultat final *du discours*, de ce livre. Delitzsch traduit : *le résumé du discours, après que tout a été entendu*, est ceci : *Crains Dieu*,

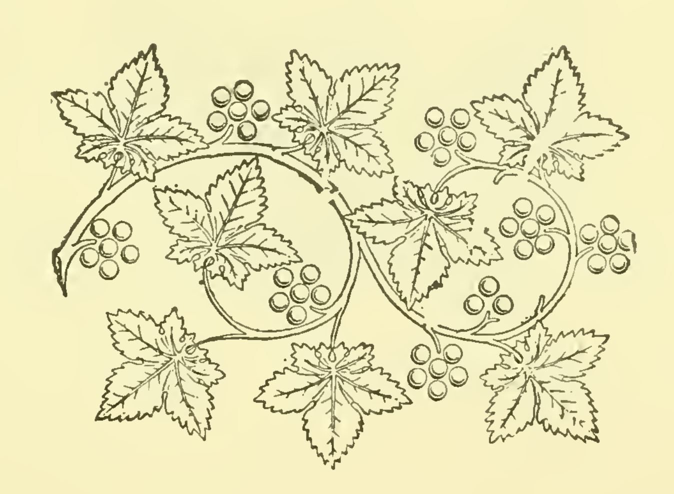


scripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos. 11. Verba sapientium sicut stimuli, et quasi clavi in altum defixi, quæ per magistrorum consilium data sunt a pastore uno. 12. His amplius fili mi ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis : frequensque meditatio, carnis afflictio est. 13. Finem loquendi pariter omnes audiamus. Deum time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo : 14. et cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in judicium pro omni errato, sive bonum, sive malum illud sit.

etc. — *C'est là le tout de l'homme*, tout son bien, ou tout son devoir, tout ce qui constitue véritablement l'homme. Delitzsch : *c'est là tout homme* d'après sa destination, c.-à-d. c'est là la destination, le but de la vie de chaque homme sans exception. La Vulgate s'adapte très bien à ce sens ; on la traduit ordinairement : *c'est là tout l'homme*, tout ce qu'il doit faire d'après sa destination; ou bien : *tout l'homme*, tout l'être et tout le pouvoir de l'homme, cela seul lui est accordé ; tout le reste dépend de l'Etre infini, incompréhensible, dont l'homme ne peut pénétrer, encore moins modifier les desseins.

14. *Sur tout ce qui est caché* se rapporte à *jugement*, et *bonne* ou *mauvaise* à *toute œuvre*.

Delitzsch : " Cette certitude d'un jugement final pour tout homme après la vie présente est le fil d'Ariane au moyen duquel l'Ecclésiaste se retrouve en terminant et sort du labyrinthe de ses réflexions."





Le Cantique des Cantiques.

Introduction.

I. — La Canonicité du Cantique des Cantiques.

Des doutes semblent s'être élevés chez les Juifs, avant l'ère chrétienne, sur la question de savoir si le *Cantique* devait être maintenu dans le Canon des Livres inspirés. Plusieurs passages talmudiques font allusion à ces doutes : " Au commencement il y eut des gens qui dirent : Les Proverbes, le Cantique des cantiques et l'Ecclésiaste doivent être cachés (c'est-à-dire détournés de l'usage public, mis au rang des apocryphes), parce qu'ils contiennent des paraboles et n'appartiennent pas aux Hagiographes." Ailleurs Rabbi Akiba proteste là-contre en termes énergiques : " A Dieu ne plaise! aucun Israélite n'a jamais douté que le Cantique ne rende les mains impures [c'est-à-dire, ne soit un Livre sacré], car le monde n'a rien de plus précieux que le jour où le Cantique des cantiques fut donné à Israël. Tous les Hagiographes sont saints; mais le Cantique est très saint." (Loisy, *Hist. du canon de l'A. T.*, p. 51.)

Dans l'Eglise chrétienne Théodore de Mopsueste († 428) nia l'inspiration du Cantique des cantiques. Son opinion, combattue par Théodoret, fut ensuite condamnée par le ve Concile œcuménique.

Les Réformateurs reconnurent l'autorité divine de ce Livre, contenu dans le canon des Juifs. Pour l'avoir attaquée, Chastillon fut chassé de Genève par Calvin. Depuis un siècle ou deux l'exégèse protestante est divisée dans cette question. Les critiques rationalistes, comme Reuss, font valoir contre la canonicité des raisons tirées de la nature même du livre, du sujet traité et de la manière dont il est traité. Mais un fait historique ne se décide pas par des appréciations de ce genre. Or le Cantique — c'est un fait constant — a été tenu pour canonique pendant dix-neuf siècles par la Synagogue juive et par l'Eglise chrétienne.

II. — L'Unité.

Au XVIIe siècle quelques mots de Richard Simon, et au XVIIIe siècle un ouvrage de Herder représentèrent le *Cantique* comme un recueil de chants détachés, une anthologie de poèmes lyriques. " Quelques interprètes, nous dit Reuss, ont trouvé moyen de pousser plus loin encore la méthode de Herder, quant à la division du texte en parcelles de minime dimension. On a été jusqu'à déclarer qu'une partie des morceaux ainsi détachés ne représentent plus que des fragments, ou des additions postiches faites à des pièces plus anciennes par des glosateurs mal avisés. Dans les deux cas, on a cru faire avancer l'intelligence d'un livre, dont on s'exagérait l'obscurité, en bouleversant l'ordre actuel de ses éléments d'une manière tellement arbitraire, qu'on ne se contenta pas de changer la succession des différentes idylles, mais qu'on alla jusqu'à composer celles-ci librement, en combinant ensemble, pour les former, des versets tirés de divers chapitres. " Depuis lors plusieurs exégètes indépendants ont travaillé à disséquer ce poème de diverses façons, avec autant de hardiesse et non moins de désaccord. Ainsi M. Siegfried, dans un commentaire publié en 1898, distingue *dix* chants. M. Budde en compte *vingt-trois*, dans son commentaire

paru la même année. Ces derniers critiques ne semblent donc pas avoir réussi beaucoup mieux que ceux dont Reuss, en 1879, constatait l'insuccès : " ...Les uns veulent y voir [dans le Cantique] un recueil de poésies détachées, tandis que les autres prétendent y reconnaître une pièce unique, et dont toutes les parties sont reliées entre elles par un lien indissoluble. *On peut dire que cette dernière conception tend à prévaloir de plus en plus,* quoique l'autre trouve encore quelquefois des défenseurs dont l'autorité scientifique et littéraire lutte sans grand succès, peut-être aussi sans trop d'adresse, contre celle de la majorité qui compte dans ses rangs les hébraïsants les plus renommés de notre époque. " (*Le Cantique des cantiques,* 1879.)

Déjà en 1830 l'exégète protestant Rosenmüller établissait, par une longue et solide démonstration, l'unité du Cantique. Les personnages restent les mêmes tout le temps et conservent jusqu'au bout le même caractère; tout se tient dans cette série de dialogues ; plusieurs expressions et locutions, des formules entières sont répétées çà et là; enfin partout le style et le ton révèlent un auteur unique. Aussi un des derniers commentateurs du Cantique, M. Castelli, professeur à Florence (rationaliste), soutient que l'unité d'*auteur* et l'unité de *plan* ne peuvent être mises en doute (1892).

III. — L'Authenticité.

La tradition juive et la tradition chrétienne attribuent à Salomon le Cantique des cantiques. La raison principale de cette attribution est le titre même du poème : " Cantique des cantiques qui (est) *de Salomon.* " C'est l'explication la plus plausible du *lamed* qui précède le nom de Salomon et qu'on appelle *lamed auctoris.* De la même façon, et avec le même sens, cette particule est placée avant le nom de David dans le titre d'un bon nombre de Psaumes. — De plus, " l'écrivain fait preuve de connaissances étendues en histoire naturelle. Dans les cent seize versets de son poème, il nomme une vingtaine de plantes et autant d'animaux. Or Salomon fut remarquable dans cet ordre de connaissances. III *Reg.*, iv, 33. — Enfin l'auteur décrit avec tant de vivacité et de précision les choses de l'époque salomonienne, qu'on pourrait difficilement admettre qu'il n'en soit pas le contemporain. Après Ewald, de Wette le reconnaît lui-même : " Il y a là une série d'images et d'allusions, une fraîcheur de vie qui caractérisent le temps de Salomon. " *Einleitung* 7e édit. p. 372. Frz. Delitzsch appuie la même conclusion : " Le Cantique porte en lui-même les traces manifestes de sa composition salomonienne. C'est ce qui ressort de la richesse des images empruntées à la nature, de l'abondance et de l'étendue des références géographiques et artistiques, de la mention d'un si grand nombre de plantes exotiques et de choses étrangères, et particulièrement des objets de luxe, comme tout d'abord du cheval d'Egypte. " (Lesêtre. *Cantique* dans le *Dict. de la Bible.*)

La plupart des critiques modernes non catholiques ont rejeté l'authenticité du Cantique pour les raisons suivantes. 1. Il y a, dans ce livre, des aramaïsmes trahissant une certaine évolution de la langue et une époque bien plus basse que celle de Salomon. On a noté encore quelques termes exotiques. — 2. Au chap. vi, vers. 4, il est dit : " Tu es belle, mon amie, comme Thersa, splendide comme Jérusalem. " Thersa, mise en parallèle avec Jérusalem, semble être alors la capitale du royaume du Nord. Nous sommes donc au moins à l'époque qui suivit la séparation des dix tribus. — 3. Enfin, si l'épouse dont Salomon a voulu célébrer les charmes est la fille du roi d'Egypte, il est

assez étrange qu'il en parle comme d'une simple fille des champs. — A ces difficultés on répond : " Tel mot est-il sûrement un aramaïsme? est-il certain que tel aramaïsme ne se soit introduit dans la langue hébraïque qu'à telle époque? " — Thersa ne pouvait-elle pas être célèbre par son site et ses agréments avant de devenir la capitale du royaume du Nord? — Enfin ceux qui interprètent le Cantique comme une allégorie ne pensent pas qu'il y soit question de la fille du roi d'Egypte. (Voir le paragraphe suivant.)

On objecte encore — et cette objection est plus sérieuse — Salomon ne pouvait pas parler de lui-même comme il en a parlé dans ce livre : par exemple, au chap. VIII, vers. 12 : " A toi, Salomon, les mille sicles!..."

D'autre part, les adversaires de l'authenticité sont loin de s'entendre sur l'auteur, ou même sur la date de ce poème; et ils avouent leur embarras. Il ne faut pas l'oublier d'ailleurs, la question d'authenticité n'est pas de première importance. Ce qui est capital pour nous c'est de connaître que le livre est inspiré; cette affirmation de la Canonicité est tout à fait indépendante de l'autre, et il est bon de l'en distinguer soigneusement.

IV. — L'Interprétation.

1. *Interprétation historique, ou purement littérale.* Au jugement de Théodore de Mopsueste le Cantique était simplement un épithalame célébrant l'union de Salomon avec la fille du roi d'Egypte ou avec la Sulamite. Ce sentiment, comme nous l'avons vu, a été condamné par l'Eglise. — L'exégèse rationaliste moderne ne va pas au delà de la lettre du texte, et applique tout le poème à une union purement humaine. Ce serait un chant sur les noces de Salomon; ou bien une idylle sur les amours d'un berger et d'une bergère, celle-ci restant fidèle à son fiancé en dépit des désirs de Salomon qui la veut pour son harem, et malgré les séductions de la cour royale. Donc, pour les uns, fond historique; pour les autres, pure fiction. Et sur la forme du poème même divergence de vues : série de dialogues avec une progression véritable et même tous les caractères d'un *drame;* ou bien, tout au contraire, chants lyriques distincts, mis bout à bout sans autre liaison que l'analogie du sujet. Le caractère commun de cette exégèse est la négation de tout sens typique, mystique, allégorique.

Mais si ce poème ne célébrait que des amours profanes, sans s'élever plus haut, ni les Juifs, ni l'Eglise chrétienne ne l'auraient reçu dans le canon des Livres inspirés. Cette réponse, déjà ancienne, garde toute sa valeur contre la théorie des exégètes qui ne croient plus à l'inspiration.

2. *Interprétation typique.* Le Cantique a un sens littéral et direct, par exemple, l'union de Salomon avec la fille du roi d'Egypte; mais ce sens n'est pas unique; il faut s'élever plus haut et voir, derrière cette figure, l'union du Christ et de l'Eglise. Ecoutons Dom Calmet dans la préface de son Commentaire sur le Cantique : " La plupart croient qu'il fut écrit à l'occasion du mariage de Salomon avec la fille de Pharaon, roi d'Egypte; et par conséquent avant la vieillesse de Salomon; et cette opinion est non seulement la plus suivie [du temps de Dom Calmet, semble-t-il], mais encore la plus probable." Et plus loin : " Cette idée générale que nous venons de donner du dessein du Cantique, n'est, pour ainsi dire, que l'écorce de ce divin ouvrage. Il a dans l'intention du Saint-Esprit, et dans l'idée de l'Eglise, et des Pères, un autre sens infiniment plus relevé, et plus beau. Salomon y chante un mariage tout chaste de Jésus-Christ avec la nature humaine, avec son Eglise, avec chaque âme en particulier. C'est

à quoi il faut élever son esprit et son cœur, en lisant ce Livre. Quiconque y apporte des yeux profanes, et un cœur rempli d'un amour charnel, y trouvera une lettre qui tue, au lieu de l'esprit qui vivifie." — Les principaux partisans de cette interprétation sont, au XIIe siècle, Honorius d'Autun; plus tard Nicolas de Lyra, Jansénius de Gand, Bossuet, Dom Calmet, Schegg, Mgr Plantier. De nos jours, le P. Semeria lui semble favorable (cf. *Revue biblique*, 1893, p. 444); et surtout le P. Th. Calmes qui admet lui aussi deux sens, et rejette cependant le sens historique : "Le Cantique, dit-il, n'est pas une allégorie, c'est une parabole. Par conséquent, le sens principal, celui que l'Esprit-Saint veut surtout inculquer au lecteur, n'est pas celui qui est directement exprimé par les mots... Pris au sens littéral, le livre du Cantique décrit en propres termes l'amour profane. Mais les scènes qu'il retrace, bien qu'ayant un fondement dans la réalité, ne sont pas historiques; ce sont des fictions, sous lesquelles l'Esprit-Saint nous présente un enseignement mystique. Le sens direct et littéral est secondaire. Dans l'intention de l'auteur, il est subordonné au sens indirect et typique, principalement voulu par le Saint-Esprit. L'écrivain lui-même a-t-il eu connaissance de la portée mystique du livre? Rien ne nous oblige à l'admettre. Comme le fait très bien remarquer le Père Genocchi, l'enseignement traditionnel et la décision de l'Eglise, condamnant l'interprétation exclusivement littérale de Théodore de Mopsueste, ne s'étendent pas à cette distinction." (*Rev. biblique*, 1898, p. 460.)

Cependant la plupart des récents Commentateurs catholiques, craignant de mettre en péril le caractère sacré de ce Livre, ou de s'écarter du sentiment traditionnel, en admettant un sens historique quelconque, ou, de quelque façon que ce soit, deux sens, l'un littéral et direct, l'autre allégorique et supérieur, se prononcent pour

3. *L'interprétation uniquement allégorique.* Elle est admise par le P. Gietmann, Mgr Meignan, M. Vigouroux, M. Fillion, M. Minocchi, etc.; elle s'appuie sur la tradition juive et chrétienne, et sur certains passages analogues des Livres saints. On ajoute que l'allégorie seule peut rendre compte de ce qu'il y a d'indécis et de flottant dans le théâtre de l'action et dans la qualité des personnages. La scène est tantôt au palais du roi, tantôt dans les champs, dans la maison de l'époux ou de l'épouse; elle est transportée brusquement d'un lieu à l'autre. "De nombreux traits du poème ne conviennent ni à Salomon ni à d'autres personnages purement terrestres, et deviennent par là même incompréhensibles, si l'on ne s'élève pas au-dessus du sens littéral : ainsi le héros est tour à tour, et sans transition, berger, chasseur, roi glorieux, pour redevenir subitement berger; sa fiancée erre seule la nuit par les rues de la ville, etc." (Fillion.)

M. Lesêtre résume fort bien les témoignages de l'antiquité. "Voici, écrit il, comment s'expriment les Pères : "Ce livre doit être entendu dans le sens spirituel, c'est-à-dire dans le sens de l'union de l'Eglise avec Jésus-Christ, sous le nom d'épouse et d'époux, et de l'union de l'âme avec le Verbe divin... Par l'époux, il faut entendre le Christ, et l'Eglise est l'épouse sans tache et sans ride." Origène, *In Cant.*, *Hom.* I. — "Par l'épouse, la divine Ecriture entend l'Eglise, et c'est le Christ qu'on appelle l'époux." Théodoret, *In Cant.*, *prolog.* — "Ce qui est écrit fait penser à des noces, mais ce qui est compris est l'union de l'âme humaine avec Dieu." S. Grég. de Nysse, *In Cant. Hom.* I. — "Salomon unit l'Eglise et le Christ et chante le doux épithalame des saintes noces." S. Jérôme, *Ep.* liii, 7, *ad Paulin.* — "Le

Cantique des cantiques est la joie spirituelle des saintes âmes aux noces du roi et de la reine de la cité, le Christ et l'Eglise. Mais cette joie est enveloppée de voiles allégoriques, pour rendre les désirs plus ardents et la découverte plus agréable à l'apparition de l'époux et de l'épouse." S. Augustin, *De civit. Dei*, xvii, 20. — "Salomon, divinement inspiré, a chanté les louanges du Christ et de l'Eglise, la grâce du saint amour et les mystères des noces éternelles." S. Bernard, *Sup. Cant.*, *Serm.* I. 8...

"Ce sens n'a pas été imaginé arbitrairement par les interprètes. — I. Il a une base solide dans les nombreux passages de l'Ancien et du Nouveau Testament qui présentent les rapports de Dieu avec son peuple sous l'image de l'union conjugale. Le Psaume xliv traite ce sujet sous une forme analogue. Dans Osée, ii, 19, 20, 23, le Seigneur dit à la nation choisie : "Je te prendrai pour épouse à jamais." [cf. *Jér.* ii, 2. *Is.* l, 1; liv, 1, 6, lx, 4, 5 etc.] Le Seigneur est fréquemment présenté comme époux, et l'Eglise comme épouse, dans le Nouveau Testament. *Matth.* ix, 15; xxv, 1-13; *Joa.*, iii, 29; *Eph.*, v, 23-25, 31, 32; II *Cor.*, xi, 2; *Apoc.* xix, 7, 8." (Lesêtre, *loc. cit.*) Plusieurs passages de l'Ancien Testament (cf. *Isaïe*, liv etc.), là même où ils offrent cette image de l'union de Dieu avec son peuple élu, annoncent les temps messianiques; il est donc tout à fait juste d'appliquer ces passages à l'Eglise du Christ.

De cette interprétation plusieurs autres sont dérivées par une déduction bien naturelle. L'union de Jésus-Christ avec son Eglise se réalise d'une façon concrète et particulière dans l'âme de chacun des fidèles, membres vivants de l'Eglise dont Jésus-Christ est la tête, selon la belle doctrine de saint Paul. Et cette union trouvant son plus parfait accomplissement dans l'âme très pure de la Vierge Marie, on a vu avec beaucoup de raison en l'Epouse du Cantique la figure de la Mère du Sauveur. Cette application, déjà faite par saint Ambroise, développée surtout par Denis le Chartreux, saint Bernard, est adoptée dans la liturgie de l'Eglise.

Concluons. La première interprétation est inadmissible; les deux dernières sont orthodoxes. La troisième, qui s'en tient au sens allégorique, revendique à juste titre en sa faveur le témoignage de la tradition. Il importe donc par-dessus tout de ne point s'attacher à la lettre du texte, qui donnerait seulement un sens profane et pourrait même susciter dans l'esprit des images dangereuses. Il faut ne jamais perdre de vue ce sens supérieur et divin de l'ineffable amour de Dieu pour les hommes, pour son Eglise, pour chaque âme fidèle. Alors, la lecture du Cantique élève le cœur vers Dieu, lui inspire, à l'égard de ce Dieu si aimant, les plus tendres sentiments de reconnaissance et d'amour, et lui fait goûter ainsi de célestes délices.



Le Cantique des Cantiques.

CHAP. I.

Chap. I. 1 CANTIQUE des Cantiques, de Salomon.

2 QU'il me baise des baisers de sa bouche!
Car ton amour est meilleur que le vin;
3 Tes parfums ont une odeur suave,
Ton nom est une huile épandue;
C'est pourquoi les jeunes filles t'aiment.
4 Entraîne-moi après toi; courons!
Le roi m'a fait entrer dans ses appartements secrets;
Nous tressaillirons, nous nous réjouirons en toi;
Nous célébrerons ton amour plus que le vin.
Qu'on a raison de t'aimer!

5 Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem,
Comme les tentes de Cédar, comme les pavillons de Salomon.
6 Ne prenez pas garde à mon teint noir,
C'est le soleil qui m'a brûlée :
Les fils de ma mère se sont irrités contre moi;
Ils m'ont mise à garder des vignes;
Ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.
7 Dis-moi, ô toi que mon cœur aime,
Où tu mènes paître tes brebis,
Où tu les fais reposer à midi,
Pour que je n'erre pas comme une égarée
Autour des troupeaux de tes compagnons.
8 — Si tu ne le sais pas, ô la plus belle des femmes,
Sors sur les traces de ton troupeau,
Et mène paître tes chevreaux près des huttes des bergers.

9 A ma cavale quand elle est attelée aux chars de Pharaon
Je te compare, ô mon amie.
10 Tes joues sont belles au milieu des colliers,
Ton cou *est beau* au milieu des rangées de perles.
11 Nous te ferons des colliers d'or, pointillés d'argent.

12 Tandis que le roi est à son divan,
Mon nard exhale son parfum.

CHAP. I.

1. *Le Cantique des cantiques*, c'est une forme hébraïque du superlatif, et cela signifie *le plus excellent des cantiques*. Cf. le Saint des saints, le Roi des rois, Vanité des vanités, etc. — *de Salomon*, cf. l'*Introd.* § III. — Le titre n'étant pas compté comme verset dans la Vulgate, le verset 1 de la Vulg. correspond au verset 2 de l'hébreu, le verset 2 au verset 3, et ainsi jusqu'à la fin du chapitre.

Versets 2-7. *Paroles de l'Epouse.*

2. Exclamation d'un cœur plein d'amour, tout occupé de son objet, désirant vivement la présence du Bien-aimé, et les témoignages de son affection. — *Ton amour*. La Vulg. *ubera tua, tes mamelles*, suppose une ponctuation différente du mot hébreu : c'est le duel du mot *dad, mamelle;* la ponctuation massorétique offre un meilleur sens avec le pluriel du mot *dôd, amour*. — *Meilleur que le vin :* l'amour enivre comme le vin. Comparez ces paroles de saint Paul : " Ne vous enivrez pas de vin ..., mais soyez remplis de l'Esprit. " (*Eph.* v, 18).

3. *Une huile* aromatique. Les mots *huile* et *nom* font en hébreu une paronomase.

Canticum Canticorum Salomonis

QUOD HEBRAICE DICITUR SIR HASIRIM.

CAPUT I.

Hoc canticum totum est mysticum, plenissimum incomprehensibilis amoris Christi erga sponsam suam, ac vicissim sponsæ erga Christum sponsum.



SCULETUR me osculo
oris sui : quia meliora
sunt ubera tua vino,
2. fragrantia unguentis
optimis. Oleum effusum
nomen tuum : ideo adolescentulæ
dilexerunt te. 3. Trahe me : post te
curremus in odorem unguentorum
tuorum. Introduxit me rex in cellaria
sua : exsultabimus et lætabimur
in te, memores uberum tuorum
super vinum : recti diligunt te.
4. Nigra sum, sed formosa, filiæ
Jerusalem, sicut tabernacula Cedar,
sicut pelles Salomonis. 5. Nolite me
considerare quod fusca sim, quia
decoloravit me sol : filii matris meæ
pugnaverunt contra me, posuerunt
me custodem in vineis : vineam
meam non custodivi. 6. Indica mihi,
quem diligit anima mea, ubi pascas,
ubi cubes in meridie, ne vagari incipiam
post greges sodalium tuorum.
7. Si ignoras te o pulcherrima inter
mulieres, egredere, et abi post vestigia
gregum, et pasce hœdos tuos
juxta tabernacula pastorum.
8. Equitatui meo in curribus Pharaonis
assimilavi te amica mea.
9. Pulchræ sunt genæ tuæ sicut
turturis : collum tuum sicut monilia.
10. Murenulas aureas faciemus
tibi, vermiculatas argento.
11. Dum esset rex in accubitu
suo, nardus mea dedit odorem suum.
12. Fasciculus myrrhæ dilectus
meus mihi, inter ubera mea commo-

---

4. *Entraînez-moi*, peut-on dire à Jésus, vous qui avez dit : " J'entraînerai tout après moi ! " (S. Jean xii, 32). — Les mots de la Vulgate (vers. 3) *in odorem unguentorum tuorum* ne sont pas dans le texte hébreu. — *Nous célébrerons ton amour.* Ici comme au vers. 2 (Vulg. vers. 1) la Vulgate a lu le mot qui signifie *mamelles.* — Vulgate *Recti diligunt te, les justes t'aiment;* l'hébreu signifie plutôt : *il est juste de t'aimer.*

5. *Noire*, au teint bruni par le soleil. — *Comme les tentes de Cédar*, les tentes des nomades du désert, formées de peaux de chèvres, étaient noires, comme celles des Bédouins nomades d'aujourd'hui.

6. C'est la coutume en Palestine de garder les vignes au temps de la récolte. Ici, le mot *vigne* la seconde fois semble pris au sens métaphorique, comme l'indiquent les premiers mots du verset. L'Epouse, obligée de garder d'autres vignes, a dû négliger la sienne, c'est-à-dire qu'elle a eu ainsi le teint hâlé par le soleil et a dû perdre quelque chose de ses charmes.

Plusieurs des anciens, et même des Pères, ont pensé très heureusement que le teint de l'Eglise s'était hâlé à s'occuper des affaires temporelles auxquelles les hommes l'ont appliquée. Sa vigne à elle, les intérêts spirituels, en ont souffert.

8. C'est la réponse des filles de Jérusalem.

I, 9 — II, 7. *Dialogue entre l'Epoux et l'Epouse.*

9. Comparaison tout orientale pour marquer une allure à la fois noble et gracieuse.

10. Vulg. *Tes joues ont la beauté de la tourterelle.* L'hébreu donne un sens plus satisfaisant, en meilleure harmonie avec celui du membre parallèle.

11. Sponsus amantissimus in sponsa nihil inornatum relinquit. (Bossuet.)

12. Comparez Marie-Madeleine versant des parfums sur les pieds de Jésus (S. Jean, xii, 3).

13 Mon bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe,
Qui repose entre mes seins.
14 Mon bien-aimé est pour moi une grappe de cypre
Des vignes d'Engaddi.
15 — Oui, tu es belle, mon amie; oui, tu es belle!
Tes yeux sont des *yeux de* colombe.
16 — Oui, tu es beau, mon bien-aimé; oui, tu es charmant!
Notre lit est un lit de verdure.
17 — Les poutres de nos maisons sont des cèdres,
Nos lambris sont des cyprès.

CHAP. II.

Chap. II.

JE suis le narcisse de Saron,
Le lis des vallées.
2 — Comme un lis au milieu des épines,
Telle est ma bien-aimée parmi les jeunes filles.
3 — Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt,
Tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes.
J'ai désiré m'asseoir à son ombre,
Et son fruit est doux à mon palais.
4 Il m'a fait entrer dans son cellier,
Et la bannière qu'il lève sur moi, c'est l'amour.
5 Soutenez-moi avec un peu de raisin,
Fortifiez-moi avec des pommes,
Car je languis d'amour.
6 Que sa main gauche soutienne ma tête,
Et que sa droite me tienne embrassée.
7 — Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Par les gazelles et les biches des champs,
Ne réveillez pas, ne réveillez pas la bien-aimée
Avant qu'elle le veuille.

8 — C'est la voix de mon bien-aimé!
Le voici qui vient,
Bondissant sur les montagnes,
Franchissant les collines.
9 Mon bien-aimé est semblable à la gazelle
Ou au faon des biches.
Le voici, il est derrière notre mur,
Il regarde par la fenêtre,
Il regarde par le treillis.
10 Mon bien-aimé prend la parole, il me dit :
" Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens!
11 Car voici que l'hiver est fini;
La pluie a cessé, elle a disparu.
12 Les fleurs paraissent sur la terre,
Le temps des chants est arrivé;
La voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes;
13 Le figuier développe ses fruits naissants,
La vigne en fleur exhale son parfum.
Lève-toi, mon amie, ma belle, et viens!
14 Ma colombe, qui te tiens dans les fentes des rochers,
Qui te caches dans les parois escarpées,
Montre-moi ton visage,

---

13. *Un sachet de myrrhe.* " On ne peut pas traduire naturellement *un bouquet de myrrhe.* La myrrhe ne se met point en bouquet; c'est une espèce de gomme, que distille un arbre épineux qui croît en Arabie." (Dom Calmet.)

14. *Une grappe de cypre.* " Le *Kôfer* correspond à la *Lawsonia alba* des botanistes, au *henné* des Arabes. Ses fleurs jaunâtres, réunies en grappes (*botrus*), ont une odeur qui rappelle celle du réséda; de ses feuilles desséchées on fabrique une poudre qui joue

rabitur. 13. Botrus cypri dilectus
meus mihi, in vineis Engaddi.
14. Ecce tu pulchra es amica mea,
ecce tu pulchra es, oculi tui columbarum.
15. Ecce tu pulcher es dilecte
mi, et decorus. Lectulus noster
floridus : 16. tigna domorum nostrarum
cedrina, laquearia nostra cypressina.

CAPUT II.


GO flos campi, et lilium
convallium. 2. Sicut lilium
inter spinas, sic amica mea
inter filias. 3. Sicut malus
inter ligna silvarum, sic dilectus
meus inter filios. Sub umbra illius,
quem desideraveram, sedi : et fructus
ejus dulcis gutturi meo. 4. Introduxit
me in cellam vinariam,
ordinavit in me caritatem. 5. Fulcite
me floribus, stipate me malis :
quia amore langueo. 6. Læva ejus
sub capite meo, et dextera illius
amplexabitur me. 7. Adjuro vos
filiæ Jerusalem per capreas cervosque
camporum, ne suscitetis, neque
evigilare faciatis dilectam, quoadusque
ipsa velit.

8. Vox dilecti mei, ecce iste venit
saliens in montibus, transiliens colles :
9. similis est dilectus meus capreæ,
hinnuloque cervorum : en ipse
stat post parietem nostrum respiciens
per fenestras, prospiciens per
cancellos. 10. En dilectus meus loquitur
mihi : Surge, propera amica
mea, columba mea, formosa mea, et
veni. 11. Jam enim hiems transiit,
imber abiit, et recessit. 12. Flores
apparuerunt in terra nostra, tempus
putationis advenit : vox turturis
audita est in terra nostra : 13. ficus
protulit grossos suos : vineæ florentes
dederunt odorem suum. Surge,
amica mea, speciosa mea, et veni :
14. columba mea in foraminibus
petræ, in caverna maceriæ, ostende
mihi faciem tuam, sonet vox tua in
auribus meis : vox enim tua dulcis,

---

un grand rôle dans la toilette des femmes de l'Orient. " (Fillion.)

15. Des yeux *de colombe*, pleins de douceur et d'innocence.

16. Cf. Ps. xliv. S. Augustin dans son sermon sur ce Psaume célèbre la beauté de l'Epoux qui est le Christ.

CHAP. II.

1. *Le narcisse de Saron.* Vulg. *flos campi.* Il s'agit de la plaine fertile de Saron sur les côtes de la Méditerranée entre Jaffa et Césarée.

2, 3. Les comparaisons poétiques et gracieuses continuent ; mais, comme il arrive dans la poésie orientale, une métaphore est immédiatement suivie d'une autre métaphore toute différente.

4. *Il m'a fait entrer dans son cellier*, il m'a fait goûter ce qu'il y avait de plus exquis. — *Et la bannière qu'il lève sur moi, c'est l'amour ;* image admirable, marquant bien ce qui dirige toutes les démarches de l'Epoux. La Vulg., *Il a ordonné en moi l'amour*, a pris le premier mot dans le même sens que les LXX.

5. Le sens est : Je tombe en défaillance, faites-moi respirer l'odeur forte des fruits, pour me ranimer.

6. Au lieu du présent : *sa main gauche soutient ma tête*, il paraît plus conforme au contexte de traduire par l'optatif.

7. *Ne réveillez pas la bien-aimée ;* au lieu de *bien-aimée*, le mot hébreu signifie proprement *amour ;* et plusieurs traduisent : *ne réveillez pas l'amour*. Mais au ch. vii, verset 7 le même terme s'applique à l'Epouse, appelée " Mon amour ".

II, 8 — III, 4. *Monologue de l'Epouse* (*en songe, peut-être*).

8, 9. Images gracieuses pour peindre la force de l'amour. Celui qui aime se précipite vers l'objet aimé, en franchissant rapidement tous les obstacles.

10. Les mots de la Vulg. *propera ..., columba mea*, ne se trouvent pas dans le texte hébreu. Les LXX ont aussi ce dernier vocatif " *ma colombe* ".

11 et suiv. L'Epouse rapporte les suaves paroles de son Bien-aimé l'invitant à goûter les charmes du printemps.

12. Vulg. *Tempus putationis advenit*, *le temps de tailler* (la vigne) *est venu.* Comme on peut fort bien rapporter le substantif *zamîr* à la racine *zamar* tailler, cette traduction de saint Jérôme est tout à fait admissible. Quelques anciens interprètes et les modernes en général préfèrent traduire par *chants* (*zamîr* de *zamar*, *chanter*).

Fais-moi entendre ta voix;
Car ta voix est douce, et ton visage charmant.
15 Prenez-nous les renards,
Les petits renards qui ravagent les vignes,
Car nos vignes sont en fleur."
16 Mon bien-aimé est à moi, et je suis à lui;
Il fait paître son troupeau parmi les lis,
17 Avant que vienne la fraîcheur du jour,
Et que les ombres fuient.
Reviens! ... sois semblable, mon bien-aimé,
A la gazelle ou au faon des biches,
Sur les montagnes ravinées.

CHAP. III.

Chap. III.

SUR ma couche, pendant la nuit,
J'ai cherché celui que mon cœur aime;
Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé ...
2 "Levons-nous, me suis-je dit, faisons le tour de la ville,
Parcourons les rues et les places,
Cherchons celui que mon cœur aime."
Je l'ai cherché, et je ne l'ai point trouvé.
3 Les gardes qui font la ronde dans la ville m'ont rencontrée :
"Avez-vous vu celui que mon cœur aime?"
4 A peine les avais-je dépassés,
Que j'ai trouvé celui que mon cœur aime.
Je l'ai saisi et je ne le laisserai pas aller
Jusqu'à ce que je l'aie amené dans la maison de ma mère,
Dans la chambre de celle qui m'a donné le jour.
5 — Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Par les gazelles et les biches des champs,
Ne réveillez pas, ne réveillez pas la bien-aimée,
Avant qu'elle le veuille.

6 Quelle est celle-ci qui monte du désert,
Comme une colonne de fumée,
Exhalant la myrrhe et l'encens,
Tous les aromates du parfumeur?
7 Voici le palanquin de Salomon;
Soixante braves l'entourent.
D'entre les vaillants d'Israël
8 Tous sont armés de l'épée, exercés au combat;
Chacun porte l'épée sur sa hanche,
Pour écarter les alarmes de la nuit.
9 Le roi Salomon s'est fait une litière
De bois du Liban.
10 Il en a fait les colonnes d'argent,
Le dossier d'or, le siège de pourpre;
Au milieu est une broderie,
Œuvre d'amour des filles de Jérusalem.
11 Sortez, filles de Sion, et voyez le roi Salomon,
Avec la couronne dont sa mère l'a couronné
Le jour de ses épousailles,
Le jour de la joie de son cœur.

---

15. *Prenez-nous les renards*, etc. "Ce verset 15 a de tout temps embarrassé les commentateurs, qui ne savent au juste s'il contient les paroles du Salomon spirituel ou de la Sulamite". (Fillion.) "C'est le dernier vers de la chanson que l'époux a chantée à la fenêtre de l'épouse. Après quoi il entre, et l'épouse lui dit qu'elle est toute à lui, etc. L'époux en rentrant, donne ordre à ses gens de veiller à la garde de sa vigne." (Dom Calmet.) Ce sont peut-être quelques paroles d'une chanson connue, amenées ici sur les lèvres de l'Epouse par ces mots du vers. 13 "*La vigne en fleur exhale son parfum.*"

et facies tua decora. 15. Capite no-
bis vulpes parvulas, quæ demoliun-
tur vineas : nam vinea nostra flo-
ruit. 16. Dilectus meus mihi, et ego
illi, qui pascitur inter lilia 17. donec
aspiret dies, et inclinentur umbræ.
Revertere : similis esto, dilecte mi,
capreæ, hinnuloque cervorum super
montes Bether.

CAPUT III.

N lectulo meo per noctes
quæsivi quem diligit ani-
ma mea : quæsivi illum,
et non inveni. 2. Surgam,
et circuibo civitatem : per vicos et
plateas quæram quem diligit anima
mea : quæsivi illum, et non inveni.
3. Invenerunt me vigiles, qui custo-
diunt civitatem : Num quem diligit
anima mea, vidistis? 4. Paululum
cum pertransissem eos, inveni quem
diligit anima mea : tenui eum : nec
dimittam donec introducam illum
in domum matris meæ, et in cubi-
culum genitricis meæ. 5. Adjuro
vos filiæ Jerusalem per capreas cer-
vosque camporum, ne suscitetis,
neque evigilare faciatis dilectam do-
nec ipsa velit.

6. Quæ est ista, quæ ascendit per
desertum sicut virgula fumi ex aro-
matibus myrrhæ, et thuris, et uni-
versi pulveris pigmentarii? 7. En
lectulum Salomonis sexaginta fortes
ambiunt ex fortissimis Israel : 8. om-
nes tenentes gladios, et ad bella
doctissimi : uniuscujusque ensis su-
per femur suum propter timores
nocturnos. 9. Ferculum fecit sibi
rex Salomon de lignis Libani :
10. columnas ejus fecit argenteas,
reclinatorium aureum, ascensum
purpureum : media caritate constra-
vit propter filias Jerusalem : 11. egre-
dimini et videte filiæ Sion regem
Salomonem in diademate, quo coro-
navit illum mater sua in die despon-
sationis illius, et in die lætitiæ cor-
dis ejus.

---

16. Vulg. *Qui pascitur;* d'après l'hébreu, mieux vaut l'actif, *qui fait paître.*

17. *Avant que vienne la fraîcheur du jour.* Plusieurs commentateurs pensent qu'il s'agit de la *brise du soir.* Reuss traduit : "Quand viendra à souffler *la brise du soir*, quand les ombres *s'allongent,... reviens*". Vulg. Donec aspiret dies et *inclinentur* umbræ. Mais ce dernier mot en hébreu a un sens différent : jusqu'à ce que les ombres *fuient, se dissipent.* Bossuet l'a fort bien compris : "jusqu'à ce que le jour paraisse, à l'aube duquel une brise légère s'élève et les ombres se dissipent." Il faut alors joindre cela à ce qui précède, et non au mot suivant, *Reviens.*

CHAP. III.

1. C'est le monologue de l'Epouse qui continue. Elle raconte la recherche anxieuse de son Bien-aimé. Comparez l'anxiété des saintes Femmes, spécialement de Marie-Madeleine, à la recherche de Jésus. (S. Jean, xx, 1 suiv.)

3. "*Avez-vous vu Celui que mon cœur aime?*" Comme si tout le monde était au courant de ce qui occupe son cœur. Comparez la parole de Marie-Madeleine à Jésus lui apparaissant sous l'extérieur d'un jardinier : "Si c'est toi *qui L'as enlevé*, dis-moi où tu *L'as mis* et je le prendrai." (S. Jean, xx, 15.)

5. Répétition du verset 7 du ch. ii. C'est l'Epouse qui parle, ou peut-être la Coryphée répétant à ses compagnes, les filles de Jérusalem, la recommandation de l'Epoux.

III, 6-11. *Entrée solennelle de l'Epouse à Jérusalem.*

Ce passage est chanté probablement par le chœur des filles de Jérusalem.

6. *Qui monte du désert; désert* ne doit pas s'entendre d'un vaste territoire au sol stérile et sans habitants ; mais en Palestine ce mot signifie la campagne inhabitée.

7. *Le palanquin de Salomon;* Vulg. *lectulum Salomonis,* sa litière, plutôt que "son lit nuptial", comme traduit Dom Calmet.

10. *Au milieu est une broderie, œuvre d'amour*, etc. Vulg. *media* (plur. neutre, *le milieu*) *caritate constravit,* traduit par les commentateurs *est pavé d'amour*, n'est pas très clair. Plusieurs, après Théodotion, omettent le mot *amour.* Les modernes l'expliquent comme une locution adverbiale, ce qui conduit au sens adopté dans notre traduction.

11. C'était la coutume, dans l'antiquité, d'orner les époux d'une couronne, au jour de leurs noces. — Les paroles de ce verset sont appliquées à Notre-Seigneur par la liturgie de l'Eglise, pour la fête de la sainte

CHAP. IV.

Chap. IV. OUI, tu es belle, mon amie; oui, tu es belle!
Tes yeux sont des *yeux de* colombes derrière ton voile;
Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres,
Suspendues aux flancs de la montagne de Galaad.
2 Tes dents sont comme un troupeau de brebis tondues,
Qui remontent du lavoir;
Chacune porte deux jumeaux,
Aucune d'elles n'est stérile.
3 Tes lèvres sont comme un fil de pourpre,
Et ta bouche est charmante;
Ta joue est comme une moitié de grenade
Derrière ton voile.
4 Ton cou est comme la tour de David,
Bâtie pour servir d'arsenal;
Mille boucliers y sont suspendus,
Tous les boucliers des braves.
5 Tes deux seins sont comme deux jumeaux de gazelle,
Qui paissent au milieu des lis.
6 Avant que vienne la fraîcheur du jour,
Et que les ombres fuient,
J'irai à la montagne de la myrrhe
Et à la colline de l'encens.
7 Tu es toute belle, mon amie,
Et il n'y a pas de tache en toi.
8 Viens avec moi du Liban, ma fiancée,
Viens avec moi du Liban!
Regarde du sommet de l'Amana,
Du sommet du Sanir et de l'Hermon,
Des tanières des lions,
Des montagnes qu'habitent les léopards.
9 Tu m'as ravi le cœur, ma sœur fiancée,
Tu m'as ravi le cœur par un *seul* de tes regards,
Par une des boucles *qui pendent* sur ton cou.
10 Que ton amour a de charme, ma sœur fiancée,
Que ton amour est délectable!
Il vaut mieux que le vin;
L'odeur de tes parfums vaut mieux que tous les aromates.
11 Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée,
Le miel et le lait se cachent sous ta langue,
Et l'odeur de tes vêtements est comme l'odeur du Liban.
12 C'est un jardin fermé que ma sœur fiancée,
Une source fermée, une fontaine scellée,
13 Un bosquet où croissent les grenadiers,
Avec les fruits les plus exquis,
Le cypre avec le nard,

Couronne d'épines, au Capitule des Vêpres et de Laudes, dans l'hymne des Vêpres; et la IV[e] Leçon est un passage d'un sermon de saint Bernard sur ce texte.

CHAP. IV.

IV, 1 — V, 1. *Dialogue entre l'Epoux et l'Epouse qui expriment leur mutuel amour.*

1. *Derrière ton voile*, Vulg. absque eo quod intrinsecus latet, *sans ce qui est caché au dedans.* L'hébreu donne un meilleur sens; la même expression revient, avec le même sens, au verset 3 et vi, 7. — *Tes cheveux* etc. Plus loin, vii, 6, la tête est comparée à une montagne; ici la chevelure est représentée sous l'image d'un troupeau de chèvres, noir et brillant, décrivant des ondulations gracieuses dans les plis de la montagne. — Les monts de Galaad étaient fertiles en riches pâturages.

2. Comparaison pittoresque, de style bien oriental, pour peindre la blancheur et la parfaite régularité des dents. Il n'est pas nécessaire, comme le fait remarquer Bossuet, que tous ces détails trouvent une application mystique, il suffit qu'un sens plus élevé convienne à tout l'ensemble.

CAPUT IV.

QUAM pulchra es amica mea, quam pulchra es! Oculi tui columbarum, absque eo, quod intrinsecus latet. Capilli tui sicut greges caprarum, quæ ascenderunt de monte Galaad. 2. Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellis fœtibus, et sterilis non est inter eas. 3. Sicut vitta coccinea, labia tua: et eloquium tuum, dulce. Sicut fragmen mali punici, ita genæ tuæ, absque eo, quod intrinsecus latet. 4. Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est cum propugnaculis : mille clypei pendent ex ea, omnis armatura fortium. 5. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli capreæ gemelli, qui pascuntur in liliis, 6. donec aspiret dies, et inclinentur umbræ, vadam ad montem myrrhæ, et ad collem thuris. 7. Tota pulchra es amica mea, et macula non est in te. 8. Veni de Libano sponsa mea, veni de Libano, veni : coronaberis de capite Amana, de vertice Sanir et Hermon, de cubilibus leonum, de montibus pardorum. 9. Vulnerasti cor meum soror mea sponsa, vulnerasti cor meum in uno oculorum tuorum, et in uno crine colli tui. 10. Quam pulchræ sunt mammæ tuæ soror mea sponsa! pulchriora sunt ubera tua vino, et odor unguentorum tuorum super omnia aromata. 11. Favus distillans labia tua sponsa, mel et lac sub lingua tua : et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris. 12. Hortus conclusus soror mea sponsa, hortus conclusus, fons signatus. 13. Emissiones tuæ paradisus malorum punicorum cum pomorum fructibus. Cypri cum nardo,

3. Nouvelles images pour signifier l'incarnat des lèvres et des joues. — *Derrière ton voile*, cf. verset 1.

4. *Mille boucliers*, c.-à-d. des colliers chargés d'ornements précieux.

5. *Tes deux seins*, etc. "An propter teneritudinem? an etiam quod, geminorum animalculorum more, spirare sub veste, ac velut micare viderentur? an potius quod a tactu abhorreant, feri, atque uni sponso tractabiles? quo sponsæ formosissimæ severa et inaccessa castitas commendatur." (Bossuet.)

6. *Avant que vienne la fraîcheur du jour*, voir la note de ii, 17.

7. Vulg. *Tota pulchra es*, etc. texte bien connu dans la liturgie chrétienne qui l'applique à la Sainte Vierge, spécialement pour la fête de l'Immaculée Conception.

8. *Regarde*, Vulg. *tu seras couronnée*. Le sens du verbe hébreu ici n'est pas bien sûr, ou plutôt la lecture même de ce mot dans le texte est douteuse; mais la traduction *regarde* est plus probable que celle de la Vulg. et des LXX. Cette dernière version porte : *tu parcourras*. — *L'Amana* (ne pas confondre avec le mont *Amanus*!) est la partie de l'Anti-Liban qui regarde Damas. — *Sanir* est le nom amorrhéen de l'*Hermon*, appelé aussi *Sirion*. "Les lions ont disparu depuis longtemps de ces sommets; les léopards y habitent encore." (Fillion.)

9. *Ma sœur fiancée*. Cf. verset 10, 12; v, 1, 2; viii, 8 (?) S. Jérôme pense que cette appellation exige un sens mystique en excluant tout soupçon d'amour charnel. (*Contra Jov.* i, 30.)

10. *Ton amour ... vaut mieux que le vin*. La Vulg. a encore ici *ubera tua*, au lieu de *ton amour*; cf. i, 2.

11. *Tes lèvres distillent le miel*. "C'est ainsi que les anciens ont dit que l'éloquence de Théophraste était plus douce que le lait, et que les discours de Nestor étaient semblables au miel ... Les lèvres de l'Epouse marquent les Docteurs, les prédicateurs de l'Eglise." (Dom Calmet.) — *Et l'odeur de tes vêtements*... Les Orientaux font un grand usage de parfums; ils en couvrent leur corps et leurs vêtements, cf. *Gen.* xxvii, 22; *Ps.* xlv, 9, etc.

12. *C'est un jardin fermé*, etc. La chasteté parfaite de l'Epouse, sa préservation de tout ce qui pourrait y porter atteinte, comme aussi ses vertus dont les parfums se répandent autour d'elle, purs et délicieux, tout cela est poétiquement exprimé dans une nouvelle série de comparaisons. — *Une source fermée*, au lieu de ces mots la Vulg. répète une seconde fois *un jardin fermé*. — *Une fontaine scellée*, recouverte d'une pierre sur laquelle on appose un sceau de par l'autorité du roi, en sorte que l'usage de la fontaine est réservé.

13. *Le cypre*, voyez i, 14.

14 Le nard et le safran,
La cannelle et le cinnamome,
Avec tous les arbres qui donnent l'encens,
La myrrhe et l'aloès
Et toutes les plantes embaumées;
15 Une fontaine dans un jardin,
Une source d'eaux vives,
Un ruisseau qui coule du Liban.
16 Levez-vous, aquilons; venez, autans!
Soufflez sur mon jardin, et que ses parfums s'exhalent!
— Que mon bien-aimé entre dans son jardin,
Et qu'il mange de ses beaux fruits!

CHAP. V.

Chap. V.

JE suis entré dans mon jardin, ma sœur fiancée,
J'ai cueilli ma myrrhe et mon baume;
J'ai mangé le rayon avec le miel,
J'ai bu mon vin et mon lait! ...
Mangez, amis, buvez, enivrez-vous, mes bien-aimés.

2 — Je dors, mais mon cœur veille ...
C'est la voix de mon bien-aimé! Il frappe :
" Ouvre-moi, ma sœur, mon amie,
Ma colombe, mon immaculée;
Car ma tête est couverte de rosée,
Les boucles de mes cheveux sont trempées des gouttes de la nuit."
3 " J'ai ôté ma tunique, comment veux-tu que je la remette?
J'ai lavé mes pieds, comment les salirais-je? "
4 Mon bien-aimé a passé la main par le trou de la serrure,
Et mes entrailles se sont émues sur lui.
5 Je me suis levée pour ouvrir à mon bien-aimé.
Et de mes mains a dégoutté la myrrhe,
De mes doigts la myrrhe répandue sur la poignée du verrou.
6 J'ouvre à mon bien-aimé;
Mais mon bien-aimé avait disparu, il avait fui.
J'étais hors de moi quand il me parlait.
Je sors pour le chercher, et ne le trouve pas;
Je l'appelle, il ne me répond pas.
7 Les gardes qui font la ronde dans la ville me rencontrent;
Ils me frappent, ils me meurtrissent;
Les gardiens de la muraille m'enlèvent mon manteau.
8 Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Si vous trouvez mon bien-aimé,
Que lui direz-vous? ...
Que je suis malade d'amour.

9 — Qu'a donc ton bien-aimé de plus que les autres,
O la plus belle des femmes?
Qu'a ton bien-aimé de plus que les autres,
Pour que tu nous conjures de la sorte?

---

14. *Le safran*, parfum très estimé par les Orientaux. — *Le cinnamome* entrait dans la composition de l'huile sainte que Moïse prescrivit pour les onctions, *Exode* xxx, 23; de même dans la composition des aromates dont on se servait pour parfumer les appartements et les lits de repos. Cf. *Dict. de la Bible*.

15. *Qui coule du Liban*. La Vulg. ajoute, ou interprète, *avec impétuosité*. Mieux vaut dire que ces eaux coulent pures et limpides.

16. Rien de plus poétique et de plus gracieux. — *Que mon Bien-aimé* etc., c'est évidemment l'Epouse qui prend la parole : son Epoux doit jouir de ses charmes; elle est toute à Lui. " Mon jardin est à Lui plutôt qu'à moi ... C'est le Christ qui m'a créée, ornée, ordonnée, moi l'Eglise. " (Corn. a Lap.)

14. nardus et crocus, fistula et cinnamomum cum universis lignis Libani, myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis. 15. Fons hortorum : puteus aquarum viventium, quæ fluunt impetu de Libano. 16. Surge aquilo, et veni auster, perfla hortum meum, et fluant aromata illius.

CAPUT V.


ENIAT dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum. Veni in hortum meum soror mea sponsa, messui myrrham meam cum aromatibus meis : comedi favum cum melle meo, bibi vinum meum cum lacte meo : comedite amici, et bibite, et inebriamini carissimi.

2. Ego dormio, et cor meum vigilat : vox dilecti mei pulsantis : Aperi mihi soror mea, amica mea, columba mea, immaculata mea : quia caput meum plenum est rore, et cincinni mei guttis noctium.
3. Exspoliavi me tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos? 4. Dilectus meus misit manum suam per foramen, et venter meus intremuit ad tactum ejus. 5. Surrexi, ut aperirem dilecto meo : manus meæ stillaverunt myrrham, et digiti mei pleni myrrha probatissima. 6. Pessulum ostii mei aperui dilecto meo : at ille declinaverat, atque transierat. Anima mea liquefacta est, ut locutus est : quæsivi, et non inveni illum : vocavi, et non respondit mihi.
7. Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem : percusserunt me, et vulneraverunt me : tulerunt pallium meum mihi custodes murorum. 8. Adjuro vos filiæ Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.

9. Qualis est dilectus tuus ex dilecto, o pulcherrima mulierum? qualis est dilectus tuus ex dilecto, quia sic adjurasti nos?

CHAP. V.

1. *Enivrez-vous;* s'enivrer en style biblique, ce n'est pas toujours devenir ivre, au sens que nous attachons à ce mot, mais souvent c'est prendre part à un banquet joyeux où le vin coule abondamment. L'Epoux s'adresse ici à ses compagnons, aux paranymphes, et les invite à partager sa joie.

V, 2 — VI, 3. *L'Epouse raconte, semble-t-il, un songe et elle célèbre les charmes de son Epoux.*

2. Comp. *Imit.* v, 5 " L'amour est vigilant, il s'assoupit et jamais ne s'endort." — *Il frappe :* " *Ouvre-moi!* ... Comp. ces paroles de Notre-Seigneur : " Je me tiens à la porte et je frappe." (*Apoc.* iii, 20.) — Que cette Epouse, qui l'aime tant, lui ouvre aussitôt, car il a froid!

3. "Expoliavi me tunica ... Lavi pedes meos : delicatæ sponsæ colorata excusatio." (Bossuet.)

4. Vulg. Venter meus intremuit ad tactum ejus, *mes entrailles se sont émues en l'entendant frapper.* Hébr. et LXX, *se sont émues à cause de lui, sur lui.*

5, 6. Vulg. *Mes doigts étaient pleins de la myrrhe la plus précieuse.* *J'ai levé le verrou de ma porte pour mon Bien-aimé.* Le texte hébreu coupe la phrase autrement. Il s'agit de la myrrhe répandue par l'Epoux sur la poignée du verrou et découlant sur la main de l'Epouse lorsqu'elle ouvre. Comparez à ce trait un usage des Grecs et des Romains, auquel il est fait allusion dans ces vers de Lucrèce (iv, 1171 suiv.) :

At lacrymans exclusus amator limina sæpe
Floribus et sertis operit, postesque superbos
Ungit amaracino, et foribus miser oscula figit.

6. La disparition de l'Epoux, ici encore, (cf. iii, 2, 3) donne à l'Epouse l'occasion de témoigner son amour intense et fidèle par des recherches pleines d'anxiété, au mépris de tous les périls.

7. Brutalement frappée, dépouillée de son manteau, elle ne se lamente pas de ces mauvais traitements, elle n'y attache aucune importance, uniquement préoccupée de retrouver Celui qu'elle aime. La véhémence de son affection est exprimée dans le verset 8.

6. *Qu'a donc ton bien-aimé de plus que les autres.* Vulg. ex dilecto, *entre les bien-aimés* (?) la préposition hébr. *min.* exprime plutôt ici le comparatif.

10 — Mon bien-aimé est blanc et vermeil;
Il se distingue entre dix mille.
11 Sa tête est de l'or pur,
Ses boucles de cheveux sont flexibles comme des palmes
Et noires comme le corbeau.
12 Ses yeux sont comme des colombes au bord des ruisseaux,
Se baignant dans le lait,
Posées sur des rives pleines.
13 Ses joues sont comme un parterre de baume,
Un carré de plantes odorantes;
Ses lèvres sont des lis
D'où découle la myrrhe la plus pure.
14 Ses mains sont des cylindres d'or,
Emaillés de pierres de Tharsis;
Son sein est un chef-d'œuvre d'ivoire,
Couvert de saphirs.
15 Ses jambes sont de blanches colonnes de marbre,
Posées sur des bases d'or pur.
Son aspect est celui du Liban,
Elégant comme le cèdre.
16 Son palais n'est que douceur,
Et toute sa personne est pleine de charme.
Tel est mon bien-aimé, tel est mon ami,
Filles de Jérusalem.

CHAP. VI.

Chap. VI. DE quel côté est allé ton bien-aimé,
O la plus belle des femmes?
De quel côté ton bien-aimé s'est-il tourné,
Pour que nous le cherchions avec toi?
2 — Mon bien-aimé est descendu dans son jardin,
Au parterre de baume,
Pour faire paître *son troupeau* dans les jardins
Et pour cueillir des lis.
3 Je suis à mon bien-aimé, et mon bien-aimé est à moi;
Il fait paître *son troupeau* parmi les lis.

4 Tu es belle, mon amie, comme Thirsa,
Charmante comme Jérusalem,
Mais terrible comme une armée en bataille.
5 Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent.
Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres
Suspendues aux flancs de la montagne de Galaad.
6 Tes dents sont comme un troupeau de brebis
Qui remontent du lavoir;
Chacune porte deux jumeaux;
Aucune d'elles n'est stérile.
7 Ta joue est comme une moitié de grenade
Derrière ton voile.
8 Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines,
Et des jeunes filles sans nombre;
9 Une seule est ma colombe, mon immaculée,
L'unique de sa mère,
La préférée de celle qui lui donna le jour.

---

10. *Mon bien-aimé est blanc et vermeil.* Comparez *Lam.* iv, 7 :

Ses princes étaient plus brillants que la neige,
plus blancs que le lait,
Leur corps plus rouge que le corail,
leur couleur celle du saphir.

11. *Ses boucles de cheveux*, Vulg. elatæ, mot grec, employé par les LXX, transporté de là dans la Vulg.

12. *Des colombes ... se baignant dans le lait*, pour peindre une blancheur exquise.

13. *Un carré de plantes odorantes*, m. à m. *des pousses de plantes aromatiques.* Vulg. des parterres *plantés par les parfumeurs.*

10. Dilectus meus candidus et
rubicundus, electus ex millibus.
11. Caput ejus aurum optimum :
comæ ejus sicut elatæ palma-
rum, nigræ quasi corvus. 12. Oculi
ejus sicut columbæ super rivulos
aquarum, quæ lacte sunt lotæ, et
resident juxta fluenta plenissima.
13. Genæ illius sicut areolæ aroma-
tum consitæ a pigmentariis. Labia
ejus lilia distillantia myrrham pri-
mam. 14. Manus illius tornatiles
aureæ, plenæ hyacinthis. Venter
ejus eburneus, distinctus sapphiris.
15. Crura illius columnæ marmo-
reæ, quæ fundatæ sunt super bases
aureas. Species ejus ut Libani, ele-
ctus ut cedri. 16. Guttur illius
suavissimum, et totus desiderabi-
lis : talis est dilectus meus, et
ipse est amicus meus, filiæ Jerusa-
lem. 17. Quo abiit dilectus tuus o
pulcherrima mulierum? quo decli-
navit dilectus tuus, et quæremus
eum tecum?



CAPUT VI.


ILECTUS meus descen-
dit in hortum suum ad
areolam aromatum, ut pa-
scatur in hortis, et lilia col-
ligat. 2. Ego dilecto meo, et dilectus
meus mihi qui pascitur inter lilia.
3. Pulchra es amica mea, suavis,
et decora sicut Jerusalem : terribilis
ut castrorum acies ordinata. 4. Averte
oculos tuos a me, quia ipsi me avo-
lare fecerunt. Capilli tui sicut grex
caprarum, quæ apparuerunt de Ga-
laad. 5. Dentes tui sicut grex ovium,
quæ ascenderunt de lavacro, omnes
gemellis fœtibus, et sterilis non est
in eis. 6. Sicut cortex mali punici,
sic genæ tuæ absque occultis tuis.
7. Sexaginta sunt reginæ, et octo-
ginta concubinæ, et adolescentula-
rum non est numerus. 8. Una est
columba mea, perfecta mea, una est
matris suæ, electa genitrici suæ. Vi-
derunt eam filiæ, et beatissimam
prædicaverunt : reginæ et concubi-
næ, et laudaverunt eam.
9. Quæ est ista, quæ progreditur

— *Les lèvres sont des lis*, des lis rouges, fleur assez commune en Palestine.

14. Ces *pierres* précieuses de Tharsis sont des chrysolithes, suivant les LXX et Flavius Josèphe.

15. *De blanches colonnes de marbre*, pour marquer l'élégance et la fermeté.

16. *Et toute sa personne est pleine de charme.* hébr. m. à m. *il est tout entier charme*. Comparez *Ps*. xlv, 3 (Vulg. xliv) *Speciosus forma præ filiis hominum*...

CHAP. VI.

2, 3. *Pour faire paître* son troupeau...; Vulgate, *pour se nourrir dans les jardins*, et vers. 3, *qui se nourrit parmi les lis*, Rosenmüller l'interprète par *rassasier ses yeux, son odorat.* Les LXX ont traduit par ποιμαίνειν, *faire paître;* et il semble bien que ce soit là le vrai sens, comme plus haut, ii, 16.

VI, 4-9. *L'Epoux, à son tour, célèbre les charmes de l'Epouse.*

4. *Comme Thirsa.* Les LXX et la Vulgate ont pris ce nom propre pour un nom commun (ὡς εὐδοκία, Vulg. *suavis*). Le nom de cette ville signifie en effet " grâce, beauté. " M. V. Guérin et M. Legendre identifient Thirsa avec Tallouzah située à quelques kilomètres N.-E. de Naplouse. Thirsa, ancienne ville du pays de Chanaan, fut, avant Samarie, la capitale du royaume des Dix tribus.

5. *Détourne de moi tes yeux, car ils me troublent.* Ces derniers mots sont rendus dans la Vulg. par " me avolare fecerunt, " *ils m'ont fait fuir;* c'est aussi le sens donné par les LXX, mais le sens de *troubler* est meilleur. — *Tes cheveux sont comme un troupeau de chèvres* etc. et vers. 6, 7. C'est exactement, avec les mêmes comparaisons, dans les mêmes termes, le portrait de l'Epouse tracé précédemment iv, 1-3.

8. *Il y a soixante reines, quatre-vingts concubines;* concubines signifie femmes du second rang, de condition inférieure. Ces détails sont empruntés aux mœurs de la cour royale à cette époque. Les chiffres ne doivent pas être pris rigoureusement pour un nombre précis, mais seulement pour marquer un grand nombre. L'Epouse du Cantique est distinguée entre toutes ces femmes, et uniquement aimée.

Les jeunes filles l'ont vue et l'ont proclamée bienheureuse;
Les reines et les concubines l'ont vue et l'ont louée.

10 Quelle est celle-ci qui apparaît comme l'aurore,
Belle comme la lune, pure comme le soleil,
Mais terrible comme une armée en bataille?

11 J'étais descendue au jardin des noyers,
Pour voir les herbes de la vallée,
Pour voir si la vigne pousse,
Si les grenadiers sont en fleur.
12 Je ne sais, mais mon amour m'a fait monter
Sur les chars de mon noble peuple.

CHAP. VII.

Ch. VII.

REVIENS, reviens, Sulamite,
Reviens, reviens, afin que nous te regardions.
— Que voulez-vous voir dans la Sulamite?
— Comme une danse de Machanaïm.
2 Que tes pieds sont beaux dans tes sandales, fille de prince!
La courbure de tes reins est comme un collier,
Œuvre de mains habiles.
3 Ton sein est une coupe arrondie,
Remplie d'un vin aromatisé.
Ton corps est un monceau de froment
Entouré de lis.
4 Tes deux seins sont comme deux faons,
Jumeaux d'une gazelle.
5 Ton cou est comme une tour d'ivoire;
Tes yeux sont comme les piscines d'Hésébon,
Près de la porte de cette ville populeuse.
Ton nez est comme la tour du Liban,
Qui surveille le côté de Damas.
6 Ta tête s'élève comme le Carmel,
Les cheveux de ta tête sont comme la pourpre :
Un roi est enchaîné à leurs boucles.
7 Que tu es belle, que tu es charmante,
Mon amour, au milieu des délices !
8 Ta taille ressemble au palmier,
Et tes seins à ses grappes.
9 J'ai dit : Je monterai au palmier,
J'en saisirai les rameaux.
Que tes seins soient comme les grappes de la vigne,
Le parfum de ton souffle comme celui des pommes,
Et ta bouche comme un vin exquis!...
10 — Qui coule aisément pour mon bien-aimé,
Qui glisse sur les lèvres de ceux qui s'endorment.
11 Je suis à mon bien-aimé,
Et c'est vers moi qu'il porte ses désirs.

VI, 10 — VIII, 4. *Les charmes de la vie nouvelle des Epoux, dans les sentiments d'un amour tendre et fort.*

10. Ces paroles sont appliquées à la Vierge Marie dans la liturgie de l'Eglise.

12. *Mon amour m'a fait monter sur les chars de mon noble peuple*, m. à m. mon âme (mon désir) m'a mise (sur) les chars *de mon peuple, d'un noble*. Vulg. *mon âme a été toute troublée, à cause des chars d'Aminadab.* Les LXX ont aussi le nom propre *Aminadab.* La syntaxe hébraïque demanderait l'article devant l'adjectif, si l'on traduit *mon noble peuple.* Le texte de ce passage paraît altéré; et les commentateurs ont beaucoup de peine à le lier à ce qui précède et à ce qui suit. Inutile de citer ici les innombrables hypothèses, conjectures, interprétations proposées à cet effet.

CHAP. VII.

1. *Sulamite;* c'est la première fois que ce nom se présente pour désigner l'Epouse.

quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? 10. Descendi in hortum nucum, ut viderem poma convallium, et inspicerem si floruisset vinea, et germinassent mala punica. 11. Nescivi : anima mea conturbavit me propter quadrigas Aminadab.

12. Revertere, revertere Sulamitis : revertere revertere, ut intueamur te.

CAPUT VII.



UID videbis in Sulamite, nisi choros castrorum? Quam pulchri sunt gressus tui in calceamentis, filia principis! Juncturæ femorum tuorum, sicut monilia, quæ fabricata sunt manu artificis. 2. Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam indigens poculis. Venter tuus sicut acervus tritici, vallatus liliis. 3. Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli capreæ. 4. Collum tuum sicut turris eburnea. Oculi tui sicut piscinæ in Hesebon, quæ sunt in porta filiæ multitudinis. Nasus tuus sicut turris Libani, quæ respicit contra Damascum. 5. Caput tuum ut Carmelus : et comæ capitis tui, sicut purpura regis vincta canalibus. 6. Quam pulchra es, et quam decora carissima, in deliciis! 7. Statura tua assimilata est palmæ, et ubera tua botris. 8. Dixi : Ascendam in palmam, et apprehendam fructus ejus : et erunt ubera tua sicut botri vineæ : et odor oris tui sicut malorum. 9. Guttur tuum sicut vinum optimum, dignum dilecto meo ad potandum, labiisque et dentibus illius ad ruminandum. 10. Ego dilecto meo, et ad me conversio ejus. 11. Veni dilecte mi, egrediamur in agrum, com-

Dans quelques manuscrits des LXX il est écrit avec un ν, au lieu du λ; de même dans l'ancience version italique, d'où il a passé dans la liturgie chrétienne, *Sunamitis*. On l'a expliqué par *fille de Sunam*, (*Sunam*, aujourd'hui *Sulam*, petite ville de la tribu d'Issachar). Les modernes regardent plutôt ce nom comme symbolique : forme féminine du nom de Salomon, il signifierait *Salomonienne*, ou bien, selon d'autres, " la parfaite, l'intègre, ou, conformément à un autre sens de la même racine, celle qui possède, qui produit la paix, le contentement." (Castelli.) — *Comme une danse de Machanaïm*. Si le texte est exact, voilà encore une allusion qui nous échappe. Ce nom propre (si c'en est un) signifie " Deux camps. " S'agit-il de l'endroit dont parle la Genèse, xxxii, 2?

2. Comme il est question de *danse* dans le verset précédent, l'éloge de l'Epouse, la description de sa beauté, commence cette fois par les pieds. Dans les comparaisons suivantes, qui sont marquées au coin du génie oriental, inutile de chercher pour chaque image un sens très précis, et d'en vouloir faire dans le détail une application mystique. Comme Bossuet le remarque avec beaucoup de tact, il est plus convenable de placer tous ces éloges dans la bouche des jeunes filles qui composent le chœur.

4. *Tes deux seins*, voyez iv, 5 et la note.

5. *Hésébon*, ville importante au N. E. de la mer Morte.

6. *Les cheveux de ta tête sont comme la pourpre*, etc. " La pourpre des anciens était de nuances variées, qui allaient depuis le rouge éclatant jusqu'au violet sombre se rapprochant du noir. C'est de cette dernière teinte qu'il est ici question. " La Vulg. a compris et coupé autrement : *Comme la pourpre du roi liée* (dans) *les canaux* (où on la teint). Le mot hébreu *rahat* signifie en effet *canal;* mais ici, où il ne saurait avoir ce sens, on le traduit ordinairement par *tresses* ou *boucles* de cheveux.

7. *Mon amour*, m. à m. *amour;* c'est un mot abstrait employé pour désigner, au sens concret, l'objet de l'amour, la bien-aimée; cette expression s'est déjà rencontrée précédemment.

9. Cette image, venant après ce qui précède, exprime les chastes embrassements de l'Epoux. Cf. *Prov.* v, 18, 19. Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ... ubera ejus inebrient te... in amore ejus delectare jugiter.

10. *Qui coule aisément*. L'Epouse interrompt l'Epoux et continue la phrase commencée, comme l'indique le mot suivant.

11. Vulgate. Ad me *conversio* ejus, *c'est vers moi qu'il se tourne*. C'est le même mot que *Gen.* iv, 7 où la Vulgate le traduit par *appetitus*, *désir*.

12 Viens, mon bien-aimé, sortons dans les champs,
Passons la nuit dans les villages.
13 Dès le matin nous irons aux vignes,
Nous verrons si la vigne bourgeonne,
Si ses bourgeons se sont ouverts,
Si les grenadiers sont en fleurs,
Là je te donnerai mon amour.
14 Les mandragores font sentir leur parfum,
Et nous avons à nos portes tous les meilleurs fruits,
Nouveaux et vieux :
Mon bien-aimé, je les ai gardés pour toi.

CHAP. VIII.

Ch. VIII. OH! que n'es-tu mon frère!
Que n'as-tu sucé le sein de ma mère!
Te rencontrant dehors, je t'embrasserais,
Sans m'attirer le mépris.
2 Je voudrais t'amener, t'introduire dans la maison de ma mère,
Pour y recevoir tes leçons,
Et je te ferais boire le vin aromatisé,
Le jus de mes grenades.
3 Sa main gauche soutient ma tête,
Et sa droite me tient embrassée.
4 — Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
Ne réveillez pas, ne réveillez pas la bien-aimée,
Avant qu'elle le veuille.

5 — Quelle est celle-ci qui monte du désert,
Appuyée sur son bien-aimé?
— Je t'ai réveillée sous le pommier,
Voilà l'endroit où ta mère t'a enfantée;
C'est là qu'elle t'a enfantée, qu'elle t'a donné le jour.
6 Mets-moi comme un sceau sur ton cœur,
Comme un sceau sur ton bras;
Car l'amour est fort comme la mort,
La jalousie est inflexible comme le séjour des morts.
Ses ardeurs sont des ardeurs de feu,
Une flamme de Jéhovah.
7 Les grandes eaux ne sauraient éteindre l'amour,
Ni les fleuves le submerger.
Qu'un homme veuille acheter l'amour au prix de toutes les richesses de sa maison,
Il ne recueillera que la confusion.

8 Nous avons une petite sœur,
Qui n'a pas encore de mamelles.
Que ferons-nous à notre sœur
Le jour où on la recherchera?
9 — Si elle est un mur,
Nous lui ferons des créneaux d'argent;
Si elle est une porte,
Nous la fermerons avec des ais de cèdre.
10 — Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours,
Aussi ai-je été à ses yeux comme celle qui trouve la paix.
11 — Salomon avait une vigne à Baal-Hamon;
Il remit la vigne à des gardiens,
Et pour son fruit chacun lui doit payer mille sicles d'argent.

12, 13. L'Epouse invite l'Epoux à fuir le tumulte de la ville, où leur amour est mal à l'aise au milieu de tant de visages affairés, curieux ou indifférents; elle le presse de venir dans les champs, où ils jouiront tous deux du calme de la solitude et des charmes du printemps. — *Mon amour*, la Vulgate traduit encore ici par *ubera*. cf. i, 2.

14. *Les mandragores*. Plante de la famille des Solanacées. Comme le nom hébreu l'in-

moremur in villis. 12. Mane surgamus ad vineas, videamus si floruit vinea, si flores fructus parturiunt, si floruerunt mala punica : ibi dabo tibi ubera mea. 13. Mandragoræ dederunt odorem. In portis nostris omnia poma : nova et vetera, dilecte mi, servavi tibi.

CAPUT VIII.

UIS mihi det te fratrem meum sugentem ubera matris meæ, ut inveniam te foris, et deosculer te, et jam me nemo despiciat? 2. Apprehendam te, et ducam in domum matris meæ : ibi me docebis, et dabo tibi poculum ex vino condito, et mustum malorum granatorum meorum. 3. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me. 4. Adjuro vos filiæ Jerusalem, ne suscitetis, neque evigilare faciatis dilectam donec ipsa velit.

5. Quæ est ista, quæ ascendit de deserto, deliciis affluens, innixa super dilectum suum? Sub arbore malo suscitavi te : ibi corrupta est mater tua, ibi violata est genitrix tua. 6. Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum : quia fortis est ut mors dilectio : dura sicut infernus æmulatio, lampades ejus lampades ignis atque flammarum. 7. Aquæ multæ non potuerunt exstinguere caritatem, nec flumina obruent illam : si dederit homo omnem substantiam domus suæ pro dilectione, quasi nihil despiciet eam.

8. Soror nostra parva, et ubera non habet : quid faciemus sorori nostræ in die quando alloquenda est? 9. Si murus est, ædificemus super eum propugnacula argentea : si ostium est, compingamus illud tabulis cedrinis. 10. Ego murus : et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens. 11. Vinea fuit pacifico in ea, quæ

---

dique (*douday*, cf. *dôd*, *amour*) cette plante était, à une époque très ancienne, comme elle l'est encore aujourd'hui en Orient, le symbole de l'amour et de la fécondité. Voyez, par exemple, *Gen.* xxx, 14.

CHAP. VIII.

1. L'Epouse voudrait que son Bien-aimé fût son frère, né de la même mère; alors elle pourrait lui prodiguer les caresses en toute liberté, sans craindre les interprétations méchantes et les railleries.

3. Ce verset est la répétition de ii, 6.

4. Voyez ii, 7 et iii, 5.

VIII, 5-7. *Les Epoux se promettent un attachement éternel.*

5. Comparez ce début à celui de vi, 10. — " En se promenant, les Epoux mystiques rencontrent un arbre qui leur rappelle d'émouvants souvenirs. C'est là qu'ils avaient échangé leurs premières paroles d'amour... *Ibi corrupta*... La Vulg. doit se ramener à l'hébreu, qui dit beaucoup plus clairement : *C'est là que ta mère t'a enfantée.*" (Fillion.)

6. *Mets-moi comme un sceau sur ton cœur.* " C'est l'Epoux qui continue à parler. Anciennement on portait des cassolettes sur le sein, et des bracelets assez larges sur les bras. Ces cassolettes et ces bracelets étaient ornés de figures et de gravures." (Dom Calmet.) D'autres l'entendent du *cachet*, dont on se sert pour apposer sa signature à une pièce et qui joue un très grand rôle chez les Orientaux encore aujourd'hui.

6, 7. Magnifiques images et métaphores pour marquer la force de l'amour. Elles ne sont vraies que de l'amour pur, et de celui surtout qui s'élève tout à fait au-dessus des sens, de l'amour spirituel. Car rien, au contraire, n'est plus volage et fragile que l'amour charnel.

VIII, 8-14. *L'Epouse va jouir avec l'Epoux d'une félicité sans fin.*

Ce passage jusqu'à la fin du poème est bien obscur, et le lien des idées bien difficile à marquer.

8. C'est probablement l'Epouse qui, au sujet de sa jeune sœur, consulte l'Epoux, lui témoignant par là une entière confiance.

9. " Toutes ces manières de parler marquent qu'il faut la marier. Une fille à marier, une femme sans mari, est comme un mur sans tours et sans défense... Il lui faut un homme riche, puissant, illustre, qualités figurées par les tours ou les créneaux d'argent." (Dom Calmet.)

11. " C'est ici une fiction poétique, où l'Epoux sous la personne d'un homme de

12 La vigne qui est à moi, j'en dispose :
A toi, Salomon, les mille sicles,
Et deux cents aux gardiens de ses fruits.
13 — Toi qui habites les jardins,
Les compagnons prêtent l'oreille à ta voix,
Daigne me la faire entendre.
14 — Cours, mon bien-aimé,
Et sois semblable à la gazelle ou au faon des biches,
Sur les montagnes des aromates!

campagne, compare son bien à celui du roi Salomon, et dit qu'il ne donnerait point sa vigne, (il entend son Epouse) pour toutes celles de Salomon." (id.)

12. " La vigne de Salomon représente la Synagogue; et la vigne de l'Epoux, l'Eglise chrétienne. Que Salomon vante la beauté et la fertilité de sa vigne tant qu'il lui plaira... qu'il loue son antiquité, son étendue, sa beauté : on ne lui envie aucun de ces avantages." (id.)

13. L'Epoux désire entendre, dans le calme et le silence des jardins, la voix très douce de la Bien-aimée.

14. C'est probablement une chanson chantée par l'Epouse, à la prière de son Bien-aimé; et c'est, en même temps, une invitation à fuir plus loin et plus haut dans la solitude, au milieu des parfums : " Nescit habitare, nisi in sublimitate virtutum ; nescit commorari, nisi in talibus Ecclesiæ filiabus, quæ possunt dicere : " *Christi bonus odor sumus.*" (S. Ambroise, l. III. *de Virg.*)

L'exposition des anciens est encore ici la plus satisfaisante. Toute cette fin du cantique a une signification eschatologique par rapport à ses premiers lecteurs.



habet populos : tradidit eam custodibus, vir affert pro fructu ejus mille argenteos. 12. Vinea mea coram me est. Mille tui pacifici, et ducenti his, qui custodiunt fructus ejus. 13. Quæ habitas in hortis, amici auscultant : fac me audire vocem tuam. 14. Fuge dilecte mi, et assimilare capreæ hinnuloque cervorum super montes aromatum.

1º Les frères de l'Epouse [la Synagogue] délibèrent entre eux du mariage de leur jeune sœur. Le trait caractéristique de cette union, c'est la haute fortune dont par elle va jouir cette jeune sœur. *Ce progrès, cette perfection* sont comparés à des créneaux, à un palais d'argent qu'on élèverait par dessus des murs de pierre; ou encore à une porte pour laquelle on sculpterait des battants en cèdre. Ces images sont d'autant mieux *ad rem* que l'Epouse n'est pas une personne, mais une société, la *cité de Dieu.* Tout cela est une prophétie de l'*Eglise bâtie par dessus la Synagogue par le Verbe incarné.* (1er moment de l'exaltation de l'Epouse.)

2º Ce qui suit (10-13) décrit la condition de l'*Eglise militante*, telle que les paraboles du N. T. et en particulier celle de la vigne nous la font connaître. C'est une vigne qui donne des fruits à son maître et aux ouvriers qui la travaillent. Cfr. *Matt.* xx, xxi, et loc. par.; *Joan.* iv, 35-38. (2e moment de l'union définitive.)

3º Après la transit. du v. 13, qui est un appel de l'Epoux invitant l'Epouse au repos éternel, c'est au v. 14 la réponse de l'Epouse qui s'élance sur les traces de l'Epoux vers le ciel. — *L'Eglise triomphante.* (3e moment ou consommation de l'union.)



Le Livre de la Sagesse.

Introduction.

I.

Le titre de ce livre, dans la version des Septante, est : Σοφία Σαλωμῶντος ou Σαλωμών. De même, dans la version syriaque, il est intitulé : *Liber magnæ Sapientiæ Salomonis, filii David.* Plusieurs Pères des premiers siècles le citent également sous ce titre. Néanmoins St Jérôme le traite de *pseudépigraphe*, (ψευδεπίγραφος), et St Augustin, remarquant que ce titre n'est donné à cet ouvrage qu'à raison d'une certaine ressemblance, *quadam similitudine* (Doct. christ. ii, 8), avec les livres de Salomon, dit formellement ailleurs (de Civ. Dei xvii, 20) : " Non esse ipsius non dubitant doctiores. " — La Vulgate actuelle a retranché dans le titre le nom de Salomon, et le nomme simplement : *Liber Sapientiæ.* Cette suppression se trouvait déjà dans les Canons scripturaires des Conciles de Trente, de Florence, etc.

Le *but* de l'ouvrage nous est indiqué par le titre même. Faire connaître la Sagesse dans sa source, dans ses œuvres, dans les fruits qu'elle apporte à ceux qui pratiquent ses préceptes. C'est, en effet, tout d'abord de la Sagesse *pratique* qu'il s'agit, de la Sagesse communiquée à l'homme, par laquelle il connaît Dieu et les commandements qu'il lui impose pour atteindre sa fin. Mais, de la notion de Sagesse *participée*, l'auteur s'élève à celle de la Sagesse *incréée*, qui se révèle par ses œuvres et par la Providence qui préside au gouvernement des créatures. Pénétrant même plus profondément dans la nature de Dieu, l'auteur inspiré nous fait entrevoir des Personnes subsistant dans cette nature : le Verbe de Dieu et son Esprit-Saint se manifestant par leurs opérations divines. St Paul (*Hebr.* i) appliquera les paroles mêmes de la Sagesse au Verbe de Dieu. " La Sagesse est le souffle de la puissance de Dieu, une pure émanation de la gloire du Tout-Puissant. Elle est le resplendissement de la lumière éternelle, le miroir sans tache de l'activité de Dieu, et l'image de sa bonté. Etant unique, elle peut tout; restant la même, elle se répand dans toutes les âmes saintes, et en fait des amis de Dieu " (*Sag.* vii, 25-27).

La divinité, la personnalité du Saint-Esprit sera également dévoilée dans ces pages dont les clartés annoncent déjà les grandes révélations du Nouveau Testament : " L'Esprit-Saint remplit tout l'univers ...; il fuit la duplicité et se retire de l'âme perverse ..., il aime les hommes (Ch. i). " J'ai prié, et l'Esprit de Sagesse est venu en moi " (vii, 7). " Qui pourra connaître votre pensée, Seigneur, si du haut du ciel, vous ne lui envoyez votre Esprit-Saint" (ix, 17)? Ces passages, qu'on pourrait multiplier, sont si explicites, que quelques auteurs, hostiles à toute idée de révélation, n'ont pas craint d'y soupçonner les retouches d'une main chrétienne.

II.

Le livre de la *Sagesse* se divise naturellement en deux parties : l'une *théorique* (ch. i-ix), l'autre *historique* (ch. x-xix).

La première, plus didactique, considère la Sagesse en elle-même et dans ses effets sur l'âme. La deuxième fait connaître ses œuvres extérieures : les bienfaits qu'elle prodigue à ses serviteurs, les châtiments dont elle frappe ses ennemis.

On peut distinguer, dans ces grandes lignes :

D'abord, dans la partie théorique (ch. i-v), la Sagesse nous montre la fin à obtenir, c'est-à-dire, la bienheureuse immortalité; puis (ch. vi-ix), elle se fait notre guide, à travers cette vie, en se révélant à nous, pour nous conduire au but désiré.

Dans la partie historique, la Sagesse nous apparaît : 1° (ch. x-xii), comme source de salut et de châtiment. Protection du juste et punition de l'impie : tel est le résumé de ses œuvres. L'histoire sainte, depuis Adam jusqu'aux châtiments des Egyptiens et des Chananéens prouve la thèse de l'auteur. 2° (ch. xiii-xiv), comme l'ennemie de l'idolâtrie, source de tous les châtiments. Digression sur les origines du culte des idoles et ses funestes conséquences. 3°(ch.xv-xix), comme l'auteur de la Providence spéciale qui a frappé l'Egypte idolâtre et sauvé Israël adorateur du vrai Dieu.

III.

L'auteur, proprement dit, du livre de la *Sagesse* ne peut être Salomon. Les autorités que nous avons déjà alléguées suffiraient à le prouver. On ne peut opposer à cette assertion la coutume ancienne de le mettre au nombre des ouvrages de Salomon. Quand on parlait des *Quinque libri Salomonis* on savait que cette formule, adoptée par quelques conciles, ne préjugeait en rien la question d'authenticité. Ce qui importait, c'était l'inspiration, la canonicité, généralement admise et défendue par ceux mêmes qui niaient l'origine Salomonienne.

Les raisons de nier cette origine sont très fortes.

1° La *Sagesse* n'a pas été originairement écrite en hébreu. Nul n'a jamais parlé d'un original dans cette langue. De plus cet ouvrage est composé en grec, il ne porte aucun vestige de traduction. S'il contient quelques hébraïsmes, c'est que l'auteur, juif pieux, était nourri de la littérature des livres saints. Salomon ne peut donc l'avoir écrit.

2° Non seulement la langue, mais les idées, mais les doctrines reflètent la philosophie grecque et révèlent une époque postérieure à Salomon de 7 à 8 siècles. La lecture du livre et du commentaire en fournira abondamment la preuve.

3° Aucun juif n'a pensé que la *Sagesse* remontât à Salomon. Ils l'ont toujours repoussée de leur Canon, ou plutôt n'ont jamais songé à l'y insérer, tant il est vrai, qu'à l'époque de sa composition, nul ne se méprit sur l'origine du livre.

Quelques auteurs ont imaginé une opinion moyenne qui concilierait la donnée du titre grec et syriaque ainsi que l'opinion de quelques Pères avec les arguments contre l'authenticité. L'auteur, quel qu'il soit, aurait mis en œuvre d'anciens *écrits* de Salomon. Cette opinion est nouvelle et sans fondement. Si l'on se bornait à dire qu'il a mis en œuvre les idées de Salomon, rien de plus naturel; par exemple, la première partie des *Proverbes*, et c'est sans doute la raison pour laquelle, dès le chap. vi, l'auteur se personnifie dans Salomon. Mais alléguer des écrits qu'Esdras eût ignorés, dont nul n'a jamais parlé : hypothèse gratuite, à laquelle les anciens auraient eu recours, si elle avait eu quelque vraisemblance.

S'il est facile de refuser la composition de la *Sagesse* à Salomon, il est difficile d'en assigner l'auteur.

St Augustin avait pensé au fils de Sirach, auteur de l'*Ecclésiastique*. Mais celui-ci a écrit en hébreu, il a vécu avant l'époque où fut composé notre ouvrage. Les *Rétractations* (ii, 4) du saint docteur font justice de cette opinion.

Zorobabel a été mis en avant, mais il n'aurait pas écrit en grec, et les juifs auraient mis son ouvrage dans leur Canon.

Philon, le juif, est trop récent, et la *Sagesse* n'est pas de son style. Philon l'ancien était païen.

Le philosophe Aristobule, ami des Ptolémée et leur flatteur, n'aurait point parlé aux rois comme l'auteur de la *Sagesse.*

Aucun nom propre ne pouvant convenir, il reste à dire que l'ouvrage suppose un juif versé dans les lettres et la philosophie grecques, vivant dans un centre intellectuel, qui ne peut être qu'Alexandrie, à une époque de scepticisme et de corruption, tels qu'il les dépeint à chaque page de son livre. Or nous savons que le règne des Ptolémée, depuis 200 ans environ avant J.-C., fut signalé par une recrudescence d'irréligion, d'immoralité, de persécution contre les Juifs. L'auteur aura écrit pendant ces temps calamiteux, afin de prémunir ses compatriotes contre la corruption du siècle, les exhorter à la patience et les encourager par le souvenir des bienfaits de Dieu dans le passé, et l'espérance des biens futurs.

Ces considérations nous amènent à placer la composition du livre de la *Sagesse*, en Egypte, plus probablement à Alexandrie, pendant le cours du 2e siècle av. J.-C.

IV.

Les controverses qui se sont élevées, dès les premiers siècles, au sujet de la *Sagesse*, ont jeté quelque doute sur l'inspiration de ce livre. Quelques Pères, malgré leur respect pour cet ouvrage, et l'usage même qu'ils en faisaient, ont pensé qu'il n'était pas destiné à soutenir et à confirmer la vérité dogmatique, mais seulement à édifier les fidèles par sa lecture. Les définitions des Conciles ont tranché de bonne heure la question en faveur de l'inspiration. Au 16e siècle, les Protestants l'ont renouvelée. Le Concile de Trente, confirmé récemment par celui du Vatican, a maintenu la tradition de l'Eglise qui a toujours reconnu la *Sagesse* pour un livre inspiré.

La perpétuité et l'universalité de cette tradition sont, en effet, manifestes.

Les écrivains du N. T., sans citer expressément, lui empruntent plusieurs passages et jusqu'aux expressions elles-mêmes (Comp. *Heb.* i, 1-3 et *Sap.* vii, 26; *Rom.* i, 20-32 et *Sap.* xiii-xvi; *Rom.* ix, 21 sv. et *Sap.* xv, 17-xii, 20 etc. etc.; voir le Commentaire). Ces rapprochements prouvent que St Paul, non plus que St Pierre, et St Jacques ne considérait pas la *Sagesse* comme un livre profane.

La tradition des Pères est plus explicite. A partir de St Clément Romain, ils citent expressément. Avec Clément d'Alexandrie la *Sagesse* est alléguée comme livre divin, et cela au lieu même où il a dû être composé. Tous les Pères grecs, sans excepter ceux qui admettent quelque doute au sujet de son inspiration, par ex. St Athanase, la citent comme un livre sacré et un témoignage scripturaire. Les Pères latins, si l'on excepte St Jérôme, trop partisan du Canon palestinien, n'hésitent pas davantage à admettre et même à défendre son inspiration. St Augustin, qui ne reconnaît pas Salomon pour auteur, en revendique énergiquement l'inspiration vis à vis des semipélagiens.

Les Conciles, à partir de celui d'Hippone (393), les lettres et les décrets des Papes, les anciens Canons scripturaires, comme celui de Muratori, mettent la *Sagesse* au nombre des livres inspirés.

La tradition de l'Eglise est évidente, au point que les premiers protestants, Luther en tête, ne la contestaient pas. Depuis, dans notre siècle surtout, le terrain de la tradition n'étant pas favorable, on a allégué des erreurs qui ne peuvent, dit-on, se concilier avec la parole de Dieu. Nous en dirons un mot seulement en terminant.

L'auteur de la *Sagesse* est accusé de méconnaître la création ex nihilo

(xi, 18); d'enseigner la préexistence des âmes (viii, 19-20); d'admettre la corruption du corps comme cause du péché (i, 4; viii, 20; ix, 15); de donner dans les erreurs de l'émanatisme (vii, 25), etc. Ces accusations, on les trouvera réfutées dans le Commentaire. Elles trouvent leur source dans une exégèse défectueuse des passages incriminés.

Les faits racontés touchant les plaies d'Egypte sont aussi l'objet de récriminations. Pour n'être pas tous contenus dans les récits de l'Exode, ils peuvent être fondés sur une tradition connue de l'auteur et consignée dans son œuvre.

Outre le texte grec, nous possédons de la *Sagesse* l'ancienne version latine du Ier ou du 2e siècle, contenue dans la Vulgate; la version syriaque, et quelques autres versions moins anciennes. On a suivi dans cette traduction le texte officiel publié en 1586 par le Pape Sixte-Quint, d'après le manuscrit du Vatican. Quelques passages qui existent dans la Vulgate, mais ne se trouvent pas dans les manuscrits grecs, ont été mis entre crochets, v. g. II, 8, etc.





Livre de la Sagesse.



PREMIÈRE PARTIE.



Avantages de la sagesse considérée théoriquement [Ch. I — IX].

§ I. — LA SAGESSE CONDUIT A LA BIENHEUREUSE IMMORTALITÉ [I — V].

CHAP. I. — C'est par la pureté morale qu'on arrive à la sagesse [vers. 1 — 10]. Le péché amène le châtiment et la mort [11 — 16].

Chap. I. Imez la justice, vous qui
êtes les juges de la terre;
que vos pensées sur le
Seigneur soient selon la
droiture, et cherchez-le
d'un cœur sincère. 2Car il se laisse
trouver par ceux qui ne le tentent
point, et il se manifeste à ceux qui
se confient en lui. 3En effet, les pen-
sées perverses séparent de Dieu, et
sa puissance convainc de folie les
insensés qui la mettent à l'épreuve.
4La sagesse n'entre pas dans une
âme qui médite le mal et n'habite
pas dans un corps esclave du péché.
5L'Esprit-Saint, éducateur *des hom-
mes,* fuit l'astuce, il s'éloigne des
pensées dépourvues d'intelligence et
se retire de l'âme à l'approche de
l'iniquité. 6En effet, l'Esprit de sa-
gesse aime les hommes, et il ne laisse
pas impuni le blasphémateur pour
ses discours impies, car Dieu est le
témoin de ses reins, le véritable scru-
tateur de son cœur, et il entend ses
paroles. 7Car l'Esprit du Seigneur
remplit l'univers, et lui qui con-
tient tout, entend tout ce qui se dit.

CHAP. I.

Vers. 1. *La justice*, dans le sens le plus large de ce mot, la droiture morale en général, c.-à-d. la conformité des pensées et des actions à la volonté de Dieu, à sa loi, en d'autres termes, la sagesse théorique et pratique. — *Les juges de la terre*, ce sont les rois : dans la pensée des Hébreux, l'administration de la justice est une fonction de souverain : comp. *Exod.* ii, 14; I *Sam.* viii, 20; I *Rois*, iii, 9. — *Dans la droiture* d'une âme bonne, parallèle à *simplicité de cœur.*

Ce 1er verset résume tout le livre, qui recommande la justice, c'est-à-dire la sagesse, à tous les hommes, mais principalement aux rois.

2. *Tenter Dieu*, en général, c'est douter de sa puissance, de sa justice ou de son amour; ici, pour le parallélisme avec le vers. 1, c'est de plus le mettre à l'épreuve, de défier sa justice vindicative. — *Il se manifeste*, par une action illuminante et sanctifiante : comp. *Jean*, xiv, 21 sv. — *A ceux* qui s'abandonnent à lui avec une confiance filiale.

3. *Les pensées perverses* (par ex. ii, 1 sv. xi, 16) *séparent de Dieu*, font que Dieu retire ses lumières et son assistance. — *Convainc de folie* par le châtiment qui les frappe; d'autres, *punit.* — *Les insensés :* dans les livres sapientiaux, la *folie* est oppo-

Liber Sapientiae.

CAPUT I.

Judices sint justi : Dominus invenitur si simplici corde et fide quæratur, fugit autem a peccatoribus et vanis cogitationibus : cumque omnia repleat, nihil eum latere potest : murmuratio, detractio, et mendacium detestanda : omnia fecit Deus ad vitam, non mortem intendens, quam sibi peccatores accersierunt.



Reg. 3, DILIGITE [a] justitiam, qui
. 56, 1. judicatis terram. Sentite
de Domino in bonitate,
et in simplicitate cordis
Par. 15, quærite illum : 2. [b] quo-
niam invenitur ab his, qui non ten-
tant illum : apparet autem eis, qui
fidem habent in illum : 3. perversæ
enim cogitationes separant a Deo :
probata autem virtus corripit insi-
pientes. 4. Quoniam in malevolam
animam non introibit sapientia, nec
habitabit in corpore subdito pecca-
tis. 5. Spiritus enim sanctus disci-
plinæ effugiet fictum, et auferet se
a cogitationibus, quæ sunt sine in-
tellectu, et corripietur a superve-
niente iniquitate. 6. [c] Benignus est [c] Gal. 5, 22.
enim spiritus sapientiæ, et non libe-
rabit maledicum a labiis suis : [d] quo- [d] Jer. 17, 10.
niam renum illius testis est Deus,
et cordis illius scrutator est verus,
et linguæ ejus auditor. 7. [e] Quo- [e] Is. 6, 3.
niam spiritus Domini replevit or-
bem terrarum : et hoc, quod conti-

---

sée à la *sagesse;* les insensés sont les impies et les pécheurs qui, n'ayant pas l'intelligence de leur bien véritable, courent à leur perte : comp. *Prov.* ii, 6; x, 21; xxiv, 9; *Jug.* xx, 6; II *Sam.* xiii, 13.— *Qui la mettent à l'épreuve,* qui défient Dieu de les punir.

4. *Ame, corps :* chacun de ces mots désigne ici l'homme tout entier. — *Esclave,* litt. *engagé, assujetti* au péché, comme le débiteur vis-à-vis de son créancier.

5. *L'Esprit-Saint,* sans article en grec, ce qui indique un nom propre et insinue la personnalité du Saint-Esprit, qui sera pleinement révélée dans l'Evangile : comp. *Matth.* i, 18, 20; *Jean,* xx, 22; *Act.* ii, 4. Dans les livres plus anciens, ce mot est accompagné de l'article, par ex. *Ps.* li, 13; *Is.* lxiii, 11. — *L'astuce,* le mal en tant qu'il dissimule sa nature mauvaise, et séduit les simples par ses faux attraits. — Les *pensées dépourvues d'intelligence* sont les mêmes que les *pensées perverses* du vers. 3. — *A l'approche de l'iniquité :* comp. *Gen.* vi, 3; *Is.* lxiii, 10; *Ephés.* vi, 30.

6. *En effet* l'Esprit de sagesse aime les hommes : plusieurs regardent ce mot comme une simple copule; d'autres l'expliquent ainsi : le mal dans le cœur de l'homme en bannit la sagesse, *car* plus elle a d'amour pour l'homme, moins elle peut souffrir ce qui défigure sa créature et l'empêche d'atteindre sa fin; elle la châtie donc pour la ramener dans la voie du bien. Comp. *Prov.* iii, 11; *Hébr.* xii, 4 sv. — *L'Esprit de sagesse.* Les meilleurs manuscrits grecs lisent σοφία *sagesse,* au nominatif, et cette leçon est suivie par S. Augustin; sens : *la sagesse est un esprit qui aime les hommes.* — *Ses reins,* ses sentiments les plus intimes. — *Son cœur,* ses pensées. — Le *véritable scrutateur,* celui à qui convient justement ce nom, et qui en réalise pleinement l'idée. — *Ses paroles :* la gradation est descendante.

7. *L'Esprit du Seigneur remplit l'univers :* la même chose est dite aussi de la sagesse vii, 24; viii, 1. Dans tout ce passage, les deux noms semblent mis l'un pour l'autre et expriment la même idée. La théologie chrétienne explique très bien cet emploi : l'Esprit du Père est aussi l'Esprit du Fils (de la Sagesse comme personne divine). — *Qui contient tout,* qui fait que tous les éléments du *cosmos* se tiennent et ne retournent pas à la confusion du chaos primitif. Le traducteur latin a conservé le neutre du grec (πνεῦμα), *hoc quod continet,* il aurait fallu, *hic (spiritus) qui continet.* — *Tout ce qui se dit,* soit de bouche, soit même de cœur : l'auteur a spécialement en vue les blasphèmes des impies. Dans l'office de la

8 Aussi celui qui tient des discours impies ne saurait rester caché, ni échapper au châtiment de la justice. 9 Car les pensées des impies seront examinées; la connaissance de ses paroles arrivera jusqu'à Dieu pour le châtiment de ses iniquités 10 Une oreille jalouse entend tout et le bruit des murmures ne lui échappe pas.

11 Gardez-vous donc de ces murmures inutiles, et préservez votre langue du blasphème; car la parole la plus secrète ne sortira pas impunément de vos lèvres, et la bouche qui ment donne la mort à l'âme. 12 Ne courez pas après la mort par les égarements de votre vie, et n'attirez pas sur vous la perdition par les œuvres de vos mains. 13 Car Dieu n'a pas fait la mort, et il n'éprouve pas de joie de la perte des vivants. 14 Il a créé toutes choses pour la vie; toutes les créatures sont salutaires; il n'y a en elles aucun principe de destruction, et la mort n'a pas d'empire sur la terre. 15 Car la justice est immortelle. 16 Mais les impies appellent la mort du geste et de la voix; la regardant comme une amie, ils se passionnent pour elle; ils font alliance avec elle, et ils sont dignes, en effet, de lui appartenir.

CHAP. II. — Maximes et raisonnements des impies touchant la destinée humaine [vers. 1 — 20]. Réfutation de ces maximes [21 — 25].

Chap. II. ILS se sont dit les uns aux autres, dans l'égarement de leurs pensées : " Il est court et triste le temps de notre vie et, quand vient la fin d'un homme, il n'y a point de remède; on ne connaît personne qui soit revenu du séjour des morts. 2 Le hasard nous a amenés à l'existence, et après cette vie nous serons comme si nous n'avions jamais été; le souffle de nos narines est une fumée, et notre pensée une étincelle qui jaillit au battement de notre cœur. 3 Qu'elle s'éteigne, notre corps tombera en cendres et l'esprit se dissipera comme l'air léger. 4 Notre nom tombera dans l'oubli avec le temps, et personne ne gardera le souvenir de nos œuvres. Notre vie passera comme un reste de nuée; elle se dissipera comme un

---

Pentecôte, l'Eglise applique au don des langues les mots *scientiam habet vocis :* ce n'est qu'une simple accommodation.

9. *Les pensées* ou *les desseins. — Jusqu'à Dieu :* comp. *Jacq.* v, 4.

10. *Une oreille jalouse*, l'oreille d'un Dieu jaloux de la fidélité de son peuple; litt. *une oreille de jalousie*, telle qu'en a la jalousie, comme on dit *l'œil de la foi. — Murmures* blasphématoires, occasionnés par les malheurs des Juifs à cette époque; Dieu semblait les avoir abandonnés, et plusieurs niaient sa providence; quelques-uns même allaient jusqu'à l'apostasie.

11. *Inutiles*, c.-à-d. mauvais, funestes : litote. Ce mot est souvent employé dans ce sens : comp. *Matth.* xii, 36; *Ephés.* v, 11; *Tit.* iii, 9; *Philém.* 11; *Hébr.* xiii, 17. — *Blasphème*, litt. *détraction;* le contexte indique que Dieu en est l'objet. — *Parole secrète*, dite dans l'intimité. — *Qui ment :* le mensonge est pris ici dans le sens très général de parole coupable, injuste. — *La mort* spirituelle.

12. *Ne courez pas :* ironie (comp. *Prov.* viii, 36); aux yeux d'un homme sensé, les méchants se comportent comme s'ils désiraient la mort; ils prennent plus de peine à satisfaire leurs passions et à se perdre, qu'ils n'en auraient à les combattre et à se sauver. La mort dont il s'agit ici est la mort spirituelle et par suite le châtiment réservé au pécheur après la vie présente. Ce châtiment, l'auteur l'appelle *mort* ou *perdition* (comp. vers. 11; iv, 19), non parce que l'âme coupable sera réellement anéantie, mais parce que l'état de souffrance et de misère où elle sera réduite peut être nommée une mort, en comparaison de la vie bienheureuse et immortelle dont jouiront les justes. Les mêmes expressions ont passé avec le même sens dans la langue chrétienne.

13. *La mort* n'entrait pas dans le plan primitif du Créateur (ii, 23); elle est due à une cause accidentelle, au péché, occasionné lui-même par la jalousie du démon.

14. *Toutes choses* en général, et particulièrement les êtres vivants. — Toutes les *espèces* de créatures, tout ce qui arrive à l'existence : c'est le sens du gr. γενέσεις, et du lat. *nationes* (Pline : *nationes mellis*,

net omnia, scientiam habet vocis.
8. Propter hoc qui loquitur iniqua,
non potest latere, nec præteriet
illum corripiens judicium. 9. In co-
gitationibus enim impii interrogatio
erit : sermonum autem illius audi-
tio ad Deum veniet, ad correptio-
nem iniquitatum illius. 10. Quoniam
auris zeli audit omnia, et tumultus
murmurationum non abscondetur.
11. Custodite ergo vos a murmu-
ratione, quæ nihil prodest, et a de-
tractione parcite linguæ, quoniam
sermo obscurus in vacuum non ibit:
os autem quod mentitur, occidit
animam. 12. Nolite zelare mortem
in errore vitæ vestræ, neque acqui-
ratis perditionem in operibus ma-
. 18, 32 nuum vestrarum. 13. [f]Quoniam
, 11. Deus mortem non fecit, nec lætatur
in perditione vivorum. 14. Creavit
enim, ut essent omnia : et sanabiles
fecit nationes orbis terrarum : et
non est in illis medicamentum ex-
terminii, nec inferorum regnum in
terra. 15. Justitia enim perpetua
est, et immortalis. 16. Impii autem
manibus et verbis accersierunt illam:
et æstimantes illam amicam, deflu-
xerunt, et sponsiones posuerunt ad
illam : quoniam digni sunt qui sint
ex parte illius.

CAPUT II.

Omnis impiorum vitæ futuræ spem non habentium, scopus est frui hujus vitæ voluptatibus, ideoque justum, qui diversum respicit finem, ferre nequeunt, sed ad mortem usque persequuntur : sicut et diaboli invidia homo a Deo creatus immortalis, factus est mortalis.


DIXERUNT enim cogi-
tantes apud se non recte :
[a] Exiguum, et cum tædio
est tempus vitæ nostræ, [a] Job. 7, 1 et 14, 1.
et non est refrigerium in fine homi-
nis, et non est qui agnitus sit rever-
sus ab inferis : 2. quia ex nihilo nati
sumus, et post hoc erimus tamquam
non fuerimus : quoniam fumus fla-
tus est in naribus nostris : et sermo
scintilla ad commovendum cor no-
strum : 3. qua exstincta, cinis erit
corpus nostrum, et spiritus diffun-
detur tamquam mollis aer, et trans-
ibit vita nostra tamquam vestigium
nubis, et sicut nebula dissolvetur,
quæ fugata est a radiis solis, et a
calore illius aggravata : 4. et nomen

equorum, etc.). — *Sont salutaires*, non nuisibles, ont reçu de Dieu à l'origine les qualités nécessaires à leur mutuelle conservation. En grec, σωτήριοι; le mot latin de l'ancienne version italique, *sanabilis*, a le même sens *actif*, plutôt que celui de *guérissable*, qu'on lui donne souvent ici, mais à tort. — *Il n'y a en elles*, telles que Dieu les a faites à l'origine.

15. *Car :* raison de ce qui précède : le dessein primitif du Créateur continue de se réaliser dans les justes. — *La justice*, la sagesse pratique, *est immortelle*, conduit à l'immortalité; ou bien : *les justes*, ceux qui pratiquent la sagesse, *sont immortels*. La Vulgate ajoute, *perpetua*. Quelques manuscrits latins ajoutent encore : *mais l'injustice s'acquiert la mort :* ces mots, regardés par plusieurs comme une simple glose, donnent au premier membre un membre parallèle qui complète le verset.

16. *Ironie :* comp. vers. 12. A considérer les actions et les paroles criminelles des impies, on dirait qu'ils désirent leur perte éternelle. Les derniers mots visent probablement les Juifs apostats qui, renonçant à leur alliance avec le Seigneur et ne voulant plus être son héritage, devenaient en quelque sorte la propriété de la mort.

CHAP. II.

1. *Les uns aux autres* pourrait aussi, avec la Vulg., se joindre à ce qui suit, *ils ont dit, raisonnant follement entre eux*. — *Il est court :* comp. *Gen*. xlvii, 9; *Job*, xiv, 1 sv. *Ps*. xxxix, 6 sv. — *Qui soit revenu* (comp. pour l'expression I *Esdr*. iii, 3; *Tob*. ii, 9) : le gr. ἀπολύσας se prête à un autre sens : *qui délivre* du séjour des morts.

2. *Le hasard*, non un dessein réfléchi, préconçu. Vulg., *nous sommes nés de rien*, nous n'étions rien avant de naître. — *Une fumée* qui se dissipe et disparaît sans retour. — *Notre pensée*, etc. Vulg., *et la parole est une étincelle qui agite notre cœur*.

3. *L'air léger :* c'est après ces mots que la Vulg. met la 2e partie du vers. 4, *notre vie passera*, etc.

4. C'est la chaleur solaire qui, agissant inégalement sur les différentes couches d'air,

brouillard que chassent les rayons
du soleil et que la chaleur condense
en pluie. 5 Notre vie est le passage
d'une ombre ; sa fin est sans retour;
le sceau est apposé et nul ne revient.
6 Venez donc, jouissons des biens
présents ; usons des créatures avec
l'ardeur de la jeunesse. 7 Buvons à
profusion le vin précieux, couvrons-
nous de parfums, et ne laissons point
passer la fleur du printemps. 8 Cou-
ronnons-nous de roses avant qu'elles
se flétrissent ; [qu'il n'y ait point de
prairie qui ne soit le théâtre de nos
plaisirs]. 9 Qu'aucun de nous ne man-
que à nos orgies; laissons partout des
traces de nos réjouissances ; car c'est
là notre part, c'est là notre destinée.
10 Opprimons le juste qui est pauvre;
n'épargnons pas la veuve, et n'ayons
nul égard pour les cheveux blancs
du vieillard chargé d'années. 11 Que
la force soit pour nous la loi de la
justice ; ce qui est faible n'est bon à
rien. 12 Traquons donc le juste, puis-
qu'il nous est inutile, qu'il est con-
traire à notre manière d'agir, qu'il
nous reproche de violer la loi et nous
fait une honte de démentir notre
éducation. 13 Il prétend posséder la
science divine et se nomme fils de
Dieu. 14 Il ne sert qu'à faire paraître
la honte de nos pensées. 15 Sa vue
seule nous est insupportable ; car
sa vie ne ressemble pas à celle des
autres, et ses voies sont étranges.
16 Dans sa pensée, nous sommes
d'impures scories ; il évite notre ma-
nière de vivre comme une souil-
lure ; il proclame heureux le sort
final des justes et se vante d'avoir
Dieu pour père. 17 Voyons donc si
ce qu'il dit est vrai, et examinons
ce qui lui arrivera au sortir de cette
vie. 18 Car si le juste est fils de
Dieu, Dieu prendra sa défense et
le délivrera des mains de ses ad-
versaires. 19 Soumettons-le aux ou-
trages et aux tourments, afin de
connaître sa résignation et d'éprou-
ver sa patience. 20 Condamnons-le à
la mort la plus honteuse, car sans
doute, selon qu'il s'en vante, Dieu
aura souci de lui."
21 Telles sont leurs pensées, mais
ils se trompent, aveuglés par leur

---

produit, en définitive, la condensation des vapeurs de l'atmosphère. Du reste, il ne faut pas demander à l'auteur une explication scientifique d'un phénomène naturel; il s'en rapporte dans sa comparaison aux simples apparences.

5. *Le passage d'une ombre :* l'ombre s'évanouit quand disparait l'objet qui la projetait, ou la lumière dans laquelle elle tombait. Cette image est fréquente dans l'Ecriture; comp. v, 9; *Job*, viii, 9; xiv, 2; *Ps.* xxxix, 7, al. — *Sa fin est sans retour*, on ne meurt qu'une fois (*Hébr.* ix, 27). — *Le sceau est apposé;* litt. *le retour est scellé*, c.-à-d. fermé, impossible; les anciens *scellaient* ce que nous *fermons;* comp. *Job*, xiv, 17; *Dan.* vi, 17; *Apoc.* xx, 3. — *Nul ne revient;* comp. *Job*, vii, 9; II *Sam.* xii, 23; *Eccli.* xxxviii, 21.

Dans les versets suiv., les impies tirent les conséquences de leur matérialisme : 1re conséquence, vers. 6-9; 2e, vers. 10-20.

6. *Des biens présents* (en gr. ὄντων), par opposition à ceux de l'autre vie; ou bien, *des biens réels*, palpables, visibles, par opposition aux biens imaginaires, tels que la vertu et la sagesse.

7. *Ne laissons point passer*, sans la cueillir, *la fleur du printemps :* soit dans le sens propre, pour nous en couronner, comme c'était l'usage dans les festins; soit dans le sens figuré : *la fleur du printemps*, pour les plaisirs en général, et particulièrement ceux auxquels se livrent les jeunes gens.

8. *De roses*, litt. *de boutons de roses*. Les mots entre crochets ne se trouvent que dans la Vulg. ; ils ne se lisent dans aucun des manuscrits grecs actuels. Plusieurs expliquent leur présence dans celui que l'auteur de la Vulgate avait sous les yeux, par l'inadvertance d'un copiste qui aurait substitué μηδεὶς λειμὼν à μηδεὶς ἡμῶν (commencement du vers. 9), d'où serait résultée une double traduction de la même phrase. Néanmoins l'authenticité de ce passage n'est nullement improbable.

10. *Opprimons*, etc. Ceux qui parlent ainsi sont probablement des Juifs apostats qui, avec la culture des Grecs, avaient adopté leurs vices, et qui s'étaient ralliés aux persécuteurs de leur peuple. Le *juste* représente les Israélites fidèles.

12. *Traquons*, litt. *tendons des embûches.* — *Il nous est inutile*, il n'est pas à notre convenance, il ne s'adapte pas à nos vues,

nostrum oblivionem accipiet per
tempus, et nemo memoriam habe-
Par. 29, bit operum nostrorum. 5. [b]Umbræ
enim transitus est tempus nostrum,
et non est reversio finis nostri : quo-
niam consignata est, et nemo rever-
titur.
. 22, 13 6. [c]Venite ergo, et fruamur bonis
5, 12. 1 quæ sunt, et utamur creatura tam-
15, 32. quam in juventute celeriter. 7. Vino
pretioso, et unguentis nos implea-
mus : et non prætereat nos flos tem-
poris. 8. Coronemus nos rosis, ante-
quam marcescant : nullum pratum
sit, quod non pertranseat luxuria
nostra. 9. Nemo nostrum exsors sit
luxuriæ nostræ : ubique relinqua-
mus signa lætitiæ : quoniam hæc
est pars nostra, et hæc est sors.
10. Opprimamus pauperem justum,
et non parcamus viduæ, nec vete-
rani revereamur canos multi tem-
poris. 11. Sit autem fortitudo nostra
lex justitiæ : quod enim infirmum
est, inutile invenitur. 12. Circum-
veniamus ergo justum, quoniam
inutilis est nobis, et contrarius est
operibus nostris, et improperat no-
bis peccata legis, et diffamat in nos
peccata disciplinæ nostræ. 13. [d]Pro- [d] Matth. 27, 43.
mittit se scientiam Dei habere, et
filium Dei se nominat. 14. [e]Factus [e] Joann. 7, 7.
est nobis in traductionem cogitatio-
num nostrarum. 15. Gravis est no-
bis etiam ad videndum, quoniam
dissimilis est aliis vita illius, et im-
mutatæ sunt viæ ejus. 16. Tamquam
nugaces æstimati sumus ab illo, et
abstinet se a viis nostris tamquam
ab immunditiis, et præfert novis-
sima justorum, et gloriatur patrem
se habere Deum. 17. Videamus ergo
si sermones illius veri sint, et tente-
mus quæ ventura sunt illi, et scie-
mus quæ erunt novissima illius. [f] Ps. 21, 9.
18. [f]Si enim est verus filius Dei,
suscipiet illum, et liberabit eum de
manibus contrariorum. 19. Contu-
melia et tormento interrogemus
eum, ut sciamus reverentiam ejus,
et probemus patientiam illius. [g] Jer. 11, 19.
20. [g]Morte turpissima condemne-
mus eum : erit enim ei respectus ex
sermonibus illius.
21. Hæc cogitaverunt, et erra-
verunt : excæcavit enim illos mali-

à nos desseins. Ce 1er membre est emprunté à Isaïe (iii, 10) selon le grec des Septante. — *Contraire à notre manière d'agir*, censeur de nos œuvres. — *La loi* mosaïque. — *Notre éducation* religieuse, les principes et les pratiques dans lesquelles nous avons été élevés.

Un grand nombre de Pères ont vu dans ce verset et ceux qui suivent une véritable prophétie de la passion de Notre-Seigneur; on y trouve en effet une coïncidence frappante de pensées et d'expressions avec les récits évangéliques : comp. notamment *Matth.* xxvii, 43; *Jean*, xix, 7. On peut y voir encore, en second lieu, une peinture générale de la conduite des impies à l'égard des justes, peinture qui a d'abord son application à Jésus-Christ et à ses adversaires.

13. *La science divine*, la connaissance de la volonté de Dieu et de ses desseins sur les justes. — *Fils de Dieu :* cette expression, outre son sens propre qui s'applique à N. S., indique aussi le rapport particulier d'intimité et d'union dans laquelle le pieux Israélite se trouve vis-à-vis de Dieu.

14. *Faire paraître la honte de nos pensées* et de nos sentiments, par la comparaison qui s'établit naturellement entre lui et nous.

15. *Ses voies*, sa conduite.

16. *D'impures scories* (Vulg. *des hommes futiles*), des Israélites falsifiés, dégénérés, n'ayant plus les sentiments qui conviennent au peuple de Dieu : comp. *Matth.* xii, 39; *Jean*, viii, 55. — *Dieu pour père :* voy. vers. 13 et comp. *Jean*, v, 18; viii, 27.

17. *Cette vie.* La Vulg. ajoute, *et nous saurons quelle sera sa fin*, si elle sera aussi heureuse qu'il l'espère. Ces mots semblent être une seconde traduction du membre de phrase qui précède.

18. Comp. *Ps.* xxii, 8 sv. *Matth.* xxvii, 43. *Si le juste*, etc.

Vulgate : *s'il est le véritable fils de Dieu;* ὁ δίκαιος paraît avoir été rendu par *verus.*

19. *Sa résignation*, sa soumission respectueuse à la volonté de Dieu : c'est le sens de *reverentia* ici et *Hébr.* v, 7.

20. *Sans doute :* ironique. — *Selon qu'il s'en vante :* voy. vers. 16.

21 sv. Réponse du sage : ces pensées et ce langage viennent de l'ignorance des desseins de Dieu.

Telles sont, ou *telles étaient :* voy. vers. 1.

malice. 22 Ignorant les desseins se-
crets de Dieu, ils n'espèrent pas de
rémunération pour la justice, et ils ne
jugent pas qu'il existe une glorieuse
récompense pour les âmes saintes.
23 Car Dieu a créé l'homme pour l'im-
mortalité, et il l'a fait à l'image de sa
propre nature. 24 C'est par l'envie du
diable que la mort est venue dans le
monde; 25 ils en feront l'expérience,
ceux qui lui appartiennent.

CHAP. III. — Les justes sont récompensés par leurs souffrances [vers. 1—9]. Contraste entre les justes et les impies au point de vue de leur famille [10—IV, 6].

Ch. III. LES âmes des justes sont dans
la main de Dieu, et les tour-
ments ne les atteindront pas.
2 Aux yeux des insensés ils parais-
sent être morts, et leur sortie *de ce*
monde semble un malheur, 3 et leur
départ du milieu de nous un anéan-
tissement; mais ils sont dans la paix.
4 Alors même que, devant les hom-
mes, ils ont subi des châtiments, leur
espérance est pleine d'immortalité.
5 Après une légère peine, ils recevront
une grande récompense; car Dieu les
a éprouvés et les a trouvés dignes de
lui. 6 Il les a essayés comme l'or dans
la fournaise et les a agréés comme
un parfait holocauste. 7 Au jour de
leur récompense, les justes brilleront,
semblables à la flamme qui court à
travers les roseaux. 8 Ils jugeront les
nations et domineront sur les peuples,
et le Seigneur régnera sur eux à ja-
mais. 9 Eux qui ont mis en lui leur
confiance, ils auront l'intelligence de
la vérité; ses fidèles habiteront avec
lui dans l'amour, car la grâce et la
miséricorde sont pour [ses saints et il
prend soin de] ses élus.

10 Mais les impies auront le châti-
ment mérité par leurs pensées per-
verses, eux qui ont méprisé le juste
et se sont éloignés du Seigneur.
11 Car quiconque rejette la sagesse et
la discipline est voué au malheur;
leur espérance est vaine, leurs efforts
sont infructueux et leurs œuvres sans

---

22. *Les desseins secrets de Dieu* concernant les épreuves des justes et la récompense qui les attend dans la vie future.

23. Comp. *Gen.* i, 27; ii, 7; *Eccli.* xvii, 1. — *Pour l'immortalité* se rapporte surtout à la vie éternelle au-delà de la tombe. — *A l'image de sa propre nature*, en gr. ἰδιότητος litt. *proprietatis*, ce que Corn. de Lapierre explique ainsi : l'homme est l'image de la nature divine, qui est propre à Dieu; ou bien : l'homme est l'image des propriétés divines, des attributs et des perfections qui sont propres à Dieu. On trouve dans plusieurs manuscrits et quelques Pères ἀϊδιότητος, *de son éternité*.

La 2e partie du verset donne la raison de la 1re : l'âme est immortelle parce qu'elle porte en elle l'image de l'Etre divin, de ses perfections, et par conséquent de son éternité.

24. *L'envie du diable*, jaloux du bonheur de nos premiers parents : ici pour la première fois le serpent du paradis terrestre est appelé de son vrai nom, *le Diable*, traduction de l'hébr. *Satan*. — *La mort*, surtout la mort spirituelle. — *Le monde*, non l'univers, mais le monde des hommes, comme II *Jean*, 7.

25. Ceux qui se sont livrés au diable éprouveront la mort. Comp. *Rom.* vi, 23. Vulgate, *ceux-là imitent le diable, qui sont de son parti*.

CHAP. III.

1. *Les âmes des justes* après la vie présente, comme *Apoc.* vi, 9; xx, 4; I *Pier.* iii, 19; *Hébr.* xii, 25. — *Dans la main de Dieu*, sous sa protection spéciale. — *Les tourments* réservés aux méchants dans l'autre vie. Vulg., *le tourment de la mort* éternelle; ou, selon plusieurs manuscrits, *tormentum malitiæ*, dans le sens de *pœnæ*, selon l'explication de S. Augustin.

2-3. *Aux yeux*, pour *au jugement :* hébraïsme. — *Leur départ :* mourir, c'est *s'en aller* par euphémisme : comp. vii, 6; *Luc*, ix, 31; xxii, 22; II *Pier.* i, 15. — *Dans la paix*, c.-à-d. dans le bonheur et le repos : paroles que les premiers chrétiens aimaient à inscrire sur la tombe de leurs frères : comp. *Gen.* xv, 15. Ainsi la mort corporelle des justes n'a de la mort que l'appa-

tia eorum. 22. Et nescierunt sacra-
menta Dei, neque mercedem spera-
verunt justitiæ, nec judicaverunt
honorem animarum sanctarum.
en. 1, 27. 23. [h] Quoniam Deus creavit homi-
et 5, 1. nem inexterminabilem, et ad imagi-
li. 17, 1. nem similitudinis suæ fecit illum.
en. 3, 1. 24. [i] Invidia autem diaboli mors in-
troivit in orbem terrarum : 25. imi-
tantur autem illum qui sunt ex parte
illius.

CAPUT III.

De felicitate justorum, qui in hac vita ab impiis contempti, tentationibus a Deo probati fuerunt : et de infelicitate impiorum : item de castitatis et bonorum operum mercede, ac infelicitate filiorum adulterorum.



eut. 33, JUSTORUM autem ani-
mæ in manu Dei sunt, [a] et
non tanget illos tormen-
ra 5, 4. tum mortis. 2. [b] Visi sunt
oculis insipientium mori : et æsti-
mata est afflictio exitus illorum :
3. et quod a nobis est iter, extermi-
nium : illi autem sunt in pace. 4. Et
si coram hominibus tormenta passi
sunt, spes illorum immortalitate
plena est. 5. In paucis vexati, in
multis bene disponentur : quoniam
Deus tentavit eos, et invenit illos
dignos se. 6. Tamquam aurum in
fornace probavit illos, et quasi holo-
causti hostiam accepit illos, et in
tempore erit respectus illorum.
7. [c] Fulgebunt justi, et tamquam [c] Matth. 13,
scintillæ in arundineto discurrent.
8. [d] Judicabunt nationes, et domi- [d] 1 Cor. 6, 2.
nabuntur populis, et regnabit Do-
minus illorum in perpetuum. 9. Qui
confidunt in illo, intelligent verita-
tem : et fideles in dilectione acquie-
scent illi : quoniam donum et pax
est electis ejus.
10. Impii autem secundum quæ
cogitaverunt, correptionem habe-
bunt : qui neglexerunt justum, et a
Domino recesserunt. 11. Sapientiam

rence; elle est en réalité le passage à une vie supérieure auprès de Dieu.

4. *Subi des châtiments :* peut-être l'auteur a-t-il en vue les victimes de la persécution d'Antiochus Epiphane (I *Macch.* i, 57 sv.). — *Espérance pleine d'immortalité,* dont l'immortalité est l'unique objet, qui va tout entière vers l'immortalité. Comp. II *Cor.* v, 1; *Hébr.* vi, 19; I *Pier.* i, 3; II *Macch.* vii, 9. Ou bien : *ils ont une pleine espérance d'immortalité : pleine,* c'est-à-dire ferme, assurée.

5. *Légère :* les souffrances des saints sont souvent appelées ainsi, par ex. *Hébr.* xii, 6, 11; *Apoc.* iii, 19. *Léger,* opposé à *grand,* signifie petit quant à la quantité, non quant à la durée. Comp. II *Cor.* iv, 17; *Rom.* viii, 18. — *Eprouvés :* comp. *Hébr.* xi, 37; *Gen.* xx, 1. — *Dignes de lui* être unis éternellement dans la gloire et la félicité.

6. *Holocauste parfait,* litt. *holocauste de sacrifice;* Vulg., comme une victime offerte en holocauste.

7. *Au jour de leur récompense;* litt. *au jour où Dieu les regardera,* les prendra en souci. — *Les roseaux,* ou le chaume desséché par le soleil d'Orient (*Abd.* 18. Comp. *Matth.* xiii, 43).

La Vulg. joint les 1ers mots de ce verset au chap. précédent : *viendra le temps où Dieu les prendra en considération.* 7. *Les justes brilleront,* etc. Reusch conjecture que le texte primitif de la Vulg. traduisait exactement le grec, mais qu'un copiste, prenant *respectus* pour un nominatif, aura cru devoir ajouter *erit.*

8. *Ils jugeront,* etc. Comp. *Matth.* xix, 28; I *Cor.* vi, 2. — *Sur eux :* dans la Vulg. aussi *illorum* est probablement gouverné par *regnabit :* comp. I *Macch.* xii, 39. Cette construction se rencontre également dans les écrivains classiques, par ex. Horace, *Od.* III, xxx, 12.

9. *L'intelligence de la vérité,* des choses divines : comp. *Jean,* vii, 17. — *Habiteront avec lui,* lui seront unis, *dans l'amour :* comp. *Jean,* xv, 9. — *La miséricorde,* Vulg. *la paix.* — *De ses élus :* comp. *Tob.* viii, 15; *Matth.* xxiv, 22.

Les mots entre crochets se lisent dans les manuscrits du Sinaï et d'Alexandrie, ainsi que dans les versions anciennes, la Vulg. exceptée; ils sont probablement authentiques. Reusch les regarde comme une addition empruntée à un passage semblable (iv, 15).

10. *Pensées perverses* (i, 3), dont l'expression se trouve dans le chap. ii. — *Le juste,* ou *la justice.*

11. *La sagesse* qui connaît les voies de Dieu; *la discipline,* qui règle la conduite en conséquence. — *Leur espérance* d'obtenir

profit. 12 Leurs femmes sont insen-
sées, et leurs enfants pleins de malice.
13 Leur postérité est maudite; c'est
pourquoi heureuse la femme stérile
et sans tache, dont la couche ne con-
naît pas la souillure! Elle aura son
fruit le jour où le Seigneur visitera
les âmes *saintes*. 14 Heureux encore
l'eunuque dont la main n'a pas com-
mis l'iniquité et qui n'a pas conçu de
pensées criminelles contre Dieu! Il
recevra une récompense de choix
pour sa fidélité, et il aura dans le
temple de Dieu le sort le plus désira-
ble. 15 Car le travail des bonnes œu-
vres porte des fruits glorieux, et la
racine de la sagesse ne périt pas.
16 Mais les enfants des adultères n'at-
teindront pas leur fin, et la race sor-
tie d'une couche criminelle disparaî-
tra. 17 Si leur vie est longue, ils seront
comptés pour rien, et leur vieillesse
à la fin sera sans honneur. 18 S'ils
meurent promptement, ils n'auront
pas d'espérance ni de consolation le
jour où sera rendue la décision su-
prême. 19 Car la race injuste a tou-
jours une fin funeste.

CHAP. IV. — Suite du contraste entre les justes et les impies [vers. 1—6]. Mort du juste opposée à celle de l'impie [7—20].

Chap. IV.
Ieux vaut la stérilité avec la
vertu; sa mémoire est immor-
telle, car elle est connue de
Dieu et des hommes. 2 Quand on l'a
sous les yeux on l'imite; quand elle
n'est plus là, on la regrette; couron-
née dans l'éternité, elle triomphe,
ayant remporté la victoire dans des
combats sans souillure. 3 Mais la nom-
breuse postérité des impies est sans
utilité; rejetons d'une souche impure,
ils ne pousseront pas de racines pro-
fondes, et ne s'établiront pas sur un
fondement assuré. 4 Alors même qu'ils
se couvriraient pour un temps de
verts rameaux, comme ils ne sont pas
solidement fixés au sol, ils seront
ébranlés par le vent et déracinés par

---

richesses, honneurs, etc., *est vaine*, n'aboutit pas au résultat désiré.

12. *Insensées*, probablement dans le sens de *corrompues*, *impies*, *infidèles*, *adultères*. Comp. *Ezéch.* xvi, 44; *Eccli.* xvi, 1 sv. xli, 5.

13. *Son fruit*, une glorieuse récompense, *fruit* bien préférable aux enfants pervers de la femme insensée. — *Les âmes saintes :* le mot *saintes* est ajouté par la Vulg. La loi mosaïque avait promis que Dieu récompenserait les justes par de nombreux rejetons, et que les impies n'auraient pas de postérité (*Exod.* xxiii, 26; *Lév.* xx, 20 sv. *Deut.* vii, 14; *Ps.* lxxviii, 3; *Osée*, ix, 14. La stérilité était donc, dans la pensée des Hébreux, un malheur et un opprobre (comp. *Gen.* xxx, 23; *Is.* iv, 1; *Luc*, i, 25). Les Juifs apostats visés dans ce livre pouvaient, en s'appuyant sur quelques faits d'expérience, tourner en dérision la croyance des Israélites fidèles. L'auteur répond que la piété et la vertu avec la privation d'enfants valent mieux que le vice et l'impiété avec une postérité nombreuse. Le vers. 13 regarde la femme stérile, le vers. 14 l'eunuque, c'est-à-dire en général l'homme incapable d'être père, que cette impuissance vienne de la nature ou de la main de l'homme (*Matth.* xix, 12).

L'auteur a-t-il aussi en vue la virginité volontaire, le célibat volontairement embrassé, comme un état de vie que le Nouveau Testament déclarera supérieur à l'état de mariage? Plusieurs Pères et bon nombre d'interprètes catholiques le soutiennent, et la traduction de la Vulgate favorise ce sentiment. Mais dans le texte original l'application aux vierges ne pourrait se faire qu'indirectement et par voie de conséquence. En ce sens, et en s'en tenant au texte de la Vulgate latine, l'Eglise était en droit de faire usage, dans l'office des Vierges, de plusieurs versets de ce chapitre et du suivant.

14. *L'eunuque* pur d'actions et de pensées criminelles. Les eunuques proprement dits n'étaient pas réputés faire partie de la communauté d'Israël (*Deut.* xxiii, 1. Comp. *Jos.* xix, 51); ils étaient écartés du service du temple (*Lév.* xxi, 17). Eh bien, si leur vie est sainte, ils auront une place glorieuse dans le temple du ciel. Comp. *Is.* lvi, 3-5.

15. *Car :* raison des deux béatitudes qu'on vient de proclamer. — *La racine de la sagesse*, c.-à-d. qui n'est autre que la sagesse.

enim, et disciplinam qui abjicit, infelix est : et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum. 12. Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum. 13. Maledicta creatura eorum : quoniam felix est sterilis : et incoinquinata, quæ nescivit thorum in delicto, habebit fructum in respe-
s. 56, 4. ctione animarum sanctarum : 14.[e] et spado, qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima : dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima. 15. Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat radix sapientiæ. 16. Filii autem adulterorum in inconsummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur. 17. Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum. 18. Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem. 19. Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.

CAPUT IV.

Casta generatio in multis ab adulterina dissidet : de refrigerio justi morte præoccupati : quæ sit senectus venerabilis ; et quod justi sæpius e mundo tolluntur a Deo, ne ab impiis seducantur : et quantum finis utrorumque distet.

O QUAM pulchra est casta generatio cum claritate : immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines. 2. Cum præsens est, imitantur illam : et desiderant eam cum se eduxerit, et in perpetuum coronata triumphat incoinquinatorum certaminum præmium vincens. 3. Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile
firmamentum collocabunt. 4. [a] Et si Jer. 17, 6.
in ramis in tempore germinaverint, Matth. 7, 27.

Sens : l'homme vertueux sans enfants n'est pas un arbre stérile, il porte des fruits pour l'éternité.

16. *Des adultères*, soit dans le sens propre (voy. vers. 13), soit dans le sens figuré, *adultère* étant la dénomination typique d'un Israélite infidèle à Jéhovah. — *N'atteindront pas leur fin*, la gloire en ce monde et l'immortalité bienheureuse dans l'autre : ce sont des êtres inachevés, des fruits qui n'arrivent jamais à maturité. Ces enfants sont supposés pervers et corrompus comme leurs parents.

17. *Leur vie*, la vie de ces enfants. — *Comptés pour rien*, méprisés. — *Leur vieillesse à la fin ;* Vulg. *leur vieillesse la plus avancée.*

18. *Promptement*, de bonne heure. — *Ils n'auront pas l'espérance* d'être admis à l'immortalité bienheureuse avec Dieu. — *Consolation*, litt. *parole consolante; allocutio* a le même sens dans Sénèque. — *Le jour de la décision :* c'est la signification technique du grec διαγνώσεως. Vulg., *in die agnitionis*, probablement le jour où tout sera connu (*Rom.* ii, 16).

CHAP. IV.

1. *La stérilité*, litt. *l'absence d'enfants :* allusion à la femme stérile et à l'eunuque du chap. iii. — *Avec la vertu*, spécialement la vertu de chasteté. C'est cette dernière idée qui domine ici, et surtout au vers. 2. — *Sa mémoire est immortelle*, elle laisse après elle un souvenir durable. — *Elle est connue*, remarquée, elle ne passe pas inaperçue.

Vulgate : *qu'elle est belle avec éclat la race chaste! Chaste* paraît répondre au grec, *avec la vertu ;* mais d'où vient *avec éclat?* Peut-être d'une seconde traduction des mêmes mots.

2. *Quand elle n'est plus là*, quand ceux qui la possèdent et la pratiquent se sont retirés de cette vie, *on la regrette*, litt. *on la cherche*, on l'appelle de ses désirs. — *Remporté la victoire*, litt. *vaincu un combat;* Vulg., *remporté le prix de la victoire ;* peut-être faudrait-il lire *prœlium* au lieu de *prœmium*. — *Combats sans souillure :* opposé aux labeurs coupables des méchants.

3. Comp. iii, 16. — *Sera sans utilité* morale (comp. *Eccli.* xiii, 14), ne porte pas de bons fruits : comp. *Matth.* iii, 10; n'arrive pas à la fin voulue de Dieu ; ou bien, par litote, *sera funeste* à elle-même et aux autres.

4. *Alors même qu'ils se couvriraient : ils*, les *rejetons* du vers. 3. Les *verts rameaux* figurent ici un commencement de vertu ; selon d'autres, de prospérité.

la violence de l'ouragan. 5 Leurs ra-
meaux seront brisés encore tendres;
leurs fruits sont inutiles, âpres à la
bouche et impropres à tout usage.
6 Car les enfants nés d'une couche
illégitime sont témoins du crime
contre leurs parents quand on les
interroge.

7 Mais le juste, lors même qu'il
meurt avant l'âge, trouve le repos.
8 Une vieillesse honorable n'est pas
celle que donne une longue vie; elle
ne se mesure pas au nombre des an-
nées. 9 Mais la sagesse tient lieu pour
l'homme de cheveux blancs, et l'âge
de la vieillesse, c'est une vie sans
tache. 10 Etant devenu agréable à
Dieu, il était aimé de lui, et comme
il vivait parmi les pécheurs, il a été
transféré. 11 Il a été enlevé de peur
que la malice n'altérât son intelli-
gence, ou que la séduction ne per-
vertît son âme. 12 Car l'enchantement
du vice obscurcit le bien, et le vertige
de la passion pervertit un esprit sans
malice. 13 Arrivé en peu de temps à
la perfection, il a fourni une longue
carrière. 14 Car son âme était agréa-
ble à Dieu; c'est pourquoi *le Seigneur*
s'est hâté de le retirer du milieu de
l'iniquité. 15 Les peuples le voient sans
y rien comprendre, ne réfléchissant
pas que la grâce de Dieu et sa misé-
ricorde sont avec ses saints et qu'il a
souci de ses élus. 16 Mais le juste qui
meurt condamne les impies qui sur-
vivent, et la jeunesse arrivée si vite à
la perfection condamne la longue
vieillesse de l'homme injuste. 17 Ils
verront la fin du sage, mais sans com-
prendre les desseins de Dieu sur lui,
ni pourquoi le Seigneur l'a mis en
sûreté. 18 Ils verront et se moqueront,
mais le Seigneur se rira d'eux; et
après cela ils tomberont sans hon-
neur et ils seront parmi les morts
dans l'opprobre pour toujours. 19 Le
Seigneur les brisera et, réduits au si-
lence, ils seront précipités la tête la
première; il les ébranlera de leurs
fondements; leur ruine sera au com-
ble; ils seront plongés dans la dou-
leur et leur mémoire s'éteindra. 20 Ils
viendront pleins d'effroi à la pensée
de leurs péchés, et leurs crimes se
dressant devant eux les accableront
de leur témoignage.

---

5. *Leurs rameaux*, etc. : ce trait ne paraît être que pour l'ornement. — *Leurs fruits*, leurs œuvres, *sont inutiles :* à peu près dans le même sens qu'au vers. 3. Comp. *Matth.* iii, 10.

6. *Couche*, Vulg. *somnis :* euphémisme pour *concubitu*, comme vii, 2. Comp. Hom. *Odyss.* xi, 245. — *Témoins du crime*, soit en fait, en ce sens que la perversité des enfants accuse d'ordinaire la perversité des parents; soit en paroles, en ce sens que les enfants feront remonter à leurs parents la responsabilité de leurs crimes.

7. *Le repos* (Vulg. *le rafraîchissement*), tout d'abord le repos des labeurs et des afflictions de la vie présente, et par extension la béatitude éternelle dans la vie future.

9. *La sagesse* pratique, litt. *le bon jugement.* Vulg., *mais la sagesse de l'homme est blanche*, c.-à-d. cheveux blancs.

10. *Etant devenu :* ce juste, dans la pensée de l'auteur, c'est celui dont il est dit *Gen.* v, 24 : " Hénoch plut à Dieu, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait transféré " vivant de cette terre dans le monde invisible : comp. *Eccli.* xliv, 16; *Hébr.* xi, 5.

11. *Son intelligence* des choses divines; ou bien, avec un parallélisme plus strict, son *esprit* parfaitement initié et attaché à la volonté de Dieu. — *La séduction*, Vulg. *fictio*, les ruses et les mensonges dont les méchants se servent pour pervertir les bons.

Dieu connaît d'avance, non seulement les futurs absolus, mais encore les futurs con-

infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur. 5. Confringentur enim rami inconsummati, et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum, et ad nihilum apti. 6. Ex iniquis enim somnis filii, qui nascuntur, testes sunt nequitiæ adversus parentes in interrogatione sua.

7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit. 8. Senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata: cani autem sunt sensus hominis, 9. et ætas senectutis vita
Hebr. 11, immaculata. 10. [b]Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est : 11. raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius. 12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia. 13. Consummatus in brevi explevit tempora multa : 14. placita enim erat Deo anima illius : propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum : populi autem videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia : 15. quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius. 16. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, et juventus celerius consummata, longam vitam injusti. 17. Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, et quare munierit illum Dominus. 18. Videbunt et contemnent eum : illos autem Dominus irridebit : 19. et erunt post hæc decidentes sine honore, et in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam disrumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit. 20. Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.

---

ditionnels; prévoyant qu'un homme vertueux placé dans certaines circonstances tomberait dans le mal, il le retire de ce monde avant que ces circonstances se produisent.

12. *L'enchantement du vice;* Vulg. *fascinatio nugacitatis*, que Corn. de Lapierre explique : "*malitia nugax*, nugis suis in cautos illiciens." — *Obscurcit le bien* moral, jette une ombre sur la beauté de la vertu, et fait qu'on lui préfère le mal; ou, selon d'autres, *altère les bonnes qualités* du juste.

13. *Arrivé à la perfection*, mûr pour le ciel : il s'agit toujours d'Hénoch, le vers. 13 formant parenthèse.

14. *Car :* il était parfait, *car son âme*, etc. — *Le Seigneur se hâta*, etc. : il n'y avait plus que cette mort à la fleur de l'âge et de la grâce, qui pût ajouter à sa couronne. Dans ce second membre, au lieu de sous-entendre *le Seigneur*, on pourrait aussi prendre le verbe au neutre et traduire, *elle* (son âme) *se hâta de sortir*, etc.

15. *Sa grâce*, sa faveur.

16. Sens : le juste qui atteint en peu d'années la perfection morale condamne virtuellement le pécheur qui n'y arrive que pendant la plus longue vie.

17. *En sûreté*, à l'abri des séductions d'un monde pervers.

18. *Se moqueront;* la Vulg. ajoute *eum :* ils se moqueront du juste ou de sa fin. *Se rira d'eux :* comp. *Ps.* ii, 4; lviii, 9. — *Ils tomberont sans honneur* (Vulg.); d'autres, *ils seront un vil cadavre.*

19. *Ils seront précipités;* Vulg., *eux qui étaient enflés d'orgueil.* — *Plongés dans la douleur :* il s'agit des tourments réservés aux pécheurs dans la vie future, par opposition à la paix et au rafraîchissement qui attend les justes.

20. Ce verset appartient au chapitre suiv., où sont rapportés les sentiments des pécheurs à leur entrée dans la vie future, alors qu'ils comparaîtront devant le tribunal de Dieu.

Ils viendront au jugement de Dieu.

CHAP. V. — Contraste entre les bons et les méchants après la mort : les méchants en proie au remords de la conscience [vers. 1 — 15]; jugement de Dieu sur les justes et sur les méchants [16 — 23].

Chap. V. ALors le juste sera debout en grande assurance en face de ceux qui l'ont persécuté et qui méprisaient ses labeurs. 2 A cette vue, les méchants seront agités d'une horrible épouvante, ils seront dans la stupeur devant cette soudaine révélation du salut si contraire à leur attente. 3 Ils se diront les uns aux autres, pleins de regret et gémissant dans le serrement de leur cœur : " Voilà donc celui qui était l'objet de nos moqueries, le but ordinaire de nos outrages! 4 Insensés que nous étions, nous regardions sa vie comme une folie, et sa fin comme un opprobre. 5 Et le voilà compté parmi les enfants de Dieu, et sa part est parmi les saints! 6 Nous avons donc erré, loin du chemin de la vérité ; la lumière de la justice n'a pas brillé sur nous, et sur nous ne s'est pas levé son soleil. 7 Nous nous sommes rassasiés dans la voie de l'iniquité et de la perdition, nous avons marché dans des déserts sans chemin, et nous n'avons pas connu la voie du Seigneur. 8 A quoi nous a servi l'orgueil, et de quel profit a été pour nous la richesse jointe à la jactance? 9 Toutes ces choses ont disparu comme l'ombre, comme le messager qui passe à la hâte, 10 comme le navire qui fend l'onde agitée sans qu'on puisse découvrir aucune trace de son passage, ni du chemin que sa quille s'est ouvert au milieu des flots; 11 ou comme l'oiseau qui vole à travers les airs sans laisser aucune marque de sa route ; mais il bat à coups d'ailes l'air léger, d'un puissant élan il s'y fraie un chemin en les agitant avec bruit, et quand il l'a traversé, on ne voit plus aucun indice de son passage; 12 ou comme lorsque la flèche a été lancée vers son but, l'air qu'elle a fendu revient aussitôt sur lui-même, et l'on ne sait plus par où elle a passé : 13 ainsi nous-mêmes, nous sommes nés et nous avons cessé d'être, et nous n'avons à montrer aucune trace de vertu ; nous avons été retranchés au milieu de nos iniquités."

14 En effet l'espérance de l'impie est comme le flocon de laine que le vent emporte, comme l'écume légère que disperse l'ouragan, comme la fumée qu'un souffle dissipe, comme le souvenir de l'hôte d'un jour qui s'évanouit. 15 Mais les justes vivent éternellement ; leur récompense est auprès du Seigneur, et le Tout-Puis-

---

CHAP. V.

1. *Alors :* au jour du jugement; les derniers versets indiqueraient le jugement général à la fin des temps, mais la plupart des traits de ce tableau conviennent aussi au jugement particulier qui suit la mort de chaque individu; d'ailleurs l'auteur *dramatise* une pensée vraie. Comp. *Luc*, xvi, 23. — *Le juste :* la Vulg. met le pluriel, *les justes*, ici et dans les versets suiv. — *Leurs labeurs*, les peines que prenaient les justes pour pratiquer la vertu et mériter la vie bienheureuse. Comp. ii, 16-20. Vulg., *qui leur ont enlevé le fruit de leurs travaux.*

2. *Agités d'une horrible épouvante*, commençant à deviner le sort qui les attend. — *Sur la révélation du salut*, litt., sur *le paradoxe du salut*, sur l'étrange changement de destinée qui va s'opérer : les méchants se regardaient comme les seuls heureux, et ils vont être livrés aux tourments; le juste leur semblait malheureux et digne de mépris, et il va entrer dans l'éternelle félicité. Plusieurs manuscrits ajoutent à *salut* le mot αὐτοῦ, scil. *justi*, ce qui restreint la pensée au seul salut des justes. Tel est à peu près le sens de la Vulg.

3. *Les uns aux autres*, comme ii, 1; d'autres avec la Vulg., *en eux-mêmes*. Ce discours est la contre-partie exacte de celui du ch. ii, 1-20. — *But ordinaire*, litt. *type proverbial.*

5. Les *enfants de Dieu* sont, non les anges, mais les fidèles serviteurs de Dieu, les même que les *Saints*. Allusion à ii, 13, 18. Comp. *Matth.* v. 9.

CAPUT V.

Impii in judicio admirantes gloriam justorum quos hic contempserant, deflent suam miseriam, quodque tota eorum felicitas fuerit momentanea : justorum autem erit perpetua : porro Deus, tum per creaturas, tum per se, armatur ad puniendos impios.

TUNC stabunt justi in magna constantia adversus eos, qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores
eorum. 2. Videntes turbabuntur
timore horribili, et mirabuntur in
subitatione insperatæ salutis. 3. Di-
centes intra se, pœnitentiam agen-
tes, et præ angustia spiritus gemen-
tes : Hi sunt, quos habuimus ali-
quando in derisum, et in similitudi-
pra 3,2. nem improperii. 4. [a]Nos insensati
vitam illorum æstimabamus insa-
niam, et finem illorum sine honore :
5. ecce quomodo computati sunt
inter filios Dei, et inter sanctos sors
illorum est. 6. Ergo erravimus a via
veritatis, et justitiæ lumen non luxit
nobis, et sol intelligentiæ non est
ortus nobis. 7. Lassati sumus in via
iniquitatis et perditionis, et ambu-
lavimus vias difficiles, viam autem
Domini ignoravimus. 8. Quid nobis
profuit superbia? aut divitiarum ja-
ctantia quid contulit nobis? 9. [b]Trans- [b] 1 Par. 29,
ierunt omnia illa tamquam umbra, 15. Supra 2,
et tamquam nuntius percurrens, 5.
10. [c]et tamquam navis, quæ per- [c] Prov. 30,
transit fluctuantem aquam : cujus, 19.
cum præterierit, non est vestigium
invenire, neque semitam carinæ
illius in fluctibus : 11. aut tam-
quam avis, quæ transvolat in aere,
cujus nullum invenitur argumen-
tum itineris, sed tantum sonitus
alarum verberans levem ventum :
et scindens per vim itineris aerem :
commotis alis transvolavit, et post
hoc nullum signum invenitur itine-
ris illius : 12. aut tamquam sagitta
emissa in locum destinatum, divisus
aer continuo in se reclusus est, ut
ignoretur transitus illius : 13. sic et
nos nati continuo desivimus esse :
et virtutis quidem nullum signum
valuimus ostendere : in malignitate
autem nostra consumpti sumus.
14. Talia dixerunt in inferno hi, qui
peccaverunt.
15. [d]Quoniam spes impii tam- [d] Ps. 1, 4.
quam lanugo est, quæ a vento tolli- Prov. 10, 28 et 11, 7.

6. *La lumière de la justice*, qui montre quel est le véritable but de la vie, et les moyens de l'atteindre. Comme ce sont des Juifs qui parlent, cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas entendu l'enseignement extérieur de la loi, mais que leur mauvaise disposition les a empêchés de le comprendre et de le recevoir dans leur cœur. — *Son soleil*, Vulg. *le soleil de l'intelligence*.

7. *Nous nous sommes rassasiés*, nous avons satisfait tous nos appétits; Vulg., *nous nous sommes fatigués*. — *Déserts sans chemin* qui ne pouvaient nous conduire à la véritable félicité. — *Nous n'avons pas connu* pratiquement *la voie du Seigneur* : comp. *Ps*. xxv, 4.

9. *Le messager* (litt. *une rumeur*, *un bruit*), en prenant, après la Vulg., l'abstrait pour le concret. Beaucoup préfèrent laisser au nom son sens littéral et traduisent *une nouvelle*.

13. Avec ce verset se termine l'expression du remords des méchants. Pour le mieux faire entendre, la Vulg. ajoute la réflexion suivante qui forme le vers. 14 en latin : *Ainsi parlent les pécheurs dans le séjour des morts*. Comp. *Luc*, xvi, 23 sv.

14. *En effet*, ou *car*, donne la raison du discours qui précède : les impies arrivés au séjour des morts doivent parler ainsi, *car*, etc. — *L'espérance* : ce sur quoi les méchants font reposer leur espérance, savoir les richesses, les plaisirs, etc. — *Le flocon de laine*, ou le *duvet*, en lisant χνοῦς avec la Vulg.; l'autre leçon est χοῦς, *poussière*. — *L'écume* (en lisant ἄχνη) à la surface de l'eau, ou même toute chose légère qui se trouve à la surface d'un corps : poussière, débris, etc. L'autre leçon est πάχνη, *givre* ou *neige*. — *L'hôte d'un jour*, le voyageur qui n'a passé qu'un jour dans une hôtellerie.

15. *Vivent éternellement* : comp. *Eccli*. xli, 13; I *Jean*, ii, 17. La vie dont il s'agit ici est celle de la grâce et de la gloire : comp. *Jean*, vi, 57; I *Jean*, iv, 9. — *Leur récompense* est mise en réserve *auprès du Seigneur*, dans ses trésors; ou bien, *est dans le Seigneur*, consiste dans sa possession, dans une communauté de vie avec lui. Comp. *Gen*. xv, 1. — *A souci d'eux* : comp. I. *Pier*. v, 7.

sant a souci d'eux. [16]C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur le magnifique royaume et le splendide diadème ; car il les protègera de sa droite, et son bras les couvrira comme un bouclier. [17]Il saisira son zèle comme armure, et les créatures lui serviront de traits pour se venger de ses ennemis. [18]Il revêtira pour cuirasse la justice et prendra pour casque un jugement sincère. [19]Il se couvrira de la sainteté comme d'un bouclier inexpugnable. [20]De son inexorable colère il fera un glaive aigu et tout l'univers combattra avec lui contre les insensés. [21]Les traits de la foudre bien dirigés partiront, et du sein des nuages comme d'un arc bien tendu, voleront au but marqué. [22]Sa colère, comme une baliste, lancera une masse de grêle; l'eau de la mer les inondera de ses flots, et les fleuves se précipiteront avec furie. [23]Le souffle de la puissance *divine* s'élèvera contre eux et les dispersera comme un tourbillon : et ainsi l'iniquité fera de toute la terre un désert, et la malice renversera le trône des puissants.

§ II. — LA SAGESSE EST LE GUIDE DE LA VIE [CH. VI — IX].

CHAP. VI. — Que les princes cherchent la sagesse [vers. 1 — 11]; — elle est facile à trouver [12 — 16]; — elle conduit à un royaume [17 — 21]; — nature de la sagesse [22 — 25].

Chap. VI. ECoutez donc, ô rois, et comprenez; écoutez l'instruction, vous qui jugez les extrémités de la terre. [2]Prêtez l'oreille, vous qui dominez sur une multitude, qui êtes fiers de commander à des foules de peuples. [3] *Sachez* que la force vous a été donnée par le Seigneur, et la puissance par le Très-Haut, qui examinera vos œuvres et sondera vos pensées. [4]Parce que, étant les ministres de sa royauté, vous n'avez pas gouverné équitablement, ni observé la loi *de la justice*, ni marché selon la volonté de Dieu; [5]terrible et soudain il fondra sur vous, car un jugement sévère s'exerce sur ceux qui commandent. [6]Aux petits, on pardonne

16. *Le magnifique royaume*, etc. Comp. II *Tim*, iv, 8; I *Pier*. v, 4. — *Son bras;* la Vulg. ajoute *saint*.

Le Dieu tout-puissant est ensuite introduit comme un guerrier revêtant son armure pour le combat. Comp. *Exod*. xv, 3; *Is*. lix, 17; *Ezéch*. xxxviii, 18-23. S. Paul avait sans doute ce passage à la pensée quand il écrivait *Ephés*. vi, 11-17 : comp. I *Thess*. v, 8.

17. *Son zèle*, qui le porte tout à la fois à protéger les justes et à punir les impies. — *Les créatures*, litt. *la création*, toutes les œuvres de la nature : comp. *Jug*. v, 20; *Eccli*. xxxix, 25-31; et les plaies d'Egypte. — *Pour se venger*, etc.; ou bien, *pour repousser* ses ennemis et les empêcher de nuire à ses fidèles.

18. *La justice* d'un juge incorruptible. — *Sincère*, litt. *sans déguisement*, qui répondra par sa sévérité à la solennité des circonstances. Vulg. *certain*, sérieux.

19. *La sainteté* de Dieu, c'est la perfection morale absolue, bouclier sur lequel se brisent tous les traits de l'iniquité, c.-à-d. les outrages et les blasphèmes des impies. Vulg., *de l'équité*, mais cette idée se trouve déjà exprimée au verset précédent.

20. *Un glaive;* Vulg., *une lance*. Ailleurs le même mot grec ῥομφαία est traduit par *glaive* (*Apoc*. ii, 16). — *Tout l'univers;* comp. vers. 17. — *Les insensés*, les impies.

21. Comp. *Ps*. vii, 13. — *Bien dirigés :* le mot *directe* de la Vulg. vient probablement d'une faute de copiste pour *directæ*, que lisent plusieurs manuscrits. — *Nuages... arc :* l'arc dans les nuées, comme symbole de grâce et de miséricorde, est tourné en sens inverse de la terre; comme instrument de colère, c'est la terre qu'il vise.

22. *Baliste*, machine de guerre au moyen de laquelle les anciens lançaient des pierres sur l'ennemi. Comp. *Exod*. ix, 23 sv. *Jos*. x, 11. Vulg., *une colère dure comme la pierre*, inflexible. — *L'eau de la mer :* comp. *Luc*, xxi, 25.

tur : et tamquam spuma gracilis,
quæ a procella dispergitur : et tam-
quam fumus, qui a vento diffusus
est : et tamquam memoria hospitis
unius diei prætereuntis. 16. Justi
autem in perpetuum vivent, et apud
Dominum est merces eorum, et
cogitatio illorum apud Altissimum.
17. Ideo accipient regnum decoris,
et diadema speciei de manu Domi-
ni : quoniam dextera sua teget eos,
et brachio sancto suo defendet illos.
s. 17, 40. oh. 6, 13. 18.[e] Accipiet armaturam zelus illius,
et armabit creaturam ad ultionem
inimicorum. 19. Induet pro thorace
justitiam, et accipiet pro galea judi-
cium certum : 20. sumet scutum
inexpugnabile æquitatem : 21. acuet
autem duram iram in lanceam, et
pugnabit cum illo orbis terrarum
contra insensatos. 22. Ibunt directe
emissiones fulgurum, et tamquam
a bene curvato arcu nubium exter-
minabuntur, et ad certum locum
insilient. 23. Et a petrosa ira plenæ
mittentur grandines, excandescet
in illos aqua maris, et flumina con-
current duriter. 24. Contra illos
stabit spiritus virtutis, et tamquam
turbo venti dividet illos : et ad ere-
mum perducet omnem terram ini-
quitas illorum, et malignitas evertet
sedes potentium.

CAPUT VI.

Reges et judices ad sapientiam et justitiam sectandam exhortatur ostendens quam grave maneat injustis rectoribus supplicium : item quam sit obvia sapientia quærentibus eam : quodque ejus acquisitio sit utilis, cujus capax non est invidus.

MELIOR est sapientia
quam vires : [a]et vir pru- [a] Eccles. 9, 18.
dens quam fortis.
2. Audite ergo reges, et
intelligite, discite judices finium ter-
ræ. 3. Præbete aures vos, qui con-
tinetis multitudines, et placetis vo-
bis in turbis nationum. 4. [b]Quoniam [b] Rom. 13, 1.
data est a Domino potestas vobis,
et virtus ab Altissimo, qui interro-
gabit opera vestra, et cogitationes
scrutabitur : 5. quoniam cum essetis
ministri regni illius, non recte judi-
castis, nec custodistis legem justi-
tiæ, neque secundum voluntatem
Dei ambulastis. 6. Horrende et cito

23. *Des puissants :* ces derniers mots ramènent l'auteur aux chefs et aux magistrats, à qui il s'était adressé dès le début de son livre (i, 1), et qu'il va exhorter de nouveau dans le chap. suivant.

CHAP. VI.

Dans la Vulgate le chapitre s'ouvre par ce vers. 1 : *La sagesse vaut mieux que la force, et l'homme prudent que l'homme robuste :* c'est une compilation de *Prov.* xvi, 32; xxiv, 5; *Eccle.* ix, 16 et 18, ajoutée sans doute dans quelques manuscrits comme titre ou en-tête de la section, et qui aura passé ensuite dans le texte.

1. *Ecoutez*, etc. Comp. *Ps.* ii, 10; xxi, 28; *Matth.* xii, 42. — *Vous qui jugez*, etc. : souverains des pays les plus lointains.

2. *Sur une multitude;* Vulg., *des multitudes;* plusieurs manuscrits lisent le singulier, *multitudinem.* — Qui *êtes fiers;* Vulg., *qui vous complaisez :* allusion probable au peuple romain.

3. *Sachez :* ce qui suit est la matière de l'instruction donnée aux princes. Comp. *Prov.* viii, 13; I *Paral.* xxix, 11 sv. *Rom.* xiii, 1 sv.

4. *Parce que* introduit la raison du jugement de Dieu décrit vers. 5 suiv. Selon d'autres, le vers. 4 est coordonné au vers. 3 : *Sachez* encore *que*, *étant les ministres de sa royauté.* Les rois, même païens, sont subordonnés à l'autorité du Roi des rois, de Celui " qui règne sur les empires." — *La loi* naturelle du juste et de l'injuste, comme l'explique le mot *de la justice* ajouté par la Vulg. Cette loi oblige aussi les païens, elle est pour eux la volonté de Dieu.

5. *S'exerce*, a lieu, et non pas *aura lieu* (Vulg. *fiet*) : assertion générale donnant la raison de la menace qui précède.

6. *Par pitié* pour leur faiblesse et leur humble condition; on ne leur applique pas une justice stricte. — *Puissamment châtiés :* par ex. Moïse, *Nombr.* xx, 12; David, II *Sam.* xxiv, 12; Ezéchias, II *Rois*, xx, 17 sv. Comp. *Luc*, xii, 47 sv. Les raisons de cette différence sont que les grands sont mieux en position d'apprendre les maximes de la justice et de l'équité, qu'ils trouvent dans leur puissance même des facilités plus grandes pour faire le bien, et enfin que l'abus de leur pouvoir produit des effets plus désastreux.

par pitié; mais les puissants seront
puissamment châtiés. 7 Le Souverain
de tous ne reculera devant personne,
il ne s'arrêtera par respect devant
aucune grandeur ; car il est le créa-
teur des grands et des petits, et il
prend soin des uns comme des au-
tres. 8 Mais les puissants seront sou-
mis à un jugement plus rigoureux.
9 C'est donc à vous, ô rois, que s'adres-
sent mes discours, afin que vous ap-
preniez la sagesse et que vous ne
tombiez point. 10 Ceux qui observent
saintement les saintes lois seront
sanctifiés, et ceux qui les auront ap-
prises auront de quoi répondre. 11 Met-
tez donc vos complaisances dans mes
paroles, désirez-les, et vous aurez
l'instruction.

12 La sagesse est un astre brillant,
sa beauté ne se flétrit pas ; facilement
on l'aperçoit quand on l'aime, facile-
ment on la trouve quand on la cher-
che. 13 Elle prévient ceux qui la cher-
chent et se montre à eux la première.
14 Celui qui se lève de bonne heure
pour la chercher n'aura pas à prendre
beaucoup de peine : il la trouvera
assise à sa porte. 15 Car penser à elle,
c'est la perfection de la prudence, et
celui qui veille à cause d'elle sera
bientôt libre de soucis. 16 Elle-même
va de tous côtés chercher ceux qui
sont dignes d'elle, elle se montre
amicalement à eux dans leurs voies,
et les assiste dans tous leurs desseins.

17 En effet, le commencement le
plus assuré de la sagesse est le désir
de l'instruction. 18 Or le soin de l'ins-
truction conduit à l'amour, l'amour
fait qu'on obéit à ses lois, l'obéissance
à ses lois assure l'immortalité, 19 et
l'immortalité donne une place tout
près de Dieu. 20 Ainsi le désir de la
sagesse conduit à une *éternelle* royau-
té. 21 Si donc, ô rois des peuples, vous
mettez votre plaisir dans les trônes
et les sceptres, honorez la sagesse,
et vous règnerez éternellement.

22 Mais qu'est-ce que la sagesse, et
quelle est son origine? Je vais l'expo-
ser sans rien vous cacher des mystè-
res de Dieu. Je remonterai jusqu'au
commencement des choses, je met-
trai au grand jour tout ce qui la con-
cerne, et je ne tairai pas la vérité.
23 Loin de moi de faire route avec la
pâle envie! Elle n'a aucune part à
la sagesse. 24 Le grand nombre des
sages fait le salut de la terre, et un
roi sage la prospérité de son peu-
ple. 25 Recevez donc l'instruction par
mes paroles, et vous vous en trouve-
rez bien.

---

7. *Ne reculera* ou *ne s'inclinera*; Vulg., *ne soustraira personne*, savoir, au jugement et à la punition, dit Corn. de Lapierre : ce qui ne s'accorde avec le grec que pour le fond de la pensée. — *Des uns comme des autres*, en gr. ὁμοίως, dans le sens de *communiter;* c'est ainsi qu'il faut entendre *æqualiter* de la Vulg.

8. *Un jugement.* Vulg. *tourment.*

9. *Que vous ne tombiez point*, dans le sens moral, que vous ne péchiez point.

10. *Saintement*, pieusement. — *Les saintes lois* (litt. les *saintes choses*) : la loi de la justice, la volonté de Dieu (vers. 4), la sagesse pratique (vers. 9). — *Seront sanctifiés,* reconnus saints, admis au nombre des saints dans la bienheureuse éternité. Comp. I *Jean*, iii, 7. — *Ceux qui les ont apprises*, les connaissent parfaitement, *auront de quoi répondre* et se justifier devant le souverain Juge.

12. *Ne se flétrit pas :* comp. I *Pier.* i, 4. — *Facilement :* comp. *Prov.* viii, 17; *Eccli.* xxvii, 8; *Matth.* xi, 19.

14. *A prendre beaucoup de peine*, à se fatiguer à l'attendre ou à courir au loin pour la trouver.

15. *Car*, Vulg. *donc.* Sens du verset : l'homme qui pense à la sagesse, qui réfléchit sur sa beauté et ses avantages, atteint le sommet de la prudence, en tant qu'il commence à comprendre que la sagesse est le seul bien véritable, par opposition aux biens terrestres et apparents; ces derniers, qui sont l'occasion de beaucoup d'agitations et de troubles, il cesse de les poursuivre et se trouve ainsi affranchi de mille soucis.

16. *Elle se montre*, se communique *à eux dans leurs voies*, pour les diriger dans les actes de la vie extérieure (comp. *Prov.* viii, 2). — Vulg., *avec toute sorte de prévoyance* et de soin.

17. *En effet*, ou *car*, introduit la preuve que la sagesse mérite qu'on la recherche : *car* elle conduit au bonheur éternel. — *Le commencement*, le point de départ pour arriver à la sagesse, la condition pour l'obtenir.

)eut. 10, 2 Par. 7. Eccli. 15, 16. . 10, 34. n. 2, 11. . 2, 6. 1. 6, 9. . 3, 25. Petr. 1,

apparebit vobis : quoniam judicium
durissimum his, qui præsunt, fiet.
7. Exiguo enim conceditur miseri-
cordia : potentes autem potenter
tormenta patientur. 8. ᶜNon enim
subtrahet personam cujusquam
Deus, nec verebitur magnitudinem
cujusquam : quoniam pusillum et
magnum ipse fecit, et æqualiter cura
est illi de omnibus. 9. Fortioribus
autem fortior instat cruciatio. 10. Ad
vos ergo reges sunt hi sermones
mei, ut discatis sapientiam, et non
excidatis. 11. Qui enim custodierint
justa juste, justificabuntur : et qui
didicerint ista, invenient quid re-
spondeant. 12. Concupiscite ergo
sermones meos, diligite illos, et ha-
bebitis disciplinam.

13. Clara est, et quæ nunquam
marcescit sapientia, et facile videtur
ab his qui diligunt eam, et invenitur
ab his qui quærunt illam. 14. Præ-
occupat qui se concupiscunt, ut illis
se prior ostendat. 15. Qui de luce
vigilaverit ad illam, non laborabit :
assidentem enim illam foribus suis
inveniet. 16. Cogitare ergo de illa,
sensus est consummatus : et qui vi-
gilaverit propter illam, cito securus
erit. 17. Quoniam dignos se ipsa
circuit quærens, et in viis ostendit
se illis hilariter, et in omni provi-
dentia occurrit illis.

18. Initium enim illius verissima
est disciplinæ concupiscentia. 19. Cu-
ra ergo disciplinæ, dilectio est : et
dilectio, custodia legum illius est :
custoditio autem legum, consum-
matio incorruptionis est : 20. in-
corruptio autem facit esse proxi-
mum Deo. 21. Concupiscentia ita-
que sapientiæ deducit ad regnum
perpetuum. 22. Si ergo delectamini
sedibus et sceptris, o reges populi,
diligite sapientiam, ut in perpetuum
regnetis : 23. diligite lumen sapien-
tiæ omnes qui præestis populis.

24. Quid est autem sapientia, et
quemadmodum facta sit referam :
et non abscondam a vobis sacra-
menta Dei, sed ab initio nativitatis
investigabo, et ponam in lucem scien-
tiam illius, et non præteribo veri-
tatem : 25. neque cum invidia ta-
bescente iter habebo : quoniam talis
homo non erit particeps sapientiæ.
26. Multitudo autem sapientium
sanitas est orbis terrarum : et rex
sapiens stabilimentum populi est.
27. Ergo accipite disciplinam per
sermones meos, et proderit vobis.

— *Le désir de l'instruction*, d'être instruit des choses que la sagesse enseigne. Vulg., *le commencement de la sagesse, c'est le désir très sincère de s'instruire.*

Les vers. 17-20 forment une espèce de sorite, dont le 20e est la conclusion.

18. *Le soin* ou *la recherche de l'instruction conduit à l'amour* de la sagesse, à un ardent désir d'être en communion avec elle, de la posséder tout entière. — *L'immortalité* bienheureuse, comme ii, 23.

20. *Royauté :* comp. *Rom.* v, 17.

21. *Honorez*, Vulg. *aimez.*

La Vulg. ajoute : *aimez la lumière de la sagesse, vous tous qui commandez aux peuples* : ces mots paraissent venir d'une double traduction du vers. 21 qui se serait glissée dans le texte.

22. *Qu'est-ce que la sagesse :* l'auteur n'en donne nulle part de définition proprement dite; il se contente d'exposer ses propriétés et ses effets sur les hommes. — *Quelle est son origine*, comment elle est venue à l'existence (comp. *Prov.* viii, 23 sv. *Job*, xxviii, 20 sv.) : l'auteur passe de la Sagesse incréée à la sagesse communiquée à l'homme. — *Je vais l'exposer :* cette exposition est précédée d'un prologue, à la manière des anciens : comp. le discours de Moïse après le passage de la mer Rouge (*Exod.* xv, 1 sv.), le *Ps.* xlviii et plusieurs discours du livre de Job. Où finit le prologue, où commence l'exposition? Au vers. 1, selon les uns; aux vers. 22 du chap. vii, selon les autres. — *Sans rien cacher :* l'auteur n'imitera pas les païens qui tiennent soigneusement cachés leurs *mystères;* il dira tout ce qu'il sait sur la sagesse.

23. *Elle*, l'envie; ou, avec la Vulg., *l'homme envieux*. Sens : en montrant le chemin qui mène à la sagesse, je ne veux pas ressembler à ces guides jaloux qui ne donnent que des indications parcimonieuses, afin que nul n'en sache autant qu'eux : allusion aux philosophes grecs qui faisaient deux parts de leur doctrine, l'une exotérique, destinée à la foule, l'autre ésotérique, réservée à un petit groupe d'initiés.

CHAP. VII. — Salomon (dans lequel l'auteur se personnifie) était un homme comme tous les autres [vers. 1—6]; il a demandé à Dieu la sagesse, qu'il préférait à tous les biens terrestres [7—10]; avec elle sont venus tous les biens, l'amitié de Dieu et de nombreuses connaissances [11—21]. — Propriétés de la sagesse, sa nature et ses effets [22—viii, 1].

Ch. VII.
JE ne suis moi-même qu'un
homme mortel, semblable à
tous les autres et descendant
du premier qui fut formé (de terre),
2et j'ai été formé quant à la chair
dans le sein de ma mère pendant dix
mois, prenant consistance dans le
sang, par le moyen de la semence de
l'homme durant le repos du sommeil.
3Moi aussi, à ma naissance, j'ai res-
piré l'air commun à tous, je suis
tombé sur la même terre, et c'est
avec des pleurs que j'ai, comme tous
les autres, fait entendre mes premiers
sons. 4J'ai été élevé dans des langes
et avec des soins infinis. 5Aucun roi
n'a eu un autre commencement
d'existence. 6Il n'y a pour tous qu'une
seule et même manière d'entrer dans
le monde et d'en sortir.

7C'est pourquoi j'ai prié, et la pru-
dence m'a été donnée; j'ai invoqué *le
Seigneur*, et l'esprit de sagesse est
venu en moi. 8Je l'ai préférée aux
sceptres et aux couronnes, et j'ai es-
timé de nul prix les richesses auprès
d'elle. 9Je ne lui ai pas égalé les pier-
res les plus précieuses, car tout l'or
du monde n'est auprès d'elle qu'un
peu de sable, et l'argent, à côté d'elle,
ne vaut pas plus que la boue. 10Je
l'ai aimée plus que la santé et la
beauté; j'ai préféré sa possession à la
possession de la lumière, car son
flambeau ne s'éteint jamais. 11Avec
elle me sont venus tous les biens, et
une immense richesse est dans ses
mains. 12Et je me suis réjoui de tous
ces biens, car la sagesse les amène
avec elle; j'ignorais pourtant qu'elle
en était la mère. 13Je l'ai apprise sans
arrière-pensée, je la communique
sans envie, et je ne cache point ses
trésors. 14Car elle est pour les hom-
mes un trésor inépuisable; ceux qui
en usent ont part à l'amitié de Dieu,
à qui les recommandent les dons ac-
quis par l'instruction.

15Que Dieu me donne d'en parler
comme je le voudrais, et de conce-
voir des pensées dignes des dons que
j'ai reçus, car c'est lui qui conduit la
sagesse et qui dirige les sages! 16Nous
sommes dans sa main, nous et nos
discours, et toute la prudence et le
savoir-faire. 17C'est lui qui m'a donné
la véritable science des êtres, pour
me faire connaître la structure de

CHAP. VII.

1. *Du premier* homme, litt. *du protoplaste*, mot communément employé depuis pour désigner notre premier père.

2. *Quant à la chair :* c'est l'élément extérieur et matériel du composé humain; sur l'âme voy. viii, 19. — *Pendant dix mois* lunaires, de 29 et 30 jours alternativement. La gestation normale étant de 270 à 280 jours, la naissance arrivait vers le milieu du 10e mois. Comp. Virg. *Eclog.* iv, 61. — *Dans le sang :* comp. *Lév.* xv, 24 sv. L'auteur suit les opinions de son temps : voy. Pline, *Hist. Nat.* vii, 15.

3. *Je suis tombé sur la même terre*, une terre de même nature; ou bien qui éprouve la même chose de tous, également foulée par tous. — *Avec des pleurs :* comp. Lucrèce v, 223 sv.

4. *Dans des langes :* comp. *Luc*, ii, 7.

7. *C'est pourquoi :* n'étant pas par nature plus sage que les autres hommes, et ayant, comme roi, un besoin plus constant d'exercer la sagesse : habile insinuation adressée aux princes : ils n'ont pas reçu la sagesse avec la couronne, ils doivent l'acquérir comme les autres hommes. — *J'ai prié :* voy. I *Rois*, iii, 5-12. Comp. *Jacq.* i, 5. — *L'esprit de sagesse*, le principe de la sagesse : comp. *Ephés.* i, 17.

8. *Aux sceptres;* Vulg., *aux royaumes.* Comp. *Prov.* viii, 11, 15, 16.

9. Comp. *Job*, xxviii, 12 sv. *Prov.* viii, 11.

10. *J'ai préféré*, etc. Vulg., *j'ai résolu d'en faire mon flambeau*, le guide de ma vie.

CAPUT VII.

Cum unus sit omnibus introitus ad vitam, et similis exitus; præ omnibus eligenda est sapientia, adferens secum cuncta bona, habens secum spiritum intelligentiæ multiplicem; et quæ hic mirum in modum extollitur, quamque abunde auctor fuerat assecutus.

SUM quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est, et in ventre matris figuratus sum caro, 2. decem mensium tempore [a]coagulatus sum in sanguine, ex semine hominis, et delectamento somni conveniente. 3. Et ego natus accepi communem aerem, et in similiter factam decidi terram, et primam vocem similem omnibus emisi plorans : 4. in involumentis nutritus sum, et curis magnis. 5. Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium. 6. [b]Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

[a] Job. 10,

[b] Job. 1, 21. 1 Tim. 6, 7.

7. Propter hoc optavi, et datus est mihi sensus : et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ : 8. et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius : 9. [c]nec comparavi illi lapidem pretiosum : quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tamquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius. 10. Super salutem et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inexstinguibile est lumen illius. 11. [d]Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas per manus illius, 12. et lætatus sum in omnibus : quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est. 13. Quam sine fictione didici, et sine invidia communico, et honestatem illius non abscondo. 14. Infinitus enim thesaurus est hominibus : quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiæ Dei, propter disciplinæ dona commendati.

[c] Job. 28, 15. Prov. 8, 11.

[d] 3 Reg. 3, 13. Matth. 6, 33.

15. Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia, et præsumere digna horum, quæ mihi dantur : quoniam ipse sapientiæ dux est, et sapientium emendator : 16. in manu enim illius et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina. 17. Ipse enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram : ut sciam dispositionem orbis terrarum, et virtutes elemen-

11. *Une immense richesse*, en gr. πλοῦτος, que la Vulg. traduit souvent par *honestas*. — *Est dans ses mains* (I *Rois*, iii, 13. Comp. *Matth.* vi, 33), Vulg., *m'est venue par ses mains*.

13. *Sans arrière-pensée* d'intérêt personnel; Vulg., *sans ruse*. — *Sans envie*, libéralement, sans être jaloux que d'autres la possèdent dans sa plénitude. — *Ses trésors :* comp. *Eccli.* xx, 30; *Matth.* x, 8.

14. *Qui en usent*, ou, d'après une autre leçon, *qui la possèdent*. — *L'amitié de Dieu :* comp. *Is.* xli, 8; *Jacq.* ii, 23; *Jean*, xv, 14. — *Les dons*, etc. : les bonnes œuvres accomplies par les sages, fruit de la pratique de la sagesse, sont présentées comme des dons ou présents qui recommandent leurs auteurs à l'amitié et à la faveur de Dieu.

☞ Vient ensuite une invocation à Dieu pour obtenir la grâce de bien parler de la sagesse, invocation très convenable avant les hautes révélations qui vont suivre.

15. *Que Dieu me donne*, en grec δῴη : c'est la vraie leçon. Vulg., *Dieu m'a donné; dedit* vient peut-être de *det*, qu'on trouve dans plusieurs manuscrits. — *Comme je le voudrais*, litt. *selon ce que je sens*, selon mon sentiment. — *Qui conduit la sagesse*, qui lui assigne sa route pour qu'elle aille éclairer telle ou telle âme.

16. *Et nos discours :* comp. *Prov.* xvi, 1; II *Cor.* iii, 5. — *Le savoir-faire*, les connaissances pratiques, relatives soit aux arts mécaniques (*Exod.* xxxi, 3), soit à la conduite des affaires. Dans la Vulg., *et disciplina* paraît être une seconde traduction du mot déjà rendu par *scientia*.

17. *La structure*, l'agencement, la constitution. — *Propriétés des* quatre *éléments* qui, dans la pensée des anciens, constituaient l'univers : l'air, la terre, l'eau et le feu.

l'univers et les propriétés des élé-
ments, [18] le commencement, la fin et
le milieu des temps, les retours pério-
diques *du soleil*, les vicissitudes des
temps, [19] les cycles des années et la
position des étoiles, [20] la nature des
animaux et les instincts des bêtes, la
puissance des esprits et les raisonne-
ments des hommes, les différentes
espèces des plantes et la vertu des
racines; [21] *en un mot*, tout ce qui est
caché et à découvert, je l'ai appris;
car la sagesse, ouvrière de toutes cho-
ses, me l'a enseigné.

[22] En elle, en effet, il y a un esprit
intelligent, saint, unique, multiple,
immatériel, actif, pénétrant, sans
souillure, infaillible, impassible, ai-
mant le bien, sagace, ne connaissant
pas d'obstacle, bienfaisant, [23] bon
pour les hommes, immuable, assuré,
tout-puissant, surveillant tout, péné-
trant tous les esprits, les intelligents,
les purs et les plus subtils. [24] Car la
sagesse est plus agile que tout mou-
vement; elle pénètre toutes les par-
ties de l'univers à cause de sa pureté.
[25] Elle est le souffle de la puissance
de Dieu, une pure émanation de la
gloire du Dieu tout-puissant; aussi
rien de souillé ne peut tomber sur
elle. [26] Elle est le resplendissement
de la lumière éternelle, le miroir sans
tache de l'activité de Dieu et l'image
de sa bonté. [27] Etant unique, elle peut
tout; restant la même, elle renouvelle
toutes choses, et à travers les âges
elle se répand dans toutes les âmes
saintes; elle en fait des amis de Dieu
et des prophètes. [28] Dieu, en effet,
n'aime que celui qui habite avec la
sagesse. [29] Car elle est plus belle
que le soleil et que l'arrangement
harmonieux des étoiles; comparée
à la lumière, elle l'emporte sur elle;
[30] car la lumière fait place à la nuit;
mais le mal ne prévaut pas contre
la sagesse.

---

18. *Le commencement*, etc. : périphrase poétique pour désigner la différence et la variété des périodes déduites des calculs astronomiques. — *Les retours périodiques du soleil*, les solstices. — *Les vicissitudes des temps*, non seulement des saisons, mais encore des mois, du jour et de la nuit.

19. *Les cycles des années*, séries d'années après lesquelles le soleil ou la lune se retrouvent dans la même position, ou recommencent les mêmes révolutions. Vulg., *les cycles de l'année*, les révolutions astronomiques qui s'accomplissent dans le cours d'*une* année : mois (lunaires), semaines, jours. — *La position des étoiles* aux différentes époques de l'année.

20. *La nature*, les propriétés générales *des animaux*. — *Les instincts*, en gr. θυμούς *animos*, mot dont la Vulg. restreint trop le sens en le traduisant par *iras*, colères. — *La puissance des esprits* (Vulg. *des vents*) : la traduction attribuait à Salomon un grand pouvoir sur le monde des esprits, surtout sur les démons (Josèphe, *Ant.* viii, 2).

21. *Caché* au vulgaire. — *A découvert*, manifeste : mouvements des astres, saisons, etc. Vulg., *inconnu* : le traducteur latin a lu ἀφανῆ au lieu de ἐμφανῆ, ou bien la leçon primitive était *in provisu*, d'où *improvisa*. — *Ouvrière*, etc. : c'est par la sagesse que Dieu a créé l'univers; voy. *Prov.* iii, 19; viii, 22-31.

Ainsi l'auteur attribue à Salomon des connaissances plus ou moins étendues en cosmologie, en astronomie, en logique et psychologie, en zoologie, en botanique, en pharmacie. Comp. I *Rois*, iv, 33.

Suit l'énumération des propriétés de la sagesse.

22. *En effet* introduit la raison pour laquelle la sagesse est dite *ouvrière de toutes choses* et la source de la science de Salomon. — *En elle il y a un esprit :* le manuscrit d'Alexandrie lit : *elle est un esprit*, ce qui identifierait la sagesse et l'Esprit : comp. i, 6; ix, 17. — *Intelligent*, pensant. — *Saint :* voy. i, 5. — *Unique*, seul de son espèce : comp. *Jean*, i, 14, 18, où cette épithète est appliquée au Fils de Dieu. — *Multiple* dans ses attributs et ses opérations : comp. I *Cor.* xii, 11; l'Eglise appelle le St-Esprit *septiformis munere*, l'Esprit *aux sept dons*. — *Actif*, litt. *se mouvant aisément*, conséquence de l'immatérialité. — *Pénétrant;* d'autres, *brillant*, ou bien avec la Vulg. *éloquent:* comp. x, 21; *Is.* xxxv, 6 — *Sans souillure;* comme le rayon du soleil reste pur lors même qu'il touche la terre; ou bien *sans tache* qui obscurcisse ou diminue sa clarté. — *Impassible*, étendant son influence et son action sur toutes choses, sans subir lui-même l'influence d'aucune. La Vulg. ajoute *suavis.*

23. *Bon pour les hommes;* la Vulg. traduit deux fois le mot grec : *humanus, benignus.* — *Immuable*, litt. *inébranlable.* — *Assuré* de mener à bien toutes ses opérations, sans inquiétude sur leur succès :

torum, 18. initium, et consummationem, et medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, et commutationes temporum, 19. anni cursus, et stellarum dispositiones, 20. naturas animalium, et iras bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum, differentias virgultorum, et virtutes radicum, 21. et quæcumque sunt absconsa et improvisa, didici : omnium enim artifex docuit me sapientia :

22. Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, certus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens, 23. humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus : intelligibilis, mundus, subtilis. 24. Omnibus enim mobilibus mobilior est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam. 25. Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit : 26. [c]candor est enim lucis æternæ, et speculum sine macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius. 27. Et cum sit una, omnia potest : et in se permanens omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert, amicos Dei et prophetas constituit. 28. Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat. 29. Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dispositionem stellarum, luci comparata invenitur prior. 30. Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

[c] Hebr. 1, 3.

---

litote, pour suffisant à tout, se suffisant lui-même. — *Surveillant tout,* dans le monde physique comme dans le monde moral. — *Pénétrant* et soumettant à son action *tous les esprits : les intelligents,* ceux des hommes en général; *les purs* ou immatériels, ceux des anges, ou bien ceux des hommes purs; *et les plus subtils,* ceux des hommes les plus parfaits en vertu comme en intelligence, les plus dégagés des choses matérielles. La Vulg. attribue à tort ces trois dernières qualifications à l'Esprit lui-même.

Ainsi, en grec, les épithètes ou attributs de l'Esprit qui est dans la sagesse sont au nombre de 21, produit des deux nombres sacrés 3 et 7. Voir les attributs assignés par S. Paul au Verbe de Dieu. *Hébr.* iv, 12, 13. C'est une énumération oratoire dont les éléments se refusent à toute classification logique.

24. *Car :* raison de plusieurs choses dites dans les 2 versets précédents, et en particulier de *pénétrant tous les esprits.* — *Que tout mouvement;* Vulg., *que les êtres les plus agiles;* peut-être faudrait-il lire *motibus* ou *mobilitatibus.* — *Sa pureté :* elle est un pur esprit, dégagé de toute matière.

25. *Le souffle,* gr. ἀτμὶς, *de la puissance* créatrice *de Dieu :* comp. *Hébr.* 1, 3. — *Une pure émanation,* etc. *Quædam* de la Vulg. vient probablement de ce que le traducteur aura lu τις au lieu de τῆς. — *Rien de souillé :* comp. *Jacq.* iii, 15.

26. *Le resplendissement,* ou *le reflet.* Dans la Vulg., plusieurs manuscrits au lieu de *candor* lisent *splendor* qui est plus conforme au grec ἀπαύγασμα. Comp. *Hébr.* i, 3; II *Cor.* iii, 18. — *De l'activité,* en grec, ἐνεργείας (Vulg. *de la majesté*) *de Dieu.* — *De sa bonté :* la bonté ontologique, c.-à-d. l'être de Dieu infiniment parfait. Avec S. Paul (*Hébr.* 1, 3) les SS. Pères entendent ce passage du Fils de Dieu, la seconde personne de la très-sainte Trinité.

La *substantialité* et la *personnalité* de la Sagesse sont enseignées dans les 2 versets qui précèdent avec une force et une clarté que n'atteint peut-être aucun passage des Proverbes ou de l'Ecclésiastique.

27. *Unique* (vers. 22 : comp. I *Cor.* xii, 11), *elle peut tout,* elle peut produire au dehors cette infinie variété d'effets que nous avons sous les yeux. — *Elle renouvelle toutes choses,* elle est l'auteur de tous les changements et renouvellements aussi bien dans l'ordre moral que dans l'ordre physique : comp. *Ps.* civ, 30. — *Des amis de Dieu,* comme Abraham : comp. II *Par.* xx, 7; *Is.* xli, 8; *et des prophètes,* des hommes en relation particulière avec Dieu, dépositaires et interprètes de ses volontés.

28. *Habiter avec la sagesse,* c'est être en relation habituelle et intime avec elle.

30. Le vers. 1 du chapitre suiv. appartient encore à ce morceau, dont il forme la conclusion.

CHAP. VIII. — L'auteur, continuant de jouer le rôle du roi Salomon, décrit les avantages de la sagesse, sa divine fiancée : elle charme toute la vie [2 — 8], elle apprend à bien gouverner [9 — 16], elle est une source de bénédictions pour celui qui l'aime [17 — 20].

Ch. VIII. LA sagesse atteint avec force d'une extrémité du monde à l'autre, et dispose tout avec douceur.

2 Je l'aimais et la recherchais dès ma jeunesse; je cherchais à l'avoir pour épouse et j'étais épris de sa beauté. 3 Elle fait voir la gloire de son origine en ce qu'elle habite avec Dieu, et le *souverain* Seigneur de toutes choses l'aime. 4 Car c'est elle qui initie à la science de Dieu et qui choisit parmi ses œuvres. 5 Si la richesse est un bien désirable en cette vie, quoi de plus riche que la sagesse, qui opère toutes choses? 6 Si la prudence nous procure des avantages, qui mieux que la sagesse est l'ouvrière de tout ce qui existe? 7 Aime-t-on la justice? les labeurs de la sagesse produisent les vertus ; c'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence, la justice et la force, ce qu'il y a de plus utile aux hommes pendant la vie. 8 Désire-t-on une science étendue? elle connaît le passé et conjecture l'avenir ; elle pénètre les discours subtils et résout les énigmes; elle interprète les signes et les prodiges et révèle d'avance les événements qu'ils annoncent; elle sait les événements des temps et des époques.

9 Aussi ai-je résolu de la prendre pour compagne de ma vie, sachant qu'elle serait pour moi une conseillère de tout bien, et une consolation dans mes soucis et mes peines. 10 A cause d'elle, je recueillerai la gloire dans les assemblées, et, jeune encore, l'honneur auprès des vieillards. 11 On reconnaîtra ma pénétration dans les jugements, et devant moi les grands seront dans l'admiration. 12 Si je me tais, ils attendront que je prenne la parole; si je parle, ils tiendront les yeux fixés sur moi, et si je prolonge mon discours, ils mettront la main sur leur bouche. 13 A cause d'elle, j'obtiendrai l'immortalité, et je laisserai à la postérité un souvenir éternel. 14 Je gouvernerai mes peuples, et les nations étrangères me seront soumises. 15 En entendant parler de moi, des rois redoutables me craindront; je me montrerai bon au milieu du peuple et vaillant à la guerre. 16 A mon retour dans ma maison, je me reposerai auprès d'elle, car il n'y a nulle amertume dans sa société, nul ennui à vivre avec elle; il n'y a que

CHAP. VIII.

1. *Dispose*, gouverne, *toutes choses avec douceur* (Vulg.), litt. *bien*, *utilement*, en grec χρηστῶς. Le 1er membre de ce verset peut se rapporter à la *conservation*, le second au *gouvernement* de l'univers, mais la pensée est plus générale. L'Eglise entend ce verset du Messie et en fait le fond d'une des grandes antiennes de l'Avent.

Puis l'auteur revient à la pensée de vii, 7 sv.

2. *Je cherchais à l'avoir*, litt. *à l'amener dans ma maison*.

3. *Elle habite*, litt. *elle vit* avec Dieu, comme une épouse avec son époux. Dans la Vulg., *suam* vaudrait mieux que *illius*. — *Le Seigneur* de l'univers *l'aime :* à plus forte raison les hommes doivent-ils l'aimer.

4. *Qui initie à* (Vulg.); d'autres, *qui est initiée*. — *La science de Dieu*, que Dieu possède — *Et qui*, parmi toutes les œuvres dont l'idée est en Dieu, choisit celles qu'il doit réaliser; en langage moins poétique : Dieu choisit et détermine par sa sagesse les œuvres qu'il doit accomplir.

5. *Qui opère*, qui crée et conserve *toutes choses*.

6. Sens : si déjà la prudence humaine (comp. vi, 15) est capable de procurer notre bien, combien plus le procurera cette sagesse supérieure qui manifeste sa puissance et ses effets dans la formation et la conservation de l'univers?

CAPUT VIII.

Cum sapientiam comitentur omnia desiderabilia, summe ambienda est, a Deo petenda; a quo solo datur continentia.

ATTINGIT ergo a fine
usque ad finem fortiter,
et disponit omnia suaviter.
2. Hanc amavi, et ex-
quisivi a juventute mea, et quæsivi
sponsam mihi eam assumere, et
amator factus sum formæ illius.
3. Generositatem illius glorificat,
contubernium habens Dei : sed et
omnium Dominus dilexit illam :
4. doctrix enim est disciplinæ Dei,
et electrix operum illius. 5. Et si
divitiæ appetuntur in vita, quid sa-
pientia locupletius, quæ operatur
omnia? 6. Si autem sensus opera-
tur : quis horum, quæ sunt, magis
quam illa est artifex? 7. Et si justi-
tiam quis diligit : labores hujus ma-
gnas habent virtutes : sobrietatem
enim, et prudentiam docet, et justi-
tiam, et virtutem, quibus utilius
nihil est in vita hominibus. 8. Et si
multitudinem scientiæ desiderat
quis, scit præterita, et de futuris
æstimat : scit versutias sermonum,
et dissolutiones argumentorum :
signa et monstra scit antequam
fiant, et eventus temporum et sæ-
culorum.
9. Proposui ergo hanc adducere
mihi ad convivendum : sciens quo-
niam mecum communicabit de bo-
nis, et erit allocutio cogitationis et
tædii mei. 10. Habebo propter hanc
claritatem ad turbas, et honorem
apud seniores juvenis : 11. et acu-
tus inveniar in judicio, et in con-
spectu potentium admirabilis ero,
et facies principum mirabuntur me :
12. tacentem me sustinebunt, et
loquentem me respicient, et sermo-
cinante me plura, manus ori suo
imponent. 13. Præterea habebo per
hanc, immortalitatem : et memo-
riam æternam his, qui post me fu-
turi sunt, relinquam. 14. Disponam
populos : et nationes mihi erunt
subditæ. 15. Timebunt me audien-
tes reges horrendi : in multitudine
videbor bonus, et in bello fortis.
16. Intrans in domum meam, con-
quiescam cum illa : non enim habet
amaritudinem conversatio illius,
nec tædium convictus illius, sed læ-

7. *Aime-t-on la justice,* dans le sens le plus général de ce mot : l'ensemble des vertus morales, dont fait partie la *justice* entendue dans le sens strict. — *Les labeurs de la sagesse*, ses efforts, son action parmi les hommes. — *La tempérance*, etc. : ce sont les quatre vertus *cardinales* des moralistes grecs.

8. *Une science étendue*, litt. *une multiple expérience* (*Eccli.* xxv, 6). — *Les discours subtils*, les fines sentences, renfermant sous peu de mots un sens que le vulgaire n'aperçoit pas (*Prov.* i, 3). — *Les énigmes :* questions semblables à celles que la reine de Saba adressa à Salomon (I *Rois*, x, 1). Comp. *Nombr.* xii, 8; I *Cor.* xiii, 12. Exemples d'énigmes véritables : *Jug.* xiv, 12, 14; *Ezéch.* xvii, 3 sv. — *Et révèle*, etc.; ou bien, comme la Vulg. paraît l'entendre : *elle prévoit les signes et les prodiges*, les phénomènes extraordinaires qui doivent arriver. — *Les événements*, litt. *les issues*, quels événements seront produits par ou dans telle ou telle période de temps.

9. *Une consolation :* c'est le sens de *allocutio* dans la Vulg.

10. *Jeune encore :* comp. I *Rois*, iii, 7.

11. *Dans les jugements*, lorsque je jugerai : allusion au fameux jugement de Salomon, I *Rois*, iii, 16 sv. — *Les grands*, les rois vassaux de Salomon, les magistrats, les chefs d'armée, etc. La Vulgate ajoute un 3e membre : *et le visage des princes sera dans l'étonnement :* double traduction du 2e membre.

12. *Ils attendront,* personne n'osant parler avant moi dans les assemblées. — *Ils mettront la main sur leur bouche*, pour ne pas rompre le silence.

13. *L'immortalité*, une gloire immortelle parmi les hommes; ce mot a un sens plus relevé vers. 17.

15. *De moi* et de ma sagesse. — *Au milieu du peuple*, dans la paix; ou bien dans les assemblées, les jugements. Comp. Homère, *Il.* iii, 79.

16. *A mon retour* de la guerre, ou de l'assemblée. — *Auprès de* la sagesse, comme d'une épouse bien-aimée.

contentement et joie. [17] Méditant ces pensées en moi-même et réfléchissant en mon cœur que l'immortalité est le fruit de l'union intime avec la sagesse, [18] qu'il y a dans son amitié une noble jouissance, et dans les œuvres de ses mains des richesses inépuisables, qu'on acquiert la prudence dans un commerce assidu avec elle, et la gloire à prendre part à sa conversation : j'allai de tous côtés, cherchant le moyen de l'avoir avec moi.

[19] J'étais un enfant d'un bon naturel, et j'avais reçu en partage une bonne âme ; [20] ou plutôt, étant bon, je vins à un corps sans souillure. [21] Néanmoins, sachant que je ne pouvais obtenir la sagesse si Dieu ne me la donnait, — et c'était déjà de la prudence que de savoir de qui vient ce don, — je m'adressai au Seigneur, et je l'invoquai du fond de mon cœur, en disant :

CHAP. IX. — Prière de Salomon pour demander la sagesse.

Chap. IX. DIeu des pères, Seigneur de miséricorde, qui avez fait l'univers par votre parole, [2] et qui, par votre sagesse, avez établi l'homme pour dominer sur toutes les créatures que vous avez faites, [3] pour régir le monde dans la sainteté et la justice et exercer l'empire dans la droiture de son cœur, [4] donnez-moi la sagesse qui est assise près de votre trône, et ne me rejetez pas du nombre de vos enfants. [5] Car je suis votre serviteur et le fils de votre servante, un homme faible, à la vie courte et peu capable de comprendre votre jugement et vos lois. [6] Même le plus habile parmi les enfants des hommes, s'il n'a pas la sagesse, sera compté pour rien. [7] Vous m'avez choisi pour régner sur votre peuple et juger vos fils et vos filles. [8] Et vous m'avez commandé de bâtir un temple sur votre montagne sainte et un autel dans la cité où vous faites votre demeure, sur le modèle du saint tabernacle que vous avez préparé dès le

---

17. *L'immortalité* bienheureuse auprès de Dieu. — L'union intime, litt. *la parenté*.

18. *Dans les œuvres de ses mains :* la sagesse est considérée ici comme une épouse laborieuse, dont le travail et l'intelligence enrichissent sa maison. Comp. ce qui est dit de la femme forte *Prov.* xxxi, 10 sv. — *L'avoir avec moi*, dans le sens du vers. 2.

Après avoir décrit les qualités de la fiancée, l'auteur énumère ce que l'amant de la sagesse a à lui offrir.

19-20. *Une bonne âme* ici, dit Estius, ce n'est pas une âme en possession de la grâce sanctifiante ou d'un certain degré de bonté morale, c'est une âme douée d'une bonté naturelle qui la dispose à la pratique des vertus.

L'enseignement commun de l'Eglise est que Dieu crée l'âme de chaque homme au moment où il l'unit au corps. Les vers. 19-20 ne contredisent pas cette doctrine et n'ont rien de commun avec la doctrine platonicienne de la préexistence des âmes. L'auteur veut exprimer cette pensée, qu'il a reçu de Dieu une bonne âme, c.-à-d. douée d'heureuses dispositions naturelles, et un corps pur, c.-à-d. sans défaut ni vice héréditaire. Il commence ainsi : *J'ai reçu en partage une bonne âme;* mais aussitôt cette manière de s'exprimer lui paraît peu convenable. Elle semble impliquer, en effet, que le corps est le fondement essentiel de l'homme, dont l'âme ne serait que l'accessoire. Se reprenant donc, il ajoute : *Ou plutôt, étant bon, je vins à un corps pur*, c.-à-d., mon âme étant bonne fut unie à un corps pur. Dans cette seconde forme de la pensée, c'est l'âme qui a le premier rang, qui constitue le *moi*. Voilà uniquement ce que veut dire et ce que dit l'auteur de la *Sagesse*. Le *veni in corpus* ne suppose dans l'âme qu'une antériorité de raison, fondée sur son essence supérieure.

21. *Obtenir la sagesse :* c'est le sens naturel du grec, et même de la Vulgate : *continens*, scil. *sapientiæ*, dont il est question dans tout le passage, et qui est l'objet de la prière annoncée dans ce verset. L'Ecclésiastique dit de même, *continens justitiæ* (xv, 1. Comp. vi, 27). Néanmoins la plupart traduisent le latin, et quelques-uns le grec, *sachant que je ne pouvais être continent*, chaste, conserver mon corps sans tache (vers. 20). — *En disant :* la prière suivante est une amplification de celle que nous lisons I *Rois*, iii, 6-10. Comp. II *Par.* i, 9 sv.

titiam et gaudium. 17. Hæc cogitans apud me, et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione sapientiæ, 18. et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sine defectione, et in certamine loquelæ illius sapientia, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

19. Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam. 20. Et cum essem magis bonus, veni ad corpus incoinquinatum. 21. Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis.

CAPUT IX.

Oratio sapientis cum agnitione propriæ imbecillitatis, ad impetrandam a Domino sapientiam : quæ cum omnibus necessaria sit, potissimum tamen rectoribus populorum; incerta est enim humana sapientia.



DEUS patrum meorum, [a] et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo, 2. et sapientia tua constituisti hominem ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est, 3. ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitia, et in directione cordis judicium judicet : 4. da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis : 5. [b] quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis, et minor ad intellectum judicii et legum. 6. Nam et si quis erit consummatus inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur. 7. [c] Tu elegisti me regem populo tuo, et judicem filiorum tuorum, et filiarum : 8. et dixisti me ædificare templum in monte sancto tuo, et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab ini-

[a] 3 Reg. 3, 9. — [b] Ps. 115, 16. — [c] 1 Par. 28, 4. 5. 2 Par. 1, 9.

CHAP. IX.

1. *Des pères* (Vulg. *de mes pères*), Abraham, Isaac, etc. Cette invocation rappelle implicitement les promesses faites par Dieu aux ancêtres du peuple hébreu et à leurs descendants. — *Seigneur de miséricorde :* comp. *père des miséricordes* dans S. Paul (II *Cor.* i, 3). — *Par votre parole* (*Ps.* xxxiii, 6), la parole créatrice et le Verbe de Dieu " par qui tout a été fait."

2. *Par votre sagesse :* synonyme de, *par votre parole* (vers. 1). — *Pour dominer :* comp. *Gen.* i, 26.

3. *La sainteté* (Vulg. *l'équité*), piété envers Dieu, *et la justice*, qui règle les relations de l'homme avec ses semblables; ces deux expressions se retrouveront accouplées dans le cantique de Zacharie (*Luc*, i, 75) : comp. *Ephés.* iv, 24. — *Exercer l'empire*, comme roi de l'univers; c'est aussi le sens de *judicet* dans la Vulgate.

4. *Assise près de votre trône :* comp. *Prov.* viii, 3, 27; *Eccli.* i, 1. — *De vos enfants :* comp. ii, 13.

5. *Et le fils de votre servante*, par conséquent deux fois votre serviteur, d'après la loi des Hébreux, qui déclarait propriété du maître les enfants nés d'un esclave, nés dans la maison, comme s'exprime la Genèse (xiv, 14). Comp. *Eccle.* xi, 7; par conséquent encore serviteur fidèle, car les esclaves nés dans la maison étaient d'ordinaire plus attachés à leur maître que les autres. Comp. *Ps.* lxxxvi, 16; cxvi, 16. — *Les lois* divines.

7 sv. Autres raisons pour lesquelles Salomon a besoin de la sagesse. — *Vos fils et vos filles.* Comp. *Is.* xliii, 6 sv. II *Cor.* vi, 18. Quelle grande et sainte idée de la royauté! Les sujets du roi sont les enfants de Dieu.

8. *Ordonné :* voy. II *Sam.* vii, 13; I *Rois*, v, 5. — *Votre montagne sainte*, le mont Moria, déjà sanctifié par le sacrifice d'Abraham, et un autel élevé par David (II *Sam.* xxiv, 16, 25. Comp. *Ps.* xcix, 9). — *Le saint tabernacle préparé dès le commencement* est, non pas celui que Moïse éleva dans le désert, mais le tabernacle du ciel, véritable sanctuaire de Dieu, et type éternel du tabernacle et du temple terrestres. Il est vrai d'ailleurs que le temple de Salomon reproduisait, avec des dimensions plus considérables, la forme du tabernacle mosaïque; mais ce dernier avait été construit lui-même sur le modèle du sanctuaire céleste montré à Moïse sur la montagne (*Exod.* xxv, 9; xxvi. 30. Comp. *Hébr.* viii, 2; ix, 11; *Apoc.* xiii, 6; xv, 5).

commencement. 9 Avec vous est la Sagesse qui connaît vos œuvres, qui était là quand vous faisiez l'univers, et qui sait ce qui est agréable à vos yeux et ce qui est juste selon vos commandements. 10 Envoyez-la de votre sainte demeure du ciel, envoyez-la du trône de votre gloire, afin qu'elle soit avec moi dans mes labeurs, et que je connaisse ce qui vous est agréable. 11 Car elle connaît et comprend toutes choses, et elle me conduira avec prudence dans mes œuvres et me gardera par sa lumière. 12 Et *ainsi* mes œuvres vous seront agréables, je gouvernerai votre peuple avec justice et je serai digne du trône de mon père.

13 Quel homme, en effet, peut connaître le conseil de Dieu? Qui peut pénétrer ce que veut le Seigneur? 14 Les pensées des hommes sont incertaines et nos opinions sont hasardées. 15 Car le corps, sujet à la corruption, appesantit l'âme, et sa demeure terrestre accable l'esprit aux pensées multiples. 16 Nous avons peine à deviner ce qui est sur la terre, et nous n'apercevons pas sans travail ce qui est devant nos mains; qui donc a pénétré ce qui est dans le ciel? 17 Qui a connu votre volonté, si vous ne lui avez pas donné la sagesse et si vous n'avez pas envoyé du haut du ciel votre Esprit-Saint? 18 C'est ainsi qu'ont été rendues droites les voies de ceux qui sont sur la terre, que les hommes ont appris ce qui vous est agréable et qu'ils ont été sauvés par la sagesse.

DEUXIÈME PARTIE.



La sagesse considérée historiquement [X—XIX].

§ I. — LA SAGESSE EST UNE PUISSANCE QUI SAUVE ET QUI CHÂTIE [X—XII].

CHAP. X, 1—XI, 4. — Rôle de la sagesse comme guide du peuple de Dieu d'Adam à Moïse.

Chap. X. 'Est la sagesse qui garda le premier homme formé par Dieu pour être le père du genre humain, le seul créé; 2 elle le tira de son péché et lui donna le pouvoir de gouverner toutes les créatures.

3 S'étant éloigné d'elle dans sa colère, l'injuste périt avec sa fureur fratricide.

---

9. *Avec vous :* comp. vers. 4. — *Qui était là*, etc. Comp. *Prov.* viii, 22-30; *Jean*, i, 1.

10. *Du trône* d'où rayonne *la gloire* de votre majesté infinie; Vulg., *du trône de votre grandeur.*

11. *Par sa lumière* (litt. *sa splendeur*), qui m'empêchera de m'égarer hors des droits sentiers. D'autres, *par son conseil*, ou avec la Vulg., par sa puissance, par ses opérations.

12. La prière de Salomon paraît se terminer avec ce verset, quoique l'auteur, dans presque tout le reste du livre, continue de s'adresser directement à Dieu.

13. *En effet :* le bon gouvernement du peuple de Dieu demande plus qu'une connaissance humaine, et on n'arrive à cette connaissance que par la sagesse, laquelle est un don spécial du Seigneur (vers. 17). — *Le conseil de Dieu*, ses desseins, ses intentions, ses désirs.

Ce verset, tiré d'Isaïe (xl, 13), est cité deux fois par S. Paul : *Rom.* xi, 34; I *Cor.* ii, 16.

14. *Incertaines*, flottantes, ou bien *faibles*, pauvres. — *Nos opinions* (Vulg. *nos prévisions) sont hasardées*, sans assurance.

Prov. 8, 27. Joan. r.

tio : 9. [d]et tecum sapientia tua, quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cum orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum in præceptis tuis. 10. Mitte illam de cœlis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ, ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te : 11. scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobrie, et custodiet me in sua potentia. 12. Et erunt accepta opera mea, et disponam populum tuum juste, et ero dignus sedium patris mei.

. 40, 13. m. 11, 1 Cor. 6.

13. [e]Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus? 14. Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ providentiæ nostræ. 15. Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem. 16. Et difficile æstimamus quæ in terra sunt : et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit? 17. Sensum autem tuum quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris spiritum sanctum tuum de altissimis : 18. et sic correctæ sint semitæ eorum, qui sunt in terris, et quæ tibi placent didicerint homines? 19. Nam per sapientiam sanati sunt quicumque placuerunt tibi Domine a principio.

CAPUT X.

Commendatur sapientia, quod servaverit et a malis liberaverit Adam, Noe, Abraham, Lot, Jacob, Joseph, Moysen; per quem filios Israel de Ægypto duxit per mare rubrum, demersis in eo Ægyptiis.



HÆC illum, [a]qui primus formatus est a Deo pater orbis terrarum, cum solus esset creatus, custodivit, [a] Gen. 1,27
2. [b]et eduxit illum a delicto suo, et dedit illi virtutem continendi omnia. [b] Gen. 2, 7.
3. [c]Ab hac ut recessit injustus in [c] Gen. 4, 8.

15. *Le corps* est *la demeure* (litt. *la tente*) *terrestre* de l'esprit qui, enfermé dans cette prison, ne peut prendre librement son essor. Comp. II *Cor.* v, 1, 4. La pensée de ce verset se retrouve dans beaucoup d'auteurs profanes, notamment dans Platon, *Phédon*, xxx.

16. *A pénétré :* la Vulg. met ce verbe et les suivants au futur. — *Ce qui est dans le ciel*, principalement la volonté de Dieu. Comp. *Jean*, iii, 12.

17. *Votre volonté*, ce que vous voulez que l'homme fasse. Comp. I *Cor.* ii, 10.

18. *Ainsi*, par la sagesse. La Vulg. traduit un peu autrement ce verset; le sens serait le même en latin et en grec si on lisait *sunt* et *didicerunt* au lieu de *sint* et *didicerint*.

Le dernier membre, amplifié, forme dans la Vulgate un vers. 19 ainsi conçu : *C'est par la sagesse qu'ont été sauvés tous ceux qui vous ont plu, Seigneur, dès le commencement.* Les mots ajoutés s'accordent parfaitement avec le contexte, et on les trouve dans les anciennes liturgies (S. Jean Chrysostôme, S. Jacques, etc.). Il est donc probable qu'ils se lisaient dans le manuscrit grec que le traducteur latin avait sous les yeux.

Le vers. 18 sert de transition à la 2e partie du livre, dans laquelle l'auteur démontre *par l'histoire* les avantages et la nécessité de la sagesse.

CHAP. X.

Sur ce morceau, comp. *Hébr.* xi, où S. Paul attribue à la *foi* ce qui est dit ici de la *sagesse.*

1. *Garda* le premier homme dans le paradis terrestre, et le garda encore après son péché, non seulement en le préservant de beaucoup de dangers qui menaçaient sa vie corporelle, mais encore et surtout en le sauvant de la mort éternelle. Les saints Pères sont unanimes à croire au salut d'Adam, grâce à son repentir et à sa foi au Rédempteur futur. — *Le seul* homme qui ait été immédiatement *créé* par Dieu, tous les autres arrivant à l'existence par voie de génération. Cette explication que la Vulg. donne de ces mots, très diversement interprétés, nous paraît la plus probable. D'autres, *tant qu'il fut le seul homme créé*, avant la formation d'Eve; ou bien, *alors qu'il était seul créé, seul*, c.-à-d. sans défense et sans protection. Sur ce sens de *solus*, comp. *Jean*, viii, 29; xvi, 32.

2. *Gouverner toutes les créatures :* voy. *Gen.* i, 26, 28; ii, 20; ix, 2. Comp. *Ps.* viii, 1; *Hébr.* ii, 6-8; *Eccli.* xvii, 14.

3. *L'injuste*, Caïn (*Gen.* iv). Une tradition mentionnée par S. Jérôme dit que Caïn fut tué accidentellement par son petit-fils Lamech.

4 Quant, à cause de lui, l'eau submergea la terre, le salut vint encore par la sagesse, qui dirigea le juste sur un bois sans valeur.

5 Lorsque les nations étaient confondues dans leur commune iniquité, la sagesse connut le juste; elle le conserva sans reproche devant Dieu et le garda invincible contre sa tendresse pour son fils.

6 Au milieu de la ruine des méchants, la sagesse sauva le juste en le dérobant au feu qui descendit sur
les cinq villes. 7 En témoignage de
leur perversité, cette terre désolée continue de fumer, les arbres portent leurs fruits hors de saison; monument d'une âme incrédule, une colonne de
sel reste là debout. 8 Ayant négligé
la sagesse, non seulement ils subirent le dommage de ne pas connaître le bien, mais ils ont laissé aux vivants un monument de leur folie, Dieu ne voulant pas que leurs crimes tombent
dans l'oubli. 9 Mais la sagesse a délivré du malheur ses fidèles.

10 C'est elle qui conduisit par des voies droites le juste fuyant la colère de son frère, qui lui montra le royaume de Dieu et lui donna la science des choses saintes; elle l'enrichit dans ses pénibles labeurs et fit fructifier
ses travaux. 11 Elle l'assista contre
d'avares oppresseurs et lui fit acqué-
rir des richesses. 12 Elle le garda contre ses ennemis et le protégea contre ceux qui lui dressaient des embûches; elle lui donna la victoire dans un rude combat, pour lui apprendre que la justice est plus puissante que tout.

13 Quand le juste fut vendu, la sagesse ne l'abandonna pas, mais le préserva du péché; elle descendit avec
lui dans la fosse, 14 et ne le quitta pas
dans les chaînes, jusqu'à ce qu'elle lui eut procuré le sceptre du royaume et la puissance sur ses oppresseurs; elle convainquit de mensonge ceux qui l'avaient accusé et le rendit à jamais illustre.

15 Elle délivra des nations qui l'opprimaient le peuple saint et la race
sans reproche. 16 Elle entra dans l'âme
du serviteur de Dieu, et par des signes et des prodiges elle tint tête à
des rois redoutables. 17 Elle rendit
aux juges le salaire de leurs travaux; elle les conduisit par une route semée de merveilles et fut pour eux un ombrage pendant le jour et comme

---

4. *A cause de lui*, du péché de Caïn et de ceux de ses descendants qui marchèrent sur ses traces, Dieu envoya le déluge. — *Encore :* la sagesse avait déjà sauvé le monde dans la personne d'Adam, le père de tous les hommes (vers. 1). — *Qui dirigea le juste*, Noé, enfermé dans l'arche : comp. *Gen.* vi, 9; *Eccli.* xliv, 17.

5. *Etaient confondues*, etc., étaient également perverties; ou bien, avec allusion à la tour de Babel : *après que les nations eurent été confondues dans leur conspiration criminelle.* — *Le juste*, Abraham (*Gen.* xii, 1; *Hébr.* xi, 17 sv.) — *Pour son fils* Isaac, que Dieu lui avait commandé d'immoler (*Gen.* xxii, 10).

6. *La ruine des méchants*, des habitants de Sodome et des autres villes coupables. — *Le juste*, Lot, neveu d'Abraham (*Gen.* xix, 17, 22. Comp. II *Pier.* ii, 7).

7. *Continue de fumer :* ce phénomène, aujourd'hui disparu, existait encore au temps de Philon, de Josèphe et de Tertullien. — *Fruits hors de saison :* sur ce sol échauffé, les fruits se forment plus vite, mais ils se dessèchent avant d'arriver à leur plein développement. Allusion aux *pommes de Sodome*, dont Josèphe raconte qu'elles s'en vont en fumée et en cendres dans la main qui les cueille (*Bell. jud.* iv, 8). — *D'une âme incrédule* et indocile à l'avertissement divin : allusion à la femme de Lot qui fut changée en colonne de sel pour avoir regardé en arrière (*Luc*, xvii, 32). Cette stèle ou aiguille de sel existait encore du temps de l'auteur.

8. *Ils subirent le dommage :* dans la Vulg., *læsi* traduirait mieux le grec que *lapsi.* — *Le bien*, dont la pratique les eût préservés de ce terrible châtiment.

9. *Ses fidèles*, Lot et ceux de sa famille qui reçurent avec docilité les enseignements de la sagesse.

10. *Par des voies droites*, ou *le juste*, Jacob en butte à la colère de son frère Esaü (*Gen.* xxvii, 42 sv. Comp. xxviii, 5, 10). — *Le royaume de Dieu*, le monde des esprits et la manière dont Dieu gouverne le monde, prenant soin des hommes justes par le ministère des anges : allusion au songe où

ira sua, per iram homicidii fraterni deperiit.

en. 7,21. 4. [d]Propter quem, cum aqua deleret terram, sanavit iterum sapientia, per contemptibile lignum justum gubernans.

en. 11, 2. 5. [e]Hæc et in consensu nequitiæ cum se nationes contulissent, scivit justum, et conservavit sine querela Deo, et in filii misericordia fortem custodivit.

Gen. 19, 22. 6. [f]Hæc justum a pereuntibus impiis liberavit fugientem, descendente igne in pentapolim : 7. quibus in testimonium nequitiæ fumigabunda constat deserta terra, et incerto tempore fructus habentes arbores, et incredibilis animæ memoria stans figmentum salis. 8. Sapientiam enim prætereuntes non tantum in hoc lapsi sunt ut ignorarent bona, sed et insipientiæ suæ reliquerunt hominibus memoriam, ut in his, quæ peccaverunt, nec latere potuissent. 9. Sapientia autem hos, qui se observant, a doloribus liberavit.

Gen. 28, 10. 10. [g]Hæc profugum iræ fratris justum deduxit per vias rectas, et ostendit illi regnum Dei, et dedit illi scientiam sanctorum : honestavit illum in laboribus, et complevit labores illius. 11. In fraude circumvenientium illum affuit illi, et honestum fecit illum. 12. Custodivit illum ab inimicis, et a seductoribus tutavit illum, et certamen forte dedit illi ut vinceret, et sciret quoniam omnium potentior est sapientia.

13. [h]Hæc venditum justum non dereliquit, sed a peccatoribus liberavit eum : descenditque cum illo in foveam, 14. [i]et in vinculis non dereliquit illum, donec afferret illi sceptrum regni, et potentiam adversus eos, qui eum deprimebant : et mendaces ostendit, qui maculaverunt illum, et dedit illi claritatem æternam. [h] Gen. 37, 28. [i] Gen. 41, 40. Act. 7, 9, 10.

15. [j]Hæc populum justum, et semen sine querela liberavit a nationibus, quæ illum deprimebant. 16. Intravit in animam servi Dei, et stetit contra reges horrendos in portentis et signis. 17. Et reddidit justis mercedem laborum suorum, et deduxit illos in via mirabili : et [j] Exod. 1, 11.

Jacob vit une échelle mystérieuse sur laquelle des anges montaient et descendaient (*Gen.* xxviii, 12 sv.). — *La science des choses saintes*, des mystères, parallèle à *royaume de Dieu.* — *Elle l'enrichit*, pendant qu'il était au service de son oncle Laban (*Gen.* xxx, 30, 43).

11. *Avares oppresseurs*, Laban et ses frères (*Gen.* xxxi, 7, 23).

12. *Ses ennemis*, Laban, Esaü, les Chananéens (*Gen.* xxxiii, 4; xxxv, 5). — *Dans un rude combat*, dans la lutte que Jacob soutint contre Dieu (*Gen.* xxxii, 24), représenté par un ange (*Osée*, xii, 4).

13. *Le juste*, Joseph *vendu* par ses frères et emmené en Egypte (*Gen.* xxxvii). — *Le préserva du péché* dans lequel voulait l'entraîner la femme de Putiphar (*Gen.* xxxix). Vulg., *le délivra des pécheurs*, le protégea contre les mauvais desseins de ses frères. — *Elle descendit avec lui*, le consolant et le fortifiant par ses inspirations. — *La fosse*, la prison où Putiphar avait enfermé Joseph.

14. *Ne le quitta pas dans les chaînes*, lui conciliant la faveur du gardien de la prison. — *Le sceptre du royaume :* expression figurée de l'autorité quasi-souveraine dont fut investi Joseph en Egypte.— *Ses oppresseurs*, ses frères, Putiphar, etc. — *Elle convainquit de mensonge*, non par des paroles, mais par des faits. — *Ceux qui l'avaient accusé*, ses frères et la femme de Putiphar.

15. *Elle délivra* de la servitude d'Egypte. — *Le peuple saint... sans reproche*, Israël : ces qualifications se rapportent au caractère officiel du peuple de Dieu, appartenant spécialement à Dieu ; elles lui sont données quoique l'auteur n'ignore pas les prévarications de ce peuple, même pendant son séjour en Egypte (*Ezéch.* xx, 8). C'est dans le même sens que S. Paul appelle *saints* les premiers chrétiens.

16. *Du serviteur de Dieu*, Moïse (*Exod.* iv, 12; xiv, 31; *Nombr.* xii, 7. Comp. *Hébr.* iii, 5). — *Des rois redoutables*, Pharaon, pluriel de catégorie. Comp. *Ps.* cxxxv, 9.

17. *Aux justes*, aux Hébreux. Avant de partir, ils avaient emprunté aux Egyptiens des objets d'or et d'argent et des étoffes précieuses, que Dieu leur fit garder comme le salaire des rudes travaux auxquels ils avaient été condamnés (*Exod.* xii, 35. Comp. *Gen.* xv, 14). — *Un ombrage :* allusion à la colonne de nuée, obscure pendant le jour et brillante pendant la nuit (*Exod.* xiii, 21 sv. *Deut.* viii, 2).

la lumière des étoiles pendant la
nuit. 18 Elle leur fit traverser la mer
Rouge et les conduisit à travers les
grandes eaux. 19 Elle submergea leurs
ennemis, et des profondeurs de l'abî-
me rejeta leurs cadavres sur le rivage.
20 C'est pourquoi les justes enlevèrent
les dépouilles des impies et chantè-
rent votre saint nom, Seigneur, et
louèrent de concert votre main qui
combattait pour eux. 21 Car la sagesse
ouvrit la bouche des muets et rendit
éloquente la langue des enfants.

CHAP. XI. — La sagesse, guide du peuple de Dieu [suite. Vers 1—4]. — Rôle de la sagesse dans le châtiment des ennemis de Dieu : 1° des Egyptiens [5, XII, 1].

Chap. XI. A sagesse donna le succès à
leurs œuvres par la main d'un
saint prophète.
2 Ils firent route à travers un désert
inhabité et dressèrent leurs tentes
dans des régions sans chemin. 3 Ils
résistèrent à leurs ennemis et tirèrent
vengeance de leurs adversaires. 4 Ils
éprouvèrent la soif et vous invoquè-
rent, et vous leur donnâtes de l'eau
d'un rocher escarpé, et d'une pierre
l'apaisement de leur soif. 5 Ce qui
avait fait le châtiment de leurs enne-
mis devint pour eux une bénédiction
dans leur détresse. 6 En effet, tandis
qu'un fleuve intarissable roulait des
flots troublés par un sang impur, 7 en
punition du décret qui frappait de
mort les enfants, vous donniez à vos
fidèles, contre tout espoir, une eau
abondante, 8 leur montrant *ainsi*, par
la soif qu'ils ressentirent alors, de
quel châtiment vous frappiez vos ad-
versaires. 9 Après cette épreuve, quoi-
que punis avec miséricorde, ils con-
nurent quels tourments avaient en-
durés les impies jugés dans la colère.
10 Vous avez éprouvé les uns comme
un père qui avertit, et vous avez châ-
tié les autres comme un roi sévère
qui condamne. 11 Absents ou présents,
ils furent également tourmentés. 12 Un
double chagrin les saisit, et ils gémis-
saient au souvenir de ce qui était ar-
rivé. 13 Car en apprenant que ce qui
avait fait leur tourment tournait à
l'avantage des fugitifs, ils reconnurent
la main du Seigneur. 14 En effet, celui

---

18. Comp. *Exod.* xiv, 22; *Ps.* lxxviii, 13.

19. *Rejeta leurs cadavres*, etc. : c'est ce qu'atteste la tradition juive : comp. *Exod.* xiv, 30. La Vulg. semble rapporter ce membre de phrase aux Hébreux : *elle les retira des profondeurs de l'abîme.*

20. *Et chantèrent* le cantique de Moïse (*Exod.* xv). — *Votre main qui combattait pour eux*, Vulg. *victorieuse.*

21. *Des muets ... des enfants* (comp. *Ps.* viii, 2) : de ceux en général à qui manquaient auparavant l'éloquence et l'inspiration poétique, qui ne savaient parler que le plus simple langage. Peut-être allusion à la difficulté de parole qu'éprouvait Moïse.

Le vers. 1 du chap. xi appartient encore à cet alinéa, dont il est la conclusion.

CHAP. XI.

1. *Par la main*, par le moyen ou le ministère : hébraïsme. — *Un saint prophète :* Moïse; comp. *Deut.* xviii, 18; xxxiv, 10-12. Ce verset doit se joindre au dernier alinéa du chap. x.

3. Allusion aux différents combats des Hébreux contre les Amalécites (*Exod.* xvii, 8), contre les Chananéens et leur roi Arad (*Nombr.* xxi, 1), contre les Amorrhéens (*Nombr.* xxi, 21), etc.

4. Voy. *Exod.* xvii, 4-6; *Nombr.* xx, 8-11. Les versets suiv. établissent un parallèle entre le miracle qui fit jaillir l'eau du rocher en faveur des Israélites, et celui qui avait changé en sang les eaux du Nil pour punir les Egyptiens : le premier fut un bienfait pour les Hébreux, le second un châtiment pour les Egyptiens.

5. *Ce qui*, l'eau changée en sang, et plus tard tirée du rocher.

Après *de leurs ennemis* la Vulg. ajoute plusieurs mots qui ne trouvent aucun appui dans les manuscrits grecs et qui forment une phrase des plus embarrassées; il en résulte que le vers. 5 du grec correspond en latin aux vers. 5 et 6.

6-7. *Un fleuve intarissable*, le Nil. —

fuit illis in velamento diei, et in luce
xod. 14, stellarum per noctem : 18. [k]transtu-
Ps. 77, lit illos per Mare rubrum, et trans-
vexit illos per aquam nimiam.
19. Inimicos autem illorum demer-
sit in mare, et ab altitudine infero-
xod. 12, rum eduxit illos. [l]Ideo justi tulerunt
xod. 15, spolia impiorum, 20. [m]et decanta-
verunt Domine nomen sanctum
tuum, et victricem manum tuam
laudaverunt pariter : 21. quoniam
sapientia aperuit os mutorum, et
linguas infantium fecit disertas.

CAPUT XI.

Sapientia filios Israel per desertum deduxit, devictis inimicis, datisque e petra aquis : punitis autem multiplici flagello idololatris Ægyptiis : cum tamen Deus, omnium quærens salutem, longanimiter toleret peccatores, ut resipiscant, quos universos solo suo nutu continuo perdere posset.



xod. 16, IREXIT opera [a]eorum in
manibus prophetæ sancti.
2. Iter fecerunt per de-
serta, quæ non habitaban-
tur : et in locis desertis fixerunt
xod. 17, casas. 3. [b]Steterunt contra hostes,
et de inimicis se vindicaverunt.
4. [c]Sitierunt, et invocaverunt te, et [c]Num. 20, 11.
data est illis aqua de petra altissi-
ma, et requies sitis de lapide duro.
5. Per quæ enim pœnas passi sunt
inimici illorum, a defectione potus
sui, et in eis, cum abundarent filii
Israel, lætati sunt; 6. per hæc, cum
illis deessent, bene cum illis actum
est. 7. Nam pro fonte quidem sem-
piterni fluminis, humanum sangui-
nem dedisti injustis. 8. Qui cum
minuerentur in traductione infan-
tium occisorum, dedisti illis abun-
dantem aquam insperate, 9. osten-
dens per sitim, quæ tunc fuit,
quemadmodum tuos exaltares, et
adversarios illorum necares. 10. Cum
enim tentati sunt, et quidem cum
misericordia disciplinam accipien-
tes scierunt quemadmodum cum ira
judicati impii tormenta paterentur.
11. Hos quidem tamquam pater
monens probasti : illos autem tam-
quam durus rex interrogans con-
demnasti. 12. Absentes enim et
præsentes similiter torquebantur.
13. Duplex enim illos acceperat
tædium, et gemitus cum memoria
præteritorum. 14. Cum enim audi-
rent per sua tormenta bene secum

D'un décret qui ordonnait de noyer dans le fleuve les enfants mâles des Hébreux (*Exod.* i, 15-18, 22).

La Vulg. traduit ainsi ces deux versets : *car à la place de l'onde* (pure) *du fleuve intarissable vous avez donné aux impies* (Egyptiens) *du sang humain* (une eau qui en avait l'apparence); *et pendant qu'ils* (les Hébreux) *étaient décimés par la proscription de leurs enfants* (ou bien, ce qui se rapproche davantage de l'original : *pendant que les Egyptiens étaient décimés par la soif en punition du meurtre des enfants*), *vous donniez à vos fidèles*, etc.

8. *De quel châtiment*, etc. Vulg., *comment vous saviez glorifier vos fidèles et faire périr leurs adversaires.*

9. *Les impies*, les Egyptiens, *jugés dans la colère*, sans pitié.

11. *Absents ou présents :* ces mots, à cause de leur peu de précision ont été diversement interprétés : 1° *absents* de chez eux; il s'agit de l'armée égyptienne à la poursuite des Hébreux, armée qui périt dans la mer Rouge; *présents*, à la maison : leur châtiment est expliqué vers. 12. Ou bien : 2° *absents... présents;* hors de la présence ou en présence des Israélites : pendant que les Israélites étaient sur le sol de l'Egypte, les Egyptiens eurent à souffrir des dix plaies; quand les Israélites furent partis, les Egyptiens furent tourmentés comme il est dit au vers. 12. D'autres autrement.

12. *Un double chagrin :* les plaies dont ils avaient été frappés, lesquelles avaient amené la délivrance des Hébreux et fait éclater la puissance de Jéhovah et l'impuissance des dieux de l'Egypte (vers. 13).

13. *Ce qui avait fait leur tourment*, ou bien les plaies d'Egypte en général, qui avaient abouti à la délivrance des Israélites; ou bien la plaie particulière de l'eau changée en sang, à laquelle correspondit pour les Hébreux le prodige de l'eau tirée du rocher (vers. 5 sv.).

La Vulg. ajoute, *et ils admirèrent l'issue des événements :* interpolation tirée du verset suivant. En outre *secum* serait avantageusement remplacé par *eos*.

14. *Celui*, Moïse. — *Rejeté avec mépris*,

qu'ils avaient autrefois exposé *sur le fleuve* et rejeté avec mépris, ils l'admirèrent à la fin des événements, lorsqu'ils eurent souffert une soif bien différente de celle des Hébreux. 15 En punition des pensées extravagantes, fruit de leur perversité, qui les égaraient et leur faisaient adorer des reptiles sans raison et de vils animaux, vous leur envoyâtes une multitude de bêtes stupides : 16 pour leur apprendre que ce qui sert à l'homme pour pécher sert aussi à son châtiment. 17 Il était facile à votre main toute-puissante, qui a fait le monde d'une matière informe, d'envoyer contre eux une multitude d'ours ou de lions féroces, 18 ou des bêtes nouvellement créées, pleines de fureur et inconnues *jusque-là*, respirant une vapeur enflammée, exhalant une fumée infecte ou lançant par les yeux de terribles éclairs, 19 capables *enfin*, non seulement de donner la mort par une blessure, mais de foudroyer de peur par leur seul aspect. 20 Et sans cela même, ils pouvaient périr par un simple souffle, poursuivis par la justice et dispersés par le souffle de votre puissance ; mais vous avez tout réglé avec mesure, avec nombre et avec poids. 21 Car la souveraine puissance est toujours à vos ordres, et qui donc résisterait à la force de votre bras? 22 Le monde est devant vous comme l'atome qui fait pencher la balance, comme la goutte de rosée matinale qui tombe sur la terre. 23 Mais, parce que vous êtes puissant, vous avez pitié de tous, et vous fermez les yeux sur les péchés des hommes pour les amener à la pénitence. 24 Car vous aimez toutes les créatures, et vous ne haïssez rien de ce que vous avez fait ; si vous aviez haï une chose, vous ne l'auriez pas faite. 25 Et quel être pourrait subsister si vous ne le vouliez, être conservé si vous ne l'aviez appelé à l'existence ? 26 Mais vous pardonnez à tous, parce que tout est à vous, Seigneur, qui aimez les âmes, (ch. xii, 1) car votre esprit incorruptible est dans tous les êtres.



---

soit par le fait même de son exposition, soit lorsqu'il demandait à Pharaon de laisser partir les Hébreux. D'autres traduisent *in expositione : au temps où les enfants des Hébreux étaient exposés.* Au lieu de *autrefois* (gr. πάλαι), il y a dans la Vulg. *prava*, criminelle, se rapportant à *expositione.* — *Une soif différente :* la soif des Egyptiens, pendant que les eaux du Nil étaient changées en sang fut beaucoup plus cruelle que celle des Hébreux dans le désert, celle-ci n'étant qu'une épreuve de courte durée.

15. *Fruit de leur perversité :* comp. *Rom.* i, 21. — *Des reptiles sans raison* (Vulg. *sans paroles :* comp. II *Pier.* ii. 12) : cette expression peut comprendre aussi les crocodiles. — *Bêtes stupides :* grenouilles, moucherons, sauterelles, etc. Voy. *Exod.* viii et x.

Spiritualiste à l'origine, la religion égyptienne dégénéra en un grossier fétichisme, surtout parmi le peuple, qui substitua facilement l'emblème à l'idée, la statue et l'animal à la divinité qu'ils représentaient.

Au lieu de *quidam*, il faut probablement lire dans la Vulg. *quidem.*

17. *Matière informe :* ce sont les éléments premiers des choses, tirées du néant par un premier acte créateur; la Genèse nous les montre au commencement à l'état de *tohu vabohu*, c.-à-d. de confusion, en attendant que la main de Dieu y mette de l'ordre et en façonne le monde actuel et tous les êtres qui l'habitent. On ne peut donc soutenir que l'auteur, tout en se servant d'une expression empruntée à Platon. admette comme lui une matière coéternelle à Dieu. — *D'envoyer contre eux*, au lieu de chétifs insectes, *des ours :* comp. *Lév.* xxvii, 22; *Jér.* viii, 17; II *Rois*, ii, 24; *ou des lions :* comp. I *Rois*, xiii, 24; II *Rois*, xvii, 26.

agi, commemorati sunt Dominum, admirantes in finem exitus. 15. Quem enim in expositione prava projectum deriserunt, in finem eventus mirati sunt : non similiter justis sitientes : 16. pro cogitationibus autem insensatis iniquitatis illorum,
nfra 12, [d]quod quidam errantes colebant mutos serpentes, et bestias supervacuas, immisisti illis multitudinem mutorum animalium in vindictam : 17. ut scirent quia per quæ peccat quis, per hæc et torquetur. 18. Non enim impossibilis erat omnipotens manus tua, quæ creavit orbem ter-
.26,22, rarum ex materia invisa, [e]immittere
a 16, 1. illis multitudinem ursorum, aut au-
8, 17. daces leones, 19. aut novi generis ira plenas ignotas bestias, aut vaporem ignium spirantes, aut fumi odorem proferentes, aut horrendas ab oculis scintillas emittentes : 20. quarum non solum læsura poterat illos exterminare, sed et aspectus per timorem occidere. 21. Sed et sine his uno spiritu poterant occidi persecutionem passi ab ipsis factis suis, et dispersi per spiritum virtutis tuæ : sed omnia in mensura, et numero, et pondere disposuisti. 22. Multum enim valere, tibi soli supererat semper : et virtuti brachii tui quis resistet? 23. Quoniam tamquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum, et tamquam gutta roris antelucani, quæ descendit in terram. 24. Sed misereris omnium, quia omnia potes, et dissimulas peccata hominum propter pœnitentiam. 25. Diligis enim omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti : nec enim odiens aliquid constituisti, aut fecisti. 26. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod a te vocatum non esset, conservaretur? 27. Parcis autem omnibus : quoniam tua sunt Domine, qui amas animas.

---

18. L'auteur paraît s'être inspiré de la description du Léviathan (crocodile) *Job*, xli, 10 sv.

20. *Sans cela*, sans qu'il fût besoin de ces monstres. — *Un simple souffle*, un acte spécial de la puissance divine : comp. *Job*, iv, 9. — *Par la justice* ou *la vengeance* divine; Vulg., *à raison de leurs propres crimes.* — *Vous avez tout réglé :* proposition générale qui s'applique à toutes les œuvres de Dieu, aussi bien dans l'ordre physique que dans l'ordre moral, mais qui vise ici le cas particulier du châtiment des Egyptiens : Dieu les a punis, non selon l'étendue de sa puissance ou la rigueur de sa justice, mais *avec mesure*, etc. Comp. *Job*, xxviii, 25; *Ps.* xl, 12.

21. *Car :* Dieu aurait pu châtier les Egyptiens comme il est dit versets 17-20, *car*, etc.

Dans la Vulg., *soli* est ajouté sans raison, et *supererat* est probablement pour *superat*, dans le sens neutre, en gr. πάρεστιν, *adest.*

22. *Comme l'atome*, le plus léger poids.

23. Comp. *Rom.* ii, 4; *Act.* xvii, 30.

26. *Qui aimez les âmes*, litt. *ami de la vie*, surtout de la vie spirituelle, surnaturelle des âmes : comp. *Ezéch.* xviii, 4; *Matth.* xviii, 14; *Joan.* x, 10. — *Votre Esprit incorruptible* ou *immortel :* l'Esprit de Dieu, en tant que principe de toute existence, et de toute vie, *est dans tous les êtres* (d'autres, *dans tous les hommes*), mais en restant distinct de tous les êtres qu'il fait vivre. Cette assertion n'a rien de commun soit avec le panthéisme, soit avec l'âme du monde des stoïciens; on la retrouve en d'autres livres de la Bible : *Job*, xxxiii, 4; *Ps.* cv, 30.

Le dernier membre de phrase, dans nos éditions imprimées, est rejeté à tort dans le chap. suivant, dont il forme le vers. 1. Ce verset est paraphrasé ainsi par la Vulgate : *qu'il est bon et suave, Seigneur, votre Esprit qui est dans tous les êtres!* Le traducteur latin (de même le Syriaque) paraît avoir lu ἀγαθόν *bon*, au lieu de ἄφθαρτόν, *incorruptible;* en outre, il ajoute le mot *suavis* et donne au tout la forme d'exclamation.

CHAP. XII. — Rôle de la sagesse dans le châtiment des ennemis de Dieu : 2° des Chananéens.

Ch. XII. CAR votre Esprit incorruptible
est dans tous les êtres.
2 C'est pourquoi vous ne
châtiez que par degré ceux qui tom-
bent, et quand ils pèchent vous les
avertissez et vous les reprenez, afin
que, renonçant à leur malice, ils
croient en vous, Seigneur. 3 Vous
aviez en haine les anciens habitants
de votre terre sainte, 4 parce qu'ils se
livraient à des œuvres détestables de
magie et à des cérémonies impies,
5 tuant sans pitié leurs enfants, dévo-
rant des chairs humaines et s'abreu-
vant de sang. Ces initiés à d'abomi-
nables mystères, 6 ces parents meur-
triers de leurs enfants sans défense,
vous vouliez les détruire par la main
de nos pères, 7 afin que cette terre
que vous honorez entre toutes reçût
une digne colonie d'enfants de Dieu.
8 Cependant, comme ils étaient hom-
mes, vous avez usé de clémence et
vous avez envoyé, comme avant-cou-
reurs de votre armée, des frelons pour
les faire périr peu à peu : 9 non qu'il
ne vous fût pas possible de faire tom-
ber ces impies, dans une bataille ran-
gée, sous la main des justes, ou de
les exterminer d'un seul coup par les
bêtes féroces ou par un ordre rigou-
reux ; 10 mais en exerçant vos juge-
ments par degré, vous leur donniez
lieu de faire pénitence, quoique vous
sussiez bien qu'ils sortaient d'une
souche perverse et que leurs pensées
ne changeraient jamais; 11 car c'était
une race maudite dès l'origine.

Ce n'est pas non plus par crainte
de personne que vous vous êtes mon-
tré indulgent pour leurs péchés. 12 Qui
en effet pourrait vous dire: "Qu'avez-
vous fait?" Qui pourrait s'opposer à
votre jugement? Qui viendrait plai-
der contre vous la cause d'hommes
impies? Qui vous accusera de faire
périr des nations que vous avez fai-
tes? 13 Car il n'y a pas d'autre Dieu
que vous, qui prenez soin de toutes
choses, afin de montrer que vous
n'avez rendu aucun jugement injuste.
14 Il n'y a ni roi ni tyran qui puisse
vous demander compte au sujet de
ceux que vous avez châtiés. 15 Mais,
comme vous êtes juste, vous réglez
tout avec justice, et vous regardez
comme une chose contraire à votre
puissance de condamner aussi celui
qui ne mérite pas de châtiment. 16 Car
votre puissance est le fondement de

CHAP. XII.

1. Voy. la note de xi, 27.

2. *C'est pourquoi :* parce que Dieu a pour toutes ses créatures, et spécialement pour l'homme, un amour compatissant (xi, 23-26). — *Par degré*, peu à la fois. Dans la Vulg. *partim* rendrait mieux la pensée que *partibus;* mais ce mot ne se trouve nulle part dans cette version. — *Qui tombent* dans le péché; Vulg., *qui s'égarent.* — *Vous les avertissez*, litt. *vous les faites souvenir* du lien qui existe entre le péché et le châtiment. — *Ils croient en vous*, s'attachent à votre service.

3. *Les habitants de votre terre sainte*, les sept peuplades chananéennes conquises par les Israélites. Le 2e livre des Macchabées (i, 7) donne aussi à la Palestine le nom de terre sainte.

4. *Œuvres de magie* ou sorcellerie, mêlées aux cérémonies religieuses. Comp. *Deut.* xiii, 5 sv. *Apoc.* ix, 21. — *Cérémonies impies :* sacrifices humains, mutilations, orgies de toutes sortes.

5-6. *Tuant leurs enfants :* culte de Moloch et de Baal (*Lév.* xxii, 2-5; II *Rois*, iii, 27; *Ps.* cvi, 37 sv. *Jér.* vii, 31; xix, 5. — *Ces parents meurtriers de leurs enfants :* dans la Vulg., il faut sous-entendre *cædis* après *auctores*, à moins que ce dernier mot n'ait remplacé *necatores.*

Le texte de ces 2 versets varie beaucoup dans les manuscrits; les Pères donnent, et les versions anciennes supposent aussi des leçons différentes. Quelle est la véritable? Les interprètes font à ce sujet plusieurs conjectures que nous n'indiquons pas; notre traduction se contente de reproduire le sens général.

Le sens de la Vulg. paraît être : *et s'abreuvant de sang au mépris de vos lois essentielles* ou *fondamentales.*

CAPUT XII.

Ostendit quanta clementia et longanimitate Deus corripuerit peccatores terræ sanctæ incolas, non subito eos delens, cum non illos tantum, sed et omnes nationes, nulli illata injuria, tamquam solus omnium Dominus perdere posset : hac videlicet erga inimicos clementia electos suos de se suaque bonitate bene sperare faciens, eosque a peccatis revocans.

O QUAM bonus et suavis est Domine spiritus tuus in omnibus! 2. Ideoque eos, qui exerrant, partibus corripis : et de quibus peccant, admones et alloqueris : ut relicta malitia, credant in te Domine. 3. [a]Illos enim antiquos inhabitatores terræ sanctæ tuæ, quos exhorruisti, 4. quoniam odibilia opera tibi faciebant per medicamina, et sacrificia injusta, 5. et filiorum suorum necatores sine misericordia, et comestores viscerum hominum, et devoratores sanguinis a medio sacramento tuo, 6. et auctores parentes animarum inauxiliatarum perdere voluisti per manus parentum nostrorum, 7. ut dignam perciperent peregrinationem puerorum Dei, quæ tibi omnium carior est terra. 8. Sed et his tamquam hominibus pepercisti, et misisti antecessores exercitus tui vespas, ut illos paulatim exterminarent. 9. Non quia impotens eras in bello subjicere impios justis, aut bestiis sævis, aut verbo duro simul exterminare : 10. [b]Sed partibus judicans dabas locum pœnitentiæ, non ignorans, quoniam nequam est natio eorum, et naturalis malitia ipsorum, et quoniam non poterat mutari cogitatio illorum in perpetuum : 11. semen enim erat maledictum ab initio.

[a] Deut. 9, . 29 et 12.

[b] Exod. 23, 30. Deut. 7, 22.

Nec timens aliquem, veniam dabas peccatis illorum. 12. Quis enim dicet tibi : Quid fecisti? aut quis stabit contra judicium tuum? aut quis in conspectu tuo veniet vindex iniquorum hominum? aut quis tibi imputabit, si perierint nationes, quas tu fecisti? 13. Non enim est alius Deus quam tu, [c]cui cura est de omnibus, ut ostendas quoniam non injuste judicas judicium. 14. Neque rex, neque tyrannus in conspectu tuo inquirent de his, quos perdidisti. 15. Cum ergo sis justus, juste omnia disponis : ipsum quoque, qui non debet puniri, condemnare, exterum æstimas a tua virtute. 16. Virtus enim tua justitiæ initium est : et ob hoc quod omnium Do-

[c] I Petr. 5, 7.

7. *Que vous honorez* (Vulg. *qui vous est chère*) par les manifestations de votre puissance et de votre bonté. — *Digne*, dans le sens religieux et moral. — *Colonie :* ce mot traduit exactement le gr. ἀποικίαν, qui renferme l'idée d'un pays étranger. Cependant la Palestine, depuis le séjour qu'y avait fait Abraham, est toujours considérée comme la patrie des Hébreux. Peut-être l'auteur a-t-il employé ἀποικίαν dans le sens de ἐποικίαν, *établissement* en général.

8. *Hommes*, faibles et portés au mal : comp. *Ps.* lxxviii, 38 sv. — *Frelons*, grosses guêpes : voy. *Exod.* xxiii, 28; *Deut.* vii, 20. Quelques interprètes modernes entendent ces frelons dans le sens figuré de *panique*.

10. *D'une souche perverse.* Dans la Vulg. *natio* signifie *origine*, en gr. γένεσις. — *Ne changeraient pas.* Les mots *non poterat* de la Vulg. traduisent mal le grec; on doit les prendre dans le sens d'une grande difficulté morale.

11. *Race maudite*, descendant de Cham : voy. *Gen.* ix, 25.

12. *Qui vous accusera* devant un juge plus élevé. La Vulgate intervertit l'ordre des deux dernières interrogations.

13. *Qui prenez soin de toutes choses*, à la différence des dieux du paganisme qui ne présidaient qu'à un peuple ou à une province. D'autres : *il n'y a pas en dehors de vous de Dieu qui prenne soin de toutes choses*, à qui, par conséquent, vous ayez à prouver que vos jugements sont justes, et en particulier celui qui soumet les Chananéens aux Israélites.

14. *Vous demander compte*, litt. *vous regarder en face.*

15. *De condamner aussi*, l'innocent, comme les juges de la terre le font quelquefois.

16. La souveraine puissance de Dieu, loin d'être, comme l'est souvent le pouvoir absolu d'un homme, une cause d'injustice et de dommage, est le fondement et la raison

la justice, et c'est parce que vous êtes le Seigneur de tous que vous usez d'indulgence envers tous. [17] C'est à ceux qui ne croient pas à votre toute-puissance que vous montrez votre force, et vous confondez l'audace de ceux qui la connaissent. [18] Maître de votre force, vous jugez avec douceur, et vous nous gouvernez avec une grande indulgence, car la puissance est toujours avec vous quand vous voulez vous en servir.

[19] En agissant ainsi, vous avez appris à votre peuple que le juste doit être humain, et vous avez inspiré à vos enfants la joyeuse espérance que, s'ils pèchent, vous leur accordez le temps du repentir. [20] Si, en effet, vous avez puni avec tant de ménagement et d'indulgence les ennemis de vos serviteurs, bien qu'ils fussent dignes de mort, leur donnant le temps et l'occasion de se convertir de leur malice, [21] avec quelle circonspection jugez-vous vos enfants, dont les pères ont reçu de vous des serments et des alliances jointes à de magnifiques promesses! [22] Lors donc que vous nous infligez quelque correction, vous flagellez nos ennemis mille fois plus rudement, pour nous apprendre, quand nous jugeons, à songer à votre bonté, et, quand nous sommes jugés, à espérer en votre miséricorde.

[23] Voilà pourquoi vous avez cruellement tourmenté par leurs propres abominations les injustes qui passaient leur vie dans la folie. [24] Car ils s'étaient enfoncés dans les voies de l'erreur, regardant comme des dieux les plus vils d'entre les animaux, s'étant laissés tromper comme des enfants sans raison. [25] Aussi leur avez-vous envoyé *d'abord*, comme à des enfants sans raison, un châtiment dérisoire. [26] Mais ceux qu'une légère correction n'a pas amendés, subiront un châtiment digne de Dieu. [27] Châtié au moyen des animaux qu'ils prenaient pour des dieux, ils furent exaspérés de leurs souffrances, et y voyant la main de Dieu qu'ils avaient autrefois refusé de connaître, ils le reconnurent pour le Dieu véritable; c'est pourquoi la suprême condamnation tomba sur eux.

§ II. — ORIGINE ET CONSÉQUENCES MORALES DE L'IDOLATRIE [XIII — XIV].

CHAP. XIII. — Origines de l'idolâtrie : Culte de la nature [vers. 1 — 9]; culte des images ou idoles [vers. 10 — XIV, 13].

Ch. XIII. Nsensés par nature tous les hommes qui ont ignoré Dieu et qui n'ont pas su, par les biens visibles, s'élever à la connaissance de Celui qui est; ni, par la considération de ses œuvres, reconnaître

même de la justice; aucun motif secondaire ne saurait agir sur lui et le rendre injuste. — *Le Seigneur de tous :* comp. xi, 23, 26, et *Rom.* xi, 32.

17. *De ceux qui la connaissent*, et qui, la connaissant, n'en tiennent pas compte dans leur conduite, la bravent : comp. *Rom.* i, 21. La Vulg. actuelle porte, *qui la méconnaissent;* mais beaucoup de manuscrits latins lisent, *qui sciunt.* Quant à l'addition de οὐκ devant εἰδόσι, elle paraît être une correction de copiste.

18. *Maître de votre force*, sachant la régler par la sagesse et la miséricorde. — *Avec douceur*, ou, avec la Vulg., *avec calme*, sans vous laisser emporter par l'émotion.

19. *En agissant ainsi* envers vos ennemis.

20. *Et d'indulgence*, en gr. διέσεως (codex Sinait.) : la Vulgate n'a pas ce second substantif.

21. *Circonspection :* opposée à la précipitation des juges de la terre. — *Jugez-vous :* dans le passé, le présent et l'avenir, dans tout le cours de l'histoire.

minus es, omnibus te parcere facis. 17. Virtutem enim ostendis tu, qui non crederis esse in virtute consummatus, et horum, qui te nesciunt, audaciam traducis. 18. Tu autem dominator virtutis, cum tranquillitate judicas, et cum magna reverentia disponis nos : subest enim tibi, cum volueris, posse.

19. Docuisti autem populum tuum per talia opera, quoniam oportet justum esse et humanum, et bonæ spei fecisti filios tuos : quoniam judicans das locum in peccatis pœnitentiæ. 20. Si enim inimicos servorum tuorum, et debitos morti, cum tanta cruciasti attentione, dans tempus et locum, per quæ possent mutari a malitia; 21. cum quanta diligentia judicasti filios tuos, quorum parentibus juramenta et conventiones dedisti bonarum promissionum! 22. Cum ergo das nobis disciplinam, inimicos nostros multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus judicantes : et cum de nobis judicatur, speremus misericordiam tuam.

23. Unde et illis, qui in vita sua insensate et injuste vixerunt, per hæc, quæ coluerunt, dedisti summa tormenta. 24. [d] Etenim in erroris via diutius erraverunt, deos æstimantes hæc, quæ in animalibus sunt supervacua, infantium insensatorum more viventes. 25. Propter hoc tamquam pueris insensatis judicium in derisum dedisti. 26. Qui autem ludibriis et increpationibus non sunt correcti, dignum Dei judicium experti sunt. 27. In quibus enim patientes indignabantur, per hæc quos putabant deos, in ipsis cum exterminarentur videntes, illum, quem olim negabant se nosse, verum Deum agnoverunt : propter quod et finis condemnationis eorum venit super illos.

[d] Supra 11, 16. Rom. 1, 23.

CAPUT XIII.

Vani quidem sunt qui ex creaturis Deum non agnoscentes, ipsas potius creaturas pro diis coluerunt : at illi longe stultiores qui opus artificis deum dicunt, ab insensato idolo futura interrogantes.

[a] ANI autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei : et de his, quæ videntur bona, non potuerunt intelligere eum, qui

[a] Rom. 1, 18.

22. *Correction*, comme à des enfants. — *Flagellez*, comme on fait pour des esclaves.

23. *Voilà pourquoi :* parce que Dieu punit ses ennemis bien plus rigoureusement que son peuple. Ici l'auteur revient aux Egyptiens (ch. xi). — *Par leurs propres abominations*, faisant servir à leur tourment les créatures qu'ils adoraient : les animaux, le Nil, honoré comme un dieu, etc. : allusion aux plaies d'Egypte.— *Dans la folie* du péché, de l'idolâtrie : comp. *Exod.* xii, 12.

24. *Ils s'étaient enfoncés dans les voies de l'erreur;* litt. *ils avaient erré plus loin que les voies de l'erreur*, ils en avaient dépassé les limites ordinaires. Vulg., *ils avaient erré trop longtemps*, etc. — *S'étant laissé tromper;* Vulg., *vivant.*

25. *Un châtiment dérisoire*, litt. *de moquerie :* plaies des mouches, des grenouilles, etc. Ce jeu divin avait pour but d'amener les coupables à resipiscence.

26. *Cette légère correction*, litt. *ces moqueries de corection.— Subiront plus tard*, dans le sens de *ont subi* (Vulg.); l'auteur donne à sa pensée une forme générale, mais il a en vue la mort des premiers-nés des Egyptiens et le passage de la mer Rouge.

27. *Qu'ils avaient refusé de connaître :* voy. *Exod.* v, 2. — *Ils le reconnurent pour le Dieu véritable* (comp. *Exod.* viii, 8, 28; ix, 27; x, 7, 16 sv. xii, 31), mais sans vouloir pour cela lui obéir; *aussi*, etc.

CHAP. XIII.

1. *Insensés*, litt. *vains :* on sait que les mots *vains* et *vanité* désignent souvent dans l'Ecriture les idolâtres et l'idolâtrie : voy. II *Rois*, xvii, 15; *Rom.* i, 21; *Ephés.* iv, 17. — *Par nature* exprime l'état intellectuel des hommes que les dons de la grâce et les lumières de la sagesse divine n'ont pas éclairés et transformés. Dans cet état, il peut néanmoins et doit, par *les biens visibles*, c.-à-d. par le spectacle de la nature, s'élever à un certain degré de connaissance de Dieu (*Act.* xiv, 15-17; *Rom.* i, 20, 28). — *Dieu*, le Dieu unique, dont le nom propre et incommunicable révélé à Moïse (*Exod.* iii, 14) est *Celui qui est,* Jéhovah : comp. *Apoc.* i, 4.

l'Ouvrier. 2 Mais ils ont regardé le
feu, le vent, l'air mobile, le cercle des
étoiles, l'eau impétueuse, les flam-
beaux du ciel, comme des dieux gou-
vernant l'univers. 3 Si, charmés de
leur beauté, ils ont pris ces créatures
pour des dieux, qu'ils sachent com-
bien leur Seigneur l'emporte sur elles;
car c'est l'Auteur même de la beauté
qui a fait toutes ces choses. 4 Et s'ils
en admiraient la puissance et les
effets, qu'ils comprennent combien
est plus puissant celui qui les a faites.
5 Car la grandeur et la beauté des
créatures font connaître par analogie
Celui qui en est le Créateur. 6 Ceux-ci
pourtant encourent un moindre re-
proche; car ils s'égarent peut-être en
cherchant Dieu et en voulant le trou-
ver. 7 Sans cesse occupés de ses œu-
vres, ils en font l'objet de leurs
recherches, et ils s'en rapportent à
l'apparence, séduits par la beauté des
choses qu'ils ont sous les yeux. 8 D'au-
tre part, ils ne sont pas non plus excu-
sables; 9 car, s'ils ont acquis assez de
science pour chercher à connaître les
lois du monde, comment n'en ont-ils
pas connu plus facilement le Seigneur?
10 Mais ils sont bien malheureux et
leur espérance repose sur des objets
sans vie, ceux qui ont appelé Dieu
des ouvrages de la main des hom-
mes, de l'or et de l'argent travaillés
avec art, des figures d'animaux ou
une pierre inutile, ouvrage d'une main
antique. 11 Voici qu'un artisan a coupé
dans la forêt un arbre facile à travail-
ler; il en ôte adroitement toute
l'écorce, et, au moyen de son art, il
en fabrique un meuble utile pour
l'usage de la vie; 12 son travail achevé,
il emploie ce qui reste à faire cuire
ses aliments et satisfait sa faim.
13 Quant aux derniers débris qui ne
sont plus d'aucun usage, au bois tordu
et plein de nœuds, il le prend, le taille
pour occuper ses loisirs, et il est
assez habile pour réussir à lui donner
une figure : il l'a fait ressembler à
un homme. 14 Ou bien il en fait
l'image de quelque vil animal, le peint
de vermillon, le recouvre d'une cou-
leur rouge et fait disparaître sous un
enduit toutes les taches. 15 Puis, lui
ayant disposé une habitation conve-
nable, il le place contre la muraille et
la fixe avec du fer. 16 Il prend bien
garde qu'il ne tombe, sachant que le
dieu ne saurait s'aider lui-même, car
ce n'est qu'une statue à laquelle il
faut porter secours. 17 Alors il lui
adresse des prières au sujet de ses
biens, de ses mariages et de ses en-

Dans la Vulg., *de his* est pour *ex his;* de même *Matth.* iii, 9; *Luc*, i, 71.

2. *Le feu*, objet d'un culte chez les Chaldéens et les Perses. — *Le vent*, par ex. Eole chez les Grecs. — *L'air mobile* ou *rapide* paraît se rapporter à l'atmosphère, personnifiée dans Jupiter et Junon. — *Le cercle des étoiles*, qui semblent décrire des cercles dans le ciel. — *L'eau impétueuse*, honorée chez les Perses et chez les Grecs sous les noms de Poseidon (Neptune), d'Oceanos, etc.; les Egyptiens rendaient des honneurs divins à leur fleuve sacré, le Nil. — *Les flambeaux du ciel*, le soleil et la lune, comme l'explique la Vulg. : le soleil, honoré à Héliopolis sous le nom d'Osiris, et la lune sous celui d'Isis.

5. La *grandeur* se rapporte au vers. 4, et la *beauté* au vers. 3. La véritable leçon du grec est peut-être, καὶ καλλονῆς κτισμάτων D'après cela, il faudrait dans la Vulg., *et specie creaturæ*, qu'on trouve en effet dans d'autres versions anciennes et dans des citations des Pères. — *Par analogie*, par voie de comparaison ou de conséquence (S. Hilaire) : la cause doit être proportionnée à l'effet. Le concile du Vatican a solennellement confirmé cette doctrine (*de Revel.* can. 1). Comp. *Rom.* i, 20; *Act.* xiv, 17).

6. *Un moindre reproche*, une moindre responsabilité, si on les compare aux adorateurs d'idoles dont il va être parlé (vers. 10 sv.), car l'homme peut être facilement amené à rendre un culte aux grandes puissances de la nature, à cause de la faiblesse native de son intelligence (vers. 1). L'auteur dira plus loin qu'il n'est pourtant pas excusable en cela (vers. 8).

Car ils s'égarent peut-être en cherchant Dieu sincèrement. D'autres : *car ils tombent aussi facilement dans l'erreur ceux qui cherchent Dieu*, etc.; sens : car les Israélites eux-mêmes, qui veulent sincèrement connaître Dieu, tombent parfois dans l'erreur, par ex. sur les rapports de Dieu avec le monde et l'homme, la providence, etc.

est, neque operibus attendentes
[b] Deut. 4, agnoverunt quis esset artifex: 2. [b]sed
et 17, 3. aut ignem, aut spiritum, aut cita-
tum aerem, aut gyrum stellarum,
aut nimiam aquam, aut solem et lu-
nam, rectores orbis terrarum deos
putaverunt. 3. Quorum si specie
delectati, deos putaverunt : sciant
quanto his dominator eorum spe-
ciosior est : speciei enim generator
hæc omnia constituit. 4. Aut si virtu-
tem, et opera eorum mirati sunt,
intelligant ab illis, quoniam qui hæc
fecit, fortior est illis : 5. a magnitu-
dine enim speciei, et creaturæ co-
gnoscibiliter poterit creator horum
videri. 6. Sed tamen adhuc in his
minor est querela. Et hi enim for-
tasse errant, Deum quærentes, et
[c] Rom. 1, volentes invenire. 7. [c]Etenim cum
in operibus illius conversentur, in-
quirunt : et persuasum habent quo-
niam bona sunt quæ videntur.
8. Iterum autem nec his debet
ignosci. 9. Si enim tantum potuerunt
scire, ut possent æstimare sæculum :
quomodo hujus Dominum non fa-
cilius invenerunt?
10. Infelices autem sunt, et inter
mortuos spes illorum est, qui appel-
laverunt deos opera manuum homi-
num, aurum et argentum, artis in-
ventionem, et similitudines anima-
lium, aut lapidem inutilem opus
manus antiquæ. 11. [d]Aut si quis [d] Is. 44, 12.
artifex faber de silva lignum rectum Jer. 10, 3.
secuerit, et hujus docte eradat om-
nem corticem, et arte sua usus, dili-
genter fabricet vas utile in conver-
sationem vitæ, 12. reliquiis autem
ejus operis, ad præparationem escæ
abutatur : 13. et reliquum horum,
quod ad nullos usus facit, lignum
curvum, et vorticibus plenum, scul-
pat diligenter per vacuitatem suam,
et per scientiam suæ artis figuret
illud, et assimilet illud imagini ho-
minis, 14. aut alicui ex animalibus
illud comparet, perliniens rubrica,
et rubicundum faciens fuco colorem
illius, et omnem maculam, quæ in
illo est, perliniens : 15. et faciat ei
dignam habitationem, et in pariete
ponens illud, et confirmans ferro,
16. ne forte cadat, prospiciens illi,
sciens quoniam non potest adjuvare
se : imago enim est, et opus est illi
adjutorium. 17. Et de substantia

---

7. Il s'agit probablement dans ce verset (comp. le vers. 9) des philosophes et des savants qui s'adonnent à l'étude de la nature. D'autres l'entendent des occupations ordinaires de la vie, dans lesquelles l'homme se trouve sans cesse en relation avec les créatures, et traduisent : *vivant au milieu de ses œuvres, ils le cherchent*, ils cherchent Dieu, etc.

8. Atténuation de ce qui est dit vers. 6.

9. *Sæculum*, en gr. αἰών, c'est le monde considéré non comme espace, mais comme durée.

10. *Bien malheureux*, plus malheureux encore, plus insensés et plus coupables, que ceux qui rendent un culte aux puissances de la nature et aux œuvres de Dieu. — *Sur des objets sans vie*, des images, des statues de pierre ou de bois, par opposition, non seulement au Dieu vivant, mais probablement aux créatures vivantes, aux énergies puissantes et harmonieuses de la nature. — *Une pierre inutile*, à laquelle une origine antique et inconnue a attaché quelque chose de mystérieux : tel l'informe bloc de pierre honorée dans le temple de Diane à Ephèse (*Act.* xix, 35), ou l'ἀρχαῖον βρέτας (grossière image de bois) d'Athéné à Athènes (Euripide, *Iphig. Taur.* 977).

11. *Facile à travailler*, ou bien, *à sa convenance ;* Vulg. *bien droit.*

12. *Et satisfait sa faim*, prend son repas : la Vulg. omet ces mots.

13. *Pour occuper ses loisirs :* expression sarcastique; sans y attacher la moindre importance. — *Il est assez habile* ... Les Codd. Alex. et Sin. lisent ἀνέσεως, litt. avec l'habileté *de la négligence ;* la leçon du Cod. Vat. συνέσεως, *de l'intelligence*, conservée dans le texte officiel des Septante, et reproduite par la Vulg., est bien préférable.

14. *Vil animal ;* la Vulg. omet *vil.* — *De vermillon :* comp. *Jér.* xxii, 14; *Ezéch.* xxiii, 14. Pline nous apprend qu'on peignait ainsi la statue de Jupiter à ses jours de fête. Comp. Virg. *Eclog.* x, 26. — *Rouge*, pour leur donner l'apparence de la vie (Bossuet).

15. *Une habitation*, probablement une niche dans la muraille. — *Le fixe avec du fer :* comp. *Is.* xli, 7; *Jér.* x, 4.

17. *De ses mariages*, en y comprenant peut-être ceux des membres de sa famille.

fants, et il ne rougit pas de parler à
ce qui n'a point d'âme. 18 Il demande
la santé à ce qui est sans force, la vie
à ce qui est mort, il appelle à son
secours ce qui ne peut rendre aucun
service, et il recommande son voyage
à ce qui ne peut se servir de ses pieds.
19 Pour s'assurer des profits, pour
réussir dans ses entreprises, pour le
succès de son travail, il demande
l'habileté à ce qui est incapable de
quoi que ce soit.

CHAP. XIV. — Culte des images [suite. Vers. 1 — 13]; — culte des hommes déifiés [14 — 21]; — conséquences morales de l'idolâtrie [22 — 31].

Ch. XIV. EN voici un autre qui pense à
prendre la mer et se dispose
à voyager sur les flots en fu-
reur : il invoque un bois plus fragile
encore que le vaisseau qui le porte;
2 car, ce vaisseau, c'est la passion du
lucre qui l'a inventé, et l'ouvrier y a
mis toute son habileté. 3 Mais, ô Père,
c'est votre providence qui le gou-
verne, vous qui avez même ouvert
un chemin dans la mer et une route
sûre au milieu des flots, 4 montrant
par là que vous pouvez délivrer de
tout péril, afin que tout homme, fût-il
étranger à l'art de la navigation,
puisse se mettre en mer. 5 Vous ne
voulez pas que les œuvres de votre
sagesse restent inutiles; c'est pour-
quoi les hommes, confiant leur vie à
un bois fragile, traversent les vagues
sur un radeau, et échappent à la
mort. 6 Et dans les temps reculés,
tandis que les géants orgueilleux
périssaient, l'espérance de l'univers
échappa sur une barque, et, gou-
verné par votre main, laissa au mon-
de la semence d'une postérité. 7 Car
béni est le bois qui sert à un juste
usage.
8 Mais l'idole, œuvre de la main
des hommes, est maudite, elle et son
auteur : celui-ci parce qu'il l'a faite,
celle-là parce qu'étant une chose pé-
rissable, elle porte le nom de Dieu;
9 car Dieu hait également l'impie et
son impiété, 10 et l'œuvre et l'ouvrier
seront pareillement châtiés. 11 C'est
pourquoi viendra aussi le jour où les
idoles des nations seront visitées,
parce que, créatures de Dieu, elles
sont devenues une abomination, un
scandale pour les âmes des hommes,
un piège pour les pieds des insensés.
12 En effet, la fornication a commencé
quand on a imaginé les idoles, et
leur invention a amené la perte de la
vie. 13 Elles n'existaient pas à l'ori-
gine, et elles ne subsisteront pas tou-

---

18. *Ce qui ne peut rendre aucun service;* litt. *ce qui est sans expérience*, ignorant les moyens de venir en aide à quelqu'un. — *De ses pieds*, litt. *de sa base :* ironie. La Vulg. traduit largement ces derniers mots.

CHAP. XIV.

1. *Un bois*, des dieux de bois : les divinités tutélaires des navigateurs, dont les images étaient peintes ou sculptées à l'avant du vaisseau. — *Que le vaisseau*, ou, d'après la leçon du Cod. *Alex.* suivie par la Vulg., *que le bois*, ce qui donne plus de relief à l'antithèse.

2. *Car* amène la raison de la dernière assertion, savoir que le navire vaut mieux, est plus fort, que les idoles.— *Son habileté :* le mot *sua* n'est pas exprimé dans le grec, mais il se sous-entend facilement. Les Codd. *Vat.* et *Alex.* lisent τεχνῖτις σοφία; d'après cette leçon, l'auteur dirait que la Sagesse divine a appris aux hommes à construire les vaisseaux : allusion à l'arche de Noé.

3. *Votre providence*, en gr. πρόνοια : ce mot, employé pour la première fois par Hérodote, puis par Platon, passa des Grecs aux Alexandrins; mais l'idée qu'il exprime apparaît à chaque page dans la Bible. — *Ouvert un chemin* aux Israélites *dans la mer* Rouge (*Exod.* xiv, 22) : comp. *Ps.* lxxvi, 20; cvi, 23 sv.

4. *Etranger à l'art de la navigation*, comme était Noé, *puisse se mettre en mer* et faire une heureuse traversée si Dieu le protège.

5 *Les œuvres de votre sagesse*, les produits des mers et des terres lointaines, préparées par la Providence pour les besoins de l'homme. — *Un bois fragile... un radeau :* figure appelée *meiosis*.

sua, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquirit. Non erubescit loqui cum illo, qui sine anima est : 18. et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocat : 19. et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest : et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis.

CAPUT XIV.

Utilis inventio navis, qua etiam tempore diluvii semen humanum servatum est : idolum autem maledictum est cum suo fabricatore : et quod fuerit idolorum idololatriæque exordium ac progressus, item quæ mala ex idololatria procedant.

PRETERUM alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se, fragilius lignum invocat. 2. Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientia fabricavit sua. 3. Tua autem, Pater, providentia gubernat :
Exod. 14, [a]quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam, 4. ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sine arte aliquis adeat mare. 5. Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera : propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt : 6. [b]sed et ab initio cum [b] Gen. 6, 4
perirent superbi gigantes, spes orbis et 7, 7.
terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis, quæ manu tua erat gubernata. 7. Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia.

8. [c]Per manus autem quod fit [c] Ps. 113, 8.
idolum, maledictum est et ipsum, Bar. 6, 3.
et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cum esset fragile, deus cognominatus est. 9. Similiter autem odio sunt Deo impius, et impietas ejus. 10. Etenim quod factum est, cum illo, qui fecit, tormenta patietur. 11. Propter hoc et in idolis nationum non erit respectus : quoniam creaturæ Dei in odium factæ sunt, et in tentationem animabus hominum, et in muscipulam pedibus insipientium. 12. Initium enim fornicationis est exquisitio idolorum : et adinventio illorum corruptio vitæ est. 13. Neque enim erant ab initio, neque erunt in per-

6. *Les temps reculés*, l'époque du déluge. — *Les géants*, les impies de cette époque, *périssaient* dans les flots. — *L'espérance de l'univers*, Noé et sa famille : comp. Virg. *Æn.* xii, 168.

7. *Qui sert à un usage* juste et légitime, tel que la construction d'un vaisseau, par opposition au bois dont on fait des idoles. Cette pensée ramène l'auteur à son sujet, après la digression des vers. 3-7.

Plusieurs Pères ont appliqué ce verset, détaché de son contexte, à la croix de Notre-Seigneur.

8. *Le nom de Dieu :* comp. *Rom.* i, 23.

9. *Et son impiété*, son œuvre impie, l'idole. Comp. *Deut.* xxvii, 15; *Exod.* xxiii, 7; xxxiv, 7; *Ps.* v, 5.

10. Comp. *Is.* ii, 18-21.

11. *Visitera les idoles*, pour les anéantir (*Jér.* x, 15), comme étant les symboles des démons (I *Cor.* x, 20. Comp. *Exod.* xii, 12; *Nombr.* xxxiii, 4, al.). Vulg. : *il n'y aura pas d'égard, de ménagement, pour les idoles;* la négation paraît avoir été ajoutée par un copiste ignorant la double signification de *respectus : récompense* et *châtiment.* — *Une abomination*, l'objet d'un culte impie : au lieu de procurer la gloire du Créateur, elles servent à l'outrager. — *Un scandale :* comp. *Jos.* xxiii, 13; *Ps.* lxix, 23; *Rom.* xi, 9.

12. *La fornication* spirituelle : c'est sous ce nom que l'Ecriture désigne habituellement l'idolâtrie (*Lév.* xvii, 7; *Deut.* xxxi, 16; *Jug.* ii, 17; *Is.* i, 21, al.) : l'alliance de Jéhovah avec son peuple étant présentée sous l'image d'un mariage, l'Israélite qui adore des divinités étrangères est infidèle et adultère. — *De la vie* morale et spirituelle.

13. L'humanité à son début était monothéiste; les traditions primitives des peuples sont d'accord sur ce point avec la Genèse. Même les premiers idolâtres paraissent avoir adoré directement les corps célestes sans les représenter ou les symboliser sous des images.

jours. 14 C'est la folie des hommes
qui les a introduites dans le monde;
aussi leur fin prochaine est-elle arrê-
tée dans la pensée *divine.*
15 Un père accablé de douleur par
la prompte mort d'un fils qui lui a
été enlevé avant le temps a façonné
son image, et cet enfant qui était
mort, il s'est mis à l'honorer comme
un dieu, et il a institué parmi les
gens de sa maison des rites pieux et
des cérémonies. 16 Puis, cette coutume
impie s'affermissant avec le temps
fut observée comme une loi, et sur
l'ordre des princes on adora des sta-
tues. 17 Quand on ne pouvait les ho-
norer en face à cause de leur éloi-
gnement, on se représentait de loin
leur figure et l'on façonnait une
image visible du roi vénéré, afin de
rendre à l'absent des hommages aussi
empressés que s'il eût été présent.
18 Ce qui fit croître la superstition,
c'est que ceux-là même qui ne con-
naissaient pas le souverain y furent
amenés par le zèle de l'artiste. 19 Ce-
lui-ci en effet, désireux de plaire au
maître puissant, épuisa tout son art
à embellir le portrait. 20 Et la foule
des hommes, séduite par l'élégance
de l'œuvre, regarda comme un dieu
celui qui naguère était honoré comme
un homme.
21 Ce fut un piège pour les vivants
que les hommes, sous le coup d'une
infortune ou trop complaisants pour
leurs souverains, eussent donné à la
pierre ou au bois le nom incommu-
nicable. 22 Ce n'était pas assez pour
eux d'errer dans la notion de Dieu;
vivant dans un état de lutte violente
par suite de leur ignorance, ils appe-
laient du nom de paix des maux si
grands et si nombreux. 23 Célébrant
des cérémonies homicides de leurs
enfants ou des mystères clandestins,
et se livrant aux débauches effrénées
de rites étranges, 24 ils n'ont plus gar-
dé de pudeur ni dans leur vie ni dans
leurs mariages; l'un tue l'autre par la
trahison ou l'outrage par l'adultère.
25 Ce n'est partout que sang et meur-
tre, vol et tromperie, corruption et
infidélité, révolte et parjure, 26 persé-
cution des gens de bien, oubli des
bienfaits, souillure des âmes, crimes
contre nature, instabilité dans les
unions, adultère et impudicité. 27 Car
le culte des viles idoles est le prin-
cipe, la cause et la fin de tout mal.
28 Leurs divertissements sont de folles
joies et leurs oracles des mensonges;

---

14. L'auteur inspiré voit dans un avenir prochain la venue du Messie, et avec elle la conversion du monde au culte du vrai Dieu.

La 1re partie de ce verset est mal rendue dans la Vulgate. L'erreur du traducteur latin vient de ce qu'il s'est mépris sur le sujet de *advenit*, qui est *idola*, comme le montre le pronom *illorum* qui suit.

Culte des hommes déifiés (vers. 15-21).

15. *Des cérémonies;* Vulg. *des sacrifices.* Un exemple de cette tendance naturelle à l'homme nous est fourni par Cicéron qui, ayant perdu sa fille Tullia, conçut le dessein d'élever en son honneur un temple magnifique (*Epîtr. à Atticus*, xii, 35 sv. Comp. Lactance, *Instit.* i, 15, 20). L'empereur Adrien réalisa une pensée semblable en l'honneur de son favori Antinoüs.

17. Autre cause de l'idolâtrie : statues dressées pour honorer des souverains redoutés.

On se représentait : plus tard les souverains en vinrent à envoyer eux-mêmes, dès le début de leur règne, leur image dans toutes les provinces; c'est ce que suppose la traduction de la Vulg. : *leur image était apportée de loin;* mais le texte grec se rapporte à une époque plus ancienne.

18. Troisième cause d'idolâtrie : la beauté même de la statue ou de l'image.

19. La superstition s'accrut de deux manières : l'image fut honorée par un plus grand nombre, et elle reçut des honneurs *divins* (vers. 20).

20. *Comme un dieu*, litt. *comme un objet d'adoration.* C'est pour prévenir cet abus que Dieu avait défendu aux Hébreux de se faire des images taillées ou fondues (*Exod.* xx, 4).

Au lieu de *abducta*, dans la Vulg., plusieurs manuscrits lisent *adducta*, qui traduirait plus exactement le grec.

Conséquences morales de l'idolâtrie (versets 21-31). Comp. *Rom.* i, 24 sv.

21. *Un piège*, une cause de corruption, *pour les vivants*, litt. *pour la vie :* comp. x, 8; *humanæ* n'est pas dans le grec. — *D'une infortune*, par ex. la perte d'un fils (vers. 15). — *Trop complaisants* pour *leurs souverains :*

petuum. 14. Supervacuitas enim hominum hæc advenit in orbem terrarum : et ideo brevis illorum finis est inventus.

15. Acerbo enim luctu dolens pater, cito sibi rapti filii fecit imaginem : et illum, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tamquam deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia. 16. Deinde interveniente tempore convalescente iniqua consuetudine, hic error tamquam lex custoditus est, et tyrannorum imperio colebantur figmenta. 17. Et hos, quos in palam homines honorare non poterant propter hoc quod longe essent, e longinquo figura eorum allata, evidentem imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum, qui aberat, tamquam præsentem colerent sua sollicitudine. 18. Provexit autem ad horum culturam et hos, qui ignorabant, artificis eximia diligentia. 19. Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte sua, ut similitudinem in melius figuraret. 20. Multitudo autem hominum abducta per speciem operis, eum, qui ante tempus tamquam homo honoratus fuerat, nunc deum æstimaverunt.

21. Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio : quoniam aut affectui, aut regibus deservientes homines, incommunicabile nomen lapidibus et lignis imposuerunt. 22. Et non suffecerat errasse eos circa Dei scientiam, sed et in magno viventes inscientiæ bello, tot et tam magna mala pacem appellant. 23. [d] Aut enim filios suos sacrificantes, aut obscura sacrificia facientes, aut insaniæ plenas vigilias habentes, 24. neque vitam, neque nuptias mundas jam custodiunt, sed alius alium per invidiam occidit, aut adulterans contristat : 25. et omnia commista sunt, sanguis, homicidium, furtum et fictio, corruptio et infidelitas, turbatio et perjurium, tumultus bonorum, 26. Dei immemoratio, animarum inquinatio, nativitatis immutatio, nuptiarum inconstantia, inordinatio mœchiæ et impudicitiæ. 27. Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis. 28. Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certe vati-

[d] Deut. 18, 10. Jer. 7, 6.

comp. vers. 16 sv. — *Le nom* de Dieu, *incommunicable* aux créatures.

22. *Lutte* contre la vertu; ou bien ce mot désigne les injustices, les meurtres, les violences, les troubles domestiques, ce que l'auteur appelle des *maux si grands et si nombreux*, et qu'il décrit dans les versets suivants. — *Du nom de paix :* comp. *Jér.* vi, 14.

23. *Cérémonies homicides :* allusion aux sacrifices offerts à Moloch : voy. xii, 5. — *Des mystères clandestins*, qui s'accomplissaient dans les ténèbres de la nuit : initiation aux mystères de Cybèle, de Priape, etc. — *Aux débauches effrénées*, banquets en l'honneur de Bacchus, à la suite desquels on se livrait à toutes sortes d'impudicités. — *De rites étranges*, en gr. ἐξάλλων. La Vulg. traduit le dernier membre, *remplissant les nuits de folies :* comp. II *Macch.* vi, 4; *Rom.* xiii, 13.

24. *La trahison*, litt. *des embûches;* Vulg., *par jalousie :* peut-être faut-il lire *insidias* au lieu de *invidiam.*

25. Sur ce verset et le suivant comp. *Rom.* i, 29 sv. *Gal.* v, 19-21; II *Cor.* xii, 20; I *Tim.* i, 9 sv. — *Corruption*, c.-à-d. ruine, destruction; ou bien : séduction, vénalité.

26. *Oubli des bienfaits*, ingratitude. Vulg., *oubli de Dieu;* mais cet oubli est la cause, non l'effet des maux énumérés. Un scribe, trouvant sur son manuscrit *Doñ* ou *Dî (doni)* aura lu par méprise *Doñi* (Domini) ou *Dei.* — *Souillure*, dans le sens actif : action de souiller. — *Crimes contre nature*, litt. *échange de sexe*, sodomie : comp. *Rom.* i, 26 sv. La Vulg. semble entendre ces mots dans le sens de *supposition d'enfants.*

Inordinatio, dans la Vulg., n'est sans doute qu'une seconde traduction de ἀταξία (déjà rendu par *inconstantia*), qui aura passé de la marge dans le texte.

27. *Des viles idoles*, litt. *des idoles sans nom*, ce qui peut signifier des idoles sans existence réelle (comp. I *Cor.* viii, 4; *Gal.* iv, 3), ou des idoles méprisables, qui ne méritent pas d'être nommées (comp. *Exod.* xxiii, 13; *Jos.* xxiii, 7; *Ps.* xvi, 4). — *La fin*, la dernière limite, l'extrémité où le mal arrive à son apogée.

28. *Leurs divertissements*, soit dans la vie ordinaire, par opposition à la joie sainte

ils vivent dans l'injustice et se par-
jurent sans scrupule. 29 Comme ils
mettent leur confiance en des idoles
qui n'ont pas de vie, ils n'attendent
aucun préjudice de leurs parjures.
30 Mais un juste châtiment les frap-
pera pour ce double crime : parce
que, s'étant attachés aux idoles, ils
ont eu sur Dieu des pensées perver-
ses, et parce qu'ils ont fait par four-
berie des serments contre la justice,
au mépris des plus saintes lois. 31 Ce
n'est pas la puissance des idoles par
lesquelles ils ont juré, c'est le châti-
ment dû aux péchés qui atteint tou-
jours la prévarication des impies.

§ III. — CONTRASTE ENTRE LES ADORATEURS DU VRAI DIEU ET LES IDOLÂTRES.

CHAP. XV. — Différences générales [vers. 1 — 17]; — adoration des animaux par les Egyptiens [18 — 19].

Ch. XV. MAis vous, ô notre Dieu, vous
êtes bon, fidèle et patient, et
vous gouvernez tout avec mi-
séricorde. 2 Lors même que nous pé-
chons, nous sommes à vous, connais-
sant votre puissance; mais nous ne
voulons pas pécher, car nous savons
que nous sommes comptés parmi les
vôtres. 3 Vous connaître est la justice
parfaite, et connaître votre puissance
est la racine de l'immortalité. 4 Nous
n'avons pas été jetés dans l'égare-
ment par l'invention d'un art funeste,
ni par une figure barbouillée de di-
verses couleurs, vain travail d'un pein-
tre : 5 objets dont l'aspect excite la
passion de l'insensé, qui s'éprend
pour la figure inanimée d'une image
sans vie. 6 Ils affectionnent le mal et
méritent de mettre leurs espérances
en de pareils dieux, aussi bien ceux
qui les font que ceux qui les aiment
ou les adorent.

7 En effet, voici un potier qui pétrit
laborieusement la terre molle; il fa-
çonne chaque vase pour notre usage,
et de la même argile il en fait qui
sont destinés à de nobles emplois, et
d'autres à des emplois tout contraires,
sans distinguer nullement à quel usa-
ge chacun d'eux devra servir. C'est
le potier qui en est juge. 8 Ensuite,
par un travail impie, il façonne une
vaine divinité, lui qui naguère avait
été fait de terre, et qui bientôt retour-
nera au lieu d'où il a été tiré, quand
on lui redemandera son âme qui lui
avait été prêtée. 9 Pourtant il ne s'in-
quiète pas de ce que ses forces s'épui-
sent, ni de la briéveté de la vie; mais
il rivalise avec les ouvriers qui tra-
vaillent l'or ou l'argent, il imite ceux
qui travaillent l'airain et met sa gloire
à exécuter des figures trompeuses.
10 Son cœur est comme de la cendre,
son espérance est plus vile que la
terre dont il fait ses idoles, et sa vie
est de moindre valeur que l'argile.
11 Car il méconnaît celui qui l'a fait,
qui lui a inspiré une âme agissante
et a mis en lui un souffle de vie.
12 Ces hommes ont regardé notre
existence comme un amusement, la
vie comme un grand marché où l'on

---

et modérée des serviteurs de Dieu; soit dans les fêtes païennes : saturnales, bacchanales, etc.

29. Ces païens qui pratiquaient encore quelques actes religieux, n'avaient en réalité aucune foi; c'étaient au fond de véritables athées.

31. S. Augustin : "Non te audit lapis loquentem, sed punit Deus fallentem."

CHAP. XV.

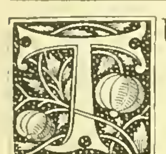
1. *Bon* envers vos adorateurs, *fidèle* dans vos promesses : par opposition à l'impuissance des idoles : comp. *Exod.* XXXIV, 6; *Nombr.* XIV, 18.

2. *Nous sommes à vous*, dans votre main, sachant ce que nous avons à attendre de votre justice et de votre miséricorde, et au

cinantur falsa, aut vivunt injuste, aut pejerant cito. 29. Dum enim confidunt in idolis, quæ sine anima sunt, male jurantes noceri se non sperant. 30. Utraque ergo illis evenient digne, quoniam male senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverunt injuste, in dolo contemnentes justitiam. 31. Non enim juratorum virtus, sed peccantium pœna, perambulat semper injustorum prævaricationem.

CAPUT XV.

Vox fidelium suavitatem et misericordiam Dei commendantium, cujus gratia ab idololatria sunt servati : mire quoque subsannat idolorum artifices ac cultores.



TU autem Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia. 2. Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati. 3. Nosse enim te, consummata justitia est : et scire justitiam, et virtutem tuam, radix est immortalitatis. 4. Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis excogitatio, nec umbra picturæ labor sine fructu, effigies sculpta per varios colores, 5. cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sine anima. 6. Malorum amatores, digni sunt qui spem habeant in talibus, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.

7. [a]Sed et figulus mollem terram premens laboriose fingit ad usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex est figulus. 8. Et cum labore vano deum fingit de eodem luto : ille qui paulo ante de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum quam habebat. 9. Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est, sed concertatur aurificibus et argentariis : sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit. 10. Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua spes illius, et luto vilior vita ejus : 11. quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam, quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem. 12. Sed et æsti-

[a] Rom. 9, 21.

lieu de nous laisser aller au désespoir, nous sommes plutôt excités au repentir. — *Nous ne voulons pas pécher;* Vulg., *et si nous ne péchons pas.* — *Parmi les vôtres*, parmi les élus de votre troupeau.

3. *Vous connaître*, d'une connaissance théorique et pratique. — *Connaître votre puissance* (la Vulg. ajoute, *et votre justice*) *est la racine de l'immortalité* bienheureuse; car cette connaissance détourne du péché et par suite préserve du châtiment.

4. *D'un art funeste*, l'art de peindre ou de sculpter des images. — *Figures barbouillées de diverses couleurs :* il s'agit probablement de statues peintes.

5. *La passion*, le désir, en lisant ὄρεξιν (Cod. Alex.) de préférence à la leçon ὄνειδος : *dont l'aspect tourne à la honte pour l'insensé.* Les anciens racontent que Pygmalion s'éprit d'amour pour une statue de Vénus.

6. *Le mal*, les mauvaises choses : l'immoralité et l'idolâtrie étaient ordinairement réunies chez les païens. — *Et méritent* que leurs espérances, placées en des objets aussi vils qu'impuissants, soient déçues.

7. *A de nobles emplois :* comp. *Rom.* ix, 21. — *Chacun devra servir :* l'auteur insinue que du potier également dépend quelle portion de sa masse d'argile il prendra pour en faire un dieu.

8. *Quand on lui redemandera*, etc. : comp. *Luc*, xii, 20.

9. *De ce que ses forces s'épuisent*, litt. *de ce qu'il doit être fatigué* de la fatigue de la mort, de ce qu'il doit mourir : euphémisme; comp. iv, 16. — *Mais*, au lieu d'apprendre par les fragiles matériaux qu'il emploie que sa vie à lui-même est fragile, il tâche de donner à ses dieux d'argile l'aspect et la beauté des statues de métal, d'argent ou d'airain.

10. *Son cœur* est mort aux nobles aspirations, au désir d'une vie immortelle. — *Son espérance est plus vile que la terre* dont il fait ses idoles, est nulle; il n'a rien à espérer après cette vie : comp. *Ephés.* ii, 12.

12. *Ces hommes*, les païens. — *Un grand*

se rassemble pour le gain; car, disent-ils, il faut acquérir par tous les moyens, même par le crime. [13]Car, celui-là sait bien qu'il est plus coupable que tous les autres, qui, de la même terre, façonne des vases fragiles et des idoles.

[14]Mais ils sont tous très insensés et plus malheureux que l'âme d'un enfant, les ennemis de votre peuple qui le tiennent dans l'oppression. [15]Car ils ont regardé comme des dieux toutes les idoles des nations, qui ne peuvent user de leurs yeux pour voir, ni de leurs narines pour respirer l'air, ni de leurs oreilles pour entendre, ni des doigts de leurs mains pour toucher, et dont les pieds sont incapables de marcher. [16]C'est un homme qui les a faites, et c'est celui à qui on a prêté un principe de vie qui les a façonnées; il n'est pas d'homme qui puisse faire un dieu semblable à lui-même. [17]Car, étant mortel, il ne peut, de ses mains impies, rien faire, qui ne soit mort; il vaut mieux que les objets qu'il adore, car au moins il a la vie, et eux ne l'ont jamais eue. [18]Ils rendent un culte aux animaux les plus odieux, lesquels, si on les compare aux autres idoles, sont pires encore, et accusent une folie plus grande dans ceux qui les vénèrent. [19]Il n'y a rien de bon en eux qui fasse naître l'affection, comme à l'aspect d'autres animaux; ils échappent à la louange et à la bénédiction de Dieu.

CHAP. XVI. — Contraste entre les adorateurs du vrai Dieu et les Egyptiens idolâtres : ceux-ci sont affligés par toute sorte de plaies, ceux-là en sont affranchis. Action des animaux [vers 1 — 13]; action des forces de la nature [14 — 29].

Ch. XVI. C'Est pourquoi ils ont été justement châtiés par des créatures semblables, et tourmentés par une multitude de bêtes. [2]A la place de ces tourments, vous avez accordé des bienfaits à votre peuple, et, pour satisfaire son ardent désir, vous lui avez préparé un aliment merveilleux, des cailles en nourriture : [3]de sorte que les uns, malgré leur désir de manger, à l'aspect répugnant des insectes envoyés contre eux, prirent en aversion même leur appétit naturel, tandis que les autres, après une légère privation, goûtèrent une nourriture nouvelle. [4]Car il fallait qu'une disette inévitable affligeât les premiers, les oppresseurs, et qu'il fût seulement montré aux autres comment leurs ennemis étaient tourmentés. [5]En effet, lorsque ceux-ci eurent aussi à souffrir de la fureur de

marché, une foire. Le mot grec désigne ces fêtes nationales des Grecs, religieuses d'abord, puis mercantiles, qui attiraient d'immenses foules. — *Par tous les moyens :* cette maxime est spécialement appropriée à l'activité commerciale d'Alexandrie, alors et pendant plusieurs siècles le plus grand *emporium* du monde. Comp. Horace I *Epist.* i, 65.

13. *Car :* explication et application des derniers mots du vers. 12, *même par le crime.* — *Plus coupable*, parce qu'il connaît mieux la nature de ses dieux et qu'il est cause du péché d'autrui.

14. L'auteur, généralisant sa pensée, a en vue tous les idolâtres ennemis du peuple de Dieu : Egyptiens, Assyriens, et en dernier lieu les Ptolémées, spécialement Ptolémée Philométor, qui traita cruellement les Juifs. — *Plus malheureux*, sous le rapport de l'ignorance de la religion. Vulg., *et malheureux au-delà de toute limite, orgueilleux d'esprit :* texte évidemment altéré. *Superbi* est une méprise pour *pueri;* peut-être même la leçon primitive était-elle, *supra animam pueri.*

15. Comp. *Ps.* cv, 4 sv. cxxxv, 16 sv.

16. *Celui à qui on a prêté un principe de vie*, litt. *un esprit :* cet esprit, l'homme ne peut donc pas le transmettre à une statue; il peut encore moins lui communiquer un esprit supérieur.

17. *Il a la vie;* la Vulg. ajoute, *quoique mortel.*

maverunt lusum esse vitam nostram,
et conversationem vitæ compositam
ad lucrum, et oportere undecumque
etiam ex malo acquirere. 13. Hic
enim scit se super omnes delinquere,
qui ex terræ materia fragilia vasa, et
sculptilia fingit.
14. Omnes enim insipientes, et
infelices supra modum animæ su-
perbi, sunt inimici populi tui, et
imperantes illi : 15. quoniam omnia
idola nationum deos æstimaverunt,
113, 5 [b]quibus neque oculorum usus est ad
1, 16. videndum, neque nares ad perci-
piendum spiritum, neque aures ad
audiendum, neque digiti manuum ad
tractandum, sed et pedes eorum pigri
ad ambulandum. 16. Homo enim
fecit illos : et qui spiritum mutuatus
est, is finxit illos. Nemo enim sibi
similem homo poterit deum fingere.
17. Cum enim sit mortalis, mor-
tuum fingit manibus iniquis. Melior
enim est ipse his, quos colit, quia
ipse quidem vixit, cum esset morta-
lis, illi autem nunquam. 18. Sed et
animalia miserrima colunt : insen-
sata enim comparata his, illis sunt
deteriora. 19. Sed nec aspectu aliquis
ex his animalibus bona potest con-
spicere. Effugerunt autem Dei lau-
dem, et benedictionem ejus.

CAPUT XVI.

Ægyptiis ob idololatriam digna passis, Hebræi escam a Deo acceperunt : castigati tamen aliquantum morsu serpentum, erecto serpente æneo sanati sunt a Deo : impii vero morte consumpti per locustas, muscas, ignemque grandini mistum : cum illi accepto manna, satiati sint et confortati.


ROPTER hæc, et per his
similia passi sunt digne
tormenta, et per multitu-
dinem bestiarum extermi-
nati sunt. 2. Pro quibus tormentis
bene disposuisti populum tuum,
[a]quibus dedisti concupiscentiam [a] Num. 11,
delectamenti sui novum saporem, 31.
escam parans eis ortygometram :
3. ut illi quidem concupiscentes
escam propter ea, quæ illis ostensa
et missa sunt, etiam a necessaria
concupiscentia averterentur. Hi au-
tem in brevi inopes facti, novam
gustaverunt escam. 4. Oportebat
enim illis sine excusatione quidem
supervenire interitum exercentibus
tyrannidem : his autem tantum
ostendere quemadmodum inimici
eorum exterminabantur. 5. [b]Etenim [b] Num. 21,
cum illis supervenit sæva bestiarum 6.

18. *Ils*, les ennemis de votre peuple. — *Les plus odieux*, les plus nuisibles, en gr. ἔχθιστα : serpents, crocodiles, certains oiseaux. Vulg., *les plus vils;* peut-être le traducteur latin a-t-il lu αἴσχιστα. — *Une folie plus grande :* comparés aux autres idoles, au point de vue de leurs adorateurs, ces animaux sont pires qu'elles, car il y a plus de folie à vénérer un animal qu'une image, une statue, celle-ci pouvant être conçue représentant une divinité. La véritable leçon paraît être ἀνοίᾳ. La Vulgate s'explique difficilement; elle semble avoir lu ἄνοα. D'autres traduisent, *lesquels*, si on les compare aux autres animaux sous le rapport de la stupidité, sont pires qu'eux : un éléphant, un singe, un renard sont plus intelligents que les animaux adorés en Egypte.

19. Pensée : tout être qui sert à l'idolâtrie est en abomination aux yeux de Dieu (*Deut.* xxviii, 18); à lui ne s'applique pas la louange que le Créateur donne à son œuvre : "Et il vit que toutes choses étaient bonnes.": sur lui ne tombe plus la bénédiction accordée à toutes les créatures sorties des mains de Dieu. La Vulg. traduit inexactement la 1re partie de ce verset : *parmi ces animaux, nul n'en peut voir de bons, même pour l'aspect.*

CHAP. XVI.

1. *Ils*, les Egyptiens. — *Des créatures semblables*, des animaux. — *Tourmentés*, Vulg., *exterminés.*

2. *Des cailles :* voy. *Nombr.* xi, 31.

3. *Les uns*, les Egyptiens. — *Leur appétit naturel*, litt. *nécessaire*, qui nous avertit du besoin de la nourriture nécessaire à la vie.

4. *Une disette*, Vulg. *une perte*, une mort. — *Il fût montré :* par la privation passagère qu'ils éprouvèrent, les Hébreux comprirent mieux la rigueur du châtiment infligé aux Egyptiens.

5. Sur les serpents venimeux voy. *Nombr.* xxi, 6. — *Jusqu'à la fin*, jusqu'à l'entière destruction des Hébreux.

bêtes cruelles, et qu'ils périssaient sous la morsure de serpents tortueux, votre colère ne dura pas jusqu'à la fin; [6]mais ils ne furent troublés qu'un peu de temps, en vue de leur correction, et ils eurent un signe de salut, pour leur rappeler les préceptes de votre loi. [7]Car celui qui se tournait de son côté était guéri, non par l'objet qu'il avait sous les yeux, mais par vous, qui êtes le sauveur de tous. [8]Mais par là, vous avez aussi appris à nos ennemis que c'est vous qui délivrez de tout mal. [9]En effet, la morsure des sauterelles et des moucherons les fit périr, et il ne se trouva aucun moyen de sauver leur vie, parce qu'ils méritaient d'être châtiés de la sorte. [10]Vos enfants, au contraire, triomphèrent de la dent des serpents venimeux, car votre miséricorde vint à leur secours et les guérit. [11]C'est pour que vos commandements leur revinssent en mémoire qu'ils étaient blessés et promptement guéris, de peur que, venant à les oublier entièrement, ils ne fussent exclus de vos bienfaits. [12]Ce ne fut ni une herbe, ni un médicament qui les guérit, mais votre parole, Seigneur, qui guérit tout. [13]Car vous avez puissance sur la vie et sur la mort; vous menez aux portes du séjour des morts et vous en ramenez. [14]L'homme, dans sa méchanceté, peut bien donner la mort, mais, quand l'esprit est sorti de sa victime, il ne peut le faire revenir, ni rappeler l'âme que le séjour des morts a reçue.

[15]Mais il est impossible d'échapper à votre main. [16]Les impies qui prétendaient ne pas vous connaître ont été flagellés par la force de votre bras; des eaux extraordinaires, la grêle et la pluie les ont tourmentés, et le feu les a consumés. [17]Ce qui causait un extrême étonnement, c'est que, au milieu de l'eau qui éteint tout, le feu n'était que plus ardent, car l'univers combat pour les justes. [18]Tantôt la flamme s'adoucissait, afin que les animaux envoyés contre les impies ne fussent pas consumés, et que ceux-ci, à cette vue, reconnussent qu'un jugement de Dieu les poursuivait. [19]Tantôt elle brûlait au sein même de l'eau avec plus de force que n'en comporte la nature du feu, afin de détruire tous les produits d'une nation impie.

[20]Au lieu de cela, vous avez rassasié votre peuple de la nourriture des anges, et vous leur avez donné du ciel, sans travail, un pain tout préparé, procurant toute jouissance et approprié à tous les goûts. [21]Cette substance envoyée par vous montrait la douceur que vous avez envers vos enfants, et *ce pain*, s'accommodant au désir de celui qui le mangeait, se changeait en ce qu'il voulait. [22]La neige et la glace soutenaient la violence du feu sans se fondre, afin que les enfants d'Israël sussent que le feu qui brûlait dans la grêle et étincelait

---

6. *Un signe*, et en même temps un gage *de salut*, le serpent d'airain. — *Pour leur rappeler* se rapporte, non aux mots qui précèdent immédiatement, mais à l'ensemble des vers. 5 et 6.

7. *Non par l'objet*, etc. : l'auteur rejette ici l'idée d'un pouvoir magique qui paraît avoir été attribué par plusieurs au serpent d'airain, ce qui amena sa destruction par le roi Ezéchias (II *Rois*, xviii, 4).

8. Comp. *Is.* xlv, 21; I *Tim.* iv, 10.

9. *Les fit périr* en grand nombre (*Exod.* x, 17). — *Châtiés*, Vulg. *exterminés*.

10. *Triomphèrent*, en ce sens que, après la mort de plusieurs d'entre eux, le fléau cessa tout d'un coup, et que ceux qui n'avaient pas encore succombé à leurs morsures furent rendus à la santé.

11. *Blessés*, litt. *piqués* par les serpents.

12. Comp. vers. 7. *Votre parole*, expression de votre volonté : comp. *Ps.* cvi, 20.

13. *Vous avez puissance*, etc. : comp. *Apoc.* i, 18. — Vous *menez*, etc. : comp. *Job*, xxxviii, 17; *Ps.* cvi, 18; *Is.* xxxviii, 10.

15. Comp. *Tob.* xiii, 2; *Ps.* cxxxix, 8.

16. *Les impies :* allusion à Pharaon (*Exod.* v, 2). — *Des eaux extraordinaires :* voy. *Exod.* ix, 24, 34. — *Intarissable;* litt. *impossible à arrêter* ou *à détourner :* ce mot n'est pas dans la Vulgate. Ce verset se rapporte à la 7e plaie (*Exod.* ix, 22 sv.).

17. Dans les violents orages, la foudre,

ira, morsibus perversorum colubro-
rum exterminabantur. 6. Sed non
in perpetuum ira tua permansit, sed
ad correptionem in brevi turbati
sunt, signum habentes salutis ad
commemorationem mandati legis
tuæ. 7. Qui enim conversus est, non
per hoc, quod videbat, sanabatur,
sed per te omnium salvatorem :
8. in hoc autem ostendisti inimicis
nostris, quia tu es, qui liberas ab
.xod. 8, omni malo. 9. [c] Illos enim locusta-
t 10, 4. rum, et muscarum occiderunt mor-
c. 9, 7. sus, et non est inventa sanitas ani-
mæ illorum : quia digni erant ab
hujusmodi exterminari. 10. Filios
autem tuos, nec draconum venena-
torum vicerunt dentes : misericor-
dia enim tua adveniens sanabat illos.
11. In memoria enim sermonum
tuorum examinabantur, et velociter
salvabantur, ne in altam incidentes
oblivionem, non possent tuo uti ad-
jutorio. 12. Etenim neque herba,
neque malagma sanavit eos, sed
tuus, Domine, sermo, qui sanat om-
:ut. 32, nia. 13. [d] Tu es enim, Domine, qui
1 Reg. vitæ et mortis habes potestatem et
. Tob. deducis ad portas mortis, et reducis:
:. 14. homo autem occidit quidem
per malitiam, et cum exierit spiri-
tus, non revertetur, nec revocabit
animam quæ recepta est.

15. Sed tuam manum effugere
impossibile est. 16. [e] Negantes enim [e] Exod. 9,
te nosse impii, per fortitudinem 23.
brachii tui flagellati sunt : novis
aquis, et grandinibus, et pluviis per-
secutionem passi, et per ignem con-
sumpti. 17. Quod enim mirabile
erat, in aqua, quæ omnia exstinguit,
plus ignis valebat : vindex est enim
orbis justorum. 18. Quodam enim
tempore, mansuetabatur ignis, ne
comburerentur quæ ad impios mis-
sa erant animalia: sed ut ipsi viden-
tes scirent, quoniam Dei judicio
patiuntur persecutionem. 19. Et
quodam tempore in aqua supra vir-
tutem ignis, exardescebat undique,
ut iniquæ terræ nationem extermi-
naret.

20. [f] Pro quibus Angelorum esca [f] Exod. 16,
nutrivisti populum tuum, et para- 14. Num.
tum panem de cœlo præstitisti illis 11, 7. Ps.
sine labore, omne delectamentum 77, 25. Joan.
in se habentem, et omnis saporis 6, 31.
suavitatem. 21. Substantia enim tua
dulcedinem tuam, quam in filios
habes, ostendebat : et deserviens
uniuscujusque voluntati, ad quod
quisque volebat, convertebatur.
22. [g] Nix autem et glacies sustine- [g] Exod. 9,
bant vim ignis, et non tabescebant : 24.
ut scirent quoniam fructus inimi-
corum exterminabat ignis ardens

---

la grêle et la pluie se déchaînent ensemble. — *L'univers*, la nature physique : comp. v, 17 sv. x, 20.

18. *La flamme*, le feu du ciel dont on vient de parler : l'auteur usant d'un procédé oratoire pour produire plus d'effet, rapproche et traite comme simultanées des plaies qui vinrent successivement, par ex. les 2e, 3e, 4e (plaies des animaux) et la 7e (plaie de grêle). La plupart des auteurs catholiques rejettent cette explication comme peu compatible avec la vérité historique, et par conséquent avec le caractère inspiré du livre; ils supposent qu'il s'agit ici de feux allumés par les Egyptiens pour se délivrer, sans pouvoir y réussir, des insectes envoyés contre eux.

19. *Les produits :* blé, orge, lin, etc.

20. *Nourriture des anges*, la manne (*Exod.* xv; *Nombr.* xi), appelée *pain des forts*, *Ps.* lxxviii, 25, ce que les LXX traduisent, *pain des anges* (comp. *Ps.* ciii, 20). Cette expression, synonyme de *pain du ciel*, indique seulement l'origine surnaturelle de cet aliment procuré aux Hébreux sans aucun travail de leur part. Sur le sens figuratif de la manne, symbole de l'Eucharistie, comp. *Jean*, vi, 31, 49. — *Produisant toute jouissance*, etc. Vulg., *ayant en lui toutes les douceurs et tous les goûts délicieux* : le traducteur latin paraît avoir lu ἴσχοντα au lieu de ἰσχύοντα, et ἁρμονίαν au lieu de ἁρμόνιον scil. *panem.*

21. *Cette substance*, la manne, appelée ainsi pour faire entendre qu'elle était quelque chose de réel, non une simple apparence, et que cette substance restait identique tout en prenant des goûts différents. — *Se changeait en ce qu'il voulait :* ces expressions doivent s'entendre *oratorio modo*, dans un sens large : la manne tenait lieu aux Israélites de tous les aliments les plus exquis.

22. *La neige*, etc. : la manne, qui offrait cet aspect (*Nombr.* xi, 7 dans les LXX). — *Du feu* du foyer, non du soleil (*Exod.* xvi, 21):

dans la pluie détruisait les récoltes
de leurs ennemis, [23]et qu'il oubliait
ensuite sa vertu propre, pour l'entre-
tien des justes. [24]Car la créature, sou-
mise à vous, son Créateur, déploie
toute son énergie pour tourmenter
les méchants, et se relâche pour pro-
curer le bien de ceux qui mettent en
vous leur confiance. [25]C'est pourquoi,
se pliant alors à tous ces change-
ments, elle était aux ordres de votre
grâce, nourricière de tous les hom-
mes, selon la volonté de ceux qui
étaient dans le besoin ; [26]afin que vos
enfants que vous aimez, Seigneur, con-
nussent que ce ne sont pas les diffé-
rentes espèces de fruits qui nourris-
sent les hommes, mais que c'est votre
parole qui conserve ceux qui croient
en vous ; [27]car ce qui résistait à l'ac-
tion destructive du feu se fondait
aisément échauffé par le moindre
rayon de soleil : [28]afin d'apprendre à
tous qu'il faut devancer le soleil pour
vous rendre grâces et vous adorer dès
le lever du jour. [29]Quant à l'ingrat,
son espérance fondra comme la glace
d'hiver et s'écoulera comme une eau
inutile.

CHAP. XVII. — Contraste entre les Hébreux et les Egyptiens dans la plaie des ténèbres.

Chap. XVII. CAR vos jugements sont grands
et difficiles à expliquer ; aussi
les âmes sans instruction se
sont-elles égarées. [2]Alors que les
méchants s'étaient persuadés qu'ils
pouvaient opprimer la nation sainte,
enchaînés tout à coup par les ténè-
bres et prisonniers d'une longue nuit,
ils restèrent sur leur couche enfermés
sous leur toit, s'excluant eux-mêmes,
comme des esclaves fugitifs, de votre
incessante providence. [3]Alors qu'ils
imaginaient rester cachés avec leurs
péchés secrets, ils furent dispersés
sous le voile épais de l'oubli, saisis
d'une horrible épouvante et effrayés
par des fantômes. [4]Les réduits où ils
se renfermaient ne les préservaient
pas de la crainte : des bruits effrayants
retentissaient autour d'eux, et des
spectres leur apparaissaient avec des
visages lugubres. [5]Il n'y avait pas de
feu capable de leur donner de la lu-
mière, et la flamme brillante des
astres ne pouvait éclairer cette hor-
rible nuit. [6]Parfois seulement, à tra-
vers ces ténèbres, ils voyaient luire
une masse de feu, allumée d'elle-
même, effrayante, et épouvantés de
cette vision dont ils n'apercevaient
pas la cause, ils jugeaient ces appa-
ritions plus terribles encore. [7]L'art
dérisoire des magiciens était à bout,
et leur prétention à la sagesse était
honteusement convaincue de fausseté.
[8]Eux qui se faisaient forts de chasser
des âmes malades la terreur et le
trouble, ils étaient malades eux-mê-

---

on pouvait la cuire et en faire des gâteaux (*Exod.* xvi, 23; *Nombr.* xi, 8).

24. *La créature*, toutes les choses créées, ici spécialement le *feu*, soit du foyer, soit du soleil.

25. *Qui étaient dans le besoin*, ou bien *qui désiraient* de la nourriture. Vulg., *de ceux qui vous priaient*, mais *a te* n'est pas dans le grec.

26. *Les différentes espèces de fruits*, les fruits naturels (comp. i, 14); la Vulg. emploie *nativitas* dans ce sens. — *Votre parole*, ici votre volonté, donnait à la manne sa vertu nutritive : voy. *Deut.* viii, 3 (LXX) et comp. *Matth.* iv, 4.

27. *Se fondait*, se changeait en eau et était perdu. Voy. *Exod.* xvi, 21.

28. Ce trait est fort beau. Sur la prière à faire dès l'aube du jour, voy. *Ps.* v, 4; lix, 17; lxxxviii, 14; *Prov.* viii, 17, al.

29. *Comme la glace d'hiver*, et comme la manne aux premiers rayons du soleil.

CHAP. XVII.

1. *Car :* ce verset confirme et élucide xvi, 29, avec une relation spéciale à l'endurcissement de cœur de Pharaon et de ses conseillers. — *Vos jugements* et vos conseils *sont grands*, ils dépassent la portée de l'homme. — *Les âmes sans instruction*, étrangères à la vraie religion.

in grandine et pluvia coruscans.
23. Hic autem iterum ut nutriren-
tur justi, etiam suæ virtutis oblitus
est. 24. Creatura enim tibi Factori
deserviens, exardescit in tormen-
tum adversus injustos : et lenior fit
ad benefaciendum, pro his, qui in te
confidunt. 25. Propter hoc et tunc
in omnia transfigurata omnium nu-
trici gratiæ tuæ deserviebat, ad vo-
luntatem eorum, qui a te desidera-
bant : 26. ut scirent filii tui, quos
eut. 8, delexisti Domine, [h]quoniam non
Matth. nativitatis fructus pascunt homines,
sed sermo tuus hos, qui in te credi-
derint, conservat. 27. Quod enim
ab igne non poterat exterminari,
statim ab exiguo radio solis calefa-
ctum tabescebat : 28. ut notum om-
nibus esset, quoniam oportet præ-
venire solem ad benedictionem
tuam, et ad ortum lucis te adorare.
29. Ingrati enim spes tamquam hy-
bernalis glacies tabescet, et disperiet
tamquam aqua supervacua.

CAPUT XVII.

Ægyptii triduanas passi sunt invincibiles tenebras cum incredibili timore et horrore : reliqua orbis parte illustrata lumine.



MAGNA sunt enim judicia
tua Domine, et inenarra-
bilia verba tua : propter
hoc indisciplinatæ animæ
erraverunt. 2. [a]Dum enim persua- [a] Exod. 10,
sum habent iniqui posse dominari 23.
nationi sanctæ : vinculis tenebrarum
et longæ noctis compediti, inclusi
sub tectis, fugitivi perpetuæ provi-
dentiæ jacuerunt. 3. Et dum putant
se latere in obscuris peccatis, tene-
broso oblivionis velamento dispersi
sunt, paventes horrende, et cum
admiratione nimia perturbati. 4. Ne-
que enim quæ continebat illos spe-
lunca, sine timore custodiebat : quo-
niam sonitus descendens perturba-
bat illos, et personæ tristes illis
apparentes pavorem illis præsta-
bant. 5. Et ignis quidem nulla vis
poterat illis lumen præbere, nec si-
derum limpidæ flammæ illuminare
poterant illam noctem horrendam.
6. Apparebat autem illis subitaneus
ignis, timore plenus : et timore per-
culsi illius, quæ non videbatur fa-
ciei, æstimabant deteriora esse quæ
videbantur : 7. et [b]magicæ artis ap- [b] Exod. 7,
positi erant derisus, et sapientiæ 22 et 8, 7.
gloriæ correptio cum contumelia.
8. Illi enim qui promittebant timo-

2. *Les ténèbres*, la plaie de ce nom (*Exod.* x, 21-23), qui dura trois jours. Cette plaie paraît avoir été produite par un déchaînement extraordinaire du *simoum*, le *khamsin* des Arabes; ce vent, soufflant en tempête, embrase l'air d'une chaleur étouffante et soulève des tourbillons d'un sable brûlant qui pénètre partout et peut amener la mort.

3. Pensée : ayant cherché les ténèbres pour pécher, ils furent punis par la plaie des ténèbres : allusion probable aux mystères que les païens célébraient pendant la nuit, et où se commettaient souvent des actions abominables (comp. xiv, 23); la plaie des ténèbres les dispersa chacun de leur côté ou les empêcha de se réunir. *Dispersés* suppose la leçon du Cod. Alex., ἐσκορπίσθησαν : d'autres lisent ἐσκοτίσθησαν: ...*avec leurs péchés secrets sous le voile épais de l'oubli, ils furent soudain plongés dans les ténèbres, saisis*, etc. — *Effrayés par des fantômes;* Vulg., *troublés par un extrême étonnement.*

Ici et plus loin, l'auteur ajoute au récit biblique des circonstances qu'il tenait sans doute de la tradition.

4. *Les réduits*, les endroits les plus retirés des maisons, peut-être même les tombeaux où les Egyptiens cherchaient un refuge. — *Des bruits* (Cod. Vat. ἐκταράσσοντες, *effrayants*), les bruits de l'ouragan déchaîné.

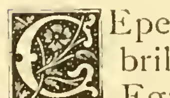
5. *Ne pouvait éclairer;* le grec ὑπέμενον se traduirait peut-être mieux *n'osait éclairer*.

6. *Une masse de feu*, une lumière électrique, des éclairs, ou mieux des nuages de sable brûlant, dont la rougeur semblait embraser l'atmosphère. — *S'allumant d'elle-même*, Vulg., *soudaine.* — *De cette vision*, de ce feu dont ils ne distinguaient pas la matière ou le foyer; selon d'autres : de cette vision aux formes vagues et indéterminées. — *Plus terribles* qu'elles ne l'étaient en effet; ou bien : *plus terribles* que s'ils avaient pu les expliquer.

7. *A bout*, impuissant soit à les préserver eux-mêmes, soit à rassurer les autres. — *La sagesse*, ici, la science de choses occultes.

mes d'une peur ridicule. [9] Car alors même qu'il n'y avait aucun objet terrible pour leur inspirer de la crainte, le passage des animaux et le sifflement des serpents les terrifiaient, et ils mouraient de frayeur, se refusant à voir cet air auquel nul ne peut échapper. — [10] Car la perversité est craintive, condamnée qu'elle est par son propre témoignage; dans le trouble de sa conscience, elle s'exagère toujours le mal. [11] La crainte, en effet, n'est pas autre chose que l'abandon des moyens de salut que pourrait apporter la réflexion. [12] L'espérance étant moindre au fond du cœur, on s'effraie d'autant plus d'ignorer la cause qui produit le tourment. — [13] Eux, pendant cette nuit d'impuissance, sortie des profondeurs du scheol *également* impuissant, endormis du même sommeil, [14] étaient tantôt agités par la crainte des spectres, tantôt abattus par la défaillance de leur âme, car une épouvante subite et inattendue s'était répandue sur eux. [15] De même tous les autres, quels qu'ils fussent, tombant sans force, étaient retenus là comme enfermés dans une prison où il n'y avait pas de chaînes de fer. [16] Le laboureur, le berger, l'ouvrier occupé aux rudes travaux de la campagne, surpris par le fléau, étaient soumis à l'inévitable nécessité, car tous étaient liés par la même chaîne de ténèbres. [17] Le vent qui sifflait, le chant mélodieux des oiseaux dans les rameaux épais des arbres, le bruit des eaux précipitant leur cours, [18] le fracas des pierres qui roulaient, la course invisible des animaux bondissants, les hurlements des bêtes féroces, l'écho se répercutant sur les flancs élevés des montagnes, tout les faisait pâmer d'effroi. [19] Car tandis que tout *le reste de* l'univers était éclairé d'une lumière brillante et se livrait sans obstacle à ses travaux, [20] sur eux seuls s'étendait une nuit pesante, image des ténèbres qui devaient les recevoir; mais ils étaient encore plus à charge à eux-mêmes que les ténèbres.

CHAP. XVIII. — Suite du chap. précédent [vers. 1—4]. Contraste dans l'action de la mort [5—25].

Chap. XVIII. Ependant une grande lumière brillait pour vos saints; les Egyptiens entendaient leur voix sans voir leur visage, et quelles qu'eussent été leurs souffrances antérieures, ils les proclamaient heureux. [2] Et parce que votre peuple, après avoir été maltraité, ne se vengeait

9. Preuve de la peur des magiciens.

Le passage des animaux qui s'enfuyaient effrayés. — *Cet air auquel nul ne peut échapper* (comp. VII, 3) : ils n'osaient regarder autour d'eux, de peur de rencontrer des sujets d'épouvante.

10-12. Réflexion de l'auteur sur le remords et la crainte.

10. *Par son propre témoignage*, en lisant ἰδίῳ μάρτυρι (Cod. Alex.). La leçon ἰδίως μαρτυρεῖ (Cod. Vat.) donne ce sens : *car la perversité est naturellement craintive; elle le prouve lorsqu'elle rencontre le châtiment;* ou bien : *la perversité naturellement craintive se montre-t-elle quand elle est condamnée au châtiment.* Vulg., *elle rend témoignage* à la justice *de sa condamnation.* — *Elle s'exagère*, etc. : elle est disposée à croire le mal qui la frappe ou la menace plus grand qu'il n'est en effet. D'autres, avec la Vulg. (qui a lu peut-être προείληφε au lieu de προσείληφε), *elle attend toujours le malheur*, des châtiments rigoureux.

12. *L'espérance* d'un secours, du salut. — *On s'effraie*, etc.; ou bien : *on estime la détresse* (où l'on se trouve) *pire* (un plus grand mal) *que la cause même* (les ténèbres) *qui produit le tourment.*

13. *Eux*, les magiciens. — *Cette nuit*, litt. *impuissante.* — *Schéol*, ou séjour des morts, *impuissant*, n'ayant aucun pouvoir sur les habitants de la terre. — *Dormant le même sommeil* que les autres Egyptiens.

Qui, ajouté dans la Vulg., trouble la phrase latine.

15. Des magiciens, l'auteur passe aux autres habitants de l'Egypte qui, surpris au dehors par le fléau, tombaient par terre

res et perturbationes expellere se ab anima languente, hi cum derisu pleni timore languebant. 9. Nam etsi nihil illos ex monstris perturbabat : transitu animalium et serpentium sibilatione commoti, tremebundi peribant : et aerem, quem nulla ratione quis effugere posset, negantes se videre. 10. Cum sit enim timida nequitia, dat testimonium condemnationis : semper enim præsumit sæva, perturbata conscientia. 11. Nihil enim est timor nisi proditio cogitationis auxiliorum. 12. Et dum ab intus minor est exspectatio, majorem computat inscientiam ejus causæ, de qua tormentum præstat. 13. Illi autem qui impotentem vere noctem, et ab infimis, et ab altissimis inferis supervenientem, eumdem somnum dormientes, 14. aliquando monstrorum exagitabantur timore, aliquando animæ deficiebant traductione : subitaneus enim illis et insperatus timor supervenerat. 15. Deinde si quisquam ex illis decidisset, custodiebatur in carcere sine ferro reclusus. 16. Si enim rusticus quis erat, aut pastor, aut agri laborum operarius præoccupatus esset, ineffugibilem sustinebat necessitatem. 17. Una enim catena tenebrarum omnes erant colligati. Sive spiritus sibilans, aut inter spissos arborum ramos avium sonus suavis, aut vis aquæ decurrentis nimium, 18. aut sonus validus præcipitatarum petrarum, aut ludentium animalium cursus invisus, aut mugientium valida bestiarum vox, aut resonans de altissimis montibus echo : deficientes faciebant illos præ timore. 19. Omnis enim orbis terrarum limpido illuminabatur lumine, et non impeditis operibus continebatur. 20. Solis autem illis superposita erat gravis nox, imago tenebrarum, quæ superventura illis erat. Ipsi ergo sibi erant graviores tenebris.

CAPUT XVIII.

Hebræi luce gaudent, et ducatum columnæ ignis accipiunt : occiduntur omnia Ægypti primogenita ab Angelo : Hebræi in seditione Core iram Dei provocant; sed in medio incendii liberantur, offerente Aaron incensum, et pro multitudine deprecante.



ANCTIS autem tuis [a] maxima erat lux, et horum quidem vocem audiebant, sed figuram non videbant. Et quia non et ipsi eadem passi erant, magnificabant te : 2. et qui

[a] Exod. 10, 23.

---

sans force, peut-être aussi obligés de se coucher sur le sol pour donner moins de prise à l'ouragan, et restaient là immobiles : comp. *Exod.* x, 23.

Si, dans la Vulg., est probablement pour *sic.*

16. *Travaux de la campagne*, litt. *du désert*, des endroits où il n'y avait pas d'habitations : terrassements pour canaux, extraction de l'argile, transports, etc.

Esset, ajouté par la Vulg., ne s'explique pas grammaticalement.

17. *Le chant des oiseaux :* sans compter le rossignol, il paraît que d'autres oiseaux d'Egypte chantent pendant la nuit. Peut-être l'auteur s'exprime-t-il ici *oratorio modo.* — *Précipitant leur cours* sous la violence de l'ouragan.

18. *Des pierres* qui se détachaient des lieux élevés ou même des maisons.

19. *Car* se rapporte à l'ensemble du récit.

20. *Des ténèbres* du schéol, ou séjour des morts, où les victimes des plaies d'Egypte allaient être précipitées. Comp. *Matth.* iii, 7; viii, 12; xxii, 13; II *Pier.* iii, 4, 17; *Jud.* 6, 13, et *Tob.* xiv, 10. — *A charge à eux-mêmes*, par le remords de leur conscience.

CHAP. XVIII.

1. *Vos saints*, les Hébreux. — *Leurs souffrances*, les souffrances des Hébreux opprimés; la vraie leçon paraît être ὅ τι οὖν (Cod. Vat.). Le traducteur latin a lu ὅτι οὖν (Cod. Alex.) : *et parce qu'ils* (les Hébreux) *n'étaient plus persécutés, ils vous glorifiaient : te* de la Vulg. n'est pas dans le grec.

2. *Ne se vengeait pas*, à la faveur des ténèbres qui enveloppaient les Egyptiens. — *De l'avoir traité en ennemi;* ou bien, *d'avoir changé de sentiments à son égard* (*Exod.* i, 8).

Vulg. : *et les Hébreux qui avaient été autrefois maltraités, n'étant plus tourmentés, vous rendaient grâces et vous deman-*

pas, ils lui rendaient grâces et lui de-
mandaient pardon de l'avoir traité en
ennemi. 3 *A la place* de ces ténèbres,
vous avez donné à vos saints une
colonne de feu, guide dans une route
inconnue, soleil inoffensif pour leur
glorieux pèlerinage. 4 Ils méritaient
bien d'être privés de lumière et de
souffrir une prison de ténèbres, ceux
qui tenaient enfermés vos enfants,
par qui la lumière incorruptible de
votre loi allait être donnée au monde.
5 Ils avaient résolu de faire périr
les enfants des saints, et l'un de ces
derniers ayant été exposé et délivré
pour leur châtiment, vous leur avez
enlevé la multitude de leurs fils, et
vous les avez engloutis tous ensemble
au sein des flots impétueux. 6 Cette
nuit avait été connue d'avance par
nos pères, afin que, sachant bien à
quelles promesses ils avaient cru, ils
eussent meilleur courage. 7 Et ainsi
votre peuple attendit la délivrance
des justes et l'extermination de ses
ennemis. 8 De même que vous avez
châtié nos adversaires, ainsi vous
nous avez délivrés en nous appelant
à vous. 9 En effet, les pieux enfants
des saints *patriarches* offraient leur
sacrifice en secret, et ils firent d'un
commun accord ce pacte divin de
prendre part aux mêmes biens et
aux mêmes dangers, chantant déjà
les saintes hymnes de louange reçues
de leurs pères. 10 Dans le même temps
retentissaient les cris discordants des
ennemis, et l'on entendait des plaintes
lamentables sur les enfants qu'on
pleurait. 11 L'esclave et le maître
étaient punis de la même peine, et
l'homme du peuple souffrait la même
chose que le roi. 12 Ils avaient tous
pareillement, dans un seul genre de
mort, des morts sans nombre, et les
vivants ne suffisaient pas aux funé-
railles, car leurs plus nobles rejetons
avaient été exterminés en un instant.
13 Ils avaient refusé de rien croire à
cause des sortilèges *de leurs magi-
ciens;* quand arriva l'extermination
des premiers-nés, ils reconnurent que
ce peuple était fils de Dieu.

14 Pendant qu'un paisible sommeil
enveloppait tout le pays et que la
nuit, dans sa course rapide, avait
atteint le milieu de sa carrière, 15 votre
Parole toute-puissante s'élança du
haut du ciel, de son trône royal,
comme un guerrier impitoyable, au
milieu d'une terre vouée à l'extermi-
nation, 16 portant comme un glaive

---

daient la faveur *que leur sort fût* toujours *différent de celui des Egyptiens;* ou bien : *qu'il y eût* toujours entre eux et les Egyptiens *une séparation :* les ténèbres avaient commencé cette séparation, la colonne de nuée la continua (*Exod.* xi, 7).

3. *A la place;* Vulg., *c'est pourquoi.* — *Une colonne de feu :* voy. *Exod.* xiii, 21. — *Soleil inoffensif*, dont les feux n'incommodaient pas les Hébreux en marche : comp. *Ps.* cxxi, 6.

4. *La lumière incorruptible*, et par là même impérissable (comp. *Matth.* v, 17). — *Au monde :* les révélations faites au peuple hébreu n'étaient pas seulement pour lui, mais pour le monde entier. Cette vérité, déjà proclamée par les prophètes (*Ps.* xxii, 27; *Is.* ii, 1 sv. *Mich.* iv, 1 sv.) est exprimée plus clairement encore dans les livres postérieurs (*Tob.* xiii, 11; xiv, 6).

5. *L'un de ces derniers*, Moïse, exposé sur le Nil. — *Vous leur avez enlevé*, en faisant mourir leurs premiers-nés, etc.

6. *Nos pères*, les anciens patriarches, Abraham, etc.; ce sont eux que l'auteur de ce livre désigne toujours sous ce nom : comp. *Gen.* xv, 13, 14; xxii, 16 sv. xxvi, 3 sv. D'autres cependant entendent par là les Israélites vivant en Egypte, instruits d'avance par Moïse de tous les détails de la 10e plaie (*Exod.* xi, 4 sv. xii, 21 sv.).

7. *Attendit;* Vulg. *apprit*, reçut la nouvelle. — *De ses ennemis*, Vulg. *des injustes.*

8. *De même que.* gr. ὡς (cod. Alex.). Le cod. Vat. lit ᾧ : *du même coup dont vous avez châtié... vous nous avez glorifiés.* Le sens est le même au fond : la mort des premiers-nés des Egyptiens, étroitement liée à l'institution de la Pâque fut le moyen dont Dieu se servit pour délivrer les Israélites et se les attacher comme son peuple particulier.

Au lieu de προσκαλεσάμενος, *advocans*, la Vulg. paraît avoir lu : προκαλεσάμενος, *provocans.*

9. *Les pieux enfants* des patriarches, héritiers des bénédictions et des promesses que ceux-ci avaient reçues. — *Leur sacrifice :* la

ante læsi erant, quia non lædeban-
tur, gratias agebant : et ut esset dif-
od. 14, ferentia, donum petebant. 3. [b] Pro-
Ps. 77, pter quod ignis ardentem columnam
et 104, ducem habuerunt ignotæ viæ, et
solem sine læsura boni hospitii præ-
stitisti. 4. Digni quidem illi carere
luce, et pati carcerem tenebrarum,
qui inclusos custodiebant filios tuos,
per quos incipiebat incorruptum le-
gis lumen sæculo dari.

xod. 1, 5. [c] Cum cogitarent justorum oc-
cidere infantes : et [d] uno exposito
xod. 2, filio, et liberato, in traductionem
illorum, multitudinem filiorum abs-
od. 14, tulisti, et [e] pariter illos perdidisti in
aqua valida. 6. Illa enim nox ante
cognita est a patribus nostris, ut
vere scientes quibus juramentis
crediderunt, animæquiores essent.
7. Suscepta est autem a populo tuo
sanitas quidem justorum, injusto-
rum autem exterminatio. 8. Sicut
enim læsisti adversarios : sic et nos
provocans magnificasti. 9. Absconse
enim sacrificabant justi pueri bono-
rum, et justitiæ legem in concordia
disposuerunt : similiter et bona et
mala recepturos justos, patrum jam
decantantes laudes. 10. Resonabat
autem inconveniens inimicorum
vox, et flebilis audiebatur planctus
ploratorum infantium. 11. [f] Simili [f] Exod, 12,
autem pœna servus cum domino 30.
afflictus est, et popularis homo regi
similia passus. 12. Similiter ergo
omnes uno nomine mortis mortuos
habebant innumerabiles. Nec enim
ad sepeliendum vivi sufficiebant :
quoniam uno momento, quæ erat
præclarior natio illorum, extermi-
nata est. 13. De omnibus enim non
credentes propter veneficia, tunc
vero primum cum fuit exterminium
primogenitorum, sponderunt po-
pulum Dei esse.

14. Cum enim quietum silentium
contineret omnia, et nox in suo
cursu medium iter haberet, 15. om-
nipotens sermo tuus de cœlo a re-
galibus sedibus, durus debellator in
mediam exterminii terram prosili-
vit, 16. gladius acutus insimulatum
imperium tuum portans, et stans

Pâque était un véritable sacrifice : comp. *Exod.* xii, 27; xxiii, 18; *Deut.* xvi, 5 sv. *Hébr.* xi, 28. — *En secret*, dans chaque maison (*Exod.* xii, 13, 46 : comp. *Exod.* viii, 26. — *Ce pacte divin*, conforme à la volonté de Dieu, ou inspiré par lui; Vulg. *équitable*, en gr. ὁσιότητος, au lieu de θειότητος. — *Chantant déjà*, ou *pour la première fois*, pendant le repas pascal. — *De leurs pères*, les patriarches à qui avaient été faites les promesses qui étaient sur le point de s'accomplir. Le cod. Vat. lit προαναμελπόντων au gén. : *les pères* (Moïse et Aaron) *chantant déjà les saintes louanges* dans des cantiques composés par eux.

10. *Cris des ennemis :* voy. *Exod.* xii, 31.

11. Comp. *Exod.* xii, 29.

12. *Ne suffisaient pas :* comp. *Nombr.* xxxiii, 4. L'embaumement des morts chez les Egyptiens demandait plusieurs semaines, et les cérémonies funèbres étaient fort longues. — *Leurs plus nobles rejetons*, les premiers nés comp. *Ps.* cvi, 36.

13. *De rien croire*, de croire aux avertissements et aux menaces que Dieu leur adressait par la bouche de Moïse et d'Araon. — *De leurs magiciens*, qui opéraient des prodiges assez semblables à ceux de Moïse. — *Fils de Dieu :* Israël est ainsi appelé par le Seigneur lui-même *Exod.* iv, 22 sv. Comp. *Jér.* xxxi, 9, 20; *Osée*, xi, 1; *Matth.* ii, 15.

15. *Votre Parole*, expression de la puissance divine personnifiée : comp. *Osée*, vi, 5 et surtout *Ps.* cxlvii, 15. L'auteur avait sans doute en vue I *Par.* xxi, 16, sur l'ange exterminateur. — *Comme un guerrier :* comp. *Exod.* xv, 3.

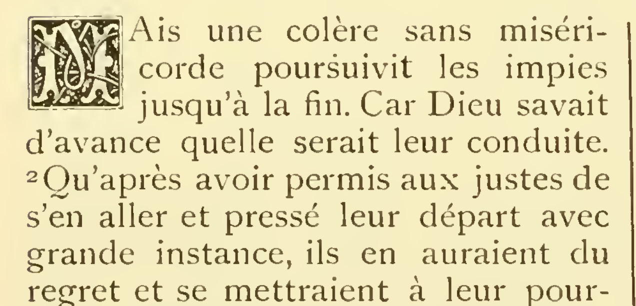
Dans le missel romain, ces deux versets forment l'*introït* de la messe du dimanche dans l'octave de Noël. Expression solennelle du grand acte de puissance divine qui devait mettre fin à la servitude des Hébreux et en faire un peuple saint, dépositaire des promesses messianiques, ces paroles ont pu être appliquées par l'Eglise à la nuit bienheureuse où un acte plus grand encore de cette même puissance fit descendre du ciel le Fils de Dieu pour la délivrance et le salut de l'humanité tout entière.

16. Dans la Vulg., *glaive aigu* figure comme apposition *à votre parole.* — *Elle atteignait le ciel :* comp. la description de la Discorde dans Homère (*Il.* iv, 443) et celle de la Renommée dans Virgile (*Aen.* iv, 177); cette expression doit signifier que le commandement divin passa en un instant du ciel sur la terre.

aigu votre irrévocable décret; elle était là, remplissant tout de mort; elle atteignait le ciel et se tenait sur la terre. [17] Aussitôt des visions de songes effrayants les troublèrent et des terreurs inattendues tombèrent sur eux. [18] Jetés par terre çà et là à demi morts, ils révélaient la cause pour laquelle ils mouraient. [19] Car les visions qui les troublaient la leur avaient révélée, afin qu'ils ne mourussent pas sans savoir pourquoi ils étaient frappés.

[20] L'épreuve de la mort atteignit aussi les justes, et il y eut dans le désert une destruction de la multitude; mais votre colère ne dura pas longtemps. [21] Car un homme sans reproche se hâta de combattre pour *les coupables;* prenant les armes de son ministère, la prière et l'encens expiatoire, il résista à la colère *divine* et fit cesser le fléau, montrant qu'il était votre serviteur. [22] Il vint à bout de cette sédition, non par la force corporelle, ni par la puissance des armes; mais il dompta par la parole celui qui les châtiait, en rappelant *à Dieu* les serments qu'il avait faits aux patriarches et ses alliances avec eux. [23] Lorsque déjà les morts étaient tombés par monceaux les uns sur les autres, s'interposant, il arrêta le cours de la colère et ferma *à l'Exterminateur* le chemin des survivants. [24] Car sur la robe qui tombait jusqu'à terre était tout l'univers; les noms glorieux des patriarches étaient gravés sur les quatre rangées de pierres précieuses, et votre majesté sur le diadème de sa tête. [25] Devant ces symboles sacrés, l'Exterminateur se retira, à leur vue il fut effrayé; car la seule expérience de votre colère était suffisante.

CHAP. XIX. — Contraste entre les Israélites et les Egyptiens quant à l'action des puissances naturelles sur les uns et sur les autres [vers. 1 — 12]. Comparaison entre les Egyptiens et les habitants de Sodome [13 — 17]. Résumé de toute la deuxième partie du livre [18-22].



Ch. XIX. MAis une colère sans miséricorde poursuivit les impies jusqu'à la fin. Car Dieu savait d'avance quelle serait leur conduite. [2] Qu'après avoir permis aux justes de s'en aller et pressé leur départ avec grande instance, ils en auraient du regret et se mettraient à leur poursuite. [3] En effet, ils n'avaient pas encore achevé leurs cérémonies funèbres, et ils se lamentaient encore aux tombeaux de leurs morts, qu'ils s'engagèrent dans un autre dessein de folie, et poursuivirent comme des fugitifs ceux qu'ils avaient conjurés de s'éloigner. [4] Une juste nécessité les

17. *Aussitôt* que l'ordre divin fut donné. — *Les troublèrent :* les premiers-nés. — *Des terreurs inattendues*, présage du coup qui allait les frapper.

18. *La cause*, etc. : leur mort était, non un accident naturel, mais un châtiment de Dieu. Le mot *mortis* est ajouté à tort à la fin du verset dans la Vulg.

20. *L'épreuve*, ou *l'expérience de la mort :* allusion à la révolte de Coré et d'Abiron, et au châtiment qui en fut la suite (*Nombr.* xvi, 46).

Tunc ajouté par la Vulg. trouble le sens.

21. *Un homme sans reproche*, le grand prêtre Aaron. — *De combattre;* la Vulg. rend la pensée, *d'intercéder.* — *Les armes de son ministère*, la puissance d'intercession attachée au souverain sacerdoce dont il était revêtu. — *Votre serviteur*, le prêtre choisi par vous.

22. Tous les anciens manuscrits et toutes les anciennes versions lisent ὄχλον. Plusieurs critiques modernes conjecturent ingénieusement qu'ὄχλον serait une méprise de copiste, fort ancienne, pour χόλον, *la colère* divine. — *Celui qui les châtiait*, le châtiment personnifié.

23. *S'interposant* entre les morts et les vivants (*Nombr.* xvi, 47). — *L'Exterminateur :* la puissance de la mort personnifiée; nous empruntons ce mot au vers. 25.

24. *La robe* du grand prêtre : voy. *Exod.* xxviii, 4, 31; comp. *Apoc.* i, 13. — *Tout l'univers* était figuré par cette robe, ce que Philon explique ainsi : Par sa couleur bleue, qui est celle de l'air, elle figure le ciel; les

replevit omnia morte, et usque ad cœlum attingebat stans in terra.
17. Tunc continuo visus somniorum malorum turbaverunt illos, et timores supervenerunt insperati.
18. Et alius alibi projectus semivivus, propter quam moriebatur, causam demonstrabat mortis.
19. Visiones enim, quæ illos turbaverunt, hæc præmonebant, ne inscii, quare mala patiebantur, perirent.

20. Tetigit autem tunc et justos tentatio mortis, et commotio in eremo facta est multitudinis : sed non
um. 16, diu permansit ira tua. 21. [g] Properans enim homo sine querela deprecari pro populis, proferens servitutis suæ scutum, orationem et per incensum deprecationem allegans, restitit iræ, et finem imposuit necessitati, ostendens quoniam tuus est famulus.
22. Vicit autem turbas, non in virtute corporis, nec armaturæ potentia, sed verbo illum, qui se vexabat, subjecit, juramenta parentum, et testamentum commemorans.
23. Cum enim jam acervatim cecidissent super alterutrum mortui, interstitit, et amputavit impetum, et divisit illam, quæ ad vivos
od. 28, ducebat viam.
24. [h] In veste enim poderis, quam habebat, totus erat orbis terrarum : et parentum magnalia in quatuor ordinibus lapidum erant sculpta, et magnificentia tua in diademate capitis illius sculpta erat.
25. His autem cessit qui exterminabat, et hæc extimuit: erat enim sola tentatio iræ sufficiens.

CAPUT XIX.

Hebræos persequentes Ægyptii, mari absorpti sunt, muscis et ranis antea vexati; Hebræis vero concupitas carnes accipientibus, impii inhospitales percutiuntur cæcitate : elementa Deo serviunt in afflictione malorum, et obsequio bonorum.

MPIIS autem usque in novissimum sine misericordia ira supervenit. Præsciebat enim et futura illorum :
2. quoniam cum ipsi permisissent ut se educerent, et cum magna sollicitudine præmisissent illos, consequebantur illos pœnitentia acti.
3. [a] Adhuc enim inter manus habentes luctum, et deplorantes ad monumenta mortuorum, aliam sibi assumpserunt cogitationem inscientiæ : et quos rogantes projecerant, hos tamquam fugitivos persequebantur :
4. ducebat enim illos ad hunc finem digna necessitas : et

[a] Exod. 14, 5.

---

fleurs qui sont au bas sont le symbole de la terre, les grenades celui de l'eau, et les sonnettes représentent l'harmonie et la symphonie de toutes ces choses. Selon d'autres, la robe du grand prêtre figurerait les quatre éléments : l'air par sa couleur, la terre par le lin, le feu par l'or et la mer par les grenades. Loch et Reischl : la couleur bleue est le symbole du ciel, le byssus ou lin dont la robe est faite celui de la lumière et de toute créature pure, la pourpre l'image de la vie et l'or l'emblème de la gloire. — *Les noms glorieux* (litt. les gloires) *des* douze *patriarches*, pères des douze tribus, *gravés sur les pierres précieuses* du rational ou pectoral du grand prêtre (*Exod.* xxviii, 17-21). — *Votre majesté*, etc. : sur la lame d'or servant de diadème au grand prêtre étaient gravés ces mots : Saint du Seigneur (*Exod.* xxviii, 36; xxxix, 30).

25. *Il fut effrayé :* lire ἐφοβήθη — *Etait suffisante :* la justice et la miséricorde divines avaient également satisfaction.

CHAP. XIX.

1. Les *impies*, les Egyptiens, *jusqu'à la fin*, leur entière destruction. — *Leur conduite* est expliquée au vers. 2 : non pas que Dieu punisse d'avance des péchés prévus, mais non commis actuellement; la doctrine de l'auteur est que, quand les hommes ne profitent pas des grâces qui leur ont été données, Dieu, prévoyant que des grâces ultérieures seraient également sans effet, laisse un libre cours au châtiment.

2. *Leur avoir permis*, en lisant comme la Vulg. ἐπιτρέψαντες (cod. Alex.). Deane préfère la leçon plus difficile du cod. Vat., ἐπιστρέψαντες, *après s'être occupés de les faire partir*, y avoir travaillé. — *Pressé leur départ :* voy. *Exod.* xii, 31-33, 39. — *A leur poursuite :* voy. *Exod.* xiv, 5 sv.

3. *Achevé les cérémonies funèbres;* litt., *les deuils étaient encore dans leurs mains.*

4. *Une juste nécessité*, d'ordre moral, conséquence de l'endurcissement volontaire des

entraînait à cette fin et leur faisait
oublier ce qui venait de leur arriver,
afin qu'ils subissent dans sa pleine
mesure le châtiment qui manquait
encore à leurs *précédents* supplices,
[5]et que, tandis qu'un merveilleux
passage était accordé à votre peuple,
ils trouvassent une mort étrange.
[6]Car la création tout entière fut trans-
formée dans sa nature, obéissant aux
commandements particuliers qui lui
étaient donnés, afin que vos enfants
fussent conservés à l'abri de tout mal.
[7]Ainsi on vit une nuée couvrir le
camp de son ombre; là où il y avait
auparavant de l'eau apparut la terre
ferme; la mer Rouge ouvrit un libre
passage, et les flots impétueux se
changèrent en un champ de verdure.
[8]Ils y passèrent, toute une nation,
ayant sous les yeux de merveilleux
prodiges. [9]Comme des chevaux en
pâturage, comme des agneaux bon
dissants, ils vous glorifiaient Seigneur,
vous leur libérateur. [10]Car ils se rap-
pelaient que, durant leur exil, à la
place des autres animaux, la terre ne
produisit que des moustiques, et le
fleuve, au lieu de poissons, une mul-
titude de grenouilles. [11]Plus tard, ils
virent encore une étrange production
d'oiseaux, lorsque, poussés par la
convoitise, ils demandèrent une nour-
riture délicate. [12]Pour satisfaire leur
désir, des cailles montèrent du côté
de la mer.

[13]Et le châtiment tomba sur les
pécheurs, non sans être signalé
d'avance par de violents éclairs. Ils
souffrirent justement pour leurs cri-
mes; [14]car ils avaient montré pour
l'étranger la haine la plus odieuse.
Ceux (de Sodome) ne voulurent pas
recevoir des gens qui ne les connais-
saient pas; ceux-là réduisirent en
esclavage des étrangers qui leur
avaient rendu des services. [15]Il y a
plus, car voici une autre considération
en faveur des premiers: c'est en enne-
mis qu'ils recevaient ces étrangers,
[16]tandis que les autres accueillirent
d'abord votre peuple avec des dé-
monstrations de joie, et après l'avoir
admis à la jouissance de leurs droits,
ils l'accablèrent des plus cruelles
souffrances. [17]Aussi furent-ils frap-
pés d'aveuglement, comme ceux qui
assiégeaient la porte du juste, lors-
que, enveloppés de ténèbres profon-
des, ils cherchaient chacun l'entrée
de la porte.

[18]Car les éléments échangaient
leurs propriétés, comme dans le psal-
térion les sons changent de rythme
tout en restant les mêmes. C'est ce
qu'on peut voir clairement par les

Egyptiens : voy. la note du vers. 1. — *A cette fin*, à cette dernière *folie* qui devait les perdre. — *Ce qui venait de leur arriver*, les précédents fléaux, et spécialement la mort de leurs premiers-nés. — *Qu'ils subissent dans sa pleine mesure*, en gr. προσαναπληρώσωσι (cod. Alex.).

5. *Un merveilleux passage* à travers la mer Rouge. — *Une mort étrange*, produite par une cause miraculeuse.

6. *Car* introduit une réflexion philosophique sur le rôle des créatures entre les mains de Dieu. — *Fut transformée*, litt. *formée de nouveau*, et, d'après la Vulg., ramenée à ce qu'elle était à l'origine, la servante de l'homme. — *Commandements particuliers :* la pensée est expliquée au verset suiv.

7. *Le camp* des Hébreux : voy. *Exod.* xiii, 21 sv. xiv, 19 sv. — *Un champ de verdure :* amplification poétique, et peut-être allusion aux plantes qui tapissaient le fond de la mer Rouge, appelée pour cette raison par les Hébreux *yam souf*, mer des algues.

8. *Toute une nation*, opposition au sujet du verbe. Le cod. Sin. lit. πανεθνί, en corps de nation : comp. *Exod.* x, 9.

10. *Ils se rappelaient*, et ce souvenir ajoutait encore à leur joie. Sens : pendant la 2e et la 3e plaie (*Exod.* viii), les animaux ordinaires, soit terrestres, soit aquatiques, semblaient avoir disparu; on ne voyait plus que des moustiques et des grenouilles.

11. Voy. *Exod.* xvi, 13; *Nombr.* xi, 13. Comp. *Ps.* lxxviii, 26 sv.

12. *Des cailles*, apportées par le vent qui soufflait *du côté de la mer* (*Nombr.* xi, 31).

13. Ici commence un nouveau paragraphe; la mention de la *mer* éveille dans l'esprit de l'auteur la pensée du châtiment des Egyptiens submergés dans la mer Rouge. — *De violents éclairs :* Josèphe (*Antiq.* II, xvi, 3) nous apprend que le jugement sur les Egyptiens fut précédé d'une tempête

horum, quæ acciderant, commemorationem amittebant, ut quæ deerant tormentis, repleret punitio : 5. et populus quidem tuus mirabiliter transiret, illi autem novam mortem invenirent. 6. Omnis enim creatura ad suum genus ab initio refigurabatur, deserviens tuis præceptis, ut pueri tui custodirentur illæsi. 7. Nam nubes castra eorum obumbrabat, et ex aqua, quæ ante erat, terra arida apparuit, et in mari rubro via sine impedimento, et campus germinans de profundo nimio : 8. per quem omnis natio transivit, quæ tegebatur tua manu, videntes tua mirabilia et monstra. 9. Tamquam enim equi depaverunt escam, et tamquam agni exsultaverunt, magnificantes te Domine, qui liberasti illos. 10. Memores enim erant adhuc eorum, quæ in incolatu illorum facta fuerant, quemadmodum pro natione animalium eduxit terra muscas, et pro piscibus eructavit fluvius multitudinem ranarum. 11. [b]Novissime autem viderunt novam creaturam avium, cum adducti concupiscentia postulaverunt escas epulationis. 12. In allocutione enim desiderii, ascendit illis de mari ortygometra :

[b] :od. 16, Num. 31. Su- 16, 2.

Et vexationes peccatoribus supervenerunt, non sine illis, quæ ante facta erant, argumentis per vim fulminum : juste enim patiebantur secundum suas nequitias. 13. Etenim detestabiliorem inhospitalitatem instituerunt : alii quidem ignotos non recipiebant advenas, alii autem bonos hospites in servitutem redigebant. 14. Et non solum hæc, sed et alius quidam respectus illorum erat : quoniam inviti recipiebant extraneos. 15. Qui autem cum lætitia receperunt hos, qui eisdem usi erant justitiis, sævissimis afflixerunt doloribus. 16. Percussi sunt autem cæcitate : sicut [c]illi in foribus justi, cum subitaneis cooperti essent tenebris, unusquisque transitum ostii sui querebat.

[c] Gen. 19, 11.

17. In se enim elementa dum convertuntur, sicut in organo qualitatis sonus immutatur, et omnia suum sonum custodiunt : unde æstimari ex ipso visu certo potest. 18. Agrestia enim in aquatica convertebantur : et quæcumque erant natantia, in terram transibant. 19. Ignis

---

violente accompagnée de pluies, de grêles et de tonnerre. Le Psalmiste y fait allusion *Ps.* lxxviii, 16-18. Comp. *Exod.* xiv, 24 sv. — *Ils avaient montré une haine de l'étranger;* Vulg., *ils avaient exercé l'hospitalité d'une manière plus odieuse*, par comparaison avec la conduite des Sodomites.

14. *Ne voulurent pas recevoir :* litote : l'auteur pallie la conduite infâme des habitants de Sodome à l'égard des deux anges qui vinrent visiter Lot (*Gen.* xix). — *Qui ne les connaissaient pas*, avec qui ils n'avaient jamais eu de rapport et envers qui ils n'étaient obligés en rien, par opposition à *bonos*. Ce mot n'ayant pas été compris des anciens interprètes, on a essayé de le changer, malgré l'accord de tous les manuscrits; ainsi la Vulg. met *ignotos, des inconnus.* — *Des étrangers*, les Hébreux qui avaient sauvé l'Egypte au temps de Joseph. Comp. *Exod.* i, 7. La conduite des Egyptiens est donc, sous ce rapport, plus coupable que celle des Sodomites.

15. *Non seulement* cette différence est vraie. — *En ennemis*, sans dissimuler leurs mauvais sentiments sous les dehors d'une amitié hypocrite.

16. *Les autres*, les Egyptiens : ici et ailleurs (ch. x) l'auteur suppose que ses lecteurs connaissent assez la Bible pour reconnaître les personnages dont il parle sans les nommer. Comp. *Exod.* i, 10-14.

17. *Frappés d'aveuglement*, dans la plaie des ténèbres. — *Comme eux*, les Sodomites, furent frappés de cécité par les anges (*Gen.* xix, 11) lorsqu'*ils assiégeaient la porte du juste*, de Lot. — *Ténèbres profondes*, Vulg. *subites.* — *L'entrée de sa porte*, de la porte du juste (en grec αὐτοῦ. Le cod. Alex. lit ἑαυτοῦ, *ostii sui :* la dernière moitié du verset devrait alors s'entendre des Egyptiens, ce qui s'accorderait mal avec xvii, 2, 17 coll. *Exod.* x, 23.

18. *Car*, amène une explication des miracles mentionnés plus haut. Sens : dans le miracle, les éléments restent les mêmes quant à leur nature, quoique les opérations soient changées.

19. *Devenaient aquatiques :* allusion au passage des Hébreux avec leurs troupeaux

faits qui se sont passés. [19] Les animaux terrestres devenaient aquatiques, et ceux qui nagent passaient sur la terre. [20] Le feu dépassait dans l'eau sa vertu naturelle, et l'eau oubliait sa propriété d'éteindre. [21] D'autre part, la flamme n'atteignait pas la chair des frêles animaux répandus partout, et ne fondait pas cet aliment céleste, semblable au givre et fusible comme lui.

[22] En toutes choses, Seigneur, vous avez glorifié votre peuple, vous l'avez honoré et vous ne l'avez pas méprisé; en tout temps et en tout lieu vous l'avez assisté.

à travers la mer Rouge. — *Ceux qui nagent*, les grenouilles, dans la plaie de ce nom, *passaient sur la terre* et remplissaient les maisons (*Exod.* viii, 3 sv. *Ps.* cv, 30).

20. Voy. l'explication xvi, 17-25.

21. *Frêles animaux*, tels que les sauterelles, envoyés pour châtier les Egyptiens. L'auteur suppose poétiquement qu'il en



in aqua valebat supra suam virtutem, et aqua exstinguentis naturæ obliviscebatur. 20. Flammæ e contrario, corruptibilium animalium non vexaverunt carnes coambulantium, nec dissolvebant illam, quæ facile dissolvebatur sicut glacies, bonam escam.

In omnibus enim magnificasti populum tuum, Domine, et honorasti, et non despexisti, in omni tempore, et in omni loco assistens eis.

existait encore au temps de la plaie de la grêle et des éclairs : voy. xvi, 18. Selon d'autres, cette flamme serait celle des feux que les Egyptiens auraient allumés pour se débarasser de ces animaux.

Pour la dernière partie du verset voy. xvi, 22. Le sens est le même soit qu'on lise τηκτόν avec les anciens manuscrits, soit qu'on préfère la correction ἔτηκον, suivie par la Vulg.



Le Livre de l'Ecclésiastique.

Introduction.

Titre. La Vulgate latine nomme ce livre : *Ecclésiastique*, c'est-à-dire, le livre d'église par excellence. Ce nom lui vient, en effet, du fréquent usage qu'en faisait la primitive église pour l'instruction des fidèles. Son titre original est, dans la version des Septante, Σοφία Ἰησοῦ υἱοῦ Σειράχ. La version syriaque le nomme également : *Sapientia Jesu filii Sirach*. C'est le dernier des livres sapientiaux dans le canon du Concile de Trente. Comme les autres livres de l'Ancien Testament, dont le texte hébreu était perdu, ou qui avaient été primitivement écrits en grec, il appartient à la série des livres deutérocanoniques.

But. Enseigner la sagesse par une grande variété de maximes s'adressant à toutes les conditions, à tous les états de vie, tel est le but de ce livre. La méthode en est toute semblable à celle des *Proverbes*, que l'auteur semble avoir pris pour modèle, et n'en diffère qu'à la fin. Après avoir enseigné la sagesse par les préceptes, il veut la faire connaître par les exemples de ceux qui l'ont pratiquée. Un magnifique éloge des ancêtres, depuis Enoch, qui s'efforça de plaire à Dieu, jusqu'à Néhémie et le grand Prêtre Simon, fils d'Onias, termine l'ouvrage.

Division. L'analyse n'a guère prise sur ce genre de composition, et les divisions sont, en grande partie, arbitraires. Sans doute un certain nombre de passages traitent du même sujet, mais, en général, les maximes se succèdent sans ordre apparent. Les endroits même qui présentent une suite n'ont pas de lien entre eux. On peut pourtant y distinguer quelques grandes lignes.

Exorde (Chap. i). Invitation à suivre les voies de la sagesse.

Première partie (Chap. ii-xlii, 14). Maximes, préceptes et conseils variés sur toutes les vertus privées et sociales. Des exhortations, des prières y rompent de temps à autre la monotonie. On trouvera, au cours du commentaire, et dans la table, les quelques subdivisions, peu marquées d'ailleurs, dont cette partie est susceptible.

Deuxième partie (Chap. xlii, 15-l, 23). Exemples de sagesse donnés : 1° par la Providence du Créateur qu'il célèbre dans une hymne remarquable (xlii, 15-xliii, 37). 2° Par les ancêtres du peuple d'Israël, depuis Enoch jusqu'au grand-prêtre Simon, qui vivait du temps de l'auteur (xliv-l, 23).

Epilogue (l, 24-li). Conclusion, prière et dernière instruction de l'auteur.

Le livre est précédé d'un *prologue* dû au traducteur grec, qui nous fournit quelques données sur sa composition et sa traduction. On ne le considère pas comme inspiré.

Auteur. Si le livre de la *Sagesse* est anonyme, celui de l'*Ecclésiastique* est signé ; malheureusement l'auteur n'est connu que par son nom. Il nous l'apprend lui-même, à la fin de son œuvre (l, 29) : " *Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus, filius Sirach, Jerosolymita.* Les manuscrits grecs portent ἐχάραξα, *scripsi*. Le prologue, placé en tête du livre, par le petit-fils de l'auteur, répète la même donnée : *Avus meus Jesus ... voluit et ipse scribere aliquid horum quæ ad doctrinam et sapien-*

tiam pertinent, etc. (*Prolog.*) A défaut de documents historiques, l'auteur se fait connaître, par son ouvrage, comme un homme profondément versé dans l'étude des saintes Ecritures, et d'une piété peu commune. Peut-être fut-il, selon la conjecture de quelques écrivains, prêtre et même médecin. Mais les connaissances particulières dont il témoigne, touchant ces deux professions, sont trop peu caractérisées pour établir une conclusion certaine.

L'**époque** à laquelle l'ouvrage fut composé peut être précisée avec plus de certitude. On est autorisé à la fixer, non pourtant sans controverse, aux premières années du 2e siècle avant J.-C., vers 190.

Cette date résulte des considérations suivantes.

1° L'auteur dépeint le grand prêtre Simon, fils d'Onias, avec tant de détails et une complaisance si marquée, avec des traits si précis (l, 1-21), qu'on ne peut douter, et tout le monde en convient, qu'il n'ait connu le pontife, et ne l'ait vu souvent accomplir les cérémonies saintes. Or ce Simon a vécu, nous le verrons, environ 60 ans avant le règne de Ptolémée VII Evergète en Egypte (145-117 av. J.-C).

2° Le petit-fils de l'auteur, qui traduisit en grec l'œuvre de son grand-père, nous déclare, dans le prologue, qu'il est venu en Egypte dans la 38e année du règne de Ptolémée Evergète. "ἐν γὰρ τῷ ὀγδόῳ καὶ τριακοστῷ ἔτει ἐπὶ τοῦ Εὐεργέτου βασιλέως παραγενηθεὶς εἰς Αἴγυπτον." Vulg."*Nam in octavo et trigesimo anno temporibus Ptolemæi Evergetis regis, postquam perveni in Ægyptum...*" Or la 38e année de ce règne nous reporte vers l'an 130 avant J.-C. Il est vraisemblable d'admettre qu'il s'écoula environ 60 ans entre la composition de l'ouvrage par le grand-père et sa traduction par le petit-fils.

3° L'époque de cette composition coïncide avec un temps de persécution marquée contre les Juifs. La prière de l'auteur (chap. xxx, 22-xxxvi, 19) témoigne des afflictions de ses contemporains, et nous ramène aux mauvais jours où Ptolémée IV Philopator (222-205) inaugura les vexations dont Israël fut victime pendant le 2e siècle.

Ces indications paraissent assez précises. Elles ne sont pourtant pas sans conteste. Il se trouve en effet qu'un autre grand-prêtre, Simon, également fils d'Onias, a vécu vers l'an 300 av. J.-C., et qu'un autre Ptolémée Evergète a régné en Egypte vers 250. De là une opinion nouvelle, embrassée par plusieurs exégètes modernes et récents, qui fait remonter un siècle plus haut la composition de l'Ecclésiastique.

Cette opinion ne paraît pas historiquement fondée.

Il est certain, en effet, que Ptolémée III Evergète I n'a pas régné 38 ans ; ce n'est donc pas le Ptolémée dont parle le prologue. — A cette difficulté, on répond que le texte grec, cité plus haut, ne signifie pas la 38e année du règne d'Evergète, mais bien l'âge du traducteur, qui serait venu en Egypte dans la 38e année de sa vie. — Malgré l'étrangeté de cette donnée, surtout de la part d'un auteur qui ne nous dit pas même son nom, on pourrait à la rigueur l'accepter, si la phrase employée n'était la formule ordinaire pour indiquer l'année du règne. Cette seule observation fait crouler tout le fondement de cette opinion. — Vainement objecte-t-on que Ptolémée Evergète II lui-même n'aurait pas régné 38 ans ; car il est constant que son règne, malgré une assez longue interruption, date de 170, et les historiens le font remonter à cette année où il commença à régner à la place de son frère Ptolémée IV Philométor.

Nous avons du reste d'autres témoignages historiques certains qui nous permettent de distinguer entre les deux Simon, fils d'Onias. Eusèbe

de Césarée, dans sa *Démonstration évangélique* (P. L. 22,616), nous apprend " qu'à ce Simon, fils d'Onias, qui vécut au temps où l'*Ecclésiastique* fut composé, succéda un autre grand-prêtre du nom d'Onias, précisément à l'époque où Antiochus Epiphane voulait obliger les Juifs à sacrifier aux dieux. — St Jérôme, dans son commentaire sur Daniel (9, 14) nous fournit la même donnée. Il est donc certain qu'il s'agit du deuxième Simon (219 à 199) dans l'*Ecclésiastique*. D'ailleurs, point de persécution antérieure à cette époque ; nulle probabilité que la version des Septante commencée en 286 ait été terminée vers 250 : autant de motifs de ne pas reculer à l'an 290 la composition de ce livre.

Texte primitif. Nous avons déjà dit que ce livre avait été traduit de l'hébreu. C'est en effet dans cette langue qu'il fut composé. Le tour général du style, une foule de locutions hébraïques, des fautes même du traducteur qui ne s'expliqueraient pas en dehors de l'original hébreu, ne permettent pas d'en douter. — St Jérôme a eu entre les mains le texte hébreu.[1] Malheureusement ce texte moins estimé des Juifs palestiniens, qui ne le regardaient pas comme canonique, négligé des chrétiens qui se servaient exclusivement du grec, ne tarda pas à disparaître. Depuis de longs siècles l'original de l'*Ecclésiastique* était perdu ; il n'en restait que quelques versets, recueillis par le Talmud, lorsque en 1896 un heureux hasard fit rencontrer dans une synagogue du Caire un manuscrit hébreu contenant les dix derniers chapitres du livre (xxxix, 15-xlix, 11). Cet important fragment, publié depuis,[2] a permis de reconnaître le caractère de la langue originale. Ce n'est ni le chaldaïque, comme plusieurs l'avaient pensé ; ni l'hébreu rabbinique, mais bien l'hébreu classique, imitant à dessein la langue de l'Ancien Testament. Sa comparaison avec la version grecque a fait ressortir, malgré quelques imperfections de détail, le caractère de fidélité presque servile de l'œuvre du petit-fils de Sirach. Il suit de très près le texte et rend ordinairement le mot hébreu par le mot grec équivalent. Quelques textes obscurs ont été heureusement élucidés grâce à l'original. Par exemple les versets 8 et 9 du chap. 49 avaient été traduits : 8. " *Ezéchiel contemple la vision de gloire que le Seigneur lui montra sur le char des chérubins. 9. Car il songe à l'ennemi dans la menace d'une pluie d'orage, et il fit du bien à ceux qui suivaient la voie droite.*" Plusieurs critiques souçonnaient que le traducteur avait lu *'oyeb*, ennemi, au lieu de *'iyob*, Job. On obtenait ainsi un meilleur sens. Le texte original a justifié cette hypothèse : on y trouve *iyob*, et, au lieu d'un verset inintelligible et sans lien avec le contexte, on a : 9) " *Et Ezéchiel a aussi parlé de Job, qui a accompli toutes les voies de la justice.*"

Depuis la découverte des chapitres xxxix, 15 à xlix, 11, M. Schechter, professeur à Cambridge, sachant que le manuscrit provenait d'une synagogue du Caire, parvint à se faire céder tout le contenu de la *Ghenizah*.[3] Outre sept nouveaux feuillets du manuscrit déjà connu, il s'en trouva quatre d'un autre manuscrit plus petit. Quelques autres feuillets furent encore trouvés.

En résumé, actuellement on a publié du texte original,[4] *Eccli.* iii, 6-vii, 22 ; xi, 34b-xvi, 26 ; xxx, 11-xxxv, 2 ;

[1] Fertur et Panaretos Jesu, filii Sirach, liber et alius, pseudepigraphus, qui Sapientia Salomonis inscribitur; quorum priorem hebraicum reperi. (Hier, Præf. in libr. Salom.).

[2] Cowley et Neubauer, The original hebrew of a portion of Ecclesiasticus, Oxford, 1897.

[3] Cf. Et. juives. Juil.-Sept. 1897.

[4] Schechter and Taylor, The Wisdom of Ben Sira, portions of the Book of Ecclesia-

xxxvii, 27-xxxviii, 27; xxxix, 15-xlix, 11; xlix, 15-li, 30. En tout 695 versets sur 1411 qu'en renferme l'*Ecclésiastique*, d'après la manière de compter de Swete, O. T. in Greek.

L'**Inspiration** de l'*Ecclésiastique* a donné lieu à la même controverse que les autres livres *deutérocanoniques*. A cet égard, rien de particulier, sinon qu'il a été moins contesté que plusieurs d'entre eux. Estimé d'abord des Juifs palestiniens, admis même dans le canon des Juifs alexandrins, cité et transcrit avec honneur par le Talmud, il semble n'avoir cessé d'être, parmi les Juifs, un livre sacré qu'à la suite d'interpolations toujours faciles dans un recueil de maximes. Quoi qu'il en soit, l'Eglise chrétienne, malgré quelques dissonances passagères, n'a jamais mis en doute son inspiration. De l'aveu même des auteurs hostiles à ce livre, la lettre de St Jacques s'en inspire constamment, et parfois même en reproduit les paroles. Les premiers Pères, comme St Clément Romain, l'auteur de l'Epître de St Barnabé, la Doctrine des apôtres, s'en servent également. Dès le milieu du deuxième siècle l'*Ecclésiastique* est allégué comme texte de l'Ecriture par les Pères d'occident comme par ceux d'orient. Les hérétiques mêmes, dans les controverses, par exemple de St Augustin avec les Donatiens, ne repoussent pas son autorité. Enfin, de bonne heure, dès le 4e siècle, les Conciles l'inscrivent dans les canons scripturaires.

sticus from hebrew manuscripts in the Cairo Genizah collection, presented to the University of Cambridge by the editors.



L'Ecclésiastique.

PROLOGUE.

De nombreuses et excellentes leçons nous ont été transmises par la loi, les prophètes et les autres écrivains qui les ont suivis, ce qui assure à Israël une louange méritée d'instruction et de sagesse. Et comme non seulement ceux qui les lisent acquièrent la science, mais encore ceux qui les étudient avec zèle se rendent capables d'être utiles à ceux du dehors par leur parole et leurs écrits, mon aïeul Jésus, qui s'était beaucoup appliqué à la lecture de la loi, des prophètes et des autres livres de nos pères et qui y avait acquis une grande habileté, fut amené à composer lui aussi un écrit ayant trait à la formation morale et à la sagesse, afin que ceux qui ont le désir d'apprendre, s'attachant aussi à ce livre, progressent de plus en plus dans une vie conforme à la loi.

Je vous exhorte donc à en faire la lecture avec bienveillance et attention, et à vous montrer indulgents dans les endroits où, malgré le soin que nous avons apporté à le traduire, nous paraîtrions avoir mal interprété quelques mots; car les termes hébreux n'ont pas la même force en passant dans une autre langue. Ce défaut ne se rencontre pas seulement dans ce livre; mais la loi, les prophètes et les autres livres *sacrés* n'offrent pas moins de différences quand on compare la version à l'original.

Etant allé en Egypte en la trente-huitième année du règne d'Evergète, je trouvai, pendant mon séjour, que l'instruction *religieuse* était loin d'égaler *la nôtre*. J'ai donc regardé comme très nécessaire de donner quelque soin et quelque labeur à la traduction du livre de mon aïeul. A cet effet j'ai consacré à cette œuvre, durant ce temps, beaucoup de veilles et d'application afin de la conduire à bonne fin et de la publier pour ceux aussi qui, sur la terre étrangère, sont désireux de s'instruire et disposés à conformer leur vie à la loi *du Seigneur*.

PROLOGUE.

Ce *prologue* n'est pas regardé comme canonique, c.-à-d. comme faisant partie des Ecritures inspirées. L'auteur y explique d'abord comment son grand-père fut amené à composer ce livre (en hébreu), à quelle occasion et dans quel but lui-même le traduisit en grec.

Des *leçons*, litt. *des choses* pouvant servir à la formation morale, conduire à la sagesse. — *La loi*, les cinq livres de Moïse,... *les autres écrivains*, appelés *hagiographes :* telle était, dès cette époque, la division des livres contenus dans le canon des Juifs. Comp. *Luc*, xxiv, 14. — *Qui les ont suivis*, qui ont écrit après eux et surtout dans le même esprit. — *Ceux du dehors*, les Juifs vivant hors de la Palestine qui, ne comprenant plus la langue hébraïque, restaient plus ou moins étrangers aux anciens livres sacrés, et avaient besoin soit de nouveaux ouvrages composés en grec, soit de traductions grecques des livres hébreux.

N'ont pas la même force, etc. " Voir un ouvrage seulement traduit, dit D. Calmet, c'est regarder une tapisserie à l'envers; ce sont les mêmes personnages, mais ils n'ont

Ecclesiasticus.

PROLOGUS.

ULTORUM nobis, et magnorum per legem, et prophetas, aliosque qui secuti sunt illos, sapientia demonstrata est : in quibus oportet laudare Israel doctrinæ et sapientiæ causa : quia non solum ipsos loquentes necesse est esse peritos, sed etiam extraneos posse et dicentes et scribentes doctissimos fieri. Avus meus Jesus, postquam se amplius dedit ad diligentiam lectionis legis, et prophetarum, et aliorum librorum, qui nobis a parentibus nostris traditi sunt : voluit et ipse scribere aliquid horum, quæ ad doctrinam et sapientiam pertinent : ut desiderantes discere, et illorum periti facti, magis magisque attendant animo, et confirmentur ad legitimam vitam.

Hortor itaque venire vos cum benevolentia, et attentiori studio lectionem facere, et veniam habere in illis, in quibus videmur sequentes imaginem sapientiæ deficere in verborum compositione. Nam deficiunt verba Hebraica, quando fuerint translata ad alteram linguam. Non autem solum hæc, sed et ipsa lex, et prophetæ, ceteraque aliorum librorum, non parvam habent differentiam, quando inter se dicuntur.

Nam in octavo et trigesimo anno temporibus Ptolemæi Evergetis regis, postquam perveni in Ægyptum, et cum multum temporis ibi fuissem, inveni ibi libros relictos, non parvæ, neque contemnendæ doctrinæ. Itaque bonum et necessarium putavi et ipse aliquam addere diligentiam et laborem interpretandi librum istum : et multa vigilia attuli doctrinam in spatio temporis ad illa, quæ ad finem ducunt, librum istum dare, et illis qui volunt animum intendere, et discere quemadmodum oporteat instituere mores, qui secundum legem Domini proposuerint vitam agere.

---

ni la même beauté, ni la même grâce. " S. Jérôme dit à ce sujet avec son énergie ordinaire : *Alienis dentibus commoliti cibi vescentibus nauseam faciunt.*

En la 38e année du règne d'Evergète? Voyez l'introduction p. 504. — *L'instruction religieuse* des Juifs habitant l'Egypte était inférieure à celle des Juifs de la Palestine. La Vulg. traduit, *j'y trouvai des livres qui étaient restés, dont la doctrine n'était ni médiocre ni méprisable*, ce qui est en désaccord avec le contexte. D'autres, *j'y trouvai un exemplaire* du livre de mon aïeul; mais ἀφόμοιον signifie *différent*, litt. *non semblable*, et non pas *exemplaire*. — *D'application*, ou *de savoir*, *d'étude*.



PREMIÈME PARTIE.



Origine et nature de la sagesse. Exhortations à se livrer à elle et à suivre ses enseignements.
[Ch. I — XVI, 21].

CHAP. I. — Origine de la sagesse [vers. 1 — 10]. La crainte de Dieu et ses rapports avec la sagesse [11 — 30].

Chap. I.



TOUTE sagesse vient du Seigneur,
Elle est avec lui éternellement.
2 Qui peut compter le sable de la mer,
Les gouttes de la pluie et les jours du passé?
3 Qui peut atteindre la hauteur du ciel, la largeur de la terre,
La profondeur de l'abîme et la sagesse?
4 La sagesse a été créée avant toutes choses,
Et la lumière de l'intelligence dès l'éternité.
5 [La source de la sagesse, c'est la parole de Dieu au plus haut des cieux,
Ses voies sont les commandements éternels.]
6 A qui a été révélée la racine de la sagesse?
Qui a connu ses desseins profonds?
7 [A qui la science de la sagesse a-t-elle été révélée,
Et qui comprend son habileté?]
8 Il n'y a qu'un sage, grandement redoutable,
Assis sur son trône : c'est le Seigneur.
9 C'est lui qui l'a créée;
Il l'a vue et il l'a fait connaître.
10 Il l'a répandue sur toutes ses œuvres,
Ainsi que sur toute chair, selon *la mesure de* son don,
Il l'a donnée libéralement à ceux qui l'aiment.

11 La crainte du Seigneur est gloire et honneur,
Et joie, et couronne d'allégresse.
12 La crainte du Seigneur réjouit le cœur;
Elle donne gaieté, joie et longue vie.
13 Celui qui craint le Seigneur s'en trouvera bien à la fin
Et il trouvera grâce au jour de sa mort.
[L'amour de Dieu est une glorieuse sagesse;
Ceux à qui il se montre, Dieu leur communique la sagesse
Pour le contempler et reconnaître ses grandeurs.]
14 Le commencement de la sagesse est de craindre Dieu;
Elle est formée avec les fidèles dans le sein de leur mère.

CHAP. I.

1. *Sagesse*, σοφία : ici, comme dans les *Proverbes* et le livre de la *Sagesse*, ce mot signifie tantôt la Sagesse increéée, soit comme attribut divin impersonnel, soit comme seconde personne de la Ste Trinité, comme Fils de Dieu; tantôt la sagesse créée, soit communiquée par Dieu à ses créatures raisonnables, soit poétiquement personnifiée (comp. iv, 11-19; vi, 18-33; xiv, 20-xv, 10; xxiv). L'auteur emploie comme termes corrélatifs : φρόνησις, σύνεσις, ἐπιστήμη, παιδεία, *prudentia*, *intellectus*, *scientia*, *disciplina* dans la Vulgate.

A la place du 2e membre, il y a dans la Vulg., *et elle a toujours été avec lui, et elle est avant tous les siècles.*

2-3. Sens : de même que personne ne peut compter..., de même nul ne peut scruter l'origine et la nature de la sagesse.

CAPUT I.

Sapientia incomprehensibilis et in creaturis relucens, ab æterno originem a solo Deo omnipotente trahit, quam dat diligentibus ac timentibus ipsum : nam timor Domini, qui hic multipliciter commendatur, non solum sapientiam, sed et reliquas secum affert virtutes : simplici autem corde ad Deum accedendum est.

Reg. 3 4, 29.

OMNIS sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, [a]et est ante ævum. 2. Arenam maris, et pluviæ guttas, et dies sæculi quis dinumeravit? Altitudinem cœli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est? 3. Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit? 4. Prior omnium creata est sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo. 5. Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis, et ingressus illius mandata æterna. 6. Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias illius quis agnovit? 7. Disciplina sapientiæ cui revelata est, et manifestata? et multiplicationem ingressus illius quis intellexit? 8. Unus est altissimus Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius et dominans Deus. 9. Ipse creavit illam in Spiritu sancto, et vidit, et dinumeravit, et mensus est. 10. Et effudit illam super omnia opera sua, et super omnem carnem secundum datum suum, et præbuit illam diligentibus se.

11. Timor Domini gloria, et gloriatio, et lætitia, et corona exsultationis. 12. Timor Domini delectabit cor, et dabit lætitiam, et gaudium, et longitudinem dierum. 13. Timenti Dominum bene erit in extremis, et in die defunctionis suæ benedicetur. 14. Dilectio Dei honora-

La Vulg. traduit la fin du vers. 3 : *qui a pénétré la sagesse de Dieu antérieure à toutes choses?*

5. *La parole de Dieu*, ses révélations; ou bien son Verbe, son Fils éternel. — *Les voies qu'elle suit* et qu'elle ordonne de suivre sont les commandements de Dieu, la loi.

Ce verset exprime une pensée juste, mais il interrompt la suite des idées; on le trouve dans la Vulg., mais non dans le cod. Vat.

6. *La racine de la sagesse*, son essence ou son origine, sa *source*. — *Ses desseins*, litt. *ses artifices*, en prenant ce mot dans un sens favorable.

7. *Son habileté*, en gr. πολυπειρίαν, litt. *une habileté acquise par une longue expérience.* La Vulg. traduit ce mot ici *multitudinem ingressus illius.*

Ce verset ne se trouve pas dans le cod. Vat.

8. La Vulg. paraphrase ce verset et en altère le sens : *il n'y a qu'un très haut Créateur tout-puissant, Roi fort et grandement redoutable, assis sur son trône et Dieu souverain.*

9. *Qui l'a créée;* la Vulg. ajoute, *dans* ou *par l'Esprit-Saint.* — *Il la fait connaître* par ses œuvres, en créant le monde, où elle se montre avec éclat dans l'ordre et l'harmonie de toutes ses parties. *Dinumeravit* rend bien le gr. ἐξηρίθμησεν, mais on conjecture avec vraisemblance que ἐξηρίθμησεν ne répond qu'imparfaitement au mot hébreu, lequel aurait été mieux traduit en grec par ἐξηγήσατο, *enarravit*, comme dans le passage parallèle de *Job*, xxviii, 27 : *Tunc vidit illam* (sapientiam) *et enarravit.*

Il me semble toutefois que l'on pourrait conserver au verbe grec son sens naturel et traduire : *il l'a vue et il l'a connue intimement*, sous tous ses aspects, dans tous les éléments qui constituent sa nature. L'expression aurait été choisie à dessein pour indiquer la science multiple et compréhensive de Dieu, pénétrant le fond de toute chose et embrassant tous les détails. C'est ainsi que la Vulg. paraît avoir entendu ce passage : *il l'a comptée et il l'a mesurée.*

11. *La crainte du Seigneur* ici, comme dans les autres livres sapientiaux, c'est le dévouement à Dieu et la fidélité à sa loi, avec toutes les bénédictions qui y sont attachées. — *Est gloire*, procure la gloire, etc.

13. *Il trouvera grâce;* ou, d'après une autre leçon suivie par la Vulg. et peut-être préférable, *il sera béni.*

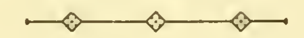
Une glorieuse sagesse, la sagesse ne pouvant inspirer rien de meilleur que l'amour de Dieu.

Ceux à qui l'amour de Dieu se montre, ceux qui le possèdent. Tel paraît être le sens du grec. Vulg. : *ceux à qui elle* (la sagesse) *se montre la chérissent dès qu'ils la voient et qu'ils reconnaissent les grandes choses qu'elle opère.*

14. *Le commencement de la sagesse* : comp. *Prov.* i, 7. — *Elle est formée*, etc. :

15 Elle s'est préparé chez les hommes une éternelle habitation;
Elle demeurera fidèlement avec leur race.
16 La plénitude de la sagesse est de craindre le Seigneur;
Elle rassasie de ses fruits ceux qui la possèdent.
17 Elle remplit toute sa maison de choses désirables
Et ses greniers de ses produits.
18 La couronne de la sagesse, c'est la crainte du Seigneur;
Elle fait fleurir la paix et les fruits de salut.
19 Le Seigneur l'a vue et l'a manifestée;
Il fait jaillir à flots la science et la lumière de l'intelligence.
20 La racine de la sagesse, c'est de craindre le Seigneur;
Il exalte la gloire de ceux qui la possèdent.
21 [La crainte du Seigneur bannit le péché,
Et celui qui s'y attache détourne la colère.]

22 L'homme injuste et emporté ne saurait être justifié,
Car la fougue de la colère amène sa ruine.
23 L'homme patient attend jusqu'au temps voulu,
Et ensuite la joie lui est rendue.
24 Il cache jusque-là ses paroles,
Et les lèvres des fidèles raconteront sa prudence.
25 Les trésors de la sagesse renferment des maximes de prudence,
Mais la piété envers Dieu est en abomination au pécheur.
26 Désires-tu la sagesse? garde les commandements,
Et le Seigneur te l'accordera.
27 Car la sagesse et l'instruction, c'est la crainte du Seigneur,
Et ce qui lui plaît, c'est la fidélité et la mansuétude.
28 Ne te refuse pas à la crainte du Seigneur,
Et ne t'adonne pas à elle avec un cœur double.
29 Ne sois pas hypocrite devant les hommes,
Et prends garde à tes lèvres.
30 Ne t'élève pas toi-même, de peur que tu ne tombes,
Et que tu n'attires sur toi la confusion.
Car le Seigneur révèlera ce que tu caches,
Et te précipitera au milieu de l'assemblée,
Parce que tu ne t'es pas adonné à la crainte du Seigneur,
Et que ton cœur est plein de fraude.



elle est donnée aux hommes fidèles dès le premier moment de leur existence.

15. *Une éternelle habitation :* comp. *Prov.* viii, 31. La Vulg. traduit le second membre : *elle marche avec*, elle est en rapport habituel et familier avec *les femmes choisies, et se montre dans la compagnie des justes et des fidèles.*

Ici la Vulg. insère trois versets, dont le dernier répète le vers. 13 : *La crainte du Seigneur est la relation de la science à Dieu*, donne à la science une tendance religieuse, la fait tendre vers Dieu. — *La relation à Dieu garde et sanctifie le cœur, elle donne contentement et joie. — Celui qui craint le Seigneur s'en trouvera bien, et au jour de sa fin il sera béni.*

16. *Elle rassasie*, elle satisfait tous les désirs; litt., elle *enivre*. Vulg., *et ses fruits procurent la plénitude*, le rassasiement de l'âme.

17. La sagesse a sa main remplie des choses les plus désirables, et les met à la disposition de ses disciples.

18. *La couronne* orne la tête des rois, elle est l'insigne de leur dignité; aussi la crainte de Dieu, appelée plus haut la *plénitude* de la science, en est aussi la plus belle parure. — *Elle fait fleurir*, Vulg. *elle donne en abondance. — Les fruits de salut :* c'est la traduction de la Vulg. Il y a en grec, *la santé du* ou *par le salut*, la guérison. Fritzsche conjecture qu'il y avait en hébreu, *la paix, le bonheur et le rafraîchissement*, ce qui ranime les forces perdues.

19. *Le Seigneur l'a vue :* voy. la note du vers. 9. La Vulgate ajoute à ce premier membre, *toutes deux* (la sagesse et la crainte de Dieu) *sont des dons divins.*

21. *La colère* de Dieu. La Vulg. met à la place du second membre : *car celui qui est sans crainte* (de Dieu) *ne saurait être justifié*, reconnu juste.

bilis sapientia. 15. Quibus autem apparuerit in visu, diligunt eam in visione, et in agnitione magnalium suorum. 16. [b] Initium sapientiæ, timor Domini, et cum fidelibus in vulva concreatus est, cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur. 17. Timor Domini, scientiæ religiositas. 18. Religiositas custodiet et justificabit cor, jucunditatem atque gaudium dabit. 19. Timenti Dominum bene erit, et in diebus consummationis illius benedicetur. 20. Plenitudo sapientiæ est timere Deum, et plenitudo a fructibus illius. 21. Omnem domum illius implebit a generationibus, et receptacula a thesauris illius. 22. Corona sapientiæ, timor Domini, replens pacem, et salutis fructum : 23. et vidit, et dinumeravit eam : utraque autem sunt dona Dei. 24. Scientiam, et intellectum prudentiæ sapientia compartietur : et gloriam tenentium se, exaltat. 25. Radix sapientiæ est timere Dominum : et rami illius longævi. 26. In thesauris sapientiæ intellectus, et scientiæ religiositas : exsecratio autem peccatoribus sapientia. 27. Timor Domini expellit peccatum :

[b] Ps. 110, Prov. 1, 9, 10.

28. Nam qui sine timore est, non poterit justificari : iracundia enim animositatis illius, subversio illius est. 29. Usque in tempus sustinebit patiens, et postea redditio jucunditatis. 30. Bonus sensus usque in tempus abscondet verba illius, et labia multorum enarrabunt sensum illius. 31. In thesauris sapientiæ significatio disciplinæ : 32. exsecratio autem peccatori, cultura Dei. 33. Fili concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi. 34. Sapientia enim et disciplina timor Domini : et quod beneplacitum est illi, 35. fides, et mansuetudo, et adimplebit thesauros illius. 36. Ne sis incredibilis timori Domini : et ne accesseris ad illum duplici corde. 37. Ne fueris hypocrita in conspectu hominum, et non scandalizeris in labiis tuis. 38. Attende in illis, ne forte cadas, et adducas animæ tuæ inhonorationem, 39. et revelet Deus absconsa tua, et in medio synagogæ elidat te : 40. quoniam accessisti maligne ad Dominum, et cor tuum plenum est dolo et fallacia.



23. *Attend :* la vraie leçon paraît être ἀνέξεται, au lieu de ἀνθέξεται. — *Jusqu'au temps voulu*, la fin de l'épreuve.

24. *Il cache;* la Vulg. donne à ce verbe un autre sujet : *l'homme de sens cache*, etc. — *Des fidèles*, πιστῶν. D'autres manuscrits suivis par la Vulg., *de la multitude*, πολλῶν, leçon préférable à celle du cod. Vat.

26. *Désires-tu;* la Vulg. commence le verset par, *mon fils*.

27. La Vulg. ajoute à ce verset : *et il remplira le trésor de celui qui les possède*.

28. *A la crainte du Seigneur*, au service de Dieu, à la piété. — *Ne t'adonne pas à elle*, à la piété; ou bien, avec la Vulg., *ne t'approche pas de lui*, de Dieu. — *Un cœur double*, flottant entre la foi et l'impiété, entre la vertu et le vice.

L'auteur signale ensuite deux défauts de la piété : l'hypocrisie (vers. 29) et l'orgueil (vers. 30).

29. *Ne sois pas hypocrite*, ne feins pas la piété. — *Prends garde à tes lèvres*, pour n'en laisser sortir aucune parole hypocrite. Vulg., *et que tes lèvres ne te soient pas une occasion de péché*.

30. *Ne t'élève pas toi-même;* Vulg., *veille sur elles*, sur tes lèvres. — *La confusion :* comp. *Matth.* xx, 12. — *Le Seigneur révèlera*, etc. : comp. I *Cor.* iv, 5. — *Te précipitera* du haut de tes pensées d'orgueil et de présomption. — A la place du 5[e] membre, plusieurs manuscrits et la Vulg. donnent : parce que tu ne t'es pas approché sincèrement (ἐν ἀληθείᾳ) du Seigneur. — *De fraude;* la Vulg. ajoute, *et de tromperie*.

CHAP. II. — Constance dans l'épreuve [vers. 1—6]. Confiance en Dieu [7—11]. Malheur aux âmes chancelantes et incertaines [12—14]. Vertus de ceux qui craignent Dieu [15—18].

Chap. II. MON fils, en entrant au service du Seigneur,
Prépare ton âme à l'épreuve.
2 Rends droit ton cœur et sois constant,
Et ne précipite rien au temps du malheur.
3 Attache-toi à Dieu et ne t'en sépare pas,
Afin que tu grandisses à la fin.
4 Tout ce qui vient sur toi, accepte-le,
Et dans les vicissitudes de ton humiliation sois patient.
5 Car l'or et l'argent s'éprouvent dans le feu,
Et les hommes agréables à Dieu dans le creuset de l'humiliation.
6 Aie foi en Dieu, et il te relèvera;
Marche dans la voie droite et espère en lui.

7 Vous qui craignez le Seigneur, attendez sa miséricorde,
Et ne vous détournez pas, de peur que vous ne tombiez.
8 Vous qui craignez le Seigneur, ayez foi en lui,
Et votre récompense ne se perdra pas.
9 Vous qui craignez le Seigneur, espérez le bonheur,
La joie éternelle et la miséricorde.
10 Considérez les générations antiques et voyez :
Qui jamais a espéré au Seigneur et a été confondu?
Qui est resté fidèle à ses préceptes et a été abandonné?
Qui l'a invoqué et n'a reçu de lui que le mépris?
11 Car le Seigneur est compatissant et miséricordieux;
Il remet les péchés et délivre au jour de l'affliction.

12 Malheur aux cœurs timides,
Aux mains sans vigueur,
Au pécheur qui marche dans deux voies!
13 Malheur au cœur lâche, parce qu'il n'a pas foi *en Dieu!*
Aussi n'aura-t-il pas sa protection.
14 Malheur à vous qui avez perdu la patience!
Que ferez-vous au jour de la visite du Seigneur?

15 Ceux qui craignent le Seigneur ne sont pas indociles à sa parole,
Et ceux qui l'aiment gardent fidèlement ses voies.
16 Ceux qui craignent le Seigneur cherchent son bon plaisir,
Et ceux qui l'aiment se rassasient de sa loi.
17 Ceux qui craignent le Seigneur préparent leurs cœurs
Et tiennent leurs âmes humiliées devant lui,
18 *En disant :* Nous tomberons entre les mains du Seigneur,
Et non entre les mains des hommes;

CHAP. II.

1. Prépare ton âme à l'épreuve, à la soutenir courageusement. Comp. II *Tim.* iii, 12. La Vulg. ajoute après le 1er membre : *demeure ferme dans la justice et dans la crainte.*

2. *Ne précipite rien*, n'agis pas avec impatience et précipitation; soit pour te décourager, soit pour abandonner le service de Dieu : " comme un oiseau qui, dit S. François de Sales, étant pris dans un lacs, se débat et remue dérèglement pour en sortir, ce que faisant, il s'enveloppe toujours tant plus ".—*Du malheur*, litt. *de ce qui est amené*, de ce qui t'arrive pour t'éprouver.

La Vulg. ajoute après le premier membre : *prête l'oreille et recueille les paroles de la sagesse.*

3. *Que tu grandisses*, litt. *que tu croisses* en prospérité, comme en mérites.

La Vulg. ajoute avant le 1er membre : *supporte ce que Dieu te donne à supporter;* ou, d'après une autre interprétation, *attends les attentes de Dieu*, attends le moment que Dieu a fixé pour la fin de ton épreuve.

4. La Vulg. ajoute après le 1er membre : *sois fort dans la souffrance.*

5. Comp. *Prov.* xvii, 3; xxvii, 21; *Sag.* iii, 6.

CAPUT II.

Deo serviturus stet in justitia, Dei timore et patientia; timentes vero Deum credant, fidantque in illum, et maximos hinc fructus accipient : væ autem incredulis et impatientibus effectus quoque divini timoris explicantur.

FILI accedens ad servitutem
atth. 4, Dei, [a]sta in justitia, et ti-
Tim. 3, more, et præpara animam
tuam ad tentationem.
2. Deprime cor tuum, et sustine :
inclina aurem tuam, et suscipe verba
intellectus : et ne festines in tem-
pore obductionis. 3. Sustine susten-
tationes Dei : conjungere Deo, et
sustine, ut crescat in novissimo vita
tua. 4. Omne, quod tibi applicitum
fuerit, accipe : et in dolore sustine,
et in humilitate tua patientiam habe :
ip. 3, 6. 5. [b]quoniam in igne probatur au-
rum et argentum, homines vero
receptibiles in camino humiliatio-
nis. 6. Crede Deo, et recuperabit
te : et dirige viam tuam, et spera
in illum. Serva timorem illius, et in
illo veterasce.

7. Metuentes Dominum sustinete
misericordiam ejus : et non defle-
ctatis ab illo ne cadatis. 8. Qui time-
tis Dominum, credite illi : et non
evacuabitur merces vestra. 9. Qui
timetis Dominum, sperate in illum :
et in oblectationem veniet vobis
misericordia. 10. Qui timetis Domi-
num diligite illum, et illuminabun-
tur corda vestra. 11. Respicite filii
nationes hominum : et scitote quia
nullus speravit in Domino, et con-
fusus est. 12. [c]Quis enim permansit [c] Ps. 30, 1.
in mandatis ejus, et derelictus est?
aut quis invocavit eum, et despexit
illum? 13. Quoniam pius et miseri-
cors est Deus, et remittet in die tri-
bulationis peccata : et protector est
omnibus exquirentibus se in veritate.

14. Væ duplici corde, et labiis
scelestis, et manibus malefacienti-
bus, et peccatori [d]terram ingredienti [d] 3 Reg. 18,
duabus viis. 15. Væ dissolutis cor- 21.
de, qui non credunt Deo : et ideo
non protegentur ab eo. 16. Væ his,
qui perdiderunt sustinentiam, et qui
dereliquerunt vias rectas, et diver-
terunt in vias pravas. 17. Et quid
facient, cum inspicere cœperit Do-
minus?

18. Qui timent Dominum, non
erunt incredibiles verbo illius : [e]qui [e] Joann. 14,
diligunt illum, conservabunt viam 23.
illius. 19. Qui timent Dominum,
inquirent quæ beneplacita sunt ei :
et qui diligunt eum, replebuntur
lege ipsius. 20. Qui timent Domi-
num, præparabunt corda sua, et in
conspectu illius sanctificabunt ani-
mas suas. 21. Qui timent Domi-
num, custodiunt mandata illius, et
patientiam habebunt usque ad in-
spectionem illius, 22. dicentes : Si
pœnitentiam non egerimus, incide-
mus in manus Domini, et non in

6. La Vulg. ajoute un 3e membre : *garde sa crainte et vieillis avec elle.*

L'auteur emploie ensuite la 2e pers. du pluriel.

9. Vulg., ... *espérez en lui, et sa miséricorde fera votre bonheur.* Puis elle ajoute ce verset : *Vous qui craignez le Seigneur, aimez-le, et vos cœurs seront illuminés.*

10. La Vulg. met en tête du verset, *mes enfants.*

11. La Vulg. ajoute : *il est le protecteur de tous ceux qui le cherchent avec sincérité.*

12. *Cœurs timides*, pusillanimes; Vulg., *doubles*, après quoi elle insère, *aux lèvres criminelles.* — *Mains sans vigueur;* Vulg., malfaisantes.

14. La Vulg. ajoute après le 1er membre : *et qui ont abandonné les voies droites pour s'égarer dans des chemins tortueux.* — *Jour de la visite*, du jugement, du châtiment.

15. Comp. *Jean*, xiv, 23.

16. *Se rassasient de sa loi*, font de sa loi leur nourriture (comp. *Jean*, iv, 34).

17. *Préparent leurs cœurs*, les affermissent pour supporter l'adversité.

La Vulg. traduit le 2e membre, *et ils sanctifient leurs âmes devant lui;* puis elle ajoute: *ceux qui craignent le Seigneur gardent ses commandements, et ils ont patience jusqu'au jour de sa visite.*

18. La Vulg. ajoute à tort en tête du verset : *si nous ne faisons pénitence.* — *Entre*

Car autant il a de puissance,
Autant il a de miséricorde.

CHAP. III. — Devoirs des enfants envers leurs parents [vers. 1—16]. Sois doux et humble, miséricordieux et reconnaissant [17—31].

Chap. III. MES enfants, écoutez-moi, qui suis votre père,
Et faites en sorte que vous obteniez le salut.
2 Car le Seigneur veut que le père soit honoré par ses enfants,
Et il a affermi sur les fils l'autorité de la mère.
3 Celui qui honore son père expie ses péchés.
4 Et c'est amasser un trésor que d'honorer sa mère.
5 Celui qui honore son père sera réjoui par ses enfants,
Et il sera exaucé au jour de sa prière.
6 Celui qui honore son père aura de longs jours;
Celui qui obéit au Seigneur donnera consolation à sa mère;
7 [Celui qui craint le Seigneur honore ses parents;]
Comme l'esclave son maître, il sert ceux qui lui ont donné le jour.
8 En action et en parole honore ton père,
Afin que sa bénédiction vienne sur toi;
9 Car la bénédiction du père affermit les maisons de ses enfants;
Mais la malédiction de la mère les bouleverse jusque dans leurs fondements.

10 Ne te glorifie pas de l'opprobre de ton père,
Car sa confusion ne saurait te faire honneur,
11 Car la gloire d'un homme lui vient de l'honneur de son père,
Et une mère méprisée est la honte de ses enfants.
12 Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse,
Et ne le contriste pas durant sa vie.
13 Son esprit viendrait-il à s'affaiblir, sois indulgent,
Et ne le méprise pas dans la plénitude de tes forces.
14 Car le bien fait à un père ne sera pas mis en oubli,
Et à la place de tes péchés, ta maison deviendra prospère.
15 Au jour de ta tribulation le Seigneur se souviendra de toi;
Comme la glace *se fond* par un temps serein,
Ainsi se dissiperont tes péchés.
16 Il ressemble au blasphémateur celui qui délaisse son père;
Il est maudit de Dieu celui qui irrite sa mère.

17 Mon fils, accomplis tes œuvres avec mansuétude,
Et tu seras aimé de l'homme agréable *à Dieu.*
18 Plus tu es grand, plus sois humble en toutes choses,
Et tu trouveras grâce devant Dieu.
19 Car la puissance de Dieu est grande,
Et il est glorifié par les humbles.
20 Ne cherche pas ce qui est trop difficile pour toi,
Et ne scrute pas ce qui dépasse tes forces.
21 Ce qui t'est commandé, voilà à quoi tu dois penser,
Car tu n'as que faire des choses cachées.

---

les mains du Seigneur : les âmes pieuses ont moins d'appréhension de tomber entre les mains de Dieu qu'en celles des hommes; elles savent qu'il peut les délivrer par sa puissance, et qu'il le voudra en vertu de sa miséricorde.

CHAP. III.

La Vulg. commence le chap. par le verset suiv. : *Les enfants de la sagesse forment la société des justes, et leur race est obéissance et amour.*

1. *Judicium*, dans la Vulg. et quelques manuscrits grecs, paraît emprunté au vers. suiv.

2. *Exquirens* dans la Vulg. ne répond à rien en grec et embarrasse le sens.

3. Vulg. : *celui qui aime Dieu implorera le pardon de ses péchés, il s'en abstiendra et il sera exaucé dans sa prière de chaque jour :* peu en harmonie avec le contexte.

6. *Celui qui obéit au Seigneur* (Vulg. *à son père*), lequel commande d'honorer ses parents.

8. *En parole;* la Vulg. ajoute, *et en toute*

manus hominum. 23. Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius cum ipso est.

CAPUT III.

Honor parentum multiplicem Dei meretur benedictionem, et inhonoratio maledictionem : modestia animi laudatur contra curiositatem, et cor durum, nequam et superbum vituperatur, laudato sapiente et eleemosynam tribuente.

FILII sapientiæ, ecclesia justorum : et natio illorum, obedientia et dilectio. 2. Judicium patris audite filii, et sic facite ut salvi sitis. 3. Deus enim honoravit patrem in filiis : et judicium matris exquirens, firmavit in filios. 4. Qui diligit Deum, exorabit pro peccatis, et continebit se, ab illis, et in oratione dierum exaudietur. 5. Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam. 6. Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis, et in die orationis suæ exaudietur. 7. Qui honorat patrem suum, vita vivet longiore : et qui obedit patri, refrigerabit matrem. 8. Qui timet Dominum honorat parentes, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt. 9. [a]In opere et sermone, et omni patientia honora patrem tuum, 10. ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat. 11. [b]Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta.

[a] ...od. 20, ...Deut. 5, Matth. ... Marc. ... Eph.

[b] ...en. 27, ...t 49. 2.

12. Ne glorieris in contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio : 13. gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater sine honore. 14. Fili suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius : 15. et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute tua : eleemosyna enim patris non erit in oblivione. 16. Nam pro peccato matris restituetur tibi bonum, 17. et in justitia ædificabitur tibi, et in die tribulationis commemorabitur tui : et sicut in sereno glacies solventur peccata tua. 18. Quam malæ famæ est, qui derelinquit patrem : et est maledictus a Deo, qui exasperat matrem.

19. Fili in mansuetudine opera tua perfice, et super hominum gloriam diligeris. 20. [c]Quanto magnus es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam : 21. quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus honoratur. 22. [d]Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper, et in pluribus operibus ejus ne fueris curiosus. 23. Non est enim tibi necessarium ea, quæ abscondita sunt, videre oculis tuis. 24. In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non

[c] Philipp. 2, 3.

[d] Prov. 25, 27.

patience. — *Sur toi;* la Vulg. ajoute, *et que cette bénédiction demeure jusqu'à la fin.*

11. *Une mère;* Vulg. *un père.*

14. *En oubli* auprès de Dieu. — *A la place de tes péchés* et des maux qui en sont l'inévitable châtiment. — *Ta maison,* etc.; litt., *il sera rebâti pour toi :* hébraïsme.

La Vulg. traduit le 2[e] membre : *et pour avoir supporté le défaut* (la vieillesse) *de ta mère, le bonheur te sera rendu.* Une seconde traduction des mêmes mots se trouve en tête du vers. 15.

15. *Tes péchés,* avec les maux qui en sont la suite.

16. *Il ressemble au,* il est aussi coupable que le *blasphémateur.* — *Qui irrite sa mère,* en refusant de l'assister.

La Vulg. traduit le 1[er] membre : *qu'il est infâme celui qui délaisse,* etc.

17. La Vulg. traduit le 2[e] membre : *et tu auras parmi les hommes plus d'amour encore que de gloire;* ou bien : *outre la gloire,* l'estime des hommes, *tu auras encore leur affection.*

18. Comp. *Philip.* ii, 3; *Jacq.* iv, 6.

21. *Tu n'as que faire,* etc. Quelques manuscrits grecs, suivis par la Vulgate, *de voir de tes yeux les choses cachées.*

22. *Superflues,* de pure curiosité. — *On t'a montré :* ce que Dieu a révélé forme un riche trésor de doctrine et de science; que cela nous suffise, puisque, avec notre esprit borné, nous ne pouvons pas même en avoir la parfaite intelligence.

22 Ne t'applique point aux occupations superflues,
Car on t'a déjà montré plus de choses que l'intelligence humaine n'en peut comprendre.
23 L'illusion en a égaré un grand nombre,
Et une présomption coupable a fait dévier leurs pensées.

24 Celui qui aime le danger y trouvera sa perte :
Et le cœur dur tombe à la fin dans le malheur.
25 Le cœur dur sera accablé d'afflictions,
Comme le pécheur entasse péchés sur péchés.
26 Le malheur de l'orgueilleux est sans remède,
Car la plante du péché a jeté en lui ses racines.
27 Le cœur de l'homme intelligent médite la parabole;
Trouver une oreille attentive est le désir du sage.
28 L'eau éteint le feu le plus ardent,
Et l'aumône expie les péchés.
29 Celui qui paie de retour les bienfaits songe à l'avenir,
Et au jour du malheur il trouvera un appui.

CHAP. IV. — Devoirs envers les pauvres [vers. 1—11]. Avantages de la sagesse [12—19]. Conseils divers [20—31].

Chap. IV. MON fils, ne prive pas le pauvre de sa subsistance;
Ne fais pas attendre les yeux de l'indigent.
2 N'afflige pas l'âme de celui qui a faim,
Et n'aigris pas l'indigent dans sa détresse.
3 N'irrite pas davantage un cœur exaspéré,
Et ne diffère pas de donner au nécessiteux.
4 Ne repousse pas le suppliant qui souffre,
Et ne détourne pas ton visage du pauvre.
5 Ne détourne pas ton regard du nécessiteux,
Et ne lui donne pas occasion de te maudire;
6 Car, s'il te maudit dans l'amertume de son âme,
Celui qui l'a fait exaucera sa prière.
7 Rends-toi agréable à la société,
Et devant un grand abaisse ton front.
8 Prête l'oreille au pauvre,
Et fais-lui avec douceur une réponse qui le réjouisse.
9 Tire l'opprimé des mains de l'oppresseur,
Et ne sois pas pusillanime quand tu rends la justice.

---

23. *L'illusion*, la fausse persuasion que leur esprit peut tout comprendre. D'autres, *de vaines conjectures*. — *Dévier*, litt. *glisser* dans l'erreur.

La Vulg. traduit le 2[e] membre : *et leur esprit propre les a retenus dans la vanité*, le mensonge, l'erreur.

24. *Le cœur dur*, l'homme présomptueux, obstinément attaché à ses propres idées.

Plusieurs manuscrits grecs, suivis par la Vulg., intervertissent l'ordre des deux membres de ce verset; cet arrangement est peut-être préférable à celui du cod. Vat.

La Vulg. ajoute ici ce verset : *le cœur qui s'engage dans deux voies ne réussira point, et l'homme au cœur pervers y trouvera une occasion de chute.*

25. Le point de comparaison est dans cette idée, que les douleurs et les péchés dont elles sont le châtiment vont toujours en se multipliant.

26. *Le malheur*, les maux dont Dieu le frappe.

La Vulg. traduit le 1[er] membre : *il n'y a point de guérison pour l'assemblée* (en gr. συναγωγῇ, au lieu de ἐπαγωγῇ, litt. *ce qui est amené* par Dieu, savoir le châtiment) *des orgueilleux.*

Suit une sentence isolée.

27. *La parabole*, un discours, une sentence renfermant un sens caché, une fine leçon.

Vulg. : *le cœur du sage se reconnaît à sa sagesse, et l'oreille vertueuse* (de l'homme vertueux) *écoutera la sagesse avec une extrême ardeur.*

Elle ajoute ensuite ce verset : *le cœur sage et intelligent s'abstient de péchés, et il prospère en œuvres de justice.*

28. *L'aumône*, toutes les œuvres de miséricorde. — *Expie les péchés;* Vulg., *résiste aux péchés.*

29. *Celui*, l'homme, etc. — *Songe à l'avenir*, pense à se préparer un avenir favorable.

eris curiosus. 25. Plurima enim su-
per sensum hominum ostensa sunt
tibi. 26. Multos quoque supplanta-
vit suspicio illorum, et in vanitate
detinuit sensus illorum.

27. Cor durum habebit male in
novissimo : et qui amat pericu-
lum, in illo peribit. 28. Cor in-
grediens duas vias, non habebit
successus, et pravus corde in illis
scandalizabitur. 29. Cor nequam
gravabitur in doloribus, et pecca-
tor adjiciet ad peccandum. 30. Syn-
agogæ superborum non erit sani-
tas : frutex enim peccati radicabi-
tur in illis, et non intelligetur.
31. Cor sapientis intelligitur in
sapientia, et auris bona audiet cum
omni concupiscentia sapientiam.
32. Sapiens cor, et intelligibile abs-
tinebit se a peccatis, et in ope-
ribus justitiæ successus habebit.
n. 4, 24. 33. [e]Ignem ardentem exstinguit
aqua, et eleemosyna resistit pecca-
tis : 34. et Deus prospector est ejus
qui reddit gratiam : meminit ejus in
posterum, et in tempore casus sui
inveniet firmamentum.



CAPUT IV.

Ad opera misericordiæ et sapientiam multipliciter hortatur, hujus ostendens utilitates : confusio bona et mala : non occultanda sapientia, nec veritati contradicendum : pro justitia certandum : verbo tuo opus respondeat : sis humanus erga subditos, et non avarus.

ILI eleemosynam pauperis
ne defraudes, [a]et oculos [a] Tob. 4, 7.
tuos ne transvertas a pau-
pere. 2. Animam esurien-
tem ne despexeris : et non exaspe-
res pauperem in inopia sua. 3. Cor
inopis ne afflixeris, et non protrahas
datum angustianti. 4. Rogationem
contribulati ne abjicias : et non
avertas faciem tuam ab egeno. 5. Ab
inope ne avertas oculos tuos pro-
pter iram : et non relinquas quæ-
rentibus tibi retro maledicere :
6. maledicentis enim tibi in amari-
tudine animæ exaudietur deprecatio
illius : exaudiet autem eum, qui fe-
cit illum. 7. Congregationi paupe-
rum affabilem te facito, et presby-
tero humilia animam tuam, et ma-
gnato humilia caput tuum. 8. Declina
pauperi sine tristitia aurem tuam, et
redde debitum tuum, et responde
illi pacifica in mansuetudine. 9. Li-
bera eum, qui injuriam patitur de
manu superbi : et non acide feras in

Telle est l'interprétation de Fritzsche. Le sujet de la phrase n'étant pas exprimé, on peut sous-entendre *l'homme* ou *le Seigneur*. La Vulg., à la suite de quelques manuscrits grecs qui ont le mot κύριος, adopte ce dernier sens : *le Seigneur paiera de retour* (Vulg. *regarde*) *celui qui pratique la miséricorde; il se souviendra de lui plus tard, et au jour du malheur il* (le miséricordieux) *trouvera un appui.*

CHAP. IV.

1. *Subsistance;* Vulg. *aumône.* — *Les yeux de l'indigent* tournés vers toi dans une muette prière. Vulg., et ne détourne pas tes yeux de l'indigent.

2. *N'afflige pas* (Vulg. *ne méprise pas*), soit par un refus, soit par de dures paroles. — *N'aigris pas*, ne le porte pas à des excès : la faim est mauvaise conseillère.

3. *N'irrite pas*, mais calme plutôt. Vulg., *n'afflige pas le cœur de l'indigent.* Pour le 2e membre, comp. *Prov.* iii, 28; xiii, 12.

4. Comp. *Tob.* iv, 7.

5. *De te maudire;* la Vulg. ajoute, *par derrière.*

7. *A la société;* la Vulg. ajoute, *des pauvres*, à tort : il s'agit des rapports sociaux en général; en outre, elle traduit deux fois le 2e membre.

2. La Vulg. ajoute au 1er membre, *et paie ta dette.*

9. *Quand tu rends la justice*, quand tu as à défendre l'homme injustement persécuté. Le 2e membre est obscur dans la Vulgate; peut-être faut-il l'entendre ainsi : *ne supporte pas cela* (l'oppression du juste) *amèrement dans ton âme*, ne te contente pas de t'en affliger intérieurement.

10 Sois comme un père pour les orphelins,
Comme son mari pour leur mère,
Et tu seras comme un fils du Très-Haut,
Et il aura pour toi plus de tendresse que ta mère.

11 La sagesse exalte ses enfants,
Et prend soin de ceux qui la cherchent.
12 Celui qui l'aime aime la vie,
Et ceux qui la cherchent avec empressement seront remplis de joie.
13 Celui qui s'attache à elle aura la gloire en partage,
Et partout où il entrera, le Seigneur enverra sa bénédiction.
14 Ceux qui la servent servent le Saint,
Et ceux qui l'aiment sont aimés du Seigneur.
15 Celui qui l'écoute jugera les nations,
Et celui qui vient à elle habitera en sécurité.
16 Celui qui met en elle sa confiance l'aura en partage,
Et sa postérité en gardera la possession.
17 Car dans le commencement elle s'engage avec lui dans une voie difficile;
Elle amène sur lui la crainte et la frayeur;
Elle le tourmente par sa *dure* discipline,
Jusqu'à ce qu'elle puisse se fier à lui,
Et qu'elle l'ait éprouvé par ses prescriptions.
18 Mais alors elle revient droit à lui;
Elle le réjouit et lui révèle ses secrets.
19 S'il s'égare, elle l'abandonne
Et le livre à sa perte.

20 Observe le temps et garde-toi du mal,
Et n'aie pas à rougir de toi-même.
21 Il y a une honte qui amène le péché,
Et il y a une honte qui attire la gloire et la grâce.
22 N'aie égard à personne au préjudice de ton âme,
Et ne rougis pas pour ta perte.
23 Ne retiens pas une parole au moment de sauver *ton frère*,
[Et ne cache pas ta sagesse par vaine gloire];
24 Car c'est au langage qu'on reconnaît la sagesse,
Aux paroles de la langue que se montre la science.
25 Ne contredis pas à la vérité,
Mais rougis de manquer d'instruction.
26 N'aie pas honte de confesser tes péchés,
Et ne lutte pas contre le cours du fleuve.

---

10. *Comme un fils;* la Vulgate ajoute, *obéissant.*

11. *Exalte*, fait grands et glorieux, *ses enfants*, ses disciples, enfantés par elle à la vie spirituelle. Au lieu de *exalte*, il y a dans la Vulg., *inspire la vie* morale et surnaturelle, et l'on trouve cette leçon dans une citation de Clément d'Alexandrie.

Après le 2e membre, la Vulg. ajoute, *et les précède dans la voie de la justice.*

12. *Aime la vie*, en ce qu'elle donne à ses disciples une vie heureuse et immortelle. — *Seront remplis de joie;* Vulg., *sentiront toute sa douceur.*

13. *La gloire*, Vulg. *la vie.* — *Partout où il entrera*, dans quelque maison qu'il entre. D'autres, partout où entrera la sagesse; ce sens paraît être celui de la Vulgate.

14. *Le Saint* par excellence, le Seigneur.

15. *Jugera les nations :* cette expression tire son origine et sa signification des espérances messianiques d'Israël, lesquelles promettaient au peuple de Dieu la primauté et la domination sur les nations idolâtres. — *Qui vient à elle*, en gr. προσέλθων; Vulg., *qui la contemple*, en gr. προσέχων, leçon préférable à celle du cod. Vat.

16. *L'aura en partage*, avec tous les biens attachés à sa possession.

17. *Car* amène la raison pour laquelle il faut mettre son espérance en la sagesse. — *Dans une voie difficile;* Vulg., *dans la tentation*, et le traducteur latin ajoute, *et tout d'abord elle l'éprouve :* bien pour le sens. — *Qu'elle l'ait éprouvé*, qu'elle se soit assuré qu'il suivra toujours ses préceptes, quelque difficulté qu'il y rencontre, quelques sacrifices qu'ils lui impose.

18. Après le 2e membre, la Vulg. en ajoute

anima tua. 10. In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro matri illorum : 11. et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quam mater.

12. Sapientia filiis suis vitam inspirat, et suscipit inquirentes se, et præibit in via justitiæ : 13. et qui illam diligit, diligit vitam : et qui vigilaverint ad illam, complectentur placorem ejus. 14. Qui tenuerint illam, vitam hereditabunt : et quo introibit, benedicet Deus. 15. Qui serviunt ei, obsequentes erunt sancto : et eos, qui diligunt illam, diligit Deus. 16. Qui audit illam, judicabit gentes : et qui intuetur illam, permanebit confidens. 17. Si crediderit ei, hereditabit illam, et erunt in confirmatione creaturæ illius : 18. quoniam in tentatione ambulat cum eo, et in primis eligit eum. 19. Timorem et metum, et probationem inducet super illum : et cruciabit illum in tribulatione doctrinæ suæ, donec tentet eum in cogitationibus suis, et credat animæ illius. 20. Et firmabit illum, et iter adducet directum ad illum, et lætificabit illum, 21. et denudabit absconsa sua illi, et thesaurizabit super illum scientiam et intellectum justitiæ. 22. Si autem oberraverit, derelinquet eum, et tradet eum in manus inimici sui.

23. Fili conserva tempus, et devita a malo. 24. Pro anima tua ne confundaris dicere verum. 25. Est enim confusio adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam. 26. Ne accipias faciem adversus faciem tuam, nec adversus animam tuam mendacium. 27. Ne reverearis proximum tuum in casu suo : 28. nec retineas verbum in tempore salutis. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo. 29. In lingua enim sapientia dignoscitur : et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati, et firmamentum in operibus justitiæ. 30. Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio ineruditionis tuæ confundere. 31. Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subjicias te omni homini pro peccato.

---

un 3e : *et lui prodigue* des trésors de science et d'intelligence de la justice.

19. *S'il s'égare*, s'il n'a pas été fidèle dans l'épreuve, s'il a délaissé la sagesse à cause des premières difficultés de son commerce avec elle. — *A sa perte;* Vulg., *à ses ennemis.*

20. *Observe le temps*, fais attention à tous les instants pour ne pas pécher. Vulg., *mon fils conserve le temps*, ne le perds pas en l'employant à pécher.

La Vulg. ajoute à la fin du 2e membre *dicere verum*, ce qui donne cet autre sens : *pour le bien de ton âme n'aie pas honte de dire la vérité.*

21. *Une* fausse *honte qui amène le péché*, par ex. quand on rougit de faire le bien ou de réparer une faute. Comp. xx, 20 sv. (Vulg. 24 sv.). — *Une honte* bonne et légitime *qui attire*, etc., celle par ex. qui éloigne du mal.

22. *N'aie égard à personne*, etc. : ne fais jamais le mal pour plaire à une personne, par respect humain, etc. — *Ne rougis pas :* loin de toi la fausse honte, le lâche respect humain!

La Vulg. traduit le 2e membre : *et ne mens pas aux dépens* de ton âme. Une autre traduction des mêmes mots forme ensuite un verset : *point de respect* ou *d'égard pour le prochain dans sa chute*, pour les fautes du prochain.

23. *Une parole*, un sage conseil qui sauverait le prochain. — *Par vaine gloire*, pour te faire une gloire de ce silence. On pourrait traduire *in decore suo* de la Vulg., *quand son honneur* (l'honneur de la sagesse) *le demande.*

24. La Vulg. paraphrase le 2e membre : *l'intelligence, la science et la doctrine sont dans la parole de l'homme de sens, et la fermeté se manifeste dans les œuvres de justice.*

25. *Ne contredis pas*, par fausse honte, par respect humain, *à la vérité* connue, mais dis-la toujours ouvertement et courageusement.

La Vulg. traduit le 2e membre : *mais aie honte du mensonge qui vient de ton ignorance.*

26. Comp. *Prov.* xxviii, 13. Sens : vouloir cacher ses fautes, c'est lutter contre le courant, c'est chose impossible : elles seront connues tôt ou tard.

La Vulg. transporte ce membre au verset suiv., et le remplace ici par : *et ne te fais l'esclave d'aucun homme pour pécher.*

27 Ne te soumets pas à un homme insensé,
Et n'aie pas égard à la personne d'un puissant.
28 Jusqu'à la mort combats pour la vérité,
Et le Seigneur combattra pour toi.

29 Ne sois pas dur dans ton langage,
Paresseux et lâche dans tes actions.
30 Ne sois pas comme un lion dans ta maison,
Ni capricieux au milieu de tes serviteurs.
31 Que ta main ne soit pas étendue pour recevoir,
Et retirée en arrière pour donner.

CHAP. V. — Sécurité dangereuse [vers. 1 — 7]. Danger des richesses [8 — 10]. Langue double [11 — 15].

Chap. V.

NE t'appuie pas sur tes richesses,
Et ne dis pas : " J'ai assez de biens. "
2 Ne suis pas ta convoitise et ta force,
Pour satisfaire les désirs de ton cœur;
3 Et ne dis pas : " Qui sera mon maître? "
Car certainement le Seigneur te punira.

4 Ne dis point : " J'ai péché, et que m'est-il arrivé [de fâcheux]?"
Car le Seigneur est patient.
5 Ne sois pas sans crainte au sujet de l'expiation,
Et n'ajoute pas péché à péché.
6 Ne dis point : " La miséricorde de Dieu est grande,
Il pardonnera la multitude de mes péchés; "
Car de lui viennent la pitié et la colère,
Et son courroux tombe sur les pécheurs.
7 Ne tarde pas à te convertir au Seigneur,
Et ne diffère pas de jour en jour;
Car la colère du Seigneur éclatera tout à coup,
Et au jour de la vengeance tu périras.

8 Ne t'appuie pas sur des richesses injustes,
Car elles ne te serviront de rien au jour du malheur.
9 Ne vanne pas à tout vent,
Et ne marche pas dans toute voie :
Ainsi fait le pécheur à la langue double.
10 Sois ferme dans ton sentiment,
Et que ton langage soit un.
11 Sois prompt à écouter
Et lent à donner une réponse.
12 Si tu as de l'intelligence, réponds à ton prochain;
Sinon, mets la main sur ta bouche.
13 La gloire et la honte sont dans la parole,
Et la langue de l'homme cause sa perte.

---

27. *Ne te* mets pas à la discrétion *d'un insensé* pour lui obéir en tout. — *N'aie pas égard :* ne trahis pas ta conscience pour complaire aux puissants. Vulg., *ne résiste pas en face au puissant*, ce qu'il faut entendre avec cette réserve : à moins qu'il ne commande le mal.

28. *La vérité;* Vulg. *la justice.* La Vulg. traduit deux fois le 1er membre, et ajoute au 2e membre, *contre tes ennemis.*

29. Ce verset, comme le suivant, paraît se rapporter aux relations domestiques. *Dur*, blessant, en gr. τραχὺς; la Vulg. a lu ταχὺς, *prompt* à parler.

30. *Capricieux*, fantasque; Fritzsche, *soupçonneux*. La Vulg. traduit deux fois ce 2e membre : *bouleversant les gens de ta maison et tyrannisant ceux qui te sont soumis.*

31. Comp. *Act.* xx, 25. *Etendue ... retirée en arrière;* nous dirions, *ouverte ... fermée.*

CHAP. V.

1. Vulg., *ne tourne pas tes efforts vers les richesses injustes, et ne dis pas : J'ai assez*

32. Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum fluvii. 33. Pro justitia agonizare pro anima tua, et usque ad mortem certa pro justitia, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

34. Noli citatus esse in lingua tua : et inutilis, et remissus in operibus tuis. 35. Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi. 36. Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

CAPUT V.

Non permanendum in peccato ob confidentiam divitiarum, juventutis, fortitudinis, aut misericordiæ Domini; ne sis vagus, sed firmus et mansuetus in via Domini, et cordatus in verbis : ne sis susurro aut bilinguis.



OLI attendere ad possessiones iniquas, et ne dixeris : Est mihi sufficiens vita : nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis. 2. Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui : 3. et ne dixeris : Quomodo potui? aut quis me subjiciet propter facta mea? Deus enim vindicans vindicabit. 4. Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste? [a] Altissimus enim est patiens redditor. 5. De propitiato peccato noli esse sine metu, neque adjicias peccatum super peccatum. 6. Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur.

7. [b] Misericordia enim et ira ab illo cito proximant, et in peccatores respicit ira illius. 8. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem : 9. subito enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

10. [c] Noli anxius esse in divitiis injustis : non enim proderunt tibi in die obductionis et vindictæ. 11. Non ventiles te in omnem ventum, et non eas in omnem viam : sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua. 12. Esto firmus in via Domini, et in veritate sensus tui et scientia, et prosequatur te verbum pacis et justitiæ. 13. Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas : et cum sapientia proferas responsum verum. 14. Si est tibi intellectus, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum, ne capiaris in verbo indisciplinato, et confundaris. 15. Honor et gloria in sermone sensati, lingua vero imprudentis subversio est

[a] Ps. 10, 6.
[b] Prov. 10, 6.
[c] Prov. 11, 4, 28.

pour vivre, car cela ne sert de rien au jour du châtiment et du malheur.

2. *Ne suis pas*, n'obéis pas aux suggestions de ta convoitise, etc.

4. *Patient* à rendre, à punir (Vulg.).

5. *Au sujet de l'expiation :* l'expiation des fautes n'est pas chose si facile qu'on y trouve un prétexte à entasser péché sur péché. Ou bien, comme la Vulgate : au sujet de l'expiation des fautes passées, es-tu certain qu'elle soit accomplie, que tes fautes soient pardonnées?

6. *Car*, non seulement la pitié, mais aussi *la colère vient de lui;* il exerce l'une et l'autre; ou bien : *est en lui* (παρ' αὐτῷ, cod. Alex.). Quelques manuscrits gr. et la Vulg., *sont également promptes*, ou *se suivent de près.*

7. *Tout à coup*, pendant tous ces délais.

8. Sur les vers. 8-10 comp. *Prov.* x, 2.

La Vulg. traduit le 1er membre : *ne prends pas de soins pour des richesses injustes*, mal acquises.

9. *Ne vanne pas*, etc.; nous dirions : ne flotte pas à tout vent. L'image est empruntée à l'usage des Hébreux de vanner en plein air en jetant contre le vent le mélange de grain et de paille; celle-ci était emportée. — *Ainsi fait le pécheur :* il parle sans conviction, selon le vent qui souffle.

10. *Un*, toujours le même.

La Vulg. paraphrase : *sois ferme dans la voie du Seigneur, dans la sincérité de ce que tu penses et de ce que tu sais, et que la parole de paix et de justice t'accompagne toujours.*

11. Comp. *Jacq.* i, 19.

Vulg. : *sois patient à entendre la parole afin de comprendre, et fais avec sagesse une réponse juste.*

12. *Mets ta main*, etc. : garde-toi de parler. La Vulg. ajoute : *de peur d'être pris dans une parole indiscrète et d'avoir à rougir.*

13. *La parole*, selon qu'elle est bonne ou mauvaise, procure la gloire ou la honte. Vulg. : *l'honneur et la gloire suivent les*

14 Ne t'attire pas le nom de médisant,
Et ne tends pas des pièges avec ta langue;
Car la confusion tombe sur le voleur,
Et une condamnation sévère atteint la langue double.
15 Ne sois en faute ni beaucoup ni peu,
Chap. VI. 1 Et d'ami ne deviens pas ennemi;
Car le méchant aura en partage la honte et l'opprobre :
Tel est le pécheur à la langue double.

CHAP. VI. — Contre l'orgueil [vers. 2—4].
L'amitié et ses avantages [5—17]. Exhortation à la sagesse [18—36].

NE t'élève pas toi-même selon les pensées de ton âme,
De peur que tu ne sois déchiré, comme un taureau.
3 Tu dévoreras ton feuillage,
Tu feras périr tes fruits,
Et tu ne laisseras de toi qu'un bois aride.
4 L'âme perverse perd celui qui la possède;
Elle fait de lui la risée de ses ennemis.

5 Une parole douce fait beaucoup d'amis,
Et la langue aimable est riche d'affabilité.
6 Qu'ils soient nombreux ceux qui vivent en bons rapports avec toi,
Mais prends conseil d'un seul entre mille.
7 Si tu veux acquérir un ami, acquiers-le en l'éprouvant,
Et ne te confie pas à lui à la légère;
8 Car tel est ami à ses heures,
Qui ne le restera pas au jour de ton affliction.
9 Tel est ami qui deviendra un ennemi,
Et qui révélera votre différend à ta confusion.
10 Tel est ami assis à ta table,
Qui ne le restera pas au jour de ton malheur.
11 Durant ta prospérité, il sera comme un autre toi-même,
Et il parlera librement avec les gens de ta maison.
12 Si tu tombes dans l'humiliation, il sera contre toi,
Et il se cachera devant toi.
13 Eloigne-toi de tes ennemis,
Et sois sur tes gardes avec tes amis.

14 Un ami fidèle est une protection puissante,
Celui qui le trouve a trouvé un trésor.
15 Rien ne vaut un ami fidèle;
Aucun poids ne saurait en marquer le prix.
16 Un ami fidèle est un remède de vie;
Ceux qui craignent le Seigneur le trouvent.
17 Celui qui craint le Seigneur a une véritable amitié,
Car son ami lui est semblable.

---

discours de l'homme sensé, mais la langue de l'imprudent cause sa ruine.

14. *Car* de même que *la confusion...*, ainsi *une condamnation*, etc.

La Vulg. ajoute : *au médisant la haine, l'inimitié et l'infamie.*

15. *Ne sois en faute;* litt. *n'erre pas.* Il s'agit de l'usage de la langue. Vulg. : *fais également justice au petit et au grand.*

Nous mettons ici le 1er verset du chap. VI, intimement lié au vers. 15 de notre chapitre.

Le méchant; litt., *le nom mauvais.* — *Tel est le pécheur*, etc. : c'est lui surtout qui est exposé et disposé à changer l'amitié en haine.

CHAP. VI.

Le vers. 1 se trouve à la fin du chap. précédent.

2. *Selon les pensées*, conformément aux pensées (litt. *au dessein* réfléchi) de ton âme, avec réflexion. — *Comme un taureau* indompté qui s'attire la mort par ses furieux déportements.

Vulg. : *ne t'élève pas dans les pensées de ton âme, comme un taureau, de peur que ta force ne soit brisée par la folie.*

Un grand nombre d'interprètes soupçonnent une altération dans le texte primitif de ce verset et du suivant.

ipsius. 16. Non appelleris susurro,
et lingua tua ne capiaris, et confun-
daris. 17. Super furem enim est
confusio et pœnitentia, et denotatio
pessima super bilinguem : susurra-
tori autem odium, et inimicitia, et
contumelia. 18. Justifica pusillum,
et magnum similiter.

CAPUT VI.

Proximi dilectionem repellunt improperium, invidia, ac ferocitas : quam juvant dulcedo in verbis et pacifica conversatio : multiplices sunt amici, sed verus amicus non potest satis æstimari : quantum diligenda et conservanda sit sapientia : quærenda est prudentium societas, et servanda Dei præcepta.



OLI fieri pro amico inimi-
cus proximo : impropе-
rium enim et contume-
liam malus hereditabit, et
omnis peccator invidus et bilinguis.
). 12, 2. [a]Non te extollas in cogitatione
ilipp. animæ tuæ velut taurus : ne forte
elidatur virtus tua per stultitiam,
3. et folia tua comedat, et fructus
tuos perdat, et relinquaris velut
lignum aridum in eremo. 4. Anima
enim nequam disperdet qui se ha-
bet, et in gaudium inimicis dat
illum, et deducet in sortem impio-
rum. 5. Verbum dulce multiplicat
amicos, et mitigat inimicos : et lin-
gua eucharis in bono homine abun-
dat. 6. Multi pacifici sint tibi, et
consiliarius sit tibi unus de mille.
7. Si possides amicum, in tentatione
posside eum, et ne facile credas ei.
8. Est enim amicus secundum tem-
pus suum, et non permanebit in die
tribulationis. 9. Et est amicus qui
convertitur ad inimicitiam : et est
amicus qui odium et rixam, et con-
vitia denudabit. 10. Est autem ami-
cus socius mensæ, et non permane-
bit in die necessitatis. 11. Amicus
si permanserit fixus, erit tibi quasi
coæqualis, et in domesticis tuis fidu-
cialiter aget : 12. si humiliaverit se
contra te, et a facie tua absconderit
se, unanimem habebis amicitiam
bonam. 13. Ab inimicis tuis sepa-
rare, et ab amicis tuis attende.
14. Amicus fidelis, protectio for-
tis : qui autem invenit illum, inve-
nit thesaurum. 15. Amico fideli
nulla est comparatio, et non est di-
gna ponderatio auri et argenti con-
tra bonitatem fidei illius. 16. Ami-
cus fidelis, medicamentum vitæ et
immortalitatis : et qui metuunt Do-
minum, invenient illum. 17. Qui
timet Deum, æque habebit amici-
tiam bonam : quoniam secundum
illum erit amicus illius.

---

3. L'orgueil est comparé à un arbre qui se dépouillerait lui-même de ses feuilles et de ses fruits.

Vulg., *et qu'elle* (la folie) *ne dévore tes feuilles*, *ne détruise tes fruits et te laisse comme un bois aride dans le désert.*

4. Le discours passe au propre. — *Perverse*, ici orgueilleuse.

La Vulg. ajoute : *et le réduira au sort des impies.*

5. La Vulg. ajoute au 1er membre, *et apaise les ennemis*, et traduit le 2e, *dans l'homme de bien la langue affable abonde* (en paroles affables).

9. *Il révélera votre différend*, il racontera les causes de sa rupture de manière à mettre les torts de ton côté.

La Vulg. traduit le 2e membre : *et tel est ami qui dévoilera les haines*, *la dispute et les injures* qui se sont préparées pendant qu'il était encore ton ami.

11. *Comme un autre toi-même*, litt. *comme toi*, ayant les mêmes sentiments. — *Librement*, familièrement, comme étant lui-même de la maison; Fritzsche, *rudement*, sans se gêner, comme s'il était leur maître.

La Vulg. traduit le 1er membre : *si l'ami demeure fidèle*, *il te sera comme un autre toi-même.*

12. Vulg. : *s'il s'abaisse devant toi et se cache en ta présence*, de peur d'être importun, *tu auras là une excellente amitié dans l'union des cœurs.*

15. *Rien ne vaut*, litt. *n'équivaut* comme prix d'achat.

La Vulg. traduit le 2e membre : *aucun poids d'or et d'argent ne peut être mis en balance avec la sincérité de sa foi.*

16. *Un remède de vie*, qui entretient la vie, *et l'immortalité*, ajoute la Vulg. Dieu le donne à ses pieux serviteurs.

17. *A une amitié véritable*, litt. *rend son amitié droite*, *vraie*. *Car* amène la raison,

18 Mon fils, dès ta jeunesse adonne-toi à l'instruction,
Et jusqu'à tes cheveux blancs tu trouveras la sagesse.
19 Approche-toi d'elle comme l'homme qui laboure et qui sème,
Et attends ses bons fruits.
Pendant un peu de temps tu auras de la peine à la cultiver,
Et bientôt tu mangeras de ses fruits.
20 Combien elle paraît dure aux ignorants!
L'insensé ne lui restera pas attaché.
21 Comme une lourde pierre d'épreuve, elle pèse sur lui,
Et il ne tarde pas à la rejeter.
22 Car la sagesse justifie son nom :
Elle ne se découvre pas au grand nombre.

23 Ecoute, mon fils, et reçois ma pensée,
Et ne rejette pas mon conseil.
24 Engage ton pied dans ses entraves,
Et ton cou dans son collier.
25 Courbe ton épaule pour la porter,
Et ne t'irrite pas de ses liens.
26 Viens à elle de toute ton âme,
Et garde ses voies de toutes tes forces.
27 Suis ses traces et cherche-la, et elle se fera connaître à toi,
Et quand tu l'auras saisie, ne la quitte pas.
28 Car à la fin tu trouveras son repos,
Et elle se changera pour toi en sujet de joie.
29 Ses entraves deviendront pour toi une protection puissante,
Et son collier un vêtement de gloire.
30 Car sur sa tête est un ornement d'or,
Et ses bandeaux sont des fils d'hyacinthe.
31 Tu t'en revêtiras comme d'une robe de gloire,
Et tu la mettras sur ta tête comme une couronne de joie.

32 Mon fils, si tu *le* veux, tu acquerras l'instruction,
Et si tu appliques ton âme, tu deviendras habile.
33 Si tu écoutes volontiers, tu apprendras;
Si tu prêtes l'oreille, tu deviendras sage.
34 Tiens-toi dans la compagnie des vieillards;
Si tu rencontres un sage, attache-toi à lui.
35 Ecoute volontiers tout discours sur Dieu
Et que les maximes de sagesse ne t'échappent pas.
36 Si tu vois un homme de sens, sois près de lui dès le matin,
Et que ton pied use le seuil de sa porte.
37 Médite sur les commandements du Seigneur,
Et réfléchis constamment à ses préceptes.
Lui-même affermira ton cœur,
Et la sagesse que tu désires te sera donnée.



savoir que les deux amis, en tant que craignant Dieu, sont bons et vrais.

18. *Adonne-toi* par choix, en gr. ἐπίλεξαι D'autres manuscrits suivis par la Vulgate lisent ἐπίδεξαι, *reçois l'instruction.*

19. Comp. *Jacq.* v, 7; I *Cor.* iii, 9.

21. *Pierre d'épreuve :* dans toutes les localités de la Palestine, dit S. Jérôme, on voit de grosses pierres sur lesquelles les jeunes gens essaient leur force : les uns les soulèvent jusqu'aux genoux, les autres jusqu'à la poitrine, les plus vigoureux jusqu'au-dessus de leur tête.

22. *Justifie son nom*, *est selon son nom.* Les exégètes ont cherché un nom hébreu de la sagesse qui explique ce verset, mais leurs

18. Fili a juventute tua excipe
doctrinam, et usque ad canos inve-
nies sapientiam. 19. Quasi is qui
arat, et seminat, accede ad eam, et
sustine bonos fructus illius. 20. In
opere enim ipsius exiguum labora-
bis, et cito edes de generationibus
illius. 21. Quam aspera est nimium
sapientia indoctis hominibus, et non
permanebit in illa excors. 22. Quasi
lapidis virtus probatio erit in illis, et
non demorabuntur projicere illam.
23. Sapientia enim doctrinæ secun-
dum nomen est ejus, et non est
multis manifesta : quibus autem
cognita est, permanet usque ad con-
spectum Dei.

24. Audi fili, et accipe consilium
intellectus, et ne abjicias consilium
meum. 25. Injice pedem tuum in
compedes illius, et in torques illius
collum tuum : 26. subjice hume-
rum tuum, et porta illam, et ne
acedieris vinculis ejus. 27. In omni
animo tuo accede ad illam, et in
omni virtute tua conserva vias ejus.
28. Investiga illam, et manifestabi-
tur tibi, et continens factus ne de-
relinquas eam : 29. in novissimis
enim invenies requiem in ea, et con-
vertetur tibi in oblectationem. 30. Et
erunt tibi compedes ejus in prote-
ctionem fortitudinis, et bases virtu-
tis, et torques illius in stolam glo-
riæ : 31. decor enim vitæ est in illa,
et vincula illius alligatura salutaris.
32. Stolam gloriæ indues eam, et
coronam gratulationis superpones
tibi.

33. Fili, si attenderis mihi, disces :
et si accommodaveris animum tuum,
sapiens eris. 34. Si inclinaveris au-
rem tuam, excipies doctrinam : et si
dilexeris audire, sapiens eris. 35. [b]In [b] Infra 8, 9.
multitudine presbyterorum pruden-
tium sta, et sapientiæ illorum ex
corde conjungere, ut omnem narra-
tionem Dei possis audire, et prover-
bia laudis non effugiant a te. 36. Et
si videris sensatum, evigila ad eum,
et gradus ostiorum illius exterat pes
tuus. 37. [c]Cogitatum tuum habe in [c] Ps. 1, 2.
præceptis Dei, et in mandatis illius
maxime assiduus esto : et ipse dabit
tibi cor, et concupiscentia sapientiæ
dabitur tibi.

---

conjectures à ce sujet sont peu satisfaisantes. Peut-être faut-il simplement prendre *nom* dans le sens du latin *nomen*, qui signifie aussi *réputation*.

La Vulg. ajoute : *mais dans ceux qui la connaissent elle persévère jusqu'à la vue de Dieu*, jusqu'à ce qu'elle les ait conduits à la vue de Dieu.

24. *Collier*, non de parure, mais d'assujettissement. Sans image : soumets-toi à la dure discipline de la sagesse.

27. *Ne la quitte pas*, lors même qu'elle t'imposerait des devoirs pénibles.

28. *Son repos*, le repos qu'elle donne, et après avoir été pour toi un sujet de peine, elle deviendra *un sujet de joie*.

29. *Une puissante protection;* la Vulg. ajoute, *et un ferme appui*.

30. Les *bandeaux* de son front sont de couleur *d'hyacinthe*, comme les houppes que les Hébreux devaient porter aux coins de leurs manteaux (*Nombr.* xv, 38). Sous ces images, l'auteur affirme la perfection intérieure de la sagesse.

Vulg. : *car en elle est l'honneur de la vie, et ses liens sont des chaînes salutaires.*

32. *Si tu le veux :* Vulg., *si tu prêtes l'oreille.* — *Si tu appliques ton âme* à l'étude de la sagesse.

34. *Des vieillards;* la Vulg. ajoute *prudents.* — *Si*, en général et en dehors de l'assemblée des vieillards, *tu rencontres un sage.* Lire καὶ τίς et non καί τις (Fritzsche).

37. *Affermira ton cœur* dans la prudence et la sagesse. — *Et la sagesse que tu désires ;* litt., *et ton désir de la sagesse.*



CHAP. VII. — Exhortation générale à éviter le mal [vers. 1—3], suivie d'avertissements et de conseils divers [4—36].

Ch. VII. NE fais pas le mal,
Et le mal ne te saisira pas.
2 Eloigne-toi de ce qui est injuste,
Et l'injuste s'éloignera de toi.
3 Mon fils, ne sème point dans les sillons de l'injustice,
Si tu ne veux pas récolter sept fois autant.

4 Ne demande pas au Seigneur un gouvernement,
Ni au roi un siège d'honneur.
5 N'essaie pas de paraître juste devant le Seigneur,
Et ne cherche pas à paraître sage devant le roi.
6 Ne brigue pas la fonction de juge,
De peur que tu n'aies pas la force d'extirper l'injustice,
De peur que tu ne sois intimidé en présence d'un puissant,
Et que tu ne mettes en péril ton équité.

7 N'offense pas toute la population d'une ville,
Et ne te jette pas au milieu de la foule.
8 Ne lie pas deux fois le péché,
Car même pour un seul tu ne seras pas impuni.
9 Ne dis pas : "Dieu regardera favorablement la multitude de mes offrandes,
Et lorsque j'offrirai mes présents au Dieu très haut, il les recevra."
10 Ne sois pas pusillanime dans ta prière,
Et ne néglige pas de faire l'aumône.

11 Ne te moque pas de l'homme dont le cœur est affligé,
Car il y en a un qui abaisse et qui élève.
12 Ne forge point de mensonge contre ton frère;
Ne le fais pas non plus contre ton ami.
13 Garde-toi de dire aucun mensonge,
Car le mensonge continu ne tourne pas à bien.
14 Ne bavarde pas dans la compagnie des vieillards,
Et ne répète pas les paroles de ta prière.

15 Ne hais pas les labeurs pénibles,
Ni le travail des champs institué par le Très-Haut.
16 Ne te mets pas parmi le grand nombre des pécheurs;
Souviens-toi que la vengeance ne tardera pas.
17 Humilie profondément ton âme,
Car le feu et le ver sont le châtiment de l'impie.

18 N'échange pas ton ami pour un trésor,
Ni ton frère pour l'or d'Ophir.
19 Ne te détourne pas d'une épouse intelligente et vertueuse,
Car son charme vaut mieux que l'or.

CHAP. VII.

1. *Le mal* désigne d'abord la faute, *malum culpæ*, ensuite la peine, *malum pœnæ*.

2. *L'injuste*, les conséquences de l'injustice.

3. *Ne sème pas*, etc. Sans figure : ne commets pas d'injustice. Comp. *Prov.* xxii, 8; *Osée*, x, 12,

4. *Un gouvernement*, une charge de proconsul, de procurateur, de satrape. — *Un siège d'honneur*, une haute dignité.

5. La 1re de ces choses est impossible, la 2e dangereuse.

La Vulg. ajoute après le 1er membre : *car il connaît bien les cœurs.*

6. *De peur que tu n'aies pas;* Vulg., *si tu n'as pas :* le 3e membre serait alors subordonné, et non plus seulement coordonné au 2e.

7. L'auteur adresse ce conseil à un magistrat, à un juge. — *Ne te jette pas*, etc. : ne t'expose pas, par ton offense, ton injuste oppression, aux fureurs de la foule (Fritzsche). D'autres autrement.

CAPUT VII.

Abstinendum a malis : vetantur ambitio, præsumptio, pusillanimitas, mendacium, verbositas coram presbyteris, et præsumptio in oblationibus : laus agriculturæ, bonæ mulieris et servi frugi : parentes filios erudiant, et filias elocent : filii honorent parentes : Deus ac sacerdotes ipsius honorandi : ad opera misericordiæ hortatur, et ad memoriam novissimorum.

NOLI facere mala, et non te apprehendent. 2. Discede ab iniquo, et deficient mala abs te. 3. Filii, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum.

4. Noli quærere a domino ducatum, neque a rege cathedram honoris. 5. [a]Non te justifices ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est : et penes regem noli velle videri sapiens. 6. Noli quærere fieri judex, nisi valeas virtute irrumpere iniquitates : ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua.

[a] 9. 2. ... 142, ...es. 7, ...c. 18,

7. Non pecces in multitudinem civitatis, nec te immittas in populum, 8. [b]neque alliges duplicia peccata : nec enim in uno eris immunis. 9. Noli esse pusillanimis in animo tuo : 10. exorare, et facere eleemosynam ne despicias. 11. Ne dicas : In multitudine munerum meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.

[b] ...12. 7.

12. Non irrideas hominem in amaritudine animæ : [c]est enim qui humiliat et exaltat, circumspector Deus. 13. Noli arare mendacium adversus fratrem tuum : neque in amicum similiter facias. 14. Noli velle mentiri omne mendacium : assiduitas enim illius non est bona. 15. Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum, et non iteres verbum in oratione tua.

[c] 1 Reg. 2, 7.

16. Non oderis laboriosa opera, et rusticationem creatam ab Altissimo. 17. Non te reputes in multitudine indisciplinatorum. 18. Memento iræ, quoniam non tardabit. 19. Humilia valde spiritum tuum : quoniam vindicta carnis impii, ignis et vermis.

20. Noli prævaricari in amicum pecuniam differentem, neque fratrem carissimum auro spreveris. 21. Noli discedere a muliere sensata et bona, quam sortitus es in

---

8. *Ne lie pas deux fois* de suite *le péché* à ton âme (comp. *Is.* v, 18), ne renouvelle pas une faute commise, sous prétexte que le châtiment n'a pas suivi. Fritzsche : *ne lie pas*, dans l'expiation que tu offres à Dieu (comp. vers. 9), deux péchés successivement commis, mais fais l'expiation aussitôt après le premier.

9. Ce verset est placé dans la Vulg. après le suivant : à tort.

L'auteur indique ensuite deux moyens infaillibles de plaire à Dieu : la confiance en lui, et la pratique de la charité.

10. *Pusillanime*, timide, défiant de la bonté de Dieu.

11. *Il y en a un*, savoir, comme l'explique la Vulg., *Dieu qui voit tout.*

12. *Ne forge point :* le mot hébr. *charasch* signifie à la fois *forger* et *labourer;* c'est le dernier sens qu'expriment le traducteur grec et la Vulg.

13. *Ne tourne pas à bien*, tourne à mal : litote.

14. *Ne répète pas :* comp. *Matth.* vi, 7 sv.

15. *Institué par le Très-Haut* dans le paradis terrestre (*Gen.* ii, 15).

16. *Ne te mets pas :* ne pèche pas comme beaucoup le font.

17. *De l'impie;* Vulg., *de la chair de l'impie.* Comp. *Is.* lvi, 24; *Marc*, ix, 45.

18. *Pour un trésor*, litt. *pour de l'argent*, en grec ἕνεκεν ἀδιαφόρου. D'après Fritzsche, ἀδιάφορον, qui désigne ordinairement une *chose sans importance*, signifierait aussi par exception *de l'argent*, comme διάφορον dans Polybe, et cette signification paraît ici exigée par le parallélisme. La Vulg. traduit largement : *ne te rends pas coupable contre l'ami qui te fait attendre de l'argent*, qu'il te doit ou que tu lui demandes, *et ne méprise pas pour de l'or ton frère bien-aimé.*

19. *Ne te détourne pas;* Vulgate, *ne te sépare pas;* elle ajoute au 1er membre, *que tu as eue en partage dans la crainte du Seigneur.* — *Son charme;* Vulg., *le charme de sa modestie.*

20. *Qui se dévoue;* litt., *qui donne son âme*, qui se donne lui-même.

20 Ne maltraite pas l'esclave qui travaille fidèlement,
Ni le mercenaire qui se dévoue *à ton service.*
21 Aime l'esclave intelligent;
Ne le prive pas de la liberté.

22 As-tu des troupeaux, prends-en soin,
Et s'ils te sont utiles, garde-les chez toi.
23 As-tu des fils, instruis-les,
Et plie-les au joug dès leur enfance.
24 As-tu des filles, veille à leur chasteté,
Et n'aie pas avec elles un visage jovial.
25 Marie ta fille, et tu auras fini une grosse affaire;
Et donne-là à un homme intelligent.

26 As-tu une femme selon ton cœur, ne la répudie pas.
[Mais ne te donne pas à une femme qui t'est contraire].
27 Honore ton père de tout ton cœur,
Et n'oublie pas les douleurs de ta mère.
28 Souviens-toi que c'est par eux que tu es venu au monde:
Et comment leur rendras-tu ce qu'ils t'ont donné?

29 Crains le Seigneur de toute ton âme,
Et tiens ses prêtres en grand honneur.
30 Aime de toutes tes forces Celui qui t'a fait,
Et ne délaisse pas ses ministres.
31 Crains le Seigneur et honore le prêtre;
Donne-lui sa part, comme il est prescrit :
La victime pour le délit avec le don des épaules,
La sainte oblation et les prémices dues aux saints

32 Tends aussi la main au pauvre,
Afin que ta bénédiction soit complète.
33 Donne gracieusement à tout vivant,
Et ne refuse pas ton bienfait au mort.
34 Ne fais pas défaut à ceux qui pleurent,
Et sois en deuil avec les affligés.
35 Ne néglige pas de prendre soin des malades;
Pour cet acte de charité tu seras aimé *de Dieu.*
36 Dans toutes tes actions souviens-toi de ta fin,
Et tu ne pècheras jamais.

CHAP. VIII. — Diverses règles de prudence à observer dans les relations sociales.

Ch. VIII. 'AIE pas de dispute avec un homme puissant,
De peur que tu ne tombes entre ses mains.
2 N'aie pas de querelle avec un homme riche,
De peur qu'il ne t'oppose le poids *de son or;*

21. *Aime;* la Vulg. ajoute, *comme ton âme,* comme toi-même. — De la *liberté* à laquelle la loi lui donnait droit après tant d'années de service (*Exod.* XXI, 2; *Lév.* XV, 41). La Vulg. ajoute, et ne le laisse pas dans l'indigence après l'avoir affranchi (*Deut.* XV, 13 sv.).

22. *Garde-les,* ne les vends pas. Cela est dit pour ceux qui cherchent toujours de nouveaux moyens de s'enrichir (Corn. de Lapierre).

23. *Instruis-les,* en prenant ce mot dans le sens général de *bien élever, faire l'éducation.*

24. *Veille à leur chasteté;* litt., garde leur corps. — *N'aie pas avec elles :* évite des familiarités qui les rendraient légères et folâtres.

25. *Une grosse affaire,* car il est aussi difficile de la garder à la maison paternelle que de lui trouver un mari convenable.

26. *Qui t'est contraire,* qui n'est pas *selon ton cœur.*

27. *Les douleurs* d'enfantement.

28. *Et comment leur rendras-tu;* Vulg., et rends-leur.

30. *Ses ministres :* comp. I *Tim.* V, 17 sv.

timore Domini : gratia enim vere-
…v. 19, cundiæ illius super aurum. 22. [d]Non
lædas servum in veritate operantem,
neque mercenarium dantem animam
suam. 23. Servus sensatus sit tibi
dilectus quasi anima tua, non de-
fraudes illum libertate, neque in-
opem derelinquas illum.

24. Pecora tibi sunt? attende
illis : et si sunt utilia, perseverent
apud te. 25. Filii tibi sunt? erudi
illos, et curva illos a pueritia illo-
rum. 26. Filiæ tibi sunt? serva cor-
pus illarum, et non ostendas hila-
rem faciem tuam ad illas. 27. Trade
filiam, et grande opus feceris, et
homini sensato da illam.

28. Mulier si est tibi secundum
animam tuam, non projicias illam :
et odibili non credas te. In toto
…4, 3. corde tuo 29. [e]honora patrem tuum,
et gemitus matris tuæ ne oblivisca-
ris : 30. memento quoniam nisi per
illos natus non fuisses : et retribue
illis, quomodo et illi tibi.

31. In tota anima tua time Do-
minum, et sacerdotes illius sancti-
fica. 32. In omni virtute tua dilige
eum qui te fecit : et ministros ejus
…t. 12, ne derelinquas. 33. [f]Honora Deum
ex tota anima tua, et honorifica sa-
cerdotes, et propurga te cum bra-
…2, 3. 18,15. chiis. 34. Da illis partem, [g]sicut
mandatum est tibi, primitiarum et
purgationis : et de negligentia tua
purga te cum paucis. 35. Datum
brachiorum tuorum et sacrificium
sanctificationis offeres Domino, et
initia sanctorum :

36. Et pauperi porrige manum
tuam, ut perficiatur propitiatio et
benedictio tua. 37. Gratia dati in
conspectu omnis viventis, et mortuo
non prohibeas gratiam. 38. [h]Non [h] Rom. 12, 15.
desis plorantibus in consolatione, et
cum lugentibus ambula. 39. [i]Non [i] Matth. 23, 36.
te pigeat visitare infirmum : ex his
enim in dilectione firmaberis. 40. In
omnibus operibus tuis memorare
novissima tua, et in æternum non
peccabis.

CAPUT VIII.

Non contendendum cum potente, locuplete, linguato, indocto : non despiciendus pœnitens, nec senex : de mortuo inimico ne gaudeas : audiendi seniores, arguendi peccatores et contumeliosi : fenerari : spondere : contra judicem : cum audace : cum iracundo : cum fatuis : cum extraneo.



NON litiges cum homine
potente, ne forte incidas
in manus illius. 2. [a]Non [a] Matth. 25.
contendas cum viro locu-
plete, ne forte contra te constituat

31. *Les prémices* en général (*Nombr.* xviii, 19). — *Le don des épaules :* dans certains sacrifices (*Exod.* xxix, 27; *Lév.* vii, 32). et particulièrement dans le sacrifice pour le délit (hébr. *âscham*), l'épaule droite de la victime revenait aux prêtres. — *La sainte oblation :* dans les sacrifices non sanglants (en hébr. *minchah;* Vulg. *oblatio*), une partie des offrandes (farine, huile, etc.) revenait aussi aux prêtres : voy. *Lév.* ii, 3; xvi, 17. — *Les prémices dues aux saints,* aux prêtres, toutes les dîmes et redevances dues au Seigneur et à ses ministres (*Lév.* xxvii, 30 sv.).

La Vulg. offre quelques répétitions, qui résultent en partie d'une double traduction des mêmes mots, par ex. *purgationis* et *de negligentia* pour *sacrifice pour le délit.* La note qui précède servira aussi à l'expliquer.

32. *Ta bénédiction,* la bénédiction que Dieu te donnera. La Vulg. ajoute, *et son expiation.*

33. On traduit ordinairement le 1er membre : *le présent est agréable à tout vivant;* ou bien, avec Loch et Reischl : *que la reconnaissance pour un présent soit témoignée à tout* bienfaiteur *vivant.* Notre version donne un meilleur parallélisme. — *Ton bienfait au mort,* la sépulture et sans doute aussi tes prières.

34. La Vulg. traduit le 1er membre : *ne manque pas de consoler ceux qui pleurent,* en pleurant avec eux (*Rom.* xii, 15) : bien pour le sens.

35. *De prendre soin;* Vulg., *de visiter.*

CHAP. VIII.

2. *De peur qu'il* ne gagne à prix d'argent des hommes à sa cause. — *Perdu,* dans le sens de *corrompu.* — *Fait dévier* de la justice et du droit.

Car l'or a perdu beaucoup de gens,
Il a même fait dévier le cœur des rois.
3 N'aie pas de dispute avec un grand parleur,
Et n'entasse pas du bois dans son feu.

4 Ne plaisante pas avec un homme mal élevé,
De peur que tes ancêtres ne soient déshonorés.
5 Ne raille pas l'homme qui se détourne du péché;
Souviens-toi que nous sommes tous dignes de châtiment.
6 Ne méprise pas un homme dans sa vieillesse,
Car quelques-uns d'entre nous vieillissent aussi.
7 Ne te réjouis pas quand un homme meurt;
Souviens-toi que nous mourrons tous.

8 Ne néglige pas les discours des sages,
Et entretiens-toi de leurs maximes;
Car tu apprendras d'eux l'instruction
Et l'art de servir les grands [sans reproche].
9 Ne laisse pas échapper les discours des vieillards,
Car eux-mêmes ont appris de leurs pères.
Tu apprendras d'eux la sagesse,
Et à bien répondre quand il en sera besoin.

10 N'allume pas les charbons du pécheur,
De peur que tu ne sois dévoré par les ardeurs de sa flamme.
11 Ne tiens pas tête à l'insolent qui t'insulte,
De peur qu'il ne se mette en embuscade pour épier tes paroles.
12 Ne prête pas à plus puissant que toi,
Et si tu lui as prêté une chose, tiens-la pour perdue.
13 Ne te porte pas caution au-delà de tes moyens,
Et si tu as répondu, inquiète-toi comme devant payer.

14 N'aie pas de litige avec un juge,
Car on décidera pour lui selon sa considération.
15 Ne fais point route avec un téméraire,
De peur qu'il ne te devienne à charge;
Car il fait tout à sa fantaisie,
Et, par sa folie, tu périras avec lui.
16 N'aie pas de querelle avec un homme irascible,
Et ne traverse pas le désert avec lui;
Car le sang n'est rien à ses yeux,
Et, loin de tout secours, il te terrassera.
17 Ne tiens pas conseil avec un fou,
Car il ne pourra rien taire.
18 Devant un étranger ne fais rien qui doive rester caché,
Car tu ne sais ce qu'il peut faire.
19 Ne découvre pas ton cœur à tout venant,
Si tu ne veux pas en être mal récompensé.



3. *N'entasse pas*, etc. Sans figure : ne lui donne pas occasion de faire valoir sa facilité de parole.

4. *Déshonorés*, soit qu'ils ne verraient pas sans rougir ta liaison avec un homme vulgaire et grossier, soit plutôt parce que cet homme insulterait à leur mémoire.

La Vulg., au lieu de *tes ancêtres*, met *ta race*, ce qui comprend les ascendants et les descendants.

a 31, litem tibi. 3. [b]Multos enim perdidit
aurum et argentum, et usque ad cor
regum extendit, et convertit. 4. Non
litiges cum homine linguato, et non
strues in ignem illius ligna.
5. Non communices homini in-
docto, ne male de progenie tua lo-
quatur. 6. Ne despicias hominem
, 2, 6. avertentem se a peccato, [c]neque
, 1. improperes ei : memento quoniam
v. 19, omnes in correptione sumus. 7. [d]Ne
spernas hominem in sua senectute :
etenim ex nobis senescunt. 8. Noli
de mortuo inimico tuo gaudere :
sciens quoniam omnes morimur, et
in gaudium nolumus venire.
ra 6, 9. [e]Ne despicias narrationem
presbyterorum sapientium, et in
proverbiis eorum conversare : 10. ab
ipsis enim disces sapientiam, et do-
ctrinam intellectus, et servire ma-
gnatis sine querela. 11. Non te
prætereat narratio seniorum : ipsi
enim didicerunt a patribus suis :
12. quoniam ab ipsis disces intelle-
ctum, et in tempore necessitatis dare
responsum.
13. Non incendas carbones pec-
catorum arguens eos, et ne incen-
daris flamma ignis peccatorum illo-
rum. 14. Ne contra faciem stes
contumeliosi, ne sedeat quasi insi-
diator ori tuo. 15. [f]Noli fœnerari [f] Infra 29, 4.
homini fortiori te : quod si fœnera-
veris, quasi perditum habe. 16. Non
spondeas super virtutem tuam :
quod si spoponderis, quasi restituens
cogita.
17. Non judices contra judicem :
quoniam secundum quod justum est
judicat. 18. [g]Cum audace non eas [g] Gen. 4, 8.
in via, ne forte gravet mala sua in
te : ipse enim secundum volunta-
tem suam vadit, et simul cum stul-
titia illius peries. 19. [h]Cum iracundo [h] Prov. 22,
non facias rixam, et cum audace non 24.
eas in desertum : quoniam quasi
nihil est ante illum sanguis, et ubi
non est adjutorium, elidet te. 20. Cum
fatuis consilium non habeas : non
enim poterunt diligere nisi quæ eis
placent. 21. Coram extraneo ne fa-
cias consilium : nescis enim quid
pariet. 22. Non omni homini cor
tuum manifestes : ne forte inferat
tibi gratiam falsam, et convitietur
tibi.

---

5. La Vulg. ajoute au 1er membre : *et ne lui adresse pas de reproches.*

6. *Dans* et à cause de *sa vieillesse.* — *Car* un mépris semblable attendrait ceux d'entre nous qui arriveront à la vieillesse.

7. *Quand un homme;* Vulg., *quand ton ennemi*, ce qui restreint la pensée. — La Vulg. ajoute au 2e membre, *et que nous ne voulons pas devenir un sujet de risée.*

8. *Des sages;* la Vulg. ajoute, *vieillards.* — *Entretiens-toi*, occupe-toi. — *L'instruction;* la Vulg., *et les enseignements de l'intelligence.* — *Sans reproche*, ou, selon une autre variante, *sans difficulté.*

10. *N'allume pas*, n'excite pas les instincts pervers *du pécheur.*

11. *Ne tiens pas tête*, etc. : ce sens paraît être celui du traducteur latin; le grec est obscur. — *Pour épier tes paroles*, les envenimer et les tourner contre toi.

13. Comp. *Prov.* vi, 1; xi, 15; xvii, 18, al.

14. *Selon sa considération*, la considération attachée à ses fonctions de juge.

Vulg. : *ne juge pas contre le juge*, ne suspecte pas son jugement; *car il prononce selon ce qui est juste*, la présomption est en sa faveur.

15. *Qu'il ne te devienne à charge*, qu'il ne te mette en péril; Vulg., *qu'il ne fasse retomber sur toi ses méfaits*, ses imprudences.

16. *Il te terrassera;* Vulg., *il t'écrasera :* allusion au meurtre d'Abel.

17. *Rien taire;* litt., *taire l'affaire* en question.

18. *Un étranger* à ta maison, à tes affaires.

19. *A tout venant;* Fritzsche, *ne découvre ton cœur à personne.* — *Si tu ne veux pas;* litt. *et n'en sois pas*, ne t'expose pas à en être *mal récompensé;* la Vulg. ajoute, *et recevoir des outrages.* Samson avec Dalila est un exemple de cette imprudence (*Jug.* xvi, 18 sv.).

CHAP. IX. — Rapport avec les femmes [vers. 1—9], avec les vieux amis [10], avec les pécheurs heureux [11—12], les puissants [13], les sages et les justes [14—16], le sage magistrat et le grand parleur [17—18].

Chap. IX. NE sois point jaloux de la femme qui repose sur ton sein,
Et n'éveille pas dans son esprit, à ton détriment, une idée mauvaise.
2 Ne te livre pas de telle sorte à ta femme,
Qu'elle s'élève contre ton autorité.
3 Ne vas pas à la rencontre d'une femme courtisane,
De peur de tomber dans ses filets.
4 Ne reste pas longtemps avec une chanteuse,
De peur que tu ne sois pris par son art.
5 N'arrête pas ton regard sur une jeune fille,
De peur d'avoir à subir des châtiments à cause d'elle.
6 Ne te livre pas aux courtisanes,
De peur que tu ne perdes tes biens.
7 Ne promène pas tes yeux dans les rues de la ville,
Et ne rôde pas dans les endroits solitaires.
8 Détourne les yeux de la femme élégante,
Et ne regarde pas curieusement une beauté étrangère.
Beaucoup sont séduits par la beauté de la femme,
Et la passion s'y allume comme un feu.
9 Ne t'asseois jamais auprès d'une femme mariée,
[Ne t'accoude pas à table avec elle,]
Et ne bois pas avec elle le vin dans des banquets,
De peur que ton cœur ne se tourne vers elle,
Et que la passion ne t'entraîne à ta perte.

10 N'abandonne pas un vieil ami,
Car le nouveau ne le vaudra pas;
Vin nouveau, nouvel ami,
Qu'il vieillisse, et tu le boiras avec plaisir.

11 N'envie pas la gloire du pécheur,
Car tu ne sais pas ce que sera sa ruine.
12 Ne prends pas plaisir au plaisir des impies;
Souviens-toi qu'ils ne paraîtront pas justes jusqu'au séjour des morts.

13 Tiens-toi loin de l'homme qui a le pouvoir de faire mourir,
Et tu n'auras pas la crainte de la mort.
Et si tu l'approches, garde-toi de toute faute,
De peur qu'il ne t'ôte la vie.
Sache que tu marches au milieu de pièges,
Et que tu te promènes sur les créneaux de la ville.

14 Observe autant que possible ceux qui t'approchent,
Et prends conseil des sages.

CHAP. IX.

1. *Une idée mauvaise*, l'idée d'être infidèle en effet.

2. *Contre ton autorité*, ce qui serait contraire à l'institution divine du mariage (*Gen.* iii, 16). Exemples : Samson, Salomon, etc.

3. *Ne va pas au-devant*, ne t'approche pas (Vulg., ne regarde pas). Comp. *Prov.* vii, 10.

4. *Une chanteuse;* Vulg., *une danseuse.* La Vulg. ajoute au 1[er] membre, *et ne l'écoute pas.*

5. *Sur une jeune fille :* comp. *Job*, xxxii, 1; *Matth.* v, 28. — *De peur que*, ayant péché avec elle, *tu ne subisses* litt. *ses châtiments*, les peines dont la loi frappe le séducteur, savoir la flagellation et l'amende (*Deut.* xxii, 19). Vulg., *de peur que sa beauté* (en gr. ἐπιθυμίαις) *ne cause ta chute.*

6. *Que tu ne perdes tes biens :* comp. *Prov.* v, 10; vi, 26; xxix, 3. Vulg., *que tu ne perdes toi et tes biens.*

CAPUT IX.

Quam sit prudenter cum mulieribus agendum, et quam sit societas et affectus earum viris periculosa : amicus antiquus servandus : peccatoris gloria non zelanda : absis ab homine potestatem occidendi habente : cum sapientibus tractandum et Deus præ oculis habendus.

NON zeles mulierem sinus
tui, ne ostendat super te
malitiam doctrinæ nequam.
2. Non des mulieri
potestatem animæ tuæ, ne ingrediatur
in virtutem tuam, et confundaris.
3. Ne respicias mulierem multivolam
: ne forte incidas in laqueos
illius. 4. Cum saltatrice ne assiduus
sis : nec audias illam, ne forte pereas
. 6, 2. in efficacia illius. 5. [a]Virginem ne
conspicias, ne forte scandalizeris in
'. 5, 2. decore illius. 6. [b]Ne des fornicariis
animam tuam in ullo : ne perdas te,
et hereditatem tuam. 7. Noli circumspicere
in vicis civitatis, nec
. 34, 2. oberraveris in plateis illius. 8.[c] Aver-
g. 11, 13, 1. te faciem tuam a muliere compta, et
1. 5, ne circumspicias speciem alienam.
9. Propter speciem mulieris multi
perierunt : et ex hoc concupiscentia
quasi ignis exardescit. 10. Omnis
mulier, quæ est fornicaria, quasi
stercus in via conculcabitur. 11. Speciem
mulieris alienæ multi admirati,
reprobi facti sunt : colloquium
enim illius quasi ignis exardescit.
12. Cum aliena muliere ne sedeas
omnino, nec accumbas cum ea super
cubitum : 13. et non alterceris
cum illa in vino, ne forte declinet
cor tuum in illam, et sanguine tuo
labaris in perditionem.

14. Ne derelinquas amicum antiquum
: novus enim non erit similis
illi. 15. Vinum novum, amicus novus
: veterascet, et cum suavitate
bibes illud.

16. [d]Non zeles gloriam, et opes [d]Judic. 9,4. 2 Reg. 15, 10.
peccatoris : non enim scis quæ futura
sit illius subversio. 17. Non
placeat tibi injuria injustorum, sciens
quoniam usque ad inferos non placebit
impius.

18. Longe abesto ab homine potestatem
habente occidendi et non
suspicaberis timorem mortis : 19. et
si accesseris ad illum, noli aliquid
committere, ne forte auferat vitam
tuam. 20. Communionem mortis
scito : quoniam in medio laqueorum
ingredieris, et super dolentium arma
ambulabis.

21. Secundum virtutem tuam cave
te a proximo tuo, et cum sapienti-

7. *Les endroits solitaires* où se tiennent d'ordinaire les courtisanes. Vulg., *les places*.

8. *Une beauté étrangère*, la beauté d'une femme étrangère. Comp. *Prov.* ii, 16.

La Vulg. ajoute ici les deux versets suiv. : *toute femme qui se livre à la débauche est foulée aux pieds comme une ordure. — Beaucoup, pour avoir admiré la beauté d'une étrangère, ont été rejetés* de Dieu; *car sa conversation brûle comme un feu.*

9. *Ne t'accoude pas à table :* les Juifs de cette époque avaient emprunté aux Grecs et aux Romains la coutume de manger à table couchés sur des divans et appuyés sur le coude gauche, de sorte que le convive placé à droite se trouvait avoir la tête à peu près sur la poitrine de son voisin de gauche. Comp. *Jean*, xiii, 23. — *Ne bois pas avec elle*, etc.; litt. *ne banquette pas* (Vulg. *ne dispute pas*) *avec elle en buvant du vin. — La passion*, en gr. πνεύματι, *spiritu* (traduct. de l'hébr. *rouach*) changé arbitrairement en αἵματι, *sanguine* (Vulg.).

11. Comp. *Ps.* xxxvii, 1 sv. — *La gloire;* la Vulg. ajoute, *et la prospérité.*

12. Tant que le méchant est prospère, Dieu le traite comme s'il était juste; mais dès cette vie même il sera puni. Comp. *Job*, xxiv, 19.

13. *Tiens-toi loin :* celui qui vit près d'un tyran capricieux est constamment sous le coup d'une disgrâce, et même du dernier supplice. Comp. *Prov.* xvi, 14; xx, 2. — *De toute faute* contre lui. — *Sache que;* Vulg., *la mort est proche, car tu marches*, etc. — *Sur les créneaux de la ville*, où l'on est exposé à tous les traits de l'ennemi. La Vulg. traduit ce dernier membre, *et que tu foules les armes de ceux qui sont en deuil :* mots diversement expliqués.

14. *Observe*, tâche de savoir s'ils sont sages et prudents. Vulg., *sois sur tes gardes avec ton prochain.*

Les versets 15 et 16 sont intervertis dans la Vulgate, où ils forment les versets 23 et 22.

15 Converse avec les hommes intelligents,
Et que tes entretiens soient sur la loi du Très-Haut.
16 Que les hommes justes soient tes commensaux,
Et mets ta gloire dans la crainte de Dieu.

17 C'est la main de l'artiste qui vaut à une œuvre la louange,
C'est sa parole qui fait paraître sage le chef du peuple.
18 Le grand parleur est redouté dans sa ville,
Et l'inconsidéré s'attire la haine par ses discours.

CHAP. X. — Le prince sage et l'insensé [vers. 1 — 5]. Orgueil et présomption [6 — 18]. Crainte de Dieu [19 — 24]. Paresse et vaine gloire, gloire véritable [25 — 31].

Chap. X. LE prince sage tient son peuple dans la discipline,
Et le gouvernement de l'homme sensé est bien réglé.
2 Tel le chef du peuple, tels ses ministres;
Et tel le gouverneur de la ville, tels tous ses habitants.
3 Un roi ignorant perd son peuple,
Mais une ville prospère par l'intelligence des chefs.
4 La souveraineté du pays est entre les mains du Seigneur,
Et il y suscite en son temps l'homme habile.
5 Le succès d'un homme est dans la main du Seigneur;
C'est lui qui met sur le front du chef le caractère de son autorité.

6 Ne garde rancune pour aucune injustice de ton prochain.
Et ne fais rien au milieu des actes de violence.
7 L'orgueil est odieux à Dieu et aux hommes;
Il est une injustice contre les deux.
8 La domination passe d'un peuple à un autre
A cause de l'injustice, des injures et *de la convoitise* des richesses.
9 Pourquoi s'enorgueillit ce qui est terre et poussière?
Car pendant sa vie je mets le trouble dans ses membres.
10 La maladie est longue; le médecin se rit;
Et le roi d'aujourd'hui sera demain un cadavre!
11 Et quand l'homme est mort,
Il a en partage les larves, les bêtes et les vers.
12 Le commencement de l'orgueil est quand l'homme se sépare du Seigneur,
Et quand le cœur s'éloigne de Celui qui l'a fait.
13 Car le commencement de l'orgueil, c'est le péché,
Et celui qui s'y attache multiplie les abominations.
C'est pourquoi le Seigneur envoie des châtiments prodigieux,
Et frappe les méchants d'une ruine complète.

---

15. *Converse avec*, etc. Vulg., *que la pensée de Dieu soit dans ton esprit.*

17. *C'est la main*, l'habileté.

La Vulg. ajoute un 3e membre : *c'est la prudence qui recommande les discours des vieillards.*

CHAP. X.

1. *Le prince*, litt. *le juge*, dans le sens large de ce mot : celui qui gouverne. — *Tient son peuple*, etc. Vulg. *juge son peuple.* — *Bien réglé;* d'autres avec la Vulg., *stable.*

2. Les subordonnés règlent leurs mœurs sur celles des chefs et des supérieurs : *qualis rex, talis grex.*

3. *Ignorant*, étranger à la sagesse; Vulg., *insensé.*

4. *La souveraineté* : comp. *Dan.* ii, 21. — *L'homme* (Vulg. *le chef*) *habile.*

5. *Le succès d'un homme*, sa réussite, son élévation à un poste élevé, sa *fortune politique.* — *Le caractère de son autorité*, litt. *sa gloire*, la marque de sa grandeur. *Son*, dans la pensée de l'auteur, se rapporte à *chef* (Vulg., *scribe*, ici dignitaire en général). Si on le rapportait à *Seigneur*, la pensée serait que Dieu met comme une empreinte de sa majesté sur le front de l'homme investi d'une fonction publique, afin que les peuples révèrent en lui son représentant.

6. *Ne fais rien*, tiens-toi en repos.

7. La Vulg. traduit le 2e membre : *et toute iniquité des nations est digne d'horreur.*

8. *A cause de l'injustice*, etc.; la Vulg. ajoute, *et des fraudes de toutes sortes.* Telles sont les causes qui corrompent les nations à l'intérieur et les excitent à se faire la guerre

bus et prudentibus tracta. 22. Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio, 23. et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio tua in præceptis Altissimi.

24. In manu artificum opera laudabuntur, et princeps populi in sapientia sermonis sui, in sensu vero seniorum verbum. 25. Terribilis est in civitate sua homo linguosus : et temerarius in verbo suo odibilis erit.

CAPUT X.

Sapiens judex, utilis : insipiens, perniciosus : rectorem subditi imitantur : omnia in manu Dei : injuriæ obliviscendum : detestatio superbiæ, injustitiæ, contumeliæ, avaritiæ : homo brevis vitæ post mortem vermis : discessus a Deo, causa est superbiæ : gentes ob superbiam a Deo perditæ : laus timoris Dei : non despiciendus pauper justus : nec dives peccator honorandus : anima in mansuetudine servanda.

JUDEX sapiens judicabit populum suum, et principatus sensati stabilis erit.
ov. 29, 2. [a]Secundum judicem populi, sic et ministri ejus : et qualis rector est civitatis, tales et inhabitantes in ea.
eg. 12, 3. [b]Rex insipiens perdet populum suum : et civitates inhabitabuntur per sensum potentium. 4. In manu Dei potestas terræ : et utilem rectorem suscitabit in tempus super illam. 5. In manu Dei prosperitas hominis, et super faciem scribæ imponet honorem suum.

6. Omnis injuriæ proximi ne memineris, [c]et nihil agas in operibus [c]Lev. 19,13.
injuriæ. 7. Odibilis coram Deo est et hominibus superbia : et exsecrabilis omnis iniquitas gentium. 8. [d]Re- [d]Dan. 4,14.
gnum a gente in gentem transfertur propter injustitias, et injurias, et contumelias, et diversos dolos. 9. Avaro autem nihil est scelestius. Quid superbit terra et cinis? 10. Nihil est iniquius quam amare pecuniam : hic enim et animam suam venalem habet : quoniam in vita sua projecit intima sua. 11. Omnis potentatus brevis vita. Languor prolixior gravat medicum. 12. Brevem languorem præcidit medicus : sic et rex hodie est, et cras morietur. 13. Cum enim morietur homo, hereditabit serpentes, et bestias, et vermes. 14. Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo : 15. quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus :
[e]quoniam initium omnis peccati est [e]Prov. 18,
superbia : qui tenuerit illam, adim- 12.
plebitur maledictis, et subvertet eum in finem. 16. Propterea exhonoravit Dominus conventus malorum,

9. L'homme, même un roi, *est terre et poussière :* comp. *Gen.* iii, 19. — *Je mets :* c'est Dieu qui parle; il commence par frapper l'orgueil par une maladie qui lui ôte ses forces.

10. *Le médecin se rit* de cette maladie, qu'il croit sans gravité.

11. *Les larves* des insectes qui dévorent le cadavre.

Dans la Vulg., les vers. 9-10 (9-12) n'offrent aucun sens suivi par suite d'intercalations et de doubles traductions. En voici la traduction littérale :

9. *Il n'y a rien de plus criminel que l'avare. Pourquoi s'enorgueillit ce qui est cendre et poussière?* — 10. *Il n'y a rien de plus coupable que d'aimer l'argent; car celui qui l'aime est prêt à vendre son âme; tout vivant, il a rejeté ses entrailles (tout sentiment bon et compatissant).* — 11. *La durée de toute puissance est courte. Une maladie qui se prolonge fatigue le médecin.* — 12. *Le médecin arrête le malaise qui dure peu. Ainsi tel est roi aujourd'hui, qui mourra demain.*

13. *Le commencement de l'orgueil, c'est le péché :* c'est par le péché qu'il commence à se montrer. — *Qui s'y attache*, qui s'attache au péché (ou à l'orgueil?). — *Multiplie*, litt. *fait pleuvoir* des crimes abominables. — *Châtiments prodigieux*, presque incroyables : punition des anges, de nos premiers parents, de tous les hommes par le déluge, etc.

La Vulg. traduit le 2e membre : *et celui qui s'y attache sera accablé de malédictions*, et ajoute : *et il* (l'orgueil) *le perdra à jamais.* Elle traduit le 3e membre : *voilà pourquoi le Seigneur a couvert de honte les assemblées des méchants.*

14 Le Seigneur renverse le trône des princes,
Et fait asseoir à leur place les hommes doux.
15 Le Seigneur arrache les racines des nations [orgueilleuses]
Et plante les humbles à leur place.
16 Le Seigneur bouleverse les contrées des nations,
Et il les détruit de fond en comble.
17 Il en dessèche plusieurs et en extermine les habitants;
Il efface leur mémoire de la terre.
18 L'orgueil n'est pas fait pour l'homme,
Ni la colère insolente pour ceux qui naissent de la femme.

19 Quelle race est honorée? La race des hommes.
Quelle race est honorée? Ceux qui craignent le Seigneur.
Quelle race est méprisée? La race des hommes.
Quelle race est méprisée? Ceux qui transgressent les commandements.
20 Au milieu de ses frères leur chef est en honneur;
Ceux qui craignent le Seigneur le sont *de même* à ses yeux.
21 Riche, noble et pauvre,
Leur gloire est la crainte du Seigneur.
22 Il n'est pas juste de mépriser un pauvre qui possède la sagesse;
Il ne convient pas d'honorer un pécheur [qui possède la richesse].
23 Le grand, le juge et le puissant sont en honneur,
Mais aucun d'eux n'est plus grand que celui qui craint le Seigneur.
24 Les hommes libres seront les serviteurs de l'esclave prudent,
Et l'homme intelligent ne murmurera pas.

25 Ne raisonne pas pour faire ton ouvrage,
Et ne te vante pas au temps de ta détresse.
26 Mieux vaut l'homme qui travaille en toutes choses,
Que celui qui se promène, qui se vante et manque de pain.
27 Mon fils, honore ton âme dans la douceur,
Et donne-lui le respect qu'elle mérite.
28 L'homme qui pèche contre son âme, qui le regardera comme juste?
Qui honorera celui qui déshonore sa vie?

29 Le pauvre est honoré pour sa science,
Et le riche est honoré pour sa richesse.
30 Mais celui qui est honoré dans la pauvreté,
Combien le serait-il davantage dans la richesse?
Et celui qui est sans honneur dans la richesse,
Combien plus le serait-il dans la pauvreté?
Chap. XI. 1 La sagesse de l'homme humble relèvera sa tête,
Et le fera asseoir au milieu des grands.



14. Comp. I *Sam.* ii, 7 sv. *Luc*, i, 52. — *Les hommes doux* et humbles : le mot hébreu correspondant réunit les deux significations.

15. *Arrache les racines*, détruit jusqu'à la racine.

17. Après ce verset, la Vulgate ajoute : *Dieu abolit le souvenir des superbes, et il laisse subsister la mémoire des humbles d'esprit.*

19. *Quelle race*, quelle espèce d'hommes. Sens : l'homme est honoré ou méprisé d'après ses relations avec Dieu.

21. *Leur gloire* véritable, celle qu'ils doivent rechercher avant tout.

22. Comp. *Jacq.* ii, 2.

et destruxit eos usque in finem. 17. Sedes ducum superborum destruxit Deus, et sedere fecit mites pro eis. 18. Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit humiles ex ipsis gentibus. 19. Terras gentium evertit Dominus, et perdidit eas usque ad fundamentum : 20. arefecit ex ipsis, et disperdidit eos, et cessare fecit memoriam eorum a terra. 21. Memoriam superborum perdidit Deus, et reliquit memoriam humilium sensu. 22. Non est creata hominibus superbia : neque iracundia nationi mulierum.

23. Semen hominum honorabitur hoc, quod timet Deum : semen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini. 24. In medio fratrum rector illorum in honore : et qui timent Dominum, erunt in oculis illius. 25. Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est : 26. noli despicere hominem justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem. 27. Magnus, et judex, et potens est in honore : et non est major illo, qui timet Deum. 28. [f] Servo sensato liberi servient : [g] et vir prudens et disciplinatus non murmurabit correptus, et inscius non honorabitur.

[f] ov. 17, 2.

[g] 2 Reg. 12, 13.

29. Noli extollere te in faciendo opere tuo, et noli cunctari in tempore angustiæ. 30. [h] Melior est qui operatur, et abundat in omnibus, quam qui gloriatur, et eget pane. 31. Fili in mansuetudine serva animam tuam, et da illi honorem secundum meritum suum. 32. Peccantem in animam suam quis justificabit? et quis honorificabit exhonorantem animam suam?

[h] Prov. 12, 9.

33. Pauper gloriatur per disciplinam et timorem suum : et est homo qui honorificatur propter substantiam. 34. Qui autem gloriatur in paupertate, quanto magis in substantia? et qui gloriatur in substantia, paupertatem vereatur.



24. *Serviteurs de l'esclave prudent :* allusion à l'histoire de Joseph en Egypte. — *Ne murmurera pas* de ce renversement des rôles, qui ne fait après tout que remettre les choses à leur place.

La Vulg. paraphrase le 2e membre : *et l'homme prudent et instruit ne murmure pas quand on le reprend, et l'ignorant n'est pas en honneur.*

25. *Ne raisonne pas :* lorsqu'il s'agit de faire un travail, ne te livre pas à toutes sortes de considérations subtiles et oiseuses, au lieu de te mettre à l'œuvre. — *Ne te vante pas*, en disant, par ex., que ton malheur est immérité, que ta conduite était digne d'un meilleur sort, etc.

Dans la Vulg., les verbes sont intervertis : *ne t'enorgueillis pas en accomplissant ton œuvre, et ne te laisse pas aller à la paresse au temps de l'adversité.*

26. *Qui se promène* sans rien faire.

27. *Ton âme*, toi-même. Sens : tout en restant doux et humble, ne te rabaisse pas à l'excès, prends soin de ta dignité, surtout par la sagesse de ta conduite.

28. *Qui pèche contre son âme*, contre lui-même, qui se rabaisse trop et manque à sa dignité.

29. *Pour sa science;* la Vulg. ajoute, *et pour sa crainte de Dieu.*

CHAP. XI, 1. Ce verset se rattache étroitement aux deux qui précèdent; il aurait dû terminer le chap. x.

La sagesse relèvera sa tête, la tête de l'homme humble, abaissé, sans honneur; elle fera qu'il la portera haut, qu'il sera honoré.

CHAP. XI. — Ne pas regarder à l'extérieur [vers. 2—6]. Ne blâmer ni ne parler à la légère [7—9]. Le bonheur dépend avant tout de la bénédiction de Dieu, qui l'accorde à ses fidèles serviteurs [10—26]. Eviter toute relation intime avec les méchants [27—32].

Ch. XI. 2 NE loue pas un homme pour sa beauté,
Et ne le prends pas en dégoût sur sa mine.
3 L'abeille est un bien petit volatile,
Et son produit est au premier rang parmi les choses douces.
4 Ne te glorifie pas des habits qui te couvrent,
Et ne t'élèves pas quand tu arrives aux honneurs.
Car les œuvres du Seigneur sont étonnantes,
Et son action parmi les hommes est cachée.
5 Beaucoup de princes se sont assis sur le pavé,
Et celui à qui on ne pensait pas a porté la couronne.
6 Beaucoup de puissants ont été accablés d'opprobre,
Et des hommes illustres livrés aux mains des autres.

7 Avant de t'informer, ne jette pas le blâme;
Examine d'abord, et alors tu pourras reprendre.
8 Ne réponds rien avant d'avoir écouté,
Et ne jette pas tes paroles au milieu des discours *des autres*.
9 Ne conteste pas pour une chose qui n'est pas à toi,
Et ne t'asseois pas avec les pécheurs pour juger.

10 Mon fils, n'applique pas ton activité à une multitude de choses :
Si tu embrasses beaucoup, tu ne seras pas exempt de faute;
Si tu poursuis *trop de choses*, tu ne les atteindras pas,
Et si tu réussis à t'en dégager, ce ne sera pas sans dommage.

11 Tel travaille, se fatigue et se hâte,
Et il n'en devient que plus pauvre.
12 Tel est sans énergie, appelant le secours,
Pauvre de forces et riche de besoins;
Mais le Seigneur le regarde d'un œil favorable,
Il le tire de son humble condition,
13 Il relève sa tête,
Et la foule est dans l'admiration à son sujet.

14 Les biens et les maux, la mort et la vie,
La pauvreté et la richesse viennent du Seigneur.
15 Les dons de Dieu demeurent aux justes,
Et sa faveur assure la prospérité pour toujours.
16 Tel est riche à force de soin et de parcimonie,
Et voici la part qui lui échoit en récompense :
17 Il peut dire : "J'ai trouvé le repos,
Et maintenant je veux manger mon bien."
Mais il ne sait pas quel temps s'est écoulé;
Il va laisser ses biens à d'autres et mourir.
18 Sois fidèle à ton alliance *avec Dieu*, et vis dans cette pensée,
Et vieillis dans ton œuvre.

CHAP. XI.

Le vers. 1 se trouve à la fin du chap. x.

2. Comp. I *Sam.* xvi, 17; *Luc*, xxiii, 11; II *Cor.* x, 10.

3. *L'abeille* sert d'exemple à la sentence précédente.

4. *Des habits : car*, d'après la manière mystérieuse dont Dieu conduit les choses humaines, un renversement de fortune est à craindre.

La Vulg. traduit les deux derniers membres : *car les œuvres du Très-Haut seul sont adorables; glorieuses, cachées et inconnues sont ses œuvres.*

5. *Beaucoup de princes*, renversés du trône, ont été réduits à s'asseoir *sur le pavé* nu; Vulg., *sur le trône.* Comp. *Ps.* cxiii, 7 suiv.

CAPUT XI.

Sapientia humiliati : ex specie nemo judicandus : de vestitu et honore non gloriandum : de re interrogandum ante judicium : non cumulanda temporalia, nec in illis fidendum aut gloriandum : bona et mala a Deo : et bonorum et malorum memor sis : in domum non quivis inducendus, et ab insidiis dolosi cavendum.

SAPIENTIA humiliati
en. 41, exaltabit caput illius, [a]et
Dan. 6, in medio magnatorum
ann. 7, consedere illum faciet.
2. Non laudes virum in specie
sua, neque spernas hominem in visu
suo. 3. Brevis in volatilibus est apis,
.12,21. et initium dulcoris habet fructus
illius. 4. [b]In vestitu ne glorieris unquam,
nec in die honoris tui extollaris :
quoniam mirabilia opera Altissimi
solius, et gloriosa, et absconsa,
et invisa opera illius. 5. Multi tyranni
sederunt in throno, et insuspica-
eg. 15, bilis portavit diadema. 6. [c]Multi po-
sth. 6, tentes oppressi sunt valide, et gloriosi
traditi sunt in manus alterorum.
7. Priusquam interroges, ne vituperes
quemquam : et cum interro-
ov. 18, gaveris, corripe juste. 8. [d]Priusquam
audias, ne respondeas verbum : et
in medio sermonum ne adjicias loqui.
9. De ea re, quæ te non molestat,
ne certeris : et in judicio peccantium
ne consistas.
10. Fili ne in multis sint actus
tui : et [e]si dives fueris, non eris im- [e]1 Tim. 6,
munis a delicto : si enim secutus 9.
fueris, non apprehendes : et non
effugies, si præcucurreris.
11. [f]Est homo laborans, et festi- [f]Eccles. 4,
nans, et dolens impius, et tanto 8.
magis non abundabit. 12. Est homo
marcidus egens recuperatione, plus
deficiens virtute, et abundans paupertate :
13. Et [g]oculus Dei respe- [g]Job. 42, 10.
xit illum in bono, et erexit eum ab
humilitate ipsius, et exaltavit caput
ejus : et mirati sunt in illo multi, et
honoraverunt Deum.
14. [h]Bona et mala, vita et mors, [h]Job. 1, 21
paupertas et honestas a Deo sunt. et 2, 10.
15. Sapientia et disciplina, et scientia
legis apud Deum. Dilectio, et
viæ bonorum apud ipsum. 16. Error
et tenebræ peccatoribus concreata
sunt : qui autem exsultant in malis,
consenescunt in malo. 17. Datio
Dei permanet justis, et profectus
illius successus habebit in æternum.
18. Est qui locupletatur parce
agendo, et hæc est pars mercedis
illius 19. in eo quod dicit : [i]Inveni [i]Luc. 12
requiem mihi, et nunc manducabo 19.
de bonis meis solus : 20. et nescit
quod tempus præteriet, et mors
appropinquet, et relinquat omnia
aliis, et morietur. 21. Sta in
testamento tuo, et in illo colloquere,
et in opere mandatorum tuorum
veterasce.

6. *Beaucoup*, par ex. Samson, Aman, etc.

9. *Pour* obtenir *une chose qui n'est pas à toi :* en rejetant le mot χρεία qui n'est pas dans le cod. Alex. Ou bien avec la Vulg., *pour une chose qui ne te regarde pas*, où tu n'as aucun intérêt.

10. *N'applique pas ton activité :* on le fait d'ordinaire pour s'enrichir plus vite. — *Si tu embrasses beaucoup;* Vulg., *si tu acquiers des richesses.*

Sens général des trois versets suiv. : le succès dépend, non du travail et des efforts de l'homme, mais d'une puissance supérieure, de la bénédiction divine.

11. *Tel;* la Vulg. ajoute *impie.*

14. Après ce verset, le latin ajoute les deux suivants :

La sagesse, l'instruction et la science de la loi sont en Dieu; en lui est la charité et la loi des bonnes œuvres. — L'erreur et les ténèbres sont créées avec les pécheurs, sont en eux dès leur naissance, *et ceux qui se plaisent dans le mal y vieillissent.*

15. *Les dons de Dieu* ne sont jamais retirés aux justes : comp. *Rom.* xi, 29. — *Assure la prospérité;* litt., *prospère à jamais.*

17. *J'ai trouvé le repos*, je puis enfin me reposer. — *Je veux manger mon bien, tout seul*, ajoute le latin. Comp. *Luc*, xii, 19. — *Quel temps*, qu'un long temps *s'est écoulé*, si rapidement qu'il ne s'en est pas aperçu. La Vulg. ajoute, *que la mort approche.*

18. *Dans ton œuvre*, dans la pratique des devoirs qui résultent de cette alliance.

19 Ne t'étonne pas des affaires du pécheur;
Confie-toi dans le Seigneur et persévère dans ton travail.
Car c'est chose facile aux yeux du Seigneur
D'enrichir promptement et d'un seul coup celui qui est pauvre.
20 La bénédiction du Seigneur est la récompense de l'homme pieux;
Dans une heure rapide il la fait fleurir.
21 Ne dis pas : "Qu'ai-je besoin de quoi que ce soit,
Et quel peut être désormais mon bonheur?"
22 Ne dis pas *non plus :* "J'ai ce qu'il me faut,
Et quel mal pourrais-je avoir à souffrir?"
23 Au jour du bonheur, on oublie le malheur,
Et au jour du malheur on ne se souvient plus du bonheur.
24 Car c'est chose facile devant le Seigneur,
Au jour de la mort, de rendre à l'homme selon ses œuvres.
25 Un moment d'affliction fait oublier le bien-être *passé*,
Et à la fin de l'homme ses œuvres seront dévoilées.
26 N'estime heureux aucun homme avant sa mort,
C'est dans ses enfants qu'on le connaîtra.

27 N'introduis pas tout le monde dans ta maison,
Car les embûches de l'homme trompeur sont nombreuses.
28 Comme la perdrix de chasse dans sa cage,
Ainsi est le cœur de l'orgueilleux,
Et comme l'espion il guette la ruine.
29 Changeant le bien en mal, il dresse des pièges,
Et il imprime une tache à ce qu'il y a de plus pur.
30 Une étincelle embrase le charbon,
Ainsi le pécheur cherche à répandre le sang.
31 Prends garde au méchant, car il ourdit le mal,
De peur qu'il ne t'imprime une flétrissure ineffaçable.
32 Donne entrée chez toi à l'étranger,
Et il te renversera en excitant des troubles,
Et il t'aliénera les gens de ta maison.

CHAP. XII. — Ne faire du bien qu'aux justes [vers. 1—7]. Ne pas se confier à un ennemi [8—18].

Ch. XII. SI tu fais du bien, sache à qui tu le fais,
Et l'on te saura gré de tes bienfaits.
2 Fais du bien à l'homme pieux, et tu en trouveras la récompense,
Sinon de lui, du moins du Seigneur.
3 Les bienfaits ne sont pas pour celui qui persévère dans le mal,
Ni pour celui qui ne pratique pas la bienfaisance.
4 Donne à l'homme pieux,
Et ne prends pas sur toi le soin du pécheur.
5 Fais du bien à celui qui est humilié,
Et ne donne pas à l'impie;
Refuse-lui du pain,
De peur qu'il ne devienne ainsi plus fort que toi,

19. *Ne t'étonne pas des* (Vulg., *ne t'arrête pas aux*) *affaires des pécheurs*, en tant que ces *affaires* réussissent, que les pécheurs sont dans la prospérité. — *Persévère dans ton travail*, en gr. πόνῳ; le traducteur latin a lu τόπῳ, *reste à ton poste.*

20. *Il la fait fleurir* et fructifier au profit des justes.

21. Parole de désespoir, qui a son explication dans le 2e membre du vers. 23.

22. Parole de présomption, expliquée au 1er membre du vers. 23.

23. *On oublie;* le traducteur latin donne un conseil : *n'oublie pas.*

24. *Car* amène la raison pour laquelle on ne doit pas tenir le langage rapporté versets 21 et 22.

25. *Ses œuvres seront dévoilées*, on verra alors s'il était pécheur ou agréable à Dieu.

26. *N'estime heureux;* en latin, *ne loue.* — *Dans* ou *par ses enfants*, soit par leur conduite : élevés par un père craignant Dieu, ils lui ressembleront (*Prov.* xiii, 1); soit par leur sort : si le père était pécheur, ses fau-

22. Ne manseris in operibus pec-
catorum. Confide autem in Deo, et
mane in loco tuo. 23. Facile est
enim in oculis Dei subito honestare
pauperem. 24. Benedictio Dei in
mercedem justi festinat, et in hora
veloci processus illius fructificat.
25. Ne dicas : Quid est mihi opus,
et quæ erunt mihi ex hoc bona?
26. Ne dicas : Sufficiens mihi sum :
:a 18, et quid ex hoc pessimabor? 27. [j]In
die bonorum ne immemor sis malo-
rum : et in die malorum ne imme-
mor sis bonorum : 28. quoniam fa-
cile est coram Deo in die obitus
retribuere unicuique secundum vias
suas. 29. Malitia horæ oblivionem
facit luxuriæ magnæ, et in fine
hominis denudatio operum illius.
30. Ante mortem ne laudes homi-
nem quemquam, quoniam in filiis
suis agnoscitur vir.

31. Non omnem hominem indu-
cas in domum tuam : multæ enim
sunt insidiæ dolosi. 32. Sicut enim
eructant præcordia fœtentium, et
sicut perdix inducitur in caveam, et
ut caprea in laqueum : sic et cor
superborum, et sicut prospector vi-
dens casum proximi sui. 33. Bona
enim in mala convertens insidiatur,
et in electis imponet maculam.
34. A scintilla una augetur ignis,
et ab uno doloso augetur san-
guis : homo vero peccator sangui-
ni insidiatur. 35. Attende tibi a
pestifero, fabricat enim mala : ne
forte inducat super te subsanna-
tionem in perpetuum. 36. Admitte
ad te alienigenam, et subvertet te
in turbine, et abalienabit te a tuis
propriis.

CAPUT XII.

Benefaciendum justo : impii vero et peccatores non suscipiendi : difficile est amicos ab inimicis dignoscere, nec inimicis unquam fidendum, quantumvis amicitiam simulent.


SI benefeceris, scito cui fe-
ceris, et erit gratia in bonis
tuis multa. 2. Benefac ju-
sto, et invenies retributio-
nem magnam : et si non ab ipso,
certe a Domino. 3. Non est enim ei
bene qui assiduus est in malis, et
eleemosynas non danti : quoniam et
Altissimus odio habet peccatores,
et misertus est pœnitentibus. 4. [a]Da [a] Gal. 6, 10.
misericordi, et ne suscipias peccato-
rem : et impiis et peccatoribus red-
det vindictam, custodiens eos in
diem vindictæ. 5. Da bono, et non

tes retomberont sur ses enfants, et ils seront malheureux.

27. *N'introduis pas*, en qualité d'ami, de familier.

28. *L'orgueilleux* est le même que le *trompeur* du vers. 27, et que le *pécheur* du vers. 30. L'auteur le compare à la perdrix dressée pour la chasse par l'oiseleur et enfermée dans une cage, d'où elle attire les autres oiseaux près du piège. Le 2e membre exprime la même pensée sous une autre image.

Le latin, à force de surcharger le texte primitif, laisse à peine deviner la pensée : *comme l'estomac malade exhale une haleine fétide, et comme la perdrix est attirée dans la cage et la chèvre dans le filet, ainsi est le cœur des orgueilleux, et comme l'espion qui guette pour voir la chute de son prochain.*

30. *Ainsi le pécheur*, pour une cause légère, irait jusqu'à verser le sang.

31. *Qu'il ne t'imprime*, par son seul contact.

32. *Donne entrée*, si tu donnes entrée.

CHAP. XII.

Vers. 1-7. Notre-Seigneur dit : "Faites du bien à ceux qui vous haïssent", *Luc*, vi, 27, et dans cette recommandation il y a la part du conseil. Notre auteur pose une maxime de prudence pour les circonstances ordinaires de la vie, et qui naturellement reste en deçà de la perfection propre à l'Evangile. Ennius dira plus énergiquement que lui : *Benefacta male locata malefacta arbitror.*

3. *Les bienfaits ne sont pas pour*, ne doivent pas aller à *celui*, etc. Le latin ajoute : *car le Très-Haut déteste les pécheurs, et il fait miséricorde aux repentants.*

4. *A l'homme pieux*, Vulg. *miséricordieux.*

Le latin ajoute : *et il* (Dieu) *tirera vengeance des impies et des pécheurs, les réservant pour le jour du châtiment.*

5. *Humilié*, opprimé. — *Refuse-lui du pain*, tout ce qui sert à l'entretien de la

Car tu recueilleras un double mal
De tous les biens que tu lui auras faits.
6 Le Très-Haut aussi hait le pécheur,
Et il tirera vengeance des impies.
7 Donne à l'homme vertueux,
Et ne prends par sur toi le soin du pécheur.

8 Ce n'est point dans la prospérité qu'un ami s'attire le châtiment,
Ni dans l'adversité qu'un ennemi se dissimule.
9 Quand un homme est heureux, ses ennemis sont dans le deuil;
Quand il est malheureux, son ami même se sépare *de lui.*
10 Ne te fie jamais à ton ennemi,
Car sa malice est comme l'airain que couvre la rouille,
11 Alors même qu'il se montre humble et marche courbé,
Fais attention et garde-toi de lui,
Et tu seras pour lui comme celui qui polit un miroir,
Et tu connaîtras qu'il n'a pas de rouille jusqu'à la fin.
12 Ne le mets pas à côté de toi,
De peur qu'il ne te renverse et ne prenne ta place.
Ne le fais pas asseoir à ta droite,
De peur qu'il ne cherche à occuper ton siège,
Et qu'à la fin, reconnaissant la vérité de mes discours,
Tu n'aies du chagrin au souvenir de mes paroles.
13 Qui aura pitié de l'enchanteur mordu par un serpent,
Et de tous ceux qui approchent les bêtes féroces?
14 Il en est de même de celui qui lie société avec un pécheur,
Et qui se mêle à ses péchés.
15 Il reste une heure avec toi,
Mais si tu te détournes, il ne tiendra pas *plus longtemps.*
16 L'ennemi a la douceur sur les lèvres,
Et dans son cœur il médite le moyen de te jeter dans la fosse.
Il a des larmes dans les yeux,
Et s'il trouve l'occasion, il sera insatiable de *ton* sang.
17 Si le malheur t'atteint, tu le trouveras là avant toi,
Et sous prétexte de te secourir, il te fera tomber.
18 *Alors* il branlera la tête, il battra des mains,
Il ne cessera de chuchoter et prendra un autre visage.

CHAP. XIII. — Danger du commerce entre les grands et les petits, les riches et les pauvres [vers. 1—22]. Valeur morale de la richesse et de la pauvreté [23—XVI, 2].

Ch. XIII. QUI touche à la poix se souille,
Et qui se lie avec l'orgueilleux lui devient semblable.
2 Ne mets pas sur tes épaules un lourd fardeau,
Et ne te lie pas avec un homme plus fort et plus riche que toi.
Quelle association peut-il y avoir entre le pot de terre et le chaudron?
Le chaudron heurtera le pot, et celui-ci sera brisé.

---

vie, ne lui en donne pas. — *Un double mal :* le méchant te rendra le double, mais en mal.

8. Sens : tant qu'un homme est heureux, son ami cache sa perfidie, se montre fidèle et n'encourt pas de châtiment, en grec ἐκδικηθήσεται, litt. *sera puni;* quand un homme est malheureux, son ennemi n'a plus de raison de dissimuler ses véritables sentiments : comp. vers. 17 sv.

Dans le 1er membre, le traducteur latin a lu ἐπιγνωσθήσεται, ce qui donne un sens plus facile : *ce n'est pas dans la prospérité qu'on reconnaît un véritable ami.*

9. *Se sépare* (διαχωρισθήσεται); en latin, *l'ami* véritable, sincère, *se reconnaît.*

10. *Comme l'airain* ou *le cuivre :* ce métal se ternit facilement et prend une apparence différente de sa nature intérieure : image du méchant qui couvre sa malice d'un voile hypocrite.

11. *Tu seras ... un miroir :* les miroirs antiques étaient faits de métal; sans figure : *fais attention*, et le résultat de

receperis peccatorem. 6. Benefac humili, et non dederis impio : prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit : 7. nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

8. Non agnoscetur in bonis amicus, et non abscondetur in malis inimicus. 9. In bonis viri, inimici illius in tristitia : et in malitia illius, amicus agnitus est. 10. Non credas inimico tuo in æternum : sicut enim æramentum, æruginat nequitia illius: 11. et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum, et custodi te ab illo. 12. Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne forte conversus in locum tuum, inquirat cathedram tuam : et in novissimo agnoscas verba mea, et in sermonibus meis stimuleris. 13. Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus, qui appropiant bestiis? et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus. 14. Una hora tecum permanebit : si autem declinaveris, non supportabit. 15. [b]In labiis suis indulcat inimicus, et in corde [b] Jer. 41, 6.
suo insidiatur ut subvertat te in foveam. 16. In oculis suis lacrymatur inimicus : et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine : 17. et si incurrerint tibi mala, invenies eum illic priorem. 18. In oculis suis lacrymatur inimicus, et quasi adjuvans suffodiet plantas tuas. 19. Caput suum movebit, et plaudet manu, et multa susurrans commutabit vultum suum.

CAPUT XIII.

Periculosa sunt consortia cum superbo, divite, et potentiore : diligE Deum ac proximum : non convenit diviti cum paupere, et hoc despecto ille honoratur.

UI tetigerit picem, inquinabitur ab ea : [a]et qui [a] Supra 7, 2.
communicaverit superbo, induet superbiam. 2. Pondus super se tollet qui honestiori se communicat. Et ditiori te ne socius fueris. 3. Quid communicabit cacabus ad ollam? quando enim se colliserint, confringetur.

---

cette attention sera de mettre à nu l'intérieur du méchant, de le rendre visible, comme sur un miroir bien poli. — *Qu'il n'a pas de rouille jusqu'à la fin :* sous son apparente humilité, tu découvriras bientôt la malice.

12. *De mes paroles*, dont tu n'auras pas tenu compte.

13. Les charmeurs de serpents et les dompteurs de bêtes féroces sont quelquefois mordus ou dévorés; mais on ne les plaint guère, parce qu'ils s'exposent volontairement au danger.

15. Le pécheur pourra bien s'attacher à toi pendant quelques jours; pour te débarrasser d'une alliance si compromettante, *détourne-toi de lui*, quitte-le sans retour.

17. *Tu le trouveras là*, il sera le premier à t'adresser ses condoléances et à t'offrir ses services.

18. *Alors*, te voyant tombé, *il branlera la tête* par moquerie. — *De chuchoter*, de répandre partout de faux bruits, de fausses accusations contre toi. — *Un autre visage*, celui d'un ennemi. Comp. *Prov.* vi, 12-14.

CHAP. XIII.

2. *Ne mets pas :* le latin sous un autre tour donne bien le sens : *il s'impose un lourd fardeau celui qui se lie avec un plus riche que soi.* — *Pot* de terre; *chaudron* ou *marmite* d'airain.

3. *Demande excuse*, litt. *supplie;* Vulg., *se tait.* Comp. *Prov.* xviii, 23.

Les traits de mœurs rappelés dans les vers. 3 et suiv. sont vrais dans tous les temps et chez tous les peuples, mais la situation de la Palestine à cette époque leur donne une valeur morale particulière. Les grands et les riches que l'auteur a surtout en vue, ce sont pour la plupart les étrangers qui tenaient les Juifs asservis et qui, non seulement les exploitaient, mais s'efforçaient encore de les gagner à leur cause et à leurs opinions; les petits et les pauvres, ce sont les Israélites qui, par des relations faciles et habituelles avec leurs vainqueurs idolâtres, auraient été exposés à perdre leur attachement à leurs croyances et à leur culte national.

3 Le riche commet une injustice, et il frémit d'indignation;
Le pauvre est maltraité, et il demande excuse.
4 Tant que tu pourras lui être utile, il se servira de toi,
Et quand tu n'auras plus rien, il te délaissera.
5 Si tu as du bien, il vivra avec toi,
Il te dépouillera, et n'aura nul souci.
6 Lui es-tu nécessaire? Il t'enjôlera,
Il te sourira et te donnera des espérances,
Il te prodiguera de belles paroles et te dira : "De quoi as-tu besoin?"
7 Il t'accablera de festins
Jusqu'à ce qu'il t'ait dépouillé deux ou trois fois,
Et à la fin il se rira de toi;
Après quoi il te verra et te délaissera,
Et t'insultera en branlant la tête.
8 Prends garde de te laisser séduire,
Et, au sein de la prospérité, de tomber dans l'humiliation.

9 Si un plus puissant que toi t'appelle auprès de lui, retire-toi en arrière;
Il ne fera que t'inviter avec plus d'instances.
10 Ne tombe pas sur lui à l'improviste, de peur d'être repoussé,
Et ne te tiens pas trop loin de lui, de peur d'être oublié.
11 Ne t'imagine pas de causer avec lui d'égal à égal,
Et ne te fie pas à tout ce qu'il dit.
12 Car par son flux de paroles il te tentera,
Et il t'interrogera comme en souriant.
Homme sans pitié, il ne gardera pas pour lui tes paroles,
Et il ne t'épargnera ni les coups ni les chaînes.
13 Prends garde et fais bien attention,
Car tu marches avec ta ruine.

14 Toute créature vivante aime son semblable,
Et tout homme son prochain.
15 Toute chair s'unit selon son espèce,
Et l'homme s'associe à celui qui lui ressemble.
16 Quelle union peut-il y avoir entre le loup et l'agneau?
Il en est de même entre le pécheur et le juste.
17 Quelle paix peut avoir l'hyène avec le chien?
Quelle paix le riche avec le pauvre?
18 L'onagre est la proie du lion dans le désert :
Ainsi les pauvres sont la proie des riches.
19 L'orgueilleux a en horreur l'humiliation :
Ainsi le pauvre est détesté du riche.

20 Le riche vient-il à chanceler, ses amis le soutiennent;
Mais quand l'humble tombe, il est encore repoussé par ses amis.
21 Quand le riche fait une chute, beaucoup lui viennent en aide;
Il tient des discours insensés, et on l'approuve.
Quand l'humble fait une chute, il a encore des reproches;
22 Le riche parle, et tout le monde se tait,
Et on élève son discours jusqu'aux nues.
Le pauvre parle, et l'on dit : "Quel est celui-là?"
Et s'il heurte, on le culbute.

23 La richesse est bonne quand elle n'est pas unie au péché,
Et la pauvreté est mauvaise dans la bouche de l'impie.

---

7. *Il t'accablera;* litt., *il te fera confusion par ses festins*, il t'y invitera si souvent que tu en seras confus. — *Il te verra* pauvre et indigent. — *Branlant la tête*, geste de mépris et de joie maligne.

Le latin ajoute : *Humilie-toi devant Dieu et attends ses mains*, son secours.

8. *Au sein de la prospérité*, en grec ἐν εὐφροσύνῃ; le traducteur latin a lu ἀφροσύνῃ *de ne pas tomber dans la sottise.*

Le latin ajoute : *ne t'abaisse pas dans ta sagesse, de peur que cet abaissement ne t'entraîne à la sottise.* L'auteur mettrait en garde contre une humilité qui ne serait que bassesse et abdication de sa propre dignité et même de sa conscience : en cédant, par

4. Dives injuste egit, et fremet : pauper autem læsus tacebit. 5. Si largitus fueris, assumet te : et si non habueris, derelinquet te. 6. Si habes, convivet tecum, et evacuabit te, et ipse non dolebit super te. 7. Si necessarius illi fueris, supplantabit te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona, et dicet : Quid opus est tibi? 8. Et confundet te in cibis suis, donec te exinaniat bis, et ter : et in novissimo deridebit te : et postea videns derelinquet te, et caput suum movebit ad te. 9. Humiliare Deo, et exspecta manus ejus. 10. Attende ne seductus in stultitiam humilieris. 11. Noli esse humilis in sapientia tua, ne humiliatus in stultitiam seducaris.

12. Advocatus a potentiore discede : ex hoc enim magis te advocabit. 13. Ne improbus sis, ne impingaris : et ne longe sis ab eo, ne eas in oblivionem. 14. Ne retineas ex æquo loqui cum illo : nec credas multis verbis illius : ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis. 15. Immitis animus illius conservabit verba tua : et non parcet de malitia, et de vinculis. 16. Cave tibi, et attende diligenter auditui tuo : quoniam cum subversione tua ambulas. 17. Audiens vero illa quasi in somnis vide, et vigilabis. 18. Omni vita tua dilige Deum, et invoca illum in salute tua.

19. Omne animal diligit simile sibi : sic et omnis homo proximum sibi. 20. Omnis caro ad similem sibi conjungetur, et omnis homo simili sui sociabitur. 21. Si communicabit lupus agno aliquando, sic peccator justo. 22. [b]Quæ communicatio sancto homini ad canem? aut quæ pars diviti ad pauperem? 23. [c]Venatio leonis onager in eremo : sic et pascua divitum, sunt pauperes. 24. Et sicut abominatio est superbo humilitas : sic et exsecratio divitis pauper.

25. Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis autem cum ceciderit expelletur et a notis. 26. Diviti decepto multi recuperatores : locutus est superba, et justificaverunt illum : 27. humilis deceptus est, insuper et arguitur : locutus est sensate, et non est datus ei locus. 28. Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent. 29. Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic? et si offenderit, subvertent illum.

30. Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia : et nequissima paupertas in ore impii.

[b] 2 Cor. 6, 14.
[c] Ps. 10, 9. secundum Hebræos.

ex., aux désirs ou aux exigences injustes du prochain.

9. *T'appelle* pour avoir avec toi des relations fréquentes et intimes.

10. *Ne tombe pas sur lui*, ne te présente pas à lui à tout moment, sans façon.

Alexandre disait qu'il fallait s'approcher des rois comme du feu : trop loin, on a froid; trop près, on se brûle.

12. *Il te tentera*, il essaiera de t'inspirer la confiance. — *Il t'interrogera;* le latin ajoute, *sur tes secrets.*

13. *Avec ta ruine,* dans sa compagnie : tu es bien près de ta ruine.

Plusieurs manuscrits grecs suivis par le traducteur latin ajoutent : *si tu entends cela*, les paroles du puissant qui veut te gagner, [fais comme si c'était] *en songe*, n'y attache pas plus d'importance, *et tiens-toi éveillé. Toute ta vie aime le Seigneur et invoque-le pour ton salut.*

14. *Son prochain,* non pas l'homme en général, l'homme de même nature, mais celui de même condition sociale, l'homme semblable à lui : le riche aime le riche, le pauvre aime le pauvre.

15. *S'unit selon son espèce,* à une chair de son espèce.

16. Ce n'est qu'aux pieds du Sauveur et par sa grâce que *le loup et l'agneau*, le grand et le petit, pourront vivre en paix. Comp. *Is.* xi, 6; *Luc*, x, 3.

17. *L'hyène* rôde la nuit autour des troupeaux, et se trouve souvent en lutte avec les chiens qui les gardent. En latin, *l'homme saint,* sans doute par suite d'une fausse leçon.

18. *L'onagre*, l'âne sauvage.

21. *Le riche fait une chute;* en latin, *est trompé* ou *se trompe.* — *Insensés*, en latin, *insolents.*

22. *S'il heurte* ses auditeurs; ou bien : s'il fait un faux pas.

23. L'auteur apporte ici quelque restriction à ce qu'il vient de dire sur la richesse et la

24 Le cœur de l'homme change son visage;
Il le rend bon ou mauvais.
25 Le signe d'un cœur content est un visage joyeux;
Pour trouver de sages maximes, il faut le labeur de la réflexion.

CHAP. XIV. — Bonheur d'une bonne conscience [vers. 1—2]. De l'avarice et du sage emploi des richesses [3—19]. Heureux celui qui travaille à acquérir la sagesse [20—27]!

Ch. XIV.
HEUREUX l'homme qui n'a pas péché par *les paroles de* sa bouche,
Qui n'a pas été meurtri par le remords des fautes commises!
2 Heureux celui que son âme ne condamne pas,
Et qui n'a pas perdu son espérance *au Seigneur!*

3 A l'homme sordide la richesse est inutile,
Et que servent les trésors à l'homme envieux?
4 Celui qui amasse en se privant lui-même amasse pour d'autres;
Avec ses biens d'autres vivront dans les délices.
5 Celui qui est mauvais à lui-même, pour qui sera-t-il bon?
Il ne jouira pas de ses propres trésors.
6 Celui-là est à lui-même son pire ennemi, qui se refuse tout,
Et c'est là le juste salaire de sa malice.
7 S'il fait quelque bien, c'est sans le savoir,
Et il finit par laisser voir sa malice.
8 C'est un méchant homme que celui qui regarde d'un œil d'envie,
Qui détourne son visage et méprise les âmes *qui l'implorent.*
9 L'œil de l'avare n'est pas rassasié par une portion,
Et une funeste convoitise dessèche son âme.
10 L'œil mauvais se refuse le pain,
Et il a faim à sa propre table.

11 Mon fils, selon ce que tu possèdes fais-toi du bien,
Et présente au Seigneur de dignes offrandes.
12 Rappelle-toi que la mort ne tarde pas,
Et que le pacte de l'Hadès ne t'a pas été révélé.
13 Avant de mourir, fais du bien à ton ami,
Et selon tes moyens étends la main et donne-lui.
14 Ne te prive pas d'un jour de fête,
Et ne laisse échapper aucune partie d'un bon désir.
15 Est-ce que tu ne laisseras pas à d'autres les fruits de ton labeur?
Est-ce que ces biens péniblement acquis ne seront pas partagés par le sort?
16 Donne et prends, et réjouis ton âme,
Car il n'y a pas à chercher de délices dans le séjour des morts.
17 Toute chair vieillit comme un vêtement,
Car c'est une loi portée dès l'origine; tu mourras certainement.
18 Comme la feuille verdoyante sur un arbre touffu; —
Il laisse tomber les unes, et en fait pousser d'autres : —
Ainsi en est-il des générations humaines faites de chair et de sang;
Les unes meurent, d'autres viennent à la vie.

---

pauvreté : la condition des riches n'est pas mauvaise en soi; de même la pauvreté n'est pas un mal absolu : les impies seuls l'ont en horreur.

24. *Le rend bon ou mauvais*, y fait paraître la joie ou la tristesse, la bienveillance ou la colère.

25. *Le labeur de la réflexion*, et ce labeur trace son empreinte sur le visage.

Les vers. 24-25 expriment la même pensée : le visage est le miroir de l'âme, et cette pensée ne se rattache ni à ce qui précède ni à ce qui suit, tandis que les vers. 1-2 du chap. xiv se lient sans effort au vers. 23.

CHAP. XIV.

2. Les mots *au Seigneur* se lisent dans plusieurs manuscrits : celui qui garde son espérance au Seigneur garde aussi sa fidélité et se préserve du péché. Loch et Reischl : *et dont l'espérance n'a pas été déçue :* l'espérance ne peut être déçue que si on la met ailleurs qu'en Dieu; c'est donc comme si l'auteur disait : Heureux celui qui n'a

31. Cor hominis immutat faciem illius, sive in bona, sive in mala 32. Vestigium cordis boni, et faciem bonam difficile invenies, et cum labore.

CAPUT XIV.

Beatus qui non est verbo lapsus : avaro et livido perniciosæ divitiæ, et de utriusque miseriis : de substantia benefaciendum ante mortem quæ non tardat : de hominis fragilitate : beatus sapientiæ et justitiæ studiosus.

33, 14. 19, 17. 3, 2. r. 3, 10. ov. 16, Hebr. 35. 1 n. 3,

BEATUS vir, qui non est lapsus verbo ex ore suo, [a]et non est stimulatus in tristitia delicti. 2. [b]Felix, qui non habuit animi sui tristitiam, et non excidit a spe sua.

3. Viro cupido et tenaci sine ratione est substantia, et homini livido ad quid aurum? 4. Qui acervat ex animo suo injuste, aliis congregat, et in bonis illius alius luxuriabitur. 5. Qui sibi nequam est, cui alii bonus erit? et non jucundabitur in bonis suis. 6. Qui sibi invidet, nihil est illo nequius, et hæc redditio est malitiæ illius : 7. et si bene fecerit, ignoranter, et non volens facit : et in novissimo manifestat malitiam suam 8. Nequam est oculus lividi, et avertens faciem suam, et despiciens animam suam. 9. Insatiabilis oculus cupidi in parte iniquitatis : non satiabitur donec consumat arefaciens animam suam. 10. Oculus malus ad mala : et non satiabitur pane, sed indigens et in tristitia erit super mensam suam.

11. Fili si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer. 12. Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum quia demonstratum est tibi : testamentum enim hujus mundi morte morietur. 13. [c]Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigens da pauperi. 14. Non defrauderis a die bono, et particula boni doni non te prætereat. 15. Nonne aliis relinques dolores et labores tuos in divisione sortis? 16. Da, et accipe, et justifica animam tuam. 17. Ante obitum tuum operare justitiam : quoniam non est apud inferos invenire cibum. 18. [d]Omnis caro sicut fœnum veterascet, et sicut folium fructificans in arbore viridi. 19. Alia generantur, et alia dejiciuntur : sic generatio carnis et sanguinis, alia finitur, et alia nascitur.

[c] Tob. 4, 7. Supra 4, 1. Luc. 16, 9.

[d] Is. 40, 6. Jac. 1, 10. 1 Petr. 1, 24.

pas cessé de mettre en Dieu sa confiance!

3. *L'homme sordide*, litt. *mesquin*, *chiche*, est le même que *l'homme envieux*, l'avare avide, jaloux et défiant.

6. Comp. *Prov.* xi, 17. — *De sa malice*, de sa lésinerie.

8. *Détourne son visage* du malheureux.

9. *Par une portion :* il lui faut le tout. En latin, *d'une part d'iniquité; il ne sera pas rassasié tant qu'il n'aura pas desséché et consumé son âme.*

10. *L'œil mauvais*, c.-à-d. *l'envieux.*

11. *Fais-toi du bien*, traite-toi bien. — *De dignes offrandes*, des offrandes convenables, en rapport avec ta fortune.

12. *La mort ne tarde pas*, n'est pas en retard sur l'heure fixée, et cette heure ne t'est pas connue. Cette dernière pensée est exprimée par figure : l'Hadès ou séjour des morts est personnifié; il a fait avec toi une sorte de pacte, renfermant naturellement la détermination du jour de ta mort; mais ce jour ne t'a pas été révélé. Le latin dit au contraire, *t'a été signifié*, manifesté; le pacte de l'Hadès consiste alors en ceci : tu mourras.

Le latin ajoute un 3e membre : *car c'est une loi de ce monde : il faut mourir.* En grec, ces mots forment le 2e membre du vers. 17, où ils sont mieux à leur place.

13. Comp. *Prov.* iii, 28. *Et donne-lui;* en latin, *et donne au pauvre.*

14. *D'un bon désir;* en latin, *d'un don bon*, du bien que Dieu te donne, d'une joie légitime.

16. *Donne* de tes biens aux autres *et prends* en pour ton usage. — *Réjouis;* lat., *sanctifie ton âme*, ἁγίασον, leçon de plusieurs manuscrits. — *Le séjour des morts*, lieu d'exil, même pour le juste, avant la rédemption.

Le latin ajoute avant le 2e membre : *avant ta mort pratique la justice*, car, etc.

17. *Comme un vêtement;* en lat. *comme l'herbe.* Comp. *Ps.* cii, 27. En latin le 2e membre est placé à la suite du vers. 12.

18. Homère emploie la même comparaison : *Il.* vi, 146 sv. xxi, 464 sv.

19 Toute œuvre corruptible finit par périr,
Et l'ouvrier s'en ira avec elle.

20 Heureux l'homme qui médite sur la sagesse
Et qui parle avec son bon sens;
21 Qui réfléchit dans son cœur sur ses voies,
Et qui étudie ses secrets;
22 La poursuit, comme un chasseur,
Et guette ses entrées.
23 Il se baisse pour regarder par ses fenêtres,
Et il écoute à sa porte.
24 Il établit son habitation tout près de sa demeure,
Et fixe ses pieux dans ses parois.
25 Il dresse sa tente contre la sienne,
Et il habite dans la maison où se trouve le bonheur.
26 Il met ses enfants sous sa protection,
Et s'abrite sous ses rameaux.
27 A son ombre, il sera garanti contre la chaleur,
Et il se reposera dans sa gloire.

CHAP. XV. — Eloge de la sagesse, suite [vers. 1—10]. Dieu n'est pas l'auteur du mal, mais il a donné à l'homme la liberté.

Ch. XV. VOILA ce que fait celui qui craint le Seigneur,
Et celui qui s'attache à la loi obtiendra la sagesse.
2 Elle viendra au-devant de lui comme une mère,
Et elle l'accueillera comme une épouse vierge.
3 Elle le nourrira du pain de l'intelligence,
Et lui donnera à boire l'eau de la sagesse.
4 Il s'appuiera sur elle et ne fléchira pas,
Il s'attachera à elle et ne sera pas confondu.
5 Elle l'élèvera devant ses compagnons,
Et lui ouvrira la bouche au milieu de l'assemblée.
6 La joie, une couronne d'allégresse
Et un nom éternel seront son partage.
7 Les insensés ne la possèderont pas,
Et les pécheurs ne la verront *même* pas.
8 Elle se tient loin des hommes d'orgueil,
Et les hommes de mensonge ne songent pas à elle.
9 La louange *de Dieu* n'est pas agréable dans la bouche du pécheur,
Parce qu'elle n'est pas envoyée par le Seigneur.
10 Car c'est par la sagesse qu'est dictée la louange,
Et le Seigneur l'aura pour agréable.

11 Ne dis pas : " Le Seigneur est cause qu'elle me manque,"
Car ce qu'il hait, tu ne dois pas le faire.
12 Ne dis pas : " C'est lui qui m'a égaré;"
Car il n'a pas besoin du pécheur.

---

19. Le latin ajoute : *et toute œuvre excellente sera approuvée, et l'ouvrier y trouvera sa gloire.*

20. *Qui médite.* Le cod. Vat. lit τελευτήσει, *qui persévère;* mais la leçon du cod. Alex., μελετήσει, paraît préférable. Le latin ajoute au premier membre, *et qui médite sur sa propre justice*, et traduit le 2e : *et qui pense dans son cœur à l'œil de Dieu qui voit tout.*

21. *Sur ses voies*, les voies que suit la sagesse. — *Ses secrets*, peut-être les lieux secrets où elle se cache.

22. *Guette ses entrées*, les endroits par où elle entre, par où elle passe, afin de la saisir : l'image est empruntée à la chasse.

L'auteur décrit ensuite, sous diverses images, les efforts que doit faire l'ami de la sagesse pour l'atteindre et s'emparer d'elle.

24. *Ses pieux*, les pieux ou piquets de sa tente.

25. *Contre la sienne;* litt. *contre ses mains*, c.-à-d. ses côtés. — *Et il habite ;* en latin, *et le bonheur habitera à jamais dans sa tente.*

26. *Sa protection* ou *son ombrage :* l'image est empruntée au palmier, dont l'ombrage pro-

20. Omne opus corruptibile in fine
deficiet : et qui illud operatur, ibit
cum illo.
21. Et omne opus electum justi-
ficabitur : et qui operatur illud,
. 1, 2. honorabitur in illo. 22. [c]Beatus
vir, qui in sapientia morabitur,
et qui in justitia sua meditabitur,
et in sensu cogitabit circumspectio-
nem Dei. 23. Qui excogitat vias
illius in corde suo, et in abscon-
ditis suis intelligens, vadens post
illam quasi investigator, et in viis
illius consistens : 24. qui respicit
per fenestras illius, et in januis
illius audiens : 25. qui requiescit
juxta domum illius, et in parieti-
bus illius figens palum statuet ca-
sulam suam ad manus illius, et re-
quiescent in casula illius bona per
ævum : 26. statuet filios suos sub
tegmine illius, et sub ramis ejus
morabitur : 27. protegetur sub teg-
mine illius a fervore, et in gloria
ejus requiescet.

CAPUT XV.

Beatus qui in timore Dei aptat se ad sapientiam, quam stulti et mendaces non assequentur : peccata Deo non sunt adscribenda, sed homini, qui ab illo conditus est libero arbitrio, propositis præceptis quæ servare poterat : Dei oculis omnia munda sunt.


UI timet Deum, faciet bo-
na : et qui continens est
justitiæ, apprehendet il-
lam, 2. et obviabit illi
quasi mater honorificata, et quasi
mulier a virginitate suscipiet illum.
3. Cibabit illum pane vitæ et intel-
lectus, [a]et aqua sapientiæ salutaris [a] Joann. 4,
potabit illum : et firmabitur in illo, 10.
et non flectetur : 4. et continebit
illum, et non confundetur : et exal-
tabit illum apud proximos suos,
5. et in medio ecclesiæ aperiet os
ejus, et adimplebit illum spiritu
sapientiæ et intellectus, et stola glo-
riæ vestiet illum. 6. Jucunditatem
et exsultationem thesaurizabit super
illum, et nomine æterno hereditabit
illum. 7. Homines stulti non appre-
hendent illam, et homines sensati
obviabunt illi, homines stulti non
videbunt eam : longe enim abest a
superbia et dolo : 8. viri mendaces
non erunt illius memores : et viri
veraces invenientur in illa, et succes-
sum habebunt usque ad inspectionem
Dei. 9. Non est speciosa laus in ore
peccatoris : 10. quoniam a Deo pro-
fecta est sapientia : sapientiæ enim
Dei astabit laus, et in ore fideli abun-
dabit, et dominator dabit eam illi.
11. Non dixeris : Per Deum ab-
est : quæ enim odit ne feceris. 12. Non
dicas : Ille me implanavit : non enim

---

tège les voyageurs contre les feux du soleil.

27. *Dans sa gloire*, dans la splendeur ou la magnificence qui environne la sagesse et qu'elle communique à ses disciples.

CHAP. XV.

1. *Voilà ce que fait;* en lat., *il fait le bien celui qui*, etc.

2. *Comme une mère*, avec la tendresse d'une mère; le lat. ajoute *honorée.* — *Comme une épouse vierge*, avec la grâce affectueuse d'une vierge.

3. *Du pain de l'intelligence;* en lat., *de la vie et de l'intelligence.* — *De la sagesse;* le lat. ajoute *salutaire.*

4. *Il s'appuiera sur elle;* en lat., *elle s'établira en lui.* — *Il s'attachera à elle;* Vulg., *elle le soutiendra :* bien pour le sens.

5. *Elle l'élèvera*, lui donnera une grande considération.

Le lat. ajoute : *elle le remplira de l'esprit de sagesse et d'intelligence, et le revêtira d'un manteau de gloire.*

7. Après le 1er membre, dans la Vulgate, *et les hommes sensés la rencontreront.*

8. *Des hommes d'orgueil;* le lat. ajoute, *et de fraude.* Il ajoute encore après le 2e membre : *mais les hommes sincères se trouveront avec elle, et prospéreront jusqu'à la visite de Dieu*, jusqu'au jour du jugement (comp. *Sag.* iii, 13).

9. *La louange :* comp. *Ps.* xxxiii, 1; l, 16. — *Elle n'est pas envoyée*, inspirée. Ce 2e membre manque dans la Vulg.

10. En latin : *parce que la sagesse est sortie de Dieu, car la louange de Dieu est compagne de la sagesse; elle sera abondante dans la bouche fidèle, et c'est le Seigneur qui la lui inspirera.*

13 Le Seigneur hait tout ce qui est criminel,
Et ceux qui le craignent ne doivent pas l'aimer davantage.
14 Au commencement il a créé l'homme,
Et il l'a laissé dans la main de son conseil.
15 Si tu le veux, tu garderas les commandements;
Etre fidèle dépend de ton bon plaisir.
16 Il a mis devant toi le feu et l'eau,
Du côté que tu voudras tu peux étendre la main.
17 L'homme a devant lui la vie et la mort;
Ce qu'il aura choisi lui sera donné.
18 Car la sagesse du Seigneur est grande;
Il est fort et puissant, et il voit toutes choses.
19 Ses yeux sont sur ceux qui le craignent,
Et il connaît lui-même toutes les œuvres de l'homme.
20 Il n'a commandé à personne d'être impie,
A personne il n'a donné la permission de pécher.

CHAP. XVI. — Des enfants impies ne sont pas à désirer [vers. 1—5]; ils attirent toutes sortes de malheurs [5—10]; car Dieu n'est pas seulement miséricordieux, il est juste aussi et vengeur du crime [11—21]. Sagesse de Dieu dans la création du monde [22—28].

Ch. XVI. NE désire pas un grand nombre d'enfants inutiles,
Et ne mets pas ta joie dans des fils impies.
2 S'ils se multiplient, ne t'en réjouis pas,
Si la crainte du Seigneur n'est pas avec eux.
3 N'espère pas pour eux une longue vie,
Et ne fais aucun fond sur leur prospérité.
Un seul vaut mieux que mille;
Mieux vaut mourir sans enfants que de laisser des fils impies.
4 Car un seul homme intelligent peuplera un pays,
Mais la race des méchants sera détruite.
5 J'en ai vu de mes yeux beaucoup d'exemples,
Et mes oreilles ont entendu des choses plus graves encore.
6 Le feu s'est allumé sur l'assemblée des pécheurs,
Et la colère de Dieu s'est enflammée sur un peuple rebelle.
7 Le Seigneur n'a point pardonné aux antiques géants,
Lesquels, confiants dans leur force, s'étaient séparés de lui.
8 Il n'a pas épargné ceux qui habitaient avec Lot,
Il les eut en horreur à cause de leur orgueil insolent.
9 Il n'a pas eu pitié du peuple voué à la perdition,
Lequel fut exterminé avec ses péchés.
10 De même il extermina six cent mille combattants
Qui s'étaient rassemblés dans l'endurcissement de leurs cœurs.

11 Un seul fût-il rebelle,
Ce serait merveille s'il restait impuni.
Car du Seigneur viennent la miséricorde et la colère;
Puissant en pardon, il déchaîne aussi sa colère;

13. *L'aimer*, aimer ce qui est criminel.

14. Le lat. ajoute : *il a donné en outre ses commandements et ses préceptes.*

15. En latin : *si tu veux garder les commandements, ils te garderont, et à jamais tu conserveras la fidélité que tu auras voulue.*

16. *Le feu et l'eau*, deux choses opposées, qui représentent ici le bien et le mal.

17. *La vie et la mort*, son salut ou sa perte. Le lat. ajoute, *le bien et le mal.*

18. *Car* introduit la raison du 2e membre du vers. 17 : Dieu peut rendre à l'homme selon ses œuvres, le récompenser ou le punir, *car* il est infiniment sage et puissant, et connaissant toutes choses.

19. Comp. *Ps.* xxxi, 16; xxxii, 8; xxxiii, 18; xxxiv, 16.

20. Le lat. ajoute : *car il ne désire pas une multitude d'enfants infidèles et inutiles :* traduction de la maxime qui commence le chapitre suivant, mais traduction inexacte.

necessarii sunt ei homines impii.
13. Omne exsecramentum erroris
odit Dominus, et non erit amabile
timentibus eum. 14. Deus ab initio
constituit hominem, et reliquit illum
in manu consilii sui. 15. Adjecit man-
h. 19, data et præcepta sua : 16. [b] Si volue-
ris mandata servare, conservabunt
te, et in perpetuum fidem placitam
facere. 17. Apposuit tibi aquam et
ignem : ad quod volueris, porrige
21, 8. manum tuam. 18. [c] Ante hominem
vita et mors, bonum et malum : quod
placuerit ei, dabitur illi : 19. quo-
niam multa sapientia Dei, et fortis
in potentia, videns omnes sine inter-
33, 16. missione. 20. [d] Oculi Domini ad ti-
br. 4, mentes eum, et ipse [e] agnoscit om-
nem operam hominis. 21. Nemini
mandavit impie agere, et nemini
dedit spatium peccandi : 22. non
enim concupiscit multitudinem filio-
rum infidelium et inutilium.

CAPUT XVI.

Non exsultandum in filiis impiis : de ira Dei in malos, et misericordia in bonos : magna sunt operum misericordiæ merita : Dei cognitioni ac judicio nemo se potest subtrahere, cujus opera sunt ab homine inscrutabilia.


E jucunderis in filiis im-
piis, si multiplicentur : nec
oblecteris super ipsos, si
non est timor Dei in illis.
2. Non credas vitæ illorum, et ne
respexeris in labores eorum. 3. Me-
lior est enim unus timens Deum,
quam mille filii impii. 4. Et utile est
mori sine filiis quam relinquere filios
impios. 5. Ab uno sensato inhabi-
tabitur patria, tribus impiorum de-
seretur. 6. Multa talia vidit oculus
meus, et fortiora horum audivit
auris mea. 7. [a] In synagoga peccan- [a] Infra 21
tium exardebit ignis, et in gente 10.
incredibili exardescet ira. 8. [b] Non [b] Gen. 6, 4.
exoraverunt pro peccatis suis anti-
qui gigantes, qui destructi sunt con-
fidentes suæ virtuti : 9. et non
pepercit peregrinationi Lot, et exse-
cratus est eos præ superbia verbi
illorum. 10. Non misertus est illis,
gentem totam perdens, et extollen-
tem se in peccatis suis. 11. [c] Et sicut [c] Num. 14,
sexcenta millia peditum, qui con- 23. 24 et 26,
gregati sunt in duritia cordis sui : 51.
et si unus fuisset cervicatus, mirum
si unus immunis :
12. Misericordia enim et ira est
cum illo. Potens exoratio, et effun-
dens iram : 13. secundum miseri-

Il y a en grec, μὴ ἐπιθύμει, *ne désire pas;* le traducteur latin a lu ce verbe à la 3e pers. du présent de l'indicatif, ἐπιθυμεῖ, et lui a donné pour sujet *Dieu.*

CHAP. XVI.

1. *Enfants inutiles*, dans le sens biblique : mauvais, pécheurs. Comp. *Sag.* iv, 1.

3. *Leur prospérité*, litt. leur établissement, en gr. τόπον. Le traducteur latin a lu πόνον, *leur labeur*, les richesses amassées par leur travail. D'autres manuscrits lisent πλῆθος, *leur grand nombre.* — *Un seul :* ce que le latin explique ainsi : *un seul fils craignant Dieu vaut mieux que mille enfants impies.* — *Mourir sans enfants*, ce qui pourtant était une honte chez les Juifs.

4. *Intelligent*, et par là même pieux. — *Peuplera un pays :* sa postérité sera bénie de Dieu.

5. *Plus graves*, plus terribles, plus tristes.

6. Allusion à la révolte et au châtiment de Dathan et de ses complices (*Nombr.* xi, 1 et xvi. Comp. *Ps.* lxxviii, 21).

7. *Antiques géants :* les hommes à l'époque du déluge (*Gen.* vi, 1 sv.). En latin : *les antiques géants n'ont pas imploré le pardon de leurs péchés :* bien pour le fond. — *S'étaient séparés*, en gr. ἀπέστησαν; le traducteur latin paraît avoir lu ἐπίστευσαν : *qui furent détruits pour s'être confiés dans leur force.*

8. *Ceux qui habitaient avec Lot*, les habitants de Sodome. *Peregrinationi* est pour *peregrinis*, pris dans le sens large; plus exactement, c'était Lot qui était *peregrinus* chez les Sodomites. — *Orgueil insolent :* Ezéchiel (xvi, 49) désigne de même le premier péché de Sodome; de la racine de l'orgueil sortirent tous les autres. En latin, *à cause de l'insolence de leurs propos.*

9. *Du peuple :* il s'agit probablement des Egyptiens. — *Lequel fut exterminé;* ou bien, *qui s'enorgueillissait dans ses péchés.*

10. *De même :* il s'agit des Israélites condamnés à mourir dans le désert (*Nombr.* xi, 21; xiv, 30).

11. Si Dieu fit périr sans en avoir pitié un si grand nombre de pécheurs, à plus

12 Autant est grande sa miséricorde, autant ses châtiments sont rigoureux.
Il jugera l'homme selon ses œuvres.
13 Le pécheur n'échappera pas avec ses rapines,
Et le Seigneur ne retardera pas l'attente de l'homme pieux.
14 Il donnera carrière à toute sa miséricorde,
Et chacun recevra selon ses œuvres.

15 Ne dis pas : " Je me déroberai au regard de Dieu,
Et de là-haut qui donc pensera à moi?
Au milieu de la foule je serai oublié,
Et que suis-je au sein de l'immense création?"
16 Vois : le ciel et le ciel des cieux,
L'abîme et la terre sont ébranlés quand il les visite;
17 Ensemble les montagnes et les fondements de la terre
Sont ébranlés quand il les regarde.
18 Mais le cœur de l'homme ne réfléchit pas à cela,
Et quel est celui qui étudie ses voies?
19 La tempête échappe à l'œil de l'homme :
Et la plupart des œuvres de Dieu sont cachées.
20 " Qui nous dira les œuvres de sa justice et qui les attendra?
Elle est si loin la loi du châtiment!"
21 Ainsi pense l'homme sans intelligence;
L'insensé qui s'égare n'imagine que folies.



DEUXIÈME PARTIE.



La Création et la Providence; devoirs de l'homme envers Dieu; maximes diverses.

[CH. XVI, 22—XXIII, 27].

22 Ecoute-moi, mon fils, et apprends la sagesse,
Et rends ton cœur attentif à mes paroles.
23 Je te découvrirai une doctrine pesée dans la balance,
Et je te ferai connaître une science exacte.
24 Les œuvres de Dieu subsistent depuis le commencement comme il les a disposées,
Et dès leur création il en a séparé les parties.
25 Il a orné pour toujours ses ouvrages,
Et les plus beaux *pour briller* d'âge en âge.
Ils n'éprouvent ni la faim ni la fatigue,
Et ils n'interrompent pas leur tâche.
26 Aucun d'eux ne heurte son voisin,
Et toujours ils obéissent au divin commandement.

---

forte raison punira-t-il quand il n'y en a qu'un seul.

11. *Du Seigneur viennent*, etc. : il possède, il exerce également ces deux attributs. Si au lieu de παρ' αὐτοῦ (cod. Vat.), on lisait παρ' αὐτῷ (traducteur lat. et divers manuscrits grecs), on traduirait : *car la miséricorde et la colère sont avec lui*, en lui. — *Puissant*, riche *en pardon*, litt. *en expiations*.

13. *L'attente de l'homme pieux*, son espoir d'une délivrance prochaine. Le traducteur latin a lu, et quelques manuscrits portent ὑπομονή au nominatif : *et l'attente de l'homme* pieux ne sera pas retardée.

14. *Il donnera carrière*, etc. D'autres, *il donnera place à toute miséricorde*, il tiendra compte de toute œuvre de miséricorde accomplie par l'homme et la récompensera. Tel paraît être le sens du latin : *toute miséricorde vaudra à chacun une récompense selon le mérite de ses œuvres et selon la sagesse de sa conduite*.

16. *Le ciel des cieux*, le ciel le plus élevé,

cordiam suam, sic correptio illius hominem secundum opera sua judicat. 14. Non effugiet in rapina peccator, et non retardabit sufferentia
.2, 6. misericordiam facientis. 15. [d]Omnis misericordia faciet locum unicuique secundum meritum operum suorum, et secundum intellectum peregrinationis ipsius.

16. Non dicas : A Deo abscondar, et ex summo quis mei memorabitur? 17. In populo magno non agnoscar : quæ est enim anima mea in tam immensa creatura? 18. Ecce cœlum, et cœli cœlorum, abyssus, et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius commovebuntur, 19. montes simul, et colles, et fundamenta terræ : cum conspexerit illa Deus, tremore concutientur. 20. Et in omnibus his insensatum est cor : et omne cor intelligitur ab illo : 21. et vias illius quis intelligit, et procellam, quam nec oculus videbit hominis? 22. Nam plurima illius opera sunt in absconsis : sed opera justitiæ ejus quis enuntiabit? aut quis sustinebit? Longe enim est testamentum a quibusdam, et interrogatio omnium in consummatione est. 23. Qui minoratur corde, cogitat inania : et vir imprudens, et errans cogitat stulta.

24. Audi me fili, et disce disciplinam sensus, et in verbis meis attende in corde tuo, 25. et dicam in æquitate disciplinam, et scrutabor enarrare sapientiam : et in verbis meis attende in corde tuo, et dico in æquitate spiritus virtutes, quas posuit Deus in opera sua ab initio, et in veritate enuntio scientiam ejus. 26. In judicio Dei opera ejus ab initio, et ab institutione ipsorum distinxit partes illorum, et initia eorum in gentibus suis. 27. Ornavit in æternum opera illorum, nec esurierunt, nec laboraverunt, et non destiterunt ab operibus suis. 28. Unusquisque proximum sibi non angustiabit usque in æternum. 29. Non sis incredibilis verbo illius.

---

où Dieu réside (*Deut.* x, 14), par opposition au firmament. Les mots τοῦ θεοῦ qui se lisent après οὐρανοῦ dans le cod. Vat. sont une glose.

17. *Les montagnes;* le latin ajoute, *et les collines.*

18. *Ses voies,* les voies de Dieu, ses desseins et sa conduite dans le gouvernement du monde.

Le lat. ajoute après le 1[er] membre : *mais tout cœur est connu de Dieu.*

19. *A l'œil de l'homme,* à ses investigations; l'homme ne peut en comprendre la nature et la cause.

20. *Les œuvres de sa justice* vindicative, ses châtiments; c'est chose inconnue, impénétrable aux hommes. — *La loi du châtiment :* la loi de justice qui oblige Dieu à punir est cachée; personne ne la connaît. Fritzsche met ce verset dans la bouche de l'impie qui cherche ainsi à se rassurer et se promet l'impunité. Le latin offre un autre sens; on peut le traduire ainsi : *Qui annoncera ses œuvres de justice ou qui pourra les supporter* (d'autres, *qui osera les affronter*)? *Cette loi,* d'après laquelle le châtiment frappe toujours les coupables, *est loin de la pensée de plusieurs, et,* pour eux, *l'examen,* le jugement, *de tous les hommes n'aura lieu qu'à la fin des siècles.*

21. *Ainsi pense,* etc.; en latin, *l'homme sans intelligence n'a que des pensées vaines* et futiles.

Les vers. 22-23 sont l'exorde ou préambule de la deuxième partie.

23. Entre les 2 membres de ce verset, le lat. ajoute : *Je t'enseignerai une sagesse profonde, et dans ton cœur fais attention à mes paroles; je te dirai avec un esprit droit les vertus merveilleuses que Dieu a mises dans ses œuvres dès l'origine.*

Sur les versets suivants comp. *Gen.* I.

24. *Séparé les parties :* l'œuvre des trois premiers jours de la création consiste surtout en séparations : la lumière est séparée des ténèbres, les eaux supérieures des eaux inférieures, la terre de la mer.

25. *Il a orné ses ouvrages,* il les a faits beaux et magnifiques; ou bien : il les a ornés par la création des plantes. — *Les plus beaux,* litt. *les chefs,* c.-à-d. les astres, en particulier le soleil et la lune qui *président* au jour et à la nuit.

En latin ces deux membres sont transposés et distribués dans deux versets différents.

26. En latin le 1[er] membre est traduit deux fois, et à la place du 2[e] il y a : *ne sois pas incrédule à la parole de Dieu.*

27 Après cela, le Seigneur regarda sur la terre
Et il la remplit de ses biens.
28 Des animaux de toutes sortes en couvrirent la surface,
Et c'est dans son sein qu'ils doivent retourner après leur mort.

CHAP. XVII. — Création de l'homme; dans quel rapport il est établi vis-à-vis de Dieu [vers. 1 — 12]. Attention que Dieu apporte à tous les actes [13 — 19]. Que l'homme revienne à Dieu, qui a compassion de sa faiblesse [20 — 27].

Chap. XVII

LE Seigneur a formé l'homme de terre,
Et il le fait retourner dans la terre.
2 Il a assigné à l'homme un nombre de jours et un temps déterminé,
Et il lui a donné pouvoir sur tout ce qui est sur la terre.
3 Selon sa nature, il l'a revêtu de force,
Et il l'a fait à son image.
4 Il a inspiré sa crainte à toute chair,
Et lui a donné l'empire sur les bêtes et sur les oiseaux.
5 Il a donné aux hommes le discernement, une langue, des yeux,
Des oreilles et un cœur pour penser.
6 Il les a remplis de science et d'intelligence,
Et il leur a fait connaître le bien et le mal.
7 Il a mis son œil dans leurs cœurs,
Pour leur montrer la grandeur de ses œuvres.
8 Et *ainsi* ils loueront son saint nom,
Et publieront les merveilles de ses œuvres.
9 Il leur a encore donné la science,
Et les a mis en possession de la loi de Dieu.
10 Il a contracté avec eux une alliance éternelle,
Et il leur a appris ses commandements.
11 Leurs yeux ont contemplé les splendeurs de sa majesté,
Et leurs oreilles ont entendu les magnifiques accents de sa voix.
12 Et il leur dit : "Gardez-vous de toute iniquité!"
Et il leur donna à chacun des prescriptions à l'égard du prochain.

13 Leurs voies sont constamment sous ses yeux;
Rien ne peut les dérober à son regard.
14 A chaque peuple il assigne un chef,
Mais Israël est la portion du Seigneur.
15 Tout ce qu'ils font est devant lui, comme le soleil,
Et ses yeux sont toujours tournés sur leurs voies.
16 Leurs injustices ne lui sont pas cachées,
Et tous leurs péchés sont devant le Seigneur.
17 L'œuvre charitable d'un homme est pour lui comme un sceau,
Et il conserve son bienfait comme la prunelle de l'œil.

---

27. *Après cela*, après la création des astres, le 5e jour. — *De ses biens*, de toutes les choses utiles à l'homme, et en particulier des animaux.

28. *Des animaux*, etc. La vraie leçon est ψυχὴ, suivie par le traducteur latin, et non ψυχὴν (cod. Vat., etc.). — Dans son sein : comp. *Gen.* ii, 19; iii, 19.

CHAP. XVII.

2. *Il lui a donné pouvoir :* voy. *Gen.* i, 28.

3. *Selon sa nature*, litt. *selon eux*, selon que Dieu a lui-même force et puissance : ἑαυτούς; comme il convenait à la nature humaine.

4. *Sa crainte*, la crainte de l'homme, *à toute chair*, à tous les animaux.

5. *Le discernement*, la réflexion, la faculté de comparer, ayant pour instruments la parole, la vue, l'ouïe. — *Un cœur*, dans le sens que les Hébreux attachaient à ce mot : l'intelligence.

Le latin ajoute en tête du verset : *il lui a donné de sa substance une aide semblable à lui*, la femme.

6. Entre les 2 membres du verset le latin ajoute : *il créa pour eux la science de l'esprit et remplit leurs cœurs de sagesse.*

7. *Il a mis son œil*, comme un sens divin, *dans leurs cœurs*, dans leur intelligence,

30. Post hæc Deus in terram re-
spexit, et implevit illam bonis suis.
31. Anima omnis vitalis denuntia-
vit ante faciem ipsius, et in ipsam
iterum reversio illorum.

CAPUT XVII.

Creatio primorum parentum, donaque ipsis collata ac præcepta proposita : distinctio generis humani in varias nationes, quibus rectores præposuit, illosque et ipsorum opera universa perpetuo intuetur : virtus eleemosynæ : exhortatur peccatores ad pœnitentiam, dum sani sunt, proposita Dei misericordia.

DEUS creavit de terra ho-
1, 27 minem,[a] et secundum ima-
ginem suam fecit illum.
2. Et iterum convertit
illum in ipsam, et secundum se ve-
stivit illum virtute. 3. Numerum
dierum, et tempus dedit illi, et dedit
illi potestatem eorum, quæ sunt su-
per terram. 4. Posuit timorem illius
super omnem carnem, et dominatus
2, 18. est bestiarum et volatilium. 5.[b] Crea-
vit ex ipso adjutorium simile sibi :
consilium, et linguam, et oculos, et
aures, et cor dedit illis excogitandi :
et disciplina intellectus replevit illos.
6. Creavit illis scientiam spiritus,
sensu implevit cor illorum, et mala
et bona ostendit illis. 7. Posuit ocu-
lum suum super corda illorum osten-
dere illis magnalia operum suorum,
8. ut nomen sanctificationis collau-
dent : et gloriari in mirabilibus illius,
ut magnalia enarrent operum ejus.
9. Addidit illis disciplinam, et legem
vitæ hereditavit illos. 10. Testamen-
tum æternum constituit cum illis, et
justitiam et judicia sua ostendit illis.
11. Et magnalia honoris ejus vidit
oculus illorum, et honorem vocis
audierunt aures illorum, et dixit
illis : Attendite ab omni iniquo.
12. Et mandavit illis unicuique de
proximo suo.
13. Viæ illorum coram ipso sunt
semper, non sunt absconsæ ab ocu-
lis ipsius. 14. [c] In unamquamque [c] Rom. 13, 1.
gentem præposuit rectorem : 15. et
pars Dei, Israel facta est manifesta.
16. Et omnia opera illorum velut
sol in conspectu Dei et oculi ejus
sine intermissione inspicientes in viis
eorum. 17. Non sunt absconsa testa-
menta per iniquitatem illorum, et
omnes iniquitates eorum in conspe-
ctu Dei. 18. [d] Eleemosyna viri quasi [d] Infra 29,
signaculum cum ipso, et gratiam 15.
hominis quasi pupillam conserva-

---

pour les aider à comprendre *la grandeur de ses œuvres.* Telle est l'explication de Fritzsche. D'autres, *il posa son œil*, son regard, *sur leurs cœurs*, il prit un soin attentif de leur intelligence pour la diriger : hébraïsme.

9. *La loi de vie*, la loi mosaïque qui, bien observée, conduit à la vie. De l'homme en général, l'auteur passerait ici au peuple hébreu en particulier. On voit du reste que cette *loi* est considérée sous son aspect le plus général, par où elle diffère à peine de la loi naturelle. On a remarqué que l'auteur ne fait aucune mention de la chute originelle; mais son raisonnement et la suite de ses pensées n'exigeaient pas cette mention.

10. *Une alliance éternelle* quant à ses prescriptions fondamentales, qui sont celles de la loi naturelle.

11. Allusion aux phénomènes extraordinaires qui accompagnèrent la promulgation de la loi sur le Sinaï.

13. Le souverain législateur sait parfaitement si ses préceptes sont observés.

14. On entend ordinairement ce verset du privilège dont jouissait Israël d'être gouverné d'une manière spéciale par Jéhovah (théocratie), tandis que les autres peuples avec des hommes pour chefs. Mais comme, au temps de l'auteur, les Juifs avaient eu déjà bien des princes à la manière des nations, et que d'ailleurs cette opposition entre la théocratie et les royautés humaines semble n'avoir rien à faire ici, d'autres pensent qu'il s'agit dans ce verset du gouvernement invisible de Dieu, de sa Providence, prenant soin des hommes par le moyen de ses anges (comp. *Dan.* x, 21), et traduisent : *il a assigné un ange.*

15. *Devant lui*, clair *comme le soleil.*

16. Le latin traduit le 1er membre : *les lois de Dieu ne sont pas* (abrogées ni) *obscurcies par leur iniquité.*

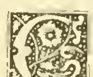
17. *Pour lui*, pour Dieu, *comme un sceau*, quelque chose de précieux qu'on garde avec soin. Le sceau ou cachet se portait souvent au doigt; comme il imprimait sur un écrit, sur un objet quelconque la marque authen-

18 Ensuite il se lèvera et leur rendra selon leurs actions,
Et il fera retomber sur leur tête ce qui leur est dû.
19 Cependant, à ceux qui se repentent, il accorde le retour,
Et à ceux qui ont perdu confiance il dit d'espérer.

20 Tourne-toi vers le Seigneur et quitte tes péchés;
Prie devant sa face et diminue tes offenses.
21 Reviens au Très-Haut, détourne-toi de l'injustice,
Et déteste fortement ce qui est abominable.
22 Qui louera le Très-Haut dans le séjour des morts,
A la place des vivants et de ceux qui lui rendent leurs hommages?
23 A l'homme mort, comme s'il n'était plus rien, la louange est impossible;
Celui qui a la vie et la santé loue le Seigneur.
24 Qu'elle est grande la miséricorde du Seigneur!
Qu'il est grand son pardon envers ceux qui se convertissent à lui!
25 Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes,
Le fils de l'homme n'étant pas immortel.
26 Quoi de plus brillant que le soleil? Et pourtant il s'obscurcit :
Ainsi le méchant obéit à la chair et au sang.
27 Le soleil visite l'armée *des astres* dans les hauteurs des cieux,
Mais les hommes sont terre et cendre.

CHAP. XVIII. — Grandeur de Dieu en regard de la faiblesse de l'homme, raison de la miséricorde divine [vers. 1—13]. Que le bienfait soit accompagné de bonnes paroles [14—17]. Diverses maximes de sagesse [13—32].

Chap. XVIII.


CELUI qui vit éternellement a tout créé sans exception.
2 Le Seigneur seul est juste.
3 Il n'a donné à personne de raconter ses œuvres;
Et qui pourra découvrir ses grandeurs?
4 Qui exprimera la toute-puissance de sa majesté?
Et qui encore redira ses miséricordes?
5 Rien à diminuer, rien à ajouter;
Impossible de pénétrer les actions merveilleuses du Seigneur.
6 Quand l'homme a fini de chercher, il n'est qu'au commencement,
Et quand il s'arrête, il ne sait que penser.
7 Qu'est-ce que l'homme, et à quoi est-il bon?
Quel est son bonheur et quel est son malheur?
8 Le nombre de ses jours est au plus de cent ans.
9 Comme une goutte d'eau prise dans la mer et comme un grain de sable,
Ainsi est le petit nombre de ses années au jour de l'éternité.

---

tique de la possession ou de l'autorité, on y attachait une grande importance.

18. *Ensuite*, au jour du jugement, après la mort, *il leur rendra :* ce premier membre doit probablement, comme le second (comp. *Joël*, iii, 4 et 7) s'entendre des méchants.

Le lat. ajoute : *et les fera retourner dans les profondeurs de la terre.*

19. *Le retour* de l'iniquité à la justice, et par conséquent à la grâce. — *Qui ont perdu confiance*, la confiance que Dieu les recevra.

20. *Tes offenses*, litt. la pierre d'achoppement, ce qui cause la chute et par suite la chute elle-même.

21. *Ce qui est abominable*, le péché.

Le latin ajoute : *reconnais la justice des jugements de Dieu et demeure ferme dans la condition où il t'a placé et dans l'invocation du Dieu Très-Haut.*

Mais ne tarde pas trop, de peur d'être prévenu par la mort.

22. Comp. *Ps.* vi, 6. Le 2e καὶ ζώντων, qui manque dans le cod. Alex. et plusieurs autres manuscrits grecs, est une addition fautive. Ceux qui le conservent traduisent, *à la place des vivants et des vivants*, c.-à-d. des innombrables vivants.

En latin : *marche en compagnie du peuple saint, avec ceux qui vivent et qui rendent gloire à Dieu.*

23. Ce verset en forme deux en latin, grâce à la paraphrase du traducteur.

25. *Car :* la miséricorde de Dieu a sa raison dans la fragilité de notre nature, dont il tient compte. — *Tout*, toutes les qualités,

h. 25, bit : 19. [e]et postea resurget, et re-
tribuet illis retributionem, unicui-
que in caput ipsorum, et convertet
in interiores partes terræ. 20. Pœ-
nitentibus autem dedit viam justi-
tiæ, et confirmavit deficientes susti-
nere, et destinavit illis sortem veri-
tatis.
21. Convertere ad Dominum, et
relinque peccata tua : 22. precare
ante faciem Domini, et minue offen-
dicula. 23. Revertere ad Dominum,
et avertere ab injustitia tua, et nimis
odito exsecrationem : 24. et cognosce
justitias et judicia Dei, et sta in sorte
propositionis, et orationis altissimi
Dei. 25. In partes vade sæculi sancti,
6, 6. [f]cum vivis et dantibus confessionem
, 19. Deo. 26. Non demoreris in errore
impiorum, ante mortem confitere.
A mortuo quasi nihil, perit confes-
13,17. sio. 27. [g]Confiteberis vivens, vivus
3, 18. et sanus confiteberis, et laudabis
ar. 2, Deum, et gloriaberis in miserationi-
44, 9. bus illius. 28. [h]Quam magna mise-
, 11. ricordia Domini, et propitiatio illius
convertentibus ad se! 29. Nec enim
omnia possunt esse in hominibus,
quoniam non est immortalis filius
hominis, et in vanitate malitiæ pla-
cuerunt. 30. Quid lucidius sole? et
hic deficiet. Aut quid nequius quam
quod excogitavit caro et sanguis? et
hoc arguetur. 31. Virtutem altitu-
dinis cœli ipse conspicit : et omnes
homines terra et cinis.

CAPUT XVIII.

Dei magnalia homini inscrutabilia : hominis miseria, et Dei erga illum miseratio : proximo miserendum : quomodo infirmus se habere debeat : quomodo sit orandum : considerandum Dei judicium et a propriis concupiscentiis discedendum.

QUI vivit in æternum, [a]crea- [a] Gen. 1, 1
vit omnia simul. Deus so-
lus justificabitur, et manet
invictus rex in æternum.
2. Quis sufficit enarrare opera illius?
3. [b]Quis enim investigabit magnalia [b] Ps. 105, 2.
ejus? 4. Virtutem autem magnitu- Rom. 11,
dinis ejus quis enuntiabit? aut quis 33.
adjiciet enarrare misericordiam ejus?
5. Non est minuere, neque adjicere,
nec est invenire magnalia Dei. 6. Cum
consummaverit homo, tunc incipiet:
et cum quieverit, aporiabitur. 7. Quid
est homo, et quæ est gratia illius? et
quid est bonum, aut quid nequam
illius? 8. [c]Numerus dierum homi- [c] Ps. 89, 10.
num ut multum centum anni : quasi
gutta aquæ maris deputati sunt : et
sicut calculus arenæ, sic exigui anni

---

toutes les perfections. — *N'étant pas immortel :* la mort est le signe le plus certain et le plus frappant de notre faiblesse.

Le latin ajoute : *et ils se plaisent dans la frivolité de la malice.*

26. *Il s'obscurcit*, il subit des éclipses. — Ainsi l'homme s'obscurcit moralement, *et le méchant obéit* à toutes les inspirations de la nature corrompue.

Le traducteur latin rend le 1[er] membre : *quoi de plus criminel que les pensées de la chair et du sang?* et il ajoute au 2[e] : *or cela sera puni.*

27. *Le soleil visite*, passe en revue, etc., et cependant il s'éclipse. — *Les hommes sont terre et cendre :* quoi d'étonnant qu'ils aient des défaillances morales?

CHAP. XVIII.

1. *Tout sans exception*, et non pas *en même temps*, comme l'entendait S. Augustin, qui appuie sur ce passage son explication de la création instantanée.

3. Le latin traduit le 1[er] membre interrogativement : *qui est capable de raconter ses œuvres?*

4. *Ses miséricordes*, tous les actes divins inspirés par la bonté et la miséricorde.

5. *Rien à diminuer :* tout en Dieu est perfection absolue.

6. *Quand il s'arrête*, qu'il cesse de chercher à pénétrer les perfections divines, *il ne sait que penser*, parce qu'il n'a pu rien découvrir, son esprit est à bout.

7. *A quoi est-il bon*, litt. *quelle est son utilité;* en latin, *son mérite.* — *Quel est son bonheur*, etc. Fritzsche : combien est petit le bonheur dont il peut jouir; combien est grand le malheur qui peut lui arriver! D'autres : *qu'est-ce que l'homme et à quoi peut-il être utile* à Dieu? *Quel bien ou quel mal peut-il lui faire?*

8. *Cent ans :* comp. *Ps.* XC, 10.

Quelques manuscrits ajoutent un 2[e] membre : *et la mort de chacun est inconnue à tous.*

10 C'est pourquoi le Seigneur est patient à l'égard des hommes,
Et il répand sur eux sa miséricorde.
11 Il voit et il reconnaît que leur fin est déplorable;
C'est pourquoi il est libéral à pardonner.
12 La miséricorde de l'homme s'exerce envers son prochain,
Mais la miséricorde de Dieu s'étend à toute chair.
Il reprend, il corrige, il instruit,
Et ramène *au bercail*, comme le berger son troupeau.
13 Il a pitié de ceux qui reçoivent la correction,
Et de ceux qui s'empressent d'accomplir ses préceptes.

14 Mon fils, à tes bienfaits n'ajoute pas l'injure,
Et quand tu donnes, que tes paroles n'excitent jamais la tristesse.
15 La rosée ne rafraîchit-elle pas les ardeurs du vent d'Orient?
De même une parole vaut mieux qu'un don.
16 Vois : une *bonne* parole est meilleure que le meilleur don;
L'homme gracieux unit les deux ensemble.
17 L'insensé fait d'aigres reproches,
Et le don de l'envieux dessèche les yeux.

18 Avant de parler, instruis-toi;
Avant la maladie, soigne-toi.
19 Avant le jugement, examine-toi,
Et tu trouveras grâce devant Dieu.
20 Avant d'être malade, humilie-toi,
Et quand tu es dans le péché, reviens *à Dieu*.

21 Que rien ne t'arrête pour accomplir ton vœu dans le temps voulu,
Et n'attends pas jusqu'à la mort pour t'acquitter.
22 Avant de faire un vœu, prépare-toi,
Et ne sois pas comme un homme qui tente le Seigneur.
23 Songe à la colère du dernier jour,
Au temps de la vengeance, où Dieu détournera son visage.

24 Au temps de l'abondance pense au temps de la faim;
Aux jours de la richesse pense à la pauvreté et à la disette.
25 Du matin au soir le temps change :
Ainsi tout subit de rapides changements devant Dieu.
26 L'homme sage est en toute chose sur ses gardes;
Aux jours de péchés, il se préserve de toute faute.
27 Tout homme sensé connaît la sagesse
Et rend hommage à celui qui l'a trouvée.
28 Ceux qui ont l'intelligence des discours *sentencieux* sont eux-mêmes des sages,
Et ils font pleuvoir les maximes parfaites.

29 Ne te laisse pas aller à tes convoitises,
Et réprime tes désirs.
30 Si tu accordes à ton âme la satisfaction de ses convoitises,
Elle fera de toi la risée de tes ennemis.

---

9. *Une goutte d'eau prise dans la mer*, et comparée à toute l'eau des mers. — *Le petit nombre de ses années* (au lieu de ὀλίγα, plusieurs manuscrits lisent χίλια, correction empruntée à *Ps.* xc, 4) comparé à l'éternité.

11. *Leur fin*, litt. *leur destruction*, leur mort.

Le latin ajoute avant le 1er membre : *il a vu que la présomption* la pente naturelle, *de leur cœur est mauvaise;* et après le 2e : *et il leur indique le chemin de la justice.*

12. *Et ramène :* comp. *Is.* xl, 11; *Jean*, x, 11.

14-17. La leçon donnée dans ces versets vient naturellement après ce que l'auteur a dit de la miséricorde de Dieu envers l'homme. Comp. Sénèque, *de Benef.* ii, 3.

14 *Tes paroles;* le latin ajoute *méchantes :* bien pour le sens.

15. *Ne rafraîchit-elle pas;* litt., *ne fait-elle pas cesser le vent d'orient*, dans ses effets, dans ses ardeurs, en rafraîchissant tout ce qu'il brûle. — *Une bonne parole* adressée au malheureux le console mieux que ne ferait un présent sèchement ou durement offert.

16. *L'homme gracieux*, en lat. *juste.*

in die ævi. 9. Propter hoc patiens
est Deus in illis, et effundit super
eos misericordiam suam. 10. Vidit
præsumptionem cordis eorum quo-
niam mala est, et cognovit subver-
sionem illorum quoniam nequam
est. 11. Ideo adimplevit propitia-
tionem suam in illis, et ostendit eis
viam æquitatis. 12. Miseratio homi-
nis circa proximum suum : miseri-
cordia autem Dei super omnem
carnem. 13. Qui misericordiam ha-
bet, docet, et erudit, quasi pastor
gregem suum. 14. Miseretur exci-
pientis doctrinam miserationis, et
qui festinat in judiciis ejus.

15. Fili in bonis non des querelam,
et in omni dato non des tristitiam
verbi mali. 16. Nonne ardorem re-
frigerabit ros? sic et verbum melius
quam datum. 17. Nonne ecce ver-
bum super datum bonum? sed utra-
que cum homine justificato. 18. Stul-
tus acriter improperabit : et datus
indisciplinati tabescere facit oculos.

19. Ante judicium para justitiam
tibi, et antequam loquaris disce.
20. Ante languorem adhibe medici-
or. 11, nam, [d] et ante judicium interroga te-
ipsum, et in conspectu Dei invenies
propitiationem. 21. Ante languorem
humilia te, et in tempore infirmita-
tis ostende conversationem tuam.

22. [e] Non impediaris orare sem- [e] Luc. 18, 1.
per, et ne verearis usque ad mortem 1 Thess. 5,
justificari : quoniam merces Dei 17.
manet in æternum. 23. Ante ora-
tionem præpara animam tuam : et
noli esse quasi homo qui tentat
Deum. 24. [f] Memento iræ in die [f] Supra 7,
consummationis, et tempus retribu- 18.
tionis in conversatione faciei.

25. [g] Memento paupertatis in tem- [g] Supra 11,
pore abundantiæ, et necessitatum 27.
paupertatis in die divitiarum. 26. A
mane usque ad vesperam immuta-
bitur tempus, et hæc omnia citata
in oculis Dei. 27. Homo sapiens in
omnibus metuet, et in diebus deli-
ctorum attendet ab inertia. 28. Om-
nis astutus agnoscit sapientiam, et
invenienti eam dabit confessionem.
29. Sensati in verbis et ipsi sapien-
ter egerunt : et intellexerunt verita-
tem et justitiam, et impluerunt pro-
verbia et judicia.

30. [h] Post concupiscentias tuas [h] Rom. 6.
non eas, et a voluntate tua avertere. 12 et 13, 14.
31. Si præstes animæ tuæ concu-
piscentias ejus, faciet te in gaudium

---

17. *De l'envieux*, en lat. *de l'indiscret*. — *Dessèche les yeux*, dont il fait couler des larmes.

18. *Soigne-toi*, précisément pour ne pas devenir malade. En latin, *prends des remèdes;* mais il ne s'agit que de *soins*.

Le latin ajoute au 1er membre : *avant de juger, tâche d'être juste*.

19. *Avant le jugement*, avant d'être jugé par Dieu : comp. I *Cor*. xi, 31. — *Examine-toi*, et si tu te trouves coupable, hâte-toi de te convertir. D'autres : *avant de juger* un autre homme : ce qui s'accorde moins bien avec le 2e membre.

20. *Humilie-toi* par le jeûne et la prière. — *Reviens à Dieu;* litt., *montre le retour*. Sens : quand tu as commis quelque faute, hâte-toi d'en faire pénitence et de revenir à Dieu, si tu veux éviter le châtiment, lequel consiste souvent dans une maladie, la perte des biens, etc.

Le lat. traduit le 2e membre : *et au temps de l'infirmité montre quelle est ta conduite*. Au lieu de *conversationem*, il aurait fallu *conversionem*.

21. *Pour t'acquitter;* litt., pour être déclaré juste (quitte) à ce sujet. Comp. *Eccle*. v, 3.

22. *Prépare-toi*, réfléchis et vois si tu veux et si tu peux l'accomplir. — *Qui tente le Seigneur*, en faisant des vœux et ne les accomplissant pas.

Le traducteur latin entend ces deux versets, non du vœu, mais de la *prière*.

23. *Du dernier jour;* litt., *au jour de la mort*. — *Détournera son visage*, ne fera plus miséricorde.

25. *Tout :* toutes les choses humaines : fortune, dignités, santé, etc.

26. *Sur ses gardes*, pour ne pas pécher. — *Aux jours de péchés*, dans le temps où les offenses et les transgressions se multiplient. — *Il se préserve de toute faute;* en lat., *il s'abstient de l'indolence*.

27. *Connaît la sagesse*, ce qu'elle est et ce qu'elle vaut.

28. *Des sages*, capables, eux aussi, de trouver et de formuler des maximes morales.

Entre les deux membres, le lat. ajoute : *ils comprennent la vérité et la justice*.

L'auteur nous donne ensuite une série de

31 Ne mets pas ta joie dans l'abondance de la bonne chère,
Et ne lie pas société avec elle.
32 Ne t'appauvris pas en empruntant pour donner des banquets,
Et quand tu n'as rien dans ta bourse.

CHAP. XIX. — Ivrognerie et impureté [vers. 1 — 3]. Discrétion et indiscrétion [4 — 12]. Correction fraternelle [13 — 17]. La vraie et la fausse sagesse [18 — 27].

Ch. XIX. L'OUVRIER adonné au vin ne s'enrichira pas;
Celui qui ne soigne pas le peu qu'il a tombera bientôt dans la ruine.
2 Le vin et les femmes égarent les sages,
Et celui qui s'attache aux courtisanes est un imprudent.
3 Les larves et les vers en feront leur proie,
Et l'âme criminelle sera retranchée.

4 Celui qui croit trop vite est un cœur léger,
Et celui qui tombe dans cette faute pèche contre son âme.
5 Celui qui prend plaisir à de sots discours sera condamné,
6 Et celui qui hait le bavardage se préserve du mal.
7 Ne répète jamais une parole,
Et tu n'encourras aucun dommage.
8 Ne la redis ni à un ami ni à un ennemi,
Et à moins qu'il n'y ait faute pour toi, ne la révèle pas.
9 Car s'il t'entend bavarder ainsi, il se mettra en garde vis-à-vis de toi,
Et le moment venu il se montrera ton ennemi.
10 As-tu entendu quelque *grave* propos, meurs avec lui;
Sois sans inquiétude, tu n'en rompras pas.
11 Pour une parole *à garder*, l'insensé est dans les douleurs,
Comme la femme en travail d'enfant.
12 Comme une flèche enfoncée dans la cuisse,
Ainsi est une parole dans le cœur de l'insensé.

13 Questionne ton ami; peut-être n'a-t-il pas fait la chose;
Et, s'il l'a faite, afin qu'il ne la fasse plus.
14 Questionne ton ami; peut-être n'a-t-il pas dit la chose;
Et, s'il l'a dite, afin qu'il ne recommence pas.
15 Questionne ton ami, car souvent il y a calomnie,
Et ne crois pas tout ce qu'on dit.

---

ces maximes ou sentences parfaites, litt. *exactes* (vers. 29-xix, 3). En grec, elles sont précédées d'un titre en lettres majuscules, qui signifie : *empire* à exercer *sur l'âme*, c.-à-d. gouvernement de soi-même.

31. *Ne lie pas société*, etc. D'autres, *ne t'engage pas dans ses festins*. En latin : *ne mets pas ton plaisir dans les réunions nombreuses ou peu nombreuses, car on y commet constamment le mal.*

32. *Ne t'appauvris pas*, prends garde de tomber dans l'indigence. — *Pour donner des banquets :* le mot grec indique des *pique-niques*, c.-à-d. des banquets où chacun payait son écot. — *Et quand tu n'as rien :* parallèle à *en empruntant*..

Le lat. traduit le 1er membre : *ne t'appauvris pas en empruntant pour rivaliser* de luxe et de folles dépenses; il ajoute au 2e : *ce serait en vouloir à ta propre vie.*

CHAP. XIX.

1-3. Comp. *Prov.* xxi, 17; xxiii, 21.

1. *Qui ne soigne pas le peu qu'il a*, qui le néglige et le dépense inconsidérément. Cette maxime n'est pas moins vraie dans son application à la vie spirituelle : celui qui néglige les petites fautes, tombera bientôt dans les grandes.

2. *Un imprudent*, qui ne rougit plus de rien, qui se plonge, sans pudeur et sans remords, dans la débauche.

Après le 1er membre le lat. ajoute : *et rendent coupables les hommes prudents.*

3. *Les larves* de divers insectes *en feront leur proie :* allusion aux horribles maladies dont l'impudique est souvent frappé. — *L'âme criminelle*, le criminel lui-même.

Après le 1er membre le lat. ajoute : *il apparaîtra comme un grand exemple.*

inimicis tuis. 32. Ne oblecteris in
turbis nec in modicis : assidua enim
est commissio illorum. 33. Ne fueris
mediocris in contentione ex fœnore,
et est tibi nihil in sacculo : eris enim
invidus vitæ tuæ.

CAPUT XIX.

De vino, luxuria, loquacitate, cito credente, gaudente super iniquitate, odiente correptionem, exsultante in malitia, discretione in verbis servanda, correptione, ficta humilitate, et laude tacentis.

OPERARIUS ebriosus non
locupletabitur : et qui spernit modica, paulatim decidet. 2. [a]Vinum et mulie-
n. 19, Reg. res apostatare faciunt sapientes, et
arguent sensatos : 3. et qui se jungit
fornicariis, erit nequam : putredo et
vermes hereditabunt illum, et extolletur in exemplum majus, et tolletur de numero anima ejus.
9, 15. 4. [b]Qui credit cito, levis corde
22, 11. est, et minorabitur : et qui delinquit
in animam suam, insuper habebitur.
5. Qui gaudet iniquitate, denotabitur : et qui odit correptionem, minuetur vita : et qui odit loquacitatem, exstinguit malitiam. 6. Qui
peccat in animam suam, pœnitebit :
et qui jucundatur in malitia, denotabitur. 7. Ne iteres verbum nequam et durum, et non minoraberis. 8. Amico et inimico noli narrare
sensum tuum : et si est tibi delictum, noli denudare : 9. audiet enim
te, et custodiet te, et quasi defendens peccatum odiet te, et sic aderit
tibi semper. 10. Audisti verbum
adversus proximum tuum? commoriatur in te, fidens quoniam non te
dirumpet. 11. A facie verbi parturit
fatuus, tamquam gemitus partus infantis. 12. Sagitta infixa femori carnis, sic verbum in corde stulti.
13. [c]Corripe amicum, ne forte [c]Lev. 19, 17. Matth. 18,
non intellexerit, et dicat : Non feci : 15. Luc. 17,
aut si fecerit, ne iterum addat fa- 3.
cere. 14. Corripe proximum, ne
forte non dixerit : et si dixerit, ne
forte iteret. 15. Corripe amicum :
sæpe enim fit commissio. 16. Et non

4. Ce verset commence un nouveau sujet, indépendant de ce qui précède. Beaucoup d'interprètes l'y rattachent néanmoins : *celui qui croit trop vite* aux paroles trompeuses des femmes, etc. — *Pèche contre son âme*, contre lui-même, attire sur soi le malheur.

Après le 1[er] membre le lat. ajoute : *et il en souffrira un dommage.*

5. *A de sots discours :* le texte grec actuel porte καρδίᾳ, lat. *corde*, qui ne présente aucun sens. Fritzsche conjecture qu'il y avait en hébreu *lebatteh*, *discours vain*, d'où le traducteur gr. aura pris par erreur son καρδίᾳ; c'est d'après cette conjecture que nous avons traduit.

En latin : *celui qui se réjouit de l'iniquité sera déshonoré, et celui qui hait la correction abrégera sa vie, et celui qui hait le bavardage éteint la malice.* Le latin ajoute une seconde traduction qui diffère à peine de la première : *celui qui pèche contre son âme aura à s'en repentir, et celui qui met son plaisir dans le mal sera déshonoré.*

7. *Une parole* que tu as entendue. Le lat. ajoute, *méchante et dure :* bien pour le sens.

8. *Qu'il n'y ait faute pour toi* à la taire. Fritzsche : *à moins qu'il n'y ait eu faute de ta part*, en ce que tu aurais donné occasion à ce méchant propos, que tu l'aurais provoqué ; dans ce cas, tu dois parler pour en arrêter ou en réparer les suites funestes. Autrement, tais-toi.

En latin : *Ne fais connaître ta pensée ni à un ami ni à un ennemi, et si tu as commis une faute, ne la dévoile pas.*

9. *S'il*, l'ami ou l'ennemi. En latin : car il t'entendra et t'observera, et tout en paraissant excuser ton péché, il te haïra.

10. *Quelque grave propos*, dangereux à divulguer. En latin, *une parole contre ton prochain.* — *Meurs avec lui*, sans l'avoir révélé. — *Tu n'en rompras pas ;* vulgairement, *tu n'en créveras pas :* ce propos gardé dans ton sein ne t'étouffera pas. Comp. *Job*, xxiii, 18 sv. Ce 2[e] membre est légèrement ironique.

12. *Ainsi est une parole*, un secret : elle le fait souffrir autant que le ferait une flèche enfoncée dans sa cuisse, litt. dans *sa cuisse charnue.*

13. *Questionne ton ami*, demande-lui une explication. — *La chose*, une chose blâmable dont on l'accuse.

Le latin traduit le 1[er] membre : *reprends ton ami, de peur qu'il n'ait pas compris et dise : Je n'ai rien fait.*

16 Il en est qui manquent, mais sans que le cœur y soit;
Et qui est-ce qui n'a pas péché par sa langue?
17 Questionne ton ami avant d'en venir aux menaces,
Et attache-toi à observer la loi du Très-Haut.

18 Toute sagesse consiste dans la crainte du Seigneur,
Et dans toute sagesse est l'accomplissement de la loi.
19 La sagesse n'est pas l'habileté à faire le mal,
Et la prudence ne se trouve pas dans le conseil des pécheurs.
20 Il y a une habileté qui est exécrable,
Et il y a une folie qui *n'*est *qu'*un manque de sagesse.
21 Mieux vaut celui qui a peu de sagesse et qui craint Dieu,
Que l'homme qui a beaucoup de sens et qui transgresse la loi.
22 Il y a une habileté véritable, mais qui viole la justice,
Et il est tel qui fausse *la cause* pour faire rendre la sentence *qu'il désire.*
23 Il est tel méchant qui marche courbé par le chagrin,
Et son cœur est rempli de fraude.
24 Il baisse la tête, il est sourd d'un côté,
Et dès qu'il n'est pas remarqué, il prend sur toi les devants.
25 Et s'il est trop faible pour pouvoir pécher,
Il fera le mal quand il en trouvera l'occasion.
26 A son air on connaît un homme,
Et au visage qu'il présente on connaît le sage.
27 Son vêtement, le rire de ses lèvres
Et sa démarche révèlent ce qu'est un homme.

CHAP. XX. — Il y a temps et raison pour parler et pour se taire [vers. 1—7]. Apparences trompeuses [8—12]. Les présents de l'insensé [13—16]. Dangers de la langue [17—19]. Maximes diverses [20—30].

IL y a une réprimande qui n'est pas opportune,
Et tel se tait qui fait preuve de prudence.
2 Mieux vaut reprendre que de brûler d'une colère contenue;
Et celui qui avoue sera préservé de dommage.
3 Comme l'eunuque qui désire déflorer une jeune fille,
Ainsi est celui qui rend la justice par la violence.
Qu'il est beau, quand on est repris, de témoigner du repentir!
C'est ainsi que tu échapperas au péché volontaire.
4 Tel en se taisant se montre sage,
Et tel se rend odieux par son intempérance de langage.
5 Tel se tait parce qu'il ne sait pas quoi répondre;
Tel *autre* se tait, parce qu'il connaît le temps propice.
6 Le sage se tait jusqu'au moment favorable,
Mais le fanfaron et l'inconsidéré passent par-dessus.
7 Celui qui multiplie les paroles sera détesté,
Et celui qui se donne pleine licence se rendra odieux.

---

16. *Qui manquent*, en disant des paroles méchantes ou peu sensées.

17. *Attache-toi à* observer *la loi*, litt. *donne place à la loi.*

Le latin traduit le 2e membre : *et laisse agir la crainte du Seigneur*, laisse-lui produire ses effets et sur toi et sur ton ami.

18. Entre les 2 membres le latin ajoute : *et en elle est la crainte du Seigneur.*

19. Sens du 2e membre : ce n'est pas la véritable prudence, la prudence agréable à Dieu, qui préside aux délibérations des pécheurs, quand ils forment des desseins habiles, mais criminels.

20. *Habileté*, en lisant πανουργία, comme au vers. 22. Le texte grec actuel a πονηρία, qui vient sans doute du vers. 19. C'est cette dernière leçon qu'a suivie le traducteur latin : *il y a une malice*, etc. — *Il y a une folie* qui est moins coupable, parce qu'elle a pour principe, non la perversité de l'âme, mais un simple *manque de sagesse.*

22. *La cause* en litige, sous-entendu.

En latin, le 2e membre peut se traduire : *il est tel qui parle avec fermeté*, une franchise un peu rude, *mais qui dit la vérité.*

omni verbo credas : est qui labitur
3, 8. lingua, sed non ex animo. 17. [d]Quis
est enim qui non deliquerit in lingua sua? Corripe proximum antequam commineris. 18. Et da locum
timori Altissimi :
9, 10. [e]Quia omnis sapientia timor Dei,
et in illa timere Deum, et in omni sapientia dispositio legis. 19. Et non est sapientia nequitiæ disciplina : et non est cogitatus peccatorum prudentia. 20. Est nequitia, et in ipsa exsecratio : et est insipiens qui minuitur sapientia. 21. Melior est homo, qui minuitur sapientia, et deficiens sensu in timore, quam qui abundat sensu, et transgreditur legem Altissimi. 22. Est solertia certa, et ipsa iniqua. 23. Et est qui emittit verbum certum enarrans veritatem. Est qui nequiter humiliat se, et interiora ejus plena sunt dolo : 24. et est qui se nimium submittit a multa humilitate : et est qui inclinat faciem suam, et fingit se non videre quod ignoratum est : 25. et si ab imbecillitate virium vetetur peccare, si invenerit tempus malefaciendi, malefaciet. 26. Ex visu cognoscitur vir, et ab occursu faciei cognoscitur sensatus. 27. Amictus corporis, et risus dentium, et ingressus hominis enuntiant de illo. 28. Est correptio mendax in ira contumeliosi : et est judicium, quod non probatur esse bonum : et est tacens, et ipse est prudens.

CAPUT XX.

De correptione, et correpti pœnitentia : de tacente et loquace : de dono sapientis et fatui : de falsa promissione et mendacio : de sapiente qui placet magnatis : de donis non accipiendis, et sapientia abscondita.

UAM bonum est arguere, quam irasci, et confitentem in oratione non prohibere! 2. [a]Concupiscentia [a] Infra 30,
spadonis devirginabit juvenculam : 21.
3. sic qui facit per vim judicium iniquum. 4. Quam bonum est correptum manifestare pœnitentiam! sic enim effugies voluntarium peccatum. 5. Est tacens, qui invenitur sapiens : et est odibilis, qui procax est ad loquendum. 6. Est tacens non habens sensum loquelæ : et est tacens sciens tempus aptum. 7. Homo sapiens tacebit usque ad tempus : lascivus autem, et imprudens non
servabunt tempus. 8. [b]Qui multis [b] Prov. 10,
utitur verbis, lædet animam suam : 19.
et qui potestatem sibi sumit injuste, odietur.

---

23. *Qui marche* humblement, comme *courbé par le chagrin.*

24. Le latin ajoute avant le 1er membre : *et tel s'abaisse à l'excès dans une profonde humiliation.*

Il est sourd d'un côté, ἑτεροκωφῶν, il fait comme s'il n'entendait qu'à moitié, il n'a pas l'air de remarquer les personnes qui l'entourent. Une autre leçon porte, ἐθελοκωφῶν, *volontairement sourd*, faisant le sourd.

26. *On connaît un homme*, dans la généralité des cas.

Le vers. 28 de la Vulgate est en grec le 1er du chap. XX.

CHAP. XX.

1. Dans la Vulgate, ce verset termine le chap. précédent; il commence par ces mots, qui ne sont pas dans le grec : *la réprimande que fait l'insolent dans sa colère est menteuse.*

2. *Brûler d'une colère contenue*, qu'on renferme en soi-même; par la réprimande faite au coupable, elle s'exhale au dehors.

Le latin traduit le 2e membre : *et ne pas empêcher de parler celui qui avoue.*

3. *Ainsi est celui*, etc. : des deux côtés il y a abus de la force pour outrager ce qu'il faudrait défendre.

Qu'il est beau, etc. Ce verset, qu'on trouve dans quelques manuscrits grecs et dans la Vulg., aurait été mieux à sa place après le vers. 2.

5. *Il connaît le temps propice* pour parler, et il veut attendre jusque là.

6. *Passent par-dessus*, parlent trop tôt ou trop tard.

7. *Sera détesté;* en lat., *blessera son âme*, se nuira à lui-même. — *Pleine licence* de parler.

8 Tel homme trouve dans le malheur quelque chose d'heureux,
Et un bonheur inespéré tourne à sa perte.
9 Il est tel don qui ne te rapporte rien,
Et il est tel don qui est rendu au double.
10 D'une situation brillante résulte *souvent* un dommage,
Et tel relève la tête après une humiliation.
11 Tel achète beaucoup de choses à vil prix,
Qui les paie sept fois leur valeur.
12 Celui qui est sage dans ses discours se fait aimer,
Mais les paroles aimables de l'insensé sont en pure perte.

13 Le don de l'insensé ne te servira de rien;
Car ses yeux, au lieu d'un seul, sont nombreux.
14 Il donne peu, et reproche beaucoup,
Et il ouvre la bouche comme un crieur public.
Il prête aujourd'hui, et il redemandera demain :
Un tel homme est odieux.
15 L'insensé dit : "Je n'ai point d'ami,
Et l'on ne me sait pas gré de mes bienfaits;
Ceux qui mangent mon pain ont des langues perverses." —
16 Combien de fois et de combien de gens ne sera-t-il pas la risée!
17 Mieux vaut une chute sur le pavé qu'une chute de langue;
C'est ainsi que la ruine des méchants arrive promptement.
18 Un homme désagréable est *comme* un conte hors de saison;
L'homme mal appris l'a constamment à la bouche.
19 On n'accepte pas une maxime des lèvres d'un sot,
Car il ne la dit pas dans le temps qui lui convient.

20 Il est tel qui ne peut pécher à cause de son indigence;
S'il trouve le repos, il le fera sans remords.
21 Tel se perd par une fausse honte,
Et tombe dans la ruine à cause du regard d'un insensé.
22 Tel par fausse honte promet beaucoup à son ami,
Et il s'en fait gratuitement un ennemi.

23 Le mensonge imprime à un homme une tache honteuse;
Il est toujours sur les lèvres des gens mal élevés.
24 Mieux vaut un voleur que l'homme qui fait métier de mentir :
Tous deux auront la ruine en partage.
25 Il est dans la nature du mensonge de déshonorer,
Et la honte du menteur est constamment avec lui.
26 Celui qui est sage dans ses discours s'élève en considération,
Et l'homme prudent plaît aux grands.
27 Celui qui cultive sa terre amassera de grands monceaux de blé,
Et celui qui plaît aux grands se fait pardonner ses injustices.
28 Les présents et les dons aveuglent les yeux des sages,
Et, comme une muselière à la bouche *d'un animal*, ils arrêtent le blâme.

---

8. *Tel homme;* sens : souvent à quelque chose malheur est bon. — *Un bonheur inespéré*, litt. *une trouvaille.*

En latin : *il y a pour le libertin un progrès dans le mal, et ce qu'il trouve tourne à sa ruine.*

9. *Qui ne te rapporte rien*, dont tu ne recueilles que de l'ingratitude. Il s'agit dans les 2 membres de dons faits. Selon d'autres, le *don* du 1er membre serait un don reçu. Mais le parallélisme favorise la première explication.

10. *Relève la tête,* arrive au bonheur et à la joie.

11. *Achète*, croit acheter; mais il s'aperçoit bientôt que ces choses valent encore beaucoup moins qu'elles ne lui ont coûté.

13. *L'insensé*, ici, est le même que l'homme envieux et cupide. — *Ses yeux*, dans lesquels il exprime sa cupidité, ses désirs avides; il donne peu pour qu'on lui rende beaucoup.

14. *Et reproche*, comme s'il avait donné *beaucoup*. — *Il ouvre la bouche*, publiant ses dons sur les places publiques.

15. *L'insensé dit : Je n'ai point d'ami*, etc.; en lat. les trois membres sont à la 3[e] personne : *l'insensé n'a point d'ami*, etc.

9. Est processio in malis viro indisciplinato, et est inventio in detrimentum. 10. Est datum, quod non est utile : et est datum, cujus retributio duplex. 11. Est propter gloriam minoratio : et est qui ab humilitate levabit caput. 12. Est qui multa redimat modico pretio, et restituens ea in septuplum. 13. Sapiens in verbis seipsum amabilem facit : gratiæ autem fatuorum effundentur.

14. Datus insipientis non erit utilis tibi : oculi enim illius septemplices sunt : 15. exigua dabit, et multa improperabit : et apertio oris illius inflammatio est. 16. Hodie fœneratur quis, et cras expetit : odibilis est homo hujusmodi. 17. Fatuo non erit amicus, et non erit gratia bonis illius : 18. qui enim edunt panem illius : falsæ linguæ sunt. Quoties, et quanti irridebunt eum? 19. Neque enim quod habendum erat, directo sensu distribuit : similiter et quod non erat habendum. 20. Lapsus falsæ linguæ, quasi qui in pavimento cadens : sic casus malorum festinanter veniet. 21. Homo acharis quasi fabula vana, in ore indisciplinatorum assidua erit. 22. Ex ore fatui reprobabitur parabola : non enim dicit illam in tempore suo.

23. Est qui vetatur peccare præ inopia, et in requie sua stimulabitur. 24. Est qui perdet animam suam præ confusione, et ab imprudenti persona perdet eam : personæ autem acceptione perdet se. 25. Est qui præ confusione promittit amico, et lucratus est eum inimicum gratis.

26. Opprobrium nequam in homine mendacium, et in ore indisciplinatorum assidue erit. 27. Potior fur quam assiduitas viri mendacis : perditionem autem ambo hereditabunt. 28. Mores hominum mendacium sine honore : et confusio illorum cum ipsis sine intermissione. 29. Sapiens in verbis producet seipsum, et homo prudens placebit magnatis. 30. Qui operatur terram suam, inaltabit acervum frugum : et qui operatur justitiam, ipse exaltabitur : qui vero placet magnatis, effugiet iniquitatem. 31. [c]Xenia et dona excæcant oculos judicum, et quasi mutus in ore avertit corre-

[c] Exod. 23, 8. Deut. 16, 19.

Après le vers. 16, plusieurs manuscrits grecs ajoutent : *car il ne sait pas apprécier ce qu'il a à sa juste valeur, et autant vaudrait pour lui ne rien avoir*, ce que le latin traduit : *car il ne sait discerner exactement ni ce qu'il doit garder pour lui, ni ce qu'il ne doit pas garder*, ce qu'il doit donner aux autres.

17. *C'est ainsi*, etc. : parce que les méchants font souvent des *chutes de langue.*

19. Comp. *Prov.* xxvi, 7, 9.

20. *Ne peut pécher*, par ex. se livrer à la débauche : en quoi sa pauvreté lui est bonne à quelque chose (vers. 8). — *Le repos*, un bien-être qui lui permette de se reposer. — *Il le fera*, il péchera *sans remords.* D'autres, avec la Vulgate, et dans son repos il est aiguillonné, dévoré de mauvais désirs; ou bien : *et s'il trouve le repos*, le bien-être, *il sera aiguillonné.*

21. *Se perd par une fausse honte* (comp. iv, 24-28), qui l'empêche de faire ce qu'il faudrait pour se tirer d'un danger, remplir un devoir. Le respect humain dans la pratique de la vie chrétienne est une des principales applications de cette sentence; mais il y en a beaucoup d'autres, par ex. celle du vers. 22. — *A cause du regard*, litt. *du visage d'un insensé* qui le regarde et lui ôte tout courage, toute énergie.

Le lat. ajoute, *et il se perd pour avoir eu trop d'égard pour quelqu'un.*

22. *Promet beaucoup*, promet monts et merveilles. — Un *ennemi*, parce qu'il ne peut tenir ses promesses.

26. En tête de ce verset, le grec a ces deux mots en lettres majuscules : *Paroles des maximes*, ce qui annonce peut-être une nouvelle collection de sentences morales.

27. *Monceaux de blé*, ou de gerbes. Le point de comparaison est uniquement dans les moyens employés.

Entre les deux membres le latin ajoute : *celui qui cultive la justice sera élevé.*

28. *Des sages* eux-mêmes; en lat. *des juges.* Comp. *Deut.* xvi, 19; *Prov.* xviii, 16. — *Comme une muselière* empêche l'animal de mordre, ainsi les présents *arrêtent*, litt. *détournent*, *le blâme* sur les lèvres des sages, les empêchent de *blâmer* ce qui est digne de blâme. Et lat., *et comme un muet.*

29 Sagesse cachée, trésor invisible :
A quoi servent l'un et l'autre?
30 Mieux vaut l'homme qui cache sa sottise
Que celui qui cache sa sagesse.

CHAP. XXI. — Eviter le péché, particulièrement l'orgueil, etc. [vers. 1—10]. Le sage, le pieux, l'insensé et l'impie comparés entre eux sous divers rapports [11—28].

Ch. XXI. MON fils, as-tu péché? ne le fais plus,
Mais prie pour tes fautes passées.
2 Fuis le péché comme un serpent;
Car si tu en approches, il te mordra.
Ses dents sont des dents de lion;
Elles donnent la mort aux hommes.
3 Toute transgression est comme une épée à deux tranchants;
La plaie qu'elle fait est incurable.

4 La menace et l'injure détruisent la richesse;
C'est ainsi que la maison de l'orgueilleux va à la ruine.
5 La prière du pauvre monte de ses lèvres à l'oreille du riche,
Mais sur l'orgueilleux viendra bientôt son jugement.
6 Celui qui hait la réprimande marche sur la trace du pécheur,
Mais celui qui craint Dieu se tourne vers lui d'un cœur sincère.
7 L'homme puissant par la langue se fait connaître au loin.
Mais l'homme de sens sait quand il faillit.

8 L'homme qui bâtit sa maison avec de l'argent qui n'est pas à lui
Est comme celui qui ramasse ses pierres pour l'hiver.
9 La troupe des ennemis est un amas d'étoupes;
Elle finira par être la proie du feu.
10 La voie des pécheurs est pavée de pierres,
Mais à son extrémité est le gouffre de l'Hadès.

11 Celui qui observe la loi maîtrise ses pensées,
Et le résultat final de la crainte du Seigneur est la sagesse.
12 Celui qui manque d'habileté n'arrivera pas à la sagesse;
Mais il y a une habileté qui produit beaucoup d'amertume.
13 La science du sage s'accroît comme une eau qui déborde,
Et son conseil est une source de vie.
14 L'intérieur de l'insensé est comme un vase fêlé;
Il ne retiendra aucune connaissance.
15 Que l'homme intelligent entende une sage parole,
Il en fait l'éloge et y ajoute quelque chose.
Que le voluptueux l'entende, elle lui déplaît,
Et il la jette derrière lui.
16 Le discours de l'insensé est comme un fardeau en voyage,
Mais sur les lèvres de l'homme intelligent se trouve la grâce.
17 On recherche dans l'assemblée la bouche de l'homme prudent,
Et ce qu'il a dit, on le médite dans son cœur.

CHAP. XXI.

1. *Pour tes fautes passées ;* le latin ajoute : *afin qu'elles te soient pardonnées :* bien pour le sens. Ce verset exprime les deux éléments essentiels de la conversion et de la pénitence.

2. *Comme un serpent :* allusion au péché de nos premiers parents, dont le serpent fut l'instigateur. — *Il te mordra*, en grec, δήξεται; le traducteur latin a lu δέξεται, *il te prendra.*

4. *La menace*, litt. *l'action d'épouvanter*, par un langage dur et hautain qui inspire la crainte, mais en même temps éveille la haine, suscite des oppositions et des résistances. — *La maison* du riche *orgueilleux*, sa famille et ses biens.

Le traducteur latin paraphrase.

5. *A l'oreille*, sans arriver jusqu'à son cœur, qui reste endurci.

6. *Celui qui craint Dieu*, quand on le ré-

ra 41, ptiones eorum. 32. [d] Sapientia absconsa et thesaurus invisus : quæ utilitas in utrisque? 33. Melior est qui celat insipientiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam.

CAPUT XXI.

Docet fugiendum peccatum : primum in genere, deinde in specie productis variis peccatis.



FILI peccasti? non adjicias iterum : sed et de pristinis deprecare ut tibi dimittantur. 2. Quasi a facie colubri fuge peccata : et si accesseris ad illa, suscipient te. 3. Dentes leonis, dentes ejus, interficientes animas hominum. 4. Quasi romphæa bis acuta omnis iniquitas, plagæ illius non est sanitas.

5. Objurgatio et injuriæ annullabunt substantiam : et domus quæ nimis locuples est, annullabitur superbia : sic substantia superbi eradicabitur. 6. Deprecatio pauperis ex ore usque ad aures ejus perveniet, et judicium festinato adveniet illi. 7. Qui odit correptionem, vestigium est peccatoris : et qui timet Deum, convertetur ad cor suum. 8. Notus a longe potens lingua audaci : et sensatus scit labi se ab ipso.

9. Qui ædificat domum suam impendiis alienis, quasi qui colligit lapides suos in hyeme. 10. [a] Stuppa collecta synagoga peccantium, et consummatio illorum flamma ignis. 11. Via peccantium complanata lapidibus, et in fine illorum inferi, et tenebræ, et pœnæ.

[a] Supra 16, 7.

12. Qui custodit justitiam, continebit sensum ejus. 13. Consummatio timoris Dei, sapientia et sensus. 14. Non erudietur qui non est sapiens in bono. 15. Est autem sapientia, quæ abundat in malo : et non est sensus ubi est amaritudo. 16. Scientia sapientis tamquam inundatio abundabit, et consilium illius sicut fons vitæ permanet. 17. Cor fatui quasi vas confractum, et omnem sapientiam non tenebit. 18. Verbum sapiens quodcumque audierit scius laudabit, et ad se adjiciet : audivit luxuriosus, et displicebit illi, et projiciet illud post dorsum suum. 19. Narratio fatui quasi sarcina in via : nam in labiis sensati invenietur gratia. 20. Os prudentis quæritur in ecclesia, et verba illius cogitabunt in cordibus suis.

---

primande, au lieu de se révolter, se tourne vers le bien.

7. *L'homme puissant par la langue* séduit les foules, il acquiert une grande réputation, tous lui rendent hommage; seul le sage sait discerner ses défauts, le fort et le faible de son argumentation, et il ne se laissera pas prendre à ses belles paroles.

Mais les mots *puissant par la langue* se prennent quelquefois aussi en mauvaise part, et c'est ainsi que le traducteur latin les a entendus : *l'homme puissant par sa langue insolente est connu au loin, mais l'homme sensé sait se dégager de lui.*

8. *Argent qui n'est pas à lui*, mal acquis. — *Qui ramasse ses pierres*, au lieu de bois, *pour* se chauffer *l'hiver* (Fritzsche). D'autres, *qui ramasse des pierres pour* bâtir pendant *l'hiver*, saison peu favorable à une construction solide.

10. Un chemin *pavé de pierres* est uni et facile. — *Le gouffre de l'Hadès*, du séjour des morts, considéré ici plus spécialement comme le lieu de châtiment réservé aux pécheurs. Pour accentuer cette signification, le traducteur latin ajoute, *les ténèbres et les supplices.*

11. *Maîtrise ses pensées* pour les rendre conformes à la loi.

12. En latin : *celui qui n'est pas sage pour le bien ne s'instruira pas; mais il y a une sagesse qui est féconde pour le mal, et il n'y a pas de bon sens là où est l'amertume.*

13. *S'accroît* sans cesse. — *Son conseil*, le fruit de ses réflexions; ou avec Fritzsche, son intelligence, son sens juste et pénétrant.

14. *Un vase fêlé*, qui ne garde rien de ce qu'on y met.

15. *Ajoute quelque chose* de son propre fond; en latin, *et se l'applique à lui-même :* le traducteur a lu αὑτόν avec un esprit rude.

16. *La grâce*, quelque chose de gracieux et d'aimable qui plaît et attire. Comp. *Prov.* xvi, 21.

18 La sagesse est pour le sot comme une maison en ruines,
Et la science de l'insensé n'est que paroles incohérentes.
19 L'instruction est pour l'insensé comme des chaînes aux pieds,
Et des menottes à la main droite.
20 Le sot, quand il rit, fait éclater sa voix,
Mais l'homme prudent sourit à peine tout bas.
21 L'instruction est pour l'homme sensé comme une parure d'or,
Et comme un bracelet au bras droit.
22 L'insensé entre d'un pas rapide dans la maison,
Mais l'homme avisé s'arrête timidement à l'entrée.
23 L'insensé se courbe dès la porte pour voir dans la maison,
Mais l'homme bien élevé se tient dehors.
24 C'est une grossièreté pour un homme d'écouter à la porte;
L'homme sensé s'indigne d'une action si honteuse.
25 Les lèvres des insensés ne profèrent que sottises,
Mais les paroles des hommes prudents sont pesées à la balance.

26 Dans la bouche des sots est leur cœur,
Mais le cœur des sages est leur bouche.
27 Quand l'impie maudit son adversaire,
C'est lui-même qu'il maudit.
28 Le rapporteur se souille lui-même,
Et il est détesté de tous ceux qui l'approchent.

Chap. XXII. — La paresse [vers. 1—2]. Enfants mal élevés [3—6]. L'insensé et le sage [7—16]. Ce qui détruit l'amitié [17—20]; devoirs qu'elle impose [21—24]. Veiller sur ses paroles [25—27].

Chap. XXII.


E paresseux ressemble à une pierre remplie d'ordure,
Et chacun siffle son infamie.
2 Le paresseux ressemble à une boule de fiente :
Celui qui la ramasse secoue sa main.

3 Un fils mal élevé est la honte du père qui lui a donné le jour;
Une fille *semblable* est venue au monde pour son détriment.
4 Une femme prudente trouvera un mari,
Mais celle dont on a honte fait le chagrin de son père.
5 L'effrontée fait honte à son père et à son mari;
Tous deux la mépriseront.
6 Telle une musique dans le deuil, tel un sermon à contre temps;
Mais le fouet et la correction sont en tout temps de la sagesse.

---

18. *Une maison en ruines*, où il n'y a plus que des matériaux dispersés, ne pouvant abriter personne.

19. *L'instruction* n'est pas seulement inutile à l'insensé, elle le gêne et l'embarrasse.

22. *Dans la maison* d'un autre. — *S'arrête à l'entrée*, attendant qu'on l'introduise. Le latin traduit le 2e membre : *et l'homme avisé garde la réserve vis-à-vis d'une personne puissante.* Mais *potentis* n'est pas dans le grec, et *persona* répond à l'hébreu *panim*, qui désigne soit la façade de la maison, soit les murailles intérieures du vestibule.

23. *Pour voir dans la maison*, épier curieusement ce qui s'y trouve et ce qui s'y passe. — *Se tient dehors*, ne voulant rien voir ni entendre avant qu'on l'invite à entrer.

24. *Une grossièreté*, un manque d'éducation. — *S'indigne;* ou bien, *serait accablé de cette honte*, ne voudrait pas en porter le fardeau.

25. Nous traduisons ce verset d'après le latin. Dans le texte grec actuel, le 1er membre n'offre aucun sens satisfaisant. Fritzsche, supposant par conjecture un texte hébreu un peu différent de celui qu'a lu le traducteur grec, le rétablit ainsi : *les lèvres des orgueilleux (zedim*, au lieu de *zarim) seront accablées de malédictions (be âlah*, au lieu de *beêleh):* et il interprète le 2e membre : *mais les paroles des hommes prudents seront pesées dans la balance*, c.-à-d. hautement appréciées et conservées précieusement.

26. *Le cœur*, dans la psychologie des Hébreux, est l'organe de la pensée et de l'intelligence, par conséquent de la réflexion.

21. Tamquam domus extermi-
nata, sic fatuo sapientia : et scien-
tia insensati inenarrabilia verba.
22. Compedes in pedibus, stulto
doctrina, et quasi vincula manuum
super manum dextram. 23. Fatuus
in risu exaltat vocem suam : vir
autem sapiens vix tacite ridebit.
24. Ornamentum aureum prudenti
doctrina, et quasi brachiale in bra-
chio dextro. 25. Pes fatui facilis in
domum proximi : et homo peri-
tus confundetur a persona potentis.
26. Stultus a fenestra respiciet in
domum : vir autem eruditus foris
stabit. 27. Stultitia hominis auscul-
tare per ostium : et prudens grava-
bitur contumelia. 28. Labia impru-
dentium stulta narrabunt : verba
autem prudentium statera pondera-
buntur.
29. In ore fatuorum cor illo-
rum : et in corde sapientium os
illorum. 30. Dum maledicit im-
pius diabolum, maledicit ipse ani-
mam suam. 31. Susurro coinquina-
bit animam suam, et in omnibus
odietur : et qui cum eo manserit,
odiosus erit : tacitus et sensatus
honorabitur.

CAPUT XXII.

De lapidatione pigri, filio indisciplinato, filiaque fatua, musica in luctu, docente fatuum, mortuo plorando : cum stulto non loquendum : de corde stulti ac timidi : de servanda fide cum amico, et oris custodia.

IN lapide luteo lapida-
tus est piger, et omnes
loquentur super asperna-
tionem illius. 2. De ster-
core boum lapidatus est piger : et
omnis, qui tetigerit eum, excutiet
manus.
3. Confusio patris est de filio in-
disciplinato : filia autem in demino-
ratione fiet. 4. Filia prudens here-
ditas viro suo : nam quæ confundit,
in contumeliam fit genitoris. 5. Pa-
trem et virum confundit audax, et
ab impiis non minorabitur : ab utris-
que autem inhonorabitur. 6. Musi-
ca in luctu importuna narratio : fla-
gella et doctrina in omni tempore
sapientia.

Sens du verset : les sots parlent inconsidérément, ils ne se servent pas de leur cœur pour réfléchir, toute leur réflexion est pour ainsi dire dans leur bouche; les sages, au contraire, ne disent que ce qu'ils ont médité et pesé dans leur cœur, leurs paroles sont leur cœur même.

Le latin traduit le 2e membre : *mais dans le cœur des sages est leur bouche.*

27. *C'est lui-même qu'il maudit*, soit parce qu'il donne occasion à son adversaire de le maudire à son tour; soit plutôt parce que, impie comme il est, c'est sur lui que retombera la malédiction.

Le mot gr. σατανᾶν, que nous avons rendu par *adversaire*, a bien cette signification dans la pensée même du traducteur grec (comp. I *Sam.* xxix, 4; III *Sam.* xix, 22; I *Rois*, v, 4; xi, 25; *Matth.* xvi, 23). Le traducteur latin traduit *diabolum.*

28. Le latin ajoute : *celui qui demeure avec lui devient odieux*, *mais l'homme sensé qui se tait sera honoré.*

CHAP. XXII.

1. *Une pierre remplie d'ordures*, d'excréments humains, *lapis latrinarum.* " Lapillis utebantur veteres abstergendis natibus, postquam alvum exonerassent. " Comp. Aristoph. *Plutus*, 817. Le point de comparaison est que le paresseux inspire le dégoût. Le verset suivant exprime la même pensée sous une image à peu près semblable.

2. *Secoue sa main* souillée par le contact.

Dans ces deux versets, au lieu de: *le paresseux ressemble* (en gr. συνεβλήθη), il y a en latin, *on lapide le paresseux :* le traducteur a lu κατεβλήθη.

3. *Pour son détriment*, le détriment du père, pour cette raison entre autres, qu'elle ne trouvera pas de mari et qu'elle restera à la charge de son père.

4. *Trouvera*, litt. *aura en partage*, *possédera*, c'est le sens ordinaire de *hæreditare.* En latin, *sera un héritage*, un trésor, pour son mari, et cela par ses bonnes qualités, car on sait que la femme juive n'apportait pas de dot. Comp. *Prov.* xiv, 1; xviii, 22; xxxi, 10.

5. L'effrontée : comp. *Prov.* ix, 13; xiii, 7; xxi, 24. Le latin ajoute après le 1er membre, *et ne le cède en rien aux impies.*

6. *Un sermon*, une longue remontrance; ou bien, *un enseignement*, une instruction

7 Instruire un sot, c'est recoller un pot cassé,
[Raconter une chose à qui n'écoute pas,]
C'est réveiller un homme dormant d'un profond sommeil.
8 C'est parler à un homme qui dort que d'entretenir un sot;
A la fin *de ton discours* il dira : " Qu'est-ce?"
9 Pleure sur un mort, car sa lumière est éteinte;
Pleure sur un sot, car le bon sens a disparu.
Pleure doucement sur le mort, car il a trouvé le repos,
Mais la vie du sot est pire que la mort.
10 Le deuil pour un mort dure sept jours;
Pour le sot et pour l'impie, il dure tous les jours de leur vie.
11 Avec l'insensé n'aie pas de longs entretiens,
Et ne va pas avec l'homme dénué de sens.
Garde-toi de lui, si tu ne veux pas avoir d'ennui,
Et tu ne seras pas souillé de son contact.
Détourne-toi de lui et tu trouveras le repos,
Et tu n'auras pas à t'attrister en voyant sa sottise.
12 Qu'est-ce qui est plus lourd que le plomb?
Et quel autre nom lui donner que celui de sot?
13 Le sable, le sel, une masse de fer sont plus faciles à porter
Qu'un homme sans intelligence.
14 Un assemblage de charpente bien lié dans un édifice ne sera pas disjoint par un tremblement de terre :
Ainsi le cœur fixé dans un dessein mûrement réfléchi sera sans crainte au moment *critique.*
15 Le cœur qui s'appuie sur une pensée de sagesse
Est comme l'enduit mêlé de sable sur un mur poli.
16 Une palissade sur une hauteur ne tient pas contre le vent :
Ainsi un cœur timide avec ses folles résolutions ne résistera pas à la crainte.
17 Celui qui froisse un œil fait couler des larmes;
Celui qui froisse un cœur excite le sentiment de la douleur.
18 Celui qui jette une pierre contre des oiseaux les met en fuite,
Et celui qui reproche *un bienfait* à son ami dissout l'amitié.
19 As-tu tiré l'épée contre ton ami? ne désespère pas;
Un retour est possible.
20 As-tu ouvert la bouche contre ton ami? sois sans crainte;
La réconciliation est possible.
Mais le reproche d'un bienfait, un mépris hautain,
La révélation d'un secret, un coup de langue perfide,
Cela met en fuite tous les amis.
21 Reste fidèle à ton ami dans sa pauvreté,
Afin que tu jouisses avec lui de sa prospérité.
Ne le délaisse pas aux jours de son épreuve,
Afin que tu aies part aux biens qui lui surviendront.
22 Avant le feu s'élèvent la vapeur de la fournaise et la fumée;
De même avant l'effusion du sang retentissent les paroles outrageantes.
23 Je ne rougirai pas de défendre mon ami,
Et je ne me cacherai pas devant lui;
24 Et si *après cela* quelque mal m'arrive par son fait,
Quiconque l'apprendra se mettra en garde contre lui.

---

7. Cet *homme* ainsi réveillé, est encore à moitié endormi et ne comprend rien à ce qu'on lui dit, et il ne tardera pas à retomber dans son sommeil.

8. *Entretenir un sot;* le latin ajoute, *de la sagesse.* — *Il dira : Qu'est-ce?* comme s'il n'avait rien entendu. En latin, *qui est-ce* qui me parle?

9. *Sa lumière*, le flambeau de la vie.

10. *Tous les jours de leur vie*, parce que leur vie tout entière est mauvaise et déplorable.

11. *De son contact;* le mot grec signifie littéralement *choc*, *secousse.* En latin, *de la contagion* de son péché.

12. *Lui donner*, donner à ce qui est plus lourd que le plomb. Sens : il n'y a rien autre que le sot. Chez les Latins aussi *homo plumbeus* désignait un homme lourd d'esprit, sans intelligence.

13. *Le sable*, etc. : trois choses très pesantes. — *Sans intelligence;* le latin ajoute, *sot et impie.*

15. Le 2e membre fait allusion à un cer-

7. Qui docet fatuum, quasi qui
conglutinat testam. 8. Qui narrat
verbum non audienti, quasi qui ex-
citat dormientem de gravi somno.
9. Cum dormiente loquitur qui
enarrat stulto sapientiam : et in fine
narrationis dicit : Quis est hic?
ra 38, 10. [a]Supra mortuum plora, defecit
enim lux ejus : et supra fatuum
plora, deficit enim sensus. 11. Mo-
dicum plora supra mortuum, quo-
niam requievit. 12. Nequissimi enim
nequissima vita super mortem fatui.
n. 50, 13. [b]Luctus mortui septem dies :
fatui autem et impii omnes dies vi-
tæ illorum. 14. Cum stulto ne mul-
tum loquaris, et cum insensato ne
abieris. 15. Serva te ab illo, ut non
molestiam habeas, et non coinqui-
naberis peccato illius. 16. Deflecte
ab illo, et invenies requiem, et non
acediaberis in stultitia illius. 17. Su-
per plumbum quid gravabitur? et
quod illi aliud nomen quam fatuus?
v. 27, 18. [c]Arenam, et salem, et massam
ferri facilius est ferre quam homi-
nem imprudentem, et fatuum, et
impium. 19. Loramentum ligneum
colligatum in fundamento ædificii
non dissolvetur : sic et cor confir-
matum in cogitatione consilii. 20. Co-
gitatus sensati in omni tempore
metu non depravabitur. 21. Sicut
pali in excelsis, et cæmenta sine
impensa posita contra faciem venti
non permanebunt : 22. sic et cor
timidum in cogitatione stulti contra
impetum timoris non resistet.

23. Sicut cor trepidum in cogita-
tione fatui, omni tempore non me-
tuet, sic et qui in præceptis Dei
permanet semper. 24. Pungens ocu-
lum deducit lacrymas : et qui pun-
git cor, profert sensum. 25. Mittens
lapidem in volatilia, dejiciet illa :
sic et qui convitiatur amico, dissol-
vit amicitiam. 26. Ad amicum etsi
produxeris gladium, non desperes :
est enim regressus. Ad amicum
27. si aperueris os triste, non ti-
meas : est enim concordatio : ex-
cepto convitio, et improperio, et
superbia, et mysterii revelatione,
et plaga dolosa : in his omnibus
effugiet amicus. 28. Fidem pos-
side cum amico in paupertate illius,
ut et in bonis illius læteris. 29. In
tempore tribulationis illius perma-
ne illi fidelis, ut et in hereditate
illius coheres sis. 30. Ante ignem
camini vapor, et fumus ignis inal-
tatur : sic et ante sanguinem male-
dicta, et contumeliæ, et minæ.
31. Amicum salutare non confun-
dar, a facie illius non me abscon-
dam : et si mala mihi evenerint per
illum, sustinebo. 32. Omnis qui au-
diet, cavebit se ab eo.

---

tain procédé de crépissure remarquable par sa solidité et sa durée.

En latin : *Le dessein de l'homme sensé ne sera pas altéré par la crainte en quelque temps que ce soit.*

16. *Une palissade;* litt. *des pieux* disposés en palissade.

Le latin ajoute après le 1er membre : *et des pierres superposées sans ciment;* et après le 2e, le verset suivant dont la première partie n'est que la répétition du précédent, et dont l'ensemble est peu clair. Loch et Reischl l'expliquent ainsi : le cœur du sot, flottant dans ses pensées, n'a jamais ni crainte ni souci, et cela à cause de la légèreté de son esprit; de même celui qui persévère dans la fidélité aux préceptes divins est sans crainte, mais parce qu'il met sa confiance en Dieu.

17. *Qui froisse;* ou, avec le latin, *qui pique.* Ce verset sert d'introduction à ce qui suit sur les froisssements de l'amitié.

18. *Qui reproche un bienfait*, un service rendu; d'autres, qui *adresse des injures.*

20. *Ouvert la bouche*, parlé dans un moment de vivacité et d'irréflexion.

23. *De défendre* (en lat. *de saluer* (*mon ami*, s'il vient à tomber dans le malheur.—*Je ne me cacherai pas*, pour ne pas lui venir en aide.

24. *Par son fait :* s'il me maltraite, il portera tout l'odieux de la rupture. Le mot *sustinebo* ajouté par le traducteur latin trouble le sens.

Le vers. 25 (33 dans la Vulgate) commence une prière qui se continue dans le chap. xxiii; c'est là que nous l'avons reporté pour ne pas interrompre la suite des idées.

CHAP. XXIII. — Prière pour être préservé des péchés de langue [xxii, 25—xxiii, 6]. Vigilance sur les paroles [7—15]. Fuir la volupté [16—27].

Chap. XXII. 25 UI mettra une garde à ma bouche,
Et sur mes lèvres un sceau prudent,
Afin que je ne tombe pas par leur faute,
Et que ma langue ne me perde pas?
Chap. XXIII. 1 Seigneur, Père et souverain Maître de ma vie,
Ne m'abandonnez pas au conseil de mes lèvres,
Et ne permettez pas que j'y trouve une occasion de chute.
2 Qui fera sentir la verge à mes pensées,
Et tiendra mon cœur sous la discipline de la sagesse,
Pour ne pas m'épargner dans mes folies,
Et ne pas laisser un libre cours à mes péchés :
3 De peur que mes folies ne s'accroissent,
Que mes péchés ne se multiplient,
Que je ne tombe en présence de mes adversaires,
Et que mon ennemi ne se réjouisse à mon sujet?
4 Seigneur, Père et Dieu de ma vie,
Ne me donnez point la licence des yeux,
5 Et détournez de moi les désirs *mauvais*.
6 Que les passions charnelles et la volupté ne s'emparent pas de moi,
Et ne me livrez pas à une âme sans pudeur.

7 Mes enfants écoutez la discipline de la bouche;
Celui qui l'observera ne sera pas pris par ses lèvres.
8 Au piège de ses lèvres le pécheur sera pris;
Le médisant et l'insolent y trouveront une occasion de chute.
9 N'accoutume pas ta bouche à faire des serments,
Et ne prends pas l'habitude de prononcer le nom du Saint.
10 Car, comme un esclave mis souvent à la torture ne saurait être exempt de meurtrissures,
Ainsi celui qui fait serment et prononce sans cesse *le nom du Saint*, ne sera pas pur de péchés.
11 L'homme qui fait beaucoup de serments multiplie l'iniquité,
Et le malheur ne s'éloignera pas de sa maison.
S'il s'est rendu coupable, son péché est sur lui;
S'il n'y fait pas attention, son péché est double.
Et s'il a fait un faux serment, il ne sera pas absous,
Car sa maison sera remplie de châtiments.
12 Il y a des paroles qui appellent la mort :
Puissent-elles ne jamais se rencontrer dans l'héritage de Jacob!
Tout cela est éloigné des hommes pieux;
Ils ne s'engagent pas dans ces péchés.
13 N'accoutume pas ta bouche à un langage grossier et bas,
Car il y aurait des paroles coupables.
14 Souviens-toi de ton père et de ta mère
Quand tu sièges au milieu des grands,

CHAP. XXIII.

1. *Au conseil*, à la volonté, au caprice.

2. *Mes pensées*, mes sentiments, mes dispositions intérieures. — *Sous la discipline*, la correction qui conduit à la sagesse. — *Mes folies* : parallèle à *mes péchés*. Sens du verset : puisse quelqu'un punir ce qu'il y a de mauvais dans mes pensées et mes sentiments!

En grec et en lat. les sujets des verbes *épargner*, *laisser un libre cours*, sont *verge* et *discipline*, et au lieu de *mes folies*, *mes péchés*, il y a *leurs folies*, *leurs péchés*, c.-à-d. les folies et les péchés de mes pensées et de mon cœur. Fritzsche corrige, par conjecture, le texte grec dans le sens où nous l'avons traduit, sens qui reste le même au fond.

4. Après le 1[er] membre, le lat. ajoute : *ne m'abandonnez pas à leur caprice*, au caprice de mes adversaires. — *La licence*, (en lat. *l'orgueil*) *des yeux*, des regards lascifs. *Ne me donnez point* n'est qu'un tour biblique donné à cette pensée : aidez-moi à triompher de la concupiscence; exactement comme, *ne nous induisez pas en tentation*, de l'Oraison dominicale.

40, 3. 33. [d] Quis dabit ori meo custo-
diam, et super labia mea signacu-
lum certum, ut non cadam ab ipsis,
et lingua mea perdat me?

CAPUT XXIII.

Oratio adversus superbiam, gulam et luxuriam : consuetudo jurandi vitanda, et indisciplinatus sermo adferens improperium : duo genera in peccato abundantiæ, et tertium adducens iram : confutatio hominis ad peccandum se hortantis : de peccatis in adulterio concurrentibus, et laude timoris Domini.

OMINE pater, et domina-
tor vitæ meæ, ne derelin-
quas me in consilio eorum :
nec sinas me cadere in illis.
2. Quis superponet in cogitatu meo
flagella, et in corde meo doctrinam
sapientiæ, ut ignorationibus eorum
non parcant mihi, et non appareant
delicta eorum, 3. et ne adincrescant
ignorantiæ meæ, et multiplicentur
delicta mea, et peccata mea abun-
dent, et incidam in conspectu adver-
sariorum meorum, et gaudeat super
me inimicus meus? 4. Domine pa-
ter, et Deus vitæ meæ, ne derelin-
quas me in cogitatu illorum. 5. Ex-
tollentiam oculorum meorum ne
dederis mihi, et omne desiderium
averte a me. 6. Aufer a me ventris
concupiscentias, et concubitus con-
cupiscentiæ ne apprehendant me, et
animæ irreverenti et infrunitæ ne
tradas me.
7. Doctrinam oris audite filii : et
qui custodierit illam, non periet la-
biis, nec scandalizabitur in operibus
nequissimis. 8. In vanitate sua appre-
henditur peccator, et superbus et
maledictus scandalizabitur in illis.
9. [a] Jurationi non assuescat os tuum: [a] Exod. 20,
multi enim casus in illa. 10. Nomi- 7. Matth. 5,
natio vero Dei non sit assidua in ore 33.
tuo, et nominibus Sanctorum non
admiscearis : quoniam non eris im-
munis ab eis. 11. Sicut enim servus
interrogatus assidue, a livore non
minuitur : sic omnis jurans, et no-
minans, in toto a peccato non pur-
gabitur. 12. Vir multum jurans
implebitur iniquitate, et non disce-
det a domo illius plaga. 13. Et si
frustraverit, delictum illius super
ipsum erit : et si dissimulaverit, de-
linquit dupliciter : 14. et si in va-
cuum juraverit, non justificabitur :
replebitur enim retributione domus
illius. 15. Est et alia loquela con-
traria morti, non inveniatur in here-
ditate Jacob. 16. Etenim a miseri-
cordibus omnia hæc auferentur, et
in delictis non volutabuntur. 17. In-
disciplinatæ loquelæ non assuescat
os tuum : est enim in illa verbum
peccati. 18. Memento patris et ma-
tris tuæ, in medio enim magnatorum

---

6. *La volupté*, litt. *concubitus*, l'acte répondant à ces *passions*. — *A une âme*, à mon âme en tant qu'elle se livrerait aux *passions charnelles*.

A la prière succède l'instruction. Cette instruction portera d'abord sur les péchés de langue, puis sur l'impureté. En grec, elle est précédée de ce titre : *discipline de la bouche*.

7. *La discipline*, la règle *de la bouche*, comment il faut régler l'organe de la parole. — *Ne sera pas pris*, entraîné au mal; en lat., *ne périra pas*, ce que le traducteur explique en ajoutant : *il ne fera pas de chute en commettant les actions les plus criminelles*.

8. *Au piège de ses lèvres;* en lat., *par sa légèreté*.

9. Le latin ajoute après le 1[er] membre : *c'est la cause de beaucoup de chutes*. — *Le nom du Saint*, de Dieu. Le latin ajoute : *et ne mêle pas à tes discours le nom des saints, car en cela tu ne serais pas exempt de châtiment :* dans l'ancien Testament, les *saints* sont les anges; mais l'addition étant d'une main chrétienne, ils désignent ici les saints proprement dits.

10. *Mis à la torture*, à la question : c'était ordinairement par le fouet.

11. Ce verset paraît distinguer trois cas de serments coupables avec gradation. 1[er] cas : serments multipliés; 2[e] cas : serments coupables dont on n'a aucun repentir; 3[e] cas : faux serments, litt., *serments en vain*.

12. *Il y a des paroles qui appellent la mort*, litt. qui répondent à la mort, lui font face, la méritent : c'est le blasphème, toujours puni de mort chez les Juifs.

14. *Souviens-toi*, etc. Fritzsche : par respect pour leur mémoire, tu veilleras sur tes

De peur que, les oubliant en leur présence,
Tu ne fasses des sottises par l'effet de l'habitude,
Et que tu n'en viennes à souhaiter de n'être pas né,
Et à maudire le jour de ta naissance.
15 Un homme qui s'habitue à un langage grossier
Ne parviendra jamais à la sagesse.

16 Deux sortes d'hommes multiplient les péchés,
Et la troisième attire la colère.
L'homme que brûle la passion, comme un feu ardent,
Ne s'éteindra pas jusqu'à ce qu'il soit consumé :
Ainsi celui qui ne respecte pas sa propre chair
Ne cessera pas jusqu'à ce que son feu soit éteint.
17 Au voluptueux tout pain est doux;
Il ne s'arrêtera pas qu'il ne soit mort.
18 L'homme qui quitte la couche conjugale dit dans son cœur :
" Qui me voit? Les ténèbres m'environnent, les murailles me couvrent,
Et personne ne m'aperçoit : que craindrais-je?
Le Très-Haut ne se souviendra pas de mes péchés ". —
19 Les yeux des hommes sont sa crainte,
Et il ne sait pas que les yeux du Seigneur sont mille fois plus brillants que le soleil;
Qu'ils regardent toutes les voies de l'homme,
Et pénètrent jusque dans les lieux les plus cachés!
20 Avant d'être créé, l'univers était connu du Seigneur,
Il l'est toujours depuis son achèvement.
21 L'adultère sera puni dans les rues de la ville,
Et là où il ne s'y attendait pas, il sera pris.
22 Il en est de même de la femme qui a abandonné son mari,
Et donné un héritier d'une union étrangère.
23 Car d'abord elle a désobéi à la loi du Très-Haut;
Ensuite elle s'est rendue coupable envers son mari,
Enfin elle a commis un adultère,
Et donné des enfants d'un sang étranger.
24 Elle sera amenée devant l'assemblée,
Et le châtiment visitera ses enfants.
25 Ses enfants ne pousseront point de racines,
Et leurs branches ne porteront pas de fruits.
26 Elle laissera une mémoire vouée à la malédiction,
Et son infamie ne s'effacera jamais.
27 Et ceux qui viendront après sauront qu'il n'y a rien de meilleur que la crainte du Seigneur,
Rien de plus doux que d'observer ses commandements.
[C'est une grande gloire que de suivre le Seigneur;
S'attacher à lui, c'est la longueur des jours.]



actions et tes paroles, afin qu'il ne t'échappe rien de grossier ni de choquant, ce qui te couvrirait d'une insupportable confusion. — *Quand tu sièges : enim* en lat. et γάρ en grec répondent à l'hébreu *ki*, qui signifie ici *quand*. — *Les oubliant*, etc., en oubliant tes parents en présence des grands. — *Par l'effet de l'habitude*, ou bien *par ton sans-gêne*.

Selon d'autres, l'auteur donnerait une leçon, non de savoir-vivre, mais d'humilité : souviens-toi de la condition humble de tes parents et ne t'introduis pas dans un milieu pour lequel ton éducation ne t'a pas préparé; tu ne pourrais y faire que des sottises, etc.

Le traducteur latin ajoute le mot *Dieu* dans le 3e membre : *de peur que Dieu ne t'oublie en leur présence et que, rendu sot par ta trop grande familiarité, tu n'éprouves de la confusion et que tu n'en viennes*, etc.

16. *Deux sortes d'hommes ..., la troisième :* dans cette manière de s'exprimer, les distinctions ne sont que pour la forme; elles amènent deux membres parallèles. Sens : trois sortes d'hommes multiplient les péchés et attirent la colère divine; toutefois le tour insinue que les hommes de la troisième sorte sont les plus coupables. Comp. *Prov.* vi, 16; *Amos*, i, 3, etc. — *Jusqu'à ce qu'il*

consistis : 19. ne forte obliviscatur
te Deus in conspectu illorum, et
assiduitate tua infatuatus, impropeperium patiaris, et maluisses non nasci,
et diem nativitatis tuæ maledicas.
. 16, 20. [b]Homo assuetus in verbis improperii, in omnibus diebus suis non
erudietur.

21. Duo genera abundant in peccatis, et tertium adducit iram, et
perditionem. 22. Anima calida quasi
ignis ardens non exstinguetur donec
aliquid glutiat : 23. et homo nequam
in ore carnis suæ non desinet donec
incendat ignem. 24. Homini fornicario omnis panis dulcis, non fatigabitur transgrediens usque ad
finem. 25. Omnis homo qui transgreditur lectum suum, contemnens
, 15. in animam suam, et dicens : [c]Quis
me videt? 26. Tenebræ circumdant
me, et parietes cooperiunt me, et
nemo circumspicit me : quem vereor? delictorum meorum non memorabitur Altissimus. 27. Et non
intelligit quoniam omnia videt oculus illius, quoniam expellit a se timorem Dei hujusmodi hominis
timor, et oculi hominum timentes
illum : 28. et non cognovit quoniam
oculi Domini multo plus lucidiores
sunt super solem, circumspicientes
omnes vias hominum, et profundum
abyssi, et hominum corda intuentes
in absconditas partes. 29. Domino
enim Deo antequam crearentur, omnia sunt agnita : sic et post perfectum respicit omnia. 30. Hic in
plateis civitatis vindicabitur, et quasi
pullus equinus fugabitur : et ubi
non speravit, apprehendetur. 31. Et
erit dedecus omnibus, eo quod non
intellexerit timorem Domini. 32. [d]Sic [d] Lev. 20,
et mulier omnis relinquens virum 10. Deut.
suum, et statuens hereditatem ex 22, 22.
alieno matrimonio. 33. Primo enim
in lege Altissimi incredibilis fuit :
secundo in virum suum deliquit :
tertio in adulterio fornicata est, et
ex alio viro filios statuit sibi. 34. Hæc
in ecclesiam adducetur, et in filios
ejus respicietur. 35. Non tradent
filii ejus radices, et rami ejus non
dabunt fructum : 36. derelinquet
in maledictum memoriam ejus, et
dedecus illius non delebitur. 37. Et
agnoscent qui derelicti sunt, quoniam nihil melius est quam timor
Dei : et nihil dulcius, quam respicere in mandatis Domini. 38. Gloria
magna est sequi Dominum : longitudo enim dierum assumetur ab eo.

---

soit consumé, litt. *absorbé*, entièrement dévoré. En latin, *jusqu'à ce qu'il ait dévoré quelque chose.* — *Jusqu'à ce que son feu*, le feu de sa passion, soit éteint, jusqu'à ce qu'il ait assouvi sa passion, qu'il ne reste plus d'aliment au feu, d'excitation à la convoitise.

Sa propre chair, litt. *le corps de sa chair*, le corps même de l'impudique, et la 1re espèce de voluptueux serait les masturbateurs.

La 2e classe comprend les voluptueux qui font le mal avec des femmes non engagées dans le mariage ; ce sont les fornicateurs (vers. 17) : comp. *Prov.* v, 15 ; ix, 17 ; xx, 17. La 3e classe est celle des adultères (vers. 18).

18. *Qui quitte son lit* pour monter dans celui d'un autre. — *Que craindrais-je;* en lat., *qui craindrais-je?* — *Ne se souviendra pas de mes péchés*, pour les punir.

19. *Toutes les voies*, les actions. Le latin paraphrase le 1er membre et en fait un verset distinct, dont les derniers mots sont inintelligibles ; il traduit le dernier membre : *et aperçoivent les cœurs des hommes* jusque dans les replis les plus cachés.

21. *L'adultère :* continuation du vers. 18. — *Sera puni.* D'après Fritzsche, il s'agirait ici, non du supplice de mort auquel la loi condamnait le coupable (*Lév.* xx, 10 ; *Deut.* xxii, 22), mais des mésaventures auxquelles s'expose l'adultère, comme d'être surpris et chargé de coups. Le latin ajoute : *il fuira rapide comme le poulain du cheval.*

22. *De même :* la femme coupable aussi sera punie. — *Un héritier*, en lat. *un héritage.*

24. *Amenée devant l'assemblée*, pour être condamnée au supplice de la lapidation. — *Le châtiment* indiqué vers. 25. Comp. *Sag.* iv, 3-6.

25. Ses enfants n'auront point de postérité.

27. *S'attacher à lui ;* ou bien, *être l'objet de sa faveur.* Le latin traduit le 2e membre : *c'est de lui qu'on reçoit la longueur des jours*, une longue vie.



TROISIÈME PARTIE.



Eloge de la sagesse. Sentences et maximes pour la conduite de l'homme dans ses rapports sociaux [CH. XXIV — XXXIII, 18].

CHAP. XXIV. — L'auteur introduit la sagesse [vers. 1—2] et lui fait tenir dans l'assemblée du peuple, un discours où elle fait son propre éloge [3—21]. Puis, reprenant la parole, il explique que ce qu'il vient de dire est vrai de la loi, puisqu'elle découle de la sagesse [22—27].

Chap. XXIV.



LA sagesse se loue elle-même,
Et se glorifie au milieu de son peuple.
2 Elle ouvre la bouche dans l'assemblée du Très-Haut,
Et se glorifie en présence de sa Majesté :

3 Je suis sortie de la bouche du Très-Haut,
Et comme une nuée je couvris la terre.
4 J'habitai sur les hauteurs les plus élevées,
Et mon trône était sur une colonne de nuée.
5 Seule j'ai parcouru le cercle du ciel,
Et je me suis promenée dans les profondeurs de l'abîme.
6 Dans les flots de la mer et sur toute la terre,
Dans tout peuple et toute nation j'ai exercé l'empire.
7 Parmi tous les peuples j'ai cherché un lieu de repos,
Et dans quel domaine je devais habiter.
8 Alors le Créateur de toutes choses me donna ses ordres,
Et celui qui m'a créée fit reposer ma tente;
Et il m'a dit : " Habite en Jacob,
Aie ton héritage en Israël."
9 Dès le commencement et avant tous les siècles j'ai été créée,
Et je ne cesserai pas d'être jusqu'à l'éternité.
10 J'ai exercé le ministère en sa présence dans le tabernacle,
Et ainsi j'ai eu une demeure fixe en Sion.

CHAP. XXIV.

1. Comp. les 1ers chap. des *Proverbes*, et surtout le VIIIe. *La sagesse se loue elle-même*, elle a en elle-même sa propre louange, sans avoir besoin de la recevoir du dehors. — *Au milieu de son peuple*, au milieu d'Israël, le peuple de Dieu.

Après le 1er membre le lat. ajoute : *elle trouve son honneur en Dieu.*

2. *Dans l'assemblée du Très-Haut :* même sens que, *au milieu de son peuple.— Devant sa Majesté*, litt. *devant sa puissance*, devant Jéhovah assis sur son trône dans le temple. D'autres : *devant sa puissance*, dans le sens concret, *devant son armée* céleste, en présence des esprits bienheureux.

Le latin ajoute deux versets : *elle est exaltée au milieu de son peuple et admirée dans l'assemblée sainte :* seconde traduction du vers. 2. — *Elle reçoit des louanges parmi la multitude des élus, et des bénédictions parmi les bénis de Dieu. Elle dit.* Les expressions *élus, bénis de Dieu*, trahissent une main chrétienne.

3. *Je suis sortie*, etc. : sous cette image est exprimée la génération éternelle de la Sagesse, en tant que personne divine, appelée plus tard par S. Jean (I, 1) le Verbe ou la Parole du Père, par laquelle il a fait toutes choses.

Le latin ajoute : *engendrée la première avant toute créature* (comp. *Col.* I, 15). *C'est moi qui ai fait lever dans le ciel une lumière indéfectible :* allusion à la création de la lumière sensible (*Gen.* I, 3), image de la lumière spirituelle qui éclaire les âmes.

Comme une nuée, etc. : allusion au temps

CAPUT XXIV.

Sapientia multiplices suas laudes et originem describit, et mire ad sui amplexum invitat, omnia suæ doctrinæ splendore illustrans.



SAPIENTIA laudabit animam suam, et in Deo honorabitur, et in medio populi sui gloriabitur, 2. et in ecclesiis Altissimi aperiet os suum, et in conspectu virtutis illius gloriabitur, 3. et in medio populi sui exaltabitur, et in plenitudine sancta admirabitur, 4. et in multitudine electorum habebit laudem, et inter benedictos benedicetur, dicens :

5. Ego ex ore Altissimi prodivi primogenita ante omnem creaturam : 6. ego feci in cœlis ut oriretur lumen indeficiens, et sicut nebula texi omnem terram : 7. ego in altissimis habitavi, et thronus meus in columna nubis. 8. Gyrum cœli circuivi sola, et profundum abyssi penetravi, in fluctibus maris ambulavi, 9. et in omni terra steti : et in omni populo, 10. et in omni gente primatum habui : 11. et omnium excellentium et humilium corda virtute calcavi : et in his omnibus requiem quæsivi, et in hereditate Domini morabor. 12. Tunc præcepit, et dixit mihi Creator omnium : et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, 13. et dixit mihi : In Jacob inhabita, et in Israel hereditare, et in electis meis mitte radices. 14. [a] Ab initio, et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi. 15. Et sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificata simi-

[a] Prov. 8, 22.

où le globe terrestre était encore *informe et vide*, comme plongé dans la nuit (*Gen.* i, 2), et où l'Esprit de Dieu le couvrait de sa vertu fécondante. Si l'on retient l'addition de la Vulgate : *c'est moi qui ai fait lever*, etc., notre second membre pourrait s'entendre du nuage de vapeurs qui, même après la création de la lumière, continua d'envelopper la terre, se dissipant peu à peu et devenant plus transparent, jusqu'au 4e jour où la lumière du soleil le perça tout à fait et le fit disparaitre.

4. *Les hauteurs les plus élevées*, les cieux, où Dieu lui-même habite (*Is.* lxvi, 1). — *Colonne de nuée :* la sainte Ecriture représente souvent le trône de Dieu porté sur des nuées; ce soutien est appelé ici une *colonne.*

5. *Seule*, parce que seule je le pouvais, *j'ai parcouru*, etc., mettant partout de l'ordre et de l'harmonie, et peuplant le monde de créatures diverses.

6. *J'ai exercé l'empire;* litt., *j'avais droit de possession*, en grec ἐκτησάμην; je pouvais donc *me reposer*, établir ma demeure chez telle nation qu'il me plairait de choisir, mais j'ai laissé ce soin au Créateur, et c'est lui qui m'a assigné pour héritage les enfants de Jacob. Telle est l'interprétation ordinaire de ce passage difficile. Fritzsche conjecture qu'il y avait en hébreu *qanithi*, qu'il aurait fallu traduire en grec ἔκτισα, *j'ai créé*, j'ai peuplé de créatures le monde matériel ; mais cette pensée s'accorde mal avec le contexte.

Le latin ajoute : *j'ai eu sous les pieds par ma puissance les cœurs des grands et ceux des petits.*

7. *Dans quel domaine*, litt. *dans le domaine de qui.* En latin, *et j'habiterai dans le domaine du Seigneur.*

8. *Qui m'a créée*, dans un sens large, gr. ὁ κτίσας *qui m'a engendrée.* En conservant à ce mot son sens strict, on peut dire avec Bossuet que la Sagesse éternellement conçue dans le sein de Dieu a été créée en quelque façon lorsqu'elle s'est exprimée et pour ainsi dire figurée elle-même dans son ouvrage. — *Fit reposer ma tente*, jusque là errante, fixa ma demeure : image empruntée à la vie nomade. En latin, *reposa dans ma tente :* les anciens exégètes entendent par cette tente l'humanité de Notre-Seigneur, où le Père habitait aussi par sa divinité, en vertu de ce que les théologiens appellent la *circuminsession.* Comp. *Col.* ii, 9. — *Habite en Jacob :* c'est sous la forme de la loi (vers. 22) et des autres révélations que la Sagesse établit sa demeure en Israël. Le lat. ajoute : *étends tes racines*, image d'une habitation durable, *parmi mes élus.*

9. *Créée :* voy. la note du vers. 8.

10. *Le ministère* sacré : la sagesse se donne comme l'institutrice et le ministre du culte rendu à Jéhovah dans le tabernacle. — *En Sion*, la montagne où fut transféré le culte de l'ancien tabernacle sous David, et où Salomon fit bâtir le temple.

11 De même il m'a fait reposer dans la cité bien-aimée,
Et dans Jérusalem est le siège de mon empire.
12 J'ai poussé mes racines au milieu du peuple glorifié,
Dans la portion du Seigneur, dans son héritage.
13 Je me suis élevée comme le cèdre sur le Liban,
Et comme le cyprès sur la montagne d'Hermon.
14 Je me suis élevée comme le palmier des rivages,
Et comme les roses de Jéricho;
Comme un bel olivier dans la plaine,
Et j'ai grandi comme un platane.
15 J'ai exhalé mon parfum comme la canelle et comme le baume odorant,
Et comme une myrrhe choisie j'ai répandu une odeur suave,
Comme le galbanum, l'onyx et le stacte,
Et comme la vapeur de l'encens dans le tabernacle.
16 J'ai étendu mes branches comme le térébinthe,
Et mes rameaux sont des rameaux de gloire et de grâce.
17 Comme la vigne, j'ai produit des pousses charmantes,
Et mes fleurs ont donné des fruits de gloire et de richesse.
[Je suis la mère du pur amour, de la crainte *de Dieu*,
De la science et de la sainte espérance.]
18 Venez à moi, vous tous qui me désirez,
Et rassasiez-vous de mes fruits.
19 Car mon souvenir est plus doux que le miel,
Et ma possession plus douce que le rayon de miel.
20 Ceux qui me mangent auront encore faim,
Et ceux qui me boivent auront encore soif.
21 Celui qui m'écoute n'aura jamais de confusion,
Et ceux qui agissent par moi ne pécheront point.

22 Tout cela, c'est le livre de l'alliance du Dieu très haut,
C'est la loi que Moïse a donnée pour être l'héritage de l'assemblée de Jacob.
23 Cette loi fait déborder la Sagesse, comme le Phison,
Comme le Tigre au temps des fruits nouveaux.
24 Elle répand à flots l'intelligence, comme l'Euphrate,
Comme le Jourdain au temps de la moisson.

---

11. *La cité bien-aimée*, en lat. *la cité sainte*. Comp. *Ps.* cxxxii, 8.

12. *Le peuple glorifié*, *portion* (ou *lot*) *du Seigneur*, *son héritage*, c'est Israël, le peuple de Dieu.

Le latin ajoute : *et j'ai fixé mon séjour dans l'assemblée des saints*.

Suivent diverses images par lesquelles l'auteur essaie de peindre les perfections de la Sagesse : sa grandeur, sa fécondité, ses bienfaits, sa douceur, etc.

13. *Cyprès :* cet arbre serait bien petit à côté du cèdre. Peut-être le mot hébreu, traduit κυπάρισσος, désignait-il le chêne ou le sapin. — *Hermon*, sommet méridional de la chaîne de l'Anti-Liban; il s'appelait anciennement *Sion* (*Deut.* iv, 48), ce qui expliquerait *Sion* du traducteur latin.

14. *Palmier des rivages :* il y avait beaucoup de palmiers sur les rives de la mer de Génésareth et de la mer Morte. En latin, *de Cadès*, au S. de la Palestine. La vraie leçon pourrait bien être celle de plusieurs manuscrits grecs, *d'Engaddi*, ville sur la côte S. O. de la mer Morte. — *Les roses de Jéricho :* on n'est pas d'accord sur la plante désignée par ces mots. La rose proprement dite n'est pas nommée dans l'Ancien Testament hébreu. — *Comme un platane :* le latin ajoute : *au bord de l'eau sur le chemin*.

15. *Comme le galbanum :* avant ce parfum, le latin en ajoute un autre, *le styrax*. — *L'encens dans le tabernacle*, brûlé sur l'autel des parfums devant l'arche. En latin : *comme l'encens* obtenu *sans incision*, découlant naturellement de l'arbre : le traducteur a lu ἄτομος au lieu de ἀτμίς.

Le latin ajoute : *et mon odeur est comme celle d'un baume sans mélange*.

16. *Rameaux de gloire et de grâce*, magnifiques et gracieux.

17. *Des pousses charmantes*, litt. *la grâce*. — *Fruits de gloire et de richesse*, magnifiques et abondants. *Honestas* dans la Vulgate a le plus souvent le sens de *richesse*.

Je suis, etc. Ce verset, qu'on trouve dans plusieurs manuscrits grecs et dans la Vulgate, exprime sans figure les heureux effets de la Sagesse, représentés dans ce qui précède sous différentes images, savoir la foi, *science* des choses divines, l'espérance, la charité et la crainte du Seigneur,

liter requievi, et in Jerusalem potestas mea. 16. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hereditas illius, et in plenitudine sanctorum detentio mea. 17. Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion : 18. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho : 19. quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis. 20. Sicut cinnamomum, et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris : 21. et quasi storax, et galbanus, et ungula, et gutta, et quasi Libanus non incisus vaporavi habitationem meam, et quasi balsamum non mistum odor meus. 22. Ego quasi therebinthus extendi ramos meos, et rami mei honoris et gratiæ. 23. Ego quasi vitis fructificavi suavitatem odoris : et flores mei fructus honoris et honestatis. 24. Ego mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei. 25. In me gratia omnis viæ et veritatis, in me omnis spes vitæ et virtutis. 26. Transite ad me omnes qui concupiscitis me, et a generationibus meis implemini : 27. Spiritus enim meus super mel dulcis, et hereditas mea super mel et favum : 28. memoria mea in generationes sæculorum. 29. [b]Qui edunt me, adhuc esurient : et qui bibunt me, adhuc sitient. 30. Qui audit me, non confundetur : et qui operantur in me, non peccabunt. 31. Qui elucidant me, vitam æternam habebunt.

[b] Joann. 6, 35.

32. Hæc omnia liber vitæ, et testamentum Altissimi, et agnitio veritatis. 33. Legem mandavit Moyses in præceptis justitiarum, et hereditatem domui Jacob, et Israel promissiones. 34. Posuit David puero suo excitare regem ex ipso fortissimum, et in throno honoris sedentem in sempiternum. 35. [c]Qui implet quasi Phison sapientiam, et sicut Tigris in diebus novorum. 36. Qui adimplet quasi Euphrates sensum : [d]qui multiplicat quasi Jor-

[c] Gen. 2, 11.

[d] Jos. 3, 15.

c'est-à-dire la piété, la fidélité au service de Dieu.

Le traducteur latin ajoute : *en moi toute la grâce de la voie et de la vérité, en moi toute l'espérance de la vie et de la vertu.*

19. *Mon souvenir*, garder mon souvenir, penser à moi. En latin, *mon esprit.*

Le latin ajoute, *et ma mémoire passera dans toute la suite des siècles.*

20. *Auront encore faim :* l'aliment que je donne est si agréable et si précieux qu'on n'en sera jamais rassasié, qu'on en voudra toujours davantage. La parole de Jésus-Christ à la Samaritaine (*Jean*, iv, 13) se rapporte à un autre ordre d'idée : " Celui qui aura bu de l'eau que je donne n'aura plus jamais soif " : il n'aura plus soif d'une autre eau, il ne cherchera pas autre chose.

21. *N'aura jamais de confusion*, n'aura jamais lieu de rougir parce qu'il fera toujours le bien. — *Qui agissent par moi*, qui usent de mes services. D'autres, *qui travaillent sur moi*, qui concentrent sur moi tous leurs efforts afin de me posséder.

Le latin ajoute : *ceux qui me mettent en lumière*, qui enseignent aux autres ma doctrine, *auront la vie éternelle.*

Ici finit le discours de la Sagesse; l'auteur reprend la parole pour en éclaircir quelques points.

22. *Tout cela, c'est la loi :* tout ce que la Sagesse vient de dire s'applique à la loi de Moïse, est vrai de cette loi ; ou bien : ces promesses (vers. 19-21), le livre de la loi les contient et les réalise. — *L'héritage de l'assemblée de Jacob*, le bien propre du peuple d'Israël.

Le traducteur latin paraphrase ce verset, et il ajoute : *le Seigneur a promis à David son serviteur de faire sortir de lui un roi tout-puissant*, le Messie, *qui doit être éternellement assis sur un trône de gloire.*

23. *Cette loi*, sujet des verbes qui suivent (vers. 23-25); d'après la Vulg. et d'autres interprètes, c'est *Dieu* sous-entendu qui serait le sujet. — *Fait déborder la Sagesse*, la donne abondamment. — Le *Phison* et le *Géhon* (vers. 25) sont deux fleuves du paradis terrestre (*Gen.* ii, 11, 13). — *Tigre*, fleuve d'Assyrie, que grossit la fonte des neiges *au temps des fruits nouveaux*, à l'époque de la Pâque, dans le mois de Nisan (mars-avril).

24. *Euphrate*, fleuve de Chaldée. — *Au temps de la moisson*, en avril, alors que fondent les neiges du Liban.

25 Elle fait jaillir la science, comme le Fleuve,
Comme le Géhon au temps de la vendange.
26 Le premier *qui l'a étudiée* n'a pas achevé de la connaître,
Et le dernier ne l'a pas pénétrée.
27 Car ses pensées sont plus vastes que la mer,
Et ses conseils plus profonds que le grand abîme.

28 Et moi j'ai coulé comme un petit canal dérivé d'un fleuve,
Comme une prise d'eau arrosant un jardin de plaisance.
29 J'ai dit : " J'arroserai mon jardin,
J'abreuverai mon parterre."
Et voilà que mon petit canal est devenu un fleuve,
Que mon fleuve est devenu une mer.
30 Je veux donc faire briller encore la sagesse comme l'aurore,
Faire connaître au loin ses maximes.
31 Je veux encore répandre la doctrine comme une parole inspirée,
Et la laisser en héritage aux générations lointaines.
32 Reconnaissez que je n'ai pas travaillé pour moi seul,
Mais pour tous ceux qui cherchent la Sagesse.

CHAP. XXV. — Sentences diverses : trois choses qu'on aime et trois choses qu'on déteste [vers. 1—2]. La sagesse est l'honneur des vieillards [3—6]. Eloge de la crainte de Dièu [7—11]. La méchante femme [12—25].

Ch. XXV

TROIS choses me plaisent,
Et elles sont agréables au Seigneur et aux hommes :
La concorde entre les frères, l'amitié entre les proches,
Et le bon accord entre le mari et la femme.
2 Mais il y a trois sortes *de gens* que je déteste,
Et dont la vie m'est insupportable :
Le pauvre orgueilleux, le riche qui use de fraude,
Et le vieillard voluptueux, dénué de sens.

3 Tu n'as rien amassé dans ta jeunesse?
Comment posséderais-tu dans ta vieillesse?
4 Qu'il est beau pour les cheveux blancs de bien juger,
Pour la vieillesse de connaître le bon conseil!
5 Que la sagesse sied bien aux vieillards,
La prudence et le conseil à ceux qu'on honore!
6 La couronne des vieillards, c'est une riche expérience.
Leur gloire, c'est la crainte du Seigneur.

7 Il y a neuf choses que mon cœur estime heureuses,
Et une dixième que ma langue proclame :

---

25. *Le Fleuve*, le Nil (*Is.* xxiii, 3), en hébr. *ieor*. Le traducteur latin a lu *or*, *la lumière*. — *Au temps de la vendange*, en septembre : c'est l'époque du débordement du Nil.

Le mot *assistens* de la Vulg. ne correspond à rien en grec.

26. *L'a étudiée*, a étudié la Sagesse : l'auteur abandonne ici l'idée de la loi pour revenir à la Sagesse elle-même. Sens du verset : la Sagesse dépasse toute intelligence humaine.

27. Dans le latin, *a mari* est pour *præ mari;* il y avait en hébr. la préposition comparative *min*.

28. *Et moi :* c'est l'auteur du livre qui parle jusqu'à la fin du chapitre. Suite des idées ; la loi donne abondamment la Sagesse (vers. 23 sv.), qui cependant ne peut être pleinement connue (vers. 26 sv.). De ce fleuve immense, l'auteur a amené un peu d'eau dans son canal pour arroser son jardin, pour suffire à ses propres besoins (verset 28 sv.). Mais ce petit canal étant devenu un fleuve, une mer, c.-à-d. sa sagesse ayant pris de l'accroissement, il continuera, comme il l'a fait, jusqu'à présent, de publier des maximes et des sentences pour les générations futures.

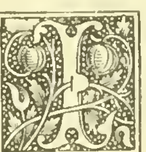
J'ai coulé, j'ai fait couler la Sagesse dans mes maximes. — *Un jardin de plaisance*, symbole du monde des âmes, et particulièrement du peuple de Dieu.

danis in tempore messis. 37. Qui
mittit disciplinam sicut lucem, et
assistens quasi Gehon in die vinde-
miæ. 38. Qui perficit primus scire
ipsam, et infirmior non investigabit
eam. 39. A mari enim abundavit
cogitatio ejus, et consilium illius ab
abysso magna.

40. Ego sapientia effudi flumina.
41. Ego quasi trames aquæ immensæ
de fluvio, ego quasi fluvii dioryx, et
sicut aquæductus exivi de paradiso :
42. dixi : Rigabo hortum meum
plantationum, et inebriabo prati mei
fructum. 43. Et ecce factus est mihi
trames abundans, et fluvius meus
appropinquavit ad mare : 44. quo-
niam doctrinam quasi antelucanum
illumino omnibus, et enarrabo illam
usque ad longinquum. 45. Pene-
trabo omnes inferiores partes terræ,
et inspiciam omnes dormientes, et
illuminabo omnes sperantes in Do-
mino. 46. Adhuc doctrinam quasi
prophetiam effundam, et relinquam
illam quærentibus sapientiam, et
non desinam in progenies illorum
ra 33, usque in ævum sanctum. 47. [e] Videte
quoniam non soli mihi laboravi, sed
omnibus exquirentibus veritatem.

CAPUT XXV.

Tria quæ Domino placent, et tria quæ odit : novem insuspicabilia : laus timoris Dei : mulieris nequam mira detestatio : a muliere initium peccati et mortis : mulieris dominium non ferendum.

N tribus placitum est spi-
ritui meo, quæ sunt pro-
bata coram Deo, et homi-
nibus : 2. concordia fra-
trum, et amor proximorum, et vir
et mulier bene sibi consentientes.
3. Tres species odivit anima mea,
et aggravor valde animæ illorum :
4. pauperem superbum : divitem
mendacem : senem fatuum et insen-
satum.

5. Quæ in juventute tua non con-
gregasti, quomodo in senectute tua
invenies? 6. Quam speciosum cani-
tiei judicium, et presbyteris cogno-
scere consilium! 7. Quam speciosa
veteranis sapientia, et gloriosis in-
tellectus, et consilium! 8. Corona
senum multa peritia, et gloria illo-
rum timor Dei.

9. Novem insuspicabilia cordis
magnificavi, et decimum dicam in

Après *et moi*, le latin ajoute entre autres choses le mot *Sapientia*, en sorte que c'est la Sagesse elle-même qui se trouve parler dans le reste du chapitre : moi, la Sagesse, *j'ai fait couler des fleuves* d'intelligence et de sages maximes, ... *prise d'eau sortant du paradis*.

30. *Ses maximes*, en gr. αὐτά, scil. *verba doctrinæ :* construction *ad sensum*.

Le latin ajoute : *je pénétrerai toutes les profondeurs de la terre, je visiterai tous ceux qui dorment et j'éclairerai tous ceux qui espèrent dans le Seigneur :* allusion à la descente de Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, aux enfers.

31. *Comme une parole inspirée* de Dieu, qui sort impétueuse et abondante de la bouche du prophète.

Le point de comparaison est probablement dans l'idée d'abondance, de plénitude.

CHAP. XXV.

1. *Me plaisent :* c'est l'auteur qui parle. Le texte grec actuel se traduirait : *je me pare* (ὡραΐσθην) *de trois choses, et je me tiens* (ἀνέστην) *belle devant le Seigneur et devant les hommes.* Mais il est certainement altéré, et il faut probablement lire ἠράσθην et ἐστίν, comme ont lu les traducteurs latin et syriaque. -- *Les frères*, dans le sens large, les compatriotes. — *Les proches*, les parents. — *Le bon accord.* Comp. Hom. *Odyss.* vi, 83 sv.

2. *Voluptueux*, en gr. μοιχόν. Le traducteur latin a lu μῶρον, *sot*.

3. La sentence est générale dans les termes; mais c'est la recherche de la sagesse que l'auteur a en vue. Comp. *Prov.* vi, 8.

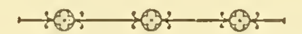
4. *Bien juger*, en général, avoir un bon jugement, sans relation particulière à la fonction de juge. Comp. *Sag.* iv, 8.

5. *Ceux qu'on honore*, les vieillards; selon d'autres, les personnes constituées en dignité.

7. *Une dixième*, la plus excellente, puisque ce n'est pas seulement de son cœur, mais par sa parole qu'il la proclame heureuse. — *Voir la ruine de ses ennemis*, et dans cette ruine la cessation du mal qu'ils faisaient, et une satisfaction donnée à la justice de Dieu. Comp. *Prov.* xxiv, 17.

L'homme qui a de la joie dans ses enfants,
Celui qui vit assez pour voir la ruine de ses ennemis.
8 Heureux qui a dans sa maison une femme sensée,
Et celui qui ne pèche point par la langue !
[Heureux qui a trouvé un ami fidèle,]
Et celui qui ne sert pas des maîtres indignes de lui !
9 Heureux qui a trouvé la prudence,
Et celui qui l'enseigne à une oreille attentive !
10 Qu'il est grand l'homme qui a trouvé la sagesse !
Pourtant il n'est pas au-dessus de celui qui craint le Seigneur.
11 La crainte du Seigneur surpasse tout;
Celui qui la possède, à qui le comparer?
[La crainte du Seigneur est le commencement de son amour,
Et la foi est le commencement de l'attachement à Dieu.]

12 Toutes les souffrances, mais non la souffrance du cœur;
Toutes les méchancetés, mais non la méchanceté de la femme.
13 Tous les maux, mais non le mal que peut faire la haine,
Toutes les vengeances, mais non la vengeance d'un ennemi.
14 Il n'y a pas de venin plus mauvais que le venin du serpent,
Et il n'y a pas de colère plus grande que la colère d'une femme.
15 J'aimerais mieux habiter avec un lion et un dragon,
Que de demeurer avec une femme méchante.
16 La méchanceté de la femme change sa figure;
Elle obscurcit son visage et le fait ressembler à un sac.
17 Son mari va s'asseoir au milieu de ses amis,
Et en les entendant il soupire amèrement.
18 Toute méchanceté est légère, comparée à la méchanceté de la femme :
Que le sort des pécheurs tombe sur elle !
19 Comme une montée sablonneuse pour les pieds d'un vieillard,
Ainsi est une femme bavarde pour un mari paisible.
20 Ne te laisse pas séduire par la beauté d'une femme,
Et qu'aucune femme n'excite ta convoitise.
21 C'est un sujet d'indignation, un opprobre et une grande honte,
Que la femme fournisse l'entretien de son mari.
22 Abattement du cœur, tristesse du visage, souffrance de l'âme :
Voilà ce que produit une méchante femme.
Les mains *du mari* s'affaissent, et ses genoux fléchissent,
Quand sa femme ne le rend pas heureux.
23 C'est par une femme que le péché a commencé;
C'est à cause d'elle que nous mourons tous.
24 Ne laisse à l'eau aucune issue,
Ni à la femme aucune autorité.
25 Si elle ne marche pas comme ta main la conduit,
Retranche-la de ton corps.



8. *Un ami fidèle :* ce 3[e] membre qu'on ne lit plus dans le texte grec actuel s'y trouvait sans doute à l'origine.

10. *Pourtant*, etc. : ce terme est le 10[e] et dernier, par conséquent le point culminant du bonheur.

11. Les 2 membres entre crochets ne se lisent pas dans les meilleurs manuscrits; le 2[e] diffère un peu dans le latin : *le commencement de la foi est l'attachement à Dieu.*

12. Ellipse : j'endurerais toutes les souffrances plutôt que celle du cœur, etc. Ce verset est traduit deux fois dans la Vulg.

14. *Venin :* il y avait sans doute en hébr. *rosch* qui signifie à la fois *tête* et *venin;* le traducteur grec l'a pris à tort dans le premier sens, qui a ainsi passé dans le latin. — *D'une femme :* les traducteurs syriaque et arabe sont ici d'accord avec le latin; le texte grec actuel porte, *d'un ennemi.*

15. *Dragon*, monstre marin, probablement le crocodile. Comp. *Prov.* xxi, 19; xxv, 24.

lingua hominibus : 10. homo, qui jucundatur in filiis, vivens et videns subversionem inimicorum suorum.
26, 1. ra 14, 9, 16. , 2. 11. [a]Beatus, qui habitat cum muliere sensata, [b]et qui lingua sua non est lapsus, et qui non servivit indignis se. 12. Beatus, qui invenit amicum verum, et qui enarrat justitiam auri audienti. 13. Quam magnus, qui invenit sapientiam et scientiam! sed non est super timentem Dominum : 14. timor Dei super omnia se superposuit : 15. beatus homo, cui donatum est habere timorem Dei : qui tenet illum, cui assimilabitur? 16. Timor Dei initium dilectionis ejus : fidei autem initium agglutinandum est ei. 17. Omnis plaga tristitia cordis est : et omnis malitia, nequitia mulieris.

18. Et omnem plagam, et non plagam videbit cordis : 19. et omnem nequitiam, et non nequitiam mulieris : 20. et omnem obductum, et non obductum odientium : 21. et omnem vindictam, et non vindictam inimicorum. 22. Non est caput nequius super caput colubri : 23. et non est ira super iram mulieris.
v. 21, [c]Commorari leoni et draconi placebit, quam habitare cum muliere nequam. 24. Nequitia mulieris immutat faciem ejus : et obcæcat vultum suum tamquam ursus : et quasi saccum ostendit. In medio proximorum ejus 25. ingemuit vir ejus, et audiens suspiravit modicum. 26. Brevis omnis malitia super malitiam mulieris, sors peccatorum cadat super illam. 27. Sicut ascensus arenosus in pedibus veterani, sic mulier linguata homini quieto. 28. [d]Ne respicias in mulieris speciem, et non concupiscas mulierem in specie. [d] Infra 42, 6.
29. Mulieris ira, et irreverentia, et confusio magna. 30. Mulier si primatum habeat, contraria est viro suo. 31. Cor humile, et facies tristis, et plaga cordis, mulier nequam. 32. Manus debiles, et genua dissoluta, mulier quæ non beatificat virum suum. 33. [e]A muliere initium factum est peccati, et per illam omnes morimur. [e] Gen. 3, 6.
34. Non des aquæ tuæ exitum, nec modicum : nec mulieri nequam veniam prodeundi. 35. Si non ambulaverit ad manum tuam, confundet te in conspectu inimicorum. 36. A carnibus tuis abscinde illam, ne semper te abutatur.

---

16. *Un sac*, vêtement grossier, de couleur sombre. Au lieu de σάκκον, plusieurs manuscrits lisent ἄρκτος, *ours*. Cette dernière leçon pourrait bien être la vraie; le latin traduit les deux.

17. *Va s'asseoir*, pour se consoler; le verbe grec signifie aussi *tomber dans l'abattement*, et c'est peut-être cette idée que le traducteur lat. a voulu exprimer par le mot *gémit*. — *En les entendant* parler d'elle, ou des méchantes femmes en général. — *Amèrement*, en gr. πικρά; le traducteur lat. a lu μικρα, *légèrement*.

18. *Le sort*, ici le châtiment.

20. *Ne te laisse pas séduire;* en latin, *ne considère pas*. — *N'excite pas ta convoitise;* le latin ajoute, *par sa beauté*.

21. *Que la femme*, etc. : dans cette situation, elle domine son mari et le gouverne à son gré, contrairement à l'institution divine (*Gen.* iii, 16).

En latin : *la colère de la femme, son insolence et la honte* qui s'ensuit *sont grandes. Si la femme a l'autorité, elle s'élève contre son mari.*

23. *Une femme*, Eve. — *Nous mourons tous* (*Gen.* iii, 6 : comp. II *Cor.* xi, 3; I *Tim.* ii, 14. Ailleurs (xiv, 12-19; xvii, 3), l'auteur semble présenter la mort comme une nécessité originelle de notre nature. Mais 1° cela même est vrai en soi, puisque l'immortalité avait été accordée à nos premiers parents à titre de privilège et de grâce. 2° Rien ne prouve que l'auteur, en parlant de cette nécessité, ne la rattache pas à la déchéance primitive.

24. *Aucune issue;* le latin ajoute, *même petite*. — *Aucune autorité;* en latin, *la liberté de paraître dehors :* dans la plupart des contrées de l'Orient, la femme est tenue enfermée.

25. *De ton corps* auquel elle est unie, dont elle fait partie en quelque sorte : locution figurée pour : quitte-la, sépare-toi d'elle par le divorce, que permettait la loi de Moïse.

CHAP. XXVI. — Sentences diverses [suite] : La femme vertueuse [vers. 1—4 et 16—18]. La femme jalouse, méchante et impudique [5—12]. Trois choses déplorables [19]. Le négoce expose au péché [20].

Chap. XXVI. HEUREUX est le mari d'une femme vertueuse,
Et le nombre de ses jours sera doublé.
2 La femme forte est la joie de son mari,
Et il passe ses années dans la paix.
3 La femme vertueuse est une bonne part;
Elle sera donnée à ceux qui craignent le Seigneur.
4 Riche ou pauvre, son mari a le cœur joyeux,
En tout temps la gaieté brille sur son visage.

5 Il y a trois choses que redoute mon cœur,
Et au sujet de la quatrième, je conjure le Seigneur :
Les méchants propos de tout une ville,
La malédiction de la foule et la calomnie : —
Ces trois choses me sont plus odieuses que la mort; —
6 Mais la douleur du cœur et l'affliction, c'est une femme jalouse,
Et le fouet d'une langue qui raconte ses griefs à tout le monde.
7 Une méchante épouse, c'est une paire de bœufs en désaccord;
Celui qui la tient a saisi un scorpion.
8 C'est un grand sujet de colère qu'une femme adonnée au vin;
Elle ne voilera pas *même* sa honte.
9 A l'effronterie de son regard, au clignotement de ses yeux,
On reconnaît l'impudicité d'une femme.
10 Fais bonne garde auprès d'une fille indocile,
De peur qu'elle ne profite de ta négligence pour se livrer à la débauche.
11 Garde-toi de suivre un œil impudent;
Autrement ne t'étonne pas qu'il t'entraîne au péché.
12 Comme le voyageur altéré ouvre sa bouche,
Et boit de toute eau qu'il rencontre,
L'impudique s'assied devant chaque poteau,
Et devant la flèche ouvre son carquois.

13 La grâce d'une femme fait la joie de son mari,
Et son intelligence répand la vigueur jusque dans ses os.
14 C'est un don de Dieu qu'une femme silencieuse,
Et rien n'est comparable à une femme bien élevée.
15 C'est une grâce au-dessus de toute grâce qu'une femme pudique,
Et aucun trésor ne vaut une femme chaste.
16 Le soleil se lève dans les hauteurs des cieux :
Ainsi la beauté d'une femme brille dans sa maison bien ornée.
17 Comme le flambeau qui luit sur le chandelier sacré,
Ainsi est la beauté du visage sur une noble stature.
18 Comme des colonnes d'or sur des bases d'argent,
Tels sont des pieds élégants sur des talons solides.

CHAP. XXVI.

1-4. Comp. *Prov.* xxxi, 10 sv.

3. *Une bonne part*, un bon lot. Comp. *Prov.* xviii, 22; xix, 14.

Le latin ajoute au 2e membre : *en récompensense de leurs bonnes œuvres.*

5. *Je conjure le Seigneur* de m'en préserver, ce qui est plus que de la *redouter*. En grec, le mot προσώπῳ fait difficulté; Fritzsche l'explique ainsi : *je conjure en présence* (en face) *du Seigneur;* ou bien : *je prie, la face contre terre.* En latin le 2e membre est traduit : *et une quatrième jette l'épouvante* sur mon visage. — *La malédiction*, en supposant qu'il y avait en hébreu *qelalah*, pris par le traducteur grec pour *qahal.* On peut cependant conserver ἐκκλησίαν, *collectionem*, et traduire, *le rassemblement séditieux de la multitude.*

6. *Une femme jalouse*, vis-à-vis d'une autre femme. — *Et le fouet*, etc., complète l'idée de la femme jalouse; c'est comme s'il y avait : et dont la langue flagelle son mari, racontant ses griefs à tous.

7. *En désaccord*, litt. *agitée*, marchant en

CAPUT XXVI.

Proponit vicissim laudes bonæ mulieris, et vituperia malæ ac zelotypæ : filia custodienda : tria timenda : duo contristantia, et duo periculosa.

MULIERIS bonæ beatus
vir : numerus enim anno-
rum illius duplex. 2. Mu-
lier fortis oblectat virum
suum, et annos vitæ illius in pace
implebit. 3. Pars bona, mulier bona,
in parte timentium Deum dabitur
viro pro factis bonis : 4. divitis au-
tem, et pauperis cor bonum, in omni
tempore vultus illorum hilaris.
5. A tribus timuit cor meum, et
in quarto facies mea metuit : 6. de-
laturam civitatis, et collectionem
populi : 7. calumniam mendacem,
super mortem, omnia gravia. 8. Do-
lor cordis et luctus, mulier zelo-
typa : 9. in muliere zelotypa flagel-
lum linguæ, omnibus communicans.
10. Sicut boum jugum, quod mo-
vetur, ita et mulier nequam : qui
tenet illam, quasi qui apprehendit
scorpionem. 11. Mulier ebriosa ira
magna : et contumelia, et turpitudo
illius non tegetur. 12. Fornicatio
mulieris in extollentia oculorum, et
in palpebris illius agnoscetur. 13. [a]In [a] Infra 42, 11.
filia non avertente se, firma custo-
diam : ne inventa occasione utatur
se. 14. Ab omni irreverentia ocu-
lorum ejus cave, et ne mireris si te
neglexerit : 15. sicut viator sitiens,
ad fontem os aperiet, et ab omni
aqua proxima bibet, et contra om-
nem palum sedebit, et contra om-
nem sagittam aperiet pharetram
donec deficiat.
16. Gratia mulieris sedulæ dele-
ctabit virum suum, et ossa illius
impinguabit. 17. Disciplina illius
datum Dei est : 18. mulier sensata
et tacita, non est immutatio erudi-
tæ animæ. 19. Gratia super gratiam
mulier sancta, et pudorata. 20. Om-
nis autem ponderatio non est digna
continentis animæ. 21. Sicut sol
oriens mundo in altissimis Dei, sic
mulieris bonæ species in ornamen-
tum domus ejus : 22. lucerna splen-
dens super candelabrum sanctum,
et species faciei super ætatem stabi-
lem. 23. Columnæ aureæ super ba-
ses argenteas, et pedes firmi super
plantas stabilis mulieris. 24. Fun-
damenta æterna supra petram soli-
dam, et mandata Dei in corde mu-
lieris sanctæ.

divers sens. — *Scorpion*, dont la queue porte un dard recourbé, qui inocule un venin souvent mortel.

8. *Sa honte*, en lat. *pudenda.*

10. *De peur que*, etc. Litt., *de peur que, trouvant relâche* de ta part, *elle n'en use pour elle-même*, pour se satisfaire; d'autres, avec le traducteur latin, *de peur qu'elle n'use d'elle-même* (comme on dit, χρῆσθαι εταίρᾳ), elle ne se livre à la débauche.

11. *Autrement*, si tu le suivais. — *Qu'il te conduise au péché;* en latin, *qu'il te néglige*, qu'il n'ait pour toi aucun respect.

12. *Chaque poteau* indicateur d'un lieu de prostitution : comp. *Ezéch.* XVI, 24 sv. — *Ouvre son carquois :* expression figurée de l'action de l'impudique. Le latin ajoute, *jusqu'à ce qu'elle défaille.*

13. *La grâce* extérieure, le charme, *d'une femme;* le latin ajoute *diligente.* — *Dans ses os.* Comp. *Prov.* XV, 30.

15. *Une femme pudique;* en latin, *sainte et pudique.*

16. *Les hauteurs des cieux*, litt. *du Seigneur*, c.-à-d. avec un éclat resplendissant. — *Dans sa maison bien ornée*, litt., *dans l'ornement de sa maison*, de la maison *de lui*, de son mari, où règnent l'ordre et la propreté. En latin, *fait l'ornement de sa maison.*

17. *Le chandelier* à sept branches dans le temple. — Le traducteur latin a pris ἡλικία dans le sens d'*âge : avec un âge mûr*, ce qui convient moins ici que le sens de stature.

18. *Des pieds*, etc. Par le mot *pieds*, l'auteur entend les colonnes qui supportent le corps, c.-à-d. les jambes, et par *talons* tout ce qui constitue la base de ces colonnes, c.-à-d. le pied proprement dit. En latin, *sur les plantes d'une femme inébranlable.* Le texte grec actuel signifie, *sur la poitrine de celle qui se tient ferme*, ce qui n'offre aucun sens. Il est vraisemblable qu'au lieu de στέρνοις il faut lire avec le traducteur latin πτέρναις, *talons.*

Le latin ajoute ce verset : *comme des fondations éternelles sur une roche solide, ainsi*

19 Deux choses attristent mon cœur,
Et la troisième excite mon indignation :
L'homme de guerre qui souffre de la pauvreté,
L'homme intelligent qui est l'objet du mépris;
Celui qui passe de la justice au péché,
Le Seigneur le prépare pour l'épée.

20 Difficilement l'homme du négoce évitera la faute,
Et le marchand de vin ne sera pas exempt de péché.

CHAP. XXVII. — L'exercice du commerce au péché [vers. 1 — 3]. Le discours révèle l'intérieur de l'homme [4 — 7]. Recherche de la justice [8 — 10]. Langage des hommes pieux et des impies [11 — 15]. Indiscrétion [16 — 21]. Odieux de l'hypocrisie [22 — 24]. Le fourbe se nuit à lui-même [25 — 28]. Ne pas se réjouir de la chute des hommes pieux [29]. Ne te venge pas, mais pardonne [30 — xxviii, 7].

Chap. XXVII.

BEAUCOUP pèchent pour de l'argent,
Et celui qui cherche à s'enrichir détourne les yeux.
2 La cheville s'enfonce entre deux pierres :
Ainsi le péché pénètre entre la vente et l'achat.
3 Si tu ne t'attaches pas fortement à la crainte de Dieu,
Ta maison sera bientôt détruite.
4 Quand on agite le crible, il reste un tas de rebuts :
De même les défauts d'un homme apparaissent dans ses discours.
5 La fournaise éprouve les vases du potier :
L'épreuve de l'homme est dans sa conversation.
6 Le fruit d'un arbre fait connaître le champ qui le porte :
Ainsi la parole manifeste les sentiments du cœur de l'homme.
7 Ne loue personne avant de l'entendre parler,
Car la parole est l'épreuve des hommes.

8 Si tu poursuis la justice, tu l'atteindras,
Et tu t'en revêtiras comme d'une robe d'honneur.
9 Les oiseaux se réunissent à leurs semblables :
De même la vérité retourne à ceux qui la pratiquent.
10 Le lion est toujours à guetter sa proie :
Ainsi le péché guette ceux qui commettent l'injustice.

11 Le discours de l'homme pieux est toujours sagesse,
Mais l'insensé est changeant comme la lune.
12 Pour aller dans la compagnie des insensés, observe le temps,
Mais sois continuellement avec ceux qui réfléchissent.
13 La conversation des insensés est détestable;
Leur rire éclate dans la joie du péché.
14 Le langage de celui qui prodigue les serments fait dresser les [cheveux;
Quand il dispute, on se bouche les oreilles.
15 Les disputes des orgueilleux font couler le sang,
Et leurs invectives font peine à entendre.

---

sont les préceptes divins dans le cœur d'une sainte femme.

Plusieurs manuscrits grecs, ainsi que les versions syriaque et arabe, insèrent ici un certain nombre de distiques ayant trait à la femme.

19. *L'homme intelligent*, dont il faudrait demander et suivre les conseils. — *Le prépare pour l'épée*, le livrera à la mort; ce troisième malheur est plus grand que les deux autres.

Le vers. 20 eût été mieux à sa place dans le chap. suivant. En latin il est précédé de ces mots : *deux choses m'ont paru difficiles et périlleuses.*

20. *Du péché;* en latin, *des péchés des lèvres*, de la langue.

25. In duobus contristatum est
cor meum, et in tertio iracundia
mihi advenit : 26. vir bellator defi-
ciens per inopiam : et vir sensatus
contemptus : 27. et qui transgredi-
tur a justitia ad peccatum, Deus pa-
ravit eum ad romphæam.

28. Duæ species difficiles et pe-
riculosæ mihi apparuerunt, difficile
exuitur negotians a negligentia : et
non justificabitur caupo a peccatis
labiorum.

CAPUT XXVII.

Ob inopiam et amorem divitiarum multi delinquunt : timor Domini constanter servandus : tentatio probat eum qui tentatur : sequenda justitia : inconstantia stulti : modestia in verbis servanda : secreta amici non revelanda : de annuente oculo et insidioso.



ROPTER inopiam multi
deliquerunt : et qui quæ-
rit locupletari, avertit ocu-
lum suum. 2. Sicut in me-
dio compaginis lapidum palus figi-
tur, sic et inter medium venditionis
et emptionis angustiabitur pecca-
tum. 3. Conteretur cum delinquente
delictum. 4. Si non in timore Do-
mini tenueris te instanter, cito sub-
vertetur domus tua. 5. Sicut in per-
cussura cribri remanebit pulvis, sic
aporia hominis in cogitatu illius.
6. Vasa figuli probat fornax, et
homines justos tentatio tribulatio-
nis. 7. Sicut rusticatio de ligno
ostendit fructum illius, sic verbum
ex cogitatu cordis hominis. 8. Ante
sermonem non laudes virum : hæc
enim tentatio est hominum.

9. Si sequaris justitiam, appre-
hendes illam : et indues quasi
poderem honoris, et inhabitabis
cum ea, et proteget te in sempi-
ternum, et in die agnitionis inve-
nies firmamentum. 10. Volatilia
ad sibi similia conveniunt : et ve-
ritas ad eos, qui operantur illam,
revertetur. 11. Leo venationi insi-
diatur semper : sic peccata operan-
tibus iniquitates.

12. Homo sanctus in sapientia
manet sicut sol : nam stultus sicut
luna mutatur. 13. In medio insen-
satorum serva verbum tempori : in
medio autem cogitantium assiduus
esto. 14. Narratio peccantium odio-
sa, et risus illorum in deliciis pec-
cati. 15. Loquela multum jurans,
horripilationem capiti statuet : et
irreverentia ipsius obturatio aurium.
16. Effusio sanguinis in rixa super-
borum : et maledictio illorum audi-
tus gravis.

CHAP. XXVII.

1. *Pour de l'argent :* voy. la note de vii, 18. Ou bien, en conservant au mot grec ἀδιαφόρου son sens ordinaire : *pour une chose de peu de valeur*. En latin, *par indigence*. — *Détourne les yeux* de Dieu, de sa loi et de ses menaces contre les pécheurs.

2. *La cheville*, à laquelle on veut suspendre quelque chose. — *Pénètre*, entre comme de force. Le lat. ajoute : *le péché sera broyé avec le pécheur*.

3. *Si tu ne t'attaches pas*, etc. C'est le sens du texte latin. Fritzsche traduit le grec : *si quelqu'un n'acquiert pas* la richesse *dans la crainte de Dieu;* et il néglige κατὰ σπουδήν, dont le sens lui paraît peu en rapport avec la pensée générale.

4. *Dans ses discours;* en lat., *dans sa réflexion*, quand il examine sa conscience.

5. *Sa conversation* fait voir s'il est bon ou mauvais, pieux ou impie.

6. *Les sentiments* et les pensées, en lisant ἐνθύμημα, au lieu de ενθυμήματος que porte le texte actuel. Si l'on conserve ce dernier mot, on traduira : *ainsi la parole est le fruit de l'intérieur du cœur de l'homme.*

7. En latin, *hæc* est pour *hic*, scil. *sermo.*

8. Le latin ajoute : *tu habiteras avec elle, elle te protègera pour toujours, et au jour du jugement tu y trouveras un appui.*

9. *La vérité* est ici personnifiée; si elle abandonnait un homme juste, elle reviendrait bien vite à lui pour l'assister, à cause du lien qui les unit.

10. Ce verset est la contre-partie du précédent.

11. Le latin traduit le 1er membre : *l'homme saint est stable dans la sagesse comme le soleil.*

12. *Observe le temps*, n'y va que dans de rares occasions où cela peut être nécessaire ou utile.

16 Celui qui révèle les secrets perd la confiance,
Et il ne trouvera plus d'ami à son gré.
17 Aime ton ami et sois-lui fidèle;
Mais si tu dévoiles ses secrets, ne cours pas après lui;
18 Car, comme l'homme qui a donné la mort à son ennemi,
Ainsi tu as tué pour toujours l'amitié de ton prochain;
19 Et comme lorsque tu as laissé échapper un oiseau de ta main,
Ainsi tu as éloigné ton ami, et tu ne pourras plus le rattraper.
20 Ne le poursuis pas, car il est bien loin;
C'est une gazelle qui s'est échappée du filet.
21 On bande une blessure, après une injure on se réconcilie,
Mais celui qui a révélé des secrets n'a plus d'espérance.

22 Celui qui cligne de l'œil fabrique l'iniquité,
Et personne ne peut s'en défaire.
23 En ta présence il n'aura que douceur sur les lèvres,
Il admirera *toutes* tes paroles;
Mais ensuite il changera sa bouche,
Et donnera un tour fâcheux à tes discours.
24 Je hais bien des choses, mais rien tant que lui;
Le Seigneur aussi l'a en aversion.

25 Celui qui jette une pierre en l'air la jette sur sa propre tête :
Ainsi un coup perfide fait des blessures *au perfide*.
26 Qui creuse une fosse y tombera,
Et qui tend un filet y sera pris.
27 Celui qui trame un mauvais dessein le verra rouler sur lui,
Et il ne saura pas d'où cela lui vient.
28 Le sarcasme et l'outrage sont dans la bouche des orgueilleux,
Mais la vengeance les guette comme un lion.
29 Ils seront pris au piège ceux que réjouit le malheur des hommes pieux,
Et ils se consumeront de douleur avant de mourir.
30 Le ressentiment et la colère, eux aussi, sont détestables,
Et le pécheur les possède.

CHAP. XXVIII. — Contre la vengeance [vers. 1—7], les querelles [8—12] les péchés de langue [13—26].

Chap. XXVIII.

CELUI qui se venge éprouvera la vengeance divine,
Et le Seigneur conservera soigneusement ses péchés.
2 Pardonne au prochain son injustice,
Et alors à ta prière tes péchés seront remis.
3 L'homme conserve de la colère contre un autre homme,
Et il demande à Dieu son pardon!
4 Il n'a pas pitié d'un homme, son semblable,
Et il supplie pour ses propres fautes!
5 Lui qui n'est que chair garde rancune;
Qui donc lui obtiendra le pardon de ses péchés?
6 Souviens-toi de ta fin, et cesse de haïr;
De la corruption et de la mort, et observe les commandements.
7 Souviens-toi des commandements, et n'aie pas de rancune contre ton prochain;
De l'alliance du Très-Haut, et passe par-dessus l'offense.

8 Tiens-toi éloigné de la dispute, et tu pècheras moins;
Car l'homme irascible échauffe la querelle,
9 Et le pécheur met le trouble parmi les amis,
Et jette la calomnie parmi ceux qui vivaient en paix.

---

17. *Ne cours pas après lui*, pour regagner son amitié : tu perdrais ta peine.
18. *Son ennemi :* en latin, *son ami :* sans doute leçon fautive.
20. Le latin ajoute : *car son âme a été blessée.*
21. *Une blessure :* lire τραῦμα, et non τραῦσμα, *fragment.*

17. Qui denudat arcana amici, fidem perdit, et non inveniet amicum ad animum suum. 18. Dilige proximum, et conjungere fide cum illo. 19. Quod si denudaveris absconsa illius, non persequeris post eum. 20. Sicut enim homo, qui perdit amicum suum, sic et qui perdit amicitiam proximi sui. 21. Et sicut qui dimittit avem de manu sua, sic dereliquisti proximum tuum, et non eum capies : 22. non illum sequaris, quoniam longe abest : effugit enim quasi caprea de laqueo : quoniam vulnerata est anima ejus : 23. ultra eum non poteris colligare : et maledicti est concordatio : 24. denudare autem amici mysteria, desperatio est animæ infelicis.

25. Annuens oculo fabricat iniqua, et nemo eum abjiciet : 26. in conspectu oculorum tuorum condulcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur : novissime autem pervertet os suum, et in verbis tuis dabit scandalum. 27. Multa odivi, et non coæquavi ei, et Dominus odiet illum.

28. Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet : et plaga dolosa dolosi dividet vulnera. 29. Et qui foveam fodit, incidet in eam : et qui statuit lapidem proximo, offendet in eo : et qui laqueum alii ponit, peribit in illo. 30. Facienti nequissimum consilium, super ipsum devolvetur, et non agnoscet unde adveniat illi. 31. Illusio, et improperium superborum, et vindicta sicut leo insidiabitur illi. 32. Laqueo peribunt qui oblectantur casu justorum : dolor autem consumet illos antequam moriantur. 33. Ira et furor, utraque exsecrabilia sunt, et vir peccator continens erit illorum.

CAPUT XXVIII.

Non quærenda vindicta, sed offensa remittenda : ab ira ac lite cessandum : mala linguæ et pericula ipsius, et de tertia lingua : aures sepiendæ adversus linguam nequam, orique frenum imponendum.



QUI vindicari vult, a Domino inveniet vindictam, [a]et peccata illius servans servabit. 2. Relinque proximo tuo nocenti te : et tunc deprecanti tibi peccata solventur. 3. Homo homini reservat iram, et a Deo quærit medelam? 4. In hominem similem sibi non habet misericordiam, et de peccatis suis deprecatur? 5. Ipse cum caro sit, reservat iram, et propitiationem petit a Deo? quis exorabit pro delictis illius? 6. Memento novissimorum, et desine inimicari : 7. tabitudo enim et mors imminent in mandatis ejus. 8. Memorare timorem Dei, et non irascaris proximo. 9. Memorare testamentum Altissimi, et despice ignorantiam proximi.

10. Abstine te a lite, et minues peccata : 11. homo enim iracundus incendit litem, et vir peccator tur-

[a] Deut. 32, 35. Matth. 6, 14. Marc. 11, 25. Rom. 12, 19.

---

22. *S'en défaire*, se défaire de lui, échapper à ses machinations.

23. *Sur les lèvres :* dans le 1[er] membre, au lieu de στόμα σου, *os tuum*, lire στ. αὐτοῦ *os suum* (cod. Alex. Vulg.).

25. *La jette sur sa propre tête*, c.-à-d., comme traduit le latin, *elle retombera sur sa tête.*

26. Comp. *Ps.* vii, 16; *Prov.* xxvi, 27; *Eccle.* x, 8.

Le latin ajoute entre les deux membres ; *qui place une pierre devant son prochain s'y heurtera.*

28. *Illi*, en latin comme en grec, est pour *illis*, et se rapporte grammaticalement à *sarcasme;* selon d'autres, à *orgueilleux.*

29. *Pris au piège*, sévèrement punis.

30. *Eux aussi*, comme les autres vices précédemment signalés. Ce verset appartient logiquement au chap. suivant.

CHAP. XXVIII.

1. Comp. *Matth.* vi, 12; *Rom.* xii, 19.

2. Comp. *Matth.* vi, 14; *Marc*, xi, 25.

5. *Qui n'est que chair*, la faiblesse même.

6. Le latin traduit le 2[e] membre : *car la pourriture et la mort te menacent derrière les commandements*, si tu ne les observes pas.

7. *Des commandements;* en latin, *de la crainte de Dieu.* — *L'offense* (litt. *l'ignorance*) du prochain à ton égard.

10 Le feu s'embrase en proportion du bois qui l'alimente :
Ainsi la colère d'un homme s'allume en proportion de sa puissance.
Selon sa richesse il fait monter sa fureur;
Elle s'enflamme selon la violence de la dispute.
11 Une querelle précipitée allume le feu,
Et une dispute irréfléchie fait couler le sang.
12 Si tu souffles sur une étincelle, elle s'embrase;
Si tu craches dessus, elle s'éteint :
Les deux choses sortent de ta bouche.

13 Maudis le rapporteur et l'homme à double langue,
Car il est funeste à beaucoup qui vivaient en paix.
14 La langue calomniatrice en a précipité un grand nombre,
Et les a chassés de pays en pays;
Elle a renversé des villes fortes,
Et jeté par terre les palais des grands.
15 La langue calomniatrice a chassé de la maison des femmes vaillantes,
Et les a dépouillées du fruit de leurs travaux.
16 Qui lui prête l'oreille ne trouvera plus le repos,
Et il n'aura plus de paix dans sa demeure.
17 Le coup de verge fait une meurtrissure,
Le coup de langue brise les os.
18 Beaucoup ont péri par le tranchant de l'épée;
Bien plus nombreux ceux que la langue a tués.
19 Heureux celui qui est à l'abri de ses coups,
Qui n'est pas livré à sa fureur,
Qui n'a pas traîné son joug,
Et qui n'a pas été lié de ses chaînes!
20 Car son joug est un joug de fer,
Et ses chaînes sont des chaînes d'airain.
21 La mort qu'elle donne est une mort affreuse,
Et l'Hadès vaut mieux qu'elle.
22 Elle n'aura pas d'empire sur les hommes pieux,
Et ils ne seront pas brûlés par sa flamme.
23 Ceux qui abandonnent le Seigneur y tomberont;
Et elle les consumera sans s'éteindre;
24 Entoure donc ton domaine d'une haie d'épines;
Lie dans un sac ton or et ton argent,
25 Et fais une balance et des poids pour tes discours,
Une porte et un verrou pour ta bouche.
26 Prends garde à ne pas faillir par la langue,
De peur que tu ne tombes sous les yeux de celui qui te guette.

---

10. En latin, le dernier membre fait défaut; dans plusieurs manuscrits grecs il se trouve placé après le premier.

11. *Une querelle précipitée*, excitée à la légère, *allume le feu* des passions, et spécialement de la colère.

Le latin ajoute : *et la langue qui rend* un faux *témoignage cause la mort*, en excitant les deux rivaux l'un contre l'autre; ou bien : *la mort* du faux témoin, que la loi condamnait à la peine du talion (*Deut.* xix, 21).

12. Sans image : il est en ton pouvoir, en présence d'une querelle, de l'exciter ou de l'apaiser.

13. *L'homme à double langue*, qui tient un langage différent selon les personnes à qui il parle.

14. *La langue calomniatrice;* litt., *la troisième langue*, sans doute ainsi appelée parce qu'elle sème la discorde entre deux autres personnes. La sentence est générale; cependant plusieurs exégètes pensent que l'auteur avait en vue les calomnies dont les Samaritains poursuivirent les Juifs auprès des rois de Perse, après le retour de l'exil, pour les empêcher de rebâtir Jérusalem et le temple (*Néh.* iv, 12 sv.).

Le latin ajoute : *elle a détruit les armées des peuples et dispersé des nations puissantes.*

16. Le latin traduit le 2e membre : *et il n'aura point d'ami sur qui il puisse se reposer.*

18. *La langue* du calomniateur; en latin, *leur langue :* l'addition de *suam* dénature le sens.

babit amicos, et in medio pacem
habentium immittet inimicitiam.
12. Secundum enim ligna silvæ sic
ignis exardescit : et secundum vir-
tutem hominis, sic iracundia illius
erit, et secundum substantiam suam
exaltabit iram suam. 13. Certamen
festinatum incendit ignem : et lis
festinans effundit sanguinem : et
lingua testificans adducit mortem.
14. Si sufflaveris in scintillam, quasi
ignis exardebit : et si exspueris su-
per illam, exstinguetur : utraque ex
ore proficiscuntur.

15. Susurro et bilinguis maledi-
ctus : multos enim turbabit pacem
habentes. 16. Lingua tertia multos
commovit, et dispersit illos de gente
in gentem : 17. civitates muratas
divitum destruxit, et domos magna-
torum effodit. 18. Virtutes populo-
rum concidit, et gentes fortes dis-
solvit. 19. Lingua tertia mulieres
viratas ejecit, et privavit illas labo-
ribus suis : 20. qui respicit illam,
non habebit requiem, nec habebit
amicum, in quo requiescat. 21. Fla-
gelli plaga livorem facit : plaga au-
tem linguæ comminuet ossa. 22. Mul-
ti ceciderunt in ore gladii, sed non
sic quasi qui interierunt per linguam
suam. 23. Beatus qui tectus est a
lingua nequam, qui in iracundiam
illius non transivit, et qui non attra-
xit jugum illius, et in vinculis ejus
non est ligatus : 24. jugum enim
illius, jugum ferreum est : et vin-
culum illius, vinculum æreum est.
25. Mors illius, mors nequissima :
et utilis potius infernus quam illa.
26. Perseverantia illius non perma-
nebit, sed obtinebit vias injustorum :
et in flamma sua non comburet ju-
stos. 27. Qui relinquunt Deum, in-
cident in illam, et exardebit in illis,
et non exstinguetur, et immittetur
in illos quasi leo, et quasi pardus
lædet illos. 28. Sepi aures tuas spi-
nis, linguam nequam noli audire, et
ori tuo facito ostia, et seras. 29. Au-
rum tuum et argentum tuum con-
fla, et verbis tuis facito stateram, et
frenos ori tuo rectos : 30. et attende
ne forte labaris in lingua, et cadas
in conspectu inimicorum insidian-
tium tibi, et sit casus tuus insanabi-
lis in mortem.

---

19. *Qui n'a pas traîné :* en lat. *attraxit* est pour *traxit.*

21. *La mort* morale : perte de la réputation, persécution de tout genre. — *L'Hadès*, le séjour des morts, la mort physique.

22. *D'empire* absolu sur les hommes pieux; elle pourra bien leur nuire pendant quelque temps, mais cette épreuve ne durera pas toujours et leur innocence sera reconnue. En latin : *sa durée ne sera pas longue; mais elle sera maîtresse des voies des injustes, et les justes ne seront pas consumés par sa flamme.*

23. *Y tomberont*, tomberont dans sa flamme. Sens : les calomniateurs seront punis : à leur tour ils seront livrés à de méchantes langues qui, comme un feu inextinguible et avec une fureur de bêtes féroces, les dévoreront.

Les vers. 22-23 se prêtent à une autre explication : la calomnie n'a pas d'empire sur les justes, en ce sens qu'ils ne la pratiquent pas, qu'ils ne sont pas dévorés du feu de ce vice. Au contraire, ceux qui abandonnent le Seigneur, les impies, tombent sous son pouvoir; elle brûle en eux, et à la fin elle se jette sur eux comme un lion, c.-à-d. qu'ils auront à subir le châtiment de leur méchanceté.

24-25. Le vers. 24 exprime par une sorte de comparaison la même pensée que le vers. 25 : tu prends des précautions pour la conservation de tes richesses matérielles; prends-en également pour le bon usage de la parole.

Dans plusieurs manuscrits grecs et dans les anciennes versions les membres de ces deux versets sont répartis un peu différemment. En latin : *entoure d'épines tes oreilles, n'écoute pas la langue méchante et fais pour ta bouche une porte et des verrous. Fais fondre ton or et ton argent, et fais pour tes paroles une balance et pour ta bouche un juste frein.*

26. *Sous les yeux* de ton ennemi. Le latin ajoute : *et que ta chute ne soit incurable et mortelle.*

CHAP. XXIX. — Prêter [vers. 1—13] et se porter caution [14—20] sont des œuvres de miséricorde. Vivre pauvre chez soi vaut mieux que de se faire héberger chez les autres [21—28].

CELUI qui pratique la miséricorde prête à son prochain,
Et celui qui *le* soutient de sa main observe les commandements.
2 Prête à ton prochain quand il est dans le besoin,
Et à ton tour rends au prochain, le temps venu, *ce qu'il t'a prêté.*
3 Tiens ta parole, et agis loyalement avec lui,
Et tu trouveras en tout temps ce qui t'est nécessaire.
4 Beaucoup regardent comme une trouvaille ce qu'on leur a prêté,
Et causent de l'ennui à ceux qui leur sont venus en aide.
5 Jusqu'à ce qu'on ait reçu on baise la main du prochain,
D'une voix humble on vante ses richesses;
Mais quand vient le moment de rendre, on prend des délais,
On exprime tout son chagrin et on accuse la dureté des temps.
6 Si l'on peut payer, le prêteur recevra la moitié à peine,
Et croira faire une trouvaille.
Si on ne le peut pas, on le frustre de son argent,
Et celui-ci sans le vouloir se fait de son obligé un ennemi
Qui le paie en malédictions et en injures,
Et qui, au lieu de l'honneur, ne lui rend que l'outrage.
7 Beaucoup se refusent à prêter à cause de la malice *des hommes :*
Ils craignent de perdre inutilement leur argent.
8 Pourtant sois indulgent à l'égard du malheureux,
Et ne lui fais pas attendre ton aumône.
9 Assiste le pauvre à cause du commandement *divin*,
Et à cause de sa détresse ne le renvoie pas les mains vides.
10 Consens à perdre ton argent en faveur de ton frère et de ton ami,
Et ne le laisse pas se rouiller sans profit sous une pierre.
11 Amasse ton trésor *pour en user* selon les préceptes du Très-Haut,
Et plus que l'or il te profitera.
12 Enferme dans tes appartements *l'argent pour* tes aumônes,
Et elles te délivreront de tout malheur.
13 Mieux qu'un fort bouclier, mieux qu'une lance puissante,
Elles combattront pour toi en face de l'ennemi.

14 L'homme bon se porte caution pour son prochain,
Et celui-là seul l'abandonne, qui a perdu toute honte.
15 N'oublie pas les bontés de celui qui a répondu,
Car il a engagé sa vie pour toi.
16 Le pécheur fait perdre tous ses biens à son répondant,
Et le cœur ingrat abandonne son sauveur.
17 Une caution donnée a entraîné la perte de beaucoup d'heureux,
Et les a ballottés comme les vagues de la mer.
18 Elle a fait bannir des hommes puissants,
Et ils ont erré parmi les nations étrangères.

CHAP. XXIX.

1. Comp. *Deut.* xv, 7 sv. *Prov.* xix, 17; *Matth.* v, 42. — *De sa main*, en lui prêtant l'argent dont il a besoin.

Le traducteur latin prend ἐπισχύων dans le sens neutre : *celui qui est puissant* (libéral?) *par la main*, par les richesses, *observe*, etc.

3. *Ta parole*, la promesse de rendre la chose prêtée.

4. *Causent de l'ennui*, en différant ou en refusant de rendre.

5. *On prend des délais :* en lat., *on demande du temps.* —*Son chagrin* de ne pouvoir payer.

6. *Et croira avoir fait une trouvaille*, tant il avait à craindre qu'on ne lui rendît rien du tout.—Le latin rapporte ce verset au débiteur.

Et celui-ci, le prêteur non payé. D'autres, avec le traducteur latin, font l'emprunteur sujet : *et on en fait un ennemi, sans qu'il y ait de sa faute, et on le paie*, etc.

7. *Beaucoup :* après πολλοί, le cod. Alex. ajoute οὖν, *igitur ;* d'autres manuscrits lisent οὐ, et c'est cette leçon qu'a suivie le traducteur latin : *beaucoup ne prêtent pas, non par méchanceté, mais par la crainte d'être injustement dépouillés.*

CAPUT XXIX.

Per mutuum subveniendum proximo, fidesque mutuanti servanda : et quamquam multi fidem fallant, non tamen ob id cessandum ab eleemosyna, cujus laudes describit : fidejussori gratia habenda est, fidesque servanda : in quibus consistat initium vitæ hominis disserit, et de vagis et ingratis hospitibus.


QUI facit misericordiam,
fœneratur proximo suo :
et qui prævalet manu,
mandata servat. 2. Fœne-
rare proximo tuo in tempore neces-
sitatis illius, et iterum redde proxi-
mo in tempore suo. 3. Confirma
verbum, et fideliter age cum illo :
et in omni tempore invenies quod
tibi necessarium est. 4. Multi quasi
inventionem æstimaverunt fœnus,
et præstiterunt molestiam his, qui
se adjuverunt. 5. Donec accipiant,
osculantur manus dantis, et in pro-
missionibus humiliant vocem suam:
6. et in tempore redditionis postu-
labit tempus, et loquetur verba tæ-
dii et murmurationum, et tempus
causabitur : 7. sin autem potuerit
reddere, adversabitur, solidi vix
reddet dimidium, et computabit
illud quasi inventionem : 8. sin au-
tem fraudabit illum pecunia sua, et
possidebit illum inimicum gratis :
9. et convitia et maledicta reddet
illi, et pro honore et beneficio red-
det illi contumeliam. 10. Multi
non causa nequitiæ non fœnerati
sunt, sed fraudari gratis timuerunt.
11. Verumtamen super humilem
animo fortior esto, et pro eleemo-
syna non trahas illum. 12. Propter
mandatum assume pauperem : et
propter inopiam ejus ne dimittas
eum vacuum. 13. Perde pecuniam
propter fratrem et amicum tuum :
et non abscondas illam sub lapide
in perditionem. 14. Pone thesau-
rum tuum in præceptis Altissimi,
et proderit tibi magis quam aurum.
15. [a] Conclude eleemosynam in cor- [a] Tob. 4, 11.
de pauperis, et hæc pro te exorabit Supr. 17, 18.
ab omni malo. 16. 17. 18. Super
scutum potentis, et super lanceam
adversus inimicum tuum pugnabit.
19. Vir bonus fidem facit pro pro-
ximo suo : et qui perdiderit confu-
sionem, derelinquet sibi. 20. Gra-
tiam fidejussoris ne obliviscaris :
dedit enim pro te animam suam.
21. Repromissorem fugit peccator
et immundus. 22. Bona repromisso-
ris sibi ascribit peccator : et ingra-
tus sensu derelinquet liberantem se.
23. Vir repromittit de proximo suo :
et cum perdiderit reverentiam, de-
relinquetur ab eo. 24. Repromissio
nequissima multos perdidit dirigen-
tes, et commovit illos quasi fluctus
maris. 25. Viros potentes gyrans
migrare fecit, et vagati sunt in gen-

8. *Indulgent*, litt. *patient* (lat. *magnanime*), en lui accordant un délai pour s'acquitter.

10. *Ton frère*, ton compatriote. — *Se rouiller :* comp. *Jacq.* v, 3. D'autres manuscrits, suivis par le traducteur latin, *ne le cache pas.*

Les deux versets suiv. sont réciproquement en parallélisme.

11. *Amasse* correspond à l'hébr. *sim* ou *soum;* d'autres, *mets en réserve;* lat., *place.*

12. *Enferme*, etc., pour ne pas l'employer à un autre usage. En latin : *enferme l'aumône dans le sein du pauvre.*

14. Le sage des Proverbes (xvii, 8) parle autrement : il appelle insensé celui qui se porte caution; mais les circonstances étaient bien changées. A l'époque du fils de Sirach, l'oppression étrangère pesait sur la nation juive, et la charité devait prendre le pas sur la prudence.

15. *Sa vie*, ses biens, sa liberté, son repos. Comp. vers. 17 suiv.

16. *Le pécheur*, ici, le cautionné qui se dérobe et laisse toute la responsabilité à son répondant, à celui qui l'a *sauvé* en se faisant caution pour lui.

Dans la Vulg., ce verset est précédé et suivi d'additions qui ne sont qu'une double traduction du grec.

17. *Une caution donnée;* le lat. ajoute *nequissima*, c.-à-d. *inconsidérée*, ou bien *pour un méchant.* — *D'heureux*, de *riches;* le latin *dirigentes*, correspondant à l'hébr. *ascherim*, a le même sens.

18. *Gyrans* ne répond à rien dans le grec.

19 Le pécheur est prompt à se rendre caution,
Et celui qui poursuit le gain éprouvera la rigueur des jugements.
20 Assiste ton prochain selon ton pouvoir,
Et prends garde de tomber toi-même dans le malheur.

21 La première chose pour vivre, c'est l'eau et le pain,
Le vêtement et une maison pour couvrir la nudité.
22 Mieux vaut la vie du pauvre sous un toit de planches,
Que des mets somptueux dans une maison étrangère.
23 Que tu aies peu ou beaucoup, sois content,
[Et tu ne t'entendras pas reprocher d'être un étranger].
24 C'est une triste vie que d'aller de maison en maison;
Là où l'on est reçu comme étranger, on n'ose pas ouvrir la bouche.
25 Tu donneras à ton hôte à manger et à boire, sans qu'il t'en sache gré,
Et tu entendras encore par-dessus des paroles amères.
26 " Arrive, étranger, prépare la table,
Et si tu as quelque chose, donne-moi à manger.
27 Va-t'en, étranger, loin de cette magnificence;
J'ai mon frère à recevoir, j'ai besoin de ma maison."
28 Il est dur, pour quelqu'un qui a du sens,
De s'entendre reprocher l'hospitalité et d'être injurié par son débiteur.

CHAP. XXX. — Fermeté dans l'éducation des enfants [vers. 1 — 13]. Bonheur que donne la santé [14 — 20]. La tristesse et ses effets pernicieux [21 — 24].

Chap. XXX.

CELUI qui aime son fils lui fait souvent sentir la verge,
Afin d'avoir de la joie le reste de sa vie.
2 Celui qui élève bien son fils retirera de lui des avantages,
Et il se glorifiera de lui devant ses connaissances.
3 Celui qui instruit son fils rendra son ennemi jaloux,
Et il se réjouira de lui devant ses amis.
4 Son père vient-il à mourir? C'est comme s'il n'était pas mort,
Car il laisse après lui quelqu'un qui lui ressemble.
5 Pendant sa vie, il le voit et se réjouit,
Et à sa mort, il n'est point affligé.
6 Il laisse quelqu'un pour défendre sa maison,
Et pour témoigner de la reconnaissance à ses amis.
7 Celui qui gâte son fils bandera ses blessures,
Et à chacun de ses cris ses entrailles seront émues.
8 Le cheval indompté devient intraitable :
Ainsi le fils abandonné à lui-même devient inconsidéré.
9 Caresse ton enfant, et il te fera trembler;
Joue avec lui, et il te contristera.

19. *Le pécheur*, poussé par l'amour du lucre, *est prompt*, etc.; litt. *se précipite dans la caution*, quand il en espère quelque profit. En latin : *le pécheur qui transgresse les commandements du Seigneur s'engagera dans de mauvaises cautions.* — *Qui poursuit le gain;* litt., *des entreprises lucratives.* — *Eprouvera la rigueur des jugements*, finira par être condamné à cause de ses injustices.

20. *Assiste ton prochain*, en répondant pour lui, *selon ton pouvoir*, tes moyens, mais non au-dessus, autrement tu tomberais dans le malheur.

21. *La première chose*, la chose principale, essentielle. — *Pour couvrir la nudité* (*pudenda*) ne se rapporte rigoureusement qu'à *vêtement*. Comp. I *Tim.* vi, 8.

23. Le 2e membre manque dans le cod. Vat., mais on le trouve dans d'autres manuscrits et dans les versions anciennes. Seulement, au lieu de οἰκίας, il semble qu'on doive lire avec le traducteur latin παροικίας. Avec οἰκίας on traduirait : *tu ne t'entendras pas reprocher ta maison*, de ne savoir pas la garder, d'être un parasite. Le sens est le même au fond.

24. *On n'ose pas ouvrir la bouche*, comme pour laisser le moins possible apercevoir sa présence. C'est ce que le latin explique en ajoutant : *on n'a aucune assurance.*

25. *Tu donneras*, tu auras beau, de ta bourse, donner, etc., on ne t'en saura nul gré.

tibus alienis. 26. Peccator transgrediens mandatum Domini, incidet in promissionem nequam : et qui conatur multa agere, incidet in judicium. 27. Recupera proximum secundum virtutem tuam, et attende tibi ne incidas.

ı 39, 28. [b]Initium vitæ hominis aqua et panis, et vestimentum, et domus protegens turpitudinem. 29. Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam epulæ splendidæ in peregre sine domicilio. 30. Minimum pro magno placeat tibi, et improperium peregrinationis non audies. 31. Vita nequam hospitandi de domo in domum : et ubi hospitabitur, non fiducialiter aget, nec aperiet os. 32. Hospitabitur, et pascet, et potabit ingratos, et ad hæc amara audiet. 33. Transi hospes, et orna mensam : et quæ in manu habes, ciba ceteros. 34. Exi a facie honoris amicorum meorum : necessitudine domus meæ hospitio mihi factus est frater. 35. Gravia hæc homini habenti sensum : Correptio domus, et improperium fœneratoris.

CAPUT XXX.

Filii in disciplina educandi, et quam sit perniciosum illis indulgere : corporis sanitas præstat divitiis : et quam sit noxia et fugienda homini tristitia, cordis vero jucunditas quam sit utilis.



UI diligit filium suum, [a]assiduat illi flagella, ut lætetur in novissimo suo, et non palpet proximorum ostia. [a] Prov. 13, 24 et 23. 13.
2. Qui docet filium suum, laudabitur in illo, et in medio domesticorum in illo gloriabitur. 3. [b]Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum gloriabitur in illo. [b] Deut. 6, 7.
4. Mortuus est pater ejus, et quasi non est mortuus : similem enim reliquit sibi post se. 5. In vita sua vidit, et lætatus est in illo : in obitu suo non est contristatus, nec confusus est coram inimicis. 6. Reliquit enim defensorem domus contra inimicos, et amicis reddentem gratiam. 7. Pro animabus filiorum colligabit vulnera sua, et super omnem vocem turbabuntur viscera ejus. 8. Equus indomitus evadit durus, et filius remissus evadet præceps. 9. Lacta filium, et paventem te faciet : lude cum eo, et

---

Puis l'auteur met en scène le maître de la maison, qui adresse d'abord à l'étranger une invitation bienveillante, mais intéressée, puis, quand il juge que son hôte est à bout de ressources, l'éconduit durement.

26. *Prépare la table*, couvre-la de mets. — *Donne-moi*, en lat. *donne aux autres*.

27. *Loin de cette magnificence*, de ces magnifiques préparatifs; ils ne sont pas pour toi. Syr., *de cette place d'honneur;* latin, *devant un personnage honorable de mes amis*, à qui tu dois céder la place. — *J'ai à recevoir :* on devine que ce n'est là qu'un prétexte.

28. *S'entendre reprocher l'hospitalité;* litt., *la réprimande à propos de la maison.* Voy. la note du vers. 23.

CHAP. XXX.

1-13. En grec, cette section porte un titre : *Des enfants.* Comp. *Prov.* xiii, 24; xxiii, 12; xxix, 15.

1. Le latin ajoute : *et de ne point frapper à la porte de ses voisins*, pour y chercher assistance et consolation.

3. *Il se réjouira;* le latin répète, *il se glorifiera.*

5. *Il n'est point affligé*, sûr qu'il est que son fils fera honneur à sa mémoire et sera béni de Dieu. Le latin ajoute, *et il n'a pas à rougir en face de ses ennemis.*

6. Comp. *Ps.* cxxvii, 3-5.

7. *Qui gâte*, qui traite mollement, en gr. περιψύχων, litt. *qui rafraîchit tout autour.* — *Bandera ses blessures :* à chaque petit mal qu'aura ou paraîtra avoir son enfant, il accourra pour le soulager, et celui-ci, abusant de la faiblesse paternelle, redoublera ses larmes et ses cris.

Le traducteur latin a divisé le mot περιψύχων, ce qui rend le 1[er] membre peu intelligible : *à cause des âmes de ses fils, il bandera ses blessures.*

10 Ne ris pas avec lui, de peur que tu n'aies à t'affliger avec lui;
Et à la fin tu grinceras des dents.
11 Ne lui donne pas toute liberté dans sa jeunesse,
Et ne ferme pas les yeux sur ses folies.
12 Fais plier sa tête pendant sa jeunesse,
Et ne lui ménage pas les coups parce que c'est un enfant.
De peur qu'il ne devienne opiniâtre et ne t'obéisse plus,
[Et que tu n'aies la douleur au cœur].
13 Corrige ton fils, et fais-le travailler,
De peur qu'il ne trébuche par ta honteuse faiblesse.

14 Mieux vaut un pauvre sain et vigoureux,
Qu'un riche flagellé dans son corps *par la maladie.*
15 La santé et la bonne complexion valent mieux que tout l'or,
Et un corps vigoureux est préférable à une immense fortune.
16 Il n'y a pas de richesse préférable à la santé du corps,
Comme il n'y a pas de joie meilleure que la joie du cœur.
17 Mieux vaut la mort qu'une vie d'amertume,
Et l'éternelle repos qu'une souffrance continuelle.
18 Des mets exquis offerts à une bouche fermée
Sont comme les offrandes d'aliments qu'on met sur une tombe.
19 Que sert l'offrande à une idole?
Elle ne la mangera pas et n'en sentira pas l'odeur :
20 Ainsi en est-il de l'homme que Dieu poursuit par la maladie :
Il voit de ses yeux, et il soupire,
Comme soupire l'ennuque qui tient une vierge dans ses bras.

21 N'abandonne pas ton âme à la tristesse,
Et ne te tourmente pas toi-même par d'inquiètes réflexions.
22 La joie au cœur est la vie de l'homme,
Et l'allégresse de l'homme est pour lui longueur de jours.
23 Aime ton âme et console ton cœur,
Et chasse de toi la tristesse.
24 L'emportement et la colère abrègent les jours,
Et les soucis amènent la vieillesse avant le temps.

25 Le cœur généreux et bon prend soin des mets qui forment sa nourriture.



---

10. *T'affliger avec lui :* par suite de cette molle éducation, il arrivera malheur à ton enfant, et tu auras à partager son affliction.

11. *Ses folies,* en lat. *ses pensées*, ses desseins.

12. *Parce que c'est un enfant;* en latin, *pendant qu'il est enfant.*

13. *Fais-le travailler;* d'autres avec le latin, *et prends de la peine à son sujet*, l'éducation étant une œuvre laborieuse. — *Qu'il ne trébuche*, qu'il ne fasse de faux pas dans la vie, qu'il ne tombe dans le péché et le malheur. — *Par ta honteuse faiblesse;* ou bien, *pour ta honte,* en supposant dans l'hébr. *lebaschthéka.*

Au lieu de προσκόψῃ à la 3e pers., d'autres manuscrits suivis par le traducteur latin lisent προσκόψῃς, *de peur que tu ne trébuches dans sa honte*, de peur que sa honteuse éducation ne te cause un grand chagrin.

Le morceau suivant (vers. 14-20) est intitulé dans le grec : *de la santé.*

15. *La santé*, etc. Le latin entend ce 1er membre dans un sens moral : *la santé de l'âme, dans la sainteté et la justice, vaut mieux que tout l'or et tout l'argent.*

17. *Et l'éternel repos :* ces mots se lisent dans les versions anciennes, mais dans bien peu de manuscrits grecs; néanmoins ils sont très probablement authentiques.

18. *Une bouche fermée* par la maladie. — *Offrandes d'aliments :* sur cet usage, voy. *Tob.* iv, 18.

19. Comp. *Deut.* iv, 28.

contristabit te. 10. Non corrideas
illi : ne doleas, et in novissimo
obstupescent dentes tui. 11. Non
des illi potestatem in juventute, et
pra 7, ne despicias cogitatus illius. 12. [c]Cur-
va cervicem ejus in juventute, et
tunde latera ejus dum infans est, ne
forte induret, et non credat tibi, et
erit tibi dolor animæ. 13. Doce
filium tuum, et operare in illo, ne
in turpitudinem illius offendas.

14. Melior est pauper sanus, et
fortis viribus, quam dives imbecillis
et flagellatus malitia. 15. Salus ani-
mæ in sanctitate justitiæ melior est
omni auro et argento : et corpus
validum quam census immensus.
16. Non est census super censum
salutis corporis : et non est oblecta-
mentum super cordis gaudium.
17. Melior est mors quam vita
amara : et requies æterna quam lan-
guor perseverans. 18. Bona abscon-
dita in ore clauso, quasi appositiones
epularum circumpositæ sepulcro.
an. 14, 19. [d]Quid proderit libatio idolo?
nec enim manducabit, nec odorabit :
20. sic qui effugatur a Domino, por-
tans mercedes iniquitatis : 21. videns
oculis, et ingemiscens, sicut spado
complectens virginem, et suspirans.

22. [e]Tristitiam non des animæ [e] Prov. 12,
tuæ, et non affligas temetipsum in 25 et 15, 13
consilio tuo. 23. Jucunditas cordis et 17, 22.
hæc est vita hominis, et thesaurus
sine defectione sanctitatis : et exsul-
tatio viri est longævitas. 24. Mise-
rere animæ tuæ placens Deo, et con-
tinue : congrega cor tuum in san-
ctitate ejus, et tristitiam longe
repelle a te. 25. [f]Multos enim occi- 2 Cor. 7,
dit tristitia, et non est utilitas in illa. 10.
26. Zelus et iracundia minuunt
dies, et ante tempus senectam addu-
cet cogitatus.

27. Splendidum cor, et bonum in
epulis est : epulæ enim illius dili-
genter fiunt.



20. *Poursuit*, châtie. L'auteur considère ici la maladie comme un châtiment; souvent aussi elle est une épreuve.

Le latin ajoute après le 1[er] membre : *et qui porte la peine de son iniquité.*

22. Après le 1[er] membre, le lat. ajoute : *et un trésor inépuisable de sainteté.*

23. *Aime ton âme*, toi-même, écarte ce qui pourrait l'affliger ou lui causer du souci, *et console*, ou bien *exhorte ton cœur*, pour qu'il ne se laisse pas dominer par la tristesse.

En latin : *par pitié pour ton âme, rends-toi agréable à Dieu, recueille ton cœur dans la sainteté, et chasse*, etc.

Dans l'ancien manuscrit grec qui a servi de type à tous les autres, il s'est produit après le vers. 24, un déplacement de quelques feuillets qui trouble l'arrangement primitif du livre. Ainsi la section comprenant chap. xxx, 25-xxxiii, 13[a], qui ne devait venir qu'après xxxvi, 16[a], vient immédiatement après ch. xxx, 24. Cet ordre, ou plutôt ce désordre, s'est transmis dans les éditions imprimées. Mais les traducteurs latin, syriaque et arabe ont conservé la disposition primitive, ce qui prouve que l'accident s'est produit postérieurement à ces versions. C'est l'ordre du texte latin, l'ordre vrai, que nous croyons devoir suivre dans notre traduction française.

25. Ce verset (xxxiii, 13 dans le texte grec) est diversement expliqué; la pensée paraît être qu'un homme bon et généreux, dégagé de toute pensée d'avarice, du souci d'amasser de grandes richesses, ne lésine pas en ce qui concerne sa table, mais qu'il y pourvoit largement, afin que rien ne manque ni aux siens, ni à ses hôtes, ni à lui-même. Fritzsche traduit : *un cœur libéral, que les bons mets réjouissent, apporte du soin à ses aliments*, évite toute lésinerie.

Le latin diffère notablement du grec; voici comment Loch et Reischl le traduisent et l'expliquent : *un cœur noble et bon se montre tel dans les festins, car ses festins sont soigneusement préparés*, c.-à-d. un noble cœur prend volontiers part aux joies d'un festin, mais il a soin que tout soit disposé de telle sorte qu'on n'y dépasse jamais la mesure convenable de gaieté et de tempérance.

CHAP. XXXI [en gr. XXXIV]. — De la recherche des biens temporels [vers. 1 — 11]. De la bienséance à table et de la tempérance [12 — 31].

Chap. XXXI.

VEILLER pour s'enrichir, c'est se consumer les chairs,
Et le souci de la richesse enlève le sommeil.
2 Un souci perpétuel empêche de dormir,
Comme dans une maladie grave le sommeil s'en va.

3 Le riche travaille pour amasser des richesses,
Et quand il se repose, il peut rassasier ses plus somptueux désirs.
4 Le pauvre travaille, sans avoir de quoi vivre,
Et quand il se repose, il manque de tout.
5 Celui qui aime l'or ne sera pas sans péché,
Comme celui qui poursuit les choses corruptibles les aura en abondance.
6 Beaucoup ont été livrés à la ruine à cause de l'or,
Et leur perte était devant eux.
7 L'or est un bois de scandale pour ceux qui lui sacrifient;
Tout insensé y sera pris.
8 Heureux le riche qui sera trouvé sans tache,
Et qui n'a pas couru après l'or!
9 Qui est-il, pour que nous le proclamions heureux?
Car il a fait une chose merveilleuse parmi son peuple.
10 Quel est celui qui a été éprouvé par l'or et trouvé sans reproche?
Que cette épreuve lui soit un sujet de gloire!
Qui a pu violer la loi et ne l'a pas violée,
Faire le mal et ne l'a pas fait?
11 C'est pourquoi sa fortune est affermie,
Et l'assemblée publiera ses bienfaits.

12 As-tu pris place à une table bien servie,
N'ouvre pas la bouche devant elle,
Et ne dis pas : "Voici bien des mets."
13 N'oublie pas que l'œil envieux est chose mauvaise;
Y a-t-il créature plus mauvaise que l'œil *envieux?*
Aussi pleure-t-il de tout le visage.
14 Où il regarde, n'étends pas la main,
Et ne te heurte pas avec lui dans le plat.
15 Juge des désirs du prochain d'après les tiens,
Et agis en toutes choses avec réflexion.
16 Mange comme il convient à un homme de ce qui est devant toi,
Et ne mâche pas avec bruit, de peur que tu n'inspires de la répugnance.
17 Cesse le premier par bonne éducation,
Et ne te montre pas insatiable de peur de scandaliser.

CHAP. XXXI.

2. *Perpétuel*, litt. *de veille*, qui tient éveillé. — *Empêche de dormir*, en prenant ἀπαιτήσει dans le sens de *arcere, impedire;* ou bien en lisant ἀποστήσει. — *Dans une maladie grave*, au nominatif absolu en grec. — *S'en va*, litt. *se repent.* Loch et Reischl interprètent le grec tout autrement : Celui qui se refuse le repos nécessaire.

En latin : *le souci de l'avenir détourne la pensée* de Dieu, de la vertu (ou bien, *bouleverse le sens*), *et une maladie grave ramène à la sagesse.*

3-4. Ces deux versets énoncent un fait dont l'auteur ne donne pas la raison. Veut-il affirmer simplement que le riche, lors même qu'il se repose, a tout en abondance, tandis que le travail du pauvre ne suffit pas même à l'entretien de sa vie, et que, s'il se repose, il tombe dans une profonde misère? Ou bien son intention est-elle d'insinuer que c'est de Dieu seul que dépend le succès du travail humain (Houbigant)?

5. *Les choses corruptibles*, litt. *la corruption*, ce qui amène la perte de l'homme.

6. *Leur perte était devant eux*, à peu près inévitable : ils devaient la rencontrer. En latin : *et sa beauté a été leur perte.*

7. *Un bois de scandale*, d'achoppement, une poutre dans le chemin que l'on heurte et qui fait tomber, naturellement dans le péché. Plusieurs entendent par *bois de scandale* une idole. — *Y sera pris*, y trouvera sa ruine.

CAPUT XXXI.

Vigilia honestatis : cogitatus præscientiæ : labor divitis et pauperis : diligens aurum : multi casus in auro : laus divitis sine macula : modestia in mensa servanda : laus sobrietatis, et vituperatio gulæ : laus usus modici vini, et vituperatio immodici.

IGILIA honestatis tabefaciet carnes, et cogitatus illius auferet somnum. 2. Cogitatus præscientiæ avertit sensum, et infirmitas gravis sobriam facit animam.

3. Laboravit dives in congregatione substantiæ, et in requie sua replebitur bonis suis. 4. Laboravit pauper in diminutione victus, et in fine inops fit. 5. Qui aurum diligit, non justificabitur : et qui insequitur consumptionem, replebitur ex ea.
. 8. 3. 6. [a] Multi dati sunt in auri casus, et facta est in specie ipsius perditio illorum. 7. Lignum offensionis est aurum sacrificantium : væ illis, qui sectantur illud, et omnis imprudens deperiet in illo. 8. Beatus dives, qui inventus est sine macula : et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia, et thesauris. 9. Quis est hic, et laudabimus eum? fecit enim mirabilia in vita sua. 10. Qui probatus est in illo, et perfectus est, erit illi gloria æterna : qui potuit transgredi, et non est transgressus : facere mala, et non fecit : 11. ideo stabilita sunt bona illius in Domino, et eleemosynas illius enarrabit omnis Ecclesia sanctorum.

12. Supra mensam magnam sedisti? non aperias super illam faucem tuam prior. 13. Non dicas sic : Multa sunt, quæ super illam sunt : 14. memento quoniam malus est oculus nequam. 15. Nequius oculo quid creatum est? ideo ab omni facie sua lacrymabitur ; cum viderit, 16. ne extendas manum tuam prior, et invidia contaminatus erubescas. 17. Ne comprimaris in convivio. 18. Intellige quæ sunt proximi tui ex te ipso : 19. utere quasi homo frugi his, quæ tibi apponuntur : ne, cum manducas multum, odio habearis. 20. Cessa prior causa disciplinæ : et noli nimius esse, ne forte offendas.

---

8. Le latin ajoute : *et n'a pas mis son espoir dans l'argent et les trésors.*

9. *Parmi son peuple;* en latin, *pendant sa vie.*

10. *Quel est celui*, etc.; en latin sans interrogation : *lui qui a été éprouvé.*

11. *Sa fortune est affermie*, n'est pas exposée à se perdre. Le latin ajoute, *dans le Seigneur*, grâce à la bénédiction de Dieu. — *Et l'assemblée;* le latin ajoute, *des saints*, des pieux Israélites.

12. *N'ouvre pas la bouche*, comme si tu étais prêt à tout dévorer : indice de gourmandise. Le latin ajoute, *le premier.* — *Et ne dis pas*, pour t'excuser; ou bien : par un sentiment de joie sensuelle.

13. *L'œil envieux*, l'œil de convoitise : hébraïsme. — *Créature plus mauvaise que l'œil envieux ;* ou bien avec Fritzsche, *créature plus mauvaise*, plus envieuse, *que l'œil.* — *Aussi* tout visage d'homme verse-t-il des larmes de convoitise, tout homme est-il plus ou moins envieux. D'autres, à qui cette affirmation paraît trop absolue, quoiqu'elle admette naturellement des exceptions, traduisent avec le latin : *aussi pleure-t-il* (l'œil envieux) *de toute sa face*, sur tout son visage, des larmes de convoitise lorsqu'il voit quelque chose sans pouvoir en jouir tout de suite.

Les mots, *cum viderit*, scil. *oculus*, appartiennent au verset suivant.

14. *Et ne te heurte pas :* et que ta main ne se trouve pas, en quelque sorte, en conflit avec ton œil, en prenant avidement ce qu'il convoite.

En latin : *n'étends pas la main le premier, de peur que, déshonoré par ta convoitise, tu n'aies à rougir; ne t'empresse pas* (ou bien : *ne te gorge pas de nourriture pendant le festin.*

15. *A cette époque*, en Orient, chacun prenait lui-même au plat commun ce qu'il désirait; il devait donc tenir compte des désirs et des besoins légitimes des autres convives.

Le 2e membre manque en latin.

16. *Comme il convient à un homme* raisonnable; en latin, *à un homme tempérant.* Cela peut signifier : ne mange pas à l'excès : ou bien : d'une manière inconvenante; ce dernier sens est préférable. Le latin exprime le 1er en traduisant le 2e membre : *de peur qu'en mangeant à l'excès tu ne te rendes odieux.*

18 Si tu es assis en nombreuse compagnie,
N'étends pas la main avant les autres.

19 Peu de chose suffit à un homme bien élevé,
Et sur sa couche il respire librement.
20 Le sommeil salutaire est pour l'estomac sobre;
On se lève matin et on a l'esprit dispos.
Des insomnies, des vomissements pénibles
Et la colique sont pour l'homme intempérant.
21 Si l'excès du manger t'incommode,
Lève-toi, promène-toi au large, et tu seras soulagé.
22 Ecoute-moi, mon fils, et ne me méprise pas,
Et à la fin tu éprouveras *la vérité de* mes paroles :
Dans toutes tes actions, sois diligent,
Et aucune maladie ne te surviendra.

23 Des lèvres nombreuses bénissent celui qui donne libéralement à manger,
Et le témoignage rendu à sa générosité est vrai.
24 Toute la ville murmure contre celui qui lésine en donnant à manger,
Et le témoignage rendu à son avarice est exact.

25 Ne fais pas le brave avec le vin,
Car le vin a fait périr un grand nombre d'hommes.
26 La fournaise éprouve l'acier quand on le trempe;
De même le vin éprouve les cœurs quand les orgueilleux se querellent.
27 Le vin est comme la vie pour l'homme,
Si tu le bois dans sa juste mesure.
Quelle vie a celui qui manque de vin?
Et certes le vin a été fait pour réjouir les hommes.
28 Allégresse du cœur et joie de l'âme,
Tel est le vin pris à temps dans une juste mesure.
29 Amertume de l'âme est le vin bu avec excès,
Alors qu'on est excité et qu'on se débat contre lui.
30 L'ivresse échauffe la fureur de l'insensé et le fait tomber dans le mal;
Elle diminue les forces et amène des blessures.

31 Dans un festin, ne fais pas de reproches au prochain,
Et ne le traite avec mépris pendant qu'il s'abandonne à la joie;
Ne lui adresse pas de paroles injurieuses,
Et ne le presse pas en lui redemandant quelque chose.

CHAP. XXXII [en gr. XXXV]. — Règles à observer dans les festins [suite, vers. 1—13]. Le juste et le sage opposés à l'insensé dans leur conduite comme dans leur sort [14—24].

Chap. XXXII.

N t'a établi roi du festin? Ne t'élève pas;
Sois au milieu des convives comme l'un d'eux.
Prends soin d'eux, et ensuite assieds-toi.
2 Quand tu auras rempli les devoirs de ta charge, prends place,
Afin de te réjouir à cause d'eux,
Et, pour la belle ordonnance du banquet, recevoir la couronne.

---

18. *N'étends pas la main*, pour prendre dans le plat : voy. la note du vers. 14. Le latin ajoute, *et ne sois pas le premier à demander à boire.*

19. *Peu de chose*, soit en viandes, soit en vin. En latin, *peu de vin.* Après le 2e membre, le latin ajoute : *et tu ne ressens aucune douleur.*

20. *L'estomac sobre*, litt. *modérément rempli;* en latin, *pour l'homme sobre.*

En latin, les deux derniers membres du verset grec précèdent les deux premiers.

21. *Promène-toi:* en latin, *vomis :* cet usage, fréquent chez les Romains, l'était moins chez les Grecs. — Le latin ajoute : *et tu ne t'attireras pas de maladie.*

22. *Diligent*, actif, exerçant vigoureusement tes membres.

23. *Bénissent*, dans le sens de *louer*, et non de *remercier.* — *Est vrai*, *sûr*, on peut s'y fier. Comp. *Ps.* xix, 8.

24. *Exact*, conforme à la vérité, dicté par la sagesse.

21. Et si in medio multorum sedisti, prior illis ne extendas manum tuam, nec prior poscas bibere.

22. Quam sufficiens est homini erudito vinum exiguum, et in dormiendo non laborabis ab illo, et non senties dolorem. 23. Vigilia, cholera, et tortura viro infrunito : 24. somnus sanitatis in homine parco : dormiet usque mane, et anima illius cum ipso delectabitur. 25. Et si coactus fueris in edendo multum, surge e medio, evome : et refrigerabit te, et non adduces corpori tuo infirmitatem. 26. Audi me fili, et ne spernas me : et in novissimo invenies verba mea. 27. In omnibus operibus tuis esto velox, et omnis infirmitas non occurret tibi.

28. Splendidum in panibus benedicent labia multorum, et testimonium veritatis illius fidele. 29. Nequissimo in pane murmurabit civitas, et testimonium nequitiæ illius verum est.

30. Diligentes in vino noli provocare : [b]multos enim exterminavit vinum. 31. Ignis probat ferrum durum : sic vinum corda superborum arguet in ebrietate potatum. 32. Æqua vita hominibus vinum in sobrietate : si bibas illud moderate, eris sobrius. 33. Quæ vita est ei, qui minuitur vino? 34. Quid defraudat vitam? Mors. 35. [c]Vinum in jucunditatem creatum est, et non in ebrietatem, ab initio. 36. Exsultatio animæ et cordis vinum moderate potatum. 37. Sanitas est animæ et corpori sobrius potus. 38. [d]Vinum multum potatum irritationem, et iram, et ruinas multas facit. 39. Amaritudo animæ vinum multum potatum. 40. Ebrietatis animositas, imprudentis offensio, minorans virtutem, et faciens vulnera.

41. In convivio vini non arguas proximum : et non despicias eum in jucunditate illius : 42. verba improperii non dicas illi : et non premas illum in repetendo.

[b] ...ith. 13,

[c] Ps. 103, 15.

[d] Prov. 31, 4.

CAPUT XXXII.

Officium boni rectoris : major natu loquatur : tacendum ubi non est qui audiat : jucunditas musicæ in convivio : adolescenti tacendum : laus taciturnitatis : discutienda propria domus : laus timoris Domini : peccator vitat correptionem : absque consilio nihil agendum.



RECTOREM te posuerunt? noli extolli : esto in illis quasi unus ex ipsis. 2. Curam illorum habe, et sic conside, et omni cura tua explicita recumbe: 3. ut læteris propter illos, et ornamentum gratiæ accipias

---

25. *Ne fais pas le brave*, etc. : n'essaie pas de lui tenir tête : tu serais vaincu par lui. En latin : *n'excite pas à boire ceux qui aiment le vin.*

26. Sens : on sait ce que vaut l'acier (en lat. *le fer*) quand il a passé par le feu et par la trempe : de même le cœur des orgueilleux se montre tel qu'il est dans les querelles après boire.

Le latin traduit le 2e membre : *de même le vin bu à l'excès révèle le cœur des orgueilleux.*

27. *Le vin est comme la vie :* il l'excite, la ranime, etc. Le latin ajoute après le 3e membre : *qu'est-ce qui enlève la vie? La mort,* et traduit le 4e : *le vin a été créé à l'origine pour réjouir, et non pour enivrer.*

28. *Dans une juste mesure*, dans une mesure suffisante.

Le latin ajoute : *pris sobrement, il est la santé de l'âme et du corps.*

29. *Alors qu'on est excité*, etc.; litt., *dans l'excitation et la lutte contre;* en latin, *et la colère;* d'autres autrement.

Le latin paraphrase, ou plutôt traduit deux fois ce verset.

30. *Le fait tomber dans le mal*, lui fait dire des injures et l'engage dans des querelles, d'où il sort meurtri de coups.

31. *Au prochain* déjà échauffé par le vin. — *En lui redemandant quelque chose*, en réclamant de lui le paiement d'une dette, de l'argent prêté : le moment serait mal choisi.

CHAP. XXXII.

1-13. Ce morceau est précédé d'un titre : *Des Présidents*, les *symposiarques* des Grecs, *magistri* ou *reges* des Romains, les *architriclinii* de l'Evangile (*Jean*, ii, 8).

2. *A cause d'eux*, en les voyant eux-mêmes contents et joyeux. — *La couronne*. Chez les Grecs et les Romains tous les convives

3 Parle, vieillard, avec justesse et doctrine, car cela te convient,
Mais sans faire obstacle à la musique.
4 Lorsqu'on écoute *la musique*, ne te répands pas en paroles,
Et n'étale pas ta sagesse à contre-temps.
5 Un sceau d'escarboucle enchâssé dans l'or,
Tel est un concert harmonieux dans un banquet.
6 Un sceau d'émeraude dans une garniture d'or,
Telle est une douce mélodie accompagnant un vin agréable.

7 Parle, jeune homme, s'il y a utilité pour toi;
A peine deux fois, si l'on t'interroge.
8 Abrège ton discours, beaucoup de choses en peu de mots;
Sois comme un homme qui a la science et qui sait se taire.
9 Au milieu des grands, ne te fais pas leur égal,
Et où il y a des vieillards, sois sobre de paroles.
10 Avant le tonnerre l'éclair brille :
Ainsi devant le jeune homme modeste marche la grâce.
11 L'heure venue, lève-toi *de table* sans tarder;
Cours à ta maison et ne sois pas insouciant.
12 Là divertis-toi, fais tes fantaisies,
Toutefois sans pécher par des discours insolents.
13 Et après tout cela bénis le Seigneur qui t'a créé,
Et qui te comble de tous ses biens.

14 Celui qui craint le Seigneur reçoit l'instruction,
Et ceux qui le cherchent avec empressement trouveront sa faveur.
15 Celui qui cherche la loi y trouvera son rassasiement;
Mais pour l'hypocrite elle sera une occasion de chute.
16 Ceux qui craignent le Seigneur trouveront le jugement vrai,
Et ils feront briller, comme un flambeau, de justes sentences.
17 Le pécheur décline la correction,
Et il trouve des excuses à son gré.

18 L'homme intelligent ne méprise pas l'avis d'un étranger,
Mais l'orgueilleux n'est arrêté par aucune crainte,
Et après avoir agi, il ne sait plus que faire,
[Et ainsi il est convaincu de folie.]
19 Ne fais rien sans réflexion,
Et après l'action tu n'auras pas à te repentir.
20 Ne va pas sur un chemin dégradé,
Et tu ne te heurteras pas aux pierres.
21 Ne te fie pas à un chemin qui n'offre aucun obstacle,
Et sois sur tes gardes vis-à-vis de tes enfants.

---

portaient des couronnes dans les festins, et cet usage s'introduisit chez les Juifs des derniers temps. Ici, la couronne est donnée au seul président par honneur et par reconnaissance.

Le latin ajoute : *et d'obtenir la reconnaissance des invités;* ou bien : *et de montrer que tu méritais d'être élu.*

3. Chez les anciens, la musique était l'accompagnement obligé d'un festin. On en trouve des traces d'assez bonne heure chez les Hébreux (II *Sam.* xix, 35; *Is.* v, 12).

4. *Lorsqu'on écoute*, etc.; en latin, *si l'on ne t'écoute pas :* même sens au fond.

5. Une *escarboucle* gravée, formant le châton d'un anneau à sceller.

6. Le latin ajoute : *écoute en silence, et ta retenue te conciliera la faveur.*

7-8. En latin : *jeune homme, parle à peine dans ta propre cause; si tu es interrogé deux fois, que ta réponse soit un abrégé* (Loch : *alors seulement commence à parler*). *En beaucoup de choses, fais comme si tu ignorais, et écoute en silence, cherchant* à apprendre.

9. *Où il y a des vieillards;* la leçon du cod. Vat. nous paraît moins bonne : *quand un autre parle.*

10. L'auteur compare deux choses qui se suivent de près, qui vont ensemble. *La grâce*, soit la faveur des hommes, soit quelque chose de gracieux et d'aimable dans le maintien, dans toute la personne.

Le latin traduit deux fois le 2e membre. Loch explique ainsi la première de ces traductions : *et devant la rougeur marche la faveur :* la faveur dont est l'objet un homme modeste le fait rougir comme s'il en était

coronam, et dignationem consequaris corrogationis.

4. Loquere major natu : decet enim te 5. primum verbum diligenti scientia, et non impedias musicam. 6. Ubi auditus non est, non effundas sermonem, et importune noli extolli in sapientia tua. 7. Gemmula carbunculi in ornamento auri, et comparatio musicorum in convivio vini. 8. Sicut in fabricatione auri signum est smaragdi, sic numerus musicorum in jucundo et moderato vino. 9. Audi tacens, et pro reverentia accedet tibi bona gratia.

10. Adolescens loquere in tua causa vix. 11. Si bis interrogatus fueris, habeat caput responsum tuum. 12. In multis esto quasi inscius, et audi tacens simul et quærens. 13. In medio magnatorum non præsumas : et ubi sunt senes, non multum loquaris. 14. Ante grandinem præibit coruscatio : et ante verecundiam præibit gratia, et pro reverentia accedet tibi bona gratia. 15. Et hora surgendi non te trices : præcurre autem prior in domum tuam, et illic avocare, et illic lude, 16. et age conceptiones tuas, et non in delictis et verbo superbo. 17. Et super his omnibus benedicito Dominum, qui fecit te, et inebriantem te ab omnibus bonis suis. 18. Qui timet Dominum, excipiet doctrinam ejus : et qui vigilaverint ad illum, invenient benedictionem. 19. Qui quærit legem, replebitur ab ea : et qui insidiose agit, scandalizabitur in ea. 20. Qui timent Dominum, invenient judicium justum, et justitias quasi lumen accendent. 21. Peccator homo vitabit correptionem, et secundum voluntatem suam inveniet comparationem.

22. Vir consilii non disperdet intelligentiam, alienus et superbus non pertimescet timorem : 23. etiam postquam fecit cum eo sine consilio, et suis insectationibus arguetur. 24. Fili sine consilio nihil facias, et post factum non pœnitebis. 25. In via ruinæ non eas, et non offendes in lapides : nec credas te viæ laboriosæ, ne ponas animæ tuæ scandalum : 26. et a filiis tuis cave, et a

---

indigne. La 2e se rapproche davantage du grec.

11. *Sans retard;* litt., *ne forme pas la queue, l'arrière-garde.* — *Insouciant*, léger, oubliant ta maison pour te livrer aux joies du festin; d'autres, *nonchalant*, négligent.

12. *Des discours insolents*, ou *des paroles orgueilleuses*, ce à quoi on est exposé quand on est échauffé par le vin.

13. *Qui te comble*, litt. *qui t'enivre.*

15. *Qui cherche* à accomplir *la loi.* — *Son rassasiement*, toutes les bénédictions qui y sont attachées, et par là même toutes les satisfactions qu'il peut désirer. — *L'hypocrite*, qui ne s'attache pas sincèrement à la loi, qui n'a que l'apparence de la fidélité. — *Une occasion de chute*, de perdition, de ruine.

16. *Le jugement vrai*, une saine appréciation des choses. Loch interprète le latin : *ceux qui craignent le Seigneur trouveront* auprès de lui *un jugement* juste, et par conséquent favorable, *et ils feront briller, comme un flambeau, leurs justices*, leurs bonnes œuvres, devant les hommes (*Matth.*, v, 16).

17. *Des excuses*, litt. *une interprétation* de la loi ou de sa conduite.

18. *D'un étranger*, en gr. ἀλλοτρίου, par conjecture; ἀλλότριος viendrait d'une erreur du traducteur grec ou du copiste. En conservant ἀλλότριος, on traduira le 2e membre : *l'homme étranger* à la réflexion *et l'orgueilleux ne sont arrêtés par aucune crainte.* — *Et ainsi*, etc. Ce 4e membre n'existe pas dans le grec actuel, probablement par l'omission d'un copiste. A quel mot l'hébreu ou grec répond *insectationibus?* Il est difficile de le deviner. Nous avons supposé *folie* dans notre traduction. Le latin peut s'interpréter : *et il est puni par ses propres desseins;* ou bien, *condamné par ses propres entreprises.*

19. *Sans réflexion*, ou bien *sans consultation.*

20. Sens : évite ce qui peut être pour toi une occasion de chute, dans le sens moral.

21. Sens : sois toujours sur tes gardes, même lorsqu'aucun danger n'apparaît, par ex. vis-à-vis de tes enfants.

22 Dans tout ce que tu fais, aie confiance en ton âme,
Car cela aussi est observation des commandements.

23 Celui qui a confiance en la loi est attentif à ses préceptes,
Et celui qui se confie au Seigneur ne souffrira aucun dommage.

CHAP. XXXIII [en gr. XXXVI], 1—19. — La crainte de Dieu [vers. 1—6]. Inégalité des conditions [7—15]. L'auteur se félicite de son recueil de sentences et invite tous les hommes à l'écouter [16—19].

Chap. XXXIII. A CELUI qui craint le Seigneur le malheur ne surviendra pas;
Mais s'il est éprouvé, le Seigneur le délivrera.
2 L'homme sage ne hait pas la loi,
Mais celui qui use d'hypocrisie vis-à-vis d'elle est comme un vaisseau pendant la tempête.
3 L'homme intelligent a confiance dans la loi,
Et pour lui la loi est digne de foi comme l'oracle de l'Urim.

4 Prépare ton discours, et ainsi tu seras écouté;
Rassemble ton savoir, et réponds.
5 L'intérieur de l'insensé est comme une roue de chariot,
Et sa pensée comme un essieu qui tourne.
6 L'étalon est l'image de l'ami moqueur :
Il hennit sous tout cavalier.

7 Pourquoi un jour l'emporte-t-il sur un autre jour,
Puisque la lumière de tous les jours de l'année vient du soleil?
8 C'est la sagesse du Seigneur qui a établi entre eux des distinctions,
Qui a institué des temps divers et des jours de fête.
9 Parmi les jours, il y en a qu'il a élevés et sanctifiés,
Et il y en a qu'il a mis parmi les jours ordinaires.
10 Ainsi tous les hommes viennent de la poussière,
De la terre dont Adam a été formé.
11 *Mais* c'est avec une grande sagesse que le Seigneur les a distingués,
Et les a fait marcher dans des voies différentes.
12 Il a béni les uns et les a élevés;
Il a sanctifié les autres et les a approchés de lui;
D'autres, il les a maudits et abaissés,
Et les a précipités de la place qu'ils occupaient.
13 Comme l'argile est dans la main du potier,
Et qu'il en dispose selon son bon plaisir,
Ainsi les hommes sont dans la main de celui qui les a faits,
Et il leur donne selon son jugement.
14 En face du mal est le bien, en face de la mort la vie :
Ainsi en face du juste est le pécheur.

---

22. Ne sois pas pusillanime; cela aussi est commandé par le Seigneur.

Loch, pressant davantage les mots latins : *dans toutes tes actions, rapporte-toi fidèlement à ton âme*, à la voix intérieure de ta conscience.

23. *En la loi*; lat. *en Dieu :* même sens au fond. Ce verset se lie au chap. suivant.

CHAP. XXXIII.

2. *Ne hait pas la loi*, il s'y attache et l'observe fidèlement. *L'hypocrite* aimerait aussi à l'accomplir, mais il la viole dès qu'elle le gêne, et se trouve ainsi ballotté *comme un vaisseau*, etc.

Le latin traduit le 2e membre : *et il ne sera pas brisé comme le vaisseau dans la tempête.*

3. *A confiance dans la loi*, il l'embrasse de tout son cœur et en attend son salut, son bonheur. — *La loi est digne de foi*, c'est la parole de Dieu, *comme l'oracle* (litt. *l'interrogation*, ce qui comprend aussi la *réponse*) *de l'Urim*, toujours vrai, indiscutable. Voy. *Exod.* xxviii, 30.

La leçon δικαίων du cod. Vat. est une correction fautive pour δηλῶν, que portent la plupart des manuscrits. C'est par ce dernier mot que les LXX rendent ordinairement *urim* (*Nombr.* xxvii, 21; I *Sam.* xxviii, 6) et *thummim* (*Deut.* xxxiii, 8; I *Sam.* xiv, 41).

En latin les mots, *comme l'interrogation de l'Urim*, sont réunis au vers. suiv., ce qui contribue à le rendre à peu près inintelligible.

4. *Rassemble ton savoir*, par la réflexion.

domesticis tuis attende. 27. In omni opere tuo crede ex fide animæ tuæ : hoc est enim conservatio mandatorum.

28. Qui credit Deo, attendit mandatis : et qui confidit in illo, non minorabitur.

CAPUT XXXIII.

Laudantur timens Dominum et sapiens : inconstantia præcordiorum fatui : amicus subsannator; dies et tempora a Deo sunt, qui et reliqua omnia creavit ac disponit, in cujus manu est homo ut lutum in manu figuli : malum contra bonum : possessio non in vita, sed in morte, distribuenda aliis : et quomodo servi sint tractandi.



TIMENTI Dominum non occurrent mala, sed in tentatione Deus illum conservabit, et liberabit a malis. 2. Sapiens non odit mandata et justitias, et non illidetur quasi in procella navis. 3. Homo sensatus credit legi Dei, et lex illi fidelis.

4. Qui interrogationem manifestat, parabit verbum, et sic deprecatus exaudietur, et conservabit disciplinam, et tunc respondebit.
5. [a] Præcordia fatui quasi rota carri : [a] Supra 21, 17.
et quasi axis versatilis cogitatus illius. 6. Equus emissarius, sic et amicus subsannator, sub omni suprasedente hinnit.

7. Quare dies diem superat, et iterum lux lucem et annus annum a sole? 8. A Domini scientia separati sunt, facto sole, et præceptum custodiente. 9. Et immutavit tempora, et dies festos ipsorum, et in illis dies festos celebraverunt ad horam.
10. Ex ipsis exaltavit et magnificavit Deus, et ex ipsis posuit in numerum dierum. Et omnes homines
de solo, [b] et ex terra, unde creatus [b] Gen. 2, 7.
est Adam. 11. In multitudine disciplinæ Dominus separavit eos, et immutavit vias eorum. 12. Ex ipsis benedixit, et exaltavit : et ex ipsis sanctificavit, et ad se applicavit : et ex ipsis maledixit, et humiliavit, et convertit illos a separatione ipsorum.
13. [c] Quasi lutum figuli in manu [c] Rom. 9, 21.
ipsius, plasmare illud et disponere.
14. Omnes viæ ejus secundum dispositionem ejus : sic homo in manu illius, qui se fecit, et reddet illi se-

5. L'esprit de l'insensé est mobile, versatile; mais c'est toujours dans le même cercle d'idées qu'il se meut.

6. *L'étalon*, en lat. *equus emissarius*, ou plutôt, d'après une leçon meilleure, *admissarius*, destiné à la reproduction. — *Qui hennit :* signe de lubricité, sans souci de celui qu'il porte : ainsi le moqueur lance ses traits sans tenir compte de l'amitié.

7. *L'emporte-t-il*, est-il plus excellent en général, distingué des autres. — *Puisque* ce qui fait le jour, *la lumière, vient* également *du soleil* pour tous les jours de l'année. Exemple d'inégalité et de différence emprunté aux usages religieux des Juifs.

8. Après le 1[er] membre le lat. ajoute : *quand il eut fait le soleil qui observe ses lois;* et après le 2[e] : *et dans ces temps on a célébré des fêtes à l'époque marquée.*

10. *Ainsi* répond au vers. 7, comme les vers. 11 et 12 répondront aux vers. 8 et 9. — *Dont*, en lat. *unde*, paraît omis ou sous-entendu en grec; cependant ce texte peut s'expliquer sans cet adverbe : *et*, dans le sens de *comme*, *Adam* leur ancêtre a été *formé de terre.*

12. *Les uns*, les princes et les rois. — *Les autres*, la nation israélite en général, et dans cette nation la tribu de Lévi, qui fournit les ministres sacrés, ceux *qui approchent* du Seigneur (*Nombr.* viii, 14-15). — *Qu'il a maudits*, c.-à-d. selon la manière de parler de la Bible, qu'il n'a pas spécialement bénis. — *De la place qu'ils occupaient;* c'est ainsi qu'il faut entendre le latin *a separatione ipsorum : de leur délimitation*, du pays qui leur fut primitivement assigné : allusion aux Chananéens dépossédés de leur pays par le peuple de Dieu.

13. Comp. *Rom.* ix, 21. *Qu'il en dispose;* litt., *que toutes ses voies*, les voies, la destinée de l'argile, *sont selon son bon plaisir.* Au lieu de πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, d'autres manuscrits portent, πλάσαι αὐτό, *qu'il la moule.* Le latin traduit successivement les deux leçons. — *Selon son jugement*, sa décision, et Dieu ne décide rien qu'avec sagesse (viii, 11).

14-15. Ces rapprochements sont empruntés à des faits qui frappent les yeux de tous, et sur lesquels l'auteur ne s'explique pas autrement. Il veut par là faire comprendre

15 Considère de même toutes les œuvres du Très-Haut :
Elles sont deux à deux, l'une opposée à l'autre.

16 Pour moi, venu le dernier, j'ai consacré mes veilles à la sagesse,
Semblable à celui qui grapille les raisins après la vendange;
Par la bénédiction du Seigneur j'ai pris les devants,
Et comme le vendangeur j'ai rempli le pressoir.
17 Reconnaissez que je n'ai pas travaillé pour moi seul,
Mais pour tous ceux qui recherchent la sagesse.
18 Ecoutez-moi donc, chefs du peuple;
Présidents de l'assemblée, prêtez-moi l'oreille.



QUATRIÈME PARTIE.



Règles de prudence et de justice. Le Seigneur et son peuple [Ch. XXXIII, 19—XXXVI, 17. En grec XXX, 28—XXXIII, 11 et XXXVI, 1—16].

CHAP. XXXIII, 19—31 [en gr. XXX, 28—40]. — Ne pas distribuer ses biens avant sa mort [vers. 19—24. Comment il faut traiter les esclaves [25—31].

Chap. XXXIII 19 Ni à ton fils ni à ton épouse, ni à ton frère ni à ton ami
Ne donne pouvoir sur toi durant ta vie,
Et n'abandonne pas tes biens à un autre,
De peur que, plein de regret, tu ne sois réduit à leur adresser des supplications.
20 Tant que tu vis et qu'il te reste un souffle,
Ne t'aliène toi-même à aucune chair.
21 Car il vaut mieux que tes enfants te demandent,
Que d'avoir toi-même à tourner les yeux vers les mains de tes enfants.
22 Dans tout ce que tu fais, reste le maître,
Et n'imprime aucune tache à ta renommée.
23 Quand viendra la fin des jours de ta vie
Et le moment de mourir, distribue ton héritage.

24 A l'âne le fourrage, le bâton et la charge;
A l'esclave le pain, la correction et le travail.
25 Fais travailler ton esclave, et tu seras en repos;
Laisse-lui les mains libres, et il cherchera la liberté.
26 Le joug et la lanière font plier le cou;
A l'esclave méchant la torture et la douleur.
27 Envoie-le au travail, afin qu'il ne reste pas oisif,
Car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal.
28 Mets-le à l'ouvrage, c'est ce qui lui convient,
Et s'il n'obéit pas, serre-lui les entraves;
Mais ne dépasse la mesure envers personne,
Et ne fais rien de contraire à la justice.

29 Si tu as un esclave, qu'il soit comme toi-même,
Car tu l'as acquis avec du sang.

---

de plus en plus que la diversité dans les conditions sur la terre, est en harmonie avec l'ordre général de l'univers tel qu'il résulte, en partie de la volonté primitive de Dieu, en partie du péché originel.

16. *Le dernier*, après les autres écrivains sacrés. — *J'ai pris les devants :* je ne me suis pas contenté de glaner; à mon tour j'ai fait aussi la vendange : sans figure, j'ai formulé un grand nombre de sages maximes.

cundum judicium suum. 15. Contra
malum bonum est, et contra mor-
tem vita : sic et contra virum justum
peccator. Et sic intuere in omnia
opera Altissimi. Duo et duo, et
unum contra unum.
16. Et ego novissimus evigilavi,
et quasi qui colligit acinos post vin-
demiatores. 17. In benedictione Dei
et ipse speravi : et quasi qui vinde-
ra 24, miat, replevi torcular. 18. [d] Respi-
cite quoniam non mihi soli laboravi,
sed omnibus exquirentibus discipli-
nam. 19. Audite me magnates, et
omnes populi, et rectores Ecclesiæ
auribus percipite.
20. Filio et mulieri, fratri et amico
non des potestatem super te in vita
tua : et non dederis alii possessio-
nem tuam : ne forte pœniteat te, et
depreceris pro illis. 21. Dum adhuc
superes et aspiras, non immutabit
te omnis caro. 22. Melius est enim
ut filii tui te rogent, quam te respi-
cere in manus filiorum tuorum.
23. In omnibus operibus tuis præ-
cellens esto. 24. Ne dederis macu-
lam in gloria tua. In die consum-
mationis dierum vitæ tuæ, et in
tempore exitus tui distribue here-
ditatem tuam.
25. Cibaria, et virga, et onus asi-
no : panis, et disciplina, et opus
servo. 26. Operatur in disciplina,
et quærit requiescere : laxa manus
illi, et quærit libertatem. 27. Jugum
et lorum curvant collum durum, et
servum inclinant operationes assi-
duæ. 28. Servo malevolo tortura et
compedes, mitte illum in operatio-
nem, ne vacet : 29. multam enim
malitiam docuit otiositas. 30. In
opera constitue eum : sic enim con-
decet illum. Quod si non obaudie-
rit, curva illum compedibus, et non
amplifices super omnem carnem :
verum sine judicio nihil facias grave.
31. [e] Si est tibi servus fidelis, sit [e] Supra 7,
tibi quasi anima tua : quasi fratrem 23.
sic eum tracta : quoniam in sanguine

Quelque soit du reste le sens exact, assez difficile à deviner, que l'auteur attache à cette expression, les mots qui l'accompagnent, *par la bénédiction du Seigneur*, en font disparaître toute couleur de suffisance et de présomption. En latin : *moi aussi j'ai mis ma confiance dans la bénédiction du Seigneur.*

17. Répétition de xxiv, 32.

18. *Chefs du peuple;* en latin, *grands et gens du peuple.*

Les vers. 16-18 (en gr. xxxvi, 16a et xxx, 25-27) sont la conclusion d'une série de sentences, auxquelles l'auteur va en ajouter d'autres.

—:—

19. *Ne donne pouvoir sur toi*, ne te mets sous leur dépendance, spécialement en leur abandonnant tes biens, etc. — *Des supplications*, pour en obtenir les choses nécessaires à la vie.

20. *Ne t'aliène toi-même à aucune chair*, aucun homme, de manière à ne plus t'appartenir, à être sous sa dépendance. Ou bien, *ne t'échange toi-même*, en donnant à un autre homme, par la cession de tes biens, le droit de prendre ta place.

En latin : *personne ne doit te faire changer* (de sentiment) *à cet égard.*

21. *Te demandent*, ou *aient besoin de toi.* — *Tourner les yeux*, des yeux suppliants, pour obtenir ce dont tu as besoin. Comp. *Ps.* cxxxiii, 2.

22. *Aucune tache :* ces concessions et ces faiblesses te feraient perdre ton renom de sagesse.

23. *Distribue*, seulement alors.

24-31. Ce morceau porte en grec le titre : *des Esclaves.*

25. *Tu seras en repos*, tu ne seras pas inquiet à son sujet. — *Il cherchera* à recouvrer *sa liberté* par la fuite.

Le traducteur latin avait sous les yeux, pour le 1er membre, un texte un peu différent, mais qui offre aussi un bon sens : *il* (l'esclave) *ne travaillera que si on le châtie, et n'aspire qu'au repos.*

26. *Le cou* du bœuf indocile.

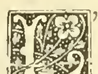
28. *Rien de contraire à la justice;* d'autres, *rien sans réflexion.* Les deux derniers membres donnent, en termes généraux, un conseil de modération qui s'applique tout d'abord au traitement des esclaves.

29. *Avec du sang.* Il devait y avoir en hébr. *bedam.* Fritzsche, d'après l'analogie du syriaque et de l'hébreu rabbinique, traduit, *avec de l'argent.* D'autres arrivent au même sens par cette considération que l'argent nécessaire à l'achat d'un esclave est le produit d'un dur labeur, et pour ainsi dire le sang de l'âme. D'autres supposent qu'il

30 Si tu as un esclave, prends soin de lui comme d'un frère,
Et ainsi tu l'attacheras à ton âme.
31 Si tu le maltraites et qu'il prenne la fuite,
Sur quel chemin iras-tu le chercher?

CHAP. XXXIV [en gr. XXXI]. — Vanité des songes en général [vers. 1 — 8]. L'expérience rend sage et délivre des dangers, Dieu étant le protecteur de ceux qui le craignent [9 — 17]. Ne pas offrir à Dieu des biens injustement acquis [18 — 26].

Chap. XXXIV.


L'INSENSÉ se livre à des espérances vaines et trompeuses,
Et les songes excitent l'attente des sots.
2 C'est vouloir saisir une ombre et atteindre le vent,
Que de s'arrêter à des songes.
3 Une chose d'après une autre, voilà ce qu'on voit en songe;
C'est comme l'image d'un homme en face de son visage.
4 D'une source impure, que peut-il sortir de pur?
Du mensonge, que peut-il sortir de vrai?
5 La divination, les augures et les songes sont choses vaines,
Et le cœur, comme celui d'une femme enceinte, y est le jouet de l'imagination.
6 A moins qu'ils ne soient envoyés par le Très-Haut dans une visite,
N'y fais aucune attention.
7 Car les songes ont égaré beaucoup d'hommes,
Et ceux qui appuyaient sur eux leurs espérances ont été frustrés.
8 *Mais* la loi s'accomplit sans mensonge,
Comme se réalise toute sage parole sortie d'une bouche fidèle.

9 L'homme instruit sait beaucoup de choses,
Et l'homme de grande expérience parle sagement.
10 Celui qui n'a pas été éprouvé sait peu de choses,
Et celui qui a voyagé possède une grande prudence.
11 J'ai vu beaucoup de choses dans mes voyages,
Et ma science est plus grande que mes paroles.
12 Souvent j'ai été en danger de mort,
Et j'ai été sauvé grâce à cette expérience.
13 L'esprit de ceux qui craignent le Seigneur vivra,
Car leur espérance est en celui qui les sauve.
14 Celui qui craint le Seigneur n'a peur de rien et ne tremble pas,
Car Dieu est son espérance.
15 Heureuse l'âme de celui qui craint le Seigneur!
Sur qui s'appuie-t-elle et qui est son soutien?
16 Les yeux du Seigneur sont sur ceux qui l'aiment;
Il est un protecteur puissant, un inébranlable appui,

---

s'agit d'un esclave que l'on a pris à la guerre au péril de sa vie.

30. *Comme d'un frère*, ou, d'après le cod. Vat., *comme de toi-même*. — *Tu l'attacheras à ton âme*, à toi-même. Cette interprétation proposée par Fritzsche suppose 1° que le traducteur grec a lu par méprise dans le texte hébreu, *sicut anima tua*, au lieu de *in anima tua;* 2° que le grec primitif portait ἐπιδήσεις, *tu lieras*, au lieu de ἐπιδεήσεις, *tu auras besoin (de lui comme de ta vie)*.

En latin, les vers. 29-30 sont réunis en un seul (31) : *si tu as un esclave fidèle, qu'il te soit comme ton âme*, toi-même; *traite-le comme ton frère, car tu l'as acquis avec le sang de ton âme*.

31. *Sur quel chemin*. La loi de Moïse défendait de rendre à son maître un esclave fugitif (*Deut.* xxiii, 15-16).

Le latin paraphrase.

CHAP. XXXIV.

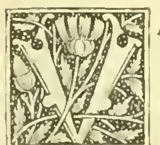
1. *Et*, ainsi, *les songes excitent l'attente*, litt. *enlèvent sur des ailes* dans la région des chimères.

3. *Une chose d'après une autre* (κατὰ τοῦτο ou bien *en face d'une autre* (κατὰ τούτου, cod. Vat.), qui n'est que l'image ou le reflet d'une autre, mais non une réalité. — *L'image d'un homme*, réfléchie dans un miroir, *en face de son visage* réel. Sens : les songes reproduisent d'ordinaire, d'une manière confuse et désordonnée, les pensées et les préoccupations de la veille.

animæ comparasti illum. 32. Si læseris eum injuste, in fugam convertetur : 33. et si extollens discesserit : quem quæras, et in qua via quæras illum, nescis.

CAPUT XXXIV.

Vanitas somniorum, divinationum, augurii, mendaciorum : laus expertorum : beatitudo timentium Deum : oblationes iniquorum : fraudans pauperem : unus ædificans, et alter destruens : faciens pœnitentiam, et non abstinens a peccatis.



VANA spes, et mendacium viro insensato : et somnia extollunt imprudentes. 2. Quasi qui apprehendit umbram, et persequitur ventum : sic et qui attendit ad visa mendacia. 3. Hoc secundum hoc visio somniorum : ante faciem hominis similitudo hominis. 4. Ab immundo quid mundabitur? et a mendace quid verum dicetur? 5. Divinatio erroris, et auguria mendacia, et somnia malefacientium, vanitas est. 6. Et sicut parturientis, cor tuum phantasias patitur : nisi ab Altissimo fuerit emissa visitatio, ne dederis in illis cor tuum : 7. multos enim errare fecerunt somnia, et exciderunt sperantes in illis. 8. Sine mendacio consummabitur verbum legis, et sapientia in ore fidelis complanabitur.

9. Qui non est tentatus, quid scit? Vir in multis expertus, cogitabit multa : et qui multa didicit, enarrabit intellectum. 10. Qui non est expertus, pauca recognoscit : qui autem in multis factus est, multiplicat malitiam. 11. Qui tentatus non est, qualia scit? qui implanatus est, abundabit nequitia. 12. Multa vidi errando, et plurimas verborum consuetudines. 13. Aliquoties usque ad mortem periclitatus sum horum causa, et liberatus sum gratia Dei. 14. Spiritus timentium Deum quæritur, et in respectu illius benedicetur. 15. Spes enim illorum in salvantem illos, et oculi Dei in diligentes se. 16. Qui timet Dominum nihil trepidabit, et non pavebit : quoniam ipse est spes ejus. 17. Timentis Dominum beata est anima ejus. 18. Ad quem respicit, et quis est fortitudo
ejus. 19. [a]Oculi Domini super timentes eum, protector potentiæ, [a] Ps. 33, 16.

---

4. *Du mensonge*, des visions trompeuses d'un songe.

5. *Une femme enceinte* éprouve des caprices, des fantaisies qui ne durent qu'un moment pour faire place à d'autres.

Le latin ajoute plusieurs mots qui ne changent rien au sens.

6. Réserve commandée par la sainte Ecriture elle-même, qui relate plusieurs songes envoyés de Dieu, par ex. *Gen.* xxviii, 12; xxxvii, 6, etc. Comp. *Matth.* i, 20.

8. *La loi s'accomplit*, dans ses promesses et ses menaces, *sans mensonge :* elle ne trompe pas, comme les songes. — *Fidèle*, digne de confiance.

9. Le latin ajoute en tête du verset : *celui qui n'a pas été éprouvé, que sait-il?* emprunté au verset suivant.

10. *Qui a voyagé*, erré dans le monde, qui a été en relation avec beaucoup de gens. — *Prudence*, ou habileté, en lat. *malice.*

Ici le latin donne une seconde version du vers. 10, mais en traduisant le 2e membre autrement que la première fois : *celui qui a été trompé abondera en malice*, ou *en habileté*, de manière à ne plus être si facilement dupe.

11. *Ma science*, etc. : j'en sais plus que je ne puis en exprimer par mes paroles. En latin : *et bien des coutumes diverses.* Le mot *verborum* doit probablement s'entendre dans le sens hébreu de *choses.*

12. *Grâce à cette expérience* acquise par l'étude et les relations sociales. En lat., *par la grâce de Dieu.*

13. *Vivra*, en gr. ζήσεται. Le traducteur latin a lu ζητήσεται, *sera recherché*, l'objet de soins de la part de Dieu (?)

Le latin ajoute après le 1er membre : *et il sera béni pour avoir eu égard à lui* (à Dieu); ou bien, *au jour où Dieu le regardera*, le visitera; — et après le 2e membre : *et les yeux de Dieu sont sur ceux qui l'aiment.*

14. Comp. *Ps.* cxii, 7 et 8.

15. *Sur qui*, etc. : les versets suivants donnent la réponse.

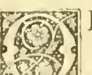
16. *Qui l'aiment;* en lat. *qui le craignent :* même sens au fond. — *L'achoppement*, *la chute* figurent le mal ou le malheur.

Un abri contre le vent d'Orient, un ombrage contre les feux de midi,
Une garde contre l'achoppement, un secours contre la chute;
17 Il élève l'âme, il illumine les yeux.
Il donne santé, vie et bénédiction.

18 C'est une offrande dérisoire que celle d'un bien mal acquis,
Et les dérisions des pécheurs ne sauraient être agréables *à Dieu.*
19 Le Très-Haut n'agrée pas les offrandes des impies,
Et ce n'est pas pour le grand nombre des victimes qu'il pardonne les péchés.
20 Il immole un fils sous les yeux de son père,
Celui qui offre un sacrifice pris sur le bien des pauvres.
21 Le pain des malheureux est la vie des pauvres;
Celui qui les en prive est un meurtrier.
22 Il donne la mort à son prochain celui qui lui ôte sa subsistance;
Il verse le sang celui qui prive le mercenaire de son salaire.
23 L'un bâtit et l'autre détruit :
Qu'en retirent-ils, sinon de la peine?
24 L'un prie et l'autre maudit :
Duquel des deux Dieu écoutera-t-il la voix?
25 Celui qui se lave après le contact d'un mort et qui le touche de nouveau,
Que gagne-t-il à s'être lavé?
26 Ainsi l'homme qui jeûne pour ses péchés,
S'il va les commettre encore,
Qui entendra sa prière,
Et que lui servira son humiliation?

CHAP. XXXV [en gr. XXXII]. — Des sacrifices [vers. 1 — 10]. Dieu exauce la prière des pauvres et punit les cœurs sans pitié [11 — 17. Il exercera sa vengeance contre les païens orgueilleux, et fera justice et miséricorde à son peuple [18 — 19].

Chap. XXXV.

BSERVER la loi, c'est faire de nombreuses offrandes,
C'est offrir un sacrifice pacifique que de s'attacher aux commandements.
2 Rendre grâces, c'est faire une offrande de fleur de farine,
Et pratiquer la miséricorde, c'est offrir un sacrifice de louange.
3 Ce qui plaît au Seigneur, c'est qu'on s'éloigne du mal;
Ce qui obtient son pardon, c'est la fuite de l'injustice.
4 *Pourtant* ne te présente pas devant le Seigneur les mains vides,
Car toutes ces offrandes doivent être faites à cause du précepte *divin.*
5 L'offrande du juste engraisse l'autel,
Et sa suave odeur s'élève devant le Seigneur.
6 Le sacrifice de l'homme juste est agréable,
Et Dieu en conservera le souvenir.
7 Glorifie le Seigneur d'un cœur libéral,
Et ne retranche rien aux prémices de tes mains.
8 Dans toutes tes offrandes, que la joie brille sur ton visage,
Et consacre tes dîmes avec allégresse.

---

17. L'âme *élevée*, et non abattue; les yeux *brillants*, et non obscurcis : signes de bonheur.

18. *Dérisoire*, injurieuse à Dieu; en latin, *souillée.*

Le latin ajoute : *le Seigneur n'est favorable qu'à ceux qui l'attendent dans la voie de la vérité et de la justice.* Remarquez l'emploi insolite de *solus* joint au sujet.

20. *Un fils :* c'est le pauvre injustement opprimé sous le regard de Dieu, son créateur et son père.

21. *La vie*, le soutien de la vie. — *Les en prive :* dans le cod. Vat. *en* se rapporte à *vie;* dans d'autres manuscrits et en latin, à *pain.*

22. *Sa subsistance;* en lat., *le pain trempé de sueur*, péniblement gagné.

Le latin traduit le 2e membre : *celui qui verse le sang et celui qui fait tort au mercenaire sont frères.*

23-24. Loch et Reischl : le vers. 23 trouve son explication dans le suivant. Le pauvre se fatigue pour acquérir quelque bien : il bâtit; le riche le lui enlève injustement : il détruit. L'oppresseur offre un sacrifice et prie, tandis que l'opprimé maudit. Le sacri-

firmamentum virtutis, tegimen ar-
doris, et umbraculum meridiani,
20. deprecatio offensionis, et adju-
torium casus, exaltans animam, et
illuminans oculos, dans sanitatem,
et vitam et benedictionem.
ov. 21, 21. [b]Immolantis ex iniquo oblatio
est maculata, et non sunt benepla-
citæ subsannationes injustorum.
22. Dominus solus sustinentibus se
ov. 15, in via veritatis et justitiæ. 23. [c]Dona
iniquorum non probat Altissimus,
nec respicit in oblationes iniquo-
rum : nec in multitudine sacrificio-
rum eorum propitiabitur peccatis.
24. Qui offert sacrificium ex sub-
stantia pauperum, quasi qui victi-
mat filium in conspectu patris sui.
25. Panis egentium vita pauperum
est : qui defraudat illum, homo
sanguinis est. 26. Qui aufert in su-
dore panem, quasi qui occidit pro-
ximum suum. 27. Qui effundit
ut. 24, sanguinem, [d]et qui fraudem facit
upra 7. mercenario, fratres sunt. 28. Unus
ædificans, et unus destruens : quid
prodest illis nisi labor? 29. Unus
orans, et unus maledicens : cujus
vocem exaudiet Deus? 30. Qui ba-
ptizatur a mortuo, et iterum tangit
eum, quid proficit lavatio illius?
Petr. 2, 31. [e]Sic homo qui jejunat in pecca-
tis suis : et iterum eadem faciens,
quid proficit humiliando se? oratio-
nem illius quis exaudiet?

CAPUT XXXV.

Verum et acceptum Deo sacrificium : non appareas coram eo vacuus : primitiæ et oblationes hilari animo tribuendæ : sacrificium injustum : pauperem læsum, pupillum et viduam lacrymantem exaudit Dominus : orationes justorum, et potissimum se humiliantium audit Deus, liberans ab affligentibus, et cuique reddens juxta opera sua.

QUI conservat legem, mul-
tiplicat oblationem. 2. [a]Sa- [a] 1 Reg. 15,
crificium salutare est at- 22.
tendere mandatis, et dis-
cedere ab omni iniquitate. 3. Et
propitiationem litare sacrificii super
injustitias, et deprecatio pro pecca-
tis, recedere ab injustitia. 4. Retri-
buet gratiam qui offert similaginem :
et qui facit misericordiam, offert
sacrificium. 5. [b]Beneplacitum est [b] Jer. 7, 3
Domino recedere ab iniquitate : et et 26, 13.
deprecatio pro peccatis recedere ab
injustitia. 6. [c]Non apparebis ante [c] Exod. 23,
conspectum Domini vacuus. 7. Hæc 15 et 34, 20.
enim omnia propter mandatum Dei Deut. 16, 16.
fiunt. 8. Oblatio justi impinguat
altare, et odor suavitatis est in con-
spectu Altissimi. 9. Sacrificium justi
acceptum est, et memoriam ejus non
obliviscetur Dominus. 10. Bono
animo gloriam redde Deo : et non
minuas primitias manuum tuarum.
11. [d]In omni dato hilarem fac vul- [d] 2 Cor. 9,
7.

fice et la prière du riche ont aussi peu de succès que le travail du pauvre; ils ont pris l'un et l'autre une peine inutile.

D'autres autrement.

25. D'après la loi, celui qui touchait un cadavre contractait une souillure dont il devait se purifier (*Nombr.* xix, 11 sv.). Comp. pour le sens II *Pier.* ii, 20 sv.

26. L'auteur a en vue la pénitence qui est suivie de rechute, et non celle qui vient après la faute commise pour l'expier et la réparer.

CHAP. XXXV.

1. *Sacrifice pacifique*, ou d'action de grâces, appelé plus loin *de louange* (*Lév.* ix, 4, 18).

Le latin ajoute un verset où il répète la même pensée en l'appliquant aux sacrifices expiatoires.

2. *Qui rend grâces*, qui se montre reconnaissant envers Dieu.

4. *Pourtant :* quoique la pratique des vertus doive venir en premier lieu, il ne faut pas négliger les sacrifices prescrits par la loi.

5. *Engraisse l'autel*, est une victime grasse, et par là-même agréable à Dieu : comp. *Ps.* xx, 4. — *Sa suave odeur :* sa manque dans le latin, qui peut se traduire, *et elle est une suave odeur devant le Seigneur.*

7. *Glorifie le Seigneur*, ici par des sacrifices. — *D'un cœur libéral*, litt. *avec un œil bon*, par opposition au *mauvais œil* de l'envieux, de l'avare. — *Aux prémices* des biens acquis par *tes mains*, par ton travail, prémices qui appartiennent à Dieu.

8. *Consacre*, litt. *sanctifie*, offre au Seigneur.

9 Donne au Seigneur selon ce qu'il t'a donné,
Donne d'un cœur libéral selon ce que tes mains ont acquis.
10 Car le Seigneur paie de retour,
Et il te rendra sept fois autant.

11 Ne cherche pas à corrompre le Seigneur par des dons, car il ne les recevrait pas,
Et ne t'appuie pas sur une offrande injuste,
Car le Seigneur est un juge,
Et il n'a point égard au rang des personnes.
12 Il ne fait acception de personne au détriment du pauvre,
Et il écoute la prière de l'opprimé.
13 Il ne dédaigne pas la supplication de l'orphelin,
Ni la veuve qui répand sa plainte *devant lui.*
14 Les larmes de la veuve ne coulent-elles pas sur ses joues.
Et son cri n'éclate-t-il pas sur celui qui les lui fait verser?
15 Celui qui honore *Dieu* de la manière qui lui plaît sera bien accueilli,
Et sa prière monte jusqu'aux nues.
16 La prière de l'opprimé pénétrera les nues;
Il ne sera pas consolé qu'elle ne soit arrivée *jusqu'à Dieu;*
Il ne cessera pas que le Très-Haut ne l'ait regardé,
Et le Seigneur jugera selon l'équité et rendra justice.
17 Le Seigneur ne fera pas attendre,
Il n'aura plus de patience à l'égard des oppresseurs,
Jusqu'à ce qu'il ait brisé les reins de ces hommes sans pitié;
Il tirera vengeance des nations,
Jusqu'à ce qu'il ait anéanti la troupe des blasphémateurs
Et mis en pièces les sceptres des impies;
18 Jusqu'à ce qu'il ait rendu à l'homme selon ses actes,
Et *rémunéré* les œuvres des hommes selon leurs pensées;
Jusqu'à ce qu'il prenne en main la cause de son peuple
Et qu'il le réjouisse par sa miséricorde.
19 La miséricorde est la bien-venue au temps de l'oppression d'Israël,
Comme les nuées chargées de pluie au temps de la sécheresse.

CHAP. XXXVI, 1—17 [en gr. XXXIII, 1—11; XXXVI, 16ᵇ—22]. — Prière pour la délivrance d'Israël et sa réunion dans le pays de ses pères.

Chap. XXXVI.

YEZ pitié de nous, souverain Seigneur, Dieu de l'univers;
Abaissez sur nous vos regards.
2 Et répandez votre terreur sur toutes les nations.
3 Levez votre main contre les peuples étrangers,
Et qu'ils sentent votre puissance.
4 De même que vous avez montré devant eux votre sainteté en punissant nos fautes,
Ainsi faites paraître votre grandeur à nos yeux en châtiant nos oppresseurs.
5 Et qu'ils apprennent, comme nous l'avons appris nous-mêmes,
Qu'il n'y a pas d'autre Dieu que vous, Seigneur.
6 Renouvelez les prodiges, reproduisez les merveilles,
Glorifiez votre main et votre bras droit.

---

6. *D'un cœur libéral*, litt. *avec un bon œil*, comme au vers. 7.

11. *A corrompre le Seigneur*, à obtenir de lui, par ex., qu'il détourne les yeux de tes fautes et ne les punisse pas. — *Des dons*, des sacrifices. Le lat. traduit le 1ᵉʳ membre, *n'offre pas au Seigneur des dons criminels.* — *Ne t'appuie pas sur une offrande injuste*, prise sur un bien mal acquis. En latin, *ne fais pas attention à une offrande*, etc., n'en attends rien. Plusieurs donnent aussi ce sens au grec, μὴ ἔπεχε.

14. *Son cri* de détresse, d'appel de secours. — *Sur*, ou *à cause de*, mais non pas *contre*, comme plusieurs traduisent; en fait, ce cri provoque la vengeance divine, mais il ne l'invoque pas.

15. *Qui honore Dieu* par des sacrifices tels que Dieu les aime, litt. *selon le bon plaisir* de Dieu; d'autres, *en y mettant son bon plaisir*, de tout son cœur. avec une bonne volonté. Sur ce mot comp. *Luc*, ii, 14.

16. *De l'opprimé*, en lat. *de celui qui s'humilie.* — *Jugera* les oppresseurs *selon*

tum tuum, et in exsultatione san-
…4, 9. ctifica decimas tuas. 12. [e] Da Altis-
simo secundum datum ejus, et in
bono oculo adinventionem facito
manuum tuarum : 13. quoniam
Dominus retribuens est, et septies
tantum reddet tibi.

…v. 22, 14. [f] Noli offerre munera prava,
Deut. non enim suscipiet illa. 15. Et noli
…r. inspicere sacrificium injustum, quo-
…ut. 10, niam Dominus judex est, et [g] non
… Par. est apud illum gloria personæ.
. Job. 16. Non accipiet Dominus perso-
…. Sap. nam in pauperem, et deprecationem
Act. læsi exaudiet. 17. Non despiciet
.Rom. preces pupilli : nec viduam, si effun-
. Gal. dat loquelam gemitus. 18. Nonne
Col. 3. lacrymæ viduæ ad maxillam descen-
Petr. dunt, et exclamatio ejus super de-
ducentem eas? 19. A maxilla enim
ascendunt usque ad cœlum, et Do-
minus exauditor non delectabitur
in illis. 20. Qui adorat Deum in
oblectatione suscipietur, et depre-
catio illius usque ad nubes propin-
quabit. 21. Oratio humiliantis se,
nubes penetrabit : et donec propin-
quet non consolabitur : et non dis-
cedet donec Altissimus aspiciat.
22. Et Dominus non elongabit, sed
judicabit justos, et faciet judicium :
et Fortissimus non habebit in illis
patientiam, ut contribulet dorsum
ipsorum : 23. et gentibus reddet
vindictam donec tollat plenitudinem
superborum : et sceptra iniquorum
contribulet 24. donec reddat homi-
nibus secundum actus suos, et se-
cundum opera Adæ, et secundum
præsumptionem illius, 25. donec
judicet judicium plebis suæ, et oble-
ctabit justos misericordia sua.
26. Speciosa misericordia Dei, in
tempore tribulationis, quasi nubes
pluviæ in tempore siccitatis.

CAPUT XXXVI.

Super Israel et civitatem Jerusalem invocat Dei misericordiam : super gentes vero alienas Dei timorem ejusque manum ut ipsius potentia glorificetur, ipseque solus Deus agnoscatur; cor insensatum et cor pravum : species mulieris faciem viri exhilarat : bonæ mulieris possessio.


MISERERE nostri Deus
omnium, et respice nos,
et ostende nobis lucem
miserationum tuarum :
2. et immitte timorem tuum super
gentes, quæ non exquisierunt te, ut
cognoscant quia non est Deus nisi
tu, et enarrent magnalia tua. 3. Al-
leva manum tuam super gentes alie-
nas, ut videant potentiam tuam.
4. Sicut enim in conspectu eorum
sanctificatus es in nobis, sic in con-
spectu nostro magnificaberis in eis,
5. ut cognoscant te, sicut et nos
cognovimus quoniam non est Deus
præter te Domine. 6. Innova signa,
et immuta mirabilia. 7. Glorifica

---

l'équité, en gr. δικαίως (cod. Vat.); d'autres manuscrits lisent δικαίους, les justes (Vulg.). Dans le latin, le 4e membre est placé après le 1er du verset suiv.

17. *Ne fera pas attendre* le châtiment. — *Des oppresseurs*, des peuples idolâtres qui opprimaient alors le peuple de Dieu.

18. *Rémunéré*, ici puni, *selon leurs pensées*, leurs desseins ou leurs sentiments cruels envers la nation juive. Au lieu de suppléer le mot *rémunéré*, d'autres avec le traducteur latin sous-entendent *secundum* dans le 2e membre : *selon les œuvres des hommes* (en lat. *d'Adam*, pour *les enfants d'Adam*) *et selon leurs pensées.*

19. *L'oppression d'Israël*, litt. *sa tribulation;* en latin, *la tribulation* en général.

CHAP. XXXVI.

1. L'auteur écrivait après le retour de la captivité; mais un grand nombre de Juifs étaient restés dispersés dans les diverses contrées de l'Asie, un grand nombre vivaient en Egypte, et ceux mêmes qui avaient pu regagner leur patrie, soumis tour à tour aux rois de Syrie et d'Egypte, avaient beaucoup à souffrir de l'ambition et de la cruauté des uns et des autres. — Le latin ajoute : *et montrez-nous la lumière de vos miséricordes.*

2. *Toutes les nations :* plusieurs manuscrits suivis par le traducteur latin ajoutent, *qui ne vous cherchent pas.* — Le latin ajoute : *et qu'elles célèbrent vos grandeurs.*

6. *Les prodiges* que vous avez accomplis autrefois en faveur de votre peuple.

7 Excitez votre courroux et répandez votre colère;
Détruisez l'adversaire et anéantissez l'ennemi.
8 Hâtez le temps et souvenez-vous du serment,
Et qu'on célèbre vos hauts faits.
9 Que votre colère lance la foudre et dévore celui qui tenterait d'échapper,
Et que ceux qui maltraitent votre peuple trouvent leur perte.
10 Brisez les têtes des chefs des ennemis,
Qui disent : "Il n'y a que nous!"
11 Rassemblez toutes les tribus de Jacob,
Et rendez-leur l'héritage qu'ils avaient au commencement.
12 Seigneur, ayez pitié de votre peuple qui est appelé de votre nom,
Et d'Israël, que vous avez fait semblable à un premier-né.
13 Prenez compassion de la ville qui renferme votre sanctuaire,
De Jérusalem, le lieu de votre repos.
14 Remplissez Sion de vos oracles,
Et votre peuple de votre gloire.
15 Rendez témoignage à ceux qui sont vos créatures dès le commencement,
Et accomplissez les promesses faites en votre nom.
16 Récompensez ceux qui vous attendent,
Et que vos prophètes soient trouvés véridiques,
17 Exaucez, Seigneur, la prière de ceux qui vous implorent.
Selon la bénédiction d'Aaron sur votre peuple,
Et que tous les habitants de la terre reconnaissent
Que vous êtes le Seigneur, Dieu des siècles.



CINQUIÈME PARTIE.



Diverses maximes et règles à suivre dans les relations sociales [CH. XXXVI, 18—XXXIX, 11].

CHAP. XXXVI, 18 SV. — Discernement à apporter dans les choses et les personnes, spécialement dans le choix d'une épouse.


Chap. XXXVI. 18


L'ESTOMAC reçoit toute espèce de nourriture,
Mais tel aliment est meilleur qu'un autre.
19 Le palais discerne au goût la viande sauvage :
Ainsi le cœur sensé reconnaît la parole mensongère.
20 Le cœur pervers cause du chagrin,
Mais l'homme d'expérience sait se mettre en garde contre lui.
21 La femme reçoit toute espèce de mari,
Mais telle fille vaut mieux qu'une autre.
22 La beauté de la femme réjouit le visage *de l'homme*,
Et elle excite au plus haut point son désir.
23 Si la bonté et la douceur sont sur sa langue,
Son mari n'est plus un simple enfant des hommes.
24 Celui qui prend une femme *vertueuse* a le principe de sa fortune :
Une aide semblable à lui et un appui pour se reposer.
25 Là où il n'y a pas de haie, le domaine est au pillage;
Là où il n'y a pas de femme, l'homme errant *sans foyer* gémit.

---

8. *Du serment* fait à nos pères de traiter Israël comme votre peuple.

9. *Que votre colère*, etc.; litt., dans une colère de feu, qui lance le feu, *que soit dévoré*, etc. — *Qui tenterait de s'échapper*, ou, avec le traducteur latin, qui aurait échappé aux premiers fléaux.

10. *Il n'y a que nous* de puissants.

11. *Rassemble*, etc. voy. : la note du vers. 1, et comp. *Act.* xiii, 19. — *Rendez-leur l'hé-*

manum, et brachium dextrum.
8. Excita furorem, et effunde iram.
9. Tolle adversarium, et affige ini-
micum. 10. Festina tempus, et me-
mento finis, ut enarrent mirabilia
tua. 11. In ira flammæ devoretur
qui salvatur : et qui pessimant ple-
bem tuam, inveniant perditionem.
12. Contere caput principum inimi-
corum, dicentium : Non est alius
præter nos. 13. Congrega omnes
tribus Jacob : ut cognoscant quia
non est Deus nisi tu, et enarrent
magnalia tua : et hereditabis eos,
sicut ab initio. 14. Miserere plebi
tuæ, super quam invocatum est no-
od. 4, men tuum : et Israel, [a] quem coæqua-
sti primogenito tuo. 15. Miserere
civitati sanctificationis tuæ Jerusa-
lem, civitati requiei tuæ. 16. Reple
Sion inenarrabilibus verbis tuis, et
gloria tua populum tuum. 17. Da
testimonium his, qui ab initio crea-
turæ tuæ sunt, et suscita prædica-
tiones, quas locuti sunt in nomine
tuo prophetæ priores. 18. Da mer-
cedem sustinentibus te, ut prophetæ
tui fideles inveniantur : et exaudi
orationes servorum tuorum 19. [b]se- [b] Num. 6, 24.
cundum benedictionem Aaron de
populo tuo, et dirige nos in viam
justitiæ, et sciant omnes qui habi-
tant terram, quia tu es Deus con-
spector sæculorum.

20. Omnem escam manducabit
venter, et est cibus cibo melior.
21. Fauces contingunt cibum feræ,
et cor sensatum verba mendacia.
22. Cor pravum dabit tristitiam, et
homo peritus resistet illi. 23. Om-
nem masculum excipiet mulier : et
est filia melior filia. 24. Species mu-
lieris exhilarat faciem viri sui, et
super omnem concupiscentiam ho-
minis superducit desiderium. 25. Si
est lingua curationis, est et mitiga-
tionis et misericordiæ : non est
vir illius secundum filios homi-
num. 26. Qui possidet mulierem
bonam, inchoat possessionem : ad-
jutorium secundum illum est, et
columna ut requies. 27. Ubi non
est sepes, diripietur possessio : et
ubi non est mulier, ingemiscit egens.

---

ritage; lire κατακληρονόμησαι ou ... μησον : l'absence de ce membre dans quelques manuscrits et la variété de leçons qu'il offre dans d'autres s'expliquent par cette circonstance que l'interversion signalée plus haut dans le texte grec finit juste en cet endroit : on a imaginé diverses soudures. A partir de ce verset, les deux textes, grec et latin, reprennent le même ordre.

12. *Qui est appelé* le peuple du Seigneur, de Jéhovah. En latin, *sur lequel votre nom a été invoqué.* — *Semblable à un premier-né,* à qui vous accordez le privilège du droit d'aînesse parmi tous les peuples de la terre (*Exod.* iv, 22).

13. *Le lieu de votre repos*, où vous habitez.

14. *Remplissez Sion*, etc., peut signifier : faites retentir, comme autrefois, dans Sion la parole des prophètes ; ou bien : accomplissez en faveur de Sion les anciens oracles; ce dernier sens paraît préférable. — *Et* (remplissez) *votre peuple*, etc. : et ainsi, par l'accomplissement des anciennes promesses, votre gloire brillera dans votre peuple.

15. *Rendez témoignage*, etc. : par l'accomplissement de vos promesses, faites voir que nous sommes vraiment vos créatures privilégiées, le peuple choisi. — *Accomplissez* répond à l'hébreu *héqim*, litt. *faites tenir debout.* Le latin *suscita* doit s'entendre de même.

17. *Qui vous implorent*, en gr. ἱκετῶν; le traducteur latin a lu οἰκετῶν, *de vos serviteurs.* — *La bénédiction d'Aaron :* voy. *Nombr.* vi, 24 sv. — *Le Seigneur*, *Dieu des siècles*, l'Eternel. En latin, *que vous êtes le Dieu qui contemple les siècles,* dont le regard pénètre l'éternité.

21. *La femme* juive ne choisissait pas, elle acceptait le mari que ses parents avaient choisi pour elle; l'homme, au contraire, doit apporter un grand discernement dans le choix de son épouse.

23. *Si* avec cela, la beauté.—*La bonté et la douceur;* le latin et quelques manuscrits gr. ajoutent, *la guérison :* une langue qui sait guérir les blessures faites au cœur de l'époux par les épreuves de la vie. — *Son mari* est plus heureux que tous les autres hommes.

24. *Une aide semblable à lui :* comp. *Gen.* ii, 18.

Dans le 1er membre, Fritzsche conjecture que le traducteur grec a lu *iachel, commencer*, au lieu de *inechal, posséder*, et traduit : *celui qui s'acquiert une femme* (vertueuse) *possède* ou *acquiert un bien*, un domaine.

25. *Errant sans foyer*, sans demeure fixe; en lat., *réduit à l'indigence.*

26 Qui se fie au brigand agile qui court de ville en ville?
Ainsi en est-il de l'homme qui n'a pas de demeure,
Et qui prend son gîte où la nuit le surprend.

CHAP. XXXVII. — Le vrai et le faux ami [vers. 1—6]. Conseillers à éviter, à choisir [7—15]. Des hommes habiles [16—26]. De l'intempérance.

Chap. XXXVII.

TOUT ami dit : " Moi aussi je suis ton ami ";
Mais tel ami ne l'est que de nom.
2 N'est-ce pas un chagrin jusqu'à la mort,
Quand un compagnon et un ami se changent en ennemis?
3 Ô pensée perverse, d'où es-tu sortie
Pour couvrir la terre de tromperie?
4 Le compagnon d'un ami se réjouit de ses joies,
Et au jour de l'adversité il se tourne contre lui!
5 Un compagnon partage la peine de son ami dans l'intérêt de son ventre,
Et en face du combat il prend son bouclier.
6 N'oublie pas ton ami dans ton cœur,
Et au sein de l'opulence ne perds pas son souvenir.

7 Tout conseiller donne des conseils,
Mais il en est qui conseillent dans leur propre intérêt.
8 Vis-à-vis d'un conseiller tiens-toi sur tes gardes,
Et cherche d'abord à savoir quel est son intérêt;
Car c'est pour lui-même qu'il conseillera :
Afin qu'il ne jette pas le sort sur toi,
9 Et qu'il ne dise pas : " Ta voie est bonne ";
Puis il se tiendra de l'autre côté pour voir ce qui t'arrivera.
10 Ne consulte pas un homme qui te regarde en dessous,
Et cache ta résolution à celui qui te jalouse.
11 Ne consulte pas une femme sur sa rivale,
Un lâche sur la guerre,
Un marchand sur un échange,
Un acheteur pour une vente,
Un envieux sur la reconnaissance,
Un homme sans compassion pour un acte charitable,
Un homme indolent sur un travail quelconque,
Un mercenaire de la maison sur l'achèvement *d'un ouvrage*,
Un esclave paresseux sur une grosse besogne :
Ne fais fonds sur ces gens pour aucun conseil.
12 Mais entretiens un commerce assidu avec un homme pieux,
Que tu auras reconnu fidèle observateur des commandements,
Dont le cœur est selon ton cœur,
Et qui, si tu tombes dans le malheur, souffrira avec toi.
13 Ensuite, ce que ton cœur te conseille, accomplis-le,
Car personne ne t'est plus fidèle que lui;
14 Et l'âme de l'homme annonce parfois plus de choses
Que sept sentinelles postées sur une hauteur pour observer.

---

26. *Brigand agile*, litt. *légèrement ceint, équipé*, armé à la légère (?) — *Qui court :* au lieu de σφαλλομένῳ, *qui chancelle* (cod. Vat.), lire ἀφαλλομένῳ, litt. *qui saute*, en lat. *exiliens*. Chez les Juifs, où le mariage était en honneur, le mépris et la suspicion s'attachaient au célibataire.

CHAP. XXXVII.

1. *Tout ami*, tout homme qui recherche ton amitié. Au 2e membre, αὐτῷ paraît ajouté à tort dans le cod. Vat.

3. *Pensée perverse*, celle qui fait passer de l'amitié à l'inimitié. — *Es-tu sortie*, litt. *as-tu roulé*, comme un fleuve débordé roule ses eaux, etc.

4. *Le compagnon d'un ami*, tel qui s'attache à un ami.

5. Autre exemple de faux ami. *En face du combat*, quand il faut combattre; en lat. *en face de l'ennemi*, πολεμίου au lieu de πολέμου. — *Il prend son bouclier* pour se protéger lui-même, et non son épée pour défendre son ami. Fritzsche : *il prend son bouclier* et combat courageusement, mais toujours *dans l'intérêt de son ventre*.

28. Quis credit ei, qui non habet
nidum, et deflectens ubicumque
obscuraverit, quasi succinctus latro
exsiliens de civitate in civitatem?

CAPUT XXXVII.

Detestatio ficti amici : veri amici ne obliviscaris : discretio in captandis consiliis, et cum quibus consulas, et quibus te et consilium tuum occultes : laus sententiæ viri sancti : verbum nequam : quatuor ex corde oriuntur : laus viri periti et sapientis : qui sophistice loquitur, odibilis est : tenta animam tuam; et si sit nequam non des illi potestatem : pernicies crapulæ.

OMNIS amicus dicet : Et
ego amicitiam copulavi :
sed est amicus solo no-
mine amicus. Nonne tri-
stitia inest usque ad mortem? 2. So-
dalis autem et amicus ad inimici-
tiam convertentur. 3. O præsum-
ptio nequissima, unde creata es
cooperire aridam malitia, et dolosi-
tate illius? 4. Sodalis amico conju-
cundatur in oblectationibus, et in
tempore tribulationis adversarius
erit. 5. Sodalis amico condolet causa
ventris, et contra hostem accipiet
scutum. 6. Non obliviscaris amici
tui in animo tuo, et non immemor
sis illius in opibus tuis. 7. Noli con-
siliari cum eo, qui tibi insidiatur, et
a zelantibus te absconde consilium.
8. Omnis consiliarius prodit con-
silium, sed est consiliarius in semet-
ipso. 9. A consiliario serva animam
tuam : prius scito quæ sit illius ne-
cessitas : et ipse enim animo suo
cogitabit : 10. ne forte mittat su-
dem in terram, et dicat tibi : 11. bona
est via tua; et stet e contrario videre
quid tibi eveniat. 12. Cum viro irre-
ligioso tracta de sanctitate, et cum
injusto de justitia, et cum muliere
de ea, quæ æmulatur : cum timido
de bello, cum negotiatore de traje-
ctione, cum emptore de venditione,
cum viro livido de gratiis agendis,
13. cum impio de pietate, cum in-
honesto de honestate, cum operario
agrario de omni opere, 14. cum
operario annuali de consummatione
anni, cum servo pigro de multa
operatione : non attendas his in
omni consilio. 15. Sed cum viro
sancto assiduus esto, quemcumque
cognoveris observantem timorem
Dei, 16. cujus anima est secundum
animam tuam : et qui, cum titu-
baveris in tenebris, condolebit tibi.
17. Cor boni consilii statue tecum :
non est enim tibi aliud pluris illo.
18. Anima viri sancti enuntiat ali-
quando vera, quam septem circum-
spectores sedentes in excelso ad spe-

7. *Donne*, en lat. *prodit*, ne répond pas exactement au gr. ἐξαίρει, qui signifie *exalte*, *vante* les conseils qu'il donne. Mais ce sens est-il bien celui de l'auteur, et ἐξαίρει ne serait-il pas une faute de copiste?

8. *Car*, dans le cas où son intérêt serait opposé au tien, *c'est pour lui-même*, en vue de son propre avantage, *qu'il conseillerait*. — *Jeter le sort sur quelqu'un*, locution proverbiale qui signifie : abandonner au hasard le sort de quelqu'un; ou bien : jeter sur quelqu'un son dévolu, en faire sa proie, l'exploiter. En latin : *afin qu'il ne plante pas un pieu dans le sol*, ce qui est peut-être aussi une locution proverbiale pour : *tendre des embûches*.

9. *Qu'il ne dise pas* perfidement, persuadé que tu es engagé dans une mauvaise voie et qu'il t'arrive malheur.

10. *Qui te regarde en dessous*, de travers, d'un œil envieux. Ce verset manque en latin.

11. *Ne consulte pas;* en lat. *consulte*, mais dans le sens ironique : il ferait beau te voir consulter, etc. Le lat. ajoute deux membres : *un homme sans religion sur les choses saintes*, *un homme injuste sur la justice*.

Un mercenaire de la maison (ἐφεστίου), attaché à la maison pour un temps plus ou moins long; d'où une autre leçon suivie par le traducteur latin, ἐπετείου, *un mercenaire à l'année*, loué pour un an : il a intérêt à ce qu'un ouvrage traîne en longueur.

12. *Dont le cœur est selon ton cœur*, animé des mêmes sentiments.

13. *Ensuite*, après avoir consulté un ami vertueux, décide toi-même, suis ce que *ton cœur*, ta lumière intérieure t'inspirera, et cela pour deux raisons : ton cœur est ton ami le plus sûr, et il voit plus loin que tous les autres. Cette dernière pensée est exprimée sous une image dans le verset suivant.

14. *L'âme de l'homme* découvre et *annonce plus de choses;* le latin ajoute *vraies*.

15 Et avec tout cela prie le Très-Haut,
Afin qu'il dirige sûrement ta voie.

16 Que toute œuvre commence par la réflexion;
Avant de rien entreprendre, il faut délibérer.
17 Comme trace du changement du cœur apparaissent quatre choses :
18 Le bien et le mal, la vie et la mort,
Et c'est toujours la langue qui en décide en maîtresse.
19 Tel homme est prudent et le docteur d'un grand nombre,
Mais il est inutile à lui-même.
20 Celui qui affecte la sagesse dans ses paroles est odieux;
Il finira par manquer de pain.
21 Car le Seigneur ne lui a pas donné sa faveur,
Parce qu'il est dépourvu de toute sagesse.
22 Tel sage est sage pour lui-même,
Et les fruits de son savoir sont assurés sur les lèvres,
23 L'homme sage instruit son peuple,
Et les fruits de son savoir sont véritables.
24 L'homme sage est comblé de bénédictions
Et tous ceux qui le voient le proclament heureux.
25 La vie de l'homme ne compte que peu de jours,
Mais les jours d'Israël sont sans nombre.
26 Le sage obtient la confiance au milieu de son peuple,
Et son nom vivra à jamais.

27 Mon fils, pour ta manière de vivre, consulte ton âme;
Vois ce qui lui est nuisible, et ne le lui donne pas.
28 Car tout n'est pas bon pour tous,
Et chacun ne trouve pas son bien-être dans chaque sorte de chose.
29 Ne sois pas insatiable dans un festin somptueux,
Et ne te jette pas avidement sur des mets délicats;
30 Car l'excès de la nourriture amène des incommodités,
Et l'intempérance conduit jusqu'à la colique.
31 L'intempérance a fait mourir beaucoup de gens,
Mais celui qui s'abstient prolonge sa vie.

CHAP. XXXVIII. — Comment on doit se comporter vis-à-vis des médecins [vers. 1—8], dans la maladie [9—15], envers les morts [16—23]. Des artisans considérés au point de vue de la sagesse [24—34].

Chap. XXXVIII.

ENDS au médecin pour tes besoins les honneurs qui lui sont dus,
Car c'est le Seigneur qui l'a créé.
2 C'est du Très-Haut en effet que vient la guérison,
Et du roi *lui-même* il reçoit des présents.
3 La science du médecin élève sa tête,
Et il est admiré en présence des grands.
4 Le Seigneur fait produire à la terre ses médicaments,
Et l'homme sensé ne les dédaigne pas.

---

16. *Que toute œuvre*, etc.; en latin, *avant toutes tes actions, qu'une parole de vérité*, fruit de la réflexion, te précède.

17-18. Sens : le cœur, après avoir réfléchi, se tourne d'un côté ou de l'autre, et la *trace*, l'effet apparent, la conséquence visible de sa décision, c'est le bien ou le mal; lequel des deux? Cela dépend surtout de la langue, du bon ou mauvais usage que l'on fait de la parole.

Dans le 1[er] membre, le traducteur latin, au lieu de ἴχνος, *trace*, a lu λόγος, et il ajoute *nequam : la parole méchante change le cœur*.

Si la vraie leçon était λόγος, le grec pourrait se traduire : *la raison*, ou plutôt *la réflexion change le cœur, et donne lieu à quatre choses*, savoir *le bien et le mal*, etc.

19. *Qui est inutile à lui-même*, qui ne profite pas de ses propres lumières pour marcher dans le droit chemin. Comp. *Matth.* xxiii, 3.

Le latin ajoute un verset qui répète le précédent avec une variante dans le 2[e] membre : *et il est agréable* ou *utile à lui-même*, χρηστος au lieu de ἄχρηστος.

20. *Qui affecte la sagesse*, en fait parade, sans être sage en effet.

culandum. 19. Et in his omnibus deprecare Altissimum ut dirigat in veritate viam tuam.

20. Ante omnia opera verbum verax præcedat te, et ante omnem actum consilium stabile. 21. Verbum nequam immutabit cor : ex quo partes quatuor oriuntur, bonum et malum, vita et mors : et dominatrix illorum est assidua lingua. Est vir astutus multorum eruditor, et animæ suæ inutilis est. 22. Vir peritus multos erudivit, et animæ suæ suavis est. 23. Qui sophistice loquitur, odibilis est : in omni re defraudabitur. 24. Non est illi data a Domino gratia : omni enim sapientia defraudatus est. 25. Est sapiens animæ suæ sapiens : et fructus sensus illius laudabilis. 26. Vir sapiens plebem suam erudit, et fructus sensus illius fideles sunt. 27. Vir sapiens implebitur benedictionibus, et videntes illum laudabunt. 28. Vita viri in numero dierum : dies autem Israel innumerabiles sunt. 29. Sapiens in populo hereditabit honorem, et nomen illius erit vivens in æternum. 30. Fili in vita tua tenta animam tuam : et si fuerit nequam, non des illi potestatem : 31. non enim omnia omnibus expediunt, et non omni animæ omne genus placet. 32. Noli avidus esse in omni epulatione, et non te effundas super omnem escam : 33. in multis enim escis erit infirmitas, et aviditas appropinquabit usque ad choleram. 34. Propter crapulam multi obierunt : qui autem abstinens est, adjiciet vitam.

CAPUT XXXVIII.

Honora medicum : a Deo data est homini medicina : quomodo ægrotus se habebit erga Deum et medicum : mortuus plorandus, temperandum autem a tristitia quæ mortuo non prodest et tibi obest : sed memineris te etiam moriturum : quisque artifex considerat ea in quibus operatur : et hi necessarii quidem sunt in communitate, sed in ea non præeminent dignitate vel sapientia.



HONORA medicum propter necessitatem : etenim illum creavit Altissimus. 2. A Deo est enim omnis medela, et a rege accipiet donationem. 3. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatorum collaudabitur. 4. Altissimus creavit de terra medicamenta, et

21. *Sa faveur;* Fritzsche, *la grâce*, un langage aimable, persuasif.

22. *Sont assurés*, vrais, réels, *sur les lèvres*, sur ses lèvres : il sera capable d'instruire les autres avec fruit. En latin, *sont dignes de louange.*

Fritzsche entend ce verset dans un sens défavorable : *tel sage n'est sage que pour lui-même*, par opposition au sage du verset suivant, *et les fruits de son savoir ne sont vrais que sur les lèvres*, par opposition aux *fruits vrais* absolument du sage qui communique son savoir au peuple (vers. 23).

25. Le sage a ses jours comptés, mais sa mémoire vivra toujours au sein du peuple de Dieu qui a reçu ses leçons.

26. *Obtient la confiance*, πίστιν; en latin, *l'honneur.*

27. *Consulte*, litt. *éprouve*, *ton âme*, en en tant que principe de la vie corporelle; *ton corps*, comme traduit Fritzsche, aurait ici à peu près le même sens.

Loch explique le latin : *durant ta vie* entière *éprouve ton âme*, pour connaître les principes mauvais qui sont en elle, *et si elle est mauvaise*, *ne lui accorde aucun pouvoir.* D'autres autrement.

28. Comp. I *Cor.* vi, 12.

CHAP. XXXVIII.

1. *Pour tes besoins*, afin qu'il t'assiste dans tes maladies; en latin, *parce qu'il t'est nécessaire.* — *Les honneurs*, ce qui comprend sans doute aussi les *honoraires :* comp. vers. 2. — *Qui l'a créé* comme médecin. Dans l'ordre ordinaire de la Providence, c'est par son intermédiaire que la guérison, dont Dieu est le maître, arrive aux malades.

La profession de médecin était très honorée chez les anciens (voy. Homère, *Il.* xi, 514); elle l'était aussi chez les Juifs, mais plusieurs, soit apathie, soit préjugés, négligeaient d'avoir recours à leur ministère.

2. *La guérison* vient de Dieu, et d'ordinaire par le médecin. "Je le pansai, Dieu le guérit," disait Ambroise Paré.

3. *Elève sa tête*, lui attire une juste considération.

5 Un bois n'a-t-il pas adouci l'eau amère,
Afin que sa vertu fût connue de tous?
6 Il a donné aux hommes la science,
Pour qu'ils se rendissent célèbres par ses dons merveilleux.
7 Par eux l'homme procure la guérison,
Et enlève la douleur.
8 Le pharmacien en fait des mixtions,
Et son œuvre est à peine achevée
Que par lui le bien-être se répand sur la terre.
9 *Mon* fils, si tu es malade, ne néglige pas *mon conseil*,
Mais prie le Seigneur, et il te guérira.
10 Eloigne la transgression, redresse tes mains,
Et purifie ton cœur de tout péché.
11 Offre l'encens et l'oblation de farine,
Et immole de grasses victimes, comme si c'en était fait de toi.
12 Puis donne accès au médecin, car le Seigneur l'a créé,
Et qu'il ne s'éloigne pas de toi, car tu as besoin de lui.
13 Il arrive que leurs mains ont du succès,
14 Car eux aussi prieront le Seigneur,
Afin qu'il leur accorde de procurer le repos et la guérison,
Pour *prolonger* la vie *du malade*.
15 Que celui qui pèche sous les yeux de son Créateur
Tombe entre les mains du médecin!

16 Mon fils, répands des pleurs sur un mort,
Et comme un homme qui souffre cruellement commence la lamentation.
Puis donne à son corps les soins qui lui sont dus,
Et ne néglige pas sa sépulture.
17 Verse des larmes, exhale des soupirs brûlants,
Et fais le deuil, selon qu'il en est digne, un jour ou deux, pour éviter les mauvais propos.
18 Ensuite console-toi, pour éloigner la tristesse,
Car la tristesse fait venir la mort,
Et le chagrin du cœur abat toute vigueur.
19 Quand on emmène *un mort*, le chagrin doit passer avec lui,
Comme la vie du pauvre est contre son cœur.
20 N'abandonne pas ton âme à la tristesse;
Chasse-la, te souvenant de ta fin.
21 Ne l'oublie pas : il n'y a point de retour;
Tu ne seras pas utile au mort et tu feras du mal à toi-même
22 " Souviens-toi de l'arrêt porté sur moi, car le tien sera pareil :
Pour moi hier, pour toi aujourd'hui."
23 Quand le mort repose, laisse reposer sa mémoire,
Et console-toi à son sujet, au départ de son esprit.

---

5. Exemple de l'efficacité d'une plante tirée de *Exod.* xv, 23 sv. Ce prodige fut accompli par Moïse dans le désert.

6. *La science* des médicaments. — *Ses présents merveilleux*, litt. *ses merveilles*, les médicaments doués par Dieu d'une vertu merveilleuse.

7. *L'homme*, particulièrement l'homme de l'art, le médecin.

8. *Son œuvre :* à peine le médicament est-il appliqué, que la santé revient aux malades.

Dans le latin, au 3e membre, *pax* répondant à l'hébr. *schalom*, signifie ici *intégrité*, *santé*, et les mots *enim* et *Dei* sont ajoutés à tort.

9. *Mon conseil*, le conseil qui suit, de prier le Seigneur.

10. *Redresse tes mains*, agis désormais avec droiture. C'était une idée familière aux Juifs que la maladie avait souvent sa cause première dans quelque péché commis. Comp. *Matth.* ix, 2; *Jean*, v, 14; ix, 2.

11. *L'oblation*, litt. *le mémorial :* la sainte Ecriture appelle ainsi la partie de la *minchah* (oblation de farine, d'huile et d'encens) qui devait être brûlée sur l'autel pour rappeler à Dieu, en quelque sorte, le souvenir du donataire : voy. *Lév.* ii, 2. — *Comme si*, etc. : un homme qui se voit perdu n'épargne rien pour obtenir la guérison. Ces derniers mots sont omis en latin.

12. "Attendre tout de Dieu et quelque chose du médecin," disait l'abbé Perreyve.

13 sv. *Leurs mains*, les soins des médecins, *ont du succès*, procurent la guérison, en gr. εὐοδία (cod. Alex.). Le cod. Vat. lit εὐωδία : *vient le temps où il y a aussi dans*

vir prudens non abhorrebit illa.
l. 15, 5.[a] Nonne a ligno indulcata est aqua
amara? 6. Ad agnitionem hominum
virtus illorum, et dedit hominibus
scientiam Altissimus, honorari in
mirabilibus suis. 7. In his curans
mitigabit dolorem, et unguentarius
faciet pigmenta suavitatis, et un-
ctiones conficiet sanitatis, et non
consummabuntur opera ejus. 8. Pax
enim Dei super faciem terræ.
38, 3. 9. [b]Fili in tua infirmitate ne despi-
cias te ipsum, sed ora Dominum, et
ipse curabit te. 10. Averte a delicto,
et dirige manus, et ab omni delicto
munda cor tuum. 11. Da suavita-
tem et memoriam similaginis, et
impingua oblationem, et da locum
medico : 12. etenim illum Domi-
nus creavit : et non discedat a te,
quia opera ejus sunt necessaria.
13. Est enim tempus quando in
manus illorum incurras : 14. ipsi
vero Dominum deprecabuntur, ut
dirigat requiem eorum, et sanita-
tem, propter conversationem illo-
rum. 15. Qui delinquit in conspe-
ctu ejus, qui fecit eum, incidet in
manus medici.
16. Fili in mortuum produc la-
crymas, et quasi dira passus incipe
plorare, et secundum judicium con-
tege corpus illius, et non despicias
sepulturam illius. 17. Propter dela-
turam autem amare fer luctum illius
uno die, et consolare propter tristi-
tiam, 18. et fac luctum secundum
meritum ejus uno die, vel duobus
propter detractionem. 19. [c]A tristi- [c] Prov. 15,
tia enim festinat mors, et cooperit 13 et 17, 22.
virtutem, et tristitia cordis flectit
cervicem. 20. In abductione perma-
net tristitia : et substantia inopis
secundum cor ejus. 21. Ne dederis
in tristitia cor tuum, sed repelle eam
a te : et memento novissimorum,
22. noli oblivisci : neque enim est
conversio, et huic nihil proderis, et
te ipsum pessimabis. 23. Memor
esto judicii mei : sic enim erit et
tuum : mihi heri, et tibi hodie.
24. [d]In requie mortui requiescere [d] 2 Reg. 12,
fac memoriam ejus, et consolare 21.
illum in exitu spiritus sui.

---

leurs mains la bonne odeur de l'encens, *car ils prieront* et offriront des sacrifices pour le malade. Chez les Juifs, la médecine était ordinairement exercée par des prêtres et des lévites. En latin : *un temps viendra où tu tomberas entre leurs mains*, il faudra un jour ou l'autre avoir recours à eux. En latin, *propter conversationem illorum : en égard à leur bonne vie.*

15. *Tombe entre les mains*, etc., soit puni de Dieu par une maladie. En latin, au lieu de l'optatif, il y a un simple futur : *celui ... tombera.*

16. *Les soins :* il s'agit des préparatifs de l'ensevelissement.

17. *Un jour ou deux :* le deuil solennel durait sept jours (xxii, 13); mais avec le temps on s'écarta de ce nombre rond, qui était un maximum, et suivant les circonstances on le réduisit à un ou deux jours.

18. *Fait venir*, en lat. *fait accourir.*

19. *Le chagrin doit passer :* il faut imiter le pauvre dont la vie misérable est pour lui une cause continuelle de chagrin et qui pourtant ne se laisse pas abattre, mais se livre à un travail incessant. Tel est le sens probable de ce verset difficile, si l'on s'en tient à la leçon du cod. Vat., ἀπαγωγῇ et παραβαίνει. Fritzsche et d'autres préfèrent le texte Alex., ἐπαγωγῇ et παραμένει : *dans le malheur aussi le chagrin demeure*, au détriment des forces et de la santé, *comme la vie* misérable *du pauvre est contre son cœur*, est préjudiciable à sa vie, la met en danger.

Le latin peut se traduire : *quand on emmène* le mort (d'autres, *dans la solitude*), *la tristesse demeure, et* (ou *comme*) *la vie du pauvre est à l'image de son cœur :* si le cœur du pauvre est mécontent, triste et chagrin, sa vie est malheureuse; s'il est patient et résigné, sa vie est heureuse.

20. *De ta* (ou *de la*) *fin*, savoir que tu dois mourir, que nul n'échappe à la mort.

21. *Il n'y a point de retour :* ta tristesse et tes larmes ne feront pas revenir le défunt.

22. *De l'arrêt* de mort *porté sur moi :* c'est le mort qui parle. Le cod. Vat. et d'autres conservent la 3e pers. dans le 1er membre : *sur lui*, le mort.

23. *Repose* dans le tombeau. — *Laisse reposer sa mémoire*, ce qui signifie d'après le contexte : cesse de te livrer à l'affliction, et non pas : oublie-le. — *Au départ de son esprit*, lorsque son âme l'a quitté. Au lieu de, *console-toi*, le latin traduit : *et console-le*, par des prières et des sacrifices offerts à

24 La sagesse du scribe s'acquiert à la faveur du loisir,
Et celui qui n'a pas à s'occuper d'affaires deviendra sage.
25 Comment deviendrait-il sage celui qui gouverne la charrue,
Dont l'ambition est de manier, en guise de lance, l'aiguillon;
Qui pousse ses bœufs et se mêle à leurs travaux,
Et ne sait discourir que des petits des taureaux?
26 Il met tout son cœur à tracer des sillons,
Un soin vigilant à procurer le fourrage à ses génisses.
27 Il en est de même du charpentier et du constructeur,
Qui poursuivent leurs occupations la nuit comme le jour;
De celui qui grave les empreintes des cachets :
Son application est de varier les figures;
Il met tout son cœur à reproduire le dessin,
Un soin vigilant à parfaire son ouvrage.
28 Tel est le forgeron assis près de son enclume,
Et considérant le fer encore brut;
La vapeur du feu fait fondre ses chairs,
Et il tient bon contre la chaleur de son fourneau;
Le bruit du marteau assourdit son oreille,
Et son œil est fixé sur le modèle de l'ustensile.
Il met tout son cœur à parfaire son œuvre,
Un soin vigilant à la polir dans la perfection.
29 Tel encore le potier assis à son ouvrage,
Et tournant la roue avec ses pieds :
Constamment il est en souci de son travail,
Et tous ses efforts tendent à fournir un certain nombre *de vases.*
30 Avec son bras il façonne l'argile,
Et devant ses pieds il la rend flexible;
Il met tout son cœur à parfaire le vernis,
Un soin vigilant à nettoyer son four.

31 Ces sortes de gens attendent tout de leurs mains,
Et chacun d'eux est intelligent dans son métier.
32 Sans eux on ne bâtirait aucune ville,
On n'irait pas à l'étranger, on ne voyagerait pas de lieu en lieu.
33 Mais ils ne seront pas recherchés dans le conseil du peuple,
Et ils ne se distingueront pas dans l'assemblée,
Ils ne prendront point place sur le siège du juge,
Ils n'auront pas la science des saintes lois,
Ils n'interpréteront pas la justice et le droit,
Et on ne les trouvera pas pour énoncer de fines sentences.
34 Cependant ils soutiennent les choses du temps,
Et leur prière se rapporte aux travaux de leur métier.



Dieu pour l'expiation de ses péchés; mais cette pensée est moins en harmonie avec le contexte.

Le morceau suivant (24-xxxix, 11) oppose le *scribe*, le lettré juif, le docteur de la loi, à l'artisan, aux gens de métier, au point de vue de l'acquisition de la sagesse; c'est par ces derniers qu'il commence.

24. *La sagesse*, spécialement la science de la loi et du droit, tant civils que religieux, et leur interprétation. — *Deviendra sage :* il peut le devenir, car il a toute facilité pour cela.

25. *Comment pourrait-il devenir sage*, voy. la note du verset précédent : le temps même lui fait défaut. — *En guise de lance, l'aiguillon* du bouvier; litt. *la lance de l'aiguillon;* il faudrait en latin *jaculo stimuli.* Il y a peut-être quelque ironie dans les expressions *gouverner, manier la lance.*

26. *Procurer le fourrage à ses génisses;* en lat., *engraisser ses génisses.*

27. *Charpentier :* le mot grec s'appliquerait aussi au *maçon.* — *Constructeur* de maisons. — *Varier les figures*, chacun devant avoir son cachet particulier. — *Le*

25. Sapientia scribæ in tempore
vacuitatis : et qui minoratur actu,
sapientiam percipiet : qua sapientia
replebitur 26. qui tenet aratrum, et
qui gloriatur in jaculo, stimulo bo-
ves agitat, et conversatur in operi-
bus eorum, et enarratio ejus in filiis
taurorum. 27. Cor suum dabit ad
versandos sulcos, et vigilia ejus in
sagina vaccarum. 28. Sic omnis fa-
ber et architectus, qui noctem tam-
quam diem transigit, qui sculpit
signacula sculptilia, et assiduitas
ejus variat picturam : cor suum da-
bit in similitudinem picturæ, et
vigilia sua perficiet opus. 29. Sic
faber ferrarius sedens juxta incu-
dem, et considerans opus ferri :
vapor ignis uret carnes ejus, et in
calore fornacis concertatur : 30. vox
mallei innovat aurem ejus, et contra
similitudinem vasis oculus ejus :
31. cor suum dabit in consumma-
tionem operum, et vigilia sua orna-
bit in perfectionem. 32. Sic figulus
sedens ad opus suum, convertens
pedibus suis rotam, qui in sollicitu-
dine positus est semper propter
opus suum, et in numero est omnis
operatio ejus : 33. in brachio suo
formabit lutum, et ante pedes suos
curvabit virtutem suam : 34. cor
suum dabit ut consummet linitio-
nem, et vigilia sua mundabit for-
nacem.

35. Omnes hi in manibus suis
speraverunt, et unusquisque in arte
sua sapiens est. 36. Sine his omni-
bus non ædificatur civitas. 37. Et
non inhabitabunt, nec inambula-
bunt, et in ecclesiam non transilient.
38. Super sellam judicis non sede-
bunt, et testamentum judicii non
intelligent, neque palam facient di-
sciplinam et judicium, et in parabo-
lis non invenientur : 39. sed creatu-
ram ævi confirmabunt, et deprecatio
illorum in operatione artis, accom-
modantes animam suam, et conqui-
rentes in lege Altissimi.

---

dessin, fait au pinceau, selon la manière des anciens, d'où le latin *picturæ*.

28. *Assis :* à cette époque, le foyer était placé à terre. — *Considérant le fer brut* pendant qu'il chauffe : *fer brut*, ἀργῷ σιδήρῳ; le traducteur latin a lu ἔργον σιδήρου, *le fer qu'il travaille*. — *Fait fondre*, en gr. τήξει, leçon préférable à πήξει, *geler*, *durcir*. — *Il tient bon*, litt. *il lutte*. — *Assourdit :* le grec porte καινιεῖ (en hébr. *chadasch*), *innovat*, litt. *renouvelle son oreille*, lui fait entendre le même bruit souvent renouvelé. Il est tout à fait vraisemblable qu'il y avait en hébr. *charasch*, *rendre sourd*. — *De l'ustensile* qu'il façonne.

30. *Avec son bras*, la main et l'avant-bras. — *Devant ses pieds*, où se trouve l'argile, et s'aidant aussi de ses pieds, *il la rend flexible;* litt., il en assouplit *la force*, *la dureté*, peut-être *la masse*. D'autres : *et devant ses pieds il fait tourner la masse d'argile*, quand ses pieds ont imprimé à la roue son mouvement. — *Nettoyer son four*, afin qu'il n'y reste aucun débris qui puisse s'attacher à ses vases et les défigurer.

32. *Aller à l'étranger*, *voyager*, pour faire le commerce. D'autres : *on ne pourrait s'y loger ni s'y promener*, car ce sont les artisans qui construisent les maisons et les routes.

33. *Dans le conseil*, l'assemblée délibérante. Ce 1er membre est absent du cod. Vat. et du latin, mais on le trouve dans d'autres manuscrits et dans les versions Syr. et Arabe : il est probablement authentique.

La science des saintes lois, litt. *de l'alliance du droit*, de l'alliance avec Dieu en tant qu'elle renferme les lois religieuses et civiles du peuple de Dieu. — *Ils n'interpréteront pas*, à la manière des docteurs et des juges.

34. *Les choses du temps*, litt. *la créature du siècle*, la création matérielle sujette aux vicissitudes du temps; le concours des gens de métier aide l'homme à faire face aux divers besoins de son existence. — *Leur prière* ne s'élève pas jusqu'à demander, par ex., la science théorique de la sagesse.

Le latin ajoute : *ils y appliquent leur âme et étudient la loi du Très-Haut :* ce qui s'accorde mal avec le contexte. En grec, ces mots forment le commencement du chapitre suivant et ils s'appliquent, non plus aux gens de métier, mais aux sages de profession.

CHAP. XXXIX, 1—11. — Des sages, par opposition aux artisans [vers. 1—11].

Chap. XXXIX.

IL en est autrement de celui qui applique son esprit,
Et qui se livre à l'étude de la loi du Très-Haut :
Il recherche la sagesse de tous les anciens,
Et il consacre ses loisirs aux prophéties.
2 Il garde dans sa mémoire les récits des hommes célèbres,
Et il pénètre dans les détours des sentences subtiles.
3 Il cherche le sens caché des similitudes,
Et il s'occupe des sentences énigmatiques.
4 Il sert au milieu des grands,
Et il paraît devant le prince.
Il voyage dans le pays des peuples étrangers,
Car il veut connaître le bien et le mal parmi les hommes.
5 Il met tout son cœur à aller dès le matin auprès du Seigneur qui l'a fait,
Il prie en présence du Très-Haut,
Il ouvre sa bouche pour la prière
Et il demande pardon pour ses péchés.

6 Si c'est la volonté du Seigneur,
Il sera rempli de l'esprit d'intelligence;
Alors il répandra à flots ses sages paroles,
Et dans sa prière il rendra grâce au Seigneur.
7 Il saura diriger sa prudence et son savoir,
Et il étudiera les mystères divins.
8 Il publiera ses sages enseignements,
Et il se glorifiera de la loi de l'alliance du Seigneur,
9 Beaucoup loueront son intelligence,
Et il ne sera jamais oublié;
Sa mémoire ne passera pas,
Et son nom vivra d'âge en âge.
10 Les peuples raconteront sa sagesse,
Et l'assemblée célébrera ses louanges.
11 Tant qu'il est en vie, son nom reste plus illustre que mille autres,
Et quand il se reposera, sa gloire grandira encore.



SIXIÈME PARTIE.



De la création et de la place que l'homme y occupe [Ch. XXXIX, 12—XLII, 14].

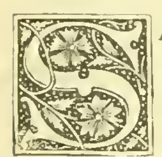
CHAP. XXXIX, 12 sv. — Sujet : Toutes les œuvres de Dieu sont bonnes, et tout ce qu'il ordonne arrive en son temps. Que les justes louent le Seigneur [vers. 12—15]. Il est tout-puissant, et sa science est infinie [16—21]. Tout ce qu'il fait est pour le bien des justes et pour la punition des pécheurs [22—31]. Conclusion : louange à Dieu [32—35].

Chap. XXXIX.

JE veux encore publier le fruit de mes réflexions,
Car je suis rempli, comme la lune dans son plein.
13 Ecoutez-moi, fils pieux,
Et croissez comme la rose sur le bord d'une eau courante.
14 Répandez, comme l'encens, votre suave odeur;
Faites éclore votre fleur, comme le lis;

CAPUT XXXIX.

Studium sapientis, ipsiusque præclara opera et nominis perpetuitas : Deus benedicendus in operibus suis, cui nihil occultum est : benedictio Dei in bonos, et ira in malos : bonis omnia in bonum cedunt, malis in malum, ad quos puniendos et cetera sunt creata.


SAPIENTIAM omnium
antiquorum exquiret sa-
piens, et in prophetis va-
cabit. 2. Narrationem vi-
rorum nominatorum conservabit,
et in versutias parabolarum simul
introibit. 3. Occulta proverbiorum
exquiret, et in absconditis parabo-
larum conversabitur. 4. In medio
magnatorum ministrabit, et in con-
spectu præsidis apparebit. 5. In ter-
ram alienigenarum gentium per-
transiet : bona enim et mala in
hominibus tentabit. 6. Cor suum
tradet ad vigilandum diluculo ad
Dominum, qui fecit illum, et in
conspectu Altissimi deprecabitur.
7. Aperiet os suum in oratio-
ne, et pro delictis suis depreca-
bitur.
8. Si enim Dominus magnus vo-
luerit, spiritu intelligentiæ replebit
illum : 9. et ipse tamquam imbres
mittet eloquia sapientiæ suæ, et in
oratione confitebitur Domino : 10. et
ipse diriget consilium ejus, et disci-
plinam, et in absconditis suis con-
siliabitur. 11. Ipse palam faciet
disciplinam doctrinæ suæ, et in
lege testamenti Domini gloriabitur.
12. Collaudabunt multi sapientiam
ejus, et usque in sæculum non de-
lebitur. 13. Non recedet memoria
ejus, et nomen ejus requiretur a ge-
neratione in generationem. 14. Sa-
pientiam ejus enarrabunt gentes, et
laudem ejus enuntiabit ecclesia.
15. Si permanserit, nomen derelin-
quet plus quam mille : et si requie-
verit, proderit illi.
16. Adhuc consiliabor, ut enar-
rem : ut furore enim repletus sum.
17. In voce dicit : Obaudite me di-
vini fructus, et quasi rosa plantata
super rivos aquarum fructificate.
18. Quasi Libanus odorem suavita-

CHAP. XXXIX.

1. *La sagesse des anciens,* exposée surtout dans les livres sapientiaux. — *Aux prophéties,* aux livres prophétiques. En latin, *aux prophètes.*

2. *Sentences subtiles,* discours ayant un sens caché; litt. *paraboles.*

4. *Il sert,* il se meut, *au milieu des grands,* leur rendant des services.

Il voyage, comme beaucoup de sages de l'antiquité, pour apprendre et acquérir de l'expérience. — *Il veut connaître,* litt. *il éprouve,* il expérimente, *le bien et le mal,* toutes choses. Le verbe grec est au passé ἐπείρασε, mais ce passé répond à un futur (présent) hébreu. Si l'on retient le passé, le sens sera : il voyage sans crainte, sûrement, à l'étranger, où l'on rencontre des dangers de tout genre, *car il a éprouvé,* expérimenté, *le bien et le mal,* il a acquis une grande expérience des choses humaines.

5. *A aller,* dans l'adoration et la prière.

6. *Il rendra grâce au Seigneur,* en reconnaissant ce qu'il a reçu de lui.

7. *Diriger sa prudence et son savoir,* les bien conduire, de manière à ce qu'ils ne s'égarent pas.

8. *Il se glorifiera de la loi,* en tant qu'il la connaît et l'observe.

9. *Oublié,* litt. *enlevé,* ôté de la mémoire. — *Vivra,* en grec ζήσεται; le traducteur latin a lu ζητηθήσεται, *sera recherché.*

10. *L'assemblée,* la communauté juive.

11. *Sa gloire grandira encore.* Le grec, ἐμποιεῖ αὐτῷ, est assez obscur; le latin traduit, *cela lui servira.* Il y avait probablement en hébreu *iasaf lo, cela augmente à lui,* vulgairement *c'est encore mieux.*

12. *Je suis rempli :* le point de la comparaison est l'idée, non de lumière, mais de plénitude. Le traducteur latin rend le 2e membre : *car je suis comme rempli d'enthousiasme,* litt. *de fureur,* la fureur de l'inspiration.

13. *Ecoutez-moi,* etc. En latin : *il* (l'Esprit?) *dit de sa voix,* à haute voix : *Ecoutez-moi, rejetons divins.* — *Et croissez,* grandissez en sagesse.

14. *Comme l'encens :* le même mot pris comme nom propre désigne le mont Liban : la pensée serait la même. — *Votre suave odeur... votre fleur :* l'auteur appelle ainsi par figure le cantique de la louange divine.

Exhalez votre parfum et chantez un cantique de louange,
Et célébrez le Seigneur pour toutes ses œuvres.
15 Rendez gloire à son nom,
Proclamez sa louange
Dans les chants de vos lèvres et sur vos harpes,
Et célébrez-le en disant :

16 Toutes les œuvres du Seigneur sont très bonnes,
Et ce qu'il a ordonné s'accomplira en son temps.
17 On ne doit pas dire : " Qu'est-ce que cela? A quoi sert-il? "
Car toute chose sera recherchée en son temps.
Par l'ordre du Seigneur, l'eau s'est rassemblée en monceau,
Et sur une parole de sa bouche il y eut des réservoirs d'eau.
18 Par son commandement ce qui lui plaît arrive,
Et nul ne peut arrêter le salut qu'il envoie.
19 Les œuvres de toute chair sont devant lui,
Et l'on ne peut se cacher à ses yeux.
20 Son regard atteint de l'éternité à l'éternité,
Et il n'y rien d'étonnant devant lui.
21 On ne doit pas dire : " Qu'est-ce que cela? A quoi sert-il? "
Car toute chose a été créée pour son usage.

22 La bénédiction du Seigneur déborde comme un fleuve,
Et comme un déluge elle couvre la terre.
23 De même il déchaîne sa colère sur les nations,
Comme il a changé un pays bien arrosé en une contrée de sel.
24 Ses voies sont droites pour les hommes saints,
Et de même elles sont pour les impies des occasions de chute.
25 Les biens ont été créés pour les bons dès l'origine,
De même que les maux pour les méchants.
26 Ce qui est de première nécessité pour la vie des hommes,
C'est l'eau, le feu, le fer et le sel,
Le pain de froment, le lait et le miel,
Le sang de la grappe, l'huile et le vêtement.
27 Toutes choses deviennent des biens pour les hommes pieux,
Et se changent en maux pour les pécheurs.

28 Il y a des vents qui ont été créés pour la vengeance,
Et leur fureur déchaîne de terribles fléaux.
Au jour de la destruction ils déploieront leur puissance,
Et apaiseront le courroux de Celui qui les a faits.
29 Eclairs et grêle, famine et peste,
Toutes ces choses ont été créées pour le châtiment;
30 Ainsi que la dent des bêtes féroces, les scorpions et les vipères,
Et le glaive exterminateur qui tire vengeance des impies.
31 Ces créatures se réjouissent du commandement du Seigneur;
Elles se tiennent prêtes sur la terre pour le besoin,
Et au temps marqué elles ne manqueront pas d'exécuter ses ordres.

32 C'est pourquoi j'ai été depuis le commencement ferme dans mes pensées,
Et après avoir médité, je les ai mises par écrit.
33 Toutes les œuvres du Seigneur sont bonnes,
Et, l'heure venue, à tout besoin elles donneront satisfaction.
34 Il n'y a pas lieu de dire : " Ceci est plus mauvais que cela."
Toute chose en son temps sera reconnue *bonne*.
35 Et maintenant chantez de tout cœur et de bouche,
Et bénissez le nom du Seigneur.

---

16. Le 2e membre manque en latin.

17. *Recherchée*, ou *désirée :* le moment arrive où une chose qui paraissait ne servir à rien trouve son usage. — *Par l'ordre du Seigneur*, etc. : allusion à *Gen.* i, 6-10, où il est dit que Dieu créa le firmament et en fit le réservoir des eaux supérieures, peut-être aussi au miracle de la mer Rouge.

Le 1er membre manque dans le cod. Vat., ainsi que dans le latin, qui n'a pas non plus le 2e.

18. *Le salut*, ou *le secours.*

tis habete. 19. Florete flores, quasi
lilium, et date odorem, et frondete
in gratiam, et collaudate canticum,
et benedicite Dominum in operibus
suis. 20. Date nomini ejus magnifi-
centiam, et confitemini illi in voce
labiorum vestrorum, et in canticis
labiorum, et citharis, et sic dicetis
in confessione :

1,31. 21.[a] Opera Domini universa bona
7,37. 8, 3. valde. 22.[b] In verbo ejus stetit aqua
sicut congeries : et in sermone oris
illius sicut exceptoria aquarum :
23. quoniam in præcepto ipsius
placor fit, et non est minoratio in
salute ipsius. 24. Opera omnis car-
nis coram illo, et non est quidquam
absconditum ab oculis ejus. 25. A
sæculo usque in sæculum respicit,
et nihil est mirabile in conspectu
ejus. 26. Non est dicere : Quid est
hoc, aut quid est istud? omnia enim
in tempore suo quærentur :

27. Benedictio illius quasi fluvius
7,21. inundavit. 28.[c] Quomodo cataclys-
mus aridam inebriavit, sic ira ipsius
gentes, quæ non exquisierunt eum,
1. 14, hereditabit. 29.[d] Quomodo conver-
tit aquas in siccitatem, et siccata est
terra : et viæ illius viis illorum di-
rectæ sunt : sic peccatoribus offen-
siones in ira ejus. 30. Bona bonis
creata sunt ab initio, sic nequissimis
bona et mala. 31.[e] Initium necessa- [e] Supra 29, 28.
riæ rei vitæ hominum, aqua, ignis,
et ferrum, sal, lac, et panis simila-
gineus, et mel, et botrus uvæ, et
oleum, et vestimentum. 32. Hæc
omnia sanctis in bona, sic et impiis et
peccatoribus in mala convertentur.

33. Sunt spiritus, qui ad vindi-
ctam creati sunt, et in furore suo
confirmaverunt tormenta sua : 34. in
tempore consummationis effundent
virtutem : et furorem ejus, qui fecit
illos, placabunt. 35. Ignis, grando,
fames, et mors, omnia hæc ad vin-
dictam creata sunt : 36. bestiarum
dentes, et scorpii, et serpentes, et
romphæa vindicans in exterminium
impios. 37. In mandatis ejus epula-
buntur, et super terram in necessi-
tatem præparabuntur, et in tempo-
ribus suis non præterient verbum.

38. Propterea ab initio confirma-
tus sum, et consiliatus sum, et co-
gitavi, et scripta dimisi. 39.[f] Omnia [f] Gen. 1, 31. Marc. 7, 37.
opera Domini bona, et omne opus
hora sua subministrabit. 40. Non
est dicere : Hoc illo nequius est :
omnia enim in tempore suo com-
probabuntur. 41. Et nunc in omni
corde et ore collaudate, et benedi-
cite nomen Domini.

---

20. *Son regard* pénètre le passé comme le futur le plus lointain, et pour lui il n'y a pas de merveille.

21. *Pour son usage*, pour trouver en son temps un usage. A la place de ce 2e membre, le latin met ici le 2e membre du verset 17.

22. *Déborde*, litt. *couvre* la terre et la féconde, *comme un fleuve* en général; ou bien *comme le fleuve*, le Nil ou le Jourdain.

23. *Sur les nations* idolâtres, *qui ne le cherchent pas*, ajoute le latin. — *Un pays bien arrosé*, la vallée de Siddim, où étaient situées Sodome et Gomorrhe, *en une contrée de sel*, la mer Morte et ses environs. Le lat. ajoute : *et la terre a été desséchée.*

24. *Droites*, faciles, sans obstacle. En latin : *ses voies sont dirigées d'après leurs voies*, il se conduit envers les hommes comme les hommes se conduisent envers lui (comp. *Ps.* xvii, 26 sv.), *et ainsi pour les pécheurs elles sont dans sa colère des causes de chute.*

25. *Les maux;* en latin, les biens et les maux; l'addition de *bona* trouble le sens.

26. *Le sang de la grappe*, le vin rouge (*Gen.* xlix, 11; *Deut.* xxxii, 14).

28. *Des vents*, les ouragans, les trombes. Dans les trois langues sacrées le même mot désigne des *esprits* et des *vents;* ici le contexte nous paraît exiger cette dernière signification. D'autres préfèrent la première et entendent les esprits célestes, soit les bons anges, que l'Ecriture nous montre souvent comme les ministres de la justice divine (anges de Sodome, ange exterminateur, etc.), soit les mauvais anges. — *Apaisent*, font cesser *son courroux*, en lui donnant satisfaction.

29. *La peste*, litt. *la mort*, la mortalité.

33. *Elles donneront;* ou bien, *il* (le Seigneur) *donnera.*

34. *Bonne*, utile pour l'usage auquel elle est destinée.

CHAP. XL. — Misères de la vie humaine [vers. 1—11]. Eloge de la fidélité et de la bienfaisance [12—17]. Choses agréables de la vie [18—27]; choses tristes et malheureuses [28—xli, 13].

Ch. XL.


TOUT homme a été imposée une grande misère,
Et un joug pesant est sur les enfants des hommes,
Depuis le jour où ils sortent du sein de leur mère,
Jusqu'au jour de leur sépulture dans le sein de la mère commune.
2 Une crainte du cœur se mêle à leurs pensées;
L'inquiétude qui les préoccupe, c'est la crainte de la mort.

3 Depuis l'homme qui siège sur un trône de gloire
Jusqu'au malheureux assis par terre et sur la cendre;
4 Depuis celui qui porte la pourpre et la couronne
Jusqu'au misérable couvert d'une toile grossière,
5 La colère, l'envie, le trouble, l'agitation,
La crainte de la mort, l'aigreur et les querelles *sont le partage de tous*,
Et dans le temps où chacun repose sur sa couche,
Le sommeil de la nuit bouleverse ses idées.
6 Il repose un instant, si peu que rien,
Et aussitôt des rêves l'agitent;
Il lui semble être en sentinelle pendant le jour,
Il est effrayé par la vision de son esprit,
Comme un homme qui fuit devant l'ennemi.
7 Au moment de la délivrance, il s'éveille,
Et s'étonne de sa vaine frayeur.
8 Ainsi en est-il de toute chair, depuis l'homme jusqu'à la bête;
Pour les pécheurs, sept fois plus encore :
9 La peste, le meurtre, la discorde, l'épée,
Les calamités, la famine, la destruction et les *autres* fléaux :
10 Tout cela a été créé contre les pécheurs,
Comme c'est à cause d'eux que le déluge est arrivé.
11 Tout ce qui vient de la terre retourne à la terre,
Comme les eaux par leur pente vont à la mer.

12 Tout présent et tout bien injustement acquis périront,
Mais la bonne foi subsistera à jamais.
13 Les richesses des injustes tariront comme un torrent,
Et comme un fort tonnerre retentit pendant l'ondée.
14 L'homme qui sait ouvrir la main se réjouira,
Mais les prévaricateurs subiront une ruine totale.
15 La postérité des impies ne pousse pas de nombreux rameaux,
Et des racines impures n'ont d'autre sol que le rocher escarpé.
16 Le roseau qui croît près des eaux et sur le bord d'un fleuve
Est arraché avant toute autre herbe.
17 Le bienfait est comme un jardin béni,
Et la bienfaisance demeure à jamais.

18 Douce est la vie de l'homme qui se suffit, de l'ouvrier;
Plus douce que l'une et l'autre la vie de celui qui trouve la richesse.

CHAP. XL.

1. *Imposée*, litt. *faite* ou *créée*. — *Misère*, peine. — *La mère commune*, c'est la terre, d'où le 1er homme a été tiré et où tous les hommes doivent retourner (*Gen.* ii, 7. Comp. *Job*, i, 21; *Ecclé.* v, 14).

2. *Une crainte du cœur*, une crainte profonde, qui a son siège dans le fond de notre être. Ce premier membre est inexplicable en grec (et en latin) les deux noms étant à l'accuratif. Cela vient de ce que le traducteur n'a pas compris la particule *eth* qui commençait sans doute la phrase en hébreu : *avec leurs pensées est une crainte du cœur.*

5. *L'aigreur*, la rancune, une haine invétérée, *colère incessante*, comme traduit le latin. — *Bouleverse ses idées*, le trouble par toutes sortes de rêves et d'imaginations.

7. *Au moment* où, dans son rêve, il fait un suprême effort qui amène *sa délivrance.*

CAPUT XL.

Occupationi magnæ, jugo gravi, ac variis miseriis homo obnoxius : omnia caduca : iniqui cum suis divitiis cito delendi : laus vitæ sibi sufficientis : varios : binarios commendat, quibus tamen alia anteponit : laus timoris Domini : fac ne indigeas, nec in alienam mensam respicias, a quo vir disciplinatus et eruditus se servat.

CCUPATIO magna creata est omnibus hominibus, et jugum grave super filios Adam, a die exitus de ventre matris eorum, usque in diem sepulturæ, in matrem omnium. 2. Cogitationes eorum, et timores cordis, adinventio exspectationis, et dies finitionis :

3. A residente super sedem gloriosam, usque ad humiliatum in terra et cinere : 4. ab eo, qui utitur hyacintho, et portat coronam, usque ad eum, qui operitur lino crudo : furor, zelus, tumultus, fluctuatio, et timor mortis, iracundia perseverans, et contentio, 5. et in tempore refectionis in cubili somnus noctis immutat scientiam ejus. 6. Modicum tamquam nihil in requie, et ab eo in somnis, quasi in die respectus. 7. Conturbatus est in visu cordis sui, tamquam qui evaserit in die belli. In tempore salutis suæ exsurrexit, et admirans ad nullum timorem : 8. cum omni carne, ab homine usque ad pecus, et super peccatores septuplum. 9. [a]Ad hæc mors, sanguis, contentio, et romphæa, oppressiones, fames, et contritio, et flagella: 10. super iniquos creata sunt hæc omnia, [b]et propter illos factus est cataclysmus. 11. [c]Omnia, quæ de terra sunt, in terram convertentur, [d]et omnes aquæ in mare revertentur.

[a] Supra 39, 34, 36.
[b] Gen. 7, 10.
[c] Infra 41, 13.
[d] Eccles. 1, 7.

12. Omne munus, et iniquitas delebitur, et fides in sæculum stabit. 13. Substantiæ injustorum sicut fluvius siccabuntur, et sicut tonitruum magnum in pluvia personabunt. 14. In aperiendo manus suas lætabitur : sic prævaricatores in consummatione tabescent. 15. Nepotes impiorum non multiplicabunt ramos, et radices immundæ super cacumen petræ sonant. 16. Super omnem aquam viriditas, et ad oram fluminis ante omne fœnum evelletur. 17. Gratia sicut paradisus in benedictionibus, et misericordia in sæculum permanet.

18. Vita sibi sufficientis operarii condulcabitur, et in ea invenies the-

---

8. *Depuis l'homme jusqu'à la bête* écarte toute idée d'exception (comp. *Gen.* vii, 23; *Exod.* ix, 25). On sait d'ailleurs que même les êtres sans raison ont reçu le contre-coup de la déchéance de l'humanité. — *Sept fois plus*, savoir, *la peste*, etc.

9. *Les calamités*, en lat. *les oppressions :* Fritzsche conjecture que ce mot (ἐπαγωγαί) a été ajouté au texte primitif.

11. *Les eaux*, litt. *ce qui vient des eaux*, les eaux elles-mêmes : l'auteur est amené à tourner ainsi sa phrase par la construction du 1er membre.

Malgré toutes ces misères, il reste à l'homme un bien solide et durable, c'est la vertu.

12. *Tout présent* qui est le prix de la corruption, d'une injustice. — *La bonne foi*, l'intégrité de la conduite.

13. *Comme un torrent* qui se dessèche après l'orage ou les pluies d'hiver.

14. *Ouvrir la main*, pour donner. En latin *in consummatione* est pour *usque ad consummationem.*

15. *Racines impures* dit par figure exactement la même chose que *postérité des impies.* — *Le rocher escarpé*, où elles se dessèchent et meurent.

Sonant en latin : il est vraisemblable que le traducteur a rendu ainsi le premier mot du verset suivant, ἄχει (hébr. *achou*), *roseau*, qu'il aura lu ἤχει.

16. *Le roseau est arraché*, etc., soit à cause de sa mauvaise qualité, soit parce qu'il croît plus rapidement. L'application de la comparaison aux impies n'est pas exprimée; le lecteur y supplée facilement.

17. *Béni*, par conséquent fertile. — *La miséricorde*, la bienfaisance. — *Demeure à jamais*, par opposition à la prompte ruine des impies.

18. *De l'ouvrier :* c.-à-d. *la vie de l'ouvrier qui se suffit à lui-même.*

Le latin traduit le 2e membre : *et en elle*, dans cette vie simple et laborieuse, *on trouve un trésor*, sans doute pour donner à la sentence une plus haute moralité.

19 Des enfants et la fondation d'une ville assurent la durée d'un nom :
Plus que ces deux choses on estime une femme irréprochable.
20 Le vin et la musique réjouissent le cœur :
Plus que l'un et l'autre l'amour de la sagesse.
21 La flute et la harpe font entendre de doux sons :
Plus que l'une et l'autre la langue bienveillante.
22 La grâce et la beauté font le plaisir de tes yeux :
Plus que l'une et l'autre la tendre verdure des champs.
23 L'ami et le compagnon se rencontrent à certaines heures :
Au-dessus des deux la femme avec son mari.
24 Les frères et les hommes secourables sont pour le temps de l'affliction :
Plus que les uns et les autres la bienfaisance.
25 L'or et l'argent affermissent les pieds :
Plus que l'un et l'autre est estimée la prudence.
26 La richesse et la force élèvent le cœur :
Plus que l'une et l'autre la crainte du Seigneur.
Avec la crainte du Seigneur on ne manque de rien;
Avec elle, nul besoin d'implorer du secours.
27 La crainte du Seigneur est comme un jardin béni,
Et le Seigneur la revêt d'une gloire sans égale.

28 Mon fils, puisses-tu ne pas mener une vie de mendiant!
Mieux vaut mourir que de mendier.
29 Quand un homme en est réduit à regarder vers la table d'un autre,
Sa vie ne saurait compter pour une vie.
Car il souille son âme par des mets étrangers,
Ce dont sait se garder l'homme instruit et bien élevé.
30 Pour l'homme sans pudeur la mendicité a des charmes,
Mais un feu brûle dans ses entrailles.

CHAP. XLI. — Pensée de la mort [vers. 1—4]. Malheur des impies [5—13]. Nouveau groupe de sentences morales [14—xlii, 14] : la vraie et la fausse honte [14—16]. Choses dont on doit avoir honte [17—24].

Ch. XLI.  MORT, que ton souvenir est amer
A l'homme qui vit en paix au sein de ses richesses,
A l'homme exempt de soucis et qui prospère en toutes choses,
Et qui est encore en état de goûter les plaisirs de la table!
2 O mort, ton arrêt est agréable à l'indigent, à celui dont les forces sont épuisées,
Au vieillard accablé d'années et travaillé de mille soins,
A celui qui ne se soumet pas à son sort et qui a perdu la patience.
3 Ne redoute point l'arrêt de la mort;
Souviens-toi de ceux qui t'ont précédé et de ceux qui viendront plus tard.
Cet arrêt, le Seigneur l'a porté pour toute chair.
4 Et pourquoi te révolter contre le bon plaisir du Très-Haut?
Que tu aies vécu dix ans, cent ans, mille ans, *il n'importe :*
Dans le séjour des morts on n'est plus en peine *de la durée* de la vie.

5 Ce sont des fils abominables que les fils des pécheurs,
Eux qui fréquentent les demeures des impies.

---

19. *Des enfants* portent le nom de leur père, *une ville* porte ou rappelle celui de son fondateur. — *La femme* est considérée ici en tant que faisant honneur à son mari.

22. *La grâce et la beauté* humaine, particulièrement de la femme.

23. *Au-dessus des deux :* plus intimes sont les relations de la femme et du mari, qui vivent continuellement ensemble.

24. *Les frères* dans le sens large, les compatriotes, *sont* pour venir en aide. — *Plus sûrement* qu'eux *la bienfaisance* secourt et tire du malheur celui qui la pratique.

Le latin traduit le 1er membre : *les frères viennent en aide au temps de la tribulation.*

25. *Affermissent les pieds,* procurent un bonheur durable. — *Est estimée* comme pouvant assurer le bonheur.

26. *La force* physique. — *Elèvent le cœur,* lui donnent du courage, de l'énergie.

saurum. 19. Filii, et ædificatio civi-
tatis confirmabit nomen, et super
hæc mulier immaculata computabi-
tur. 20. Vinum et musica lætificant
cor : et super utraque dilectio sapien-
tiæ. 21. Tibiæ, et psalterium suavem
faciunt melodiam, et super utraque
lingua suavis. 22. Gratiam, et spe-
ciem desiderabit oculus tuus, et su-
per hæc virides sationes. 23. Amicus,
et sodalis in tempore convenientes,
et super utrosque mulier cum viro.
24. Fratres in adjutorium in tem-
pore tribulationis, et super eos mi-
sericordia liberabit. 25. Aurum et
argentum est constitutio pedum :
et super utrumque consilium bene-
placitum. 26. Facultates et virtu-
tes exaltant cor, et super hæc ti-
mor Domini. 27. Non est in timore
Domini minoratio, et non est in
eo inquirere adjutorium. 28. Timor
Domini sicut paradisus benedictio-
nis, et super omnem gloriam ope-
ruerunt illum.

29. Fili in tempore vitæ tuæ ne
indigeas : melius est enim mori,
quam indigere. 30. Vir respiciens in
mensam alienam, non est vita ejus
in cogitatione victus : alit enim ani-
mam suam cibis alienis. 31. Vir au-
tem disciplinatus, et eruditus custo-
diet se. 32. In ore imprudentis
condulcabitur inopia, et in ventre
ejus ignis ardebit.

CAPUT XLI.

Memoria mortis cui est amara, et cui non : mortem non metuas, sed præteritorum et futurorum memento, contentus divina dispositione circa te : maledictio manens impios : cura boni nominis : sapientia et thesaurus absconditi inutiles : qualiter sit de peccatis erubescendum : ne faciem avertas a proximo, nec respicias mulierem alterius, neque improperes post datum.


MORS quam amara est
memoria tua homini pa-
cem habenti in substantiis
suis : 2. viro quieto, et
cujus viæ directæ sunt in omnibus,
et adhuc valenti accipere cibum!
3. O mors, bonum est judicium
tuum homini indigenti, et qui mi-
noratur viribus, 4. defecto ætate, et
cui de omnibus cura est, et incre-
dibili, qui perdit patientiam! 5. Noli
metuere judicium mortis. Memento
quæ ante te fuerunt, et quæ super-
ventura sunt tibi : hoc judicium a
Domino omni carni : 6. et quid
superveniet tibi in beneplacito Al-
tissimi? sive decem, sive centum,
sive mille anni. 7. Non est enim in
inferno accusatio vitæ.

8. Filii abominationum fiunt filii

---

27. *La revêt*, l'orne. On pourrait aussi traduire : *le revêt* (le jardin béni) *d'une magnificence sans égale.*

29. *Car* annonce la 1re raison de ce qui précède; la 2e se trouve au vers. 30. — *Il souille*, il est exposé à transgresser la loi en mangeant des viandes impures (*Deut.* xv, 4). En lat., *il nourrit.*

30. *Pour l'homme sans pudeur*, (en lat. *imprudentis* est probablement pour *impudentis*, en gr. ἀναιδοῦς); elle a pour lui des charmes, en ce qu'elle lui permet de ne pas travailler. — *Un feu*, le feu du mécontentement et de la colère, à cause de sa triste situation.

CHAP. XLI.

2. *De mille soins*, particulièrement pour la nourriture. — *Qui ne se soumet pas* : c'est sans doute aussi le sens de *incredibili;* d'autres : *qui n'a plus de confiance*, qui n'espère plus rien de bon.

3. *Souviens-toi* (comp. xxxviii, 23) *de ceux*, en lat. *des choses.*

Il n'y a pas non plus à murmurer de mourir à tel ou tel âge.

4. *Le bon plaisir du Très-Haut* qui a fixé le nombre de tes années, En latin : *et que peut-il t'arriver par la volonté du Très-Haut? — On n'est plus en peine*, litt. *il n'y a plus de blâme de la vie*, de reproche, de plainte pour une vie trop courte; il n'y en a plus que pour une vie mauvaise.

Bossuet dit à peu près dans le même sens : " Tout être qui se mesure n'est rien, parce que ce qui se mesure a son terme, et lorqu'on est venu à ce terme, un dernier terme, un dernier point détruit tout comme si jamais il n'avait été."

5. Le 2e membre donne la raison du 1er : en fréquentant les impies, les fils des pécheurs deviennent impies eux-mêmes.

6 L'héritage des enfants des pécheurs va à la ruine,
Et un opprobre ineffaçable s'attache à leur postérité.
7 Les enfants d'un père impie lui jettent l'outrage,
Parce que c'est à cause de lui qu'ils sont dans l'opprobre.
8 Malheur à vous, hommes impies,
Qui avez abandonné la loi du Dieu très haut!
9 A votre naissance, vous êtes nés pour la malédiction,
Et à votre mort, la malédiction sera votre partage.
10 Tout ce qui est de la terre retourne à la terre :
Ainsi les impies vont de la malédiction à la ruine.
11 Les hommes s'attristent *de la perte* de leur corps,
Mais le nom odieux des pécheurs sera anéanti.
12 Prends soin de ton nom,
Car ce sera pour toi un bien plus durable que mille grands trésors.
13 On compte les jours d'une bonne vie,
Mais un beau nom demeure à jamais.

14 Mes enfants, observez en paix mes instructions :
Si la sagesse reste cachée et le trésor invisible,
A quoi servent-ils l'un et l'autre? —
15 Mieux vaut cacher sa sottise,
Que cacher sa sagesse. —
16 Donc ayez honte des choses que je vais vous dire,
Car toute honte n'est pas bonne à garder,
Et toutes choses ne sont pas jugées par tous selon la vérité.
17 Ayez honte de la fornication devant votre père et votre mère,
Et du mensonge devant le prince et le puissant;
18 Du délit devant le juge et le magistrat,
De la transgression de la loi devant l'assemblée et le peuple.
De l'injustice devant le compagnon et l'ami,
Du vol devant les gens du voisinage.
19 Au nom de la vérité de Dieu et de son alliance,
Aie honte d'appuyer ton coude sur les pains,
Et de t'attirer le mépris en prenant et en donnant;
20 De ne pas répondre à celui qui te salue,
Et de regarder une femme débauchée.
21 De détourner ton visage d'un parent,
De lui prendre sa part et son don, —
Et d'observer une femme mariée;
22 D'avoir des familiarités avec ta servante,
Et ne te tiens pas près de son lit.
Aie honte de paroles offensantes devant tes amis,
Et ne reproche pas après avoir donné.
23 Aie honte de répéter ce que tu as entendu,
Et de révéler des choses secrètes :
24 Et tu auras la vraie honte,
Et tu trouveras faveur devant tous les hommes.



9. *Pour la malédiction*, pour être maudits; en lat. *dans la malédiction*. Ici, comme au vers. 5, on suppose que les enfants des pécheurs marcheront dans la voie de leurs pères, ce qui est le cas le plus ordinaire.

11. *Les hommes*, en général, etc.; leur nom du moins leur survit. Comp. *Prov.* x, 7.

12. *De ton nom*, en lat. *d'un beau nom*, de te faire un nom honorable.

14. *Observez en paix*, mettez en pratique, dans le calme d'une vie vertueuse, *mes instructions*, ne vous contentant pas de les garder dans votre cœur. Comp. xx, 29 sv.

16. Le 3e membre explique le 1er par une proposition générale : tout le monde ne juge pas justement les choses; il en est qui rougissent de choses honorables, et d'autres qui ne rougissent pas de choses honteuses.

peccatorum, et qui conversantur
secus domos impiorum. 9. Filio-
rum peccatorum periet hereditas,
et cum semine illorum assiduitas
opprobrii. 10. De patre impio que-
runtur filii, quoniam propter illum
sunt in opprobrio. 11. Væ vobis
viri impii, qui dereliquistis legem
Domini Altissimi. 12. Et si nati
fueritis, in maledictione nascemini :
et si mortui fueritis, in maledictione
…a 40, erit pars vestra. 13. [a]Omnia, quæ
de terra sunt, in terram converten-
tur : sic impii a maledicto in perdi-
tionem. 14. Luctus hominum in
corpore ipsorum, nomen autem im-
piorum delebitur. 15. Curam habe
de bono nomine : hoc enim magis
permanebit tibi, quam mille the-
sauri pretiosi et magni. 16. Bonæ
vitæ numerus dierum : bonum au-
tem nomen permanebit in ævum.

17. Disciplinam in pace conser-
…a 20, vate filii : [b]sapientia enim abscon-
dita, et thesaurus invisus, quæ uti-
litas in utrisque? 18. Melior est
homo, qui abscondit stultitiam
suam, quam homo, qui abscondit
sapientiam suam. 19. Verumtamen
reveremini in his, quæ procedunt
de ore meo. 20. Non est enim bo-
num omnem reverentiam observa-
re : et non omnia omnibus bene
placent in fide. 21. Erubescite a
patre et a matre de fornicatione : et
a præsidente et a potente de men-
dacio : 22. a principe et a judice de
delicto : a synagoga et plebe de ini-
quitate : 23. a socio et amico de
injustitia : et de loco, in quo habi-
tas, 24. de furto, de veritate Dei, et
testamento : de discubitu in pani-
bus, et ab obfuscatione dati et ac-
cepti : 25. a salutantibus de silen-
tio : a respectu mulieris fornica-
riæ : et ab aversione vultus cognati.
26. Ne avertas faciem a proximo
tuo, et ab auferendo partem et non
restituendo. 27. [c]Ne respicias mu- [c] Matth. 5, 28.
lierem alieni viri, et ne scruteris an-
cillam ejus, neque steteris ad lectum
ejus. 28. Ab amicis de sermonibus
improperii : et cum dederis, ne im-
properes.



17. *Ayez honte*, etc. : toujours, mais surtout *devant votre père*, etc. L'auteur signale les circonstances qui rendent une faute plus odieuse, et exposent le coupable à un châtiment plus certain et plus rigoureux. — *Devant le prince*, qui a un droit plus strict à ce que ses sujets lui disent la vérité.

18. En latin, il faut interpréter *de loco* comme s'il y avait *a loco*, et joindre *furto* à ce qui précède.

19. *Au nom de la vérité :* ce 1er membre, tel que nous le trouvons en grec et en latin, ne rend pas exactement le sens de l'hébreu, et celui que nous donnons ici n'est certainement pas le véritable; on le soupçonne déjà au brusque changement de tournure. Que faut-il mettre à la place? Aucune des conjectures faites à ce sujet n'est satisfaisante.

21. *De détourner ton visage d'un parent*, de ne pas l'assister dans ses besoins. — La *part* et le *don* qui lui reviennent dans le partage d'un héritage. — *Observer une femme mariée*, arrêter sur elle le regard et la pensée.

22. *Avoir des familiarités*, être aux petits soins, pour arriver à la séduire, avec ta servante : αὐτοῦ pour σαυτοῦ; le sigma de σαυτοῦ a pu facilement être sauté après le sigma qui termine le mot précédent. En lat. *sa servante :* la servante de la femme mariée ou du mari de celle-ci?

22. *Paroles offensantes :* d'après le parallélisme, reprochant un bienfait, un service rendu.

24. *La vraie honte*, la honte légitime, que tout homme sage doit éprouver. En latin, *tu n'auras pas de confusion.*

Ces deux membres y sont reportés à tort au chapitre suivant.

CHAP. XLII [vers. 1—14]. — Choses dont il ne faut pas avoir honte [vers. 1—8]. Sollicitude du père de famille au sujet de sa fille [9—11]; qu'il se garde des femmes [12—14].

Chap. XLII.

NE rougis pas des choses que je vais dire,
Et n'aie pas égard aux personnes pour commettre le péché;
2 De la loi du Très-Haut et de son alliance,
De la sentence rendue en faveur de l'impie,
3 De t'entretenir avec des compagnons et des passants,
De donner quelque bien à tes amis,
4 D'user de balances justes et de justes poids,
De gagner beaucoup ou peu,
5 De ne pas faire de différence dans la vente et avec les marchands,
De corriger sévèrement tes enfants,
Et de battre jusqu'au sang un méchant esclave.
6 Avec une méchante femme, le sceau est bon;
Et là où il y a beaucoup de mains, mets sous clef.
7 Ce que tu livres *à tes gens*, compte-le et pèse-le,
Et mets par écrit ce que tu donnes et ce que tu reçois.
8 *Ne rougis pas* de réprimander l'insensé et le sot,
Et le vieillard qui dispute avec des jeunes gens :
Et ainsi tu seras véritablement instruit,
Et tu auras l'approbation de tout le monde.

9 Une fille est pour son père un secret souci;
L'inquiétude qu'elle lui donne lui ôte le sommeil :
Jeune fille, elle passera peut-être la fleur de l'âge;
Unie à un mari, elle lui deviendra peut-être odieuse;
10 Vierge, elle pourrait se laisser séduire
Et devenir mère dans la maison paternelle;
Avec un mari, peut-être sera-t-elle infidèle,
Et habitant avec lui peut-être restera-t-elle stérile.
11 A l'égard d'une fille opiniâtre exerce une sévère vigilance,
De peur qu'elle ne fasse de toi la risée de tes ennemis,
La fable de la ville et l'objet des propos publics,
Et ne te déshonore pas au milieu de tout le peuple.
12 N'arrête pas tes regards sur un homme bien paré,
Et ne t'assieds pas au milieu des femmes;
13 Car des vêtements sort la teigne,
Et de la femme la malice féminine.
14 Un homme méchant vaut mieux qu'une femme caressante,
Car la femme couvre d'opprobre et de honte.



CHAP. XLII.

2. *Un impie*, ici un *non Israélite*, un *païen*, s'il est innocent; il y avait probablement en hébr. *rascha*, litt. *pécheur*, ἄνομος.

3. *De t'entretenir*, de parler amicalement. Ce 1er membre est exprimé en termes peu précis, qui admettent diverses explications, par ex. : ne rougis pas d'entendre la parole que t'adressent des compagnons, etc., et réponds-leur avec bonté; ou bien : *des propos* que peuvent tenir sur ton compte des

CAPUT XLII.

Secretum non revelandum : a respectu personarum et aliis plerisque vitiis hic enumeratis abstinendum : datum et acceptum scribendum : de sollicita custodia filiæ, et super luxuriosam firmanda custodia : commorari mulieri periculosum : melior est autem iniquitas viri quam mulier benefaciens : opera Domini, qui omnia videt etiam occulta cordium, sunt perfecta et desiderabilia.

NON duplices sermonem
auditus, de revelatione
sermonis absconditi, et eris
vere sine confusione, et
invenies gratiam in conspectu om-
nium hominum : ne pro his omni-
. 19, bus confundaris, [a]et ne accipias per-
ıt. 1, sonam ut delinquas. 2. De lege
, 19. 24, Altissimi, et testamento, et de judi-
: 2, cio justificare impium, 3. de verbo
sociorum et viatorum, et de datione
hereditatis amicorum, 4. de æquali-
tate stateræ et ponderum, de acqui-
sitione multorum et paucorum, 5. de
corruptione emptionis et negotiato-
rum, et de multa disciplina filiorum,
et servo pessimo latus sanguinare.
6. Super mulierem nequam bonum
est signum. 7. Ubi manus multæ sunt, claude, et quodcumque trades, numera, et appende : datum vero, et acceptum omne describe. 8. De disciplina insensati et fatui, et de senioribus, qui judicantur ab adolescentibus : et eris eruditus in omnibus, et probabilis in conspectu omnium vivorum.

9. Filia patris abscondita est vigilia, et sollicitudo ejus aufert somnum, ne forte in adolescentia sua adulta efficiatur, et cum viro commorata odibilis fiat : 10. nequando polluatur in virginitate sua, et in paternis suis gravida inveniatur : ne forte cum viro commorata transgrediatur, aut certe sterilis efficiatur. 11. Super filiam luxuriosam confirma custodiam : ne quando faciat te in opprobrium venire inimicis, a detractione in civitate, et objectione plebis, et confundat te in multitudine populi.

12. Omni homini noli intendere in specie : et in medio mulierum noli commorari : 13. de vestimentis enim procedit tinea, et a muliere iniquitas viri. 14. Melior est enim iniquitas viri, quam mulier benefaciens, et mulier confundens in opprobrium.

---

compagnons et des voyageurs (des passants), et fais ton devoir quand même. — *Quelque bien :* le mot *héritage* dans la Bible a souvent ce sens général; d'autres : *et de donner quelque chose en héritage*, de *léguer* quelque chose, etc.

4. *De gagner*, d'autres. *de posséder beaucoup ou peu :* l'essentiel est d'être honnête.

5. *De ne pas faire de différence*, en lisant ἀδιαφόρου (cod. Vat.). D'autres manuscrits ont διαφόρου et suppriment καί devant ἐμπόρων : *de faire des différences*, de vendre plus ou moins cher selon les circonstances.

Le traducteur latin a lu διαφθορᾶς, *corruption*, ce qui oblige à traduire, en changeant la formule : *ne te déshonore pas par la corruption*, la déloyauté, *dans la vente* et l'imitation *des marchands* de mauvaise foi.

6. *Le sceau est bon*, il est bon de mettre sous le sceau beaucoup de choses.

7. *Ce que tu donnes*, etc., ce qui sort et ce qui entre, dépenses et recettes.

8. *Le vieillard* qui compromet sa dignité en se disputant *avec des jeunes gens.*

9. *Passera-t-elle la fleur de l'âge* sans trouver un époux. — *Lui deviendra peut-être odieuse*, ce qui la rendra malheureuse et l'exposera à être renvoyée à ses parents.

11. *Opiniâtre*, indocile, en gr. ἀδιατρέπτῳ Le traducteur latin rend ici ce mot par *luxoriosa*, et plus haut (xxvi, 13) par *non avertens se*, qui se rapproche davantage du sens. — *L'objet des propos*, en lisant ἔκκλητον (cod. Vat.), litt. *jugement dont on appelle*, dont on s'entretient. Quelques manuscrits portent ἔγκλητον, *objet de reproches*, leçon qui paraît préférable.

13. *De la femme*, de son intérieur, sort *la malice féminine*, la malice propre à la femme, tous les moyens de séduction qu'elle sait mettre en œuvre. En lat. *la malice de l'homme*, ce qui n'est pas moins vrai et conforme à l'expérience.

14. *Un homme méchant*, rude et grossier, comme l'indique le parallélisme. — *Caressante*, qui fait valoir tous ses charmes pour séduire.



SEPTIÈME PARTIE.



Louange du Seigneur, qui a fait éclater sa gloire dans les œuvres de la nature et dans les illustres ancêtres d'Israël [Ch. XLII, 15 — L, 26].

CHAP. XLII [vers. 15 sv.] — Puissance et sagesse de Dieu manifestées dans les œuvres de la nature.

Chap. XLII. 15 E veux rappeler maintenant les œuvres du Seigneur,
Et publier ce que j'ai vu.
C'est par la parole du Seigneur que ses œuvres sont venues à l'existence.
16 Le soleil qui les éclaire les contemple toutes;
Ouvrage du Seigneur, il est rempli de sa gloire.
17 Il n'a pas donné à ses saints d'annoncer toutes ses merveilles
Que le Seigneur tout-puissant a solidement établies,
Faisant tout reposer par sa gloire sur un fondement inébranlable.
18 Il sonde les profondeurs de l'océan et le cœur *de l'homme*,
Et il connaît leurs desseins les plus subtils;
Car le Seigneur possède toute science,
Et il voit les signes du temps.
19 Il annonce le passé et l'avenir,
Et il dévoile les traces des choses cachées.
20 Aucune pensée ne lui échappe,
Aucune parole n'est cachée pour lui.

21 Il a revêtu de beauté les grandes œuvres de sa sagesse;
Il est avant tous les siècles et il subsistera à jamais;
Rien n'a été ajouté *à son être*, et il n'en a été rien ôté;
Et il n'a eu besoin d'aucun conseiller.
22 Comme toutes ses œuvres sont belles!
Et pourtant ce qu'on en peut contempler n'est qu'une étincelle.
23 Tout est vivant et demeure à jamais pour tous les usages,
Et tout obéit *au Créateur*.
24 Tout est par couples, un individu en face d'un autre,
Et il n'a rien fait qui aille à la ruine.
25 L'un assure le bonheur de l'autre :
Qui pourra se rassasier de voir la gloire du Seigneur?



15. *Ce que j'ai vu*, ce que je sais de ses œuvres.

16. *Le soleil*, par sa splendeur, est comme le reflet de la gloire de Dieu.

17. *Il n'a pas donné :* le mot important est *toutes*. En latin, *n'a-t-il pas donné*, etc. — *A ses saints*, aux pieux Israélites en général, et particulièrement aux écrivains sacrés antérieurs à l'auteur de ce livre. — *Ses merveilles*, les œuvres merveilleuses de la création; nous en découvrons chaque jour de nouvelles. — *Par sa gloire*, son opération glorieuse, ou bien *par sa majesté*.

15. Memor ero igitur operum
Domini, et quæ vidi annuntiabo. In
sermonibus Domini opera ejus.
16. Sol illuminans per omnia respe-
xit, et gloria Domini plenum est
opus ejus. 17. Nonne Dominus fecit
sanctos enarrare omnia mirabilia
sua, quæ confirmavit Dominus om-
nipotens stabiliri in gloria sua?
18. Abyssum, et cor hominum in-
vestigavit : et in astutia eorum ex-
cogitavit. 19. Cognovit enim Do-
minus omnem scientiam, et inspexit
in signum ævi, annuntians quæ præ-
terierunt, et quæ superventura sunt,
revelans vestigia occultorum. 20. Non
præterit illum omnis cogitatus, et
non abscondit se ab eo ullus sermo.
21. Magnalia sapientiæ suæ de-
coravit : qui est ante sæculum et
usque in sæculum, neque adjectum
est, 22. neque minuitur, et non eget
alicujus consilio. 23. Quam deside-
rabilia omnia opera ejus, et tamquam
scintilla, quæ est considerare. 24. Om-
nia hæc vivunt, et manent in sæcu-
lum, et in omni necessitate omnia
obaudiunt ei. 25. Omnia duplicia,
unum contra unum, et non fecit
quidquam deesse. 26. Uniuscujus-
que confirmavit bona. Et quis sa-
tiabitur videns gloriam ejus?

---

18. *Leurs desseins :* c'est poétiquement que ces mots sont appliqués aussi à l'océan. — *Les signes du temps,* qui annoncent l'avenir.

19. *Les traces,* les vestiges *des choses cachées,* des mystères du plan divin de l'univers.

20. Comp. *Ps.* cxxxiv, 4.

21. *Rien n'a été ajouté,* etc. : Dieu est toujours le même : comp. *Ps.* cii, 28. — *D'aucun conseiller* humain, mais la Sagesse éternelle était avec lui (*Prov.* viii, 30. Comp. *Sag.* ix, 4).

Nous avons traduit les 2e et 3e membres d'après quelques manuscrits grecs suivis par la Vulgate, qui lisent ὅς ἐστι, *qui est,* au commencement du 2e. Cependant nous devons reconnaître que la plupart des manuscrits, et les meilleurs, portent ἕως ἐστι, ce qui amène pour sujet μεγαλεῖα, *magnalia : et elles* (ces grandes œuvres) *subsistent encore de l'éternité à l'éternité, et rien n'y a été ajouté, rien n'en a été ôté,* elles apparaissent toujours les mêmes, sans changement essentiel. Ce qui empêche beaucoup d'exégètes d'adopter cette interprétation, c'est qu'elle semble attribuer *l'éternité* au monde physique. Mais nous ferons observer que les expressions *in æternum, in sæculum, in sæculum sæculi,* ne marquent assez souvent qu'une durée très longue, dont le commencement se perd dans la nuit du passé lointain, et la fin dans le plus lointain avenir. C'est ainsi que le mont Sion est dit inébranlable *in æternum* (*Ps.* cxxiv, 1), la terre fondée *in sæculum sæculi* (*Ps.* lxxvii, 69), la lune établie dans le ciel *in æternum* (*Ps.* lxxxviii, 38), etc.

22. *Belles,* litt. *désirables,* à cause de leur beauté. — *Une étincelle,* une petite partie, un faible rayon de la splendeur et de la magnificence de la création. Comp. *Job,* xxvi, 14. Au lieu de ὡς σπινθῆρος, quelques manuscrits portent ἕως σπ. : *elles sont à regarder jusqu'à une étincelle,* jusqu'au moindre détail. Fritzsche soupçonne qu'il y avait en hébr. *nitsoth,* fleurs, et que le traducteur a lu par mégarde *nitsots,* étincelles.

23. *Demeure,* en se perpétuant par la génération. — *Obéit au Créateur :* comp. *Ps.* cxlviii, 6.

24. *Par couples* de deux individus, l'un de chaque sexe, dans le règne végétal et le règne animal. — *Qui aille à la ruine,* qui périsse (en gr. ἐκλεῖπον), faute d'un individu de l'autre sexe pour perpétuer l'espèce; ou bien : *qui soit incomplet* (en gr. ἐλλεῖπον) : même sens au fond.

25. *L'un assure,* etc. : dans chaque couple, un individu est nécessaire à l'autre. — *La gloire du Seigneur,* telle qu'elle se manifeste dans les œuvres de la création.



CHAP. XLIII. — Louange de Dieu par les œuvres de la nature (suite) : le ciel, le soleil [vers. 1 — 5]; la lune, les étoiles, l'arc-en-ciel [6 — 12]; divers phénomènes [13 — 22]; la mer [22 — 26]. Conclusion [27 — 32].

Chap. XLIII.

L'ORGUEIL des hauteurs du ciel, c'est le firmament dans son pur éclat;
Et l'aspect du ciel est une vision de gloire.
2 Le soleil, quand il se montre, glorifie le Seigneur;
A son lever, c'est une merveilleuse créature, l'œuvre du Très-Haut.
3 A son midi, il dessèche la terre;
Qui peut tenir devant ses ardeurs?
4 Pour ses travaux l'artisan active le feu dans la fournaise,
Trois fois plus le soleil échauffe les montagnes;
Il embrase les vapeurs de l'air,
Et quand il fait resplendir ses rayons, il éblouit les yeux.
5 Grand est le Seigneur qui l'a fait,
Et sur son ordre il précipite sa course.

6 La lune aussi est toujours fidèle à l'heure qui lui est assignée;
Elle indique les temps de l'année et annonce l'avenir.
7 La lune donne le signal des fêtes;
Sa lumière diminue quand elle est arrivée à son plein.
8 C'est d'elle que le mois prend son nom;
Elle croît merveilleusement dans ses diverses phases;
C'est la tente d'un camp dans les hauteurs *des cieux*.
9 La beauté du ciel, c'est l'éclat des étoiles,
Splendide parure dans les hauteurs du Seigneur.
10 Selon l'ordre du Saint, elles se tiennent à sa disposition,
Et ne se fatiguent pas dans leurs veilles.

11 Vois l'arc-en-ciel et bénis Celui qui l'a fait;
Il est bien beau dans sa splendeur!
12 Il embrasse le ciel dans son cercle radieux :
Ce sont les mains du Très-Haut qui le tendent.

13 Par son ordre, la neige se précipite,
Et les éclairs se pressent, exécuteurs de ses jugements.
14 C'est pourquoi ses trésors s'ouvrent
Et les nuées volent comme des oiseaux.
15 Par sa puissance il donne la force aux nuées,
Et la grêle tombe comme des éclats de pierre.
16 La voix de son tonnerre fait trembler la terre,
Et quand il se montre les montagnes chancellent.
17 A sa volonté, le vent du midi souffle,
L'aquilon se déchaîne et le tourbillon *fait rage*.
Il répand la neige comme des oiseaux qui s'abattent,
Elle descend comme la sauterelle qui fait halte.

CHAP. XLIII.

1. *L'orgueil*, ce dont peuvent se glorifier *les hauteurs célestes*. — *Le firmament*, les plaines limpides de l'éther. — *Une vision de gloire*, un spectacle magnifique.

Le latin traduit le 1[er] membre : *le firmament des hauteurs* célestes est *sa beauté*, un reflet ou une image de la beauté de Dieu; ou bien avec Loch : est son magnifique ouvrage.

2. *A son lever* surtout : ces mots nous semblent appartenir au 2[e] membre; joints au 1[er] (Vulg.), ils feraient tautologie.

4. *Active*, *souffle*, gr. φυσῶν; le traducteur latin a lu φυλάσσων, *gardant*. — *Les vapeurs* (en lat. *les rayons*); litt., *en soufflant, il rend les vapeurs comme du feu*.

6. On sait que l'année et les mois, chez les Juifs, étaient lunaires; c'est la lune qui réglait toutes les divisions du temps. *Annonce l'avenir* : comp. xlii, 18; Loch : *marque les époques de l'âge du monde*.

7. *Quand elle est arrivée à son plein*; d'autres : *jusqu'à ce qu'elle disparaisse tout à fait*; mais ce sens demanderait, (*usque*) *ad consummationem*.

8. *Son nom* : il en est ainsi en hébreu, en

CAPUT XLIII.

Eminentia Creatoris relucet in cœlorum ornatu et pulchritudine, nempe in cœlo, luna, stellis, iride, nive, grandine, nubibus, tonitru, gelu ab aquilone, pruina, et mari, in quo sunt plurima genera belluarum : denique nemo ad Deum laudandum sufficit.

ALTITUDINIS firma-
mentum pulchritudo ejus
est, species cœli in visione
gloriæ. 2. Sol in aspectu
annuntians in exitu, vas admira-
bile opus excelsi. 3. In meridiano
8, 7. exurit terram,[a] et in conspectu ar-
doris ejus quis poterit sustinere?
Fornacem custodiens in operibus
ardoris ; 4. tripliciter sol exurens
montes, radios igneos exsufflans,
et refulgens radiis suis obcæcat
oculos. 5. Magnus Dominus qui
fecit illum, et in sermonibus ejus
festinavit iter.
103, 6. [b]Et luna in omnibus in tem-
pore suo, ostensio temporis, et si-
gnum ævi. 7. A luna signum diei
festi, luminare quod minuitur in
consummatione. 8. Mensis secun-
dum nomen ejus est, crescens mira-
biliter in consummatione. 9. Vas
castrorum in excelsis, in firmamento
cœli resplendens gloriose.
10. Species cœli gloria stellarum,
mundum illuminans in excelsis Do-
minus. 11. In verbis sancti stabunt
ad judicium, et non deficient in
vigiliis suis.
12. Vide arcum, et benedic eum,
[c]qui fecit illum : valde speciosus est [c] Gen. 9, 13.
in splendore suo. 13. Gyravit cœ-
lum in circuitu gloriæ suæ, manus
Excelsi aperuerunt illum.
14. Imperio suo acceleravit ni-
vem, et accelerat coruscationes emit-
tere judicii sui. 15. Propterea aperti
sunt thesauri, et evolaverunt nebulæ
sicut aves. 16. [d]In magnitudine sua [d] Job. 38,
posuit nubes, et confracti sunt lapi- 22.
des grandinis. 17. [e]In conspectu [e] Ps. 103,
ejus commovebuntur montes, et in 32.
voluntate ejus aspirabit notus.
18. Vox tonitrui ejus verberabit
terram, tempestas aquilonis, et con-
gregatio spiritus : 19. et sicut avis
deponens ad sedendum, aspergit
nivem, et sicut locusta demergens

gr. (μήνη et μήν), ainsi que dans plusieurs langues modernes (all. *mond* et *monat;* angl. *moon* et *month*). — *La tente d'un camp :* les étoiles sont souvent appelées l'armée du ciel; elles apparaissent rangées ou campées autour de la lune, comme une armée autour de la tente du général. Le mot que nous traduisons par *tente* désigne dans les trois langues un *objet*, un *meuble* quelconque; d'autres le traduisent ici par *fanal*, le fanal militaire qui éclaire un camp.

9. *Les hauteurs du Seigneur* (en lisant Κυρίου avec le cod. Alex. et plusieurs autres), où le Seigneur habite; ou bien : les hauteurs les plus élevées. Le cod. Vat. porte Κύριος : *c'est le Seigneur dans les hauteurs.* Le latin traduit le 2e membre : *celui qui illumine le monde dans les hauteurs, c'est le Seigneur.*

10. *Dans leurs veilles :* ce sont des soldats en sentinelle; voy. vers. 8 et la note.

13. *Se précipite :* le traducteur grec a donné aux verbes un sens transitif : *par son ordre, Dieu précipite la neige :* à tort. — *Se pressent*, se succèdent de près. La neige et les éclairs sont ici associés, non comme étant des phénomènes simultanés, mais comme manifestant également la puissance de Dieu.

14. *C'est pourquoi*, parce qu'il suffit à Dieu de donner un ordre pour que sa volonté s'accomplisse. — *Ses trésors*, les réservoirs du ciel où la pluie, la neige et la grêle sont censées renfermées. Comp. *Deut.* xxviii, 12; *Job*, xxxviii, 22; *Jér.* x, 13; li, 16. — *Les nuées volent*, rapides et se poussent les unes les autres.

15. *Par sa puissance*, litt. *par sa majesté.* La grêle est conçue comme une masse compacte renfermée dans la nuée, à laquelle Dieu *donne la force*, soit de la porter, soit de la briser en éclats. — *La grêle*, etc.; litt., *et les pierres de grêle se brisent.*

16-17. Les membres qui composent les deux versets sont disposés un peu autrement dans le cod. Vat., suivi par la Vulgate. — *Quand il se montre* dans la nuée orageuse. — *Il* (Dieu) *répand la neige* à flocons pressés. — *Elle descend* lentement.

18. Le phénomène de la neige offre en effet un merveilleux spectacle à celui qui ne l'a jamais vu ou qui le contemple rarement.

18 L'œil admire la beauté de sa blancheur,
Et le cœur est émerveillé de sa chute.
19 Il verse le givre sur la terre comme du sel,
Et la gelée le durcit en pointes d'épines.

20 Le vent du nord se met à souffler,
Et l'eau se durcit en glace;
Cette glace s'étend immobile sur tout amas d'eau
Et le revêt comme d'une cuirasse.
21 Le Seigneur dévore les montagnes et embrase le désert,
Il brûle la verdure comme le feu.
22 A tous ces maux un nuage apporte le remède;
Une rosée qui survient ramène la fraîcheur et la joie.

23 Selon son dessein, il a déposé dans son lit la mer profonde,
Et il y a planté des îles.
24 Ceux qui naviguent sur la mer en racontent les périls,
Et en entendant leurs récits nous sommes saisis d'étonnement.
25 Là sont des créatures étranges et merveilleuses,
Des animaux de toutes sortes et la race des monstres marins.
26 Par le Seigneur toute chose marche heureusement à sa fin,
Et tout subsiste par sa parole.

27 Nous pourrions dire beaucoup, et nous ne l'atteindrions pas;
Pour résumer notre discours : Il est le tout.
28 Voulant le louer, où en trouverions-nous la force?
Il est le Tout-Puissant, supérieur à toutes ses œuvres.
29 Le Seigneur est terrible et souverainement grand,
Et merveilleuse est sa puissance.
30 En louant le Seigneur, exaltez-le tant que vous pourrez,
Car il sera toujours plus haut encore.
Pour l'exalter, rassemblez toutes vos forces;
Ne vous lassez pas, car vous ne pourrez l'atteindre.
31 Qui l'a vu et pourrait en discourir?
Qui est capable de le louer tel qu'il est?
32 Beaucoup de merveilles cachées sont plus grandes encore,
Car nous ne connaissons qu'un petit nombre de ses œuvres.
33 Le Seigneur a tout fait,
Et il donne la sagesse aux hommes pieux.

CHAP. XLIV. — *Eloge des pères* : Introduction [vers. 1—15]. Enoch et Noé [16—18]; Abraham, Isaac et Jacob [19—23].

Chap. XLIV. FAISONS donc l'éloge des hommes illustres,
Et des pères de notre race.
2 *En eux* le Seigneur a opéré de glorieuses merveilles,
Il a manifesté sa grandeur dès l'origine.
3 *C'étaient* des souverains dans leurs royaumes,
Des princes renommés par leur puissance,

---

20. *S'étend immobile*, litt. *se repose*, *sur tout amas d'eau* : peut-être y avait-il en hébr., *sur tout l'amas d'eau.*

21. *Le Seigneur*, en faisant souffler le vent du midi, que l'auteur oppose au vent du nord, *dévore*, consume, etc.

22. *Ces maux*, causés par le vent du midi. — *Ramène la joie;* en latin, *fait baisser*, abat *ce vent brûlant.*

23. *Il a déposé* (ou, *il a fait reposer*) *dans son lit;* d'autres avec la Vulg. : *par sa pensée*, sa volonté, *il apaise*, il calme *l'océan.* — *Des îles*, en gr. νήσους. La leçon Ἰησοῦς (cod. Vat.) est rejetée par tout le monde. Le latin ajoute en tête du verset : *quand il parle, le vent se tait.*

24. *Leurs récits*, sans doute les récits des hardis navigateurs phéniciens.

27. *Nous ne l'atteindrions pas*, nos discours, nos louanges resteraient infiniment au-dessous de lui. — *Il est le tout*, en grec, τὸ πᾶν (lat., *il est en tout*) il possède tout l'être éminemment et virtuellement. Il y a des êtres distincts de lui, mais c'est lui qui les a créés, qui leur a donné tout ce qu'ils sont, qui les fait subsister et les conduit à

descensus ejus. 20. Pulchritudinem
candoris ejus admirabitur oculus, et
super imbrem ejus expavescet cor.
21. Gelu sicut salem effundet super
terram : et dum gelaverit, fiet tam-
quam cacumina tribuli.
22. Frigidus ventus aquilo flavit,
et gelavit crystallus ab aqua, super
omnem congregationem aquarum
requiescet, et sicut lorica induet se
aquis. 23. Et devorabit montes, et
exuret desertum, et exstinguet viri-
de, sicut igne. 24. Medicina om-
nium in festinatione nebulæ : et ros
obvians ab ardore venienti humilem
efficiet eum.
25. In sermone ejus siluit ventus,
et cogitatione sua placavit abyssum,
et plantavit in illa Dominus insulas.
26. Qui navigant mare, enarrent
pericula ejus : et audientes auribus
nostris admirabimur. 27. Illic præ-
clara opera, et mirabilia : varia be-
stiarum genera, et omnium peco-
rum, et creatura belluarum. 28. Pro-
pter ipsum confirmatus est itineris
finis, et in sermone ejus composita
sunt omnia.
29. Multa dicemus, et deficiemus
in verbis; consummatio autem ser-
monum, ipse est in omnibus. 30. Glo-
riantes ad quid valebimus? ipse
enim omnipotens super omnia ope-
ra sua. 31. Terribilis Dominus, et
magnus vehementer, et mirabilis
potentia ipsius. 32. Glorificantes
Dominum quantumcumque potue-
ritis, supervalebit enim adhuc, et
admirabilis magnificentia ejus. 33. Be-
nedicentes Dominum, exaltate illum
quantum potestis : major enim est
omni laude. 34. Exaltantes eum re-
plemini virtute : ne laboretis : non
enim comprehendetis. 35. Quis vi-
debit eum, et enarrabit? et [f]quis [f] Ps. 105, 2.
magnificabit eum sicut est ab initio?
36. Multa abscondita sunt majora
his : pauca enim vidimus operum
ejus. 37. Omnia autem Dominus
fecit, et pie agentibus dedit sa-
pientiam.

CAPUT XLIV.

Laus priorum patrum ac seminis eorum : primum in genere, deinde nominatim laudantur Henoch, Noe, Abraham, cui factæ sunt promissiones : Isaac, et Jacob.


AUDEMUS viros glorio-
sos, et parentes nostros in
generatione sua. 2. Mul-
tam gloriam fecit Domi-
nus, magnificentia sua a sæculo.
3. Dominantes in potestatibus suis,
homines magni virtute, et pruden-
tia sua præditi, nuntiantes in pro-

leur fin. Ce langage, dit Fritzsche lui-même, exclut absolument toute interprétation panthéistique.

28. *Le Tout-Puissant*, litt. le grand.

30. Ce verset est traduit 2 fois dans la Vulg.

31. *Tel qu'il est;* le latin ajoute à tort, *ab initio*, *dès le commencement*.

32. *Plus grandes encore* que celles que nous avons pu découvrir.

33. *Il donne la sagesse aux hommes pieux*, pour les aider à connaître dans une certaine mesure les œuvres de la création, et à s'élever à la sainteté : transition à l'éloge des saints personnages d'Israël.

CHAP. XLIV.

1. Le grec porte en tête de ce morceau (xliv, 1 — l, 24) : *Eloge des pères.* Après avoir loué le Seigneur par les merveilles du monde physique, le fils de Sirach jette un coup d'œil sur l'histoire de sa nation et fait l'éloge des principaux personnages d'Israël. Au fond, c'est encore à Dieu que s'adresse sa louange, à Dieu qui a conduit son peuple à travers les siècles avec tant d'amour et de sollicitude et qui a suscité dans son sein des hommes d'une si haute vertu. La matière et souvent la forme même de ces éloges sont empruntées à des livres saints plus anciens. Le but de l'auteur est de ranimer et de fortifier le sentiment religieux dans la conscience des Juifs ses contemporains.

2. *En eux*, dans ces grands hommes, il a produit des merveilles de sainteté et de vertu. — *Sa grandeur;* en lat. ce mot est à l'ablatif comme nom d'instrument : *par sa grandeur*, sa puissance, *dès l'origine*.

L'auteur donne ensuite une idée générale de la condition des personnages dont il va parler : rois, princes, prophètes, docteurs, musiciens, poètes, simples particuliers.

3. Les deux derniers membres s'appliquent aux prophètes, conseillers des rois, auxquels

Des conseillers remplis de sagesse,
Annonçant la volonté divine par leurs prophéties,
4 Des guides du peuple par leurs conseils et leur prudence,
Des docteurs du peuple qui l'instruisaient par de sages discours;
5 Des hommes cultivant l'art des *saintes* mélodies
Et qui ont mis par écrit de poétiques récits;
6 Des riches ayant des biens en abondance,
Vivant en paix dans leurs demeures :
7 Tous ces hommes furent honorés par leurs contemporains,
Tous ont été illustres de leur temps.

8 Il en est parmi eux qui ont laissé un nom,
Et l'on peut raconter leurs louanges.
9 Il en est dont il n'y a plus de souvenir;
Ils ont péri comme s'ils n'avaient jamais existé,
Ils sont devenus comme s'ils n'étaient jamais nés,
Et leur enfants ont partagé leur sort.
10 Les premiers étaient des hommes pieux,
Dont les vertus n'ont pas été oubliées.
11 Le bonheur reste attaché à leur race,
Et un héritage est assuré à leurs enfants.
12 Leur race se maintient fidèle aux alliances,
Et leurs enfants à cause d'eux.
13 Leur race demeure éternellement,
Et leur gloire ne sera jamais effacée.
14 Leur corps a été enseveli en paix
Et leur nom vit d'âge en âge.
15 Les peuples célèbrent leur sagesse,
Et l'assemblée publie leurs louanges.

16 Hénoch fut agréable au Seigneur, et il a été transporté,
Exemple de pénitence pour les générations.
17 Noé a été trouvé parfait *et* juste;
Au temps de la colère il fut la rançon *de l'humanité.*
C'est pourquoi un reste fut laissé à la terre
Lorsque le déluge arriva.
18 Une alliance éternelle a été faite avec lui,
Afin que le genre humain ne fût plus détruit par un déluge.

19 Abraham est l'illustre père d'une multitude de nations,
Et il ne s'est trouvé personne qui l'égalât en gloire.
20 Il a gardé la loi du Très-Haut,
Et il est entré en alliance avec lui.
Il a institué cette alliance dans sa chair,
Et dans l'épreuve il s'est montré fidèle.
21 Aussi Dieu lui assura par serment
Que les nations seraient bénies dans sa race;
Il lui promit de le multiplier comme la poussière de la terre,
D'élever sa postérité comme les étoiles *du ciel*,
De lui donner en héritage depuis la mer jusqu'à l'autre mer,
Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

---

ils faisaient connaître les desseins et la volonté du Seigneur.

4. Le grec serait à peu près inintelligible si on ne lisait γραμματεῖς au lieu de γραμματείας, et σοφοὶ λόγοις au lieu de σοφοὶ λόγοι.

Le latin peut se traduire : *des hommes qui ont commandé au peuple de leur temps, et ont donné aux peuples, par la force de leur intelligence, les plus saintes maximes.*

5. *Des saintes mélodies*, litt. *des modes musicaux*, comme David. — *Poétiques récits*, par ex. *Job*, le *Cantique;* plusieurs entendent aussi par ἔπη des *cantiques*, par ex. les Psaumes. En latin, *les cantiques des Ecritures.*

6. *Des biens :* c'est le sens du lat. *virtute.* Après le 1er membre, le lat. ajoute : *qui avaient de l'ardeur pour ce qui est beau.*

8. *Qui ont laissé un nom :* tous ont été illustres pendant leur vie, mais pour quelques-uns seulement l'histoire a conservé le

phetis dignitatem prophetarum, 4. et imperantes in præsenti populo, et virtute prudentiæ populis sanctissima verba. 5. In peritia sua requirentes modos musicos, et narrantes carmina scripturarum. 6. Homines divites in virtute, pulchritudinis studium habentes : pacificantes in domibus suis. 7. Omnes isti in generationibus gentis suæ gloriam adepti sunt, et in diebus suis habentur in laudibus.

8. Qui de illis nati sunt, reliquerunt nomen narrandi laudes eorum : 9. et sunt quorum non est memoria : perierunt quasi qui non fuerint : et nati sunt, quasi non nati, et filii ipsorum cum ipsis. 10. Sed illi viri misericordiæ sunt, quorum pietates non defuerunt : 11. cum semine eorum permanent bona, 12. hereditas sancta nepotes eorum, et in testamentis stetit semen eorum : 13. et filii eorum propter illos usque in æternum manent : semen eorum et gloria eorum non dere-
linquetur. 14. Corpora ipsorum in
pace sepulta sunt, et nomen eorum
vivit in generationem et generatio-
nem. 15. Sapientiam ipsorum nar-
rent populi, et laudem eorum nun-
tiet ecclesia. 16. [a] Henoch placuit [a] Gen. 5, 24. Hebr. 11, 5.
Deo, et translatus est in paradi-
sum, ut det gentibus pœnitentiam.
17. [b] Noe inventus est perfectus, [b] Gen. 6, 9.
justus, et in tempore iracundiæ fa-
ctus est reconciliatio. 18. Ideo di-
missum est reliquum terræ, cum
factum est diluvium. 19. [c] Testa- [c] Gen. 6, 14 et 7, 1 Hebr. 11, 7.
menta sæculi posita sunt apud illum,
ne deleri possit diluvio omnis caro.

20. [d] Abraham magnus pater mul- [d] Gen. 12, 2 et 15, 5 et 17, 4.
titudinis gentium, et non est inven-
tus similis illi in gloria : qui conser-
vavit legem Excelsi, et fuit in testa-
mento cum illo. 21. [e] In carne ejus [e] Gen. 17, 10. Gal. 3, 6.
stare fecit testamentum, et [f] in ten-
tatione inventus est fidelis. 22. Ideo [f] Gen. 22, 1.
jurejurando dedit illi gloriam in
gente sua, crescere illum quasi ter-
ræ cumulum, 23. et ut stellas exal-
tare semen ejus, et hereditare illos

---

souvenir de leurs actions et de leurs vertus, *un nom*.

Le latin ajoute en tête du verset quelques mots qui en altèrent le sens : *ceux qui sont nés d'eux ont laissé un nom*.

9. Il s'agit des impies dans ce verset.

10. *Des hommes pieux*. Dans la Vulgate, *hommes de miséricorde* doit s'entendre dans le même sens. Comp. XLV, 1.

11. *Le bonheur :* il y avait probablement en hébreu *tobah nachalah*, traduit en grec ἀγαθὴ κληρονομία, *bona* (lat. *sancta*) *hæreditas;* mais *tobah* devait se prendre substantivement; nous le traduisons par *bonheur*, en le rattachant à ce qui précède. — *Et un héritage*, etc.; en latin, *et leurs enfants sont un saint héritage*.

Le texte grec des vers. 11-12 a subi dans les manuscrits des coupures anormales; nous rétablissons ce qui nous paraît être la disposition primitive d'après les anciennes versions (Syr. Vulg. etc.).

12. *Aux alliances :* le pluriel fait allusion aux divers renouvellements de l'alliance de Dieu avec Abraham et les patriarches. — *Et leurs enfants* y sont également fidèles *à cause d'eux :* leur piété est un effet, un fruit de la piété de leurs pères.

15. *Célèbrent;* le latin met l'optatif : *que les peuples célèbrent*, etc.

16. *Il a été transporté :* " le Seigneur l'enleva", dit la Genèse (V, 24), tout vivant, selon la tradition (*Hébr.* XI, 15). La Vulgate ajoute ici, *dans le paradis*, ce que les Pères et les théologiens expliquent diversement. — *Exemple de pénitence*, etc.; en latin : *pour donner la pénitence aux nations*. D'après la tradition assez générale des Pères et des interprètes catholiques, Enoch et Elie ont été transportés du milieu des hommes en corps et en âme. Leur course n'est pas achevée; ce sont les deux témoins de l'Apocalypse (XI, 3), et ils reviendront sur la terre à la fin des temps pour prêcher aux hommes le repentir et leur donner l'exemple de la pénitence.

17. *Noé :* voy. *Gen.* VI, 8 sv. — *La rançon :* lorsque Dieu irrité contre les hommes coupables avait résolu de les faire périr tous, ce fut en considération de la justice de Noé qu'il conserva l'humanité par lui et par ses enfants.

18. *Une alliance :* voy. *Gen.* IX, 16.

19. *Père d'une multitude de nations :* c'est la signification même du nom d'Abraham (*Gen.* XVII, 4).

20. *En alliance :* voy. *Gen.* XV, 18. — *Dans sa chair*, par la circoncision. (*Gen.* XVII, 10-14). — *Dans l'épreuve :* le sacrifice d'Isaac.

21. *Aussi*, etc. : voy. *Gen.* XXII, 17. — *Depuis la mer* Rouge jusqu'à la mer Méditerranée. — *Depuis le fleuve*, l'Euphrate, jus-

22 De la même manière il confirma en Isaac, à cause de son père Abraham,
La bénédiction de tous les peuples et l'alliance,
23 Et il la fit reposer ensuite sur la tête de Jacob;
Il eut égard à lui dans ses bénédictions;
Il lui donna le pays en héritage;
Il en fit diverses portions;
Et les partagea entre les douze tribus.

CHAP. XLV. — Eloge de Moïse [vers. 1—5], d'Aaron [6—22], de Phinées [23—26].

Ch. XLV. IL a fait sortir de Jacob un homme pieux,
Qui trouva grâce auprès de toute chair,
Un homme aimé de Dieu et des hommes, Moïse :
Que sa mémoire soit en bénédiction!
2 Il lui a donné une gloire égale à celle des saints,
Il l'a rendu grand par la terreur qu'il inspira aux ennemis.
3 Par sa parole, il a fait cesser les prodiges;
Il l'a glorifié devant les rois;
Il lui a donné des commandements pour son peuple,
Et il lui a fait voir un rayon de sa gloire.
4 A cause de sa foi et de sa mansuétude il l'a consacré;
Il l'a choisi d'entre tous les mortels.
5 Il lui a fait entendre sa voix,
Et l'a introduit dans la nuée;
Il lui a donné face à face ses commandements,
La loi de la vie et de la science,
Pour qu'il enseignât à Jacob son alliance
Et ses lois à Israël.

6 Il a élevé à la sainteté Aaron, semblable à lui,
Son frère, de la tribu de Lévi.
7 Il conclut avec lui une alliance éternelle,
Et lui donna le sacerdoce de son peuple;
Il l'orna d'une splendide parure,
Et le ceignit de la robe de gloire.
8 Il le revêtit d'une souveraine magnificence
Et lui assigna des vêtements d'honneur :
Les caleçons, la longue tunique et l'éphod.
9 Il l'entoura de grenades d'or,
Avec de nombreuses clochettes à l'entour,
Qui devaient retentir quand il marchait
Et faire entendre leur son dans le temple,
Pour avertir les fils de son peuple.
10 Il l'entoura du vêtement sacré,
Tissu d'or, d'hyacinthe et de pourpre;
Du rational du jugement, avec l'Urim et le Thummim,
Fait de fils d'écarlate par un artiste habile;

---

qu'à la frontière septentrionale de l'Egypte. Cette promesse ne fut réalisée à la lettre qu'à l'époque de Salomon. Dans le sens messianique, les *extrémités de la terre* doivent se prendre au sens le plus large.

22. Comp. *Gen.* xvii, 19; xxvi, 4 sv.

23. *Il la fit : la*, c.-à-d. la bénédiction et l'alliance. En latin, *il confirma l'alliance.* — *Les partagea* plus tard, par le ministère de Josué; mais Dieu avait posé la base de cette division en donnant douze fils à Jacob.

Après ce verset, la Vulgate en place un autre (le 27e dans cette version) qui appartient au chap. suiv., où on le trouvera; il est ainsi conçu en latin : *Et il lui a conservé des hommes de miséricorde* (pieux : voy. vers. 10), Moïse et Aaron, *qui ont trouvé grâce* (faveur) *aux yeux de toute chair*, de tous les hommes.

CHAP. XLV.

1. La Vulgate commence ce chap. par le 3e membre : voy. la note de xliv, 23. — *Que sa mémoire :* formule familière aux Juifs quand ils prononçaient le nom de quelque personnage vénérable. En latin : *dont la mémoire est en bénédiction.*

a mari usque ad mare, et a flumine
usque ad terminos terræ. 24. Et in
Isaac eodem modo fecit propter
Abraham patrem ejus. 25. Benedi-
ctionem omnium gentium dedit illi
Dominus, et testamentum confir-
mavit super caput Jacob. 26. Agno-
vit eum in benedictionibus suis, et
dedit illi hereditatem, et divisit illi
partem in tribubus duodecim. 27. Et
conservavit illi homines misericor-
diæ, invenientes gratiam in oculis
omnis carnis.

CAPUT XLV.

De laudibus Moysi, Aaron, et Phinees : de congregatione Core interempta.

DILECTUS Deo, et homi-
d. 11, nibus Moyses : [a] cujus
memoria in benedictione
est. 2. Similem illum fecit
in gloria sanctorum, et magnificavit
eum in timore inimicorum, et in
od. 6, verbis suis monstra placavit. 3. [b] Glo-
rificavit illum in conspectu regum,
et jussit illi coram populo suo, et
ostendit illi gloriam suam. 4. [c] In [c] Num. 12,
fide et lenitate ipsius sanctum fecit 3. 7. Hebr.
illum, et elegit eum ex omni carne. 3, 2. 5.
5. Audivit enim eum, et vocem
ipsius, et induxit illum in nubem.
6. Et dedit illi coram præcepta, et
legem vitæ et disciplinæ, docere
Jacob testamentum suum, et judi-
cia sua Israel.
7. Excelsum fecit Aaron fratrem
ejus, et similem sibi de tribu Levi :
8. statuit ei testamentum æternum,
et dedit illi sacerdotium gentis : et
beatificavit illum in gloria, 9. et cir-
cumcinxit eum zona gloriæ, et in-
duit eum stolam gloriæ, et corona-
vit eum in vasis virtutis. 10. Cir-
cumpedes, et femoralia, et humerale
posuit ei, et cinxit illum tintinna-
bulis aureis plurimis in gyro,
11. [d] dare sonitum in incessu suo, [d] Exod. 28,
auditum facere sonitum in templo 35.
in memoriam filiis gentis suæ.
12. Stolam sanctam, auro, et hya-
cintho, et purpura, opus textile, viri
sapientis, judicio et veritate præditi :

2. *Des saints*, des prêtres (comp. vers. 24); d'autres, des anges; ou bien des patriarches nommés plus haut.

3. *Par la parole* de Moïse, Dieu *a fait cesser* les plaies qui désolaient l'Égypte (*Exod.* viii, 27; ix, 33; x, 19). — *Les rois :* Pharaon; pluriel de catégorie qui généralise la pensée. — *Pour son peuple*, en lat. *devant son peuple* (*Exod.* vi, 13). — *Un rayon*, litt. *de sa gloire;* en lat., *il lui a montré sa gloire :* au buisson ardent (*Exod.* iii), au Sinaï (*Exod.* xxxiii, 11 sv.).

4. *De sa mansuétude.* Comp. *Nombr.* xii, 3, 7. — *Il l'a choisi* se rapporte au ministère de Moïse comme législateur.

5. *Lui a fait entendre sa voix ;* en latin, *il l'a exaucé* et a entendu *sa voix :* le traducteur n'a pas compris la force de l'hiphil hébreu. — *Dans la nuée :* voy. *Exod.* xx, 21; xxiv, 15. — *La loi* qui donne *la vie.* Comp. *Lév.* xviii, 5.

6. L'auteur va s'étendre avec une complaisance marquée sur *Aaron* (voy. *Exod.* vi, 20; iv, 14 sv.) et sur la gloire du sacerdoce lévitique. — *Semblable à lui*, à Moïse.

7. *Une alliance éternelle :* voy. *Exod.* xxix, 9; *Nombr.* xxv, 13. — *Il l'orna :* en gr. et en lat., *il le béatifia :* il y avait sans doute en hébreu *ie'azzer*, *vestivit*, que le traducteur aura lu *ie'ascher*, *beatum fecit.* — *De la robe*, en lat. *d'une ceinture.*

8. *Lui assigna des vêtements d'honneur;* litt. *le fortifia*, ἐστερέωσεν : il y avait sans doute en hébr. *chizzaq*, qui signifie *ceindre* (lat. *coronavit*) et *fortifier :* le 1er sens convenait mieux ici. — *D'honneur*, en grec ἰσχύος, en lat. *de puissance :* il y avait en hébr. *ôz*, qui signifie *force*, mais aussi *magnificence, splendeur.* D'autres, *et il l'établit par les insignes de la puissance.*

Sur les ornements du grand prêtre, voy. *Exod.* xxviii-xxix.

9. *Grenades d'or*, brochées au bas de la tunique. — *Pour* les *avertir* de l'entrée du grand prêtre dans le sanctuaire et les inviter à la prière : comp. *Exod.* xxviii, 35.

10. *Du vêtement sacré*, l'éphod, déjà mentionné vers. 8, *tissu* de fils d'or, de pourpre violette et de poupre rouge. — *Du rational :* gr. λογίῳ κρίσεως, δήλοις ἀληθείας : *du rational du jugement, des signes de la vérité.* Ces signes de la vérité répondent dans les Septante aux mots hébreux *Urim* et *Thummim;* voy. *Exod.* xxviii, 30. Le traducteur latin n'a pas compris le 2e membre, qu'il rattache au 1er : (*tissu*) *par un homme sage, doué de jugement et de vérité.*

11 Avec des pierres précieuses, gravées comme les cachets,
Et enchâssées dans l'or par un lapidaire,
Pour être un mémorial, des noms étant écrits
Selon le nombre des tribus d'Israël.
12 Il lui mit sur la tiare la couronne d'or,
Portant ces mots gravés : Saint du Seigneur,
Insigne d'honneur, ouvrage parfait,
Délices des yeux, parure magnifique.
13 Rien de pareil n'a été avant lui et ne sera jamais;
Aucun étranger ne s'en est revêtu, mais seulement ses fils,
Et ses descendants dans toute la suite des âges.
14 Ses holocaustes seront offerts
Deux fois chaque jour sans interruption.
15 Moïse lui remplit les mains
Et l'oignit de l'huile sainte;
Ce fut pour lui une alliance éternelle,
Et pour sa race, tant que dureront les jours du ciel,
Pour qu'il fît le service du Seigneur et remplît les fonctions du sacerdoce,
Et bénît son peuple en son nom.
16 Le Seigneur le choisit parmi tous les vivants,
Pour lui présenter l'offrande,
Le parfum et la suave odeur en souvenir,
Et pour faire l'expiation des péchés de son peuple.
17 Il lui donna dans ses commandements
Autorité sur les saintes ordonnances,
Pour apprendre à Jacob ses préceptes
Et donner à Israël l'intelligence de sa loi.
18 Des étrangers s'élevèrent contre lui
Et furent jaloux de lui dans le désert :
Les hommes attachés au parti de Dathan et d'Abiron,
Et la bande de Coré, ardente et furieuse.
19 Le Seigneur le vit et n'y eut pas plaisir,
Et ils furent exterminés dans l'ardeur de sa colère;
Il fit contre eux des prodiges,
Il les consuma par un feu dévorant.
20 Et il augmenta la gloire d'Aaron,
Et lui assigna un héritage :
Il leur donna en partage les prémices des fruits de la terre;
Avant tout il prépara le pain pour les rassasier.
21 Ils se nourrissent des offrandes du Seigneur,
De celles qu'il donna à Aaron et à ses descendants.
22 Seulement il n'a pas d'héritage dans la terre du peuple,
Et il n'a pas de part au sein de la nation,
Car, *dit le Seigneur*, "je serai ta part et ton héritage."

23 Phinées, fils d'Eleazar, est le troisième en gloire,
En ce qu'il montra du zèle dans la crainte du Seigneur,
Et que, dans la défection du peuple, il demeura ferme dans le noble courage de son âme,
Et fit l'expiation pour Israël.
24 C'est pourquoi fut conclue avec lui une alliance de salut,
Qui le fit chef des prêtres et de son peuple,
Afin que, dans tous les âges, l'auguste dignité du sacerdoce
Appartînt à lui et à ses descendants,

---

11. *Des noms*, les noms des 12 tribus, un sur chaque pierre.

12. *La couronne d'or*, lame d'or en forme de croissant.

14. Un agneau était offert en holocauste deux fois chaque jour, le matin et le soir (*Exod.* xxix, 38 sv.).

15. *Lui remplit les mains*, mit sur ses mains les offrandes prescrites pour la cérémonie de la consécration; c'est comme s'il y avait : lui conféra le sacerdoce. Comp. *Exod.* xxviii, 41; *Lév.* viii, 2 sv. — *Tant que dureront*, etc. : ce qui est vrai si l'on n'oublie pas que le sacerdoce d'Aaron était la

13. torto cocco opus artificis, gemmis pretiosis figuratis in ligatura auri, et opere lapidarii sculptis in memoriam secundum numerum tribuum Israel. 14. Corona aurea super mitram ejus expressa signo sanctitatis, et gloria honoris : opus virtutis, et desideria oculorum ornata. 15. Sic pulchra ante ipsum non fuerunt talia usque ad originem. 16. Non est indutus illa alienigena aliquis, sed tantum filii ipsius soli, et nepotes ejus per omne tempus. 17. Sacrificia ipsius consumpta sunt igne quotidie. 18. [e]Complevit Moyses manus ejus, et unxit illum oleo sancto. 19. Factum est illi in testamentum æternum, et semini ejus sicut dies cœli, fungi sacerdotio, et habere laudem, et glorificare populum suum in nomine ejus. 20. Ipsum elegit ab omni vivente, offerre sacrificium Deo, incensum, et bonum odorem, in memoriam placare pro populo suo : 21. et dedit illi in præceptis suis potestatem, in testamentis judiciorum, docere Jacob testimonia, et in lege sua lucem dare Israel.

v. 8, 12.

22. [f]Quia contra illum steterunt alieni, et propter invidiam circumdederunt illum homines in deserto, qui erant cum Dathan et Abiron, et congregatio Core in iracundia. 23. Vidit Dominus Deus, et non placuit illi, et consumpti sunt in impetu iracundiæ. 24. Fecit illis monstra, et consumpsit illos in flamma ignis. 25. Et addidit Aaron gloriam, et dedit illi hereditatem, et primitias frugum terræ divisit illi. 26. Panem ipsis in primis paravit in satietatem : nam et sacrificia Domini edent, quæ dedit illi, et semini ejus. 27. Ceterum in terra gentes non hereditabit, et pars non est illi in gente : ipse est enim pars ejus, et hereditas.

[f] Num. 16, 1, 3.

28. [g]Phinees filius Eleazari tertius in gloria est, imitando eum in timore Domini : 29. et stare in reverentia gentis : in bonitate et alacritate animæ suæ placuit Deo pro Israel. 30. Ideo statuit illi testamentum pacis, principem sanctorum et gentis suæ, ut sit illi et semini ejus sacerdotii dignitas in æternum.

[g] Num. 25, 7. 1 Mach. 2, 26. 54.

---

figure de celui de J.-C. — *Remplir les fonctions du sacerdoce;* en latin, *louer le Seigneur.*

16. *En souvenir,* ou *en holocauste :* cette oblation, brûlée sur l'autel, avait pour but de rappeler à Dieu le souvenir d'Israël.

17. *Les saintes ordonnances;* litt., *les alliances du droit,* le droit contenu dans l'alliance : même expression xxxviii, 33.

Sur le pouvoir confié au grand prêtre d'interpréter et d'enseigner la loi, voy. *Deut.* xvii, 8-11.

18. Voy. *Nombr.* xvi; *Ps.* cvi, 17. *Des étrangers* à la famille privilégiée, en hébr. *zérim.* Fritzsche trouvant ce mot un peu faible soupçonne qu'il y avait en hébr. *zédim, des hommes téméraires,* d'une audace impie.

20. *Un héritage :* on sait que la tribu de Lévi ne reçut, sauf quelques villes disséminées dans le pays, aucune portion de territoire. Dieu pourvut à sa subsistance en assignant à ses membres certaines redevances, prémices, dîmes, et une part dans les sacrifices et les oblations. — *Il leur* (en lat. *lui*) *donna,* à Aaron et à ses descendants, aux prêtres et aux lévites. — *Le pain :* probablement les pains de *proposition* (*Exod.* xxv, 30), qui ne pouvaient être mangés que par les prêtres et les lévites.

22. *Dit le Seigneur :* voy. *Nombr.* xviii, 20.

23. *Le troisième,* après Moïse et Aaron. *Eléazar,* fils d'Aaron, lui avait succédé comme grand prêtre; mais comme il ne joua pas un rôle prépondérant dans l'histoire de la nation, l'auteur le néglige. — *Il montra du zèle;* en lat., *en l'imitant,* sans doute Aaron. — *Dans la crainte,* au service *du Seigneur.* — *Dans la défection,* (en gr. ἐν τροπῇ), l'apostasie *du peuple,* lorsqu'il prit part aux sacrifices idolâtriques des Madianites en l'honneur de Beelphégor (*Nombr.* xxv). Le traducteur latin ayant lu εὐτροπῇ met *in reverentia;* si l'on interprète ce mot par *honte,* on aura à peu près le même sens qu'en grec.

24. *Des prêtres,* litt. *des saints.* Lire en gr. προστατεῖν au lieu de προστάτην, et λαοῦ au lieu de λαῷ. — *Dans tous les âges :* ces mots ne doivent pas se prendre dans un sens trop absolu; le pontificat resta assez longtemps dans la famille de Phinées, mais il en sortit par intervalles, pour passer dans une autre branche de la postérité d'Eléazar.

25 *De même que* l'alliance avec David, fils de Jessé, de la tribu de Juda,
Fit passer l'héritage du royaume seulement de fils en fils,
De même aussi l'héritage d'Aaron appartient à ses descendants.
26 Que le Seigneur vous donne, *ô grands prêtres*, la sagesse dans votre cœur,
Pour juger son peuple dans la justice,
Afin que sa prospérité ne disparaisse pas,
Ni sa gloire dans les âges futurs!

CHAP. XLVI. — Josué et Caleb [vers. 1—10]. Les Juges [11—12]. Samuel [13—20].

Chap. XLVI.

IL fut vaillant à la guerre Josué, fils de Nun,
Qui succéda à Moïse dans la dignité de prophète,
Et qui, vérifiant son nom,
Se montra grand dans la délivrance des élus du Seigneur,
Pour châtier les ennemis soulevés,
Afin de mettre Israël en possession du pays.
2 De quelle gloire il se couvrit lorsqu'il leva son bras
Et étendit son épée contre les villes!
3 Qui jamais avant lui soutint tant de combats,
Quand le Seigneur lui-même amenait les ennemis?
4 Le soleil, à sa parole, n'a-t-il pas rétrogradé,
Et un seul jour ne fut-il pas pareil à deux jours?
5 Il invoqua le très haut Souverain
Pendant qu'il pressait l'ennemi de tous côtés,
Et le Seigneur tout-puissant l'entendit.
6 Avec des pierres de grêle d'une grande force
Le Seigneur fondit sur la nation hostile,
Et fit périr les adversaires dans le défilé,
Afin que les nations idolâtres connussent toutes les armes de Josué,
Et que la guerre qu'il soutenait était devant le Seigneur,
Car il suivait la volonté du Tout-Puissant.
7 Déjà aux jours de Moïse il avait montré sa piété,
Lui et Caleb, fils de Jéphoné,
En tenant ferme contre l'ennemi,
En empêchant le peuple de pécher,
Et en faisant taire le murmure des méchants.
8 Aussi ces deux hommes furent-ils seuls conservés
De six cent mille hommes de pied,
Pour être introduits dans l'héritage,
Dans la terre où coulent le lait et le miel.
9 Et le Seigneur donna la vigueur à Caleb,
Et elle lui resta jusqu'à la vieillesse,
De sorte qu'il put monter sur les sommets de la région;
Et que sa postérité conserva cet héritage :
10 Afin que tous les enfants d'Israël reconnussent
Qu'il est bon de servir le Seigneur.

11 Et les Juges, quel que soit le nom de chacun,
Tous ceux dont le cœur ne s'est pas adonné à la fornication,
Tous ceux qui ne se sont pas détournés du Seigneur,
Que leur mémoire soit en bénédiction!

---

25. Comparaison entre l'hérédité royale établie dans la famille de David, et l'hérédité pontificale établie dans la famille d'Aaron.

Le texte de ce verset a beaucoup souffert; le 3e membre manque complètement en latin. Même en grec, il est probable que le 1er terme de la comparaison ayant deux hémistiches, le 2e, qui se rapporte à l'héritage du pontificat, en avait également deux, que l'on peut supposer ainsi conçus : *de même l'alliance*, le pacte fait *avec Phinées, fils d'Eléazar, a fait passer à ses descendants l'héritage d'Aaron.*

26. Vœu de l'auteur pour les grands prêtres. Comp. II *Macch.* iv, 14.

Le latin n'ayant pas le 3e membre du vers. 25 réunit en un seul les vers. 25 et 26, d'où il résulte que la partie qui correspond au vers. 26 du grec présente une certaine confusion.

31. Et testamentum David regi
filio Jessæ de tribu Juda, hereditas
ipsi et semini ejus, ut daret sapien-
tiam in cor nostrum judicare gentem
suam in justitia, ne abolerentur
bona ipsorum, et gloriam ipsorum
in gentem eorum æternam fecit.

CAPUT XLVI.

Laudes Josue, Caleb, et Samuelis.

FORTIS in bello Jesus
Nave successor Moysi in
prophetis, qui fuit ma-
gnus secundum nomen
suum, 2. maximus in salutem ele-
ctorum Dei, expugnare insurgentes
hostes, ut consequeretur heredita-
tem Israel. 3. Quam gloriam ade-
ptus est in tollendo manus suas, et
jactando contra civitates romphæas?
4. Quis ante illum sic restitit? Nam
hostes ipse Dominus perduxit.
…10,14. 5. [a] An non in iracundia ejus impe-
ditus est sol, et una dies facta est
quasi duo? 6. Invocavit Altissimum
potentem in oppugnando inimicos
undique, et audivit illum magnus et
sanctus Deus in saxis grandinis vir-
tutis valde fortis. 7. Impetum fecit
contra gentem hostilem, et in de-
scensu perdidit contrarios, 8. ut co-
gnoscant gentes potentiam ejus, quia
contra Deum pugnare non est fa-
cile. Et secutus est a tergo potentis:
9. [b] et in diebus Moysi misericor- [b] Num. 14, 6.
diam fecit ipse, et Caleb filius Je-
phone, stare contra hostem, et pro-
hibere gentem a peccatis, et perfrin-
gere murmur malitiæ. 10. Et ipsi
duo constituti, a periculo liberati
sunt a numero sexcentorum mil-
lium peditum, inducere illos in he-
reditatem, in terram, quæ manat
lac et mel. 11. Et dedit Dominus
ipsi Caleb fortitudinem, et usque in
senectutem permansit illi virtus, ut
ascenderet in excelsum terræ locum,
et semen ipsius obtinuit heredita-
tem: 12. ut viderent omnes filii
Israel quia bonum est obsequi san-
cto Deo.

13. Et judices singuli suo nomine,
quorum non est corruptum cor:
qui non aversi sunt a Domino, 14. ut
sit memoria illorum in benedictione,
et ossa eorum pullulent de loco suo,

CHAP. XLVI.

1. *Prophète*, dans le sens large : interprète et exécuteur des volontés divines, comme l'avait été Moïse (*Deut.* xviii, 15). — *Son nom*, qui exprime l'idée de *salut*, de *sauveur*, litt. *Jéhovah sauveur*.

2. *Il leva son bras :* geste de menace. — *Les villes* chananéennes.

3. *Amenait les ennemis*, les faisait surgir en grand nombre, ce qui résultait précisément de la marche victorieuse de Josué.

4. *A sa parole*, ἐν χειρί, *par sa main*, par lui; en latin, *par sa colère*, par l'emportement de son ardeur. — *Retrogradé*, ἀνεπόδισεν; le cod. Vat. suivi par la Vulgate porte ἐνεποδίσθη, *fut arrêté*, ce qui se rapproche de l'expression du livre de Josué (x, 12 sv.), *stetit*.

5. Au lieu de αὐτῶν, après ἐπήκουσεν, lire αὐτοῦ (cod. Alex. Vulg. etc.).

6. *Avec des pierres de grêle d'une grande force :* on peut aussi, avec le cod. Vat. suivi par la Vulg. joindre ces mots à ce qui précède : *l'entendit*, l'exauça, *avec* (en lançant) *des pierres*, etc. — *Nation hostile :* lire πολέμιον au lieu de πόλεμον. — *Dans le défilé* de Bethoron (*Jos.* x, 11). — *Toutes les armes de Josué*, en lisant αὐτοῦ (cod. Vat. αὐτῶν, *des Israélites*) : savoir, que Josué n'avait pas seulement, pour combattre, l'épée et les autres armes humaines, mais que Dieu mettait à sa disposition les éléments de la nature physique, comme la grêle. — *Devant le Seigneur*, sous ses yeux, et naturellement avec son secours. — *Il suivait la volonté :* voy. *Jos.* xiv, 9.

7. *Aux jours de Moïse :* voy. *Nombr.* xiii, 14, 30. — *L'ennemi*, les Chananéens. — *Le murmure* des Hébreux qui, effrayés par la relation des espions, demandaient à retourner en Egypte.

8. *De 600 mille hommes* condamnés à périr dans le désert.

En latin, *inducere illos* est pour *ita ut Deus induceret eos.*

9. *Donna la vigueur :* voy. *Jos.* xiv, 16 sv. — *Monter sur les sommets de la région*, la montagne de Juda autour d'Hébron, et en faire la conquête.

11. *Quel que soit le nom de chacun :* l'auteur ne veut en nommer aucun en particulier. — *A la fornication*, à l'idolâtrie : la

12 Que leurs os refleurissent du sein de leur tombeau !
Que leur nom se renouvelle dans des enfants héritiers de leur gloire!

13 Samuel fut aimé du Seigneur son Dieu;
Prophète du Seigneur, il a établi la royauté,
Et il a oint des princes pour commander à son peuple.
14 Il a jugé la nation selon la loi du Seigneur,
Et le Seigneur abaissa sur Jacob un regard favorable.
15 Par sa véracité il se montra prophète;
A la sûreté de ses oracles on reconnut un voyant digne de foi.
16 Il invoqua le Seigneur souverain
Lorsque ses ennemis le pressaient de toutes parts,
Et il offrit un agneau encore à la mamelle.
17 Et le Seigneur tonna du haut du ciel,
Il fit entendre l'éclat puissant de sa voix,
18 Et il écrasa les chefs des Tyriens,
Et tous les princes des Philistins.
19 Avant d'entrer dans l'éternel sommeil,
Samuel protesta devant le Seigneur et son Oint,
Qu'il n'avait rien reçu de personne, pas même des sandales,
Et aucun homme ne se leva pour l'accuser.
20 Et lorsqu'il se fut endormi, il prophétisa,
Et il annonça au roi sa fin *prochaine;*
Du sein de la terre il éleva sa voix de prophète,
Afin d'effacer l'iniquité du peuple.

CHAP. XLVII. — Nathan et David [vers. 1 — 11]; Salomon [12 — 22]; partage de la nation en deux royaumes, péché et châtiment d'Ephraïm [23 — 25].

Chap. XLVII.

ENSUITE parut Nathan,
Pour prophétiser au temps de David.
2 Comme la graisse est séparée de la victime offerte en action de grâces,
Ainsi David a été mis à part parmi les enfants d'Israël.
3 Il joua avec les lions comme avec des chevreaux,
Avec les ours comme avec de jeunes agneaux.
4 Dans sa jeunesse n'a-t-il pas tué le géant,
Et ôté l'opprobre du peuple,
Lorsqu'il leva la main pour lancer la pierre de sa fronde
Et abattit l'insolence de Goliath?
5 Car il invoqua le Seigneur, le Très-Haut,
Et le Seigneur donna la force à sa droite,
Pour mettre à mort le puissant guerrier,
Pour élever la corne de son peuple.
6 Aussi on le célébra à cause des dix mille,
On le loua à cause des bénédictions du Seigneur,
Et on lui offrit la couronne de gloire.
7 Car il écrasa les ennemis de tous côtés,
Il foula aux pieds les Philistins, les adversaires;
Il brisa leur puissance jusqu'à ce jour.
8 Dans toutes ses entreprises, il rendit hommage au Saint,
Il chanta le Très-Haut de tout son cœur dans des hymnes de louange,
Et il aima Celui qui l'avait fait.

nation israélite était considérée comme l'épouse de Jéhovah. — *Que leur mémoire;* le mot *ut* de la Vulgate n'est pas dans le grec.

12. *Que leurs os refleurissent*, soit par le souvenir de leurs vertus conservé dans la mémoire des hommes, soit plutôt par une postérité nombreuse et vertueuse. — *Se renouvelle*, en lat. *demeure.*

13. Comp. I *Sam.* viii, x, xvi. — *Il a établi*, en lat. *il a renouvelé.* — *Des princes*, Saül et David.

14. *Jugé*, gouverné comme juge.

15. Comp. I. *Sam.* iii, 19 sv.

La Vulg. traduit le 2e membre : *et il fut reconnu digne de foi dans ses oracles, car il vit le Dieu de lumière.*

16. *Il invoqua :* voy. I *Sam.* vii, 9. — *A la mamelle*, en lat. *sans tache.*

18. *Des Tyriens.* Le livre de *Josué* ne fait

15. et nomen eorum permaneat in
æternum, permanens ad filios illo-
rum, sanctorum virorum gloria.
16. Dilectus a Domino Deo suo
Samuel propheta Domini, renova-
bit imperium, et unxit principes in
gente sua. 17. In lege Domini con-
gregationem judicavit, et vidit Deus
Jacob, et in fide sua probatus est
propheta. 18. Et cognitus est in
verbis suis fidelis, quia vidit Deum
Reg. 7, lucis : 19. [c]et invocavit Dominum
o. omnipotentem, in oppugnando ho-
stes circumstantes undique in obla-
tione agni inviolati. 20. Et intonuit
de cœlo Dominus, et in sonitu ma-
gno auditam fecit vocem suam,
21. et contrivit principes Tyrio-
rum, et omnes duces Philisthiim :
Reg. 12, 22. [d]et ante tempus finis vitæ suæ
et sæculi, testimonium præbuit in
conspectu Domini, et Christi, pe-
cunias et usque ad calceamenta ab
omni carne non accepit, et non ac-
Reg. 25, cusavit illum homo. 23. [e]Et post
hoc dormivit, et notum fecit regi,
et ostendit illi finem vitæ suæ, et
exaltavit vocem suam de terra in
prophetia delere impietatem gentis.

CAPUT XLVII.

Laudes Nathan, Davidis, et Salomonis.


POST hæc surrexit Nathan
[a]propheta in diebus Da- [a] 2 Reg. 12,
vid. 2. Et quasi adeps se- 1.
paratus a carne, sic David
a filiis Israel. 3. [b]Cum leonibus lusit [b] 1 Reg. 17,
quasi cum agnis : et in ursis simili- 34.
ter fecit sicut in agnis ovium in ju-
ventute sua. 4. [c]Numquid non occi- [c] 1 Reg. 17,
dit gigantem, et abstulit opprobrium 49.
de gente? 5. In tollendo manum,
saxo fundæ dejecit exsultationem
Goliæ : 6. nam invocavit Dominum
omnipotentem, et dedit in dextera
ejus tollere hominem fortem in
bello, et exaltare cornu gentis suæ.
7. [d]Sic in decem millibus glorifica- [d] 1 Reg. 18,
vit eum, et laudavit eum in bene- 7.
dictionibus Domini in offerendo illi
coronam gloriæ : 8. contrivit enim
inimicos undique, et exstirpavit
Philisthiim contrarios usque in ho-
diernum diem : contrivit cornu ipso-
rum usque in æternum. 9. In omni
opere dedit confessionem Sancto, et

---

aucune mention des Tyriens dans cette guerre; le traducteur grec aura lu en hébreu *tsorim*, *Tyriens*, au lieu de *tsarim*, ennemis.

19. *L'éternel sommeil*, le sommeil de la mort, appelé ainsi dans le sens large de longue durée. — *Il protesta :* voy. I *Sam.* xii, 1-3. — *Des sandales*, pour des objets de nulle valeur.

20. *Au roi*, à Saül : allusion à l'évocation de l'âme de Samuel par la pythonisse d'Endor sur l'ordre de Saül. — *Afin d'effacer*, etc., de manière que, le châtiment subi, Dieu ne se souvînt plus des iniquités du peuple. D'autres : *afin de faire cesser l'iniquité :* en annonçant d'avance le châtiment qui allait fondre sur Saül et sur le peuple, Samuel préparait celui-ci à revenir à Dieu et à le servir plus fidèlement. Comp. I *Sam.* xxviii, 18 sv.

CHAP. XLVII.

2. *Séparée*, comme la partie la plus précieuse, pour être brûlée sur l'autel des holocaustes, tandis que les autres parties de la victime étaient mangées par les prêtres et par ceux qui l'avaient offerte.

3. Voy. I *Sam.* xvii, 34. *Il joua*, expression poétique pour : il lutta contre les lions et en triompha facilement.

4. Voy. I *Sam.* xvii, 4 sv. *Dans sa jeunesse :* en latin ces mots sont rattachés au verset précédent.

5. *La corne*, la puissance.

6. *On*, le peuple *le célébra à cause des dix mille* qu'il était censé avoir tué : allusion au mot répété par les Israélites : " Saül en a tué mille, et David dix mille. " I *Sam.* xviii, 7. — *Des bénédictions* que Dieu lui avait accordées en lui prêtant son secours. — *La* ou *une couronne de gloire*, de grands honneurs; ce n'est que plus tard, après la mort de Saül, que les tribus mirent David à leur tête (II *Sam.* v, 1-13).

7. *Il foula aux pieds;* en latin, *il anéantit.* Il devait y avoir en hébreu *iabous*, que le traducteur grec a rendu un peu inexactement, ἐξουδένωσε. — *Jusqu'à ce jour :* à partir de David, les Philistins, ces antiques adversaires d'Israël, devinrent et restèrent dans la suite ses tributaires. Voy. II *Sam.* viii, 1; xxi, 15 sv. I *Rois*, iv. 21.

Les mots *usque in æternum* sont une addition du traducteur latin.

8. *Hymnes de louange*, les Psaumes. — *Il aima :* comp. *Ps.* xviii, 1.

9 Il établit des chantres devant l'autel,
Et par leur voix il fait entendre de douces mélodies,
Et chaque jour retentissent des hymnes de louange.
10 Il donna de l'éclat aux fêtes,
Et une splendeur souveraine aux solennités,
Pendant que les chantres célèbrent le saint nom du Seigneur
Et que, dès le matin, ils font résonner le sanctuaire,
11 Le Seigneur lui pardonna ses fautes,
Et il éleva pour toujours sa puissance;
Il lui assura une descendance de rois,
Et le trône de gloire en Israël.

12 Après lui s'éleva un fils plein de sagesse;
A cause de son père, il ne connut pas la détresse.
13 Salomon régna en des jours de paix,
Dieu lui ayant procuré le repos tout autour,
Afin qu'il bâtît un temple à son nom,
Et préparât un sanctuaire éternel.
14 Comme tu étais sage dans ta jeunesse,
Et débordant d'intelligence, comme un fleuve!
15 Ton esprit a couvert la terre,
Et tu l'as remplie de sentences au sens caché.
16 Ton nom est arrivé jusqu'aux îles lointaines,
Et tu fus aimé dans ta paix.
17 Tes cantiques, tes proverbes, tes paraboles
Et tes réponses ont fait l'admiration du monde.
18 Au nom du Seigneur Dieu,
Qui est appelé le Dieu d'Israël,
Tu as amassé l'or comme l'étain,
Et amoncelé l'argent comme le plomb.
19 Tu t'es livré aux femmes
Et tu as donné puissance sur ton corps.
20 Tu as imprimé une tache à ta gloire,
Et tu as profané ta race,
Et ainsi tu as attiré la colère sur tes enfants.
21 Je sens une cruelle douleur pour ta folie;
Elle a été cause que l'empire fut partagé
Et que d'Ephraïm s'éleva le chef d'un royaume rebelle.
22 Mais le Seigneur n'abandonnera pas sa miséricorde,
Et ne fera périr aucune de ses œuvres;
Il ne détruira pas la postérité de son élu,
Et ne fera pas disparaître la race de celui qui l'aimait.
Il a laissé à Jacob un reste,
Et à David un rejeton de sa race.

23 Salomon se reposa avec ses pères,
Et il laissa après lui, de la race d'Ammon, un insensé, dépourvu de prudence, Roboam,
Qui fit que le peuple s'écarta de ses conseils,
Et Jéroboam, fils de Nabat,
Qui entraîna Israël dans le péché
Et ouvrit à Ephraïm la voie de la prévarication.

---

9. *Il fait entendre*, au présent : cette institution subsiste encore. — *Chaque jour :* ce 3e membre, qui ne se trouve guère que dans une citation de S. Jérôme et dans le texte de la polyglotte d'Alcala, paraît néanmoins authentique.

10. *Une splendeur souveraine;* le latin ajoute *vitæ* après *consummationem*, ce qui amène ce sens : *jusqu'à la fin de sa vie.*

11. *Pardonna ses fautes :* voy. II *Sam.* xi, 2 sv. xii, 13. — *Sa puissance*, litt. *sa corne.* — *Il lui assura;* litt., *il lui donna une alliance,* l'engagement que les rois ses successeurs descendraient de lui.

12. *Un fils plein de sagesse*, Salomon (I *Rois*, iv, 29). — *A cause*, en considération *de son père* David, *il ne connut pas la détresse*, il habita au large, sans être gêné par ses ennemis : hébraïsme, dont le traducteur latin donne à peu près le sens : *il abattit toute la puissance de ses ennemis.*

13. *A son nom*, en son honneur.

Excelso in verbo gloriæ. 10. De
omni corde suo laudavit Dominum,
et dilexit Deum, qui fecit illum : et
dedit illi contra inimicos potentiam:
11. et stare fecit cantores contra
altare, et in sono eorum dulces fecit
modos. 12. Et dedit in celebratio-
nibus decus, et ornavit tempora us-
que ad consummationem vitæ, ut
laudarent nomen sanctum Domini,
et amplificarent mane Dei sanctita-
eg. 12, tem. 13. [e]Dominus purgavit peccata
ipsius, et exaltavit in æternum cornu
ejus : et dedit illi testamentum re-
gni, et sedem gloriæ in Israel.

14. Post ipsum surrexit filius sen-
satus, et propter illum dejecit om-
Reg. 3, nem potentiam inimicorum. 15. [f]Sa-
lomon imperavit in diebus pacis, cui
subjecit Deus omnes hostes, ut con-
deret domum in nomine suo, et
pararet sanctitatem in sempiternum:
quemadmodum eruditus es in ju-
Reg. 4, ventute tua, 16. [g]et impletus es,
quasi flumen, sapientia, et terram
retexit anima tua. 17. Et replesti in
comparationibus ænigmata : ad in-
sulas longe divulgatum est nomen
tuum, et dilectus es in pace tua.
18. In cantilenis, et proverbiis, et
comparationibus, et interpretationi-
bus miratæ sunt terræ, 19. et in
nomine Domini Dei, cui est cogno-
men, Deus Israel. 20. [h]Collegisti [h] 3 Reg. 10,
quasi aurichalcum aurum, et ut 27.
plumbum complesti argentum, 21. et
inclinasti femora tua mulieribus :
potestatem habuisti in corpore tuo,
22. dedisti maculam in gloria tua,
et profanasti semen tuum inducere
iracundiam ad liberos tuos, et inci-
tari stultitiam tuam, 23. ut face-
res imperium bipartitum, [i]et ex [i] 3 Reg. 12,
Ephraim imperare imperium du- 16.
rum. 24. Deus autem non derelin-
quet misericordiam suam, et non
corrumpet, nec delebit opera sua,
neque perdet a stirpe nepotes electi
sui : et semen ejus, qui diligit Do-
minum, non corrumpet. 25. Dedit
autem reliquum Jacob, et David de
ipsa stirpe.

26. Et finem habuit Salomon cum
patribus suis. 27. Et dereliquit post
se de semine suo, gentis stultitiam,
28. et imminutum a prudentia, Ro-
boam, qui avertit gentem consilio
suo : 29. [j]et Jeroboam filium Na- [j] 3 Reg. 12,
bat, qui peccare fecit Israel, et dedit 28.
viam peccandi Ephraim, et plurima

---

14. *Comme un fleuve :* il y avait sans doute en hébr. le mot *ieor*, qui désigne spécialement le Nil.

15. *A couvert :* l'image d'un fleuve qui déborde continue.

16. *Iles :* les Hébreux appelaient ainsi les contrées riveraines de la Méditerranée. — *Dans ta paix*, à cause de la paix que tu donnais à ton peuple et aux nations voisines.

17. *Tes réponses*, litt. tes interprétations, ton habileté à résoudre les énigmes et en général les questions difficiles.

18. Comp. I *Rois*, x, 27; II *Par.* I, 15. *Au nom du Seigneur*, selon sa volonté et avec son aide. Le 2e membre fait entendre pourquoi Dieu voulut que Salomon acquît de grandes richesses.

19. *Tu t'es livré*, litt. *inclinasti latera* (Vulg. *femora*) *tua.* — *Tu as donné puissance*, en supposant en hébreu *thaschelit;* le traducteur grec a rendu imparfaitement ce mot : *tu as été asservi dans ton corps*. Dans la Vulg., il faudrait mettre *dedisti* au lieu de *habuisti*.

20. *Ta race*, la race sainte d'Israël, par ton commerce avec des femmes étrangères : voy. I *Rois*, ix, 1 sv.

21. *L'empire partagé*, schisme des dix tribus (I *Rois*, xi, 31). — *Le chef d'un royaume rebelle* au Seigneur, à raison du culte idolâtrique institué par Jéroboam, lequel était de la tribu d'Ephraïm (I *Rois*, xii, 25 sv.).

Dans la Vulg., le 1er membre, rattaché au vers. 20, présente un autre sens : *et le châtiment sur ta folie.*

22. *De son élu*, de David : comp. *Ps.* lxxxix, 20. — *Qui l'aimait :* comp. vers. 8. — *A Jacob*, au peuple israélite, *un reste*, le royaume de Juda, le véritable Israël durant le schisme, la portion du peuple de Dieu à laquelle était attachée la conservation du tout. — *Un rejeton de ta race;* litt. *de lui*, probablement de *Salomon*, et ce rejeton est Roboam; d'autres : *de David*, et ce rejeton désignerait collectivement sa postérité.

23. *Se reposa*, mourut : voy. I *Rois*, xi, 43. — *De la race d'Ammon :* Roboam était fils de Salomon et de l'Ammonite Naama. Cette traduction suppose, ce qui est très vraisem-

24 Et les péchés des Israélites se multiplièrent à l'excès,
En sorte qu'on les emmena loin de leur pays.
25 Ils se précipitèrent dans toute sorte d'iniquités,
Jusqu'à ce que la vengeance vint *fondre* sur eux.

CHAP. XLVIII. — Elie [vers. 1—11], Elisée [12—16], Ezéchias et Isaïe [17—xlix, 3].

Chap. XLVIII.

NSUITE se leva Elie, prophète semblable au feu,
Et sa parole était enflammée comme un flambeau.
2 Il fit venir la famine sur Israël,
Et par son zèle il le réduisit à un petit nombre.
3 Par la parole du Seigneur il ferma le ciel;
De même il *en* fit trois fois tomber le feu.
4 Combien tu t'es rendu glorieux, ô Elie, par tes prodiges,
Et qui pourrait se vanter d'être semblable à toi?
5 Toi qui as fait lever un cadavre du sein de la mort,
Et l'as ramené du séjour des morts par la parole du Très-Haut;
6 Toi qui as précipité des rois dans la ruine,
Et d'illustres personnages de leur couche dans la mort;
7 Toi qui as entendu sur le Sinaï le jugement *du Seigneur*,
Et sur l'Horeb l'arrêt de sa vengeance;
8 Toi qui as sacré des rois pour exercer la vengeance,
Et des prophètes pour te succéder;
9 Toi qui fus enlevé dans un tourbillon de flamme
Et dans un char aux chevaux de feu;
10 Toi qui as été désigné dans de sévères oracles pour des temps *à venir*,
Comme devant apaiser la colère avant qu'elle s'enflamme,
Ramener le cœur du père vers les enfants
Et rétablir les tribus d'Israël.
11 Heureux ceux qui te verront et qui seront parés de l'amour *de Dieu!*
Car nous aussi nous serons certainement en vie.

12 Lorsque Elie eut disparu, enveloppé dans le tourbillon,
Elisée fut rempli de son esprit.
Durant ses jours il ne fut ébranlé par aucun prince,
Et personne ne le domina.
13 Rien ne lui fut impossible,
Et son corps, couché dans le tombeau, fit des miracles.

---

blable, qu'il y avait en hébreu, *mizzéra ammon.* Le grec, comme le latin, se traduirait : *et il laissa après lui, de sa race, un homme folie de la nation*, c.-à-d. cause de la folie de son peuple, ou bien le plus sot de son peuple, *et dépourvu de sens.* — *Qui fit*, par sa sotte conduite, *que le peuple*, au lieu de se soumettre à ses caprices et à ses exactions, se révolta et fit un schisme. On traduit ordinairement, qui par ses prétentions et ses caprices amena un schisme dans la nation. — *Dans le péché* d'idolâtrie : voy. I *Rois*, xiv, 16, al.

24. *Des Israélites*, des habitants du royaume d'Israël. — *On les emmena* captifs en Assyrie : voy. II *Rois*, xvii, 6 sv.

25. La Vulg. ajoute, *et les délivrer de tous leurs péchés*, en les leur faisant expier par le repentir et le châtiment.

—⁜—

CHAP. XLVIII.

1. *Semblable au feu*, par l'ardeur de son zèle.

2. *Par son zèle* pour l'honneur du vrai Dieu. — *A un petit nombre*, au moyen de la famine et d'autres châtiments (I *Rois*, xviii, 40).

La Vulg. ajoute : *car ils ne pouvaient pas supporter les préceptes du Seigneur.*

3. *Il ferma le ciel*, pour y retenir la pluie : Voy. I *Rois*, xvii, 1. — *De même*, par la parole du Seigneur : voy. I *Rois*, xviii, 38; II, i, 9-14.

5. Allusion à la résurrection des fils de la veuve de Sarepta (I *Rois*, xvii, 20 sv.).

6. *Des rois*, Achab (I *Rois*, xxi, 21) : pluriel emphatique. — *D'illustres personnages* : voy. II *Rois*, i, 4, 16 sv. Comp. II *Par.* xi, 15, 19.

7. Elie était fugitif sur le mont Horeb lorsque Dieu lui révéla le châtiment dont il

redundaverunt peccata ipsorum.
30. Valde averterunt illos a terra
sua. 31. Et quæsivit omnes nequi-
tias usque dum perveniret ad illos
defensio, et ab omnibus peccatis
liberavit eos.

CAPUT XLVIII.

Laudes Eliæ, Elisei, Ezechiæ, et Isaiæ, quorum oratione Deus liberavit Israel ab exercitu Sennacherib.

ET surrexit Elias propheta,
eg. 17, [a]quasi ignis, et verbum
ipsius quasi facula arde-
bat. 2. Qui induxit in il-
los famem, et irritantes illum invi-
dia sua pauci facti sunt : non enim
poterant sustinere præcepta Domini.
eg. 17, Reg. 12. 3. [b]Verbo Domini continuit cœlum,
et dejecit de cœlo ignem ter : 4. sic
amplificatus est Elias in mirabilibus
suis. Et quis potest similiter sic glo-
eg. 17, riari tibi? 5. [c]Qui sustulisti mor-
tuum ab inferis de sorte mortis in
verbo Domini Dei. 6. Qui dejecisti
reges ad perniciem, et confregisti
facile potentiam ipsorum, et glo-
riosos de lecto suo. 7. Qui audis in
Sina judicium, et in Horeb judicia
defensionis. 8. Qui ungis reges ad
pœnitentiam, et prophetas facis suc-
cessores post te. 9. [d]Qui receptus es ([d] 4 Reg. 2, 11.)
in turbine ignis, in curru equorum
igneorum. 10. Qui scriptus es in
judiciis temporum lenire iracun-
diam Domini : [e]conciliare cor pa- ([e] Mal. 4, 6)
tris ad filium, et restituere tribus
Jacob. 11. Beati sunt, qui te vide-
runt, et in amicitia tua decorati
sunt : 12. nam nos vita vivimus
tantum, post mortem autem non
erit tale nomen nostrum.
13. [f]Elias quidem in turbine te-
ctus est, et in Eliseo completus est ([f] 4 Reg. 2, 11.)
spiritus ejus : in diebus suis non
pertimuit principem, et potentia
nemo vicit illum : 14. nec superavit
illum verbum aliquod [g]et mortuum ([g] 4 Reg. 13, 21.)

---

allait frapper Achab et ses sujets : voy. I *Rois*, xiv, 1-18.

8. *Sacré*, peut-être dans le sens large, *désigné des rois*, Hasaël pour la Syrie, Jéhu pour Israël.— Voy. I *Rois*, xix, 15 sv. Comp. II *Rois*, ix, 1 sv. — *La vengeance* contre le royaume d'Israël. — *Des prophètes :* Elisée.

9. Voy. II *Rois*, ii. 11.

10. *Dans de sévères oracles*, litt. *des avertissements, des reproches;* il s'agit de la prophétie de Malachie (iv, 5 sv.). D'autres, *pour* donner *des avertissements.* — Les *temps à venir* sont ceux, non du premier avènement du Messie, mais du second. De même que Jean-Baptiste eut pour mission de disposer les Juifs de son temps à reconnaître Jésus-Christ (*Luc*, i, 17), ainsi Elie doit revenir à la fin du monde pour remplir une mission semblable auprès des Juifs de cette époque, et les convertir à la religion chrétienne. — *Avant qu'elle s'enflamme* et fasse tomber sur les Juifs incrédules un châtiment irrémédiable. — *Le cœur du père*, dans Malachie, *les cœurs des pères*, des anciens patriarches, que notre auteur résume tous en un seul, Abraham. Sens : pour faire cesser l'éloignement que l'on suppose exister entre patriarches pieux et fidèles et les Juifs dégénérés des derniers temps, et cela en faisant revivre les sentiments des premiers dans les cœurs des seconds.

11. Ce verset est très difficile, et les anciennes versions l'ont diversement rendu. Fritzsche, qui entend tout ce passage d'un *prochain* retour d'Elie pour reconstituer la nation juive telle qu'elle était sous David et Salomon, prête à l'auteur l'espoir de vivre assez longtemps pour voir cet heureux événement : *heureux ceux qui*, comme nous, *te verront* à ton retour, *et qui seront pieux* et fidèles au Seigneur, *car nous aussi nous serons en vie*, et nous aurons part aux bénédictions de ces temps nouveaux. Peut-être le texte grec est-il altéré, ou traduit-il inexactement l'hébreu primitif. Vulgate : *Heureux ceux qui t'ont vu et ont été honorés de ton amitié! Car nous ne vivons que le temps de notre vie, et après la mort nous n'aurons point un pareil nom.*

12. *Lorsque :* au lieu de ὅς il eut fallu en grec ὡς; il devait y avoir en hébreu *ka'ascher*, et non *ascher*. — La particule *et* qui commence le 2e membre marque l'apodose, et pourrait se traduire par *alors*. — *Ebranlé*, effrayé, intimidé. Voy. II *Rois*, iii, 14; vi, 16, 32; viii, 10, al.

13. *Rien*, aucune chose; on sait que l'hébreu *dabar* (λόγος, *verbum*) a souvent ce sens. — *Fit des miracles*, litt. *prophétisa*, fit œuvre de prophète, ressuscita un mort (II *Rois*, xiii, 21).

14 Pendant sa vie il fit des prodiges,
Et dans sa mort il opéra des merveilles.
15 Malgré tout cela, le peuple ne se repentit point,
Et ne s'éloigna pas du péché,
Jusqu'à ce qu'il fut emmené loin de son pays
Et dispersé par toute la terre.
Il ne resta qu'un petit peuple,
Avec un chef de la maison de David.
16 Parmi ceux-ci, quelques-uns firent ce qui est agréable *à Dieu*,
Et d'autres multiplièrent les transgressions.

17 Ezéchias fortifia sa ville
Et amena dans son enceinte le Gihon;
Avec le fer il creusa le rocher
Et construisit des réservoirs pour les eaux.
18 De son temps Sennachérib monta,
Et envoya Rabsacès; celui-ci partit
Et leva la main contre Sion,
Et dans son orgueil prononça des paroles de jactance.
19 Alors les cœurs et les mains tremblèrent,
Et ils furent dans la douleur comme les femmes dans l'enfantement.
20 Ils invoquèrent le Seigneur miséricordieux,
Etendant leurs mains vers lui,
Et le Saint les entendit aussitôt du haut du ciel,
Et les délivra par le ministère d'Isaïe.
21 Il frappa l'armée des Assyriens,
Et son ange les extermina.
22 Car Ezéchias fit ce qui est agréable au Seigneur,
Et se tint ferme dans les voies de David, son père,
Que lui recommanda Isaïe le prophète,
Grand et véridique dans ses visions.
23 Pendant ses jours, le soleil rétrograda,
Et Isaïe prolongea la vie du roi.
24 Sous une puissante inspiration, il vit les temps à venir,
Et consola les affligés dans Sion;
Il annonça ce qui doit arriver dans toute la suite des temps,
Et les choses cachées avant leur accomplissement.

CHAP. XLIX. — Josias [vers. 1—3]; rois de Juda, Jérémie, Ezéchiel, les douze petits prophètes [4—12]; Zorobabel, Jésus et Néhémie [11—13]; Enoch, Joseph, Sem, Seth et Adam [14—16].

Chap. XLIX. LA mémoire de Josias est un parfum composé des plus suaves odeurs,
Préparé par l'art du parfumeur :
Dans toute bouche son souvenir est doux comme le miel,
Et comme une musique dans un festin.
2 Il réussit à amener la nation au repentir,
Et il fit disparaître les abominations de l'impiété.
3 Il tourna son cœur vers le Seigneur,
Et dans les jours des impies il affermit la piété.

4 A l'exception de David, d'Ezéchias et de Josias,
Tous les autres se sont rendus coupables de transgressions,
Car ils ont abandonné la loi du Très-Haut;
Les rois de Juda sont allés à leur perte.
5 En effet, ils ont laissé à d'autres leur puissance,
Et leur gloire à une nation étrangère.

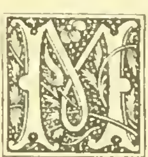
15. *Un petit peuple*, le royaume de Juda, qui ne comprenait que deux tribus.
16. *Ceux-ci*, les chefs ou rois de Juda.
17. *Gihon* (*Gog* en gr. est une mauvaise reproduction de l'hébreu *gichon*), source à l'O. de Jérusalem, qui alimentait la piscine supérieure, auj. *Birket-Mamilla*. Ezéchias fit construire un aqueduc souterrain pour

prophetavit corpus ejus. 15. In vita
sua fecit monstra, et in morte mira-
bilia operatus est. 16. In omnibus
istis non pœnituit populus, et non
recesserunt a peccatis suis usque
dum ejecti sunt de terra sua, et dis-
persi sunt in omnem terram : 17. et
relicta est gens perpauca, et prin-
ceps in domo David. 18. Quidam
ipsorum fecerunt quod placeret
Deo : alii autem multa commise-
runt peccata.

19. Ezechias munivit civitatem
suam, et induxit in medium ipsius
aquam, et fodit ferro rupem, et ædi-
g. 18, ficavit ad aquam puteum. 20. [h]In
diebus ipsius ascendit Sennacherib,
et misit Rabsacen, et sustulit ma-
num suam contra illos, et extulit
manum suam in Sion, et superbus
factus est potentia sua. 21. Tunc
mota sunt corda, et manus ipso-
rum : et doluerunt quasi parturien-
tes mulieres. 22. Et invocaverunt
Dominum misericordem, et expan-
dentes manus suas, extulerunt ad
cœlum : et sanctus Dominus Deus
audivit cito vocem ipsorum. 23. Non
est commemoratus peccatorum illo-
rum, neque dedit illos inimicis suis,
sed purgavit eos in manu Isaiæ san-
g. 19, cti prophetæ. 24. [i]Dejecit castra
ob. 1, Assyriorum, et contrivit illos An-
. 37, gelus Domini : 25. nam fecit Eze-
Iach. . 2 8, 19. chias quod placuit Deo, et fortiter
ivit in via David patris sui, quam
mandavit illi Isaias propheta ma-
gnus, et fidelis in conspectu Dei.
26. [l]In diebus ipsius retro rediit [l] 4 Reg. 20,
sol, et addidit regi vitam. 27. Spi- 11. Is. 38, 8.
ritu magno vidit ultima, et conso-
latus est lugentes in Sion. Usque
in sempiternum 28. ostendit fu-
tura et abscondita antequam eve-
nirent.

CAPUT XLIX.

De Josia, et quod omnes reges Juda, præter David, Ezechiam et Josiam, fuerunt peccatores : de Jeremia, Ezechiele, et Zorobabel, Jesu filio Josedec, Nehemia, Henoch, Joseph, Seth, et Sem.

EMORIA Josiæ in com-
positionem [a]odoris facta [a] 4 Reg. 22, 1.
opus pigmentarii. 2. In
omni ore quasi mel indul-
cabitur ejus memoria, et ut musica
in convivio vini. 3. Ipse est directus
divinitus in pœnitentiam gentis, et
tulit abominationes impietatis. 4. Et
gubernavit ad Dominum cor ipsius,
et in diebus peccatorum corrobora-
vit pietatem.

5. Præter David, et Ezechiam, et
Josiam, omnes peccatum commise-
runt : 6. nam reliquerunt legem
Altissimi reges Juda, et contempse-
runt timorem Dei. 7. Dederunt
enim regnum suum aliis, et gloriam

en amener les eaux dans l'intérieur de la ville, afin que, en cas de siège, les habitants n'eussent pas à souffrir de la soif.

18. *Sennachérib :* voy. II *Rois*, xviii sv. — *Rabsacès :* voy. II *Rois*, xviii, 17. — *Leva la main :* geste de menace.

19. *Les cœurs* des Israélites : voy. II *Rois*, xix, 1.

20. *Par le ministère d'Isaïe :* c'est à Isaïe qu'Ezéchias eut recours, et c'est lui qui annonça la prochaine délivrance (II *Rois*, xix, 2 sv. *Is.* xxxvii, 2 sv.

21. Voy. II *Rois*, xix, 35.

22. *Dans ses visions;* en lat., *aux yeux du Seigneur.*

23. *Rétrograda :* voy. II *Rois*, xx, 1-11. — *Isaïe prolongea*, en ce sens seulement qu'il annonça au roi la prolongation de sa vie.

24 sv. Voy. II *Rois*, xx, 17 sv. *Is.* xl sv.

CHAP. XLIX.

1. *Josias :* sur ce roi voy. II *Rois*, xxii, 2; xxiii, 1-25; II *Par.* xxxv, 24 sv. — *Un parfum*, destiné à l'autel des parfums (*Exod.* xxv, 6; xxxi, 10. — *Dans toute bouche* qui prononce son nom.

2. *Il réussit;* en latin, *il fut destiné de Dieu.* — *Les abominations*, les idoles. Voy. II *Rois*, xxiii, 24.

4. *Tous les autres* rois de Juda, Asa, Josaphat et Joas, auxquels le livre des Rois donne aussi des éloges, ne surent pas faire cesser parmi leurs sujets les pratiques idolâtriques : voy. I *Rois*, xv, 11-15; xxii, 43 sv. II *Rois*, xii, 3 sv. — *Sont allés à leur perte :* en lat., *ont méprisé la crainte du Seigneur.*

5. *Une nation étrangère*, les Chaldéens.

6 Ils ont brûlé la ville choisie du sanctuaire
Et ont rendu ses places désertes à cause de Jérémie.
7 Car ils l'ont maltraité,
Lui, consacré prophète dès le sein de sa mère,
Pour renverser, détruire et faire périr,
En même temps que pour édifier et planter.
8 Ezéchiel contempla la vision de gloire,
Que le Seigneur lui montra sur le char des Chérubins;
9 Car il songea aux ennemis dans *la menace* d'une pluie d'orage,
Et il fit du bien à ceux qui suivaient la voie droite.
10 Quant aux douze prophètes,
Que leurs ossements refleurissent du sein de leurs tombeaux!
Car ils ont consolé Jacob
Et l'ont sauvé par une espérance certaine.

11 Comment célébrer Zorobabel?
Car il est comme un anneau de cachet à la main droite.
12 Il en est de même de Jésus, fils de Josédec :
Tous deux, en leurs jours, ont rebâti la maison de Dieu,
Et relevé le temple, consacré au Seigneur,
Destiné à une gloire éternelle.
13 Néhémie aussi a laissé un grand souvenir,
Lui qui a relevé nos murs en ruines,
Qui a rétabli nos portes avec leurs barres,
Et reconstruit nos maisons.

14 Pas un homme n'a existé ici-bas semblable à Hénoch,
Car il a été enlevé de cette terre.
15 Nul vivant ne fut non plus comme Joseph,
Le prince de ses frères, le soutien de sa nation.
Et ses ossements ont été gardés avec soin.
16 Sem et Seth ont été glorifiés parmi les hommes,
Mais au-dessus de tout être dans la création est Adam.

CHAP. L. — Eloge du grand-prêtre Simon : travaux qu'il fit exécuter au temple [vers. 1—4]; sa majesté dans les fonctions saintes [5—21]. — Epilogue de l'éloge des Pères : louange au Seigneur; qu'il bénisse le peuple [22—24]. Les trois peuples détestés [25—26; Conclusion du livre [27—29].

Chap. L.

IMON, fils d'Onias, est le grand prêtre
Qui pendant sa vie répara la maison du Seigneur,
Et durant ses jours affermit le temple.
2 Par lui furent posées les fondations pour porter au double
Le mur élevé qui soutient l'enceinte du temple.

---

6. *Ils ont brûlé la ville*, ils ont amené ce résultat en maltraitant Jérémie et en refusant d'écouter ses prophéties, litt. *par* ou *au moyen de Jérémie*, à cause de lui.

7. *Maltraité :* voy. *Jér.* xxxvii, 14 sv.; xxxviii, 4. Comp. *Hébr.* xi, 37. — *Consacré prophète :* voy. *Jér.* i, 5, 10. — *Pour renverser*, etc. : la mission du prophète était double, d'abord de renverser et ensuite d'édifier, c.-à-d. d'annoncer des maux et des biens.

8. Voy. *Ezéch.* i et ii, 1.

9. *Il songea aux ennemis*, c.-à-d. il les menaça d'une pluie d'orage, symbole de la colère divine (*Ezéch.* xiii. 13; xxxviii, 22). Cf. Introd. p. 506. — *Il fit du bien*, il annonça des choses heureuses.

10. *Douze prophètes*, ceux que nous appelons *petits prophètes*. — *Leurs ossements :* comp. xlvi, 12. — *Jacob*, les Israélites. — *L'ont sauvé*, ont éveillé en lui l'espérance assurée de la délivrance.

En grec, les verbes des deux derniers membres sont au singulier; de là plusieurs exégètes conjecturent, sans vraisemblance, qu'une méprise de copiste les aurait intervertis, et que leur place primitive était à la fin du vers. 9, avec *Ezéchiel* pour sujet : *il*

g. 25. suam alienigenæ genti. 8. [b]Incenderunt electam sanctitatis civitatem, et desertas fecerunt vias ipsius in manu Jeremiæ. 9. Nam male tractaverunt illum, qui a ventre matris consecratus est propheta, evertere, et eruere, et perdere, et iterum ædi-
1, 4. ficare, et renovare. 10. [c]Ezechiel qui vidit conspectum gloriæ, quam ostendit illi in curru Cherubim. 11. Nam commemoratus est inimicorum in imbre, benefacere illis, qui ostenderunt rectas vias. 12. Et duodecim prophetarum ossa pullulent de loco suo : nam corroboraverunt Jacob, et redemerunt se in fide virtutis.

dr. 3. g. 1, et 2. 2, 24. 3, 1. 13. [d]Quomodo amplificemus Zorobabel? nam et ipse quasi signum in dextera manu, 14. [e]sic et Jesum filium Josedec? qui in diebus suis ædificaverunt domum, et exaltaverunt templum sanctum Domino, paratum in gloriam sempiternam. 15. Et Nehemias in memoria multi temporis, qui erexit nobis muros eversos, et stare fecit portas et seras, qui erexit domos nostras.

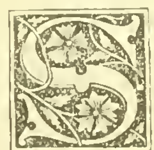
16. Nemo natus est in terra qualis Henoch : nam et ipse receptus est a terra. 17. [f]Neque ut Joseph, qui natus est homo, princeps fratrum, firmamentum gentis, rector fratrum, stabilimentum populi : 18. et ossa ipsius visitata sunt, et post mortem prophetaverunt. 19. [g]Seth, et [h]Sem apud homines gloriam adepti sunt : et super omnem animam in origine Adam.

[f]Gen. 41, 40 et 42. 3 et 45, 5 et 50, 20.

[g]Gen. 4, 25. [h]Gen. 5. 31.

CAPUT L.

Simonis pontificis filii Oniæ præconia narrantur celeberrima : duæ gentes odio habitæ, et tertia stulta : de Jesu filio Sirach hujus libri auctore.


SIMON Oniæ [a]filius, sacerdos magnus, qui in vita sua suffulsit domum, et in diebus suis corroboravit templum. 2. Templi etiam altitudo ab ipso fundata est, duplex ædifica-

[a]1 Mach. 12, 7. 2 Mach. 3, 4.

---

consola Jacob, etc. Le pluriel serait une correction rendue nécessaire par l'interversion.

L'auteur ne nomme pas Daniel; mais il omet également d'autres personnages qui figurent avec honneur dans nos saints Livres; son silence n'autorise donc aucune conclusion défavorable à l'authenticité du livre composé par ce prophète.

11. *Zorobabel* qui, avec Jésus, ramena la première colonie des tribus captives et présida à la reconstruction de Jérusalem et du temple. — *Anneau de cachet*, symbole d'une chose belle et précieuse (*Agg.* ii, 24).

12. *La maison*, en gr. ναόν (cod. Alex.), et non λάον, *populum* (cod. Vat.). — *Destiné à une gloire éternelle :* le Messie devait y faire son apparition (*Agg.* ii, 24).

13. *Un grand souvenir :* ἐπὶ πολὺ répond sans doute à l'hébr. *rab*. On pourrait aussi donner à ces mots, avec le traducteur latin, le sens de *pour longtemps :* un souvenir qui ne s'effacera jamais. — *Nos maisons :* voy. Josèphe, *Antiq.* XI, v, 8.

La série chronologique des grands hommes dont il voulait faire l'éloge étant épuisé, l'auteur revient en arrière et, après avoir nommé une seconde fois Hénoch, fait mention de trois autres personnages par lesquels il remonte jusqu'à Adam.

14. Comp. xliv, 16.

15. *Prince de ses frères :* voy. *Gen.* xxxvii, 5 sv. — *Soutien de son peuple* pendant la famine (*Gen.* xlii, 1 sv.). — *Gardés avec soin :* comme Joseph lui-même l'avait recommandé (*Gen.* l, 25), Moïse emporta d'Egypte son corps embaumé (*Exod.* xiii, 19), qui fut enterré plus tard à Sichem (*Jos.* xxiv, 32).

Le latin traduit deux fois le 2e membre, et il ajoute au 3e : *et ils* (ses ossements) *ont prophétisé après sa mort :* emprunté à xlviii, 14.

16. *Sem*, le fils ainé de Noé, *et Seth*, le 3e fils d'Adam; en lat. *Seth et Sem.— Adam*, sorti immédiatement des mains de Dieu et père du genre humain.

CHAP. L.

1. *Simon* : voy. l'introduction.

2. Ce verset n'est guère moins difficile en grec qu'en latin, et comme nous ne possédons aucun autre document qui nous renseigne sur les travaux exécutés par Simon, notre traduction reste conjecturale.

Porter au double, soit en hauteur, soit en épaisseur. — *L'enceinte du temple*, le périmètre du sol sur lequel le temple était bâti.

En latin : *par lui fut fondé*, assis sur de solides fondements, *le haut édifice du temple, la double construction et les murailles élevées du temple.*

3 De son temps fut fabriqué le réservoir des eaux;
L'airain dont il était formé avait le périmètre de la mer.
4 Il prit soin de son peuple pour le préserver de la ruine,
Et fortifia la ville contre un siège.

5 Qu'il était majestueux lorsque, devant le peuple rassemblé tout autour,
Il sortait de la maison du voile!
6 *Il était* comme l'étoile du matin qui étincelle à travers le nuage.
Comme la lune aux jours de son plein,
7 Comme le soleil qui resplendit sur le temple du Très-Haut,
Et comme l'arc-en-ciel qui brille au milieu des nuées lumineuses;
8 Comme la fleur des roses aux jours du printemps,
Comme les lys sur le bord des eaux,
Comme le rameau de l'arbre odoriférant aux jours de l'été,
9 Comme le parfum sur le feu de l'encensoir,
Comme un vase d'or massif
Orné de toutes sortes de pierres précieuses,
10 Comme l'olivier qui pousse ses fruits
Et comme le cyprès qui s'élève dans les nuages.

11 Quand il avait pris la robe d'honneur
Et revêtu tous ses ornements,
Et qu'il montait à l'autel saint,
Il faisait resplendir les abords du sanctuaire.
12 Mais quand il recevait les parties de la victime de la main des prêtres,
Et se tenait debout près du foyer de l'autel,
Ses frères formant une couronne autour de lui,
Alors il paraissait comme un cèdre majestueux sur le Liban,
Et les prêtres l'entouraient comme des palmiers.
13 Tous les fils d'Aaron étaient revêtus de leurs magnifiques ornements,
Et ils tenaient dans leurs mains l'offrande pour le Seigneur devant toute l'assemblée d'Israël.
14 Et lorsqu'il avait achevé le service sur les autels,
Afin d'embellir l'offrande du Très-Haut tout-puissant,
Il étendait la main sur la coupe aux libations,
Et répandait le sang de la grappe.
15 Il le versait sur la base de l'autel,
Parfum d'agréable odeur au Très-Haut, au grand Roi.
16 Alors les fils d'Aaron poussaient des cris,
Ils sonnaient de leurs trompettes artistement travaillées
Et faisaient entendre d'éclatantes clameurs en souvenir devant le Très-Haut.
17 Et tout le peuple à la fois s'empressait
Et tombait la face contre terre pour adorer leur Seigneur,
Le Dieu tout-puissant, le Très-Haut.
18 Et les chantres, déployant leur voix, le louaient;
Le vaste temple retentissait de doux accords.
19 Et le peuple suppliait le Seigneur très haut,
Se tenant en prière devant le Miséricordieux,
Jusqu'à ce que les cérémonies du Seigneur fussent achevées,
Et que les prêtres eussent accompli les fonctions sacrées.
20 Alors le grand prêtre descendait et élevait sa main
Sur toute l'assemblée des enfants d'Israël,

---

3. Le temple étant situé sur une hauteur, il fallait y amener et y conserver beaucoup d'eau pour les ablutions. Le grand bassin appelé mer d'airain, que Salomon avait fait fondre, servait à cet usage; mais les Chaldéens l'avaient brisé et emporté à Babylone. Simon en fit fabriquer un autre de même matière et de même dimension. — En latin : *de son temps l'eau coula dans les réservoirs, abondamment remplis comme la mer d'airain.*

4. *De la ruine :* ce mot est expliqué par le 2e membre. — *Contre un siège,* pour empêcher qu'elle ne fût assiégée. Comp. Josèphe, *Antiq.* XII, i, 1.

Le latin traduit le 2e membre : *il fut assez puissant pour agrandir la ville.*

5. *La maison du voile,* le Saint des Saints, séparé du Saint par un voile, et ainsi caché aux regards de la foule. Le grand prêtre n'y entrait qu'une fois chaque année, en la fête

tio et excelsi parietes templi. 3. In diebus ipsius emanaverunt putei aquarum, et quasi mare adimpleti sunt supra modum. 4. Qui curavit gentem suam, et liberavit eam a perditione.

5. Qui prævaluit amplificare civitatem, qui adeptus est gloriam in conversatione gentis : et ingressum domus, et atrii amplificavit. 6. Quasi stella matutina in medio nebulæ, et quasi luna plena in diebus suis lucet. 7. Et quasi sol refulgens, sic ille effulsit in templo Dei. 8. Quasi arcus refulgens inter nebulas gloriæ, et quasi flos rosarum in diebus vernis, et quasi lilia quæ sunt in transitu aquæ, et quasi thus redolens in diebus æstatis. 9. Quasi ignis effulgens, et thus ardens in igne. 10. Quasi vas auri solidum, ornatum omni lapide pretioso. Quasi oliva pullulans, et cypressus in altitudinem se extollens,

In accipiendo ipsum stolam gloriæ, et vestiri eum in consummationem virtutis. 12. In ascensu altaris sancti, gloriam dedit sanctitatis amictum. 13. In accipiendo autem partes de manu sacerdotum, et ipse stans juxta aram. Et circa illum corona fratrum : quasi plantatio cedri in monte Libano, 14. sic circa illum steterunt quasi rami palmæ, et omnes filii Aaron in gloria sua. 15. Oblatio autem Domini in manibus ipsorum, coram omni synagoga Israel : et consummatione fungens in ara, amplificare oblationem excelsi regis 16. porrexit manum suam in libatione, et libavit de sanguine uvæ. 17. Effudit in fundamento altaris odorem divinum excelso principi. 18. Tunc exclamaverunt filii Aaron, in tubis productilibus sonuerunt, et auditam fecerunt vocem magnam in memoriam coram Deo. 19. Tunc omnis populus simul properaverunt, et ceciderunt in faciem super terram, adorare Dominum Deum suum, et dare preces omnipotenti Deo excelso. 20. Et amplificaverunt psallentes in vocibus suis, et in magna domo auctus est sonus suavitatis plenus. 21. Et rogavit populus Dominum excelsum in prece, usquedum perfectus est honor Domini, et munus suum perfecerunt. 22. Tunc descendens, manus suas extulit in omnem congregationem filiorum

---

des Expiations. — En latin : *il acquit de la gloire dans ses rapports avec la nation, et il élargit l'entrée de la maison et du parvis.*

6. *Le nuage*, les vapeurs qui précèdent l'aurore.

7. En latin : *comme le soleil éclatant, il* (Simon) *était resplendissant dans le temple de Dieu.* — *Nuées lumineuses*, précisément parce que l'éclat de l'arc-en-ciel s'y reflète.

8. *Sur le bord des eaux*, litt. aux sources des eaux. — *Le rameau d'un arbre odoriférant*, en lat. *l'encens odoriférant.*

9. *Comme l'encens sur le feu;* litt., *comme le feu et l'encens.*

10. *Le cyprès :* voy. xxiv, 17.

Suit le tableau du grand prêtre offrant le sacrifice.

11. *La robe d'honneur*, la robe de dessus, d'un beau bleu violacé, mentionnée déjà xlv, 9. Voy. *Exod.* xxviii, 31. — *L'autel saint*, l'autel des holocaustes. — *Il faisait resplendir*, etc.; en latin, *il resplendissait avec ses vêtements sacrés.*

12. *Un cèdre*, litt. *un rejeton de cèdre*, poétique pour *un cèdre.* — *Des palmiers*, litt. *des tiges* ou *troncs de palmiers.*

14. *Sur les autels* des holocaustes et des parfums. En lat. *sur l'autel.* — *Afin d'embellir*, orner, rendre parfaite, etc. Ce 2e membre exprime l'intention de l'action décrite dans le 3e. — *Le sang de la grappe*, le vin : voy. xxxix, 26.

15. *Sur la base de l'autel :* voy. *Exod.* xxix, 12; *Lév.* viii, 15.

16. *Artistement travaillées*, litt. *en métal battu au marteau.* — *En souvenir*, pour rappeler le peuple au souvenir du Seigneur : comp. *Exod.* xxviii, 29. Ce mot n'est pas dans la Vulgate.

18. *Le vaste temple retentissait*, en lisant πλείστῳ οἴκῳ; d'autres manuscrits portent πλ. ... ἤχῳ : *avec un grand éclat retentissaient de doux accents.*

19. *Le peuple* était prosterné pendant que les prêtres et les lévites accomplissaient les cérémonies principales du sacrifice.

20. *Descendait* de l'autel des holocaustes. — *Donner la bénédiction de la part du Seigneur*, en lat. rendre gloire à Dieu. — *Se*

Pour donner de ses lèvres la bénédiction de la part du Seigneur
Et se glorifier en son nom.
21 Et le peuple se prosternait de nouveau
Pour recevoir la bénédiction du Très-Haut.

22 Et maintenant bénissez le Seigneur de l'univers,
Qui fait partout de grandes choses,
Qui a exalté nos jours depuis l'origine
Et nous a traités selon sa miséricorde.
23 Qu'il nous donne la joie du cœur,
Et que la paix soit en Israël de nos jours comme aux jours du passé!
24 Que sa miséricorde demeure perpétuellement avec nous,
Et qu'il nous délivre quand son jour sera venu!

25 Il y a deux nations que déteste mon âme,
Et la troisième n'est pas *même* une nation :
26 Ceux qui demeurent dans la montagne de Séir, les Philistins,
Et le peuple insensé qui habite Sichem.

ÉPILOGUE [L, 27 — LI, 30].

Conclusion, dernière prière et instruction finale de l'auteur.

27 J'ai consigné dans ce livre un enseignement d'intelligence et de science,
Moi, Jésus, fils de Sirach, de Jérusalem,
Qui ai fait couler à flots la sagesse de mon cœur.
28 Heureux celui qui fera de ces enseignements son occupation!
L'homme qui les recueille dans son cœur deviendra sage;
29 Car s'il les met en pratique, il triomphera de tout,
Parce que la lumière du Seigneur est son sentier.

CHAP. LI. — Appendice. Louange et action de grâces au Seigneur qui m'a sauvé d'un péril mortel [vers. 1—12]. Moyens employés par l'auteur pour acquérir la sagesse [13—22]; exhortation à suivre son exemple.

Prière de Jésus, fils de Sirach.

Chap. LI. JE veux vous célébrer, Seigneur, Roi;
Je veux vous louer, ô Dieu Sauveur,
Je célèbre votre nom.
2 Car vous avez été pour moi un protecteur et un secours,
Vous avez sauvé mon corps de la ruine,
Du filet de la langue calomnieuse,
Des lèvres de ceux qui trament le mensonge,
Et vous avez été mon défenseur contre mes adversaires.
3 Vous m'avez délivré selon votre grande miséricorde et selon votre nom,
De ceux qui rugissaient, prêts à me dévorer,
De la main de ceux qui en voulaient à ma vie,
De toutes les tribulations dont j'étais assiégé;
4 De la suffocation du feu qui m'entourait,
Du milieu d'un feu que je n'avais pas allumé,

---

glorifier en son nom, ou *de son nom*, reconnaître, dans un sentiment profond de gratitude, la grandeur de Dieu et sa bonté envers son peuple.

21. *De nouveau :* comp. vers. 19. — *Pour recevoir*, en gr. ἐπιδέξασθαι. Le cod. Vat. a ἐπιδείξασθαι, *pour montrer la bénédiction reçue du Très-Haut*, c.-à-d. pour témoigner par cette humble attitude que c'était la bénédiction de Dieu qu'il recevait par la main du grand prêtre. Comp. *Nombr.* vi, 22 sv. En latin, *voulant montrer la puissance de Dieu.* — Suit l'épilogue de l'*éloge des Pères*.

22. *Bénissez*, louez. — *De l'univers*, en gr. πάντων; le cod. Vat. porte πάντες : *bénissez tous le Seigneur.* — *Qui a exalté nos*

Israel dare gloriam Deo a labiis suis, et in nomine ipsius gloriari : 23. et iteravit orationem suam, volens ostendere virtutem Dei.

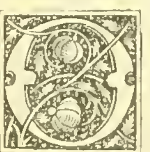
24. Et nunc orate Deum omnium, qui magna fecit in omni terra, qui auxit dies nostros a ventre matris nostræ, et fecit nobiscum secundum suam misericordiam : 25. det nobis jucunditatem cordis, et fieri pacem in diebus nostris in Israel per dies sempiternos : 26. credere Israel nobiscum esse Dei misericordiam, ut liberet nos in diebus suis.

27. Duas gentes odit anima mea : tertia autem non est gens, quam oderim : 28. qui sedent in monte Seir, et Philisthiim, et stultus populus, qui habitat in Sichimis.

29. Doctrinam sapientiæ et disciplinæ scripsit in codice isto Jesus filius Sirach Jerosolymita, qui renovavit sapientiam de corde suo. 30. Beatus, qui in istis versatur bonis : qui ponit illa in corde suo, sapiens erit semper. 31. Si enim hæc fecerit, ad omnia valebit : quia lux Dei, vestigium ejus est.

CAPUT LI.

Dei laus, exaltatio, et gratiarum actio.



ORATIO Jesu filii Sirach : Confitebor tibi Domine rex, et collaudabo te Deum salvatorem meum. 2. Confitebor nomini tuo : quoniam adjutor et protector factus es mihi, 3. et liberasti corpus meum a perditione, a laqueo linguæ iniquæ, et a labiis operantium mendacium, et in conspectu astantium factus es mihi adjutor. 4. Et liberasti me secundum multitudinem misericordiæ nominis tui a rugientibus, præparatis ad escam, 5. de manibus quærentium animam meam, et de portis tribulationum quæ circumdederunt me : 6. a pressura flammæ, quæ circum-

---

jours, qui les a rendus glorieux et heureux, en donnant à notre nation, dans le cours de son histoire, tant de saints personnages.

23. *La paix*, ce qui comprend aussi le bonheur. — *Comme aux jours du passé;* en lat. *pour des jours éternels*, à jamais.

24. *Demeure perpétuellement :* ἐμπιστεῦσαι répond à l'hébr. *ieamen*, ici *soit stable*.

Le latin traduit le 1er membre : *afin que Israël* (ce mot n'est pas dans le grec) *croie que la miséricorde de Dieu est avec nous.*

Ces souhaits de bonheur pour sa nation rappellent naturellement à l'auteur le souvenir des peuples voisins dont elle a eu et dont elle a encore beaucoup à souffrir.

25-26. *La montagne de Séir* (en gr. Σηείρ; Σαμαρείας est une faute de copiste), s'étend de la mer Morte au golfe Elamitique. Il s'agit des Iduméens, ennemis héréditaires du peuple de Dieu : voy. *Ezéch.* xxxv; I *Macch.* v, 65. — *Philistins :* comp. *Ezéch.* xxv, 15 sv. II *Esdr.* xiii, 23 sv. I *Macch.* x, 48 sv. — *Qui habitent Sichem*, cap. des Samaritains; ramassis de peuples divers envoyés par les Assyriens pour remplacer les habitants du royaume d'Israël emmenés en captivité, ils ne formaient pas un peuple homogène. — *Insensé*, sot et impie, selon la force du mot hébr. *nabal.* C'était une injure que de donner à un Juif le nom de Samaritain : comp. *Jean*, viii, 48.

Conclusion du livre tout entier :

27. *J'ai consigné*, litt. *gravé*, pour insinuer le soin et le travail que l'auteur a mis à *écrire* son livre. Plusieurs manuscrits, suivis par la Vulg., ont la 3e personne : *Jésus, fils de Sirach, a consigné.* — *Un enseignement* qui donne *l'intelligence*, etc. — *Fait couler*, litt. *fait pleuvoir;* en lat., *qui ai renouvelé*, exposé de nouveau après d'autres, tels que Salomon.

29. *De tout*, de toutes les difficultés de la vie. — *La lumière*, l'enseignement *du Seigneur* est le *sentier* où il marche; ou bien : *éclaire son sentier*, le chemin où il doit marcher et où, en y marchant, il ne fera pas de chute, il sera heureux.

CHAP. LI.

2. *De la ruine :* le fils de Sirach avait été menacé de mort par suite d'une dénonciation mensongère adressée au roi auquel la Palestine était alors soumise. — *Mes adversaires*, litt. *ceux qui se tenaient auprès :* de moi, c.-à-d. contre moi; d'autres : du roi, pour m'accuser devant lui.

3. *Selon votre nom*, qui est celui d'un Dieu juste et bon. — *Ceux qui rugissaient*, les calomniateurs : comp. *Ps.* xxii, 14. — *A me dévorer*, litt. à la proie.

4. *Du feu*, symbole de l'épreuve : comp. *Ps.* xvii, 3; lxvi, 10 sv. : dans tout ce mor-

5 De l'abîme profond du séjour des morts,
De la langue impure,
De la parole mensongère *adressée* au roi,
De la calomnie d'une langue injuste.
6 Mon âme s'approchait de la mort,
Et ma vie touchait au séjour souterrain.
7 Ils m'entouraient de toutes parts,
Et il n'y avait personne pour venir à mon aide;
Je regardais après le secours des hommes,
Et il n'y en avait aucun.
8 Alors je me suis souvenu de votre miséricorde, Seigneur,
Et de vos œuvres dans les temps antiques;
Je me suis souvenu que vous tiriez du péril ceux qui espéraient en vous,
Et que vous les délivriez des mains des nations idolâtres.
9 Et prosterné contre terre j'ai fait monter ma prière,
Et je vous ai conjuré de me sauver de la mort.
10 J'invoquai le Seigneur, père de mon Seigneur,
Pour qu'il ne m'abandonnât pas aux jours de ma détresse,
Au temps des orgueilleux, où il n'y avait pas de secours.
11 Je louerai sans cesse votre nom,
Et je le chanterai dans ma reconnaissance;
Et ma prière a été exaucée.
12 Car vous m'avez sauvé de la ruine
Et vous m'avez délivré au temps du malheur.
C'est pourquoi je vous célébrerai et je vous louerai,
Et je bénirai votre nom.

13 Quand j'étais encore jeune,
Avant de m'égarer dans la voie de l'erreur,
J'ai prié ouvertement pour obtenir la sagesse.
14 Je l'ai demandée devant le temple,
Et je la rechercherai jusqu'à la fin.
15 En voyant sa fleur, comme à la vue de la grappe qui se colore,
Mon cœur se réjouissait en elle;
Avec elle, mon cœur a suivi le droit chemin;
Dès ma jeunesse je me suis mis à sa recherche.
16 Je lui ai prêté l'oreille un peu de temps et je l'ai recueillie,
Et j'ai trouvé pour moi une grande instruction.
17 Grâce à elle, j'ai retiré un grand profit : —
A Celui qui m'a donné la sagesse je veux rendre gloire! —
18 Car je me suis résolu à la mettre en pratique,
Et me suis appliqué à faire le bien,
Et je ne serai pas confondu.
19 Pour elle mon âme a lutté
Et j'ai apporté un grand soin à mes actions.
20 Vers elle j'ai dirigé mon âme,
Et par la pureté *de la vie* je l'ai trouvée.
Avec elle, dès le commencement, j'ai acquis l'intelligence,
C'est pourquoi je ne serai jamais abandonné.
21 Mes entrailles se sont émues à sa recherche;
Aussi ai-je acquis un bien précieux.
22 Le Seigneur m'a donné en récompense le don de la parole,
Et j'en userai pour le louer.

---

ceau abondent les expressions et les images familières aux Psaumes. — *D'un feu que je n'avais pas allumé*, étant innocent, mais qui n'était allumé que par la calomnie. En latin, *et au milieu du feu je n'ai pas été brûlé.*

5. *Au roi :* ce mot pourrait aussi bien être joint à *calomnie* dans le membre suivant. En lat., *d'un roi* inique *et des lèvres injustes.* — *De la calomnie :* en grec (cod. Vat.) ce mot est au nominatif, mais par suite d'une faute du traducteur; le cod. Alex. le met au génitif.

6. *Mon âme*, etc. Comp. *Ps.* xviii, 5 sv. civ, 17. En latin : *jusqu'à ma mort mon âme louera le Seigneur :* ce qui interrompt la suite des idées.

7. Comp. *Ps.* vii, 3; cvii, 12.

9. *Et prosterné*, etc. En latin : *vous avez*

dedit me, et in medio ignis non sum
æstuatus : 7. de altitudine ventris
inferi, et a lingua coinquinata, et a
verbo mendacii, a rege iniquo, et a
lingua injusta : 8. laudabit usque
ad mortem anima mea Dominum,
9. et vita mea appropinquans erat
in inferno deorsum. 10. Circumde-
derunt me undique, et non erat qui
adjuvaret. Respiciens eram ad adjuto-
rium hominum, et non erat. 11. Me-
moratus sum misericordiæ tuæ Do-
mine, et operationis tuæ, quæ a sæ-
culo sunt : 12. quoniam eruis susti-
nentes te Domine, et liberas eos de
manibus gentium. 13. Exaltasti su-
per terram habitationem meam, et
pro morte defluente deprecatus sum.
14. Invocavi Dominum patrem Do-
mini mei, ut non derelinquat me in
die tribulationis meæ, et in tempore
superborum sine adjutorio. 15. Lau-
dabo nomen tuum assidue, et col-
laudabo illud in confessione, et exau-
dita est oratio mea. 16. Et liberasti
me de perditione, et eripuisti me de
tempore iniquo. 17. Propterea con-
fitebor, et laudem dicam tibi, et be-
nedicam nomini Domini.

18. Cum adhuc junior essem,
priusquam oberrarem, quæsivi sa-
pientiam palam in oratione mea.
19. Ante templum postulabam pro
illa, et usque in novissimis inquiram
eam. Et effloruit tamquam præcox
uva, 20. lætatum est cor meum in
ea. Ambulavit pes meus iter rectum,
a juventute mea investigabam eam.
21. Inclinavi modice aurem meam,
et excepi illam. 22. Multam inveni
in meipso sapientiam, et multum
profeci in ea. 23. Danti mihi sapien-
tiam, dabo gloriam. 24. Consiliatus
sum enim ut facerem illam : zelatus
sum bonum, et non confundar.
25. Colluctata est anima mea in illa,
et in faciendo eam confirmatus sum.
26. Manus meas extendi in altum,
et insipientiam ejus luxi. 27. Ani-
mam meam direxi ad illam, et in
agnitione inveni eam. 28. Possedi
cum ipsa cor ab initio : propter hoc
non derelinquar. 29. Venter meus
conturbatus est quærendo illam :
propterea bonam possidebo posses-
sionem. 30. Dedit mihi Dominus
linguam mercedem meam : et in
ipsa laudabo eum.

---

exalté ma maison sur la terre; au lieu de ἱκετείαν, *prière*, le traducteur a lu οἰκετείαν, et a donné à ce mot le sens de οἰκίαν, ce qui l'a amené à mettre le verbe à la 2e personne.

10. *Père de mon Seigneur*, du Fils de Dieu, du Messie, libérateur promis à Israël, dont David parlait déjà dans ses Psaumes (ii, 7; cx, 1). Les exégètes rationalistes rejettent cette interprétation, qu'ils attribuent à une erreur du traducteur grec; d'après Fritzsche, le texte original portait *abi veadonai :* (Dieu) *mon père et mon seigneur.* Conjecture fausse. Le texte retrouvé aujourd'hui donne : *abi adonar*, conformément à la Vulgate.

13. *Dans la voie de l'erreur* et du péché. On peut aussi entendre πλανηθῆναι dans le sens de *errer sur la terre étrangère*, peut-être pour échapper au danger de mort dont il vient d'être parlé; ou bien encore de *voyager à l'étranger* pour son instruction (comp. xxxiv, 12). — *J'ai prié ouvertement*, etc., à l'exemple de Salomon (I *Rois*, iii, 6 sv.).

14. *Devant le temple*, dans le parvis des fidèles, le visage tourné vers le sanctuaire : comp. *Ps.* v, 8.

16. *Un peu de temps*, comparé à l'importance du résultat.

17. *J'ai retiré un grand profit*, ou *j'ai fait de grands progrès.* Ce 1er membre trouve son explication dans le vers. 18.

18. *Je ne serai pas confondu*, mes efforts ne seront pas sans résultat.

19. *Pour elle*, pour l'acquérir et triompher des difficultés de sa mise en pratique. — *A mes actions*, en gr. ἐν ποιήσει μου (cod. Alex.); λιμοῦ du cod. Vat. est une faute manifeste; peut-être y avait-il à l'origine νόμου, *à l'accomplissement de la loi.*

20. *La pureté* de la vie est la condition et la compagne de la sagesse. Le latin met, *in agnitione*, probablement *en cherchant à la connaître.* — *Avec elle :* μετ' αὐτῶν est une erreur du traducteur ou du copiste pour μετ' αὐτῆς. *Abandonné* d'elle : elle m'assistera toujours.

21. *Mes entrailles*, le plus intime de mon être, *se sont émues*, litt. *troublées*, n'ont pas eu de repos, ont eu un zèle ardent. — *Ai-je acquis*, en la trouvant.

22. *Le don de la parole*, de bien parler en général, et spécialement de la sagesse.

23 Approchez-vous de moi, ignorants,
Et établissez votre demeure dans la maison de l'instruction,
24 Puisque vous manquez de sagesse
Et que vos âmes ont grandement soif.
25 J'ouvre ma bouche et je parle :
Procurez-vous-la sans argent.
26 Pliez votre cou sous le joug,
Et que votre âme reçoive l'instruction;
Il n'y a pas à aller loin pour la trouver.
27 Voyez de vos yeux que j'ai travaillé peu de temps
Et que j'ai trouvé un grand repos.
28 Prenez part à l'instruction à grand prix d'argent,
Et avec elle vous aurez acquis de l'or en abondance.
29 Que votre âme se réjouisse de la miséricorde du Seigneur,
Et ne rougissez pas de sa louange.
30 Accomplissez votre œuvre avant le temps,
Et en son temps il vous donnera la récompense.

---

23. *Etablissez votre demeure;* en lat., *rassemblez-vous.*

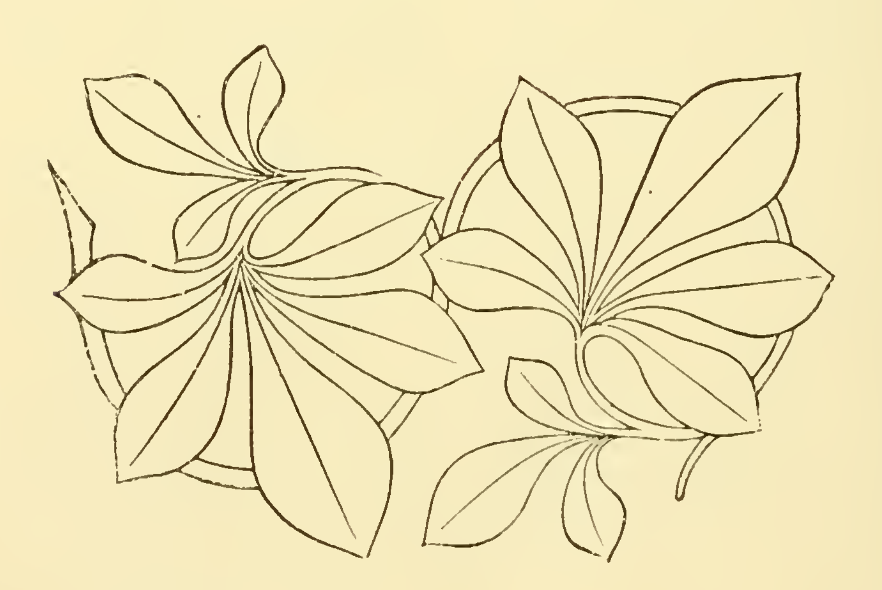
24. *Ont soif,* ont le besoin et le désir de la sagesse. En latin : *pourquoi tardez-vous, et que dites-vous à cela? Vos âmes,* etc.

25. *Sans argent :* les docteurs juifs donnaient leurs leçons gratuitement. Comp. *Is.* lv, 1.

26. *Pliez votre cou :* comp. vi, 23 sv.

27. *Peu de temps :* voy. vers. 16.

28. *Prenez part :* l'impératif n'est que pour le tour de phrase; c'est comme s'il y



31. Appropiate ad me indocti, et congregate vos in domum disciplinæ : 32. quid adhuc retardatis? et quid dicitis in his? animæ vestræ sitiunt vehementer. 33. Aperui os meum, et locutus sum : Comparate vobis sine argento, 34. et collum vestrum subjicite jugo, et suscipiat anima vestra disciplinam : in proximo est enim invenire eam. 35. Videte oculis vestris quia modicum laboravi, et inveni mihi multam requiem. 36. Assumite disciplinam in multo numero argenti, et copiosum aurum possidete in ea. 37. Lætetur anima vestra in misericordia ejus, et non confundemini in laude ipsius. 38. Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.

avait : lors même que vous auriez dépensé beaucoup d'argent pour avoir part à la sagesse, avec elle vous seriez encore très riche. Comp. *Prov.* viii, 11; *Sag.* vii, 8 sv.

29. *De la miséricorde du Seigneur*, en tant qu'il vous a fait le plus précieux de tous les dons, celui de la sagesse. — *Ne rougissez pas :* ayant reçu de lui la sagesse, vous pouvez le louer de tout votre cœur.

30. *Votre œuvre*, ce qui est pour vous un devoir, savoir, de poursuivre la sagesse et de mettre en pratique ses enseignements. — *Avant le temps* où il serait trop tard de le vouloir : comp. *Gal.* vi, 10.

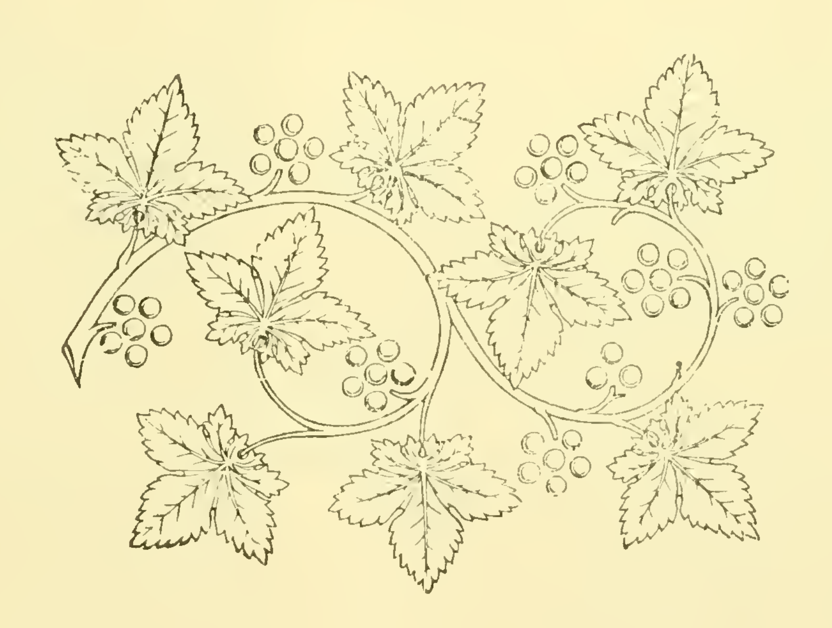


Table des matières.

LES PSAUMES.

LIVRE PREMIER.

LIVRE DEUXIÈME.

LIVRE TROISIÈME.

LIVRE QUATRIÈME.

LIVRE CINQUIÈME.

LE LIVRE DES PROVERBES.

PREMIÈRE PARTIE.

Introduction générale. Exhortations et avertissements adressés par la sagesse aux jeunes gens [Chap. I — IX].

SECTION I. — Première série d'exhortations [Chap. I — III].

SECTION II. — Seconde série d'exhortations [Chap. IV — VII].

SECTION III. — Troisième série d'exhortations [Ch. VIII — IX].

DEUXIÈME PARTIE.

Proverbes et maximes se rapportant aux diverses situations de la vie humaine [Chap. X, 1 — XXII, 16].

SECTION I. — L'homme religieux et l'impie comparés entre eux, soit dans leur conduite générale, soit dans le sort qui leur est réservé [Chap. X — XV].

SECTION II. — Exhortation à servir Dieu par la pratique des vertus [Chap. XVI, 1 — XXII, 16].

Premier supplément à la IIe partie.

DIVERS CONSEILS DE JUSTICE ET DE PRUDENCE [XXII, 17 — XXIV, 22].

Deuxième supplément à la IIe partie.

RELATIONS SOCIALES. PARESSE [XXIV, 23 — 34].

TROISIÈME PARTIE.

La vraie sagesse souverain bien des rois et des sujets [Chap. XXV — XXIX].

Premier supplément à la IIIe partie.

PAROLES D'AGUR.

Deuxième supplément à la IIIe partie.

PAROLES DE LA MÈRE DE LAMUEL.

Troisième supplément à la IIIe partie.

ÉLOGE DE LA FEMME FORTE.

L'ECCLÉSIASTE.

LE CANTIQUE DES CANTIQUES.

LE LIVRE DE LA SAGESSE.

PREMIÈRE PARTIE.

Avantages de la sagesse considérée théoriquement [Chap. I — IX].

§ I. — LA SAGESSE CONDUIT A LA BIENHEUREUSE IMMORTALITÉ [I — V].

§ II. — La sagesse est le guide de la vie [ch. vi — ix].

DEUXIÈME PARTIE.

La sagesse considérée historiquement [X — XIX].

§ I. — La sagesse est une puissance qui sauve et qui chatie [x — xii].

§ II. — Origine et conséquences morales de l'idolâtrie [xiii — xiv].

§ III. — Contraste entre les adorateurs du vrai Dieu et les idolâtres.

LE LIVRE DE L'ECCLÉSIASTIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

Origine et nature de la sagesse. Exhortations à se livrer à elle et à suivre ses enseignements. [Chap. I — XVI, 21].

DEUXIÈME PARTIE.

La Création et la Providence; devoirs de l'homme envers Dieu; maximes diverses. [Chap. XVI, 22 — XXIII, 27].

TROISIÈME PARTIE.

Eloge de la sagesse. Sentences et maximes pour la conduite de l'homme dans ses rapports sociaux [Chap. XXIV — XXXIII, 18].

QUATRIÈME PARTIE.

Règles de prudence et de justice. Le Seigneur et son peuple

[Chap. XXXIII, 19 — XXXVI, 17.
En grec XXX, 28 — XXXIII, 11 et XXXVI, 1 — 16].

CINQUIÈME PARTIE.

Diverses maximes et règles à suivre dans les relations sociales

[Chap. XXXVI, 18 — XXXIX, 11].

SIXIÈME PARTIE.

De la création et de la place que l'homme y occupe

[Chap. XXXIX, 12 — XLII, 14].

SEPTIÈME PARTIE.

Louange du Seigneur, qui a fait éclater sa gloire dans les œuvres de la nature et dans les illustres ancêtres d'Israël [Chap. XLII, 15 — L, 26].





Impr. de S. Jean l'Evang. — Desclée, Lefebvre et Cie. — Paris - Rome - Tournai.



